

Micola Duccia



NARRATIONES

LIBRAIRIE HACHETTE

NARRATIONES

TEXTE LATIN

A LA MÊME LIBRAIRIE

Narrationes. Recueil de récits extraits principalement de *Tite-Live*, traduction française, revue et corrigée d'après le texte de l'édition de MM. Riemann et Uri, par I. Uri. Un volume petit in-16, broché.

Tite-Live : *Ab urbe condita libri* XXI-XXX. Texte latin publié avec une notice, des notes critiques et explicatives des remarques sur la langue, un index des noms propres, des cartes et des gravures d'après les monuments, par MM. Riemann, Benoist et Homolle. Trois volumes petit in-16, cartonnés :

Liens XXI et XXII. Un volume.

Liens XXIII, XXIV, XXV. Un volume.

Liens XXVI à XXX. Un volume.

Livre XXI seul.

— XXV —

— XXX —

Tite-Live : *Liens* XXIII-XXV, traduction française de M. Gaucher, avec le texte latin en regard. Un volume in-16, broché.

— *Liens* XXVI à XXX, traduction française seule, par M. Gaucher. Un volume in-16, broché.

Tite-Live expliqué par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, l'autre correcte et précédée du texte latin, par M. Uri, docteur ès lettres, format in-16, broché :

Liens XXI et XXII. Un volume.

Liens XXIII à XXV. Un volume.

Uri, docteur ès lettres : *Recueil de versions latines*, dictées à la Sorbonne et dans les facultés des départements pour les examens du Baccalauréat. *Textes et traductions*. Deux volumes in-16, brochés.

On vend séparément :

1^o partie : Textes latins.

2^o partie : Traductions françaises.

Tras cu Douăzeci



NARRATIONES



RECUEIL DE RÉCITS

EXTRAITS PRINCIPALEMENT DE TITE-LIVE

TEXTE LATIN

PUBLIÉ

AVEC DES NOTICES BIOGRAPHIQUES, DES REMARQUES GRAMMATICALES
DES NOTES EXPLICATIVES, UN APPENDICE CRITIQUE
DES CARTES ET DES PLANS

PAR

O. RIEMANN

Ancien maître de Conférences à l'École Normale Supérieure

ET

I. URI

Docteur ès lettres

Chargé de Conférences de langue et littérature latines
à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.

LIBRAIRIE HACHETTE

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

PRÉFACE

Ce nouveau *Narrationes* comprend deux parties. La première, en vertu même de la décision du Conseil supérieur de l'Instruction publique, d'après laquelle le *Narrationes* doit contenir avant tout des morceaux de Tite-Live, se compose uniquement des extraits de cet historien, que nous avons publiés en collaboration avec le bien regretté M. Riemann, si prématurément enlevé à notre affection et à la science; nous n'y avons pas introduit d'autres modifications que celles qu'impose la nécessité de mettre sans cesse notre ouvrage au courant des travaux qui paraissent sur Tite-Live.

Voici la préface que M. Riemann avait placée en tête de l'ancien *Narrationes* et que nous croyons devoir rappeler, car elle indique la méthode suivie dans cette première partie.

« Les premiers matériaux de ce *Narrationes* ont été réunis par moi il y a une dizaine d'années; diverses circonstances m'ayant empêché, depuis ce moment, de reprendre ce travail et d'y mettre la dernière main, M. Uri a bien voulu se charger de le revoir, de le compléter et de le publier. Voici, plus exactement, quelle a été la part de chacun de nous deux. A l'époque dont je parle, j'avais fini d'établir le texte des divers morceaux dont se compose ce recueil; j'avais aussi rédigé l'*Appendice critique* et les *Remarques sur la langue*; enfin j'avais commencé à m'occuper du commentaire, mais je n'avais fait que l'ébaucher. Il restait donc encore beaucoup à faire, lorsque M. Uri entreprit, il y a quelques mois, d'achever cette édition. Il s'agissait en effet :

1° d'arrêter d'une façon définitive le nombre et l'étendue des différents morceaux, trop nombreux et souvent aussi trop longs dans le choix que j'avais fait à l'origine; 2° de revoir le texte, en le mettant au courant des travaux dont Tite-Live a été l'objet depuis dix ans (éditions de H. J. Müller, Luchs, Zingerle, etc); 3° enfin de composer un commentaire suivi et de rédiger des sommaires explicatifs, destinés à être mis en tête de chaque récit. C'est là la tâche dont s'est chargé M. Uri et c'est là, dans cette édition, ce qui lui appartient en propre¹, si ce n'est qu'il m'a communiqué le résultat de son travail, au moment de le publier, et que j'y ai introduit certaines modifications de détail. Quant à la *Notice sur Tite-Live* qui se trouve au commencement du volume, elle est due à notre regretté maître, M. Eugène Benoist.

« Le plan de cette édition est à peu près le même que celui de l'édition de la troisième décade que j'ai publiée, dans cette même collection, en collaboration avec M. Benoist, puis avec M. Homolle. La seule différence, c'est qu'il a paru cette fois plus commode de fondre dans le commentaire les notions historiques nécessaires à l'intelligence du texte, au lieu d'en faire un lexique placé à la fin du volume. Certains professeurs regretteront peut-être que nous n'en ayons pas fait autant pour les remarques de grammaire; mais, d'une part, les redites auraient été trop nombreuses et le volume du livre en eût été trop accru; d'autre part, il nous a semblé qu'il y avait quelque avantage à réunir, dans un tableau d'ensemble, les principales particularités de grammaire qu'on pourra rencontrer dans l'étude de ces morceaux choisis. Lues en classe avant de commencer

1. C'est également M. Uri qui a surveillé l'impression du volume.

l'explication du recueil, ces *Remarques sur la langue de Tite-Live* contribueraient peut-être à rendre cette explication moins difficile pour les élèves, en même temps qu'elles leur donneraient une certaine idée de la langue et du style de cet auteur.

« Enfin, bien qu'il ne s'agisse pas ici d'une reproduction intégrale du texte de Tite-Live et bien qu'il ait été plus d'une fois nécessaire, dans le cours d'un même récit, de supprimer tantôt une page ou une demi-page, tantôt une phrase ou un membre de phrase, nous avons cependant cru utile de donner un choix de notes critiques, destiné naturellement, non aux élèves, mais aux professeurs. Il peut arriver en effet que, dans tel passage difficile, le professeur, ayant des doutes sur le texte, désire se rendre compte de la manière dont ce texte est établi et veuille savoir ce qu'il y a au juste dans les manuscrits. Comme il n'existe pas, au moins pour toute l'œuvre de Tite-Live, une édition critique à laquelle nous aurions pu renvoyer, nous avons cru rendre service aux professeurs en indiquant tous les passages où nous avons eu à choisir entre plusieurs leçons données par des manuscrits, ainsi que ceux où le texte adopté est le résultat d'une correction¹. »

La seconde partie se compose des morceaux² que nous avons extraits de César, Cicéron, Pline l'Ancien, Pline le Jeune, Quinte-Curce, Sénèque et Tacite. Tite-Live occupant dans cet ouvrage une place prépondérante, nous avons cru devoir sacri-

1. Nous ne nous sommes départis de ce principe que pour les morceaux tirés de la troisième décade pour laquelle il existe une excellente édition critique par LUCHS, chez Weidmann.

2. Nous avons consulté à ce sujet les *Narrationes* en usage autrefois dans les classes, et en particulier le *Narrationes* publié par M. Chassang à la librairie Hachette.

lier l'ordre chronologique, et adopter pour les écrivains, que nous venons de citer, l'ordre alphabétique qui a le mérite de rendre les recherches plus faciles. — Nous avons choisi un nombre de morceaux assez limité, afin de ne pas dépasser outre mesure le cadre d'une édition classique. Nous avons même laissé en dehors de notre choix Salluste, car la *Conjuration de Catilina* et la *Guerre de Jugurtha* sont inscrites au programme de la classe de 3^e, et il est certain que les passages que nous aurions pu en tirer, comme la bataille de Pistoie, le massacre de Vacca, le combat de Cirta seront expliqués par les élèves. Nous avons donc voulu éviter un double emploi.

Sous le rapport de la méthode employée, la deuxième partie de cet ouvrage ne se distingue pas de la première; il n'y a de différences que pour les remarques grammaticales que nous n'avons pas cru devoir séparer des autres notes explicatives. Il nous a semblé qu'il y aurait eu exagération, à propos de quelques morceaux de chaque écrivain, à mettre à part les remarques que sa langue suggère.

Nous espérons que ce volume, où nous avons tâché de réunir des modèles intéressants des différents genres de narration, obtiendra le même succès que son aîné, et nous remercions d'avance ceux de nos collègues qui prendront la peine de nous signaler les erreurs que nous avons pu commettre.

I. URI.

Paris, le 20 avril 1896.

NOTE SUR L'ORTHOGRAPHE

QUE NOUS AVONS SUIVIE DANS CETTE ÉDITION

Nous n'avons point cherché à reproduire l'orthographe que les écrivains, dont nous avons publié des passages, ont dû employer. Outre que cette prétention serait plus ou moins chimérique, nous avons reculé devant des formes telles que *volnus, voll, reliquom, relicum, æcus, æcum, æquom, locuntur, propincum, ecus, ecum, equom, fili* (génitif), *preti* (génitif), etc., qu'ils ont certainement employées pour la plupart, mais qui auraient par trop dérouté les élèves. Pour la même raison, nous avons préféré *millia* à *milia*, *trajicio, conjicio* à *traicio, conicio*, *inchoare* à *incohare*; Titc-Live, par exemple, a dû écrire *milia, conicio, incohare*, mais les formes *millia, conjicio, inchoare* ne sont point incorrectes et un souci exagéré de l'exactitude scientifique aurait en pareil cas plus d'inconvénients que d'avantages réels dans un livre destiné aux classes. Enfin, pour les mots de la 3^e déclinaison dont le génitif pluriel est *-ium*, les manuscrits donnent souvent la forme d'accusatif pluriel *-is*, par exemple *hostis, Ægatis, Gadis, finis*; nous avons partout écrit *-es*. Nous avons aussi écrit, en faisant l'assimilation de la préposition, *collega*, et non *conlega*, *attribuo*, et non *adtribuo*, *immissus*, et non *inmissus*, *irritus*, et non *inritus*, etc.

Toutefois nous avons cru devoir bannir de notre texte certaines formes ABSOLUMENT BARBARES, bien que consacrées en France par l'usage moderne, telles que *concio, cœna, cœlum, siccine, buccina*, etc.; les Latins n'ont jamais autrement écrit que *CONTIO, CENA, CÆLUM, SICINE, BUCINA*. Les mots de cette catégorie sont assez peu nombreux pour que la réforme de l'orthographe usitée dans les éditions publiées en France puisse se faire sur ce point sans trop bouleverser les habitudes reçues.

Nous avons écrit :

- ADULESCENS**, et non *adolescens* (d'après les bons manuscrits de différents auteurs, les inscriptions et la doctrine des grammairiens anciens);
- AËNEUS**, et non *æneus*;
- AFUI**, et non *abfui* (la combinaison de sons *bf* n'est pas latine);
- AJUNT**, et non *aiunt*; de même **BOJI**, **PLEREJUS**, **VEJI**, **VEJENS**, etc. (les diphtongues *ai*, *ei* n'existant pas en latin, l'*i* dans ces mots ne peut être qu'un *i* consonne);
- ALLIA**, et non *Alia* (d'après les inscriptions);
- ANULUS**, et non *annulus* (diminutif de *anus*, « cercle »);
- APPENNINUS** (inscr., bons manuscrits);
- ARTUS**, et non *arctus* (d'après les bons manuscrits; — la combinaison de sons *rcr* n'est pas latine);
- BALIARES**, et non *Baleares*;
- BELUA**, et non *hellua* (d'après les bons manuscrits);
- BOCINA**, et non *buccina* (d'après les inscriptions et les bons manuscrits; ce mot est pour *bovicina*, et désignait à l'origine un *cor de bouvier*; il ne se rattache en aucune façon à *bucca*);
- CÆLUM**, et non *cælum* (inscriptions et bons manuscrits);
- CENA**, et non *cæna* (d'après les bons manuscrits, et les inscriptions);
- COMMUNUS** (bons manuscrits, cf. *eminus*), et non *cominus*;
- CONDICIO** (inscr., bons manuscrits), et non *conditio*;
- CONTIO**, et non *cancio* (inscriptions et bons manuscrits; anciennement *coventio*);
- CONUBIUM**, et non *connubium* (inscriptions et bons manuscrits; le radical de *nubere* paraît avoir commencé primitivement par un *g*);
- COTIDIE**, et non *quotidie*, forme blâmée par Quintilien, I, 7, 6 (peut-être aurait-il même fallu écrire *cottidie*, qui est l'orthographe ordinaire des inscriptions);

CUM, et non *quum*, forme absolument barbare;

DERIGERE, « aligner, diriger en droite ligne » (d'après les inscriptions et les bons manuscrits), et non *dirigere*, qui veut dire « diriger de différents côtés »;

DICIONIS (le nominalif est inusité), et non *dilionis* (inscriptions et bons manuscrits);

DILECTUS, « levée militaire, » et non *delectus* (bons manuscrits; *delectus* veut dire « choix »);

DISCRIBERE, « distribuer, diviser, » et non *describere*, qui veut dire « copier, décrire; »

DUOVIRI, et non *duumviri*;

EUANDER (Εὐάνδρος), et non *Evander*;

EUNDEM, et non *eundem* (bons manuscrits, inscriptions, doctrine des grammairiens anciens); de même QUENDAM, SEPTENDECIM, ALIQUANDIU, etc.;

FETIALES, et non *feciales* (en grec φητιάλεις);

HADRUMETUM, et non *Adrumetum* (inscriptions);

HAMILCAR, HANNIBAL, HASDRUBAL, HIMILCO avec un H;

HARENA, HARUNDO, HARUSPEX, avec un H; HIBERUS de même;

IMMO (bons manuscrits), et non *imo*;

INDUTIÆ, et non *induciæ* (d'après les bons manuscrits et le témoignage des grammairiens anciens);

LEVIS (avec un e long), et non *lævis* (du radical qu'on trouve dans *de-leo* et dans *lino*, *levi*);

LITUS, et non *littus* (bons manuscrits);

MÆSTUS, et non *mæstus* (inscriptions, bons manuscrits);

MULTARE, et non *multare* (inscr., bons manuscrits);

NEGLEGO, et non *negligo* (témoignage de Macrobe; bons manuscrits);

NEQUIQUAM, et non *nequetcquam* ou *nequidquam* (bons manuscrits; *quiquam* est un ancien ablatif neutre de *quisquam*);

- NUNQUAM, UNQUAM, TANQUAM, QUANQUAM, etc., d'après la doctrine des grammairiens anciens; mais QUICUMQUE, UTRINQUE; OBEDIO, et non *obedio* (bons manuscrits);
- PENITERE, et non *pœnitere* (bons manuscrits; il paraît donc que *pœnitel* ne vient pas de *pœna*);
- PAULUM (adverbe), mais PAULLUS (nom propre);
- PERCONTARI et non PERCUNCTARI;
- POMERIUM, et non *pomœrium*, malgré l'étymologie donnée par Tite-Live, I, 44, 4 (inscriptions; en grec *πωμῆριον*);
- PROMUNTURIUM, et non *promontorium* (inscriptions et bons manuscrits; ce mot vient, non de *mons*, mais de *prominco*);
- QUADRIDUUM, et non *quatriduum* (tous les mots tirés de *quattuor* s'écrivent par un D);
- QUATTUOR, et non *quatuor* (inscriptions et bons manuscrits);
- QUICQUAM, QUICQUID;
- QUINCTIUS;
- QUOTIENS, TOTIENS, ALIQUOTIENS, mais ailleurs *es*: MILLIES, DECIES, VICIES, etc., d'après le témoignage des grammairiens anciens;
- REGIUM, et non *Rhegium* (inscriptions);
- RETTULI, et non *retuli* (inscriptions, bons manuscrits; *retuli* est pour *retetuli*); de même REPPERI, REPPULI;
- SÆPIO, et non *sepio* (inscriptions);
- SCÆNA, et non *scena*, malgré le grec *σκηνή* (inscriptions),
- SEMERMIS, et non *semiermis* (on voit, par les passages des poètes, que le mot n'a que trois syllabes);
- SESCENTI, et non *sexcenti* (inscriptions; la combinaison de sons CSC n'est pas latine);
- SOLACIUM, et non *solatium* (inscriptions, bons manuscrits);
- SOLLEMNIS, et non *solennis*;
- SOPHONIBA, et non *Sophonisba* (orthographe du principal manuscrit de Tite-Live; en grec, *Σοφονίβα* ou *Σοφόνβα*);

SUB-OLESCERE, et non *sobolescere*;

SUS-CENSEO, et non *succenseo* (bons manuscrits; cf. *sus-cipere*).

TÆTER, et non *teter*;

TARRACINA (bons manuscrits), et non *Terracina* (les inscriptions ont *Tarracina* ou *Tarricina*, cf. *Revue de philologie*, II, p. 159);

TRASUMENNUS, et non *Trasimenus* (en plusieurs endroits, le principal manuscrit de la 3^e décade donne même *Tarsumennus*, cf. Quintilien, I, 5, 13);

TRESVIRI, et non *triumviri*;

UMERUS, UMOB, et non *humerus*, *humor* (bons manuscrits, témoignage du grammairien Eutychès);

VERGINIUS, et non *Virginius* (manuscrits);

VERTEX, et non *vortex*;

VOLSCI, VOLTURNUS, et non *Vulsci*, *Vulturnus*

TITE-LIVE



NOTICE

Tite-Live naquit à Padoue en 695 de Rome, 59 av. J.-C., l'année du consulat de César et Bibulus, et, au témoignage de saint Jérôme, mourut dans la même ville en 770 de Rome, 16 après J.-C., la même année qu'Ovide. Il avait donc vécu 75 ans. De sa famille, de sa jeunesse, on ne sait rien; il eut un fils et une fille; Sénèque le rhéteur (*Controv. X, præf. 2*) parle de son gendre, le rhéteur L. Magius. Quintilien (*X, 1, 39*) parle d'une lettre sur l'éloquence adressée par Tite-Live à son fils. La plus grande partie de sa carrière s'écoula à Rome, sans qu'il fût mêlé aux affaires publiques; mais il fut admis dans l'intimité d'Auguste et de sa famille. Il fait mention (*IV, xx, 7*) de renseignements qu'il tient de la bouche même du prince. Tacite (*Ann. IV, 34*) rapporte une anecdote célèbre, d'après laquelle l'empereur l'appelait en plaisantant Pompéien, parce qu'il avait comblé de louanges Pompée dans son histoire; le même auteur ajoute que l'amitié que le prince lui témoignait ne souffrit en rien de l'indépendance avec laquelle il avait parlé de Scipion, d'Afranius, de Brutus, de Cassius, se refusant à les appeler **brigands et parricides**, suivant l'usage que le zèle immodéré des courtisans avait introduit. Suétone enfin (*Claude, 41*) nous apprend qu'il avait exhorté Claude, alors jeune homme, à écrire l'histoire. Il vint sans doute poursuivre à Rome ses études commencées à Padoue, et son talent lui fit une place parmi les esprits distingués de tout genre qu'Auguste favorisait et dont il aimait à s'entourer. Quelle circonstance le rapprocha du prince? On ne le sait. Un érudit de la Renaissance, Sabellicus, suppose, et cette opinion a été reprise par Wolf, que son nom de Livius, et des rapports peut-être de clientèle établis avec la famille des Livius, à laquelle appartenait Livie, y contribuèrent. Une biographie trouvée sur un manuscrit d'Oxford et citée par Weingärtner, puis par Weisenborn, rapporte qu'il fut chevalier romain, *equestri adscriptus ordini*. Honoré probablement des bienfaits d'Auguste,

qui ajoutèrent à sa fortune personnelle, il mena la vie des *gens de lettres* de ce temps, suivant l'expression de Wolf, obtenant la réputation de l'homme le plus éloquent après Cicéron et Asinius Pollion (Sénèque, *Lettres*, c, 9), et prononçant des jugements littéraires, dont quelques-uns sont venus jusqu'à nous. Quintilien (X, 1, 39) nous cite ce précepte contenu dans la lettre à son fils, où il recommandait de lire surtout Cicéron et Démosthène, et les autres écrivains à proportion de leur ressemblance avec Démosthène et Cicéron. Ailleurs (VIII, II, 18) il nous rapporte cette critique que faisait Tite-Live d'un maître qui recommandait à ses élèves de rendre obscur ce qu'ils disaient. L'écrivain dont Quintilien loue les qualités de clarté et d'abondance, *clarissimus candor* (X, 1, 101) et *lactea ubertas* (X, 1, 32), ne pouvait goûter l'obscurité et l'affectation d'archaïsme (Sénèque le Rh., *Controv.* IX, xxv, 26). Aussi, au contraire de Tacite, qui a imité Salluste, se montra-t-il dur (*iniquus*, Sén. le Rh., *Controv.* IX, xxiv, 14) dans son appréciation du style de l'historien de Catilina et de Jugurtha.

Au rapport de Sénèque (*Lettres*, c, 9), Tite-Live s'appliqua à la philosophie, et écrivit même sur ce sujet : *scripsit enim et dialogos, quos non magis philosophiæ adnumerare possis quam historiæ, et ex professo philosophiam continentes libros*. Mais son œuvre principale, c'est la grande histoire qu'il entreprit à la force de l'âge et continua jusqu'à la fin de sa vie avec une application soutenue. On place en effet entre 727 et 729 le moment où il commença à écrire. Il donne (I, xix, 3) le nom d'Auguste à l'empereur, qui le portait depuis 727, et il ne parle pas de la seconde fermeture du temple de Janus, qui est de 729. D'un autre côté, le dernier événement qu'il signale est la mort de Drusus et l'expédition de l'hiver de 745 et du commencement de 746. Le tout comprenait 142 livres. Il est d'ailleurs fort vraisemblable que Tite-Live projetait de continuer son histoire jusqu'à la mort d'Auguste, de manière à faire 150 livres, et qu'il en fut empêché par la vieillesse et la mort. Dans le principal manuscrit des *periochæ*, le *Nazarianus*, une note placée en tête du sommaire du livre CXXI nous dit qu'il fut publié après la mort d'Auguste, *editus post excessum Augusti*. De ces 142 livres nous n'en avons que trente-cinq : les dix premiers, qui comprennent les origines et le commencement de l'histoire romaine jusqu'au cens

de 293 av. J.-G. (461 de Rome), et les livres XXI-XLV, où se trouvent contenus les événements de la seconde guerre punique et ceux qui se passèrent jusqu'en l'année 585 (167 av. J.-G.). Le reste ne nous est connu que par les sommaires, *periochæ*, d'un auteur anonyme, que l'on a cru quelquefois être Florus, dont quelques-uns sont d'une extrême brièveté et dont les numéros 136 et 137 sont perdus. La division de l'ouvrage en sections de plusieurs livres renfermant une suite d'événements qui peuvent se mettre sous un seul titre semble avoir appartenu à Tite-Live lui-même. Les livres XXI-XXX comprennent le récit de la seconde guerre punique. Ceux qui portent les chiffres LXXI-LXXX embrassaient celui de la guerre sociale; le sommaire des livres CIX-CXVI dans le *codex Nazarianus* porte le titre de *Bellum civile*. Probablement la publication se faisait de cette manière, et Tite-Live donnait au public une série de volumes où il avait soin de renfermer le récit complet d'événements considérables. Cf. X, xxxi, 10 : « Sannitium bella, que continua per quartum jam volumen agimus. » Et VI, I, 1 : « Quinque libris exposui. » Quant à la division en décades, comme elle correspond exactement pour certaines parties à la division adoptée par Tite-Live lui-même, elle semble être devenue d'assez bonne heure (dès le v^e siècle) une manière régulière de partager l'ouvrage. Le titre authentique du livre, d'après le Palimpseste de Vérone, d'autres anciens manuscrits et le recueil des *Periochæ*, était *Ab urbe condita libri*. Tite-Live lui-même fait allusion à ce titre, VI, I, 1.

Le texte de Tite-Live nous a été transmis par un grand nombre de manuscrits, dont le plus ancien est le Palimpseste de Vérone, où se trouvent des fragments des livres III-VI. Les manuscrits de la 1^{re} décade portent diverses suscriptions. A tous les livres est ajoutée l'indication suivante : *Victorianus V. C. emendabam domnis Symmachis*. Les livres VI, VII et VIII ont en outre celle-ci : *Nicomachus Flavianus V. C. III præfect. urbis emendavi apud Hennam*; les livres III, IV et V, celle-ci, *Nicomachus Dexter V. C. emendavi ad exemplum parentis mei Clementiani*. On en conclut que toute la 1^{re} décade avait été revue par Victorianus; les deux Nicomachus ne se seraient occupés que de quelques livres. Mommsen ne croit pas que le Palimpseste de Vérone soit copié sur les mss dont se sont servis les deux Nicomachus; il pense qu'il est issu d'un archétype commun aux deux révisions. Les représentants les

meilleurs de la leçon des Nicomaque sont le *Mediceus* du XI^e siècle, qui est, selon plusieurs éditeurs, le fondement du texte de la 1^{re} décade, le *Parisinus* 5725, du X^e siècle, et le *Romanus* 3329, du XI^e siècle. La 3^e décade nous a été conservée par un ms. de Paris, du VI^e siècle, le *Puteanus*; de plus, pour les cinq derniers livres de cette décade, il ya, comme source de texte, outre le ms. de Paris, un *Spirensis*, aujourd'hui perdu, dont les leçons sont connues par Rhenanus et Gelenius. La 4^e décade repose sur le *Bambergensis*, qui seul contient XXXIII, 1-17, et sur le *Moguntinus*, aujourd'hui perdu. Ce qui reste de la 5^e décade s'établit à l'aide du ms. du monastère de Lorsch, actuellement déposé à Vienne et qui est du VI^e siècle¹.

On sait quel enthousiasme l'œuvre de Tite-Live excita chez ses contemporains; on connaît l'anecdote de cet habitant de Gadès qui fit exprès le voyage de Rome uniquement pour le voir (cf. Plin le Jeune, *Lettres*, II, 3, 8). Il devint la source principale où puisèrent les écrivains qui durant l'empire écrivirent des abrégés de l'histoire romaine, Florus, Entrope, l'auteur anonyme de l'ouvrage intitulé *de Viris illustribus*, Orose. Il n'est pas sans intérêt de nous demander à nous-mêmes quelle opinion générale nous devons nous former de son mérite comme historien.

On a deux choses à demander à l'historien, le tableau exact des faits, ou du moins aussi exact qu'il lui est possible de le présenter, puis en second lieu une impression morale instructive et salutaire. La science ne suffit pas pour ceux qui lisent l'histoire; il faut que directement, ou plutôt par la manière de présenter les faits, par l'accent de son style, l'auteur indique les conclusions qui doivent, pour le lecteur, être tirées de son ouvrage. Une insuffisance trop marquée dans la connaissance des faits, une insouciance excessive de la réalité, réduisent l'ouvrage à n'être qu'une pure déclamation. Une exposition sèche et minutieuse enlève à l'histoire sa moralité et son intérêt; ce n'est plus qu'un travail d'érudition bon seulement pour les hommes spéciaux; ce sont les matériaux de l'histoire et non l'histoire elle-même.

1. Signalons comme éditions critiques celle de M. Luchs qui a donné une excellente édition de la 3^e décade. (Berlin, Weidmann, 1879-1888); d'autre part, M. Zingerle a publié de même avec apparat critique, dans la collection Schenkl (Vienne, Tempsky), les liv. I-IV, 1888; VI-X, 1890; XXI-XXV, 1895; XXXI-XXXV, 1900; XXXVI-XXXVIII, 1893; XLIII, 1902.

Mais ce n'était pas là en général le défaut des écrivains de l'antiquité, ni surtout celui de Tite-Live. Tite-Live en effet n'est pas un chercheur qui s'efforce de faire des découvertes ; il n'a pas vu d'ordinaire le théâtre des événements qu'il raconte, il connaît mal les antiquités politiques et militaires de Rome. Il ne recherche pas pour les comparer les témoignages relatifs aux origines des institutions civiles et religieuses. Il se contente en général de copier en les compilant les annalistes et les historiens ses prédécesseurs. D'ailleurs il ne les a pas connus tous dans le principe. Ce n'est guère que dans la quatrième décade qu'il tire parti des *Origines* de Caton ; c'est à partir du livre XXIII qu'il suit assez régulièrement Polybe. Encore n'en apprécie-t-il pas à sa juste mesure toute la valeur ; il se contente de l'appeler « *haud spernendus auctor* », XXX, 45, tout en le copiant presque mot pour mot dans le récit de la guerre contre Philippe et Antiochus et des affaires de la Grèce, quelquefois en l'abrégeant, souvent aussi en y ajoutant des ornements de sa façon. De temps en temps il cite Fabius Pictor, Pison, mais il n'est pas sûr qu'il les nomme pour les avoir consultés directement. Peut-être a-t-il vu leurs noms et les fragments qu'il leur emprunte dans des écrivains d'un temps postérieur, Valérius d'Antium, Licinius Macer, Ælius Tubéron, Cœlius Antipater. Ce sont là en général ses autorités, et pourtant dès l'antiquité quelques-uns de ces annalistes étaient déjà médiocrement estimés (voyez, par exemple, le jugement de Cicéron, *de Legibus*, I, II, 7, et celui de Denys d'Halicarnasse sur Macer, *Ant. Rom.*, VI, XI, et VII, 1¹). Tite-Live semble s'être donné surtout la tâche de remettre en style pur et éloquent ce qu'ils ont dit d'une manière sèche et archaïque avec un art inférieur et inexpérimenté. Il les répète d'ordinaire, lorsqu'ils sont d'accord entre eux, quelquefois il les compare, et lorsqu'ils diffèrent, il se décide pour la tradition suivie par le plus grand nombre de ses sources, pour celle qui est le plus répandue dans le public, pour celle que rapporte le plus ancien des historiens, pour la moins éloignée de la vraisemblance, celle qui est la plus favorable aux Romains ou encore la plus modérée, celle qui tient le milieu entre les plus extrêmes, quelquefois pour la plus dramatique, celle qui se

1. Dion. VII, 1 : Λικίνιος καὶ Γάλλιος καὶ ἄλλοι συγχοὶ τῶν Ῥωμαίων συγγραφέων ἀνδρῶν ἐξητακῆτες τῶν περὶ τοὺς χρόνους ἑπιθῆς.

prête le mieux aux artifices de la rhétorique. De là bien des inconvénients, des répétitions, des redites, des erreurs, des contradictions, des contresens même quelquefois. Son système chronologique est mauvais et incertain, il mêle et confond les faits, s'embrouille dans les dates qu'il faut leur assigner. Comme les annalistes, il est trop court dans les commencements, tandis que la fin s'étend indéfiniment. La proportion fait défaut à la suite de l'histoire; les six cents premières années sont racontées en 60 livres; les 80 derniers n'embrassent qu'une période de cent vingt ans. Une couleur générale uniforme est répandue sur tout l'ouvrage; les Romains des premiers temps de la République et même des rois, les contemporains de Camille, de Papirius Cursor, de Scipion, de Paul Émile, s'expriment et agissent à peu près tous de la même manière. L'historien nous parle quelquefois de la différence des temps; il ne nous la fait ni voir, ni sentir. En même temps, il se limite à ce qui regarde Rome, il ne traite des peuples étrangers que dans leurs rapports avec les Romains¹. D'un autre côté, il ne veut pas altérer le caractère artistique de son œuvre, il rejette certains détails, certaines énumérations qui dépareraient l'ensemble, de là ces *pigret scribere, pigret enumerare* qui reviennent si fréquemment. De là, au contraire, ces descriptions pittoresques, ces récits dramatiques dans lesquels il se complait et où il se préoccupe avant tout de la vraisemblance des choses. De là ces discours, qu'on lui a tant reprochés, mais où le rhéteur trouve des thèmes à déployer son éloquence, et à achever ses peintures morales sous la forme qui plaisait le plus de son temps et qui répondait le mieux à l'idée qu'on se faisait alors de l'art.

Tite-Live, le grand admirateur de Cicéron, a conçu l'histoire comme l'orateur romain; c'est une œuvre oratoire, *opus oratorium*; on dit aujourd'hui que c'est une œuvre de rhétorique. Mais ce n'est pas tout, il y a autre chose à considérer, et par certains côtés Tite-Live est un historien et un des plus grands que nous présente la littérature classique.

1. XXXIII, xx, 13 : « Non operæ est persequi ut quæque acta in his locis sint, cum ad ea quæ propria Romani belli sunt vix sufficiam. »
XXXIX, XLVIII, 6 : « Cujus belli et causas et ordinem si expromere velim, immemor sim propositi, quo statui non ultra attingere externa nisi qua Romanis cohærent rebus. »

Il ne sait pas découvrir la vérité dans le détail, mais il en a le goût. Il ignore les conditions dans lesquelles on peut la trouver et où il faut la chercher, mais jamais il ne cherche à la déguiser sciemment et de parti pris. Si quelquefois il la présente altérée, ce n'est pas par un artifice de politique ou par humeur chagrine, c'est par un entraînement de sentiment, et par l'entraînement d'un sentiment honnête. Il admire, il est possédé de la vue d'un idéal, et cet idéal s'impose à lui de telle sorte qu'il ne voit rien autre chose, que les imperfections de l'objet de son admiration disparaissent à ses yeux, et que, lorsqu'elles sont trop fortes, il les atténue sans en avoir conscience. Il est frappé de la grandeur de Rome, de la puissance de son développement, de la vigueur de ses mœurs originaires, de la force de ses antiques vertus dont l'influence se fait sentir jusque dans sa décadence. D'ailleurs, à l'époque où il écrit, cette décadence ne se montre pas encore pleinement. Au contraire il semble que le siècle d'Auguste soit comme le couronnement des efforts que le peuple romain a faits depuis ses débuts pour vivre d'abord et étendre ensuite sur le monde entier sa domination. Cette impression que l'on retrouve dans la plupart des grands écrivains de ce temps, que les poètes, Virgile, Ovide, ont traduite dans leurs conceptions mythologiques, Tite-Live l'a profondément ressentie et elle a inspiré son œuvre. L'idée, à la prendre dans ses grandes lignes, est juste, et Tite-Live l'exprime d'une manière soutenue, avec une abondance et une chaleur qu'entretient un patriotisme ardent. Son âme honnête et amie de tout ce qui est bon et louable, a su trouver d'ailleurs ce qu'il y avait dans son sujet de noble et de généreux et s'y est attachée. Il n'a pas de système politique, il ne cherche pas à soutenir l'aristocratie, ou à célébrer le triomphe de la démocratie. Il fait valoir partout la vertu romaine, la frugalité, la constance, le dévouement, l'empire sur soi-même. Au contraire, tout ce qui est violent, tyrannique, turbulent, lui déplaît. Il le blâme, ou le peint de couleurs qui le rendent haïssable. Ses héros sont Cincinnatus, Papirius Cursor, Camille, Décius, Fabius Cunctator. Mais il laisse voir le peu de sympathie qu'il éprouve pour les tribuns remuants du premier siècle de la République, le décemvir Appius Claudius, les imprudents et présomptueux Flaminius et Varron. Il lui semble que la grandeur de Rome souffre des agitations et des troubles qu'ils suscitent, ou des fautes qu'ils commettent.

Ils contrarient les volontés du destin, qui s'exerce pourtant à l'égard du peuple romain et en sa faveur avec une irrésistible puissance. Tite-Live croit à la nécessité qui se joue des conseils humains; il est fataliste, et il voit dans les prodiges les avertissements que la force supérieure qui domine tout prodigue aux hommes. Aussi ne manque-t-il pas de rapporter en détail ces circonstances extraordinaires où la superstition romaine s'imaginait voir des signes de la volonté des dieux. Rien n'est plus romain, et en même temps qu'il est patriote et enthousiaste de sa patrie et de ses vertus, il en a l'esprit, les préjugés, les idées, les croyances, et cela avec une parfaite sincérité. C'est cette concordance exacte de sentiments entre Tite-Live et ses concitoyens qui l'a rendu autrefois populaire et aussi populaire que Virgile. Chez l'un et l'autre, chez Tite-Live sous la forme historique, chez Virgile sous la forme poétique, les Romains se retrouvaient tels qu'ils croyaient être et avoir été. L'un était le poète national, l'autre l'historien national. C'est cette concordance qui pour nous rend si précieuse la lecture de Tite-Live; il est pour nous non pas tant le témoin des âges dont il raconte l'histoire, que des Romains de son temps et de leurs idées sur leurs propres annales. Les renseignements qu'il nous donne sur les vieux siècles ne sont que des médailles effacées, où la conjecture doit essayer de ressaisir le vrai type, mais pour son propre siècle c'est une médaille brillante et aux traits détachés. Or son temps est pour nous un temps ancien dont, grâce à lui, nous saisissons plus clairement et mieux la physionomie. D'ailleurs, malgré ses défauts, ses ignorances, ses incertitudes, il nous offre encore des témoignages utiles sur les institutions et les antiquités. Il ne remplace qu'imparfaitement l'œuvre d'érudition qu'il aurait pu faire, qu'ont essayée les Varron, les Festus et d'autres; mais enfin à leur défaut il les remplace, et pour nous, à condition d'user des règles d'une critique sévère, il est une source précieuse de documents.

Ce qu'on ne peut lui refuser, c'est d'avoir répandu sur toute sa matière les ornements d'un art un peu factice, mais remarquable. Il est un puissant artiste; ses descriptions, ses peintures, ses portraits sont vivants; s'il connaît mal l'homme barbare des commencements de Rome, il connaît l'homme en général, il sait analyser ses passions, le faire agir, animer les figures, leur donner le mouvement au milieu du drame que

fantaisie imagine sur les vieilles légendes et les récits informes transmis par les annalistes et ceux qui ont vécu entre eux et lui. Ses discours sont de la rhétorique, mais de la plus parfaite, et c'est le meilleur de la rhétorique romaine, avant sa décadence, que nous trouvons dans le recueil *Contiones* et *Orationes* formé par les Estienne et leurs émules.

Le style de Tite-Live a de la plénitude et de l'ampleur, quelquefois peut-être est-il un peu long et verbeux (cf. Quintilien, VIII, III, 53); il est généralement oratoire, souvent même il revêt la couleur poétique.

Asinius Pollion reprochait à Tite-Live de la *patavinité*, c'est-à-dire qu'il trouvait dans sa langue des *provincialismes*, des mots ou des tours qui sentaient l'homme de Padoue. Mais c'est ce que nous ne pouvons aujourd'hui ni apercevoir ni sentir.

Sa langue forme la transition entre l'époque de la prose classique proprement dite et l'époque impériale, qui est celle de la décadence de la langue. Elle est cependant digne d'être étudiée comme un modèle, et Tite-Live est encore un des écrivains les plus purs et les plus corrects de la latinité.

NARRATIONES

EXCERPTA EX

TITO LIVIO

I

Les fils de Proca — Naissance et éducation de Romulus et de Rémus.

Après avoir raconté l'arrivée d'Enée en Italie, le règne d'Ascagne et de Silvius à Albe, Tite-Live passe au règne de Proca, qui laissa en mourant deux fils, Numitor et Amulius. Celui-ci, après avoir chassé Numitor du trône, fit tuer les enfants mâles de son frère, et obligea sa fille à devenir vestale et à passer ainsi sa vie dans le célibat. Elle eut néanmoins de son commerce avec Mars deux fils, Romulus et Rémus, dont Tite-Live raconte l'éducation.

Proca Numitorem atque Amulium procreat; Numitori, qui stirpis maximus¹ erat, regnum vetustum Silviae gentis legat. Plus tamen vis potuit quam voluntas patris aut verecundia ætalis; pulso fratre Amulius regnat. Addit sceleri scelus: stirpem fratris virilem interimit; fratris filiae Rææ² Silviae³ per speciem honoris, cum Vestalem⁴ eam legisset, perpetua virginitate⁵ spem partus adimit.

I, 1. *Maximus*, voy. *Rem.* 36. — 2. *Rææ*. Autre forme du mot Rhéa, nom d'une divinité de l'Ida. — 3. *Silviæ*. Nom emprunté au séjour d'Enée sur l'Ida (ἵδα = silva). — 4. *Vestalem*. — 5. *Perpetua virginitate*. Prêtresse du culte de Vesta, obligée sous peine d'être battue de verges d'entretenir le feu, symbole de la Déesse. — Les Vestales, au nombre de six, choisies de 6 à 10 ans dans les fa-

Sed debebatur, ut opinor, fatis tantæ origo urbis maximique secundum Deorum opes imperii principium. Vestalis cum geminum partum edidisset, seu⁶ ita rata, seu quia Deus auctor culpæ honestior erat, Martem incertæ stirpis patrem nuncupat. Sed nec Dii nec homines aut ipsam aut stirpem a crudelitate regia vindicant. Sacerdos vincta in custodiam datur; pueros in profluentem aquam mitti jubet. Forte quadam divinitus super ripas Tiberis effusus lenibus stagnis nec adiri usquam ad justum cursum poterat amnis et posse quamvis languida mergi aqua infantes spem ferentibus dabit; ita, velut defuncti regis imperio, in proxima alluvie, ubi nunc ficus Ruminalis⁷ est (Romularem vocant ferunt), pueros exponunt. Vastæ tum in his locis solitudines erant. Tenet fama⁸, cum fluitantem alveum, quo expositi erant pueri, tenuis in sicco aqua destituisset, lupam sitientem ex montibus qui circa sunt ad puerilem vagitum cursum flexisse; eam summissas infantibus adeo mitem præbuisse mammas ut lingua lambentem pueros magister regii pecoris invenerit. Faustulo fuisse nomen ferunt; ab eo ad stabula⁹ Larentiæ uxori educandos datos. Ita geniti itaque educati, cum primum adolevit ætas, nec in stabulis nec ad pecora segnes, venando peragrare saltus. Hinc robore corporibus animisque sumpto, jam non feras tantum subsistere, sed in latrones præda onustos impetus facere

milles patriciennes, devaient rester chastes pendant trente ans, au bout desquels elles pouvaient rentrer dans la vie ordinaire. Si elles venaient à rompre leur vœu, elles étaient enterrées vivas dans le *Campus sceleratus*. — 6. *Seu... erat*, voyez *Herm.* 103. — 7. *Ficus Rumi-*

nalis. Figurier ainsi nommé des mamelles (*rumis*) de la louve qui avait allaité Romulus et Rémus. — 8. *Tenet fama*, la renommée se conserve, c'est une tradition constante. — 9. Entendez : *ad stabula (latos et) Larentiæ... datus*.

pastoribusque rapta dividere, et cum his, crescente in dies grege juvenum, seria ac jocos celebrare.

(Lib. I, c. III et IV.)

II

Reconnaissance de Romulus et de Rémus par leur aïeul Numitor.

Mis au courant des faits par le berger Faustulus, à la suite d'un combat où ils avaient été faits prisonniers, Romulus et Rémus tuent Amulius, et replacent sur le trône leur aïeul Numitor.

Forunt Euandrum¹, qui multis ante tempestatibus² tenuerit loca, sollemne allatum ex Arcadia instituisse, ut nudi juvenes, Lycæum Pana³ venerantes, per lusum atque lasciviam currerent; huic deditis ludicro, cum sollemne notum esset, insidiosos ob iram prædæ amissæ latrones, cum Romulus vi se defendisset, Remum cepisse, captum regi Amulio tradidisse, ultro accusantes⁴. Crimini maxime dabant in Numitoris agros ab iis impetum fieri, inde eos, collecta juvenum manu, hostilem in modum prædas agero. Sic Numitori ad supplicium Remus deditur. Jam inde ab initio Faustulo spes fuerat regiam stirpem apud se educari : nam et expositos jussu

II, 1. *Euandrum*. Évandré, roi d'Arcadie, après avoir tué involontairement son père, vint fonder en Italie la ville de Pallantium, à l'endroit où Rome fut élevée dans la suite. — 2. *Multis tempestatibus*, archaïsme, au lieu de *multo tempore*; voy. *Rem.* 1. — 3. *Lycæum Pana*. Mont Lycée, en Arcadie, séjour favori du dieu Pan, le protec-

teur de ce pays et le dieu des bergers et des bois. — 4. *Utro accusantes*, accusant Rémus sans lui donner le temps de les accuser eux-mêmes. *Utro* (opposé à *citro*) s'emploie en parlant de quelqu'un qui, au lieu de se tenir sur la défensive, « prend l'offensive », franchissant ainsi les limites dans lesquelles on eût pu s'attendre à le voir res-

regis infantes sciebat et tempus quo ipso eos sustulisset ad id ipsum congruere, sed rem immaturam, nisi aut per occasionem aut per necessitatem, aperiri noluerat. Necessitas prior venit; ita, metu subactus, Romulo rem aperit. Forte et Numitori⁵, cum in custodia Remum haberet audissetque geminos esse fratres, comparando et ætatem eorum et ipsam minime servilem indolem, tetigerat animum memoria nepotum; sciscitandoque eodem pervenit, ut haud procul esset quin Remum agnosceret. Ita undique regi dolus nectitur. Romulus, non cum globo juvenum (nec enim erat ad vim apertam⁶ par), sed aliis alio itinere jussis certo tempore ad regiam venire pastoribus, ad regem impetum facit, et a domo Numitoris alia comparata manu adjuvat Remus. Ita regem obruncant.

Numitor inter primum tumultum hostes invasisse urbem atque adortos regiam dictitans cum pubem Albanam in arcem præsidio armisque obtinendam avocasset, postquam juvenes perpetrata cæde pergere ad se gratulantes vidit, extemplo advocato concilio⁷ scelerata in se fratris, originem nepotum, ut geniti, ut educati, ut cogniti essent, cædem deinceps tyranni sequæ ejus auctorem ostendit. Juvenes per mediam contionem agmine⁸ ingressi cum avum regem salutassent, secula ex omni multitudine consentiens vox ratum nomen imperiumque regi efficit.

(Lib. I, c. v, vi.)

ter. Cf. *Narrations* XXI, XXVIII, XXIX, XLII. — 5. *Et Numitori*, voy. *Rem.* 48. — 6. *Ad vim apertam*, pour l'emploi de la force; *par*, suppléé *regi*. — 7. *Concilio*. Numitor, devenu maître du pouvoir d'une façon régulière, éprouve le besoin de faire ratifier par le peuple ce qui s'est passé. — 8. *Agmine*, ablatif adverbial, « à la tête de leur troupe. »

III

Fondation de Rome. — Hercule et Cacus.

(754 av. J.-C.)

Après avoir rétabli Numitor sur le trône d'Albe, Romulus et Rémus forment le projet de fonder une ville. Tite-Live rapporte les traditions relatives à la fondation de Rome, le meurtre de Rémus par Romulus. Celui-ci conserve le culte d'Hercule, établi sur le Palatin, non loin duquel Hercule avait tué Cacus.

Ita Numitori Albana re permissa, Romulum Remumque cupido¹ cepit in iis locis ubi expositi ubique educati erant urbis condendæ. Interventit deinde his cogitationibus a vitum malum, regni cupido, atque inde sædum certamen, coortum a satis miti principio. Quoniam gemini essent² nec ætatis verecundia discrimen facere posset, ut Dii³, quorum tutelæ ea loca essent, auguriis⁴ legerent, qui⁵ nomen novæ urbi daret, qui conditam imperio regeret, Palatium⁶ Romulus, Remus Aventinum ad inaugurandum templa⁷ capiunt. Priori Remo augurium venisse fertur, sex vultures; jamque nuntiato augurio cum duplex numerus Romulo se

III, 1. *Cupido*, voy. *Rem*. 2. — 2. *Quoniam essent*. Pensée de Romulus et de Rémus : parce que, « se disaient-ils », ... (de là, le subjonctif). — 3. Construisez : *templa capiunt, ut Dii*, etc. — 4. *Auguriis*, en répondant aux questions posées par l'augure, et en faisant ainsi connaître leur volonté. — Lors de la fondation d'une ville, on consultait les dieux par l'entremise des augures sur le choix de l'emplacement. — 5. *Qui*, voy. *Rem*. 36. — 6. *Palatium*. Le mont

Palatin, la plus haute des sept collines de Rome (voy. le plan à la fin du volume); *Aventinum*. Le mont Aventin, au S. O. du Palatin. — 7. *Ad inaugurandum templa capiunt*. Le *templum* est une région débarrassée de tout obstacle, délimitée, orientée et subdivisée par un augure armé d'un bâton augural (*lituus*). Ce *templum*, carré inscrit dans un cercle, était décrit dans le ciel, et était figuré aussi sur la terre, dans l'espace où se tenait l'augure, le visage tourné vers le N.

ostendisset, utrumque regem sua multitudo consalutaverat. Tempore illi præcepto, at hi numero avium regnum trahebant⁸. Inde cum altercatione congressi certamine irarum ad cædem vertuntur : ibi⁹ in turba ictus Remus cecidit. Vulgatiores fama est ludibrio¹⁰ fratris Remum novos transiluisse muros, inde ab irato Romulo, cum verbis quoque increpitans adjecisset : « Sic deinde¹¹ quicumque alius transiliet mœna mea, » interfectum. Ita solus potitus imperio Romulus ; condita urbs conditoris nomine appellata¹².

Palatium primum, in quo ipse erat educatus, muniit¹³. Sacra Diis aliis Albano ritu¹⁴, Græco Herculi, ut ab Euandro instituta erant, facit. Herculem¹⁵ in ea loca, Geryone¹⁶ interempto, boves mira specie abegisse memorant, ac prope Tiberim fluvium, qua præ se argumentum agens nando trajecerat, loco herbido, ut quiete et pabulo læto reficeret boves, et ipsum fessum via procubuisse. Ibi cum eum¹⁷ cibo vinoque gravatum sopor oppressisset, pastor accola ejus loci, nomine Cacus¹⁸,

et ayant l'orient à sa droite. Là il attendait les présages favorables, en observant le vol des oiseaux. *Tempulum capere* signifie donc : choisir un point d'observation. — 8. *Trahebant*, tiraient à eux, réclamaient. — 9. *Ibi*, alors (cf. *ubi*, lorsque). — 10. *Ludibrio*, d'atif, voy. *Rem.* 61. — 11. *Sic deinde*, suppléez *percat, eat* ou un autre mot semblable. — 12. *Conditoris nomine appellata*. Le nom de Rome ne vient pas de Romulus, comme le croit Tite-Live (le plus ancien nom des Romains était *Ramnes*), mais plutôt de *Rumo*, ancien nom du Tibre. — 13. *Palatium muniit*. Rome fut d'abord établie sur le mont Palatin ; elle était entourée d'un mur dont

il reste des vestiges, et, en raison de sa forme carrée, elle s'appela *Roma quadrata*. — 14. *Albano ritu*. D'après le rite romain ou albain, les sacrifices étaient accomplis par le prêtre la tête voilée. — 15. *Herculem*. Consulter, à propos de l'épisode d'Hercule et de Cacus, Bréal, *Mélanges de mythologie et de linguistique*, p. 1-163 (Paris, Hachette, 1882, 2^e éd.). — 16. *Geryone*. Roi de l'île d'Érythie ou de Gadès, à qui les poètes donnent trois têtes et trois corps. — 17. *Ibi cum eum...*, etc., voy. *Rem.* 103. — 18. *Cacus*. Dans Virgile (*Én.* VIII, 194 sqq.) et en général, chez les poètes, Cacus est un géant, un monstre vomissant du

ferox viribus, captus pulchritudine boum cum avertere eam prædam vellet, quia, si agendo armentum in speluncam compulsisset, ipsa vestigia quærentem dominum eo deductura erant, aversos boves, eximium quemque¹⁹ pulchritudine, caudis in speluncam traxit. Hercules ad primam auroram somno excitus cum gregem perlustrasset oculis et partem abesse numero sensisset, pergil ad proximam speluncam, si forte²⁰ eo vestigia ferrent. Quæ ubi omnia foras versa vidit nec in partem aliam ferre, confusus atque incertus animi²¹ ex loco infesto agere porro armentum ocepit. Inde cum actæ boves quædam²² ad desiderium, ut sit, relictarum mugissent, reddita inclusarum ex spelunca boum vox Herculem convertit. Quem cum vadentem ad speluncam Cacus vi prohibere conatus esset, ictus clava, fidem pastorum nequiquam invocans, morte occubuit²³.

(Lib. I, c. vi, vii.)

IV

Agrandissements de Rome. — Institution du sénat.

Romulus donne des lois à son peuple; il agrandit la ville qu'il a fondée, y attire des habitants en instituant un asile et crée un sénat de cent membres.

Crescebat interim urbs munitionibus alia atque alia appetendo loca, cum in spem¹ magis futuræ multitudi-

teu. Dans Tite-Live, c'est un berger, un brigand. — 19. *Eximium quemque pulchritudine*, les plus beaux; *eximius* joue ici le rôle d'un superlatif. — 20. *Si forte*, voy. Rem. 100. — 21. *Animi*, voy. Rem.

56; *ocepit*, voy. Rem. 1. — 22. *Quædam*, voy. Rem. 32; *ad desiderium*, voy. Rem. 76. — 23. *Morte occubuit*, on dit en général : *mortem occumbere*.

IV, 1. *In spem*, en vue de l'es-

nis quam ad id quod tum hominum erat munirent. Deinde, ne vana² urbis magnitudo esset, adjiciendæ multitudinis causa, vetere consilio condentium urbes³, qui obscuram atque humilem conciendo ad se multitudinem natam e terra sibi prolem⁴ ementiebantur, locum qui nunc⁵ sæptus descendentibus inter duos lucos est asyllum aperit. Eo ex finitimis populis turba omnis⁶, sine discrimine liber an servus esset, avida novarum rerum perfugit; idque primum ad cæptam magnitudinem roboris fuit. Cum jam virium haud⁷ pæniteret, consilium deinde viribus parat⁸. Centum creat senatores, sive quia is numerus satis erat, sive quia soli centum erant qui creari Patres⁹ possent. Patres certe¹⁰ ab honore¹¹ patriciique progenies eorum appellati¹².

(Lib. I, c. VIII.)

V

Enlèvement des Sabines.

(750 av. J.-C.)

Pour créer la famille et assurer le développement de la population romaine, Romulus fait enlever, par la violence, les femmes de ses voisins les Sabins, pendant les fêtes célébrées à Rome en l'honneur du dieu Consus.

Jam res Romana adeo erat valida ut cuilibet finiti-

poir.... — 2. *Vana*, vide. — 3. *Condentium urbes*, voy. *Rem.* 23. — 4. *Natam e terra prolem*, voy. par exemple la légende de Cadmus : Ovide, *Métam.* III, 105 et suiv. — 5. *Locum qui nunc*, etc., m. à m. : il ouvre comme asile l'endroit qui se présente aujourd'hui, entouré d'une haie, à ceux qui descendent entre les deux bois sacrés (celui du *Capitole* et celui de l'*Arx*).

— 6. *Omnis*, « de toute sorte. » — 7. *Haud*, voy. *Rem.* 43. — 8. *Consilium viribus parat*, m. à m. : il organise pour cette force une sage direction. — 9. *Patres*. Originellement, les « chefs des familles », admis au sénat pour les représenter. — 10. *Certe*, « ce qu'il y a de sûr, c'est que.... ». — 11. *Ab honore*, explication fautive (voy. n. 9). — 12. *Appellati*, voy. *Rem.* 52.

marum civitalium bello par esset; sed penuria mulierum hominis ætatem duratura¹ magnitudo erat: quippe quibus nec domi spes prolis nec cum finitimis conubia essent. Tum ex consilio Patrum Romulus legatos circa vicinas gentes misit, qui societatem conubiumque novo populo peterent. « Urbes quoque, ut cetera, ex infime nasci; dein, quas sua virtus ac Dii juvent, magnas opes sibi magnumque nomen facere. Satis scire² origini Romanæ et Deos adfuisse et non defuturam virtutem. Proinde ne gravarentur homines cum hominibus sanguinem ac genus miscere. » Nusquam benigne legatio audita est: adeo simul spernebant, simul tantam in medio crescentem molem sibi ac posteris suis metuebant! A plerisque rogitantibus dimissi ecquod feminis quoque asylum aperuissent: « id enim demum compar conubium fore. » Ægre id Romana pubes passa, et haud dubie ad vim spectare res cœpit. Cui tempus locumque aptum ut daret Romulus, ægritudinem animi dissimulans ludos ex industria parat Neptuno Equestri³ sollempnes: Consualia⁴ vocat. Indiçi deinde finitimis spectaculum jubet; quantoque apparatu tum sciebant aut poterant concelebrant, ut rem claram expectatamque facerent. Multi mortales⁵ convenere, studio etiam videndæ novæ urbis, maxime proximi quique, Cæninenses⁶, Crustumini⁷, Antemnates⁸; jam⁹ Sabinorum omnis multitudo cum liberis ac conjugibus venit. In-

V, 1. *Duratura*, voy. *Rem.* 3. — 2. *Satis scire*, suppléez *eos*; voy. *Rem.* 111. — 3. *Neptuno Equestri*. Neptune, selon la fable, entr'ouvrit la terre d'un coup de son trident, et de cette ouverture s'élança le premier cheval. — 4. *Consualia*. Fête en l'honneur du dieu Consus (un dieu de la terre?) qui fut identifié à

Neptune. — 5. *Mortales*, voy. *Rem.* 2. — 6. *Cæninenses*. Peuplade dont la situation géographique est incertaine. — 7. *Crustumini*. Peuplade située probablement au N. E. de Fidènes, à la source de l'Allia. — 8. *Antemnates*. Sur la rive gauche de l'Anio, à son confluent avec le Tibre. — 9. *Jam Sabinorum*

vilati hospitaliter per domos, cum situm mœniaque et frequentem lectis urbem vidissent, mirantur tam brevi rem Romanam crevisse. Ubi spectaculi tempus venit deditæque eo mentes cum oculis erant¹⁰, tum ex composito orta vis, signoque dato juvenus Romana ad rapiendas virgines discurrit. Magna pars forte¹¹, ut in quem¹² quæque inciderat, raptæ; quasdam forma excellentes, primoribus Patrum destinatas, ex plebe homines, quibus datum negotium erat, domos deferebant. Turbato per metum ludicro, mæsti parentes virginum profugiunt, incusantes violati¹³ hospitii fœdus¹⁴ Deumque invocantes cujus ad sollemne ludosque per fas ac fidem decepti¹⁵ venissent. Nec raptis aut spes de se melior aut indignatio est minor. Sed ipse Romulus circumibat, docebatque « patrum id superbia factum, qui conubium finitimis negassent; illas¹⁶ tamen in matrimonio, in societate fortunarum omnium civitatisque et, quo nihil carius humano generi sit, liberum fore. Mollirent modo iras, et, quibus fors corpora dedisset, darent animos. Sæpe ex injuria postmodum gratiam ortam, eoque melioribus usuras viris quod annisurus pro se quisque sit ut, cum suam vicem¹⁷ functus officio sit, parentum etiam patriæque expleat desiderium. » Accedebant blanditiæ virorum, factum¹⁸ purgantium¹⁹ cupiditate

etc., « quant aux Sabins... » — 10. *Ubi... deditæ... erant*, voy. *Rem.* 99; *eo*, voy. *Rem.* 41. — 11. *Forle*, au hasard. — 12. *Quem*, « quelqu'un »; *raptæ*, voy. *Rem.* 50. — 13. *Violati*. On attendrait plutôt *violatum*. — 14. *Hospitii fœdus*. L'invitation qu'on leur avait adressée impliquait tacitement la promesse qu'on les traiterait en hôtes et en amis, de là l'expression

fœdus. — 15. *Per fas ac fidem decepti*. On s'était servi, pour les tromper, de leur confiance dans les droits sacrés de l'hospitalité (*fas*) et dans la parole qu'on leur avait donnée (*fidem*). — 16. *Illas*, voy. *Rem.* 111. — 17. *Suam vicem*, pour son compte; voy. *Rem.* 65. — 18. *Factum*, suppléez : *esse*. — 19. *Purgantium* = *purgandi sui causa dicentium*.

atque amore; quæ maxime ad muliebri ingenium efficaces preces sunt.

(Lib. I, c. IX.)

VI

Intervention des femmes sabinès pendant la guerre des Romains et des Sabins.

(An de Rome 5 ; 749 av. J.-C.)

A la suite de l'enlèvement des Sabines, les Céniniens, les Crustuminiens, les Antemnates firent la guerre aux Romains. Ils furent successivement vaincus par Romulus, grâce à leur manque d'union. Seuls les Sabins de Cures avec leur roi Tatius pénétrèrent par trahison jusqu'à la citadelle du Capitolin. Une bataille s'engage entre les Romains et les Sabins. C'est alors que les femmes sabinès interviennent et par leur attitude imposent la paix.

Sabinæ mulieres¹, quarum ex injuria bellum ortum erat, crinibus passis scissaque veste, victo malis muliebri pavore, ausæ se inter tela volantia inferre; ex transverso impetu facto, dirimere infestas acies, dirimere iras, hinc patres, hinc viros orantes ne se² sanguine nefando soceri generique respergerent; ne parricidio³ macularent partus suos, nepotum illi, liberum hi progeniem⁴. « Si affinitatis inter vos, si conubii piget, in nos vertite iras; nos causa belli, nos vulnerum ac cædium viris ac parentibus sumus. Melius peribimus quam sine alteris⁵ vestrum viduæ aut orbæ vivemus. »

VI, 1. *Sabinæ mulieres*, etc. Les Sabins, sous la conduite de leur roi, T. Tatius, s'étaient emparés du Capitole et livraient bataille aux Romains entre le Capitole et le Palatin. — 2. *Se* se rapporte à *soceri generique*, *suos* à *Sabinæ mu-*

lieres. — 3. *Parricidio*. cf. *Narr.* XXV : « *parricidam liberum.* » — 4. *Nepotum, liberum progeniem*, des enfants qui étaient leurs petits-fils ou leurs fils. — 5. *Melius peribimus*, etc. = *Melius erit nobis perire quam... vivere.* — 6. *Al-*

Movet res cum multitudinem, tum duces. Silentium et repentina sit quies, inde ad fœdus faciendum duces prodeunt : nec pacem modo, sed et civitatem unam ex duabus faciunt ; regnum consociant, imperium omne⁷ conferunt Roman.

(Lib. I, c. XIII.)

VII

Apothéose de Romulus.

(An de Rome 37 ; 717 av. J.-C.)

Romulus et Tatius partagent le pouvoir dont le siège est fixé à Rome ; Romulus divise le peuple en curies ; Tatius est tué. Les Fidénates et les Véiens font la guerre à Romulus, qui les défait ; mais il meurt ou plutôt disparaît pendant une revue. D'après Tite-Live, deux versions avaient circulé au sujet de cette mort ; suivant les uns, il avait été assassiné par les sénateurs ; suivant la plupart des Romains, il aurait été enlevé au ciel.

Romulus cum ad exercitum recensendum contionem in Campo¹ ad Capræ paludem² haberet, subito coorta tempestas cum magno fragore tonitribusque tam denso regem operuit nimbo ut conspectum ejus contioni abstulerit³ ; nec deinde in terris Romulus fuit. Romana pubes, sedato tandem pavore, postquam ex tam turbido die serena et tranquilla lux rediit, ubi vacuum sedem regiam vidit, etsi satis credebat Patribus, qui proximi steterant, sublimem⁴ raptum procella, tamen, velut orbitalis⁵ metu icta, mæstum aliquandiu silentium obli-

teris = alteris utris. — 7. *Imperium*, le siège du pouvoir.

VII, 1. *In Campo*, c.-à-d. au Champ de Mars, comme il s'appela plus tard (situé au N. du mont Capitolin et le long de la rive gau-

che du Tibre). — 2. *Ad Capræ paludem*. Dans la région occupée plus tard par le *circus Flaminius*. — 3. *Ut... abstulerit*, voy. *Rem.* 110. — 4. *Sublimem*, voy. *Rem.* 27. — 5. *Orbitalis*, cf. plus loin : « *pa-*

nuit. Deinde, a paucis initio facto, Deum Deo natum, regem parentemque urbis Romanæ salvere universi Romulum jubent⁶; pacem precibus exposcunt, uti volens propiti⁷ suam semper sospitet progeniem. Fuisse credo tum quoque aliquos, qui discerptum regem Patrum manibus taciti arguerent (manavit enim hæc quoque, sed perobscura, fama); illam alteram admiratio viri et pavor præsens nobilitavit.

(Lib. I, c. xvi.)

VIII

Règne de Numa Pompilius.

(An de Rome 39; 715 av. J.-C.)

Après un interrègne d'un an (pendant lequel le sénat exerça le gouvernement), sur la demande du peuple, le Sabin Numa Pompilius fut élu roi. Il donna à Rome des lois et de bonnes mœurs, éleva le temple de Janus, symbole de la paix et de la guerre, et inspira au peuple des sentiments religieux qui adoucèrent son humeur farouche.

Inclita justitia religioque ea tempestate Numæ Pompilii erat. Curibus Sabinis¹ habitabat, consultissimus vir, ut in illa quisquam esse ætate² poterat, omnis divini atque humani jûris. Audito nomine Numæ Patres Romani, quanquam inclinari opes ad Sabinos rege inde³ sumpto videbantur, tamen ad unum omnes Numæ Pompilio regnum deferendum decernunt. Qui regno

rentem urbis Romanæ. • — 6. *Salvere jubent*, ils saluent comme Dieu.... — 7. *Volens propiti⁷* = volens propiti⁷usque; *volens* = benevolus, qui veut du bien à quelqu'un.

VIII, 1. *Curibus Sabinis*. Cures, ville située à quelques lieues au N. de Rome, capitale des Sabins.

Ce n'est pas de cette Cures que vient le nom de *Quirites*, mais d'une autre ancienne ville de Cures. — 2. *In illa ætate*, voy. Rem. 77 : *quisquam*, parce que la pensée est qu'on ne pouvait guère être recieiment instruit à cette époque-là; voy. Rem. 31. — 3. *Inde*, voy. Rem

ita potitus urbem novam, conditam vi et armis, jure eam legibusque ac moribus⁴ de integro condere parat. Quibus cum inter bella assuescere videret non posse⁵, quippe efferari militia animos, mitigandum ferocem populum armorum desuetudine ratus Janum⁶ indicem pacis bellique fecit : apertus ut in armis esse civitatem, clausus pacatos circa omnes populos significaret. Possilis externorum periculorum curis ne luxuriarent otio animi, quos metus hostium disciplinaque militaris continuerat, omnium primum⁷, rem ad multitudinem imperitam et illis sæculis rudem efficacissimam, Deorum metum injiciendum ratus est. Qui cum descendere ad animos sine aliquo commento miraculi non posset, simulat sibi cum Dea Egeria⁸ congressus nocturnos esse ; ejus se monitu quæ acceptissima Diis essent sacra instituere, sacerdotes suos cuique Deorum præficere....

Ad hæc consultanda procurandaque multitudine omnia vi et armis conversa, et animi aliquid agendo occupati erant et Deorum assidua insidens⁹ cura, cum interesse rebus humanis cæleste numen videretur, ea pietate omnium pectora imbuerat ut fides ac jusjurandum¹⁰ pro *obnoxio* legum ac pœnarum metu¹¹ civitatem regerent. Et, cum ipsi se homines in regis, velut unici exempli, mores formarent, tum finitimi etiam populi, qui ante castra, non urbem positam¹² in medio ad sollicitandam omnium pacem crediderant, in eam vere-

41. — 4. *Moribus*, la moralité ; cf. plus loin : « Deorum assidua insidens cura, etc. » — 5. *Non posse*, suppléez : *homines*, dont l'idée est contenue dans *urbem* qui précède. — 6. *Janum*, un temple de Janus. — 7. *Omnium primum*, voy. *Rem.* 25. — 8. *Dea Egeria*. La Nymphé Égérie avait près d'Aricie une fon-

taine et un bois sacré ; Numa prétendait s'entretenir avec elle dans une grotte de l'Aventin. — 9. *Assidua insidens*, voy. *Rem.* 26. — 10. *Fides ac jusjurandum*, la parole donnée par serment. — 11. *Pro obnoxio metu*, au lieu d'une crainte servile.... Voy. *Notes critiques*. — 12. *Positam*, voy.

cundiam adducti sunt ut civitatem totam in cultum versam Deorum violari ducerent nefas. Omnium tamen maximum Numæ operum fuit tutela per omne regni tempus haud minor pacis quam regni. Ita duo deinceps reges, alius alia via ¹⁵, ille bello, hic pace, civitatem auxerunt; Romulus septem et triginta regnavit annos, Numa tres et quadraginta.

(Lib. I, c. XVIII, XIX, XXI.)

IX

Règne de Tullus Hostilius.

Guerre entre les Romains et les Albains.

(An de Rome 82; 672 av. J.-C.)

Après la mort de Numa, nouvel interrègne, à la suite duquel Tullus Hostilius, petit-fils d'un ancien compagnon de Romulus, est proclamé roi. D'une nature belliqueuse, il attaque les Albains, qui avaient pillé la campagne de Rome.

Numæ morte ad interregnum res rediit.

Inde Tullum Hostilium, nepotem Hostilii, cujus in infima Arce ¹ clara pugna adversus Sabinos fuerat, regem populus jussit. Hic non solum proximo regi dissimilis, sed ferocior etiam quam Romulus fuit. Cum ætas viresque, tum avita quoque gloria ² animum stimulabat. Senescere igitur civitatem otio ratus, undique materiam excitandi belli quærebat. Forte evenit ut agrestes Romani ex Albano agro, Albani ex Romano ³ prædas in vicem agerent....

Et bellum utrimque summa ope parabatur, civili si-

Rem. 52. — 13. *Alius alia via*, voy. Rem. 36.

IX, 1. *Arce*. L'un des deux sommets du Mont Capitolin (voy. le plan du Forum à la fin du volume).

2. *Avita gloria*. Tullus Hostilius

était le petit-fils du Romain Hostus Hostilius, qui avait péri au premier rang dans le combat des Romains contre les Sabins sous Romulus. — 3. *Ex Romano*. L'ager Romanus occupait à l'origine un espace

millimum bello, prope inter parentes natosque, Trojanam utramque prolem, cum Lavinium ab Troja⁴, ab Lavinio Alba, ab Albanorum stirpe regum oriundi Romani essent. Eventus tamen belli minus miserabilem dimicationem fecit, quod nec acie certatum est et, lectis modo dirutis alterius urbis, duo populi in unum confusi sunt. Albani priores ingenti exercitu in agrum Romanum impetum fecere. Cluilius Albanus rex moritur; dictatorem Albani Mettium Fufetium creant. Ducit⁵ quam proxime ad hostem potest; inde legatum præmissum nuntiare Tullo jubet, priusquam dimicent, opus esse colloquio; « si secum congressus sit, salis scire⁶ ea se allaturum quæ nihilo minus ad rem Romanam quam ad Albanam pertineant. » Haud aspernatus⁷ Tullus, tamen, si vana afferantur⁸, in aciem educit. Exeunt contra et Albani. Postquam instructi utrimque stabant, cum paucis procerum in medium duces procedunt. Ibi inquit⁹ Albanus : « Injurias et non redditas res ex fœdere¹⁰, quæ repetitæ sint, et ego regem nostrum Cluilium causam hujusce esse belli audisse¹¹ videor¹² nec te dubito¹³, Tulle, eadem præ te ferre. Sed, si vera potius quam dictu speciosa dicenda sunt, cupido imperii duos cognatos vicinosque populos ad arma stimulat. Neque, recte

de 6,000 pas en carré, entre le Tibre, l'Anio et la route d'Albe. — 4. *Lavinium ab Troja*. Enée passait pour s'être réfugié dans le Lallium, après la prise de Troie, et y avoir fondé Lavinium; Albe-la-Longue fut fondée par son fils Ascagne ou Iule. — 5. *Ducit*, voy. *Rem.* 37 bis; cf. plus bas *educit*... — 6. *Satis scire*, suppléez : *se*; voy. *Rem.* 111. — 7. *Haud aspernatus*, etc., voy. *Rem.* 43; cf. plus bas *haud displicet*. — 8. *Si... afferantur*, « pour

le cas où... » Tullus accepte l'entrevue qu'on lui propose; mais, pour être tout prêt à combattre, au cas où elle n'aboutirait pas, il fait sortir ses troupes du camp et les range en bataille. Cf. *Notes critiques*. — 9. *Inquit*, voy. *Rem.* 2. — 10. *Ex fœdere*. Il s'agit d'un traité qui avait été conclu sous Romulus entre les deux villes. — 11. *Regem nostrum audisse*, suppléez : *dicentem*. — 12. *Videor* = *mihî videor*. — 13. *Nec te dubito*, voy. *Rem.* 95

an perperam, interpretor ; fuerit¹⁴ ista ejus deliberatio quæ bellum suscepit : me Albani gerendo bello ducem¹⁵ creavere Illud te, Tulle, monitum velim : Etrusca res¹⁶ quanta circa nos teque maxime sit, quo propior es¹⁷, hoc magis scis. Multum illi terra, plurimum mari polent. Memor esto, jam cum signum pugnæ dabis, has duas acies spectaculo fore, ut fessos confectosque simul victorem ac victum aggrediantur. Itaque, si nos Dii amant¹⁸, quoniam non contenti libertate certa in dubiam imperii servitii que aleam imus, incamus aliquam viam, qua, utri utris imperent, sine magna clade, sine multo sanguine utriusque populi decerni possit. » Haud displicet res Tullo, quanquam cum indole animi, tum spe victoriæ ferocior erat. Quærentibus¹⁹ utrimque, ratio initur cui et fortuna ipsa præbuit materiam.

(Lib. I, c. xxii, xxiii.)

X

Les Horaces et les Curiaces.

Pour épargner le sang des deux peuples, on confia à trois combattants pris dans chacune des armées la destinée de leur pays. On choisit pour les Romains les trois Horaces, pour les Albains les trois Curiaces. Grâce au stratagème d'un des Horaces, qui, seul survivant, simule la fuite afin de diviser les Curiaces et les tue ainsi successivement, les Romains sont vainqueurs.

Forte in duobus tum exercitibus erant trigemini

— 14. *Fuerit*. Ce subjonctif, qui correspond à l'optatif grec avec *ἄν*, ne diffère de l'indicatif qu'en ce qu'il présente la pensée sous une forme moins affirmative : « ce pouvait être », « c'était, je crois, l'affaire de, etc. » — 15. *Gerendo bello ducem*, voy. *Rem.* 61. — 16. *Etrusca res*. La confédération des

Étrusques, établie entre le Macra et le Tibre et composée de douze cités. — 17. *Quo propior es*. Rome séparait de l'Étrurie Albe (au N. de laquelle elle était située). — 18. *Si nos Dii amant*, si les Dieux nous aiment, nous inspirent bien, voici ce que nous ferons... — 19. *Quærentibus*, voy. *Rem.* 107.

fratres, nec ætate nec viribus dispares. Horatios Curiatiosque fuisse satis constat; nec ferme res antiqua alia est nobilior. Tamen in re tam clara nominum error manet, utrius populi Horatii, utrius Curiatii fuerint. Auctores² utroque trahunt³ : plures tamen invenio qui Romanos Horatios vocent; hos ut sequar inclinatus animus. Cum trigeminis agunt reges ut pro sua quisque patria dimicent ferro : « ibi imperium fore unde victoria fuerit. » Nihil recusatur; tempus et locus convenit. Priusquam dimicarent, fœdus ictum⁴ inter Romanos et Albanos est his legibus ut, cujusque⁵ populi cives eo certamine vicissent, is alteri populo cum bona pace⁶ imperitaret.

Fœdere icto trigemini, sicut convenerat, arma capiunt. Cum sui utrosque adhortarentur, « Deos patrios, patriam ac parentes, quicquid civium domi, quicquid in exercitu sit illorum tunc arma⁷, illorum intueri manus, » feroces et suapte ingenio et pleni adhortantium vocibus, in medium inter duas acies procedunt. Considerant utrimque pro castris duo exercitus, periculi magis præsentis quam curæ expertes; quippe imperium agebatur, in tam paucorum virtute atque fortuna positum. Itaque ergo⁸ erecti suspensique in minime gratum spectaculum animo intenduntur. Datur signum; infestisque⁹ armis, velut acies, terni juvenes, magnorum exercituum animos gerentes, concurrunt. Nec

X, 1. *Error*, incertitude. — 2. *Auctores*, nominatif. — 3. *Utroque trahunt*, m. à m. : tirent dans l'un et l'autre sens, c'est-à-dire : se séparent sur ce point. — 4. *Fœdus ictum*. Avant de conclure un traité, le fédial immolait une victime : de là la locution *fœdus icere* ou

ferire. — 5. *Cujusque*, voy. *Rem.* 33 et 36. — 6. *Cum bona pace*, tranquillement, sans révolte de la part du peuple vaincu. — 7. *Illorum tunc arma*, voy. *Rem.* 111; *sit* après *adhortarentur*, voy. *Ibid.* — 8. *Itaque ergo*, voy. *Rem.* 6. — 9. *Infestis*, dirigées contre l'en-

his nec illis periculum suum, publicum¹⁰ imperium servitiumque observatur animo futuraque¹¹ ea deinde patriæ fortuna quam ipsi fecissent.

Ut primo statim concursu increpue re arma micantesque fulsere gladii¹², horror ingens spectantes perstringit; et, neutro inclinata spe, torpebat vox spiritusque. Consertis deinde manibus cum jam non motus tantum corporum agitatioque anceps¹³ telorum armorumque¹⁴, sed vulnera quoque et sanguis spectaculo essent, duo Romani, super alium alius¹⁵, vulneratis tribus Albanis, expirantes corruerunt. Ad quorum casum cum conclamasset gaudio Albanus exercitus, Romanas legiones jam spes tota, nondum tamen cura deseruerat, exanimés vicem¹⁶ unius, quem tres Curiatii circumsteterant. Forte is integer fuit, ut universis solus nequaquam par, sic adversus singulos ferox. Ergo, ut segregaret pugnam¹⁷ eorum, capessit fugam, ita ratus secuturos ut quemque vulnere affectum corpus sineret. Jam aliquantum spatii ex eo loco ubi pugnatum est aufugerat, cum respiciens videt magnis intervallis sequentes; unum haud procul ab sese abesse. In eum magno impetu rediit; et, dum Albanus exercitus inclamat Curiatiis, uti opem ferant fratres, jam Horatius, cæso hoste victor, secundam pugnam petebat. Tunc clamore, qualis esse ex insperato faventium solet, Romani adjuvant militem suum, et ille defungi prælio festinat. Prius itaque quam alter, qui nec procul aberat¹⁸, consequi posset, et allè-

nemi. — 10. *Publicum*, etc., voy. Rem. 92. — 11. *Futuraque*, etc., voy. Rem. 104. — 12. Le véritable *gladius* était une épée forte, courte, à double tranchant, également bonne pour frapper d'estoc et de taille, qui fut empruntée plus tard par les Romains aux Espagnols. Titè-Live

se figure d'ailleurs les Horaces armés comme les Romains de son temps. — 13. *Anceps*, confuse. — 14. *Telorum armorumque*, des épées et des boucliers. — 15. *Super alium alius*, voy. Rem. 36. — 16. *Vicem*, pour le compte de....; voy. Rem. 65. — 17. *Pugnam*, voy. Rem. 114. — 18. *Qui*

rum Curiatium conficit. Jamque æquato Marte¹⁹ singuli supererant, sed nec spe nec viribus pares. Alterum intactum ferro corpus et geminata victoria ferocem in certamen tertium dabat, alter, fessum vulnere, fessum cursu trahens corpus victusque fratrum ante se strage, victori objicitur hosti; nec illud prælium fuit. Romanus exsultans : « Duos, inquit, fratrum Manibus²⁰ dedi; tertium causæ belli hujusce, ut Romanus Albano imperet, dabo. » Male sustinenti arma²¹ gladium superne jugulo²² defigit : jacentem spoliat. Romani ovantes ac gratulantes Horatium accipiunt, eo majore cum gaudio quo²³ prope metum res fuerat. Ad sepulturam inde suorum nequaquam paribus animis vertuntur, quippe imperio alteri aucti, alteri dicionis²⁴ alienæ facti.

(Lib. I, c. xxiv, xxv.)

XI

Jugement d'Horace, meurtrier de Camille, sa sœur

Horace revient triomphant; il rencontre sa sœur Camille, qui était fiancée à l'un des Curiaces. A la vue de ses dépouilles, elle pousse des cris lamentables. Horace, furieux de ces plaintes, la perce de son épée; il est mis en jugement devant le roi, et, défendu par son père, il est absous.

Ita exercitus inde domos abducti. Princeps Horatius ibat, trigemina spolia præ se gerens. Cui soror virgo, quæ desponsa uni ex Curiatiis fuerat, obvia ante por-

nec procul aberat, « qui n'était même pas bien éloigné, » ce qui rend le fait d'autant plus remarquable.— Sur le sens de *nec*, voy. *Rem.* 48.— 19. *Æquato Marte*, avec des forces égales.— 20. *Manibus*, les Mânes, qu'il faut apaiser.— 21. *Arma*, le bouclier.— 22. *Jugulo*, ablatif,

jugulo. — 23. *Quo* = quo magis, voy. *Notes critiques*. — 24. *Dicionis*. Le mot *dicio*, qui n'existe au nominatif que dans les glossaires, marque le rapport qui s'établit entre un État vainqueur et un autre vaincu. Le second reçoit les ordres que l'autre lui d'etc (*dicit*)

tam Capenam¹ fuit; cognitoque super umeros fratris paludamento² sponsi, quod ipsa confecerat, solvit crines et flebiliter nomine sponsum mortuum appellat. Movet feroci juveni animum comploratio sororis in victoria sua tantoque gaudio publico. Stricto itaque³ gladio, simul verbis increpans, transfigit puellam. « Abi hinc cum immaturo amore ad sponsum, inquit, oblita fratrum mortuorum vivique, oblita patriæ. Sic eat quæcumque Romana lugebit hostem. » Atrox visum id facinus Patribus plebique; sed recens meritum facto obstabat. Tamen raptus in jus ad regem. Rex, ne ipse tam tristis ingrati que ad vulgus judicii ac secundum judicium supplicii auctor esset, concilio populi advocato, « Duoviros⁴, inquit, qui Horatio perduellionem⁵ judicent, secundum legem⁶ facio. » Lex horrendi carminis⁷ erat : « Duoviri perduellionem judicent; si a duobusviris provocarit⁸, provocatione certato⁹; si vincent, caput obnubito¹⁰, infelici arbori¹¹ reste suspen-

XI, 1. *Portam Capenam*, au S. de la ville, entre le Cælius et l'Aventin, tête des voies *Appia* et *Latina*. — 2. *Paludamento*. Manteau de couleur blanche ou pourpre, porté par-dessous l'armure; plus tard, spécialement le manteau du général. — 3. *Stricto itaque*, voy. *Rem.* 49. — — 4. *Duoviros*. Commission extraordinaire composée de deux membres, chargés de juger un crime de lèse-majesté ou haute trahison. — 5. *Perduellionem*. Se disait de tout crime capital attentatoire aux intérêts de l'État ou à la majesté du prince, comme la trahison, la violation du droit de cité ou de la liberté des citoyens, le meurtre d'une personne libre. — 6. *Secundum legem*. On ne sait si la loi qui institua

les *duoviri perduellionis* était de Romulus ou de Numa. — 7. *Lex horrendi carminis*. *Carmen* signifie ici « formule »; *horrendi*, à cause de la dureté de la pénalité infligée. — 8. *Provocarit*, en appeler au peuple de la juridiction d'un magistrat; *provocatione*, mot à mot : au moyen de cet appel au peuple. — 9. *Certato*. Le sujet de cet impératif semble être l'accusé; les impératifs suivants, qui sont sans doute aussi à la troisième personne, doivent avoir pour sujet l'exécuteur de la loi, c'est-à-dire le licteur (voy. plus bas). — 10. *Caput obnubito*. C'est l'office des licteurs, qui voient le coupable, en lui couvrant la tête, aux divinités infernales. — 11. *In-*

dito, verberato vel intra pomerium ¹³ vel extra pomerium. »

Hac lege duoviri creati cum condemnassent, tum alter ex his : « P. Horati, tibi perduellionem judico ¹³, inquit. I, lictor ¹⁴, colliga manus. » Accesserat lictor, injiciebatque laqueum. Tum Horatius, auctore Tullo, clemente legis interprete : « Provoco, » inquit. Ita provocatione certatum ad populum est. Moti homines sunt in eo judicio maxime P. Horatio patre proclamante « se filiam jure cæsam judicare; ni ita esset, patrio jure ¹⁵ in filium animadversurum fuisse. » Orabat deinde, ne se, quem paulo ante cum egregia stirpe conspexissent, orbum liberis facerent. Inter hæc senex, juvenem amplexus, spolia Curiatorum fixa eo loco qui nunc pila Horatia ¹⁶ appellatur ostentans : « Huncine, ajebat, quem modo decoratum ¹⁷ ovantemque victoria incedentem vidistis, Quirites, eum sub furca ¹⁸ vinctum inter verbera et cruciatus, videre potestis? quod vix Albanorum oculi tam deforme spectaculum ferre possent. I, lictor, colliga manus quæ paulo ante armatæ imperium populo Romano pepererunt. I. caput obnube libe-

fetæ arbori. Ablatif archaïque. Il s'agit d'un arbre consacré aux divinités infernales, qui doit servir de potence. — 12. *Pomerium.* Le pomerium, enceinte sacrée de Rome, sur laquelle on ne pouvait ni cultiver, ni bâtir. — 13. *Perduellionem judicare alicui*, déclarer quelqu'un coupable du crime de *perduellio*. — 14. *Lictor.* Appareur attaché à la personne des magistrats et des promagistrats en possession de l'*imperium*, ou des magistrats extraordinaires; ils portaient les faisceaux devant les magistrats, frayaient à ceux-ci le che-

min, saisissaient les récalcitrants, exécutaient les sentences hors de Rome. — 15. *Patrio jure.* En vertu de la *patria potestas*, dans un conseil de famille, le père avait droit de vie et de mort sur ses enfants. — 16. *Pila Horatia*, « les piques d'Horace, » placées près du Forum, à côté des halles qui l'entourèrent plus tard; c'est un pluriel neutre, et non un féminin singulier. — 17. *Decoratum*, entendez : *spoliis*. — 18. *Furca.* Fourche en bois qui était posée sur les épaules du condamné; ses bras étaient attachés aux dents de cette fourche.

ratoris urbis hujus. Arbore infelici suspende; verbera vel intra pomerium, modo¹⁹ inter illa pila et spolia hostium, vel extra pomerium, modo inter sepulcra Curialiorum. Quo enim ducere hunc juvenem potestis, ubi non sua decora eum a tanta sceditate supplici vindicent? » Non tulit populus nec patris lacrimas nec ipsius parem in omni periculo animum; absolveruntque admiratione magis virtutis quam jure causæ. Itaque, ut cædes manifesta aliquo lamen piaculo lueretur, imperatum patri, ut filium expiaret pecunia publica²⁰. Is, quibusdam piacularibus sacrificiis factis, quæ deindgenti Horatiæ tradita sunt, transmissa per viam tigillo, capite adoperto velut sub jugum misit juvenem. Id hodie quoque, publice semper reffectum, manet; sororium tigillum vocant.

(Lib. I, c. xxvi.)

XII

Destruction d'Albe.

(An de Rome 87; 687 av. J.-C.)

Albe était tombée, à la suite de la victoire des Horaces, sous la domination de Rome; son dictateur Mettius Fufétius, afin de reconquérir sa popularité, poussa les Fidénates et les Véiens à la guerre, et trahit les Romains dans une bataille contre leurs ennemis. Il est écartelé, par ordre du roi; Albe est rasée; ses citoyens sont transportés à Rome.

Jam præmissi¹ Albam erant equites, qui multitudinem traducerent Romanam. Legiones deinde ductæ ad

— 19. *Modo*, pourvu que ce soit...
 — 20. *Pecunia publica*. Le père était en quelque sorte solidaire du crime d'Horace.
 XII, 1. *Jam præmissi*, etc.
 Peu après la soumission d'Albe, Mettius Fufétius trahit Tullus Ho-

diruendam urbem. Quæ ubi intravere portas, non quidem fuit tumultus ille nec pavor, qualis captarum esse urbium solet, cum, effractis portis stratisve ariete² muris aut arce vi capta, clamor hostilis³ et cursus per urbem armatorum omnia ferro flammaque miscet; sed silentium triste ac tacita mæstitia ita defixit omnium animos ut, præ metu⁴ obliti quid relinquerent, quid secum ferrent, deficiente consilio rogitantesque alii alios, nunc in liminibus starent, nunc errabundi⁵ domos suas, ultimum illud⁶ visuri, pervagarentur. Ut vero⁷ jam equitum clamor exire jubentium instabat, jam fragor tectorum quæ diruebantur ultimis urbis partibus⁸ audiebatur pulvisque ex distantibus locis ortus velut nube inducta omnia impleverat, raptim quibus quisque poterat⁹ elatis cum Larem ac Penates¹⁰ lectaque in quibus natus quisque educatusque esset relinquentes exirent, jam continens agmen migrantium impleverat vias. Et conspectus aliorum mutua miseratione integrabat lacrimas, vocesque etiam miserabiles exaudiebantur, mulierum præcipue, cum obsessa ab armatis templa augusta præterirent ac velut captos relinquerent

lilus dans une bataille contre les Fidénates; Tullus le fit écarteler et décida de détruire Albe. — 2. *Ariete*. Béliet, machine consistant en une puissante poutre de bois, munie à l'extrémité d'une masse de fer, en forme de tête de béliet, qu'on poussait avec violence contre les murailles d'une place fortifiée, pour y pratiquer une brèche. — 3. *Clamor hostilis* etc., voy. *Rem.* 114. — 4. *Præ metu*. *Præ* ne s'emploie guère que dans des phrases négatives (*obliti* = « ne se souvenant plus »). — 5. *Nunc... nunc*, voy. *Rem.* 88; *errabundi*, voy. *Rem.* 4. — 6. *Ulli-*

um illud. accusatif adverbial, m. à m. : cette fois-là étant la dernière. — 7. *U vero*, etc., voy. *Rem.* 103. — 8. *Ultimis urbis partibus* se rapporte à *audiebatur* : « dans les quartiers les plus éloignés de l'endroit où on démolissait ». — 9. *Quibus quisque poterat* = eis quæ quisque (efferre) poterat. Attraction assez rare en latin. — 10. *Larem ac Penates*. Le *Lar familiaris* se distingue des *Penates* en ce qu'il est le génie de la maison grandissant avec la famille. *Lar* signifie maître ou seigneur; *Penates*, dieux intimes ou domestiques.

Deos. Egressis urbe¹¹ Albanis, Romanus passim publica privataque omnia lecta adæquat solo, unaque hora quadringentorum annorum opus, quibus¹² Alba steterat, excidio ac ruinis dedit. Templis tamen Deum: (ita enim ab rege edictum fuerat¹³) temperatum est.

(Lib. I, c. xxix.)

XIII

Règne de Servius Tullius.

(An de Rome 177: 577 av. J.-C.)

Les successeurs de Tullus Hostilius furent Ancus Marcius, qui avait fait revivre les institutions religieuses de Numa, son grand-père, agrandi Rome, étendu les frontières, fondé Ostie, puis Tarquin l'Ancien, qui continua l'organisation politique de la cité, entoura la ville de murailles, creusa des égouts, fit la guerre aux Latins et aux Sabins. Mais les fils d'Ancus Marcius le font assassiner dans l'espoir de lui succéder. Grâce à une ruse de sa veuve Tanaquil, le trône revient à Servius Tullius, fils d'une noble captive de Corniculum et gendre de Tarquin. Il bat les Veiens et les Étrusques, fait le premier recensement à Rome, divise la population en classes et en centuries, recule l'enceinte de la ville.

Tarquinium¹ moribundum cum qui circa erant excessissent, Tanaquil inter tumultum claudi regiam jubet, arbitros ejicit. Simul quæ curando vulneri opus sunt, tanquam spes subesset, sedulo comparat, simul, si destituat spes, alia præsidia molitur. Servio prope accito cum pæne exsanguem virum ostendisset, dextram tenens orat ne inultam mortem soceri, nē socrum inimicis ludibrio esse sinat. « Tuum est, inquit, Servi, si vir es, regnum, non eorum qui alienis manibus pessimum facinus fecere. Et nos peregrini regnavimus.

— 11. *Egressis urbe*, voy. *Notes critiques*. — 12. *Quibus*, voy. *Rem.* 72. — 13. *Fuerat*, voy. *Rem.* 39. | XIII. 1. *Tarquinium*, etc. Les deux fils d'Ancus Marcius l'avaient fait assassiner, espérant par là

Qui² sis, non unde natus sis, reputa. Si tua re subita consilia torpent, at³ tu mea consilia sequere. » Cum clamor impetusque multitudinis vix sustineri posset, ex superiore parte ædium per fenestras in Novam Viam⁴ versas populum Tanaquil alloquitur. Jubet bono animo esse : « sopitum fuisse⁵ regem subito ictu, ferrum haud alte in corpus descendisse, jam ad se redisse ; inspectum vulnus absterso cruore, omnia salubria esse. Confidere⁶ propediem ipsum eos visuros ; interim Ser. Tullio jubere populum dicto audientem esse : eum jura redditurum obiturumque alia⁷ regis munia esse. » Servius cum trabea⁸ et licitoribus⁹ prodit, ac sede regia¹⁰ sedens alia decernit, de aliis consulturum se regem esse simulat. Itaque, per aliquot dies, cum jam exspirasset Tarquinius, celata morte, per speciem alienæ fungendæ¹¹ vicis suas opes firmavit. Tum demum palam factum est comploratione in regia orta. Servius, præsidio firmo munitus, primus injussu populi, voluntate Patrum regnavit. Anci liberi Suessam Pometiã¹² exsulatum ierant. Aggreditur inde ad pacis longe maximum opus, ut, quemadmodum Numa divini auctor juris fuisset, ita Servium conditorem omnis in civitate discriminis ordinumque posteris fama

ressaisir eux-mêmes la royauté. — 2. *Qui*, « quelle espèce d'homme. » — 3. *At*, au moins ; voy. *Notes critiques*. — 4. *Novam Viam*. Route qui se dirigeait de la *porta Mugionia* vers le côté N. O. du Palatin. — 5. *Sopitum fuisse*, et non *esse* ; il ne l'était plus maintenant ; voy. *Rem. 39*. — 6. *Confidere*, suppléez : *se* ; *jubere*, suppléez : *regem* ; *Ser.*, les prénoms s'abrègent quand ils sont suivis du nom de famille. — 7. *Alia*, voy. *Rem. 35*. — 8. *Trabea*. Robe blanche,

bordée d'une frange de pourpre. C'était la robe royale, adoptée par Romulus et ses successeurs, desquels elle passa aux consuls. — 9. *Lictoribus*, voy. p. 22, n. 14. — 10. *Sede regia*. Sans doute la *sella curulis*, pliant sans dossier ni bras, à pieds droits et cintrés et fait d'ivoire, qui appartient ensuite aux magistrats ayant des licteurs ; voy. *Rem. 71*. — 11. *Fungendæ*, voy. *Rem. 57*. — 12. *Suessam Pometiã*. Ville du Latium, dont les marais Pontins

lerrent. Censum enim instituit, rem saluberrimam tanto futuro imperio¹⁵, ex quo belli pacisque munia¹⁴ non viritim, ut ante, sed pro habitu pecuniarum fierent. Tum¹⁵ classes centuriasque¹⁶ et hunc ordinem ex censu¹⁷ descripsit¹⁸, vel paci decorum vel bello. Censu perfecto, edixit ut omnes cives Romani, equites peditesque, in suis quisque centuriis, in Campo Martio prima luce adessent. Ibi instructum exercitum omnem suovetaurilibus¹⁹ lustravit. Millia octoginta eo lu-

semblent avoir tiré leur nom. — 13. *Tanto futuro imperio*, voy. *Rem.* 104. — 14. *Belli pacisque munia*, le service militaire et les impôts. — *Viritim*, d'une façon égale par individus. — 15. *Tum*, ensuite. — 16. *Classes centuriasque*. La division politique organisée par Servius Tullius comprit 5 classes distribuées d'après leur fortune en 193 centuries. La première comprenait 18 centuries de cavaliers et 80 de fantassins, qui possédaient au moins 100,000 as; la 2^e, la 3^e et la 4^e, chacune 20 centuries de fantassins avec une fortune de 75,000, 50,000, 25,000 as; la 5^e, 30 centuries de fantassins avec au moins 12,500 as. A la 1^{re} classe étaient annexées 2 centuries *fabrum*, c'est-à-dire d'armuriers, d'ouvriers en bois et en fer, de constructeurs; à la 5^e, deux centuries *cornicinum et tubicinum*. Ces 5 classes s'appelaient *locupletes* ou *assidui*, les gens établis sur une propriété et y ayant une demeure fixe. La 6^e classe était composée des *proletarii* ou *capite censi*. Les centuries se divisaient en *centuriæ juniorum*, de 17 à 45 ans, et *centuriæ seniorum* de 45 à 60. Chaque centurie n'avait

qu'un suffrage. — 17. *Ex censu*. Le cens se faisait tous les cinq ans après une proclamation du héraut, et un discours où les censeurs donnaient les règles (*formula*) qu'ils se proposaient de suivre dans leur revue du peuple. Il se faisait dans la *villa publica*, au Champ de Mars. Tous les Romains, sous serment, déclaraient leur fortune estimée en argent, leur famille, leur âge, s'ils étaient mariés, le nombre de leurs enfants, l'endroit de la ville ou le village de la campagne qu'ils habitaient, ce qu'ils possédaient *ex jure Quiritium*, la portion de *l'ager publicus* qu'ils avaient affermée, ou leurs biens dans les provinces. A la suite du cens avaient lieu la division en classes et centuries, le choix des membres du sénat, l'établissement de la liste de ceux qui devaient servir, la revue des chevaliers, et la *notatio*, appréciation de la conduite du citoyen. Le tout se terminait par la cérémonie expiatoire appelée *lustrum*, où se disait une prière pour le salut du peuple. — 18. *Descripsit*, voy. *Note sur l'orthographe*. — 19. *Suovetaurilibus*. On appelait *suovetaurilia* le sacrifice fait à Mars d'un porc, d'une brebis

stro²⁰ civium censa dicuntur. Ad eam multitudinem urbs quoque amplificanda visa est. Addit duos colles, Quirinalem²¹ Viminalemque²²; inde deinceps²³ auget Esquilias²⁴, ibique ipse, ut loco dignitas fieret, habitat.

(Lib. I, c. xli, xlii, xliii.)

XIV

Meurtre de Servius Tullius. Commencements de Tarquin le Superbe.

(An de Rome 220; 534 av. J.-C.)

Servius, à l'instigation de sa propre fille Tullia, est assassiné par son gendre, L. Tarquin, fils de Tarquin l'Ancien. Celui-ci s'empare du trône, tandis que Tullia fait passer un char sur le cadavre de son père. Tarquin le Superbe fait la guerre aux Volsques.

Tarquinius circumire¹ et prensare minorum maxime gentium Patres, admonere paterni beneficii² ac pro eo gratiam repetere; allicere donis juvenes; cum de se ingentia pollicendo, tum regis³ criminibus omnibus locis crescere. Postremo, ut jam agendæ rei tempus visum est⁴, stipatus agmine armatorum in forum irru-

et d'un taureau. Ce sacrifice, regardé comme une sorte de purification, indiquait que le recensement était terminé. Les victimes, avant d'être immolées, faisaient le tour du peuple réuni dans le Champ de Mars. — 20. *Eo lustrò*, voy. note 17. — 21. *Quirinalem*. Une des sept collines de Rome, auj. *Monte Cavallo*. — 22. *Viminalemque*. Une des sept collines de Rome. — 23. *Inde deinceps*, voy. *Rem.* 6. — 24. *Esquilias*. Quartier du mont Esquilin, situé au N. E. du Palatin entre le

collis Viminalis et le Cælius. Quartier pauvre de Rome, et longtemps lieu de sépulture pour les gens de basse condition et les esclaves. — *Auget*, il donne à ce quartier un développement plus considérable.

XIV, 1. *Circumire*, voy. *Item.* 84. — 2. *Paterni beneficii*. Son père avait créé cent sénateurs nouveaux (*minorum gentium*). — 3. *Regis*, contre le roi. — 4. *Ut... visum est*. Les deux filles de Servius avaient épousé Lucius et son frère Aruns. Lucius tua sa femme, tandis

pit; inde, omnibus percussis pavore, in regia sede pro curia⁵ sedens Patres in curiam per præconem ad regem Tarquinius citari jussit. Servius cum intervenisset, trepido⁶ nuntio excitatus, clamor ab utriusque fautoribus oritur, et concursus populi fiebat in curiam, apparebatque regnaturum qui⁷ vicisset. Tum Tarquinius, necessitate jam ipsa cogente ultima audere, multo et ætate et viribus validior, medium arripit Servium, elatumque e curia in inferiorem partem per gradus dejecit. Fit fuga regis apparitorum⁸ atque comitum; ipse prope exsanguis ab iis qui missi ab Tarquinio fugientem consecuti erant interficitur....

Scr. Tullius regnavit annos quattuor et quadraginta ita ut bono etiam moderatoque succedenti regi difficilis æmulatio esset. Ceterum⁹ id quoque ad gloriam accessit quod cum illo simul justa ac legitima regna occiderunt.

Inde L. Tarquinius regnare ocepit, cui Superbo¹⁰ cognomen facta indiderunt. Primores Patrum¹¹, quos Servii rebus favisse credebat, interfecit; conscius deinde male quærendi regni ab se ipso adversus se exemplum capi posse, armatis corpus circumsæpsit. Neque enim ad jus regni¹² quicquam præter vim habebat, ut qui neque populi jussu neque auctoribus Patribus¹³ regna-

que la femme d'Arruns se débarrassait de son mari, puis les deux meurtriers s'épousèrent. Impatients de régner, ils ne purent se résoudre à attendre la mort de Servius; ils prirent la résolution de s'emparer du trône et de faire périr leur père. — 5. *Pro curia*, devant le lieu où le sénat tenait ses séances. — 6. *Trepido*, apportée à la hâte. — 7. *Qui*, voy. *Rem.* 36. — 8. *Apparitorum*. Gens de condition libre salariés par

l'État et exempts du service militaire, au service des rois, plus tard des fonctionnaires, magistrats ou prêtres. — 9. *Ceterum*, voy. *Rem.* 46. — 10. *Superbo*, entendez: « le tyran. » — 11. *Primores Patrum*. Les *Patres majorum gentium*, c'est-à-dire les sénateurs descendant de ceux qui avaient été nommés sous Romulus. — 12. *Ad jus regni*, pour lui donner le droit de régner. — 13. *Auctoribus Pa-*

ret. Eo accedebat ut in caritate civium nihil spei reponenti metu regnum tutandum esset; quem ut pluribus incuteret, cognitiones capitalium rerum¹⁴ sine consiliis¹⁵ per se solus exercebat, perque eam causam occidere, in exilium agere, bonis multare poterat non suspectos modo aut invisos, sed unde¹⁶ nihil aliud quam prædam sperare posset.

Nec, ut injustus in pace rex, ita dux belli pravus fuit: quin ea arte æquasset superiores reges, ni degeneratum¹⁷ in aliis huic quoque decori offecisset. Is primus Volscis¹⁸ bellum in ducentos amplius¹⁹ post suam ætatem annos movit, Suessamque Pometiam²⁰ ex iis vi cepit.

(Lib. I, c. XLVII, XLVIII, XLIX, LIII.)

XV

Déshonneur et mort de Lucrèce.

(An 244 de Rome; 510 av. J.-C.).

Tarquin le Superbe règne en tyran et en despote. Son fils Sextus déshonore la femme de Tarquin Collatin, Lucrèce, qui appelle alors son père et son mari, et leur fait jurer de ne pas laisser sa mort impunie. Elle se poignarde.

Adversus Rutulos¹ bellum summa vi parabatur. Ardeam² Rutuli habebant, gens, ut³ in ea regione atque

tribus, l'élection du roi appartenait au peuple, mais elle devait être ratifiée par le sénat. — 14. *Capitalium rerum*. Crimes qui tombent sous le coup d'une peine atteignant l'existence physique et politique (*caput*), c'est-à-dire la vie, la liberté et les droits attachés au titre de citoyen. Le roi seul, et non le peuple, en décide. — 15. *Consiliis*, une assemblée consultative, voy. *Rem.* 22. — 16. *Unde*, suppléez *eos*, et voy.

Rem. 41. — 17. *Degeneratum*, voy. *Rem.* 105. — 18. *Volscis*, peuple de l'Ombrie, qui avait pénétré dans la plaine au sud des monts Albains. — 19. *Ducentos amplius* = amplius quam ducentos. — 20. *Suessamque Pometiam*, voy. p. 26, n. 12.

XV, 1. *Rutulos*. Peuple du Latium, sur le bord de la mer Tyrrhénienne, dont la capitale était Ardée. — 2. *Ardeam*. A 18 milles de Rome. — 3. *Ut*, autant que cela était pos-

in ea ætate⁴, divitiis præpollens. Eaque ipsa causa belli fuit, quod rex Romanus cum ipse ditari, exhaustus magnificentia publicorum operum⁵, tum præda delenire popularium animos studebat. Tentata res est, si⁶ primo impetu capi Ardea posset. Ubi id parum processit, obidione munitionibusque cœpti premi hostes.

• In his stativis⁷, ut fit longo magis quam acri bello, satis liberi comineatus erant. Regii juvenes⁸ interdum otium conviviis comissionibusque inter se terebant. Forte potantibus⁹ his apud Sex. Tarquinius¹⁰, ubi et Collatinus¹¹ cenabat, Tarquinius, incidit de uxoribus mentio : suam quisque laudare miris modis. Inde certamine accenso Collatinus negat verbis opus esse ; paucis id quidem horis posse sciri, quantum¹² ceteris præstet Lucretia sua : « Quin, si vigor juventæ¹³ inest, conscendimus equos, invisimusque præsentis nostrarum ingenia ? Id cuique spectatissimum sit quod necopinato¹⁴ viri adventu occurrerit oculis. » Incaluerant vino. « Age sane ! » omnes¹⁵. Citatis equis avolant Romanam. Quo cum primis se intendentibus tenebris pervenissent, pergunt inde Collatiam, ubi Lucretiam haudquaquam ut regias nurus, quas in convivio luxuque cum æqualibus viderant tempus terentes, sed nocte

sible. — 4. *In ea ætate*, voy. *Rem.* 77. — 5. *Publicorum operum*, les constructions qu'il avait fait faire, entre autres le temple de Jupiter Capitolin qu'il avait achevé. — 6. *Si*, voy. *Rem.* 100. — 7. *Stativis* (sous-entendu : *castris*), un camp permanent. On désigne ainsi généralement des camps d'hiver, ou des places d'armes, centres d'opérations suivies dans une même région. — 8. *Regii juvenes*, les trois fils du roi (cf. note 17). — 9. *Potantibus*. Ce

verbe veut dire « boire beaucoup, boire plus que de raison, etc. » — 10. *Sextum Tarquinius*. Sextus Tarquin, fils aîné de Tarquin le Superbe. — 11. *Collatinus*. Tarquin Collatin, neveu de Tarquin le Superbe et mari de Lucrece. — 12. *Quantum*, voy. *Rem.* 64. — 13. *Juventæ*, voy. *Rem.* 2. — 14. *Necopinato* = inopinato, cf. *negotium*, *neglego*, qui sont pour *necotium*, *nec-lego* ; *nec* a ici simplement le sens de *non*. — 15. *Om-*

sera deditam lanæ inter lucubrantès ancillas in medio ædium ¹⁶ sedentem inveniunt. Muliebris certaminis laus penes Lucretiam fuit. Adveniens vir Tarquinique ¹⁷ excepti benigne; victor maritus comiter invitat regios juvenes. Ibi Sex. Tarquinius mala libido Lucretiæ per vim stuprandæ capit; cum forma, tum spectata castitas incitat. Et tum quidem ab nocturno juvenali ludo in castra redeunt.

·Paucis interjectis diebus, Sex. Tarquinius inscio Collatino cum comite uno Collatiam venit. Ubi exceptus benigne ab ignaris consiliu cum post cenam in hospitale cubiculum deductus esset, amore ardens, postquam satis tuta circa ¹⁸ sopitique omnes videbantur, stricto gladio ad dormientem Lucretiam venit, sinistraque manu mulieris pectore oppresso, « Tace, Lucretia, inquit; Sex. Tarquinius sum. Ferrum in manu est : moriere, si emiseris vocem. » Cum pavida ex somno ¹⁹ mulier nullam opem, prope mortem imminentem videret, tum Tarquinius fateri amorem, orare, miscere precibus minas, versare in omnes partes muliebrem animum. Ubi obstinatum videbat et ne mortis quidem metu inclinari, addit ad metum dedecus : cum mortua jugulatum servum nudum positurum ²⁰ ait, ut in sordido adulterio necata dicatur. Quo terrore ²¹ cum vicisset obstinatum pudicitiam velut vi ²² atrox libido profectusque inde Tarquinius ferox expugnato decore muliebri esset, Lucretia mæsta tanto malo nuntium

res, supplétez : *exclamant*; *Collatiam*. Sur l'Anio. — 16. *In medio ædium*, dans l'atrium, grande salle qui formait le centre de la maison romaine primitive; voy. *Rem.* 54. — 17. *Tarquinius*. Tarquin avait trois fils, Sextus, Arruns et Titus. — 18. Entendez : « satis tuta

res circa...; » *videbantur*, voy. *Rem.* 99. — 19. *Pavida ex somno*, arrachée toute tremblante à son sommeil. — 20. *Positurum ait*, voy. *Rem.* 111. — 21. *Quo terrore*, voy. *Rem.* 30. — 22. *Velut vi*, par un moyen qui équivalait presque à l'emploi de la violence. —

Romam eundem ad patrem Ardeamque ad virum mittit, ut cum singulis fidelibus amicis veniant : « ita facto maturatoque opus esse; rem atrocem incidissè. » Sp. Lucretius²⁵ cum P. Valerio Volési filio, Collatinus cum L. Junio Bruto²⁴ venit, cum quo forte Romam rediens ab nuntio uxoris erat conventus. † Lucretiam sedentem mœstam in cubiculo inveniunt. Adventu suorum²⁵ lacrimæ obortæ, quærentique viro, « satin salve?²⁶ » « Minime, inquit; quid enim salvi est mulieri, amissa pudicitia? Vestigia viri alieni, Collatine, in lecto sunt tuo. Ceterum corpus est tantum violatum, animus insons : mors testis erit. Sed date dexteras fidemque haud impune²⁷ adultero fore. Sex. est Tarquinius qui hostis pro hospite priore nocte, vi armatus, mihi sibi que, si vos viri estis, pestiferum hinc abstulit gaudium. » Dant ordine omnes fidem; consolantur ægram animi²⁸ avertendo noxam ab coacta in auctorem delicti : mentem peccare, non corpus, et, unde consilium afuerit, culpam abesse. « Vos, inquit, videritis²⁹ quid illi debeatur : ego me, etsi peccato absolvo, supplicio non libero, nec ulla deinde impudica Lucretiæ exemplo vivet. » Cultrum, quem sub veste abditum habebat, eum in corde defigit, prolapsaque in vulnus³⁰ moribunda cecidit. Conclamant vir paterque. -

(Lib. I, c. LVI, LVII, LVIII.)

23. *Sp. Lucretius*. Père de Lucrèce, qui avait été laissé par Tarquin le Superbe comme gouverneur de Rome. — 24. *L. Junio Bruto*. Fils de M. Junius et de Tarquinie, fille de Tarquin l'Ancien. Ayant vu son père et son frère périr par les ordres de Tarquin le Superbe, et sachant qu'il n'échapperait pas au même sort s'il portait quelque ombre au roi, il affecta un

air de stupidité qui lui valut le surnom de *Brutus*. — 25. *Suorum*, voy. *Rem.* 29. — 26. « *Satin salve (res sunt) ?* » « cela va bien ? » — 27. *Impune fore*, suppléez *id.* — 28. *Animi*, voy. *Rem.* 56. — 29. *Videritis*, « vous aurez à considérer, » de *videro*, qui se prend souvent dans un sens peu différent de *videbo*. — 30. *In vulnus*, sur la partie blessée.

XVI

Expulsion de Tarquin. — Abolition de la royauté.

(An de Rome 245 ; 509 av. J.-C.)

Brutus demande qu'on venge Lucrèce ; il soulève le peuple et l'armée contre le roi. Tarquin est chassé, la royauté est abolie ; le pouvoir est confié à deux consuls.

Brutus, illis luctu occupatis, cultrum ex vulnere Lucretiæ extractum, manantem cruore, præ se tenens : « Per hunc, inquit, castissimum ante regiam injuriam sanguinem juro, vosque, Dii, testes facio, me L. Tarquinius Superbum cum scelerata conjuge et omni liberorum stirpe ferro, igni, quacumque dehinc¹ vi possim exacturum, nec illos nec alium quemquam regnare Romæ passurum. » Cultrum deinde Collatino tradit, inde Lucretio ac Valerio, stupentibus miraculo rei, unde novum in Bruti pectore ingenium. Ut præceptum erat jurant²; totique ab luctu versi in iram, duce Bruto Romam profecti. Ibi oratio habita, nequaquam ejus pectoris ingeniique quod simulatum ad eam diem fuerat³, de vi ac libidine Sex. Tarquini, de stupro infando Lucretiæ et miserabili cæde. His atrocioribusque, credo, aliis, quæ præsens rerum indignitas haudquaquam relatu scriptoribus⁵ facilia subjicit, memoratis, incensam multitudinem perpulit ut imperium regi abrogaret exsulesque esse juberet L. Tarquinius cum conjuge ac liberis. Tarquinio clausæ portæ exsiliumque indictum. Liberatorem urbis læta

XVI, 1. *Dehinc* tombe sur *exacturum*. — 2. *Simulatum fuerat*, avait maintenant cessé, voy. *Rem.* 39. — 3. *Scriptoribus*, à construire et non *erat*, parce que cette feinte | avec *facilia*, et non avec *subjicit*.

castra accepere, exactique inde liberi regis. Duo consules⁴ inde creati sunt, L. Junius Brutus et L. Tarquinius Collatinus.

(Lib. I, c. LIX, LX.)

XVII

Conjuration et supplice des fils de Brutus.

(An de Rome 245 ; 509 av. J.-C.)

Les deux consuls se trouvèrent en présence d'une situation difficile. Les Tarquins envoyèrent des députés pour réclamer leurs biens. Ces députés organisèrent un complot avec un certain nombre de fils de grandes familles pour rétablir les Tarquins. Un esclave dénonça cette conspiration, les coupables furent arrêtés, et parmi eux les deux fils du consul Brutus. Ils furent exécutés.

Cum haud cuiquam in dubio esset bellum ab Tarquiniis imminere, id quidem spe¹ omnium serius fuit: ceterum², id quod non timebant, per dolum ac prodicionem prope libertas amissa est. Erant in Romana juventute adulescentes aliquot, nec ii tenui loco orti, quorum in regno libido solutior fuerat, æquales sodalesque adulescentium Tarquiniorum, assueti more regio vivere. Eam tum, æquato jure omnium, licentiam quærentes³ libertatem aliorum⁴ in suam vertisse servilitatem inter se conquerebantur.... Ita jam sua sponte

— 4. *Consules*. Le consulat, créé à partir de ce moment-là, était partagé entre deux titulaires. Ce nom de *consules* signifiait : « les collègues. » A la fois chefs militaires et juges, ils possédèrent un pouvoir égal à celui du roi, sauf la durée réduite à un an, la perte de certaines attributions religieuses, le partage de la puissance entre deux collègues. Ce pouvoir fut restreint plus tard par

certaines garanties accordées au peuple et par l'institution de magistratures multiples créées aux dépens du consulat. Néanmoins cette magistrature resta toujours la première par l'autorité réelle et la considération.

XVII, 1. *Spe* = quam sperabant ; *spes*, attente. — 2. *Ceterum*, voy. *Rem.* 46. — 3. *Quærentes* = requirerentes. — 4. *Aliorum*, voy. *Rem.* 35 ; *vertisse*, voy. *Rem.* 37 bis.

ægris animis legati ab regibus⁵ superveniunt, sine mentione reditus bona⁶ tantum repetentes. Eorum verba postquam in senatu audita sunt, per aliquot dies ea consultatio tenuit⁷, ne non reddita⁸ belli causa, reddita belli materia⁹ et adjumentum essent. Interim legati alia moliri : aperte bona repetentes, clam recuperandi regni consilia struere, et, tanquam ad id quod agi videbatur ambientes¹⁰, nobilium adolescentium animos pertentant. A quibus placide oratio accepta est, iis litteras ab Tarquiniis reddunt et de accipiendis clam nocte in urbem regibus colloquuntur. Vitelliis Aquiliisque¹¹ fratribus primo commissa res est. Vitelliorum soror consuli nupta Bruto erat, jamque ex eo matrimonio adulescentes erant liberi, Titus Tiberiusque; eos quoque in societatem consilii avunculi assumunt. Cum cenatum forte apud Vitellios esset conjuratique ibi remotis arbitris multa inter se de novo, ut sit, consilio egissent, sermonem eorum ex servis unus excepit; rem ad consules detulit. Consules, ad deprehendendos legatos conjuratosque profecti domo, sine tumultu rem omnem oppressere. Dammati proditores sumptumque supplicium, conspectus eo quod pœnæ capiendæ ministerium patri de liberis consulatus imposuit et, qui spectator erat amovendus¹², eum ipsum fortuna exactorem supplicii dedit. Stabant deligati ad palum nobilissimi juvenes; sed a ceteris, velut ab ignotis capitibus, consulis liberi omnium in se averterant oculos, miserebatque non pœnæ magis homines quam sceleris quo pœnam

— 5. *Regibus*, le roi et la famille royale. — 6. *Bona*, les biens privés des Tarquins. — 7. *Tenuit*, dura, voy. *Rem. 37 bis*. — 8. *Non reddita*... etc., voy. *Rem. 105*. — 9. *Causa*, un motif; *materia*, un moyen —

10. *Ambientes*, pour solliciter. — 11. *Vitelliis Aquiliisque*. Les *Vitellii* étaient les beaux-frères de Tarquin Collatin. Les *Aquili* étaient les neveux de Tarquin Collatin, qui chercha à les sauver. — 12. *Erat*

meriti essent : « illos¹³ eo potissimum anno patriam liberatam, patrem liberatorem, consulatum ortum ex domo Junia¹⁴, Patres, plebem, quicquid Deorum hominumque Romanorum¹⁵ esset induxisse in animum ut superbo quondam regi¹⁶, tum infesto exsuli proderent. » Consules in sedem processere suam, missique lictores ad sumendum supplicium : nudatos virgis cædunt securique feriunt, cum inter¹⁷ omne tempus pater vultusque et os¹⁸ ejus spectaculo esset, eminente animo patrio inter publicæ pœnæ ministerium. Secundum pœnam nocentium, ut in utramque partem arcendis sceleribus¹⁹ exemplum nobile esset, præmium indici pecunia ex ærario, libertas et civitas data.

(Lib. II, c. III, IV, V.

XVIII

Trait héroïque d'Horatius Coclès.

(An de Rome 246; 508 av. J.-C.)

Tarquin, furieux de l'échec de la conspiration, fit appel au concours des peuples voisins. Attaqué par les Tarquiniens et les Veïens, Brutus les défit; mais il périt dans la bataille. Porsenna, roi de Clusium, s'arma à son tour en faveur des Tarquins et s'avança jusqu'au Janicule. Le courage d'Horatius Coclès lui ferma le Tibre. Pendant que derrière lui on coupait le pont de bois, Horatius soutint seul le choc des Étrusques, puis il se jeta tout armé dans le fleuve et rejoignit les siens à la nage.

Tarquinii ad Lartem¹ Porsennam, Clusinum² regem,

amovendus, « aurait dû » être éloigné. — 13. Construisez : *illos induxisse in animum ut proderent patriam*... — 14. *Domo Junia*. Maison, famille des Junius, à laquelle appartenait Brutus (Brutus n'était qu'un surnom). — 15. *Romanorum* se rapporte aussi à *Deorum*. — 16. *Superbo quondam regi*, etc. = ei

qui quondam superbus rex fuisset, nunc (voy. *Rem.* 111) infestus exsul esset. — 17. *Inter*, durant. — 18. *Vultus et os*, l'expression des yeux et de la bouche. — 19. *Arcendis sceleribus*, voy. *Rem.* 61.

XVIII, 1. *Lars* ou *Lar* était le nom des rois étrusques. — 2. *Clusinum*, de Clusium, ville florissante

perfugerant. Porsenna, cum esse regem Romæ³, tum Etruscæ gentis regem amplum Tuscis ratus, Romam infesto exercitu⁴ venit. Cum hostes adessent, pro se quisque in urbem ex agris demigrant, urbem ipsam sæpiunt præsiidiis. Alia muris, alia Tiberi objecto videbantur lula; pons sublicius⁵ iter pæne hostibus dedit⁶ ni unus vir fuisset, Horatius Cocles : id⁷ munimentum illo die fortuna urbis Romanæ habuit. Qui positus forte in statione pontis⁸ cum captum repentino impetu Janiculum⁹ atque inde citatos¹⁰ decurrere hostes vidisset trepidamque turbam suorum arma ordinesque relinquere, reprehensans singulos, obsistens, obtestansque Deum et hominum fidem, testabatur nequiquam deserto præsidio eos fugere : « Si transitum pontem¹¹ a tergo reliquissent, jam plus hostium in Palatio Capitolioque quam in Janiculo fore. Itaque monere¹², prædicere ut pontem ferro, igni, quacumque vi possint¹³ interrumpant; se impetum hostium, quantum corpore uno posset obsisti, excepturum. » Vadit inde in primum aditum pontis, insignisque inter conspecta cedentium pugna¹⁴ terga obversis comminus ad ineundum prælium

de l'Étrurie, anc. *Camers*, l'auj. *Chiusi*. Les Tarquins étaient originaires de l'Étrurie. — 3. *Cum esse regem Romæ*, etc. L'adjectif *amplum* (« honorable ») ne se rapporte pour le sens qu'à la seconde partie de la proposition (*tum Etruscæ gentis regem*); avec la première partie (*esse regem Romæ*) il faut suppléer l'idée générale de *bonum, utile*. — 4. *Infesto exercitu*, voy. *Rem.* 69. — 5. *Pons sublicius*, pont de bois jeté sur le Tibre sous Ancus Marcius, et servant de communication entre Rome et le Janicule. — 6. *Iter pæne de-*

dit, ni... « faillit donner passage (et aurait en effet donné passage), si... » — 7. *Id*, attraction pour *eum*. — 8. *Statione pontis*, le poste qui était à l'entrée du pont. — 9. *Janiculum*. Colline sur la rive droite du Tibre, qui avait été fortifiée afin de mettre Rome à l'abri du côté de l'Étrurie. — 10. *Citatos* = *citato gradu*, voy. *Rem.* 26. — 11. *Transitum pontem*, le pont une fois traversé par eux. — 12. *Monere (se)*. — 13. *Possint...* *posset*, voy. *Rem.* 111. — 14. *Cedentium pugna*, « de ceux qui se retireraient devant la bataille, » voy

armis¹⁵, ipso miraculo audaciæ obstupescit hostes. Duos tamen cum eo pudor tenuit, Sp. Lartium ac T. Herminium, ambos claros genere factisque. Cum his primam periculi procellam et quod tumultuosissimum pugnae erat parumpér sustinuit; deinde eos quoque ipsos, exigua parte pontis relicta, revocantibus qui rescindebant, cedere in tutum coëgit. Circumferens inde truces minaciter oculos ad proceres Etruscorum, nunc singulos provocare, nunc¹⁶ increpare omnes : « Servitia¹⁷ regum superborum, suæ libertatis immemores alienam oppugnatum venire. » Cunctati aliquandiu sunt, dum alius alium, ut prælium incipiant, circumspectant. Pudor deinde commovit aciem, et, clamore sublato, undique in unum hostem tela conjiciunt. Quæ cum in objecto cuncta scuto¹⁸ hæssissent neque ille minus obstinatus ingenti pontem obtineret gradu, jam impetu conabantur detrudere virum, cum simul fragor rupti pontis, simul clamor Romanorum alacritate perfecti operis sublatus, pavore subito impetum sustinuit. Tum Cocles : « Tiberine pater¹⁹, inquit, te, sancte, precor, hæc arma et hunc militem propitio flumine accipias. » Ita²⁰ sic armatus in Tiberim desiluit; multisque superincidentibus²¹ telis, incolumis ad suos tranavit, rem ausus plus famæ habituram²² ad posteros quam fidei. Grata erga tantam virtutem civitas

Rem. 114 et Notes critiques. — 15. *Obversis... armis*, ablatif de cause, se rattachant à *insignis*. — Construisez d'ailleurs : *ad ineundum comminus prælium*. — 16. *Nunc... nunc*, voy. Rem. 88. — 17. *Servitia*, voy. Rem. 22 et 51. — 18. *Scuto*. Grand bouclier quadrangulaire convexe, qui couvrait presque tout le corps. Il était de bois, recouvert

de cuir et renforcé de fer en haut et en bas; il avait environ 1^m80 de large. Il était porté par tous les hommes de la grosse infanterie. — 19. *Tiberine pater*. Le Tibre, considéré comme Dieu. — 20. *Ita*, en disant ces mots; *sic armatus* = sicut erat, id est, cum omnibus armis. — 21. *Superincidentibus*, voy. Rem. 16. — 22. *Habituram*,

fuit : statua in comitio ²³ posita; agri quantum uno die circumaravit datum. Privata quoque inter publicos honores studia eminebant; nam in magna inopia ²⁴ pro domesticis copiis unusquisque ei aliquid, fraudans se ipse ²⁵ victu suo, contulit.

(Lib. II, c. IX, x.)

XIX

Trait héroïque de Mucius Scévola.

(An de Rome 246; 508 av. J.-C.)

Un autre exemple d'héroïsme fut donné par Mucius Scévola, jeune homme de distinction, au moment où Porsenna cherchait à réduire par la famine la ville, qu'il n'avait pu emporter de vive force. Il entra dans le camp ennemi pour assassiner Porsenna, tua un secrétaire qu'il prit pour le roi : arrêté et menacé de la torture, il posa la main droite sur l'autel où l'on venait de sacrifier et la laissa brûler, puis il déclara que 300 Romains avaient juré comme lui la mort du roi. Celui-ci effrayé proposa la paix.

Obsidio ¹ erat nihilominus et frumenti ² cum summa caritate inopia, sedendoque expugnaturum ³ se urbem spem Porsenna habebat, cum C. Mucius, adolescens nobilis, cui indignum videbatur populum Romanum servientem, cum sub regibus esset, nulla bello nec ab hostibus ullis obsessum esse, liberum eundem populum ab iisdem Etruscis ⁴ obsideri quorum sæpe exer-

voy. *Rem.* 104. — 23 *In comitio*. Endroit voisin de la tribune aux harangues sur le forum, et où se faisait l'élection (*comitia*) des magistrats. — 24. *In magna inopia*, voy. *Rem.* 79. — 25. *Ipse*, de son propre mouvement.

XIX, 1. *Obsidio*, investissement et blocus. — 2. *Frumenti*, voy. *Rem.* 21. — 3. *Expugnaturum*, emporter d'assaut. — 4. *Etruscis*. Les Étrusques occupaient une région de l'Italie centrale, limitée par l'Apennin, le Tibre et la mer Tyrrhène.

citus fuderit⁵, — itaque magno audacique aliquo facinore eam indignitatem vindicandam ratus, penetrare in hostium castra constituit. Approbant Patres; abdito intra vestem ferro proficiscitur. Ubi eo venit, in confertissima turba prope regium tribunal constitit. Ibi cum stipendium forte militibus daretur et scriba cum rege sedens pari fere ornatu multa ageret eumque milites vulgo⁶ adirent, timens sciscitari uter Porsenna esset, ne ignorando⁷ regem semet⁸ ipse aperiret quis esset, quo⁹ temere traxit fortuna facinus, scribam pro rege obruncat. Vadentem inde qua per trepidam turbam cruento mucrone sibi ipse fecerat viam cum, concursu ad clamorem facto, comprehensum regii satellites retraxissent, ante tribunal regis destitutus, tum quoque inter tantas fortunæ minas metuendus magis quam metuens : « Romanus sum, inquit, civis; C. Mucium vocant. Hostis hostem occidere volui; nec ad mortem minus animi est quam fuit ad cædem : et facere et pati fortia¹⁰ Romanum est. Nec unus in te ego hos animos gessi ; longus post me ordo est idem petentium decus¹¹. Proinde in hoc discrimen, si juvat, accingere, ut in singulas horas¹² capite dimices tuo¹³, ferrum hostemque in vestibulo habeas regiæ¹⁴. Hoc tibi Juventus Romana indicimus bellum. Nullam aciem¹⁵,

nienne, entre la Gaule Cisalpine, l'Ombrie, la Sabine et le Latium. — 5. *Fuderit*, voy. Rem. 111. — 6. *Vulgo*, en général. — 7. *Ignorando*, en montrant qu'il ne connaissait pas. — 8. *Semet*, etc., qu'il ne se découvrit, (en faisant connaître) qui, etc. — 9. *Quo*, but vers lequel...; *temere*, sans que ce fût son intention. — 10. *Pati fortia*, au lieu de *fortiter*, façon de parler peu

originale, amenée ici par la symétrie de l'expression. — 11. *Idem petentium decus*, voy. Rem. 23. — 12. *In singulas horas*, d'heure en heure. — 13. *Capite dimices tuo*, m. à m. : « que tu combattes, que tu sois en péril, pour ce qui regarde la tête, » c'est-à-dire « que tu risques ta tête » ; ordinairement *dimicare de*. — 14. *Regiæ*, la tente royale. — 15. *Acie*m. Primi-

nullum prælium timueris ; uni tibi et cum singulis res erit. » Cum rex, simul ira incensus periculoque conterritus, circumdari ignes minitabundus juberet, nisi expromeret propere quas insidiarum sibi minas per ambages jaceret : « En tibi, inquit, ut sentias quam vile corpus sit iis qui magnam gloriam vident ; » dextramque accenso ad sacrificium foculo¹⁶ injicit. Quam cum velut alienato ab sensu torreret animo, prope attonitus miraculo rex cum ab sede sua prosilisset amoverique ab altaribus¹⁷ juvenem jussisset : « Tu vero abi, inquit, in te magis quam in me hostilia ausus. Juberem mactè¹⁸ virtute esse, si pro mea patria ista virtus staret ; nunc¹⁹ jure belli liberum²⁰ te intactum inviolatumque hinc dimitto. » Tunc Mucius, quasi²¹ remunerans meritum : « Quandoquidem, inquit, est apud te virtuti honos, ut beneficio²² tuleris a me quod minis nequisti, trecenti conjuravimus principes juventutis Romanæ ut in te hac via grassaremur.) Mea primâ sors²³ fuit : ceteri, ut cujusque²⁴ ceciderit primi, quoad te opportunum fortuna dederit, suo quisque tempore aderunt. » Mucium dimissum, cui postea Scævola²⁵ a clade dextræ manus cognomen inditum, legati a Por-senna Romani seculi sunt : adeo moverat eum et

tivement une ligne de soldats ; puis : l'armée entière rangée en bataille ; enfin : la bataille elle-même. — 16. *Foculo*. On avait dans les camps des autels et des réchauds portatifs, *foculi*. — 17. *Altaribus*. Ce mot n'a pas de singulier, et désigne « un seul » autel. — 18. *Mactè*, voy. *Rem.* 11. — 19. *Nunc*, puisqu'il en est autrement. — 20. *Jure belli liberum*, en te faisant grâce du châtement que le droit de la guerre m'autoriserait à t'infliger. — 21. *Quasi*,

parce que ce n'est qu'une ruse de Mucius. — 22. *Ut beneficio*... etc., pour que tu puisses dire que tu as obtenu... etc. ; entre la proposition *ut tuleris*, etc., et la proposition *trecenti*, etc., supplétez l'idée suivante : « apprends ceci. » — 23. *Prima sors*, le premier nom tire au sort. — 24. *Ut cujusque*, etc. supplétez : *sors* ; voy. *Notes critiques*. — 25. *Scævola*. Mucius ayant eu la main droite brûlée, ne put plus se servir que de la main

primi periculi casus, quo²⁶ nihil se præter errorem insidiatoris texisset, et subeunda dimicatio²⁷ totiens quot conjurati superessent ut pacis condiciones ultro²⁸ ferret Romanis. Jactatum in condicionibus nequiquam de Tarquiniis in regnum restituendis.

(Lib. II, c. XII, XIII.)

XX

Troubles au sujet des dettes. — Retraite du peuple sur le mont Sacré. — Ménénus Agrippa.

(An de Rome 259 ; 495 av. J.-C.)

Après la défaite, au lac Régille, des Latins qui avaient fait un dernier effort pour rétablir Tarquin, la liberté de Rome était assurée. Mais les patriciens seuls jouissaient de tous les droits. Les plébéiens au contraire étaient obligés de contracter des dettes, et, s'ils étaient insolvable, leur liberté et leur vie étaient à la merci du créancier. Déjà une première émeute avait failli éclater. Craignant d'en voir éclater une nouvelle, lorsque l'armée, qui revenait d'une guerre contre les Sabins, serait licenciée, les consuls emmenèrent les légions hors de Rome. Mais celles-ci se révoltèrent et se retirèrent sur le mont Sacré. La sagesse de Ménénus Agrippa, qui leur raconta l'apologue des membres et de l'estomac, calma la sédition.

Et bellum Volscum¹ imminabat et civitas secum ipsa discors intestino inter Patres plebenique flagrabat odio, maxime propter nexos ob æs alienum². Fremebant se, foris pro libertate et imperio dimicantes, domi a civibus

gauche (*scæva*). — 26. *Quo*, entendez : (in) *quo*. — 27. *Subeunda dimicatio*, la pensée qu'il lui faudrait affronter, voy. *Rem.* 105, note. — 28. *Utro*, « en prenant l'initiative. »

XX, 1. *Bellum Volscum*. Les Volsques, qui avaient pour principales villes Antium et Anxur, occupaient le Sud du Latium. — 2. *Nexos ob æs alienum*. Le *nexum* est

acte par lequel le débiteur s'engageait (*nuncupatio*), au cas où il n'acquitterait pas sa dette au jour fixé, à se livrer avec tout ce qui lui appartenait au créancier, comme s'il avait été condamné par le juge. Celui qui devenait ainsi comme l'esclave du créancier s'appelait *nexus*, et sa situation était celle de l'*addictus*, prisonnier pour dettes qui restait à la discrétion du créancier

captos et oppressos esse, tutioremque in bello quam in pace et inter hostes quam inter cives libertatem plebis esse. Crescere inde malum in dies non clamoribus modo apertis,⁷ sed, quod multo perniciosius erat, secessione³ occultisque colloquiis. Eam rem consules rati, ut erat, perniciosam ad Patres deferunt, sed delatam consulere⁴ ordine non licuit : adeo tumultuose excepta est clamoribus undique et indignatione Patrum, si⁵, quod imperio⁶ consulari exsequendum esset, invidiam ejus consules ad senatum rejicerent ! Correpti consules cum quid ergo se facere vellent percontarentur, decernunt⁷ ut dilectum quam acerrimum habeant⁸ : « otio lascivire plebem. » Consules in tribunal escendunt; citari⁹ nominatim unum ex iis qui in conspectu erant dedita opera jubent. Cum staret tacitus et circa eum aliquot hominum, ne forte violaretur, constitisset globus, licitorem ad eum consules mittunt. Quo repulso, tum vero,

jusqu'au moment où il aurait rempli ses engagements. — 3. *Secessione*, par des réunions à part, sur le mont Esquilin ou sur le mont Aventin. — 4. *Consulere*, « mettre aux voix. » Cf. *Rem.* 63. — 5. *Si*, etc.; cette proposition se rattache au substantif *indignatione*, construit ici comme le verbe d'où il est tiré : « *indignabantur* Patres, *si* etc. » — 6. *Quod imperio*, etc., les mesures de répression que les consuls auraient dû prendre, sous leur propre responsabilité. — 7. *Decernunt* (Patres). — 8. *Ut... habeant* (consules); *dilectum habere*, faire la levée des troupes. Dans les circonstances ordinaires, on assemblait le peuple par tribus et on apportait les registres établis par les censeurs. On nommait six tribuns militaires par légion. Puis, au Capi-

tole, plus tard au Champ de Mars, les consuls assis sur leurs chaises curules faisaient appeler (*citare*) les noms de ceux qui étaient assujettis au service militaire. Les tribuns choisissaient, chacun à son tour, d'après le chiffre de la légion, les hommes propres au service, qui étaient répartis dans chaque légion d'après leur âge et leur force. Cette charge devait peser sur toutes les tribus également. Le sort désignait celle qui la première était appelée. Quiconque ne répondait pas à l'appel de son nom avait ses biens confisqués ou était condamné à être battu de verges. On faisait en sorte que le nom des premiers réclamés fût de bon augure. Les soldats étaient alors distribués en centuries et en manipules et prêtaient serment. — 9. *Citari*, voy.

indignum facinus esse clamitantes, qui Patrum consuli-
 bus aderant devolant de tribunali, ut lictori auxilio
 essent. Sed ab lictore, nihil aliud quamprehendere
 prohibito, cum conversus in Patres impetus esset,
 consulum intercurso¹⁰ rixa sedata est, in qua tamen
 sine lapide, sine telo plus clamoris atque irarum quam
 injuriæ fuerat. Senatus, tumultuose vocatus, tumultu-
 osius consulitur, quæstionem postulantibus iis qui
 pulsati fuerant¹¹, decernente¹² ferocissimo quoque non
 sententiis magis¹³ quam clamore et strepitu. Ap. Clau-
 dius, et natura immitis et esferatus hinc plebis odio,
 illinc Patrum laudibus, non miseris ait, sed licentia
 tantum concitum turbarum¹⁴, et lascivire magis plebem
 quam sævire. « Id adeo¹⁵ malum ex provocatione natum;
 quippe minas esse consulum, non imperium, ubi ad
 eos qui una peccaverint provocare liceat. » « Agedum,
 inquit, dictatorem, a quo provocatio non est, creemus;
 jam hic, quo nunc omnia ardent, conticescet furor. Pul-
 set tum mihi lictorem qui sciet jus de tergo vitæque
 sua penes unum illum esse cujus majestatem violarit ! »
 Multis, ut erat, horrida et atrox videbatur Appii sen-
 tentia; sed factione¹⁶ respectuque rerum privatarum,
 quæ semper offecere officientque publicis consiliis, Ap-
 pius vicit. M. Valerium dictatorem¹⁷ creant. Nec jam

la note précédente. — 10. *Consul-
 tum intercurso*, supplétez l'idée de
 « seulement ». — 11. *Pulsati fue-
 rant*, voy. *Rem.* 39. — 12. *Decer-
 nente*, etc., votant pour l'enquête
 (l'accusatif *quæstionem* dépend à
 la fois de *postulantibus* et de *de-
 cernente*). — 13. *Non sententiis ma-
 gis quam*, etc., moins en donnant
 tranquillement leur avis qu'en
 criant, etc. — 14. *Turbarum*, dés-

ordre, émeute. — 15. *Adeo*, parti-
 cule dont le sens primitif est sou-
 vent très effacé et qui correspond
 alors à peu près au grec γε. —
 16. *Factione*, la cabale. *Respectu*,
 voy. *Rem.* 3. — 17. *Dictatorem*. Le
 dictateur, qui était revêtu d'un pou-
 voir absolu, était nommé, à la suite
 d'un sénatus-consulte, par l'un des
 consuls. On établissait un dictateur
 en cas de grand danger extérieur

poterat bellum differri.... Re bello bene gesta, Valerius omnium actionum¹⁸ in senatu primam habuit pro victore populo rettulitque¹⁹, quid de nexis fieri placeret : quæ cum rejecta relatio esset, dictatura se abdicavit.

Timor inde Patres incessit²⁰ ne, si dimissus exercitus foret, rursus cœtus occulti conjurationesque fierent. Itaque, quanquam per dictatorem dilectus habitus esset²¹, tamen, quoniam in consulum verba jurassent²², sacramento²³ teneri militem rati, per causam renovati ab Æquis²⁴ belli educi ex urbe legiones²⁵ jussere. Quo facto maturata est seditio. Et primo agitatam dicitur de consulum cæde, ut solverentur sacramento; doctos deinde nullam scelere religionem²⁶ exsolvi, Sicinio quodam auctore injussu consulum in Sacrum Montem

ou intérieur. Les insignes du dictateur étaient la chaise curule, la robe pretexte et 24 licteurs. Son autorité, supérieure à celle de tous les autres magistrats, n'était limitée que dans les affaires financières. Son pouvoir durait six mois au plus. L'élu devait avoir été consul. — 18. *Omnium actionum primam habuit*. Le mot *actio* désigne une proposition soumise au peuple ou au sénat. — 19. *Referre*, m. à m. : faire un rapport au sénat, c.-à-d. consulter le sénat sur telle question. — 20. *Patres incessit*, voy. *Rem.* 63. — 21. *Habitus esset*, le subj., parce que cela fait partie de la pensée des *Patres*. — 22. *In consulum verba jurassent*, c'était entre les mains des consuls et dans le sens de la formule (*in verba*) prononcée par eux que les soldats avaient prêté serment. — 23. *Sacramento*. Serment militaire prêté à la fin de la levée, et en vertu duquel les soldats s'enga-

geaient à suivre leurs chefs où ils les mèneraient, à leur obéir, à ne pas abandonner les enseignes et à ne rien faire de contraire à la loi. En cas de changement de général, les soldats prêtaient un nouveau serment. Le mot *sacramentum* vient de ce que la cérémonie contenait une *sacratio*. Quiconque manquait à sa promesse était maudit, *sacer*. — 24. *Ab Æquis*. Les Éques étaient dans le Latium, à l'E. de Rome. — 25. *Legiones*. La légion était primitivement de 5,000 fantassins et 300 cavaliers. A partir de Servius Tullius l'infanterie se composa de 4,200 hommes. La formation d'une légion s'appelait *scribere legionem*. Au moment de la levée, chaque légion recevait un numéro d'ordre. Elle était commandée par six tribuns militaires, dont deux la commandaient à tour de rôle pendant deux mois. — 26. *Religionem*, une obligation religieuse. —

secessisse; trans Anienem amnem²⁷ est, tria ab urbe milia passuum. Ibi sine ullo duce, vallo²⁸ fossaque communis castris quieti, rem nullam nisi necessariam ad victum sumendo, per aliquot dies, neque lacesiti neque lacescentes, sese tenuere. Pavor ingens in urbe. metuque mutuo suspensa erant omnia. Timere relicta ab suis plebes violentiam Patrum; timere Patres residentem in urbe plebem, incerti manere eam an abire malent. Placuit igitur oratorem ad plebem mitti Menenium Agrippam²⁹, facundum virum, et, quod inde³⁰ oriundus erat, plebi carum. Is, intronissus in castra, prisco illo dicendi et horrido modo nihil aliud quam hoc narrasse fertur : « Tempore quo in homine non, ut nunc, omnia in unum consentientia, sed singulis membris suum cuique consilium, suus sermo fuerit, indignatas reliquas partes sua cura, suo labore ac ministerio ventri omnia quæri, ventrem in medio quietum nihil aliud quam datis voluptatibus frui, conspirasse inde ne manus ad os cibum ferrent nec os acciperet datum nec dentes denique conficerent. Hac ira³¹ dum ventrem fame domare vellent, ipsa una membra totumque corpus ad extremam labem venisse. Inde apparuisse ventris quoque haud segne ministerium esse, nec magis ali quam alere eum, redderem in omnes corporis partes hunc, quo vivimus³² vigemusque, divisum pariter in venas. maturum confecto cibo sanguinem. » Comparando hinc quam intestina corporis seditio similis esset iræ plebis in Patres flexisse³³ mentes hominum. Agi deinde de concordia cœptum, concessumque in condiciones ut plebi

27. *Anienem amnem*. L'Anio, affluent du Tibre. — 28. *Vallo*. Levée de terre, garnie d'une palissade. — 29. *Agrippa* est un prénom, qui est ici placé irrégulièrement après le nom de famille. — 30. *Inde*. De la tribu. — 31. *Hac ira*, voy. Rem. 30. — 32. *Quo vivimus*, voy. Rem. 112 — 33. *Flexisse*, sous-entendu *fertur* qui est exprimé plus haut. —

sui magistratus essent sacrosancti³⁴, quibus auxilii latio³⁵ adversus consules esset, neve cui Patrum capere eum magistratum liceret.

(Lib. II, c. XXIII, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII.)

XXI

Coriolan.

(An de Rome 263-266; 491-488 av. J.-C.)

Les patriciens voulurent bientôt, à propos du prix du blé, reprendre les droits que les plébéiens leur avaient arrachés. Marcius (surnommé *Coriolan*, parce qu'il avait pris Corioles, ville des Volsques), se distingua à cette occasion par sa violence. Le peuple irrité l'obligea à se retirer chez les Volsques, et il se joignit à ceux-ci pour marcher contre Rome. Les députés et ensuite les prêtres ne purent obtenir qu'il cessât de faire la guerre à sa patrie; Veturie, sa mère, et Volumnie, sa femme, obtinrent qu'il se retirât.

Cum et foris quieta omnia a bello essent et domi sanata discordia, aliud multo gravius malum civitatem invasit¹ : caritas primum annonæ ex incultis² per secessionem plebis agris, fames deinde, qualis esse clausi solet. Magna vis frumenti ex Sicilia advecta, agitatumque in senatu quanti plebi daretur. Multi venisse tempus premendæ plebis putabant recuperandique jura quæ extorta secessionem ac vi Patribus essent, in primis

34. *Sacrosancti*. Les tribuni plebis, qui furent établis alors, étaient inviolables, *sacrosancti, inviolati*, ce qui les protégeait contre l'action de tous les magistrats. — 35. *Auxilii latio*. Les tribuns avaient le droit d'intervenir pour s'opposer à une mesure prise par un magistrat, de porter secours à un citoyen op-

primé ou vexé, *intercessio* et *auxilii latio*. Mais il fallait qu'ils fussent d'accord, et un seul tribun s'opposant à l'intervention de ses collègues arrêtait leur action.

XXI, 1. *Civitatem invasit*, voy. Rem. 63. — 2. *Ex incultis*, etc., par suite de ce fait que..., voy. Rem. 105; *annonæ*, prix du blé.

Marcus Coriolanus, hostis tribunicie potestatis. Et senatui nimis atrox visa sententia est, et plebem ira prope armavit. In exeuntem e curia impetus factus esset, ni peropportune tribuni³ diem dixissent⁴. Ibi⁵ ira est suppressa: se judicem quisque, se dominum vite necisque inimici factum videbat. Contemplim primo Marcus audiebat minas tribunicias: « Auxilii⁶, non pœnæ, jus datum illi potestati, plebisque, non Patrum, tribunos esse. » Sed adeo infensa erat coorta plebs ut unius pœna defungendum⁷ esset Patribus Restiterunt tamen adversa invidia usque sunt qua suis quisque, qua⁸ totius ordinis viribus. Ac primo tentata res est, si⁹, dispositis clientibus¹⁰, absterrendo singulos a coitionibus conciliisque disjicere rem possent. Universi deinde processere (quicquid erat Patrum, reos dices¹¹), precibus plebem exposcentes, unum sibi civem, unum senatorem, si innocentem absolvere nollent, pro nocente donarent¹². Ipse cum die dicta non adesset, perseveratum in ira est. Damnatus absens, in Volscos exsulatum abiit, minitans patriæ hostilesque jam tum spiritus gerens. Venientem Volsci benigne excepere, benigniusque in dies colebant, quo major ira in suos¹³ eminebat crebræque nunc querelæ, nunc¹⁴ minæ per-

1. *Tribuni*. D'abord au nombre de cinq, puis de dix, élus dans les comices par tribus pour un an; ils n'avaient ni insignes ni lieutenants; leur autorité s'étendait à l'enceinte de la ville et à mille pas au delà. — 4. *Diem dixissent*, assigner en justice devant le peuple. — 5. *Ibi*, voy. *Narr.* III. — 6. *Auxilii*, voy. p. 48, n. 35 — 7. *Infensa*, voy. *Rem.* 26; *defungendum* (« se tirer d'affaire ») est pris absolument; *pœna* est un ablatif de

moyen. — 8. *Qua... qua*, voy. *Rem.* 89. — 9. *Tentata res est, si*, voy. *Rem.* 100. — 10. *Clientibus*, plebéiens placés sous la protection d'un patricien, leur *patronus*, et lui devant obéissance, en échange de cette protection. — 11. *Dices*, voy. *Rem.* 85; *unum*, unique en son genre. — 12. *Pro nocente donarent*, qu'ils leur fissent don de sa grâce, en le traitant comme un coupable. — 13. *Suos*, voy. *Rem.* 20. — 14. *Nunc... nunc*, voy. *Rem.* 8 :

cipiebantur Hospitio utebatur Attii Tullii¹⁵. Longe istum princeps Volsci nominis¹⁶ erat, Romanisque semper infestus. Ita, cum alterum vetus odium, alterum ira recens stimularet, consilia conferunt de Romano bello.

Ludi forte Magni¹⁷ Romæ parabantur. Ad eos ludos, auctore Attio Tullio, vis magna Volscorum venit. Priusquam committerentur¹⁸ ludi, Tullius, ut domi compositum cum Marcio fuerat, ad consules venit : dicit esse quæ secreto agere de re publica velit. Arbitris remotis : « Invitus, inquit, quod sequius sit¹⁹ de meis civibus loquor. Non tamen admissum quicumque ab iis criminatum venio, sed cautum ne admittant. Nimio plus quam vellem²⁰ nostrorum ingenia sunt mobilia : multis id cladibus sensimus, quippe qui non nostro merito, sed vestra patientia incolumes simus. Magna hic nunc Volscorum multitudo est ; ludi sunt ; spectaculo intenta civitas erit. Memini quid per eandem occasionem ab Sabinorum juventute in hac urbe commissum sit²¹ ; horret animus ne quid inconsulte ac temere fiat.

— 15. *Attii Tullii*. Roi des Volques. *Attius* est le prénom, *Tullius* est le nom de famille. — 16. *Volsci nominis*, des tribus réunies en confédération sous le nom de Volques, cf. *Rem.* 22. Cette confédération comprenait sept ou huit cités. — 17. *Ludi forte Magni*. Nom qui s'applique en général à des jeux extraordinaires (*ludi votivi*). — 18. *Committerentur*, le subj., parce qu'il y a l'idée d'une « intention » : Tullius a bien soin d'aller trouver les consuls avant le commencement des jeux : *commissum* sert à marquerait un simple rapport de temps entre les deux faits (voy.

Narr. XXXVI : « priusquam alter consul... *advenit* ») . — 19. *Quod sequius sit*, m. à. m. : « quelque chose qui peut leur être défavorable, » c.-à-d. « du mal ». Cf. *bene, male dicere* « dire du bien, du mal. » — 20. *Vellem*, et non *velim*, en parlant d'un état de choses qu'il n'est plus possible de changer, voy. *Notes critiques*. — 21. *Memini quid... commissum sit*. Quelques années auparavant, pendant la célébration d'une fête, des jeunes gens sabins avaient voulu enlever des femmes romaines, et peu s'en était fallu qu'on ne prit les armes des deux côtés. —

Hæc nostra vestraque causa prius dicenda vobis, consules, ratus sum. Quod ad me attinet, extemplo hinc domum abire in animo est, ne cuius facti dictive contagione præsens violer²². » Hæc locutus abiit. Consules cum ad Patres rem dubiam sub auctore certo detulissent, auctor magis, ut sit, quam res ad præcavendum vel ex supervacuo movit; factoque senatus consulto ut urbe excederent Volsci, præcones dimittuntur, qui omnes eos proficisci ante noctem juberent. Ita irarum pleni domos inde digressi sunt, instigandoque suos quisque²³ populos effecere ut omne Volscum nomen deficeret.

Imperatores ad id bellum de omnium populorum sententia lecti Attius Tullius et Cn. Marcius, exsul Romanus, in quo aliquanto²⁴ plus spei repositum. Quam spem nequaquam fefellit, ut facile appareret ducibus validiorem quam exercitu rem Romanam esse. Ad urbem²⁵ ducit et, quinque ab urbe millia passuum castris positus, populatur inde agrum Romanum. Sp. Nautius et Sex. Furius consules²⁶ erant. Eos recensentes legiones, præsidia per muros aliaque in quibus stationes vigiliisque²⁷ esse placuerat loca distribuentes multitudo ingens pacem poscentium primum seditioso clamore conterruit, deinde vocare senatum, referre de legalis ad Cn. Marcium mittendis coegit. Acceperunt relationem Patres, postquam apparuit labare plebis animos, missique de pace ad Marcium oratores. Atrox responsum rettulerunt: « Si Volscis ager redderetur, posse agi de pace; si

22. *Præsens* = si præsens sim. — *Contagione violer*, que je ne sois souillé du soupçon d'avoir pris part à, etc. — 23. *Instigando...* *quisque* = cum quisque instigant, voy. *Hem.* 108. — 24. *Ali-* quanto, c'est plus que « un peu » et presque autant que *multo*; de même *aliquantum*. — 25. *Urbem*, entendez : Rome. — 26. *Consules*, voy. p. 35, n. 4. — 27. *Vigilias*, des postes de nuit de quelques hommes.

præda belli per olium frui velint, memorem se et civium injuriæ et hospitem beneficii annisurum ut appareat exsilio sibi irritatos, non fractos, animos esse. » Iterum deinde iidem missi non recipiuntur in castra. Sacerdotes²⁸ quoque, suis insignibus²⁹ velatos, isse supplices ad castra hostium traditum est; nihilo magis quam legatos flexisse animum.

¶ Tum matronæ ad Velurtiam matrem Coriolani Volumniamque uxorem frequentes coeunt. Id publicum consilium an muliebris timor fuerit, parum invenio; pervicere certe³⁰ ut et Veturia, magno natu mulier, et Volumnia, duos parvos ex Marcio ferens filios, secum in castra hostium irent, et, quoniam armis viri defendere urbem non possent, mulieres precibus lacrimisque defenderent. Ubi ad castra ventum est nuntiatumque Coriolano est adesse ingens mulierum agmen, primo, ut qui nec publica majestate in legatis nec in sacerdotibus tanta offusa oculis animoque religione motus esset, multo obstinatio adversus lacrimas muliebres erat. Dein familiarium quidam, qui insignem mæstitia inter ceteras cognoverat Veturiam, inter nura nepotesque stantem: « Nisi me frustrantur, inquit, oculi, mater tibi conjuxque et liberi adsunt. » Coriolanus prope ut amens consternatus ab sede sua³¹ cum ferret matri obviæ complexum, mulier in iram ex precibus versa: « Sine, priusquam complexum accipio, sciam, inquit, ad hostem an ad filium venerim; captiva

Stationes désigne des détachements plus considérables. — 28. *Sacerdotes*. Les prêtres ne constituaient pas dans l'État une classe distincte, un clergé : c'étaient des magistrats ou fonctionnaires qui présidaient à une partie essentielle de l'administration publique. nassaient

des magistratures aux sacerdores, cumulaient les uns, et les autres. — 29. *Suis insignibus*. Un bandeau d'où pendaient des bandelettes de laine, posées sur la tête et retombant sur les épaules. — 30. *Certe*, voy. *Narr.* IV. — 31. *Consternatus ab sede sua*, s'élançant, tout

materne in castris tuis sim. In hoc me longa vita et infelix senecta⁵² traxit, ut exsulem te, deinde hostem viderem? Potuisti populari hanc terram, quæ te genuit atque aluit? Non tibi, quamvis⁵³ infesto animo et minaci perveneras, ingredienti fines ira cecidit? Non, cum in conspectu Roma fuit, succurrit: Intra illa mœnia domus ac Penates mei sunt, mater, conjux liberique? Ergo, ego nisi peperissem, Roma non oppugnaretur! Nisi filium haberem, libera in libera patria mortua essem! Sed ego nihil jam pati nec tibi turpius nec mihi miserius⁵⁴ possum, nec ut sum miserrima diu futura sum; de his videris⁵⁵, quos, si pergis, aut immatura mors aut longa servitus manet. » Uxor deinde ac liberi amplexi, fletusque ab omni turba mulierum ortus et comploratio sui patriæque fregere tandem virum. Complexus inde suos dimittit; ipse retro ab urbe castra movit. Abductis deinde legionibus ex agro Romano, invidia rei oppressum perisse tradunt alii alio leto. Apud Fabium⁵⁶, longe antiquissimum auctorem, usque ad senectutem vixisse eundem invenio; refert certe hanc sæpe eum exacta ætate usurpasse vocem, multo miserius seni exsilium esse. Non inviderunt laude sua mulieribus viri Romani: adeo sine obtreptatione gloriæ alienæ vivebatur! Monumento quoque quod esset, templum Fortunæ Muliebris⁵⁷ ædificatum dedicatumque est.

(Lib. II, c. xxxiv -xl.)

bouleversé, de son siège. — 32. *Senecta*, voy. *Rem.* 2. — 33. *Quamvis* = quelque... que; voy. *Rem.* 102. — 34. *Nec... mihi miserius (quam ea sunt quæ jam passa sum)*; *ut sum miserrima*, « arrivée, comme je le suis, au comble du malheur, » voy. *Notes critiques*: il paraît difficile

d'expliquer « *ut sim miserrima* » comme s'il y avait « *ut possim fieri miserior* ». — 35. *Videris*, « tu auras à songer à.... » cf. *Narr.* XVII. — 36. *Fabium*. Fabius Pictor, ancien annaliste romain (fin du III^e siècle). — 37. *Templum Fortunæ Muliebris*. Temple élevé sur la voie Latine, à

XXII

Les 306 Fabius.

(An de Rome 275 ; 479 av. J.-C.)

Les Véiens, voisins des Romains, furent souvent en guerre avec eux ; leurs hostilités étaient plus incommodes que dangereuses. La famille des Fabius, qui jouissait des plus grands honneurs, demanda à porter seule le fardeau de cette guerre. Elle forma une armée de trois cent six combattants, qui, après de nombreux succès, périrent tous près de la rivière de Cremera dans une embuscade.

Vejens hostis¹, assiduo magis quam gravis, contumeliis² sæpius quam periculo animos agitabat, quod nullo tempore neglegi poterat aut averti³ alio sinebat. Tum Fabia gens⁴ senatum adiit. Consul⁵ pro gente loquitur : « Assiduo magis quam magno præsidio, ut scitis. Patres conscripti, bellum Vejens eget. Vos alia bella curate : Fabios hostes Vejentibus date. Auctores sumus tutam ibi majestatem Romani nominis fore. Nostrum id nobis velut familiare bellum privato sumptu gerere in animo est ; res publica et milite illic et pecunia vacet. » Gratia ingentes actæ. Consul e curia egressus comitante Fabiorum agmine, qui in ve-

quatre milles de Rome, à l'endroit où les dames romaines étaient venues supplier Coriolan.

XXII, 1. *Vejens hostis*. Véies, ville importante d'Étrurie, était située à quatre lieues au N. O. de Rome. — 2. *Contumeliis*, par leurs incursions continuelles sur le territoire romain, qu'il était honteux de ne pas pouvoir empêcher.

— 3. *Averti* (Romanos), voy. *Rem.*

114, note 1. — 4. *Fabia gens*, la gens des *Fabii*. La gens est une association composée de tous les descendants d'un commun ancêtre, unis par le lien religieux du culte rendu à cet ancêtre, groupés sous l'autorité d'un *pater familias* et portant tous un même nom ; la gens avait son gouvernement, son domaine, sa force armée, sa religion et son droit. — 5. *Consul*,

stibule curiæ senatus consultum expectantes steterant, domum redit. Jussi armati postero die ad limen consulis adesse, domos inde discedunt.

Manat tota urbe rumor; Fabios ad cælum laudibus ferunt : « Familiam unam subisse civitatis onus; Vejens bellum in privatam curam, in privata arma versum. Si sint⁶ duæ roboris ejusdem in urbe gentes, deposcant hæc Volscos sibi, illa Æquos, populo Romano tranquillam pacem agente omnes finitimos subigi populos posse. » Fabii postera die⁷ arma capiunt Consul, paludatus⁸ egrediens, in vestibulo gentem omnem suam instructo agmine videt : acceptus in medium signa ferri⁹ jubet. Nunquam exercitus neque minor numero neque clarior fama et admiratione hominum per urbem incessit : sex et trecenti milites, omnes patricii, omnes unius gentis, quorum neminem ducem¹⁰ sperneres, egregius quibuslibet temporibus senatus, ibant, unius familiæ viribus Vejenti populæ pestem minitantes. Sequebatur turba, propria alia¹¹ cognatorum sodaliumque, nihil medium, nec spem nec curam, sed immensa omnia volventium animo, alia publica sollicitudine excitata, favore et admiratione stupens. Ire

K(æso), Fabius. — 6. *Si sint*, si dans l'avenir il se trouvait (en outre) deux autres familles, etc. — 7. *Postera die*, voy. *Rem.* 8. — 8. *Paludatus*, vêtu d'un *paludamentum*; voy. p. 21, n. 2. — 9. *Signa*. La légion se divisait en trente manipules, dont chacun avait une enseigne (*signum*), c'est-à-dire une hampe surmontée d'une figure d'animal. *Signa ferre* : porter en avant les enseignes, c'est-à-dire se mettre en marche. — 10. *Quorum neminem ducem*, etc., chacun d'eux était digne de commander lui-même une armée (Ovide, *Fastes*, II, 200 : « E quis dux fieri quilibet aptus erat »), et cette réunion d'hommes distingués eût pu remplir avec honneur, à n'importe quelle époque, les fonctions de sénateur; cf. *Notes critiques*; *sperneres*, « vous auriez refusé, » « on aurait refusé, » voy. *Rem.* 85. — 11. *Propria alia*, composée en partie de gens à eux; *publica*, à l'ablatif; *favore*, voy.

fortes, ire felices jubent, inceptis eventus pares reddere¹²; consulatus inde ac triumphos, omnia præmia ab se, omnes honores sperare. Prætereuntibus¹³ Capitolium Arcemque et alia templa. quicquid Deorum oculis, quicquid animo occurrit precantur ut illud agmen faustum atque felix mittant, sospites¹⁴ brevi in patriam ad parentes restituant. In cassum¹⁵ missæ preces; infelici via, dextro jano portæ Carmentalis¹⁶ profecti, ad Cremeram¹⁷ flumen perveniunt. Is opportunus visus locus communiendo præsidio¹⁸....

Cum Fabiis erat Vejenti populo sine ullo majoris belli apparatu certamen : nec erant¹⁹ incursiones modo in agros aut subiti impetus *in* incursantes, sed aliquotiens æquo campo collatisque signis²⁰ certatum gensque una populi Romani sæpe ex opulentissima, ut tum res erant, Etrusca civitate victoriam tulit²¹. Id primo acerbum indignumque Vejentibus visum; inde consilium ex re natum insidiis ferocem hostem captandi; gaudere etiam²² multo successu Fabiis audaciam crescere. Itaque et pecora prædantibus aliquotiens, velut casu incidissent²³, obviam acta, et agrestium fuga vasti relictæ agri, et subsidia armatorum ad arcendas populationes

Rem. 3. — 12. *Reddere* = facere. — 13. *Prætereuntibus*, ablatif absolu, voy. Rem. 107. — 14. *Sospites*, voy. Rem. 51. — 15. *In cassum*, voy. Rem. 2. — 16. *Infelici via*, par un chemin qui leur porta malheur, et qui fut considéré depuis lors comme un chemin de malheur; *jano*, passage, arcade; *Portæ Carmentalis*. A l'ouest de Rome, entre le Capitole et le Tibre, ainsi nommée d'un autel de Carmenta, mère d'Évandre. On la nomma plus tard *porta Scelerata*, porte mau-

dite. Cf. Ovide, *Fast.* II, 201. — 17. *Cremeram*. Petit cours d'eau qui se jette dans le Tibre, et passe à Véies. — 18. *Communiendo præsidio*, pour établir un poste fortifié. — 19. *Nec erant*, etc., entendez : « de part et d'autre. » — 20. *Collatis signis*, voy. note 9. *Signa conferre* signifie : combattre. — 21. *Tulit*, « remporta la victoire »; *victoriam referre* voudrait dire « rentrer victorieux chez soi » — 22. *Gaudere etiam* (*Vejentes*). — 23. *Incidissent*. entendez : *pecora*

missa sæpius simulato quam vero pavore refugerunt. Jamque Fabii adeo contempserant hostem ut sua invicta arma neque loco neque tempore ullo crederent sustineri posse. Ilæc spes provexit ut ad conspecta procul a Cremera magno campi intervallo pecora, quanquam rara hostium apparebant arma, decurrerent. Et, cum improvidi effuso cursu insidias²⁴ circa ipsum iter locatas superassent palatique passim vaga, ut fit, pavore injecto raperent pecora, subito ex insidiis consurgitur; et adversi et undique hostes erant. Primo clamor circumlatus exterruit, dein tela ab omni parte accidebant; cocuntibusque Etruscis jam continenti agmine²⁵ armatorum sæpti, quo magis se hostis inferebat, cogebantur brevioris spatio et ipsi orbem colligere²⁶; quæ res et paucitatem eorum insignem et multitudinem Etruscorum, multiplicatis²⁷ in arto ordinibus, faciebat. Tum, ommissa pugna quam in omnes partes parem intenderant, in unum locum se omnes inclinant; eo nisi corporibus armisque rupere²⁸ cuneo²⁹ viam. Duxit via in editum leniter collem. Inde primo restitere; mox, ut respirandi superior locus spatium dedit recipiendique a pavore tanto animum, pepulere etiam subeuntes; vincebatque³⁰ auxilio loci paucitas, ni jugo³¹ circum-

in prædantes; vasti, vides. — 24. Insidias, voy. Rem. 22; superassent, ils avaient dépassé. Joignez vaga pavore injecto, ut fit; passim se rattache à palati. — 25. Agmine, joignez sæpti. Agmen, parce qu'il s'agit ici de troupes qui « accourent » de tous les côtés; continenti, qui ne présentait plus aucun vide. — 26. Orbem colligere, se ramasser en forme de cercle, de manière à faire face de tous les côtés. — 27. Multiplicatis, etc. Le manque d'espace for-

çait les Etrusques à diminuer la largeur de leur front de bataille et à en augmenter par conséquent la profondeur. — 28. Rupere = rumpendo secere. — 29. Cuneo. Disposition des troupes en colonne pleine dont la tête était plus étroite que la queue. On appelait aussi cette disposition caput porcinum. — 30. Vincebatque, etc., avait commencé à vaincre (et aurait vaincu tout à fait), si..., cf. Narr. XVIII. — 31. Jugo, abl. de la question qua • en passant par la crête de la

missus Vejens in verticem collis evasisset Ita superior rursus hostis factus. Fabii cæsi ad unum omnes præsidiumque expugnatum. Trecentos sex perisse satis convenit : unum prope puberem ætate relictum³², stirpem genti Fabiæ dubiisque rebus populi Romani sæpe domi bellique vel maximum futurum auxilium.

(Lib. II, c. XLVIII, XLIX, L.)

XXIII

Meurtre de Siccus.

Afin de remédier aux discordes intestines qui troublaient Rome, on nomma des décemvirs pour lui donner des lois. Ceux-ci (*decemviri legibus scribendis*) rédigèrent douze tables de lois, mais devinrent bientôt des despotes et s'aliénèrent ainsi l'armée. — Pour se débarrasser de Siccus, qui, à l'armée campée dans le pays des Sabins, entretenait secrètement les soldats de projets de révolte, ils le firent assassiner par l'escorte qu'ils lui avaient donnée dans une mission dont ils l'avaient chargé. Quand la vérité fut découverte, on voulut porter son cadavre à Rome, mais les décemvirs se hâtèrent de lui faire faire aux frais de l'État des funérailles militaires.

Ad clades ab hostibus acceptas duo nefanda facinora decemviri belli domique adjiciunt. L. Siccium in Sabinis, per invidiam decemviralem¹ tribunorum² creando- rum secessionisque mentiones ad vulgus militum sermonibus occultis serentem, prospeculatum ad locum castris capiendum mittunt. Datur negotium militibus quos miserant expeditionis ejus comites ut eum oppor-

colline ». — *Vejens*, voy. *Rem.* 19. — 32. *Relictum* = superstitem fût; il n'avait point fait partie de l'expédition, parce qu'il était trop jeune; — *vel maximum futurum auxilium*, entendez : « par ses descendants. » Cf. *Rem.* 104.

XXIII, 1. *Per invidiam decemviralem*, par haine pour les décemvirs. — 2. *Tribunorum*. Il n'y avait, pour le moment, ni tribuns, ni consuls, les décemvirs ayant été investis d'un pouvoir absolu; *secessionis*, cf. *Narr.* XX.

tuno adorti loco interficerent³. Haud⁴ inultum interficere; nam circa repugnantem aliquot insidiatores cecidero, cum ipse se, prævalidus, pari viribus animo, circumventus tutaretur. Nuntiant in castra ceteri præcipitatum in insidias esse⁵; Siccium egregie pugnans, militesque quosdam cum eo amissos. Primo fides nuntiantibus fuit; profecta deinde cohors⁶ ad sepeliendos qui ceciderant decemvirorum permissu, postquam nullum spoliatum ibi corpus Sicciumque in medio jacentem armatum, omnibus in eum versis corporibus, videre, hostium neque corpus ullum nec vestigia abeuntium, « profecto ab suis interfectum » memorantes rettulere corpus. Invidiæque plena castra erant, et Romanam ferri protinus Siccium placebat⁷, ni decemviri funus militare ei publica impensa facere maturassent. Sepultus ingenti mæstitia, pessima decemvirorum in vulgus⁸ fama est.

(Lib. III, c. XLIII)

XXIV

Mort de Virginie.

Les décevirs, arrivés au terme de leur magistrature, avaient d'eux-mêmes prorogé leurs pouvoirs pour une nouvelle année; ils se permirent de nouvelles violences. Épris d'une jeune fille, le chef des décevirs, Appius Claudius, envoie sous main un homme la réclamer comme esclave; le père, nommé Verginius, est réduit à égorger sa fille avec un couteau pris dans une boutique voisine, pour la préserver du déshonneur.

Sequitur aliud in urbe nefas a libidine ortum, haud

<p>serentem, de sero, « semer. » — 3. Datur negotium... ut... interficerent, voy. Rem. 109. — 4. Haud, voy. Rem. 43. — 5. Præ- cipitatum esse, passif imperson- nel : « on était tombé, etc. ; » Tite- Live dit partout : præcipitare in</p>	<p>insidias, et non præcipitari. — 6. Cohors. Anachronisme : c'est plus tard seulement que l'armée romaine fut divisée en cohortes (cf. p. 55, n. 9). — 7. Placebat, suppléez : et hoc ita factum esset, ni, etc. Cf. Narr. XVIII et XXII. — 8. In</p>
--	--

minus sædo eventu quam quod per stuprum cædemque Lucretiæ urbe regnoque Tarquinius expulerat, ut ¹ non finis solum idem decemviris qui regibus, sed causa etiam eadem imperii amittendi esset. Ap. Claudium virginis plebejæ stuprandæ libido cepit. Pater virginis, L. Verginius, honestum ordinem ² in Alcido ducebat, vir exempli recti domi militiæque. Perinde uxor instituta fuerat ³ liberique instituebantur. Desponderat filiam L. Icilio tribunicio ⁴, viro acri et pro causa plebis expertæ virtutis. Hanc virginem adultam, forma excellentem, Appius amore amens pretio ac spe ⁵ pellicere adortus, postquam omnia pudore sæpta animadvertenterat, ad crudelem superbamque vim animum convertit. M. Claudio clienti negotium dedit ut virginem in servitutem assereret ⁶ neque cederet secundum libertatem postulanti bus vindicias ⁷, quod pater puellæ abesset locum injuriæ esse ratus. Virgini venienti in forum (ibi

vulgus; le sens est à peu près le même que s'il y avait *manante in vulgus*.

XXIV, 1. *Ut* = ita ut. — 2. *Honestum ordinem*, une centurie d'un rang honorable, la première centurie du manipule; il était donc *centurio prior*; l'autre commandant était le *centurio posterior*; celui-ci était sous les ordres du premier. La centurie, qui était la moitié du manipule (cf. page 55, note 9), s'appelait aussi *ordo*. — 3. *Fuerat*, voy. *Rem.* 39. — 4. *Tribunicio*, ancien tribuu de la plèbe. — 5. *Pretio ac spe*, par de l'argent et par l'espoir d'autres avantages; *animadvertenterat*, voy. *Rem.* 99. — 6. *In servitutem assereret*. Celui qui réclamait comme son esclave une personne jusqu'alors considérée comme libre lui

posait la main sur l'épaule et la revendiquait comme sa propriété (*asserere* ou *vindicare in servitutem*). — 7. *Secundum libertatem postulanti bus vindicias*. Le sens courant de *vindiciæ* est défini par le jurisconsulte Cincius (cité par le grammairien Festus, p. 376 Müller) : *Vindiciæ appellantur res eæ de quibus controversia*. *Vindicias dare* signifie : adjuger la possession provisoire de l'objet (ou de la personne) en litige à l'une des parties contendantes, jusqu'à ce que la *controversia* soit tranchée par un jugement définitif. La procédure était divisée en deux instances (*in jure* devant le preteur; *in judicio* devant son délégué, le *judex*). C'est dans l'instance *in jure* que le pré-

namque⁸ in tabernaculis litterarum ludi⁹ erant) minister decemviri libidinis manum injecit, serva sua natam servamque appellans; sequique se jubebat: « cunctantem vi abstracturum. » Pavidam puella stupente, ad clamorem nutricis fidem Quiritium implorantis fit concursus. Verginii patris sponsique Icilius populare nomen celebratur: notos¹⁰ gratia eorum, turbam indignitas rei virgini conciliat. Jam a vi tuta erat, cum assertor¹¹ nihil opus esse multitudine concitata ait; se jure grassari, non vi. Vocat puellam in jus¹². Auctoribus¹³ qui aderant ut sequeretur, ad tribunal Appii perventum est. Notam judici fabulam petitor¹⁴, quippe apud ipsum auctorem argumenti, peragit: « puellam domi suæ natam furtoque inde in domum Verginii translata, suppositam ei esse; id se indicio¹⁵ compertum afferre probaturumque vel ipso Verginio judice, ad quem major pars injuriæ ejus pertineat; interim dominum sequi ancillam æquum esse. » Advocati¹⁶ puellæ cum Verginium

teur adjuge la possession provisoire des *vindicte*. Sa décision est une sorte de jugement préalable qui doit peser d'un certain poids sur l'opinion du *judex*. La loi des XII Tables obligeait le préteur à se prononcer dans le sens le plus favorable à l'individu revendiqué en servitude, c.-à-d. à le laisser provisoirement libre, confié à ceux qui le réclament pour la liberté, *vindicte postulantibus secundum libertatem*. — 8. *Namque*, voy. *Item*. 49. — 9. *Litterarum ludi*, entendez : les écoles primaires, les écoles où l'on enseignait les premiers éléments; elles se trouvaient sur le forum dans des boutiques; on instruisait d'ailleurs aussi les enfants en pleine rue, *in triviis*. — 10. *Notos*,

ceux qui connaissaient la famille; *gratia*, la popularité. — 11. *Assertor*, entendez : *is qui eam asserbat in servitutem* (voy. plus haut, note 6). — 12. *Vocat in jus*, il l'invite à le suivre devant le magistrat (ord^e le préteur, ici le décemvir). — 13. *Auctoribus* = *suadentibus*. — 14. *Petitor*, le demandeur, le plaignant qui fait valoir son droit de propriété. — 15. *Indicio*, l'aveu d'un des coupables; *vel ipso*, etc., il en ferait juge Verginius lui-même; *ad quem*, etc., qui, disait-il, avait encore plus que lui à se plaindre de cette fraude (*injuriæ*). — 16. *Advocati*. Ce mot désigne, non les « avocats » de profession, mais les parents ou amis qui soutiennent quelqu'un en justice;

rei publicæ causa dixissent abesse; « biduo affuturum, si nuntiatum ei sit; iniquum esse absentem de liberis dimicare ¹⁷, » — postulant ut rem integram in patris adventum differat, lege ab ipso lata ¹⁸ vindicias ¹⁹ det secundum libertatem neu patiatur virginem adultam famæ prius ²⁰ quam libertatis periculum adire

Appius, decreto præfatus ²¹ « quam libertati favorit eam ipsam legem declarare quam Verginii amici postulatiioni suæ prætendant ²²; ceterum ita in ea firmum libertat. fore præsidium si nec causis nec personis variet: in iis enim ²³ qui asserantur in libertatem, quia quivis lege agere possit, id juris esse; in ea quæ in patris manu sit neminem esse alium cui dominus possessione cedat, — placere ²⁴ itaque patrem arcessiri; interea juris sui jacturam assertorem non facere quin ²⁵ ducat puellam sistendamque in adventum ejus qui pater dicatur

rei publicæ causa, pour un service public (il était au camp établi sur le mont Algidé, au S.-E. de Rome, cf. p. 60). — 17. *De liberis dimicare*, qu'il coure le risque de perdre.... Cf. *Narr. XIX.* — 18. *Lege ab ipso lata*. Les lois des XII Tables, rédigées par les décemvirs, ordonnaient de laisser provisoirement en liberté, jusqu'au jugement définitif, toute personne libre qui serait réclamée comme esclave. — 19. *Vindicias det*. Voy. note 7 plus haut. — 20. *Famæ prius*, etc., son honneur courait un danger immédiat, au lieu que sa liberté n'était pas menacée d'une façon définitive tant que son père n'était pas là. — 21. *Decreto*, au datif; m. à. m.: « ayant dit, comme introduction à son arrêt. » — 22. *Ceterum*, voy. *Rem.* 46. — 23. *In iis enim*, etc. la loi

invoquée par les partisans de la jeune fille, dit Appius, en s'appuyant sur un sophisme, n'est applicable qu'aux personnes qui sont *sui juris* et qu'on peut *asserere in libertatem*; en effet, si quelqu'un les revendique comme esclaves, le premier citoyen venu a le droit de se présenter en leur faveur comme *vindex* ou *assertor in libertatem*; mais Virginie n'est point *sui juris*, elle est sous l'autorité de son père; par conséquent son père seul a le droit de se porter comme *vindex* contre Claudius, et personne ne peut l'*asserere in libertatem* sans porter atteinte à l'autorité paternelle. — 24. *Placere itaque*, etc. Ceci ne dépend plus de *præfatus*; il faut suppléer *ait*. — 25. *Quin*, après *jacturam non facere*, parce qu'on supplée cette idée: « rien ne

promittat²⁶. » Adversus injuriam decreti cum multi magis fremere quam quisquam unus²⁷ recusare auderet, P. Numitorius, puellæ avus, et sponsus Icilius interveniunt; dataque²⁸ inter turbam via, cum multitudo Icilius maxime interventu resisti posse Appio crederet, lictor decresse²⁹ ait, vociferantemque Icilius summovet. Placidum quoque ingenium tam atrox injuria accendisset. « Ferro hinc tibi summovendus sum, Appi, inquit, ut tacitum feras³⁰ quod celari vis. Virginem ego hanc sum ducturus nuptamque pudicam habiturus. Proinde omnes collegarum quoque lictores convoca, expediri virgas et secures³¹ jube; non manebit extra domum patris sponsa Icilius. Non, si tribunicium auxilium et provocationem³² plebi Romanæ, duas arcas libertatis tuendæ, ademistis, ideo in liberos quoque nostros conjugisque regnum vestræ libidini datum est. Sævite in tergum et in cervices nostras; pudicitia saltem in tuto sit. Huic si vis afferetur, ego præsentium Quiritium pro sponsa, Verginius militum pro unica filia, omnes Deorum hominumque implorabimus fidem; neque tu

l'empêche de... » — 26. *Sistendam...* *promittat*, il devra se reconnaître « obligé » de l'amener et il promettra de le faire; construction très rare au lieu de l'infinif futur. — 27. *Quisquam unus*, « un individu isolé »; *quisquam*, cf. *Rem.* 31; *recusare*, « protester ouvertement ». — 28. *Data* = *facta*, cf. plus bas (p. 67) : *Lictor... da viam*, etc. — 29. *Decresse* (*Appium*, voy. *Rem.* 114, note 1). — 30. *Tacitum feras*, m. à m. : « pour que tu emportes sans que je souffle mot... »; *tacitus* a le sens passif. — 31. *Virgas et secures*. Les *virgæ* étaient des baguettes portées

par les licteurs en faisceaux et dont, par l'ordre des magistrats qui avaient l'*imperium*, ils frappaient les coupables jusqu'à ce que morts'ensuivit. Les *secures* étaient des haches sortant des faisceaux de verges portés par les licteurs. — 32. *Tribunicium auxilium*. C'était là l'office primitif et essentiel des tribuns de défendre les plébéiens contre les abus de pouvoir des consuls; ce droit de défense s'exerçait par l'*intercession*, la *prehensio*, le droit de citer devant le peuple et d'accuser; cf. page 46, note 35 (voy. d'ailleurs aussi *Narration* XXIII, note 2); *provocationem*

istud unquam decretum sine cæde nostra perferes. Postulo, Appi, etiam atque etiam consideres quo progrediare. Verginius viderit⁵³ de filia, ubi venerit, quid agat; hoc tantum sciat, sibi, si hujus vindiciis cesserit, condicionem filiaë quærendam esse. Me, vindicantem sponsam in libertatem, vita citius deseret quam fides. »

Concitata multitudo erat certamenque instare videbatur. Lictores Icilium circumstelerant; nec ultra minas tamen processum est, cum Appius non Verginiam defendi ab Icilio, sed inquietum hominem et tribunatum etiam nunc spirantem locum seditionis quærere diceret : « Non præbiturum se illi eo die materiam; sed, ut jam sciret non id petulantiaë suæ, sed Verginio absentis et patrio nomini et libertati datum, jus eo die se non dicturum⁵⁴ neque decretum interpositurum; a M. Claudio petiturum ut decederet jure suo vindicarique⁵⁵ puellam in posterum diem pateretur. Quod nisi pater postero die affuisset, denuntiare se Icilio similibusque Iciliis neque legi suæ latorem neque decenviro constantiam fore; nec se utique⁵⁶ collegarum lictores convocaturum ad coercendos seditionis auctores, contentum se suis lictoribus fore. » Cum dilatatum tempus injuriæ esset secessissentque⁵⁷ advocati puellæ, placuit omnium primum fratrem Iciliis filiumque Numitorii, impigros juvenes, pergere inde recta ad portam, et, quantum accelerari posset, Verginium acciri e castris :

voy. p. 21, n. 8. — 31. *Viderit*, cf. *Narr.* XV, XXI. — *Si hujus vindiciis cesserit*, s'il la laisse emmener provisoirement comme esclave par Claudius; *me*, etc., entendez : jusqu'à ce que Verginius soit là. — 34. *Jus... non dicturum*, entendez : sur cette affaire. — 35. *Vindicari*.

Appius ne prononce pas les *vindicariæ secundum libertatem*, que Verginius seul, selon lui, peut réclamer; il remet seulement l'affaire au lendemain et consent à ce que la jeune fille soit emmenée comme libre (*vindicari*) jusque-là. — 36. *Utique*, en tout cas. — 37. *Secessis-*

« in eo verti puellæ salutem si postero die vindex injuriæ ad tempus præsto esset. » Jussi pergunt, citatisque equis nuntium ad patrem perferunt. Cum instaret assertor puellæ ut vindicaret³⁸ sponsoresque daret atque id ipsum agi diceret Icilius, sedulo tempus terens, dum præciperent iter nuntii missi in castra, manus tollere undique multitudo, et se quisque paratum ad spondendum Icilio ostendere. Atque ille lacrimabundus : « Gratum est, inquit; crastina die vestra opera utar, sponsorum nunc satis est. » Ita vindicatur Verginia, spondentibus propinquis. Appius, paulisper moratus, ne ejus rei causa sedisse videretur, postquam omissis rebus aliis præ cura unius nemo adibat³⁹, domum se recepit, collegisque in castra scribit ne Verginio comitatus dent atque etiam⁴⁰ in custodia habeant. Improbum consilium serum, ut debuit, fuit : et jam comitatu sumpto profectus Verginius prima vigilia erat, cum postero die mane de retinendo eo nequiquam literæ redduntur.

At in urbe prima luce, cum civitas in foro expectatione erecta staret, Verginius sordidatus⁴¹ filiam secum obsoleta veste, comitantibus aliquot matronis⁴², cum ingenti advocatione⁴³ in forum deducit. Circumire ibi et prensare homines cœpit et non orare solum precariam⁴⁴ opem, sed pro debita petere. Comitatus muliebris plus tacito fletu quam ulla vox movebat. Adversus

sent, entendez : pour conférer ensemble. — 38. *Vindicaret* (*Icilius*) ; *sponsores*, des garants, pour répondre que la jeune fille serait représentée le lendemain. — *Præciperent iter*, il pensait bien qu'Appius allait aussi envoyer des messagers. — 39. *Præ*, voy. *Narr.* XII, n. 4 ; *adibat*, voy. *Rem.* 99. — 40. *At-*

que etiam, suppléez *ut*, qu'on n'exprime généralement pas en pareil cas (après *ne*). — 41. *Sordidatus*, vêtu d'une toge de couleur sombre, comme tous les accusés ou suppliants. — 42. *Matronis*, pour témoigner que Verginia n'était pas une enfant supposée. — 43. *Advocatione*, voy. *Rem.* 22. — 44. *Pre-*

quæ omnia obstinato animo Appius (tanta vis amentiaè verius quam amoris mentem turbaverat!) in tribunal escendit; et, ultro querente pauca petitor. quod *jus* sibi pridie per ambitionem⁴⁵ dictum non esset, priusquam aut ille postulatum perageret aut Verginio respondendi daretur locus, Appius interfatur. Quem decreto sermonem prætenderit⁴⁶, forsan aliquem verum auctores antiqui tradiderint; quia nusquam ullum in tanta fœditate decreti verisimilem invenio, id quod constat nudum videtur proponendum, decresse⁴⁷ vindicias secundum servitatem. Primo stupor omnes admiratione rei tam atrocis defixit; silentium inde aliquandiu tenuit. Dein, cum M. Claudius, circumstantibus matronis, iret adprehendam virginem lamentabilisque eum mulierum comploratio excepisset, Verginius, intentans in Appium manus : « Icilio, inquit, Appi, non tibi, filiam despondi, et ad nuptias, non ad stuprum, educavi. Placet pecudum ferarumque ritu promiscue in concubitus ruere? Passurine hæc isti⁴⁸ sint nescio; non spero esse passuros illos qui arma habent. » Cum repelleretur assertor virginis a globo mulierum circumstantiumque advocatorum, silentium factum per præconem.

Decemvir, alienato ad libidinem⁴⁹ animo, negat ex hesterno tantum convicio Icilio violentiaque Verginii, cujus testem populum Romanum habeat, sed certis quoque indiciis compertum se habere nocte tota cælus

cariam, de *preces*, « accordée par faveur aux prières. » — 45. *Ultro*, voy. *Narr.* II, n. 4; *per ambitionem*, pour se rendre populaire. — 46. *Quem... prætenderit*, semble dépendre d'une idée telle que si *quæras* qu'il faut suppléer. Cf. *Narr.* XIX (*ut beneficio*, etc.); *forsan*

(cf. *Rem.* 6), comme *forsitan*, veu après soi le subjonctif (*fors an* ou *fors sit an*, d'après l'analogie de *incertum est an*). — 47. *Decresse* (eum), voy. *Rem.* 111, note (1). — *Tenuit*, voy. *Rem.* 37 bis. — 48. *Isti*, les assistants; *illos*, l'armée. — 49. *Alienato ad libidinem*, égaré et

in urbe factos esse ad movendam seditionem; itaque se haud inscium ejus dimicationis cum armatis descendisse, non ut quemquam quietum violaret, sed ut turbantes civitatis otium pro majestate imperii coerceret. « Proinde quiesse⁵⁰ erit melius, inquit. Lictor, summove turbam, et da viam domino adprehendendum mancipium. » Cum hæc intoneisset plenus iræ, multitudo ipsa se sua sponte dimovit, desertaque præda injuriæ puella stabat. Tum Verginius, ubi nihil usquam auxilii vidit: « Quæso, inquit, Appi, primum ignosce patrio dolori, si quo⁵¹ inclementius in te sum invectus; deinde sinas hic coram virgine nutricem percontari quid hoc rei sit, ut, si falso pater dictus sum, æquiore hinc animo discedam. » Data venia, seducit filiam ac nutricem prope Cloacinæ ad tabernas quibus nunc Novis est nomen⁵², atque ibi ab lanio cultro arrepto: « Hoc te uno quo possum, ait, modo, filia, in libertatem vindico. » Pectus deinde puellæ transfigit; respectansque ad tribunal: « Te, inquit, Appi, tuumque caput sanguine hoc consecro⁵³. » Clamore ad⁵⁴ tam atrox facinus orto excitus Appius comprehendi Verginium jubet. Ille ferro, quacumque ibat, viam facere, donec, multitudine etiam prosequentium tuente, ad portam perrexit. Icilius Numitoriusque exsanguis corpus sublatus ostentant populo: scelus Appii, puellæ infelicem formam, necessitatem patris deplorant. « equentes clamant matronæ

entraîné dans le sens de la passion.

— 50. *Quiesse* = si quieveritis. —

51. *Quo*, en quelque chose, un peu (voy. *Notes critiques*); pour l'ablatif devant le comparatif, cf. *paulo*, *multo*. — *Sinas*, rare au lieu de

sine. — 52. *Prope Cloacinæ*, sous-entendu *templum*. Temple con-

sacré à Cloacina, un des surnoms de Vénus, et situé au côté N. E. du Forum; *tabernas quibus nunc Novis est nomen*, comptoirs des banquiers ou *argentarii* établis sur les côtés du Forum. —

53. *Consecro*, entendez: aux Dieux Infernaux. — 54. *Ad*, m. à. m.: « en

« *eamne*⁵⁵ liberorum procreandorum condicionem, ea pudicitiae præmia esse? » cetera quæ in tali re muliebris dolor, quo est mæstior imbecillo animo, eo miserrabilia magis querentibus subjicit. Virorum et maxime Iciliï vox tota tribuniciae potestatis ac provocationis ad populum ereptæ publicarumque indignationum erat⁵⁶.

(Lib. III, c. XLIV-XLVIII.)

XXV

Expulsion des Décemvirs.

(An de Rome 305 ; 449 av. J.-C.)

Soulevé par un crime si révoltant, le peuple se retire sur l'Aventin et force les décemvirs d'abdiquer. On rétablit la puissance tribunicienne.

Senatus nec plebem irritandam censuit et multo magis providendum ne quid Verginii adventus in exercitu motus faceret. Itaque missi juniores Patrum in castra quæ tum in monte Vecilio¹ erant nuntiant decemviris² ut omni ope ab seditione milites contineant. Ubi³ Verginius majorem quam reliquerat in urbe motum excivit. Nam, præterquam quod agmine prope quadringentorum hominum veniens, qui ab urbe indignitate rei accensi comites ei se dederant, conspectus est,

réponse à... », cf. *Rem.* 76. — 55. *Eamne*, etc., voy. *Rem.* 111. — 56. *Tota... erat*, m. à. m. : « appartenait tout entière à..., » « toutes leurs paroles étaient consacrées à demander le rétablissement de la puissance tribunicienne, etc., et à deplorer avec indignation la situation publique. »

XXV, 1. *In monte Vecilio*. Montagne inconnue, peut-être une des hauteurs de l'Algidé (voy. *Narr.* XXIV, n. 16). — 2. *Decemviris*. Deux décemvirs seuls étaient restés à Rome, les autres faisaient la guerre aux Éques et aux Sabins. — 3. *Ubi* est mis pour *ibi*; *agmine*, etc., voy. *Rem.* 68. —

strictum etiam telum⁴ respersusque ipse cruore⁵ tota in se castra convertit; et togæ⁶ multifariam in castris visæ majoris aliquanto quam erat speciem urbanæ multitudinis fecerant. Quærentibus⁷ quid rei esset, flens diu vocem non misit; tandem, ut jam ex trepidatione concurrentium⁸ turba constitit ac silentium fuit, ordine cuncta⁹, ut gesta erant, exposuit. Supinas deinde tendens manus, commilitones appellans orabat « ne, quod scelus Ap.¹⁰ Claudii esset, sibi attribuerent, neu se ut parricidam liberum aversarentur. Sibi vitam filiæ sua cariorem fuisse, si¹¹ liberæ ac pudicæ vivere licitum fuisset; cum velut servam ad stuprum rapi videret, morte apitti melius ratum quam contumelia liberos, misericordia se in speciem crudelitatis lapsum. Nec se superstitem filiæ futurum fuisse, nisi spem ulciscendæ mortis ejus in auxilio commilitonum habuisset. Illis¹² quoque enim filias, sorores conjugesque esse, nec cum filia sua libidinem Ap. Claudii extinctam esse, sed, quo impunitior sit, eo effrenatiorem fore. Aliena calamitate documentum datum illis cavendæ similis injuriæ. Quod ad se atineat, uxorem sibi fato creptam, filiam, quia non ultra pudica victura fuerit¹³, miseram, sed honestam mortem occubuisse : non esse jam Appii libidini locum in domo sua. Ab alia violentia ejus eodem se animo suum corpus vindicaturum quo vindicaverit filiæ : ceteri sibi ac liberis suis consulerent. » Hæc Ver-

4. *Telum*, le couteau dont il avait frappé sa fille. — 5. *Respersusque ipse cruore*, ce fait qu'il était couvert de sang, voy. *Rem.* 105. — 6. *Togæ*, la toge était l'habit civil, cf. plus bas *togati*. — 7. *Quærentibus*, voy. *Rem.* 107. — 8. *Ex trepidatione concurrentium*, m. à m. : au sortir de = après. — 9. *Cuncta*, tout « en une fois, d'un trait ». — 10. *Ap.*, abréviation de *Appii*; *ut*, « en le considérant comme... » — 11. *Fuisse, si...*; entre les deux propositions suppleez cette idée : « et il serait mort pour la sauver, si... » Cf. *Narr.* XVIII, XXII, XXIII. — 12. *Illis*, style direct : *vobis*. — 13. *Victura fuerit*,

ginio vociferanti succlamabat multitudo nec illius dolori nec suæ libertati se defuturos. Et immixti turbæ militum legati¹⁴, cum¹⁵ eadem illa querendo docendoque quanto visa quam audita indigniora oportuerit videri, simul profligatam jam rem nuntiando Romæ esse, insecutique qui Appium prope interemptum in exilium abisse dicerent¹⁶ perpulerunt ut « ad arma » conclamaretur, vellerentque signa¹⁷ et Romam profiscerentur. Decemviri, simul iis quæ videbant iisque quæ acta Romæ audierant perturbati, alius in aliam partem castrorum ad sedandos motus discurrunt. Et leniter agentibus responsum non redditur; imperium si quis inhiheret¹⁸, « et viros et armatos se esse » respondetur. Eunt agmine ad urbem et Aventinum¹⁹ insidunt, ut quisque occurrerat, plebem ad repetendam libertatem creandosque tribunos plebis adhortantes. Alia vox nulla violenta audita est. Senatum Sp. Oppius habet²⁰ : nihil placet aspere agi; « quippe ab ipsis datum locum seditionis esse. » Mittuntur tres legati consulares²¹, Sp. Tarpejus, C. Julius, P. Sulpicius, qui quærent, senatus verbis, « cujus jussu castra deseruissent, aut quid sibi vellent, qui armati Aventinum obsidissent belloque averso ab hostibus patriam suam cepissent? » Non defuit quod responderetur; deerat qui

style direct : *vixisset*. — 14. *Togati*. Les citoyens venus avec Verginius. — 15. *Cum...*, *simul...* = *cum...*, *tum...*; voy. toutefois *Notes critiques*; *profligatam*, l'affaire (l'issue de la lutte) était déjà « décidée », etc. — 16. *Qui... dicerent*, « des gens qui... »; *qui... dixerunt* signifierait : « les gens qui... » — 17. *Vellerentque signa*, décamper. Les enseignes se plantaient en

terre, lorsque l'on campait, près de la tente du général (*prætorium*). Quand on se remettait en marche, on les enlevait. — 18. *Si quis inhiheret*, s'ils « essayaient » de...; voy. *Rem.* 103. — 19. *Aventinum*. Colline habitée par la plèbe, tandis que les patriciens habitaient le Palatin et le Quirinal. — 20. *Senatum habet*, convoque le sénat; *ab ipsis*, style direct : *a nobis ipsis*. — 21. *Con-*

daret responsum, nullodum²² certo duce nec satis audentibus singulis invidiæ se offerre. Id modo a multitudine conclamatum est, ut L. Valerium et M. Horatium²³ ad se mitterent : « iis se daturus responsum. »

Patres solliciti de summa rerum, cum senatus cotidie esset, jurgiis sæpius terunt tempus quam consiliis. Sicci cædes decemviris et Appiana libido et dedecora militiæ²⁴ objiciebantur. Placebat Valerium Horatiumque ire in Aventinum. Illi negabant se aliter ituros quam si decemviri deponerent insignia magistratus ejus quo²⁵ anno jam ante abissent, decemviri, querentes se in ordinem cogi²⁶, non ante quam perlatis legibus quarum causa creati essent deposituros imperium se ajebant.

Per M. Duilium, qui tribunus plebis fuerat, certior facta plebs contentionibus assiduis nihil transigi in Sacrum montem ex Aventino transit, affirmante Duilio « non prius quam deserì urbem videant curam in animos Patrum descensuram; admoniturum Sacrum montem constantiæ plebis, sciturosque *qua sine*²⁷ restituta potestate redigi in concordiam res nequeant. » Via Nomentana²⁸ profecti, castra in monte Sacro loca-

sulares, qui ont été consuls, consulaires. — 22. *Nullodum*, personne « encore », cf. *nondum*; *nullo*. voy. Rem. 24. — 23. *L. Valerium et M. Horatium*. L. Valérius Politus et M. Horatius Barbatus avaient été dans le sénat les adversaires des décemvirs. — 24. *Dedecora militiæ*. L'armée avait été battue par les Sabins et par les Éques. — 25. *Quo... abissent*, voy. le sommaire placé en tête de la Narr. XXIV. — 26. *In ordinem cogere*, m. à. m. : « faire rentrer dans les rangs », au figure : « porter atteinte à la dignité

de quelqu'un. » — *Quam perlatis*, etc. = *quam perlatae* essent leges. Les décemvirs prétendaient que le code de lois n'était pas encore terminé. — 27. *Qua sine*, etc., m. à. m. : « sans la restitution de quelle puissance... », c'est-à-dire « quelle puissance (la puissance tribunicienne) il fallait leur rendre pour qu'», etc. »; le texte est du reste douteux, cf. *Not. crit.* — 28. *Via Nomentana*. Route qui conduisait à Nomentum, dans la direction de l'Anio et du mont Sacré (sur la situation du mont Sacré. voy. p. 47, en

vere, modestiam²⁹ patrum suorum nihil violando imitati. Secuta exercitum plebs, nullo, qui per ætatem ire posset, retractante. Prosequuntur conjuges liberique, cuinam se relinquerent in ea urbe in qua nec pudicitia nec libertas sancta esset miserabiliter rogitantes. Cum vasta Romæ omnia insueta solitudo fecisset, in foro præter paucos seniorum³⁰ nemo esset, vocalis ulique in senatum Patribus desertum apparuisset forum, plures *ferocioresque* jam quam Horatius et Valerius vociferabantur : « Quid exspectabitis, Patres Conscripti? Si decemviri finem pertinaciæ non faciunt³¹, ruere ac desflagrare omnia passuri estis? Quod autem istud imperium est, decemviri, quod amplexi tenetis? Tectis ac parietibus jura dicturi estis? Non pudet lictorum vestrorum majorem prope numerum in foro conspici quam togatorum aliorum³²? Quid, si hostes ad urbem veniant, facturi estis? Quid, si plebs mox, ubi parum secessionem moveamur³³, armata veniat? Occasune urbis vultis finire imperium? Atqui aut plebs non est habenda aut habendi sunt tribuni plebis. Nos citius caruerimus³⁴ patriciis magistratibus quam illi plebejis. Novam inexpertamque eam potestatem eripuerunt³⁵ patribus nostris, ne nunc dulcedine semel capti ferant desiderium, cum præsertim nec nos³⁶ temperemus imperiis, quo minus illi auxilii egeant. » Cum hæc ex

haut. — 29. *Modestiam*, etc., cf. *Narr.* XXII. — 30. Joignez *paucos seniorum*; *vocalis...* *Patribus*, datif; *utique* = du moins. — 31. *Si non faciunt* (au lieu de *facient*). Si les décemvirs ne cedent pas « maintenant ». — 32. *Togatorum aliorum*. Les lieuteurs aussi portaient la toge. — 33. *Ubi...* *moveamur*, au subjonctif, parce

que cette proposition fait partie d'une hypothèse exprimée au subjonctif. — 34. *Caruerimus* (de *caruerim*). Nous « pourrions nous passer. — 35. *Eripuerunt*, ils ont obtenu par la violence. *Ne* = *nedum*. — 36. *Nec nos*, voyez *Rem.* 48; *quo minus* = de manière à empêcher que...., cf. *Narration* XXIV, n. 25 —

omni parte jaclarentur, victi consensu decemviri futuros se, quando ita videatur³⁷, in potestate Patrum affirmant. Id modo simul orant ac monent, ut ipsis ab invidia caveatur³⁸ nec suo sanguine ad supplicia Patrum plebem assuefaciant.

Tum Valerius Horatiusque missi ad plebem conditionibus quibus videretur revocandam componendasque res; decemviris quoque ab ira et impetu multitudinis præcavere jubentur. Profecti gaudio ingenti plebis in castra accipiuntur, quippe liberatores haud dubie, et motus initio³⁹ et exitu rei. Ob hæc iis advenientibus gratiæ actæ Icilius pro multitudine verba facit. Idem, cum de condicionibus ageretur, quærentibus legatis quæ postulata plebis essent, composito jam ante adventum legatorum consilio, ea postulavit ut appareret in æquitate rerum plus quam in armis reponi spei. Potestatem enim tribuniciam provocationemque⁴⁰ repetebant, quæ ante decemviros creatos auxilia plebis fuerant, et ne cui fraudi esset concisse milites aut plebem ad repetendam per secessionem libertatem. De decemvirorum modo supplicio atrox postulatum fuit. Dedi quippe eos æquum censebant, vivosque igni concrematorios minabantur⁴¹. Legati ad ea : « Quæ consilii fuerunt⁴², adeo æqua postulastis ut ultro vobis deferenda fuerint; libertati enim ea

37. *Videatur*, voy. *Item*. 109. — 38. *Ipsis ab invidia caveatur*, qu'on veille à protéger leurs personnes (cf. *Item*. 29) contre.... — *Nec*, cf. *Item*. 90. — 39. *Motus initio*, voy. p. 67-68; ils s'étaient mis à la tête de l'émeute qui avait éclaté sur le Forum à la suite de la mort de Verginia, pendant que Verginius s'en allait soulever l'armée. — 40. *Potestatem tribuniciam*, puissance inviolable

fondée sur les serments échangés entre le patriciat et la plèbe, et dont l'inviolabilité était même la force : *provocationemque*, voy. page 21, note 8. — 41. *Concrematorios minabantur*, voy. *Item*. 111, note (1). — 42. *Quæ consilii fuerunt*, celles de vos demandes qui ont été le fruit de (m. à. m. : « qui ont appartenu à ») la réflexion; *ultro*, « sans attendre votre demande. »

præsidia petitis, non licentiæ ad impugnandos alios. Iræ⁴³ vestræ magis ignoscendum quam indulgendum est; quippe qui crudelitatis odio in crudelitatem ruitis⁴⁴ et prius pæne quam ipsi liberi sitis dominari jam in adversarios vultis. Nunquamne quiescet civitas nostra a suppliciis, aut Patrum in plebem Romanam, aut plebis in Patres? Scuto vobis magis quam gladio opus est. Satis superque⁴⁵ humili est qui jure æquo in civitate vivit, nec inferendo injuriam nec patiendo. Etiam si quando metuendos vos præbituri estis, cum recuperatis magistratibus legibusque vestris judicia penes vos erunt de capite nostro fortunisque, tunc, ut pæne⁴⁶ causa erit, statuatis: nunc libertatem repeti satis est. »

Facerent ut vellent permittentibus cunctis, mox redituros se legati rebus perfectis affirmant. Perfecti cum mandata plebis Patribus exposuissent, alii decemviri, quandoquidem præter spem ipsorum supplicii sui nulla mentio fieret⁴⁷, haud quicquam abnuere; Appius, truci ingenio et invidia præcipua⁴⁸ odium in se aliorum suo in eos metiens odio: « Haud ignaro, inquit, imminet fortuna. Video, donec arma adversariis tradantur, differri adversus nos certamen. Dandus invidiæ est sanguis. Nihil ne ego quidem moror, quominus⁴⁹ decemviratu abeam. » Factum senatusconsultum « ut decemviri se, primo quoque tempore⁵⁰, ma-

709. Narr. II. — 43. Iræ, voy. Rem. 92. — 44. Ruitis, voy. Rem. 66. — 45. Satis superque, etc., entendez: satis superque habet in humilis, qui, etc. (humili est au datif). — 46. Ut quæque, etc., selon ce que comportera, etc. — 47. Fieret, le subj.,

parce que cela fait partie de la pensée des décemvirs. — 48. Invidia præcipua, voy. Rem. 67; il était le plus détesté. — 49. Nihil moror quominus, je ne fais pas de difficulté pour.... — 50. Primo quoque (de quisque) tempore, le plus tôt possible. —

magistratu abdicarent; Q. Furius pontifex maximus⁵¹
 tribunos plebis crearet et ne cui fraudi⁵² esset secessio
 militum plebisque. » His senatusconsultis perfectis,
 dimisso senatu, decemviri prodeunt in contionem ab-
 dicantque se magistratu, ingenti hominum lætitia⁵³.

(Lib. III, c. XLIX-LIV.)

XXVI

Invasion de l'Italie par les Gaulois. Prise de Clusium.

(An de Rome 364 ; 390 av. J.-C.)

La chute des décemvirs permet aux plébéiens de faire de
 nouveaux progrès et les encouragea à lutter énergiquement
 contre les ennemis du dehors. Les Romains achevèrent la
 conquête du Latium, et commencèrent à s'emparer de l'Étrurie
 en prenant Véies, grâce à la valeur du dictateur M. Furius
 Camillus, qui occupa ensuite Faléries. Mais celui-ci, cité en
 justice par un tribun, s'exila. Cette année même, les Gau-
 lois Sénons envahissent l'Italie, assiègent Clusium. Les dé-
 putés, envoyés de Rome pour rétablir la paix entre eux et
 les Clusiens, se mêlent aux Clusiens et combattent contre
 les Gaulois.

Expulso cive¹ quo manente² si quicquam humano-
 rum³ certi est, capi Roma non potuerat⁴, adventante

51. *Pontifex maximus*. Le sou-
 verain pontife ou président du
 collège des pontifes devait avoir
 exercé déjà des magistratures cu-
 rules : ayant autorité sur les divers
 collèges sacerdotaux, c'était le vé-
 ritable chef de la religion romaine.
 Il préside ici l'assemblée par tribus
 chargée d'élire les tribuns de la
 plebe. — 52. *Fraudi*, entendez :
incommodo, noxæ. — 53. *Lætitia*.
 On rétablit les anciennes magistra-
 tures; de nouvelles lois affermirent

la liberté, on vengea les crimes com-
 mis par les décemvirs. Appius fut
 obligé de se donner la mort, et les
 autres décemvirs furent exilés.

XXVI, 1. *Cive*. Camille, qui ve-
 nait de s'exiler, voy. *Sommaire*. —
 2. *Quo manente* = qui si mansis-
 set. — 3. *Humanorum* dépend de
est, certi de quicquam, m. à m. :
 « si quelque chose de certain peut
 se rencontrer parmi les choses hu-
 maines ». Voy. *Rem.* 25. — 4. *Non*
potuerat, « n'aurait » pas pu. —

fatali urbi clado, legati ab Clusinis⁵ veniunt, auxilium adversus Gallos⁶ petentes. Eam gentem traditur fama⁷, dulcedine frugum maximeque vini, nova tum voluptate, captam, Alpes transisse agrosque ab Etruscis ante cultos possedissee; et invexisse in Galliam vinum illi-ciendæ gentis causa Arruntem⁸ Clusinum; hunc trans-euntibus Alpes ducem auctoremque Clusium oppu-gnandi fuisse. Clusini, novo bello exterriti cum multi-tudinem, cum formas hominum invisitatas cernerent et genus armorum⁹ audirentque sæpe ab iis eis Padum ultraque legiones Etruscorum susas, quanquam adversus Romanos nullum eis jus societatis amicitiaevæ erat, nisi quod Veientes consanguineos adversus populum Roma-num non defendissent¹⁰, legatos Romam, qui auxilium ab senatu peterent, misere. De auxilio nihil impetra-tum; legali tres, M. Fabii Ambusti filii missi, qui senatus populique Romani nomine agerent cum Gallis, « ne, a quibus nullam injuriam accepissent, socios populi Romani atque amicos oppugnarent. Romanis eos bello quoque¹¹, si res cogat, tuendos esse; sed melius visum bellum ipsum amoveri, si posset, et Gal-los, novam gentem, pace potius cognosci quam armis. » Mitis legatio, ni¹² præferoces legatos Gallisque magis quam Romanis similes habuisset. Quibus, postquam mandata ediderunt in concilio Gallorum, datur respon-

5. *Ab Clusinis*, les habitants de Clu-sium, ville étrusque près de l'Apen-nin et des sources de l'Arno, au-jourd'hui *Chiusi*. — 6. *Adversus Gallos*, voy. *Sommaire*. — 7. *Fama*, ablatif, voy. *Rem.* 94 — 8. *Arruntem*. Il avait été offense par un des personnages les plus puissants de l'Étrurie. — 9. *Genus armorum* (*invisitatum*), de longues

épées, des lances. — 10. *Defendissent*, si ce n'est que, « se disaient-ils, » etc.—Les Vèiens, s'étant donné un roi, avaient été abandonnés par les villes qui préféraient le gouvernement aristocratique. — 11. *Bello quoque*, emploi incorrect de *quoque* au lieu de *etiam*, pour marquer une gradation. — 12. *Mitis legatio, ni*, suppléez : et tout

sum : « etsi novum nomen audiant Romanorum, tamen credere viros fortes esse, quorum auxilium a Clusinis in re trepida sit imploratum; et, quoniam legatione adversus se maluerint quam armis lueri socios, ne se quidem pacem quam illi asserant aspernari, si Gallis, egentibus agro, quem latius possideant quam colant Clusini, partem finium concedant; aliter pacem impetrari non posse. » Quodnam¹³ id jus esset, agrum a possessoribus petere aut minari arma, Romanis quærentibus, et quid in Etruria rei Gallis esset, cum illi se in armis jus ferre et omnia fortium virorum esse ferociter dicerent, accensis utrimque animis ad arma discurritur et prælium conseritur. Ibi, jam urgentibus Romanam urbem fatis, legati contra jus gentium¹⁴ arma capiunt. Nec id¹⁵ clam esse potuit, cum ante signa Etruscorum tres nobilissimi fortissimique Romanæ juventutis pugnarent : tantum eminebat peregrina virtus ! Quin etiam Q. Fabius, evehctus extra aciem equo, duces Gallorum, ferociter in ipsa signa Etruscorum incursantem, per latus transfixum hasta occidit ; spoliæque ejus legentem Galli agnovere, perque totam aciem « Romanum legatum esse » signum datum est¹⁶. Omissa inde in Clusinos ira, receptui canunt, minantes Romanis. Erant qui extemplo Romam eundem censerent : vicere seniores ut legati prius mitterentur questum injurias postulatumque ut pro jure

se serait bien passé, si., cf. *Narr.* XXV. — 13. *Quodnam*, etc., période trop chargée ; on attendrait : « quodnam, etc. Romanis quærentibus... illi... dixerunt : itaque accensis, etc. » ; *quid rei esset*, quelle affaire les Gaulois avaient en Étrurie. — 14. *Contra jus gentium*. Un ambassadeur ne peut

pas combattre. Dans la pensée de Tite-Live, il a fallu cette violation flagrante du droit des gens pour amener la prise de Rome. — 15. *Id* ne sert qu'à annoncer *cum... pugnarent* ; il ne faut pas le rapporter à *arma capiunt*. — 16. *Signum datum est*, la nouvelle courut de rang en rang

gentium violato Fabii dederentur. Legati Gallorum cum ea, sicut erant mandata, exposuissent, senatui nec factum placebat Fabiorum et jus postulare barbari videbantur; sed ne id quod placebat decerneret in¹⁷ tantæ nobilitatis viris ambitio obstabat. Itaque, ne penes ipsos culpa esset cladis, si forte¹⁸, Gallico bello acceptæ, cognitionem de postulatis Gallorum ad populum rejiciunt; ubi tanto plus¹⁹ gratia atque opes valere ut, quorum de pœna agebatur, tribuni militum²⁰ consulari potestate in insequentem annum crearentur. Quo facto haud secus quam dignum erat infensi Galli bellum propalam minantes ad suos redeunt. Tribuni militum cum tribus Fabiis creati Q. Sulpicius Longus, Q. Servilius quarto²¹, P. Cornelius Maluginensis.

Cum tanta moles mali instaret — adeo occæcat animos fortuna, ubi vim suam ingruentem refringi non vult! — civitas quæ adversus Fidenatem ac Vejentem hostem aliosque finitimos populos ultima experiens auxilia dictatorem multis tempestatibus dixisset²², ea tunc, invisitato atque inaudito hoste ab Oceano terrarumque ultimis oris bellum ciente, nihil extraordinarii imperii²³ aut auxilii²⁴ quæsivit. Tribuni, quorum teme-

comme un « mot d'ordre » (*signum*). — 17. *In*, voy. *Rem.* 78. — 18. *Si forte*, suppléez : *acciperetur* ; c'était une locution toute faite, cf. *Not. crit.* — 19. *Tanto plus*, suppléez : *quam in senatu*. — 20. *Tribuni militum*. Il ne s'agit pas ici des tribuns militaires ordinaires, qui, au nombre de six par légion, la commandaient tour à tour, deux à deux, pendant deux mois. Il s'agit de tribuns militaires investis de pouvoirs égaux à ceux des consuls, et qui remplacèrent

les consuls pendant une certaine période. — 21. *Quarto*, voy. *Rem.* 28. — 22. *Civitas quæ... dixisset*, « une ville qui, etc ; » cf. *Narr.* XXV ; « insecuti que qui... dicerent » *tempestatibus* = temporibus, cf. *Narr.* II et *Rem.* 2. — 23. *Extraordinarii imperii*, c.-à-d. la dictature, charge qui n'existait qu'au moment des grands dangers du dehors ou des troubles civils. — 24. *Auxilii*, troupes auxiliaires fournies par les villes latines. —

ritate²⁵ bellum contractum erat, summæ rerum præorant, dilectumque nihilo accuratiorem quam ad²⁶ media bella haberi solitus erat, extenuantes etiam famam belli, habebant. Interim Galli, postquam accepere ultro²⁷ honorem habitum violatoribus juris humani elusamque legationem suam esse, flagrantés ira, cujus impotens est gens, confestim signis convulsis, citato agmine iter ingrediuntur. Ad quorum prætereuntium raptim tumultum cum exterritæ urbes ad arma concurrerent fugaque agrestium fieret, Romam se ire magno clamore significabant, quacumque ibant, equis virisque, longe ac late fuso agmine, immensum obli- nentes loci²⁸. Sed, antecedente fama nuntiisque Clusino- rum, deinceps inde²⁹ aliorum populorum, plurimum terroris Romam celeritas hostium tulit; quippe quibus, velut tumultuario exercitu³⁰ raptim ducto, ægre ad undecimum lapidem³¹ occursum est³², qua flumen Allia³³, Crustumini montibus³⁴ præalto defluens alveo, haud multum³⁵ infra viam Tiberino anni miscetur. Jam omnia contra circaque hostium plena erant, et

25. *Quorum temeritate*. Ceci n'est point vrai de tous les six tribuns, mais seulement des trois Fabius. La phrase est négligée. — 26. *Ad*, « en vue de » ou « en face de ». — 27. *Utro*, « on était allé jusqu'à, etc. ». — *Signis convulsis*, après avoir décampé; voy. page 70, note 17. — 28. *Immensum loci*, voy. *Rem.* 54. — 29. *Deinceps inde*; *inde*, puis; *deinceps*, successivement. — 30. *Velut tumultuario*, a une armée qui « ressemblait » à des troupes levées à la hâte sans choix, et sans les formalités de l'enrôlement (tant elle était en désordre). — 31. *Lapidem*, sur la *via Sala-*

ria. Sur les routes, on marquait les milles par des colonnes en pierre qui portaient des chiffres et indiquaient la distance à partir de la porte de Rome où commençait la route. — 32. *Occursum est*, voy. *Rem.* 96. — 33. *Flumen Allia*. Cours d'eau qui se jette dans le Tibre, six milles en amont de Rome, aujourd'hui *Aja*. — 34. *Crustumini montibus*, monts Crustuminiens, dans le pays des Sabins, au N.-O. de Rome, près du Tibre et de l'*Allia*, et de la ville de Crustumium ou Crustumère. — 35. *Multum*, voy. *Rem.* 64.

nata in vanos tumultus gens truci cantu clamoribusque variis horrendo cuncta compleverant³⁶ sono.

(Lib. V, c. xxxiii, xxxv, xxxvi, xxxvi.)

XXVII

Déroute de l'Allia. — Prise de Rome.

Indignés de la conduite des députés de Rome, les Sénons marchent avec une armée contre elle, battent les Romains près de l'Allia, prennent la ville, sauf le Capitole, où la jeunesse s'était renfermée.

Ibi tribuni militum, non loco castris ante capto, non præmunito vallo, quo receptus esset, non Deorum saltem¹, si non hominum, memores, nec auspicato nec litato², instruunt aciem diductam in cornua³, ne circumveniri multitudine hostium possent; nec tamen æquari frontes⁴ poterant, cum extenuando infirmam et vix cohærentem mediam aciem haberent. Paulum erat ab dextera editi loci, quem subsidiariis repleti placuit, eaque res ut initium pavoris ac fugæ, sic una salus fugientibus fuit. Nam Brennus, regulus Gallorum, in paucitate hostium artem maxime timens, ratus ad id captum superiorem locum ut, ubi Galli cum acie legionum recta fronte⁵ concurrissent, subsidia⁶ in

— 36. *Compleverant*, voy. *Rem.* 50.

XXVII, 1. *Non Deorum saltem* etc., ils n'eurent pas l'excuse de pouvoir dire que, s'ils n'avaient pas pensé aux hommes (entendez : à leurs soldats, à leur patrie), ils avaient au moins pensé aux dieux. — 2. *Nec litato*, voy. *Rem.* 106. — 3. *In cornua*. Le mot *cornua* désigne

les ailes d'une armée en ordre de bataille; ce mot s'oppose à *media acies*, le centre. — 4. *Frontes*. La largeur des deux fronts de bataille (des Romains et des Gaulois): *cur* quoique; *Brennus*, mot celtique qui signifie chef; *in*, voy. *Rem.* 79. — 5. *Recta fronte*, en ligne droite, par opposition à *aversos*. — 6. *Subsidia*, l'arrière-garde, la ré-

aversos transversosque⁷ impetum darent, ad subsidiarios signa convertit, si eos loci depulisset haud dubius⁸ facilem in æquo campi tantum superanti⁹ multitudini victoriam fore : adeo non fortuna modo, sed ratio etiam cum barbaris stabat ! In altera acie nihil simile Romanis, non apud duces, non apud milites, erat. L'avor fugaque occupaverat animas, et tanta omnium¹⁰ oblivio ut multo major pars Vejos¹¹, in hostium urbem, cum Tiberis arceret, quam recto itinere Romam ad conjuges ac liberos fugerent¹². Parumper subsidiarios tutatus est locus ; in reliqua acie, simul est clamor proximis¹³ ab latere, ultimis ab tergo auditus, ignotum hostem prius pæne quam viderent, non modo non tentato certamine, sed ne clamore quidem reddito, integri intactique fugerunt ; nec ulla cædes pugnantium fuit : terga cæsa suomet ipsorum certamine in turba impredientium fugam. Circa ripam Tiberis, quo armis abjectis totum sinistrum cornu refugit, magna strages facta est, multosque imperitos nandi aut invalidos, graves loriceis¹⁴ aliisque tegminibus, hausere gurgites ; maxima tamen pars incolumis Vejos perfugit, unde non modo præsidii quicquam, sed ne nuntius quidem cladis Romam est missus. Ab dextro cornu, quod procul a flumine et magis sub monte ste-

serve. — 7. *In aversos transversosque*, par derrière ou de côté. — 8. *Haud dubius* etc., voy. *Rem.* 93 ; *in æquo campi*, voy. *Rem.* 54. — 9. *Superanti*, tellement supérieure en nombre. — 10. *Omnium*, voy. *Rem.* 25. — 11. *Vejos*. Ville à douze milles au N. O. de Rome, prise récemment par Camille après dix ans de siège. — 12. *Fugerent*, voy. *Rem.* 50. — 13. *Proximis*,

ceux qui étaient les plus rapprochés des *subsidiarii* ; *ultimis*, ceux qui étaient les plus éloignés ; *ab latere*, *ab tergo*, les Gaulois, maîtres de la colline, tournent l'armée romaine. — Construisez : *terga cæsa (eorum) impredientium fugam suomet ipsorum certamine in turba* (« étant donné l'encombement ») voy. *Rem.* 79. — 14. *Loricis*, cuirasses couvrant la poitrine. —

terat, Romam omnes petiere et, ne clausis quidem portis urbis, in Arcem confugerunt.

Gallos quoque velut obstupefactos miraculum victoriæ tam repentinæ tenuit; et ipsi pavore defixi primum steterunt, velut ignari quid accidisset. Deinde insidias vereri; postremo cæsorum spolia legere armorumque cumulos, ut mos eis est, coacervare; tum demum, postquam nihil usquam hostile cernebatur, viam ingressi, haud multo ante solis occasum ad urbem Romam perveniunt. Ubi cum prægressi equites non portas clausas, non stationem pro portis excubare¹⁵, non armatos esse in muris rettulissent, aliud¹⁶ priori simile miraculum eos sustinuit; noctemque veriti et ignotæ situm urbis, inter Romam atque Anienem consedere, exploratoribus¹⁷ missis circa mœnia aliasque portas¹⁸, quænam hostibus in perditâ re consilia essent.

Romani, cum pars major ex acie Vejos petisset, nemo superesse quemquam præter eos qui Romam refugerant crederet, complorati¹⁹ omnes pariter vivi mortuique totam prope urbem lamentis impleverunt. Privatos deinde luctus stupefecit publicus pavor, postquam hostes adesse nuntiatum est; mox ululatus cantusque dissonos, vagantibus circa mœnia turmatim²⁰

15. *Excubare*, monter la garde le jour. — 16. *Aliud...*, etc., ce leur sembla un nouveau prodige qui, etc. — 17. *Exploratoribus*, soldats envoyés en reconnaissance, marchant en troupe et ne dissimulant pas ce qu'ils font. — 18. *Aliasque portas*, les portes autres que celle près de laquelle ils campaient. — *Quænam*, etc., se rattache à *exploratoribus* comme s'il y avait : *mis-*

sis qui explorarent quænam, etc. — 19. *Romani... complorati* = *comploratio Romanorum* (qui ad Alliam pugnaverant), voy. *Rem.* 105; *complorati*, pleurés comme morts; *vivi*, ceux qui en réalité étaient vivants. — 20. *Turmatim*, par *turmæ*. La *turma* était une subdivision de l'*ala*, qui comprenait 33 cavaliers, c.-à-d. trois décuries commandées chacune par un décurion

harbaris, audiebant. Omne inde tempus suspensos ita tenuit animos usque ad lucem alteram ut identidem jam in urbem futurus videretur impetus : primo²¹ *sub ipso* adventu, quia accesserant ad urbem; « mansuros enim ad Alliam fuisse, nisi hoc consilii foret; » deinde sub occasum solis, quia haud multum diei supererat, ante noctem rati²² invasuros; tum in noctem dilatum consilium esse, quo plus pavoris inferrent; postremo lux appropinquans exanimare; timorique perpetuo ipsum malum continens fuit, cum signa infesta portis sunt illata. Nequaquam tamen ea nocte neque insequenti die similis illi quæ ad Alliam tam pavide fugerat civitas fuit. Nam, cum defendi urbem posse tam parva relicta manu spes nulla esset, placuit cum conjugibus ac liberis juventutem militarem senatusque robur²³ in Arcem Capitoliumque²⁴ concedere, armisque et frumento collato ex loco inde munito Deos hominesque et Romanum nomen defendere; flamines²⁵ sacerdotesque Vestales sacra publica a cæde, ab incendiis procul auferre, nec ante deseri cultum eorum quam non superessent qui colerent. « Si Arx Capitoliumque, sedes Deorum, si senatus, caput publici consilii, si militaris juvenus superfuerit imminenti ruinæ urbis, facilem

Celui de la première décurie commandait la *turma*. — 21. *Primo* (voy. *Not. crit.*), supplétez : *futurus videbatur impetus; sub*, avec l'abl., « au moment même de .. »; avec l'acc., « vers ». — 22. *Rati* (sunt). — 23. *Robur*, ceux qui étaient dans la force de l'âge, cf. *Rem.* 22. — 24. *Arcem Capitoliumque*. Le sommet N. E. du Capitole (auj. église *Santa-Maria in ara cæli*) portait la citadelle (*Arx*), tandis que le

temple de Jupiter était au sommet N. O., appelé proprement *Capitolium*. La montagne est pour cette raison désignée souvent par les deux mots *Arx* et *Capitolium* réunis. — 25. *Flamines*, prêtres sacrificateurs, attachés au culte d'une divinité déterminée. Il y en avait 15 à l'origine; les trois plus élevés en dignité sont le *flamen dialis*, prêtre de Jupiter, le *flamen martialis*, prêtre de Mars, le *flamen quirin-*

jacturam esse seniorum²⁶ relictæ in urbe utique perituræ turbæ : » et, quo id æquiore animo de plebe multitudo ferret, senes triumphales consularesque simul se cum illis²⁷ palam dicere obituros, nec his corporibus, quibus non arma ferre, non lueri patriam possent, oneraturos inopiam armatorum.

Hæc inter seniores morti destinatos jactata solacia. Versæ inde adhortationes ad agmen juvenum quos in Capitolium atque in Arcem prosequabantur, commendantes virtuti eorum juventæque urbis per trecentos sexaginta annos omnibus bellis victricis quæcumque reliqua esset fortuna²⁸. Digredientibus²⁹ qui spem omnem atque opem secum ferebant ab iis qui captæ urbis non superesse statuerant exitio, cum ipsa res speciesque miserabilis erat, tum muliebris fletus et concursatio incerta nunc hos, nunc illos sequentium rogitantiumque viros natosque cui se fato darent nihil quod humani superesset mali relinquebant. Magna pars tamen earum in Arcem suos prosecutæ sunt, nec prohibente ullo nec vocante; quia, quod utile obsessis ad minuendam³⁰ imbellem multitudinem, id parum humanum erat. Alia, maxime plebis, turba, quam nec capere tam exiguus collis nec alere in tanta inopia frumenti poterat, ex urbe effusa velut agmine jam uno³¹ petiit Janiculum. Inde pars per agros dilapsi, pars

nalis, prêtre de *Quirinus*. — 26. *Seniorum* dépend de *turbæ*; *relictæ... perituræ* = si, quod utique peritura esset (voy. *Rem.* 104), relinqueretur; *utique*, dans tous les cas (en effet, si on les emmenait au Capitole, tout le monde mourrait de faim). — 27. *Illis* = plebejis, cf. *Rem.* 51. — 28. *Fortuna*, attraction bien connue au lieu de : *for-*

tuam, *quæcumque*, etc. — 29. *Digredientibus*, voy. *Rem.* 107. — *Species*, ce spectacle. — *Nunc... nunc*, *Rem.* 88; joignez : *Nihil humani mali*. — 30. *Ad minuendam* etc., pour qu'il y eût sur le Capitole aussi peu de bouches inutiles que possible. — 31. *Velut agmine jam uno*, il y en eut bientôt (*am*) tant qu'ils semblaient former une seule

urbes petunt finitimas, sine ullo duce aut consensu, suam quisque spem, sua consilia, communibus deploratis⁵², sequentes.

(Lib. V, c. xxxviii-xl.)

XXVIII

Prise de Rome (suite). — Sort des vieillards.

Les vieillards, revêtus des insignes de leurs dignités et assis sous le vestibule de leurs palais, furent massacrés, entre autres M. Papius.

Romæ interim, satis jam omnibus¹, ut in tali re, ad tuendam arcem compositis, turba seniorum, domos regressi² adventum hostium obstinato ad mortem animo exspectabant. Qui eorum curules gesserant magistratus³, ut in fortunæ pristinæ honorumque ac virtutis insignibus morerentur, quæ augustissima vestis⁴ est lensas⁵ ducentibus triumphantibusve, ea vestiti medio ædium⁶ eburnis sellis⁷ sedere. Galli, et quia interposita nocte a contentione pugnæ remiserant animos et quod nec in acie ancipiti usquam certaverant præ-

colonne. — 32. *Communibus (consiliis) deploratis*, renonçant à tout projet d'intérêt commun.

XXVIII, 1. *Omnibus*, voy. *Rem.*

25. — *Ut*, autant que cela était possible. — 2. *Regressi*, voy. *Rem.* 50.

— 3. *Curules magistratus*. On appelait magistratures curules celles qui donnaient droit de siéger sur une *sella curulis*. Ces magistratures étaient la dictature, la censure, le consulat, la préture et l'édition. — 4. *Augustissima vestis*, la toge brodée d'or sur fond de pourpre (*toga picta*) et la tunique brodée

de palmes (*tunica palmata*) que portaient les triomphateurs, ainsi que les magistrats lorsqu'ils conduisaient les chars avec les statues des dieux à l'époque des grands jeux du cirque. — 5. *Tensas*. Chars ou chasses, sur lesquels on promenait les statues des dieux dans les circonstances solennelles. — 6. *Medio ædium*, sous le vestibule, à l'entrée; voy. *Rem.* 54 et 71. — 7. *Eburnis sellis*, les chaises curules, sans dossier, avec quatre pieds recourbés et disposés en croix, en ivoire à l'origine, plus

lio nec tum impetu aut vi capiebant urbem, sine ira, sine ardore animorum ingressi postero die urbem patente Collina porta⁸, in forum perveniunt, circumferentes oculos ad templa Deum Arcemque, solam belli speciem tenentem. Inde, modico relicto præsidio, ne quis in dissipatos ex Arce aut Capitolio impetus fieret, dilapsi ad prædam vacuis⁹ occurso hominum viis, pars in proxima quæque tectorum agmine ruunt, pars ultima, velut ea¹⁰ demum intacta et referta præda, petunt; inde rursus ipsa solitudine absterrili, ne qua fraus hostilis vagos exciperet, in forum ac propinqua foro loca conglobati redibant; ubi eos, plebis ædificiis obseratis, patentibus atriis¹¹ principum, major prope cunctatio tenebat aperta quam clausa invadendi; adeo haud secus quam venerabundi intuebantur in ædium vestibulis¹² sedentes viros, præter ornatum habitumque humano augustiorem majestate etiam quam vultus gravitasque oris¹³ præ se ferebat simillimos Diis! Ad eos velut simulacra¹⁴ versi cum starent, M. Papirius,

tard en marbre et en métal. — Joignez *incipiti prælio*. — 8. *Collina porta*, porte Colline, située au pied du mont Quirinal. — 9. *Vacuis*, etc. = ubi nemo iis occurrebat. — *Viis*, ablatif d'instrument (question *qua*). — 10. *Velut ea*, etc., façon de parler peu commune au lieu de *tanquam ea demum... essent*. — 11. *Atriis*. Partie de la maison après le vestibule, avec une ouverture plus ou moins grande au toit, à cause de la lumière ou de la fumée. Cet espace, qui au commencement ressemblait à une salle, plus tard à une cour, était dans les temps les plus reculés le centre de la vie de famille. C'est là qu'était le foyer; c'est là qu'on recevait les amis et

les clients, c'est là qu'était la chambre nuptiale, le trésor du chef de la maison; c'est là que trônait la maîtresse de la maison avec ses servantes autour d'elle; c'est là qu'on exposait les morts et les images des ancêtres. Quelques modifications furent apportées dans la suite à cette organisation. On y mit des colonnes, un bassin recevant l'eau de pluie. L'atrium ne fut plus qu'une salle de réception. — 12. *Vestibulis*. Le vestibule était situé entre l'*atrium* (voy. ci-dessus) et la rue. — 13. *Ornatum*, leur costume; *habitum*, leur attitude. *vultus... oris*, voy. *Narr. XVII*. — 14. *Simulacra*, à l'accusatif; *simulacrum et signum* s'emploient

unus ex iis, dicitur Gallo barbam suam, ut tum omnibus promissa erat, permulcenti scipione eburneo¹⁵ in caput incusso iram movisse, atque ab eo initium cædis ortum; ceteros in sedibus suis trucidatos. Post principum cædem nulli deinde mortalium parci, diripi tecta, exhaustis injici ignes.

(Lib. V, c. xli.)

XXIX

Incendie de Rome.

Les Gaulois livrent Rome aux flammes.

Ceterum, seu non omnibus delendi urbem libido erat, seu ita placuerat principibus Gallorum, et ostentari quædam incendia terroris causa, si¹ compelli ad deditionem caritate sedium² suarum obsessi possent, et non omnia concremari lecta, ut, quodcumque superesset urbis, id pignus ad flectendos hostium animos haberent, nequaquam perinde atque in capta urbe prima³ die aut passim aut late vagatus est ignis. Romani ex Arce plenam hostium urbem cernentes vagosque per vias omnes⁴ cursus, cum alia atque alia parte nova aliqua clades oreretur, non mentibus solum consipere⁵, sed ne auribus quidem atque oculis satis constare poterant. Quocumque clamor hostium, mulierum puero-
rumque ploratus, sonitus flammæ et fragor ruentium

surtout en parlant d'une statue de Dieu (ἄγαλμα); *statua*, en parlant d'une statue d'homme (ἄνδρα). — 15. *Eburneo*. On dit *eburneus* et *eburnus* (voy. plus haut, note 7).

XXIX, 1. *Si*, voy. *Rem.* 100. — 2. *Sedium*; Cicéron dit : *sedum*. — 3.

Prima, voy. *Rem.* 8. — 4. Joignez *vias omnes*. — 5. *Non solum*, voy. *Rem.* 91; *consipere*, etc., ils n'étaient plus maîtres de leurs pensées, ni même de leurs yeux et de leurs oreilles, c.-à-d. ils n'avaient plus conscience de ce qu'ils voyaient et

lectorum avertisset⁶, paventes ad omnia animos oraque et oculos flectebant, velut ad spectaculum a fortuna positi occidentis patriæ nec ullius rerum suarum relictæ præterquam corporum vindices, tanto ante alios miserandi magis, qui unquam⁷ obsessi sunt, quod interclusi a patria obsidebantur, omnia sua cernentes in hostium potestate. Nec tranquillior⁸ nox diem tam fœde actum excepit *aut* lux deinde noctem inquietam insecuta est, nec ullum erat tempus quod a novæ semper cladis alicujus spectaculo cessaret. Nihil tamen tot onerati atque obruti malis⁹ flexerunt animos, quin, etsi omnia flammis ac ruinis¹⁰ æquata¹¹ vidissent, quamvis inopem parvumque quem tenebant collem, libertati relictum¹², virtute defenderent; et jam, cum eadem cotidie acciderent, velut assueti malis abalienaverant ab sensu rerum suarum animos¹³, arma tantum ferrumque in dextris, velut solas reliquias sp̄i suæ, intuentes.

(Lib. V, c. XLII.)

XXX

Les Gaulois tentent de s'emparer du Capitole.

Lassés d'avoir fait pendant plusieurs jours une guerre inutile contre les maisons seules de Rome, les Gaulois veulent prendre le Capitole. Mais vers le milieu de la colline ils sont massacrés ou renversés par les Romains. Ils se décident alors à bloquer la place.

Galli quoque per aliquot dies in lecta modo urbis

de ce qu'ils entendaient. — 6. *Avertisset*, voy. *Rem.* 103. — 7. *Unquam*, voy. *Rem.* 31. — 8. *Tranquilliorse* rapporte à la fois à *nox* et à *lux*. — 9. Joignez *tot malis*; l'ordre des mots est peu naturel; *quin*, de façon à renoncer à; cf. *Narr.* XXIII (quin), XXV (*quominus*). — 10. *Ruinis*, brèches. — 11. *Æquata*, supplez : *solo*. — 12. *Libertati relictum*, seul refuge qui restât à leur indépendance. — 13. *Abalienaverant a sensu animos*, leur âme était devenue insensible à...

nequiquam ¹ bello gesto, cum inter incendia ac ruinas captæ urbis nihil superesse præter armatos hostes viderent nequiquam tot cladibus territos nec flexuros ad deditionem animos, ni vis adhiberetur, experiri ultima et impetum facere in Arcem statuunt. Prima luce, signo dato, multitudo omnis in foro instruitur; inde clamore sublato ac testudine facta ² subeunt. Adversus quos Romani nihil temere nec trepide ³; ad omnes aditus stationibus ⁴ firmatis, qua signa ferri videbant, ea robore virorum opposito, scandere hostem sinunt, quo successerit magis in arduum, eo pelli posse per proclive facilius rati. Medio fere clivo restitere ⁵; atque inde ex loco superiore, qui prope sua sponte in hostem inferebat, impetu facto strage *ea* ac ruina ⁶ fudere Gallos ut nunquam ostrea nec pars nec universi tentaverint ⁷ tale pugnae genus. Omissa itaque spe per vim atque arma subeundi, obsidionem parant, cujus ad id tempus inmemores et quod in urbe fuerat frumentum ⁸ incendiis urbis absumpserant et ex agris per eos ipsos dies raptum omne Vejos erat. Igitur exercitu diviso partim ⁹ per finitimos populos prædari placuit, partim obsidere Arcem, ut obsidentibus frumentum populatores agrorum præberent.

(Lib. V, c. XLIII.)

XXX, 1. *Nequiquam*, sans que cela les eût décidés à se rendre. — 2. *Testudine facta*. Pour monter à l'assaut, les assiégeants se pressaient les uns contre les autres, et, tenant leurs boucliers au-dessus de leurs têtes, ils formaient ainsi une espèce de toit qui les protégeait contre les projectiles lancés par les assiégés. C'est ce qu'on appelait *faire la tortue*. — 3. *Trepide*; suppléez : *facere*. — 4. *Stationibus*. Detachements composés d'un certain nom-

bre d'hommes. — 5. *Restitere*, ils arrêterent les Gaulois; *sua sponte*, par sa nature même; *inferebat (eos)*. — 6. *Strage ea ac ruina*, ils en firent un tel carnage en les précipitant en bas.... — 7. *Tentaverint*, voy. *Rem.* 110. — 8. *Frumentum*, voy. *Rem.* 21. — *Et ex agris*, etc., proposition rattachée d'une façon peu correcte à *cujus ad id tempus*, etc.; *raptum (a Romanis)*. — 9. *Partim* voy. *Rem.* 7.

XXXI

Camille redevient dictateur.

A ce moment Camille était exilé à Ardée; lorsqu'il apprend que Rome est prise, il arme les Ardéates et défait dans la campagne un corps de Gaulois. Pendant ce temps, autour de Véies, se formait une armée romaine, qui exigea qu'on rappelât Camille; celui-ci, quoique absent, redevint dictateur avec l'assentiment du sénat.

Vejis non animi tantum in dies, sed etiam vires crescebant. Nec Romanis solum eo convenientibus ex agris, qui aut prælio¹ adverso aut clade captæ urbis palati fuerant, sed etiam ex Latio voluntariis confluentibus, ut in parte prædæ essent, maturum jam videbatur repeti patriam eripique ex hostium manibus; sed corpori valido caput deerat. Consensu omnium placuit ab Ardea Camillum acciri, sed antea consulto senatu qui Romæ esset²: adeo regebat omnia pudor discriminaque rerum³ prope perditis rebus servabant! Ingenti periculo transeundum per hostium custodias erat. Ad eam rem Pontius Cominius, impiger juvenis, operam pollicitus, incubans cortici secundo Tiberi ad urbem defertur. Inde, qua proximum fuit a ripa, per præruptum eoque neglectum hostium custodia saxum in Capitolium evadit, et ad magistratus ductus mandata exercitus edit. Accepto inde senatus consulto uti comitiis curiatis revocatus⁴ de exilio jussu populi Camillus dic-

XXXI, 1. *Prælio*, etc., voy. *Rem.* 67. — 2. *Esset*. Pensée de ceux qui prennent cette décision (*placuit*) à Véies. — 3. *Discrimina rerum*, les différences de rang, c.-à-d. les droits attachés à chaque rang. —

4. *Comitiis curiatis revocatus* = postquam revocatus esset, lorsqu'il aurait été.....; joignez *jussu populi* aussi bien que *comitiis curiatis* à *revocatus*; *diceretur*, fût nommé. Le peuple est ici, par

tator extemplo diceretur militesque haberent imperatorem quem vellent, eadem degressus nuntius Vejos contendit; lex curiata⁵ lata est dictatorque absens dictus⁶.

(Lib V, c. XLVI.)

XXXII

Manlius Capitolinus.

Les Gaulois, par un sentier détourné, parviennent de nuit au faite du Capitole; ils sont trahis par les cris des oies. M. Manlius, le premier, s'élançe vaillamment et les renverse.

Dum hæc Vejis agebantur, interim Arx Romæ Capitoliumque¹ in ingenti periculo fuit. Namque Galli, seu vestigio notato humano qua nuntius a Vejis pervenerat, seu sua sponte animadverso ad Carmentis² saxo ascensu æquo³, nocte sublustri, cum primo inermem, qui tentaret viam, præmisissent, tradentes inde arma, ubi quid⁴ iniqui esset, alterni innixi⁵ sublevantesque in vicem et trahentes alii alios, prout postularet⁶ locus, tanto silentio in summum evasere ut non custodes so-

exception, appelé à voter par curies; ordinairement il votait par centuries ou par tribus. — 5. *Lex curiata* (*de revocando Camillo*). — 6. *Dictator.*, voy. page 45, note 17; *dictus*, il fut probablement nommé par un *tribunus militum consulari potestate* (page 78, note 20).

XXXII, 1. *Arx Capitoliumque*, voy. p. 83, n. 24. — 2. *Ad Carmentis* (*ædem*). Carmenta, prophétesse d'Arcadie et mère d'Évandre,

passa avec son fils en Italie et y fut divinisée après sa mort. Elle avait à Rome un temple et un autel. — 3. *Ascensu æquo*, ablatif de qualité — *Nocte sublustri*, voy. Rem. 2, par une nuit un peu claire. — 4. *Ubi quid*, etc., porte sur ce qui suit. — *Quid iniqui*, un endroit difficile, cf. plus haut *æquo*. — 5. *Alterni*, etc., chacun à tour de rôle s'appuyait (sur le rocher) et poussait d'en bas ou bien tirait d'en haut ses camarades (*in vicem*, tour à tour). — 6. *Prout*

lum fallerent, sed ne canes quidem, sollicitum⁷ animal ad nocturnos strepitus, excitarent. Anseres non fefellerent, quibus, sacris Junonis, in summa inopia cibi, tamen abstinebatur. Quæ res saluti fuit; namque clangore eorum alarumque crepitu excitus M. Manlius, qui triennio ante consul fuerat, vir bello egregius, armis arreptis, simul ad arma ceteros cicens, vadit et, dum ceteri trepidant, Gallum, qui jam in summo constiterat, umbone⁸ ictum deturbat. Cujus casus prolapsi cum proximos sterneret, trepidantes alios armisque omissis saxa, quibus adhærebant, manibus amplexos trucidat. Jamque et alii congregati telis missilibusque saxis proturbare hostes, ruinaque⁹ tota prolapsa acies in præceps deferri. Sedato deinde tumultu reliquum noctis¹⁰ (quantum turbatis mentibus poterat, cum præteritum quoque¹¹ periculum sollicitaret) quieti datum est. Luce orta, vocatis classico¹² ad concilium militibus ad tribunos, cum et recte et perperam facto pretium deberetur, Manlius primum ob virtutem laudatus donatusque, non ab tribunis solum militum¹³, sed consensu etiam militum; cui universi selibras¹⁴ farris et quartarios¹⁵ vini ad ædes ejus, quæ in Arce erant, contulerunt, rem dictu parvam, ceterum inopia fecerat eam argumentum ingens caritatis, cum se quisque victu suo

postularet, voy. Rem. 103. — 7. *Sollicitum*, prompt à prendre l'éveil; *ad*, cf. Rem. 76. — 8. *Umbone*. Bosselle que quelques boucliers portent au centre. Ce mot peut indiquer, par extension, le bouclier lui-même. — 9. *Ruina*, en s'écroulant comme une maison. — 10. *Reliquum noctis*, voy. Rem. 54; *poterat (feri)*. — 11. *Præteritum quoque*, même « après qu'il fut passé »; emploi peu cor-

rect de *quoque*, cf. Narr. XXVI. — 12. *Classico*. Une trompette servait à donner le signal de l'attaque (*classicum canere*); dans les circonstances ordinaires, le général faisait de plus arborer un drapeau rouge sur sa tente. — 13. *Tribunis militum*, voy. p. 78, n. 20. — 14. *Selibras*, une demi-livre « chacun »; de là le pluriel. — 15. *Quartarios*, quart du setier; un huitième de litre;

fraudans detractum corpori atque usibus necessariis ad honorem unius viri conferret. Tum vigiles ejus loci qua fefellerat ascendens hostis citati; et, cum in omnes more militari ¹⁶ se animadversurum Q. Sulpicius, tribunus militum, pronuntiasset, consentiente clamore militum, in unum vigilem conjicientium culpam, deterritus a ceteris abstinuit, reum haud dubium ejus noxæ, approbantibus cunctis, de saxo dejecit. Inde intentiores utrimque custodiæ esse, et apud Gallos, quia vulgatum erat inter Vejos Romanque nuntios comœare, et apud Romanos ab nocturni periculi memoria ¹⁷.

(Lib. V, c. XLVII.)

XXXIII

Camille.

La famine force les Romains à acheter au prix de mille livres d'or la levée du siège. M. Furius Camillus accourt avec une armée pendant qu'on pèse l'or, et, six mois après leur entrée, chasse les Gaulois de la ville et les met en pièces. Mais, comme Rome est incendiée et détruite, on parle d'émigrer à Véies. Sur les instances de Camille, on renonce à ce projet.

Sed ante¹ omnia obsidionis bellique mala fames utrumque exercitum urgebat, Gallos pestilentia etiam, cum loco jacente inter tumulos castra habentes, tum ab incendiis torrido et vaporis pleno cineremque, non pulverem modo, ferente, cum quid venti motum esset². Quorum intolerantissima gens umorique ac frigori as-

ceterum, voy. *Rem.* 46; *detractum* = id quod detrahebat. — 16.

More militari = virgis et securi. —

17. *Memoria*. Ce succès ne porta pas bonheur à Manlius Capitolinus, qui,

accusé dans la suite d'aspirer à la royauté, fut condamné à mort et précipité de la roche Tarpéienne.

XXXIII, 1. *Ante*, voy. *Rem.* 3. — 2. *Motum esset*, voy. *Rem.* 103, cf.

suela cum æstu et angore³ vexata vulgatis velut in pecua morbis morerentur⁴, jam pigritia singulos sepe- liendi promiscue acervatos cumulos hominum urebant, Bustorumque inde Gallicorum nomine insignem locum⁵ fecere. Indutiæ deinde cum Romanis factæ et colloquia permissu imperatorum habita; in quibus cum identidem Galli famem objicerent eaque necessitate ad deditiorem vocarent, dicitur avertendæ ejus opinionis causa multis locis panis de Capitolio jactatus esse in hostium stationes. Sed jam neque dissimulari neque ferri ultra fames poterat. Itaque, dum dictator dilectum per se⁶ Ardeæ habet⁷, magistrum equitum⁸ L. Valerium a Vejis abducere exercitum jubet, parat instruitque quibus haud impar adoriatur hostes, interim Capitolinus exercitus, stationibus vigiliisque⁹ fessus, superatis tamen humanis omnibus malis, cum famem unam natura vinci non sineret, diem de die¹⁰ prospectans¹¹, eequod auxilium ab dictatore appareret, postremo, spe quoque jam, non solum cibo, deficiente et, cum in stationes procederent, prope obruentibus infirmum corpus armis, vel dedi vel redimi se, quacumque pactione¹² possent, jussit, jactantibus non obscure Gallis

plus bas *procederent*. — 3. *Angore*, la difficulté de respirer. — 4. *Morerentur*, voy. *Rem.* 50. — 5. *Insignem locum*. Endroit appelé *Busta Gallica*. — 6. *Per se*, lui-même. — 7. *Dilectum habet*, voy. p. 54. n. 8. — 8. *Magistrum equitum*. Le maître de la cavalerie était dans le commandement l'auxiliaire du dictateur; nommé par lui et devant abdiquer en même temps que lui, il avait pour insignes la chaise curule, la prétexte et six licteurs. Le dictateur le désignait au lever du

jour, après avoir pris régulièrement les auspices. Choisi parmi les consulaires, il était, pour le rang, l'égal du préteur; *parat instruitque* (ea) *quibus*, etc., ces verbes dépendent encore de *dum*. — 9. *Stationibus vigiliisque*. *Stationes* désigne des postes¹² placés en dehors du camp. les *vigiliæ* sont à l'intérieur du camp. — 10. *Diem de die*, un jour après l'autre (*diem* est un acc. de durée). — 11. *Prospectans*, regardant l'horizon (pour voir) si.... — 12. *Quacumque pactione* (*redimi*) *pos-*

haud magna mercede se adduci posse ut obsidionem relinquunt¹³. Tum senatus habitus, tribunisque militum¹⁴ negotium datum ut paciscerentur. Inde inter Q. Sulpicium, tribunum militum, et Brennum, regulum Gallorum, colloquio transacta res est, et mille pondo¹⁵ auri pretium populi gentibus mox imperatori¹⁶ factum. Rei fœdissimæ per se adjecta indignitas est : pondera ab Gallis allata iniqua et, tribuno recusante, additus ab inso'ente Gallo ponderi gladius, auditaque intoleranda Romanis vox : « Væ victis !¹⁷ »

Sed Diique¹⁸ et homines prohibere redemptos vivere Romanos. Nam forte quadam, priusquam infanda merces perficeretur, per altercationem¹⁹ nondum omni auro appenso, dictator intervenit, auferrique aurum de medio et Gallos summo'eri jubet. Cum illi renitentes pactos dicerent sese, negat eam pactionem ratam esse quæ, postquam ipse dictator creatus esset, injussu suo ab inferioris juris²⁰ magistratu facta esset, denuntiatque Gallis ut se ad prælium expediant. Suos in acervum conjicere sarcinas²¹ et arma aptare ferroque, non auro, recuperare patriam jubet, in conspectu habentes fana Deum et conjuges et liberos et solum patriæ deforme belli malis et omnia quæ defendi repetique et ulcisci²² fas sit. Instruit deinde aciem, ut

sent. — 13. *Relinquant*, voy. Rem. 111. — 14. *Tribunis militum*. Il ne s'agit pas ici des tribuns militaires ordinaires, mais des *tribuni militum consulari potestate*, investis de pouvoirs égaux à ceux des consuls et qui, pendant une certaine période de l'histoire romaine, remplacèrent les consuls. — 15. *Pondo*, voy. Rem. 10. — 16. *Imperatori*, voy. Rem. 104.

— 17. *Væ victis*, cf. *Not. crit.* — 18. *Diique et*, voy. Rem. 86. — 19. *Per altercationem*, par suite de la querelle racontée plus haut. — 20. *Inferioris juris*. D'ordre inférieur. — 21. *Sarcinas*. Paquet porté par le soldat (provisions de bouche, piquets, ustensiles). *Conjicere sarcinas* = se débarrasser de ce paquet. — 22. *Defendi repetique et ulcisci*, voy.

loci natura patiebatur, in semirutæ solo urbis et natura inæquali²³ et omnia quæ arte belli secunda suis²⁴ eligi præpararive poterant providit. Galli nova re trepidi arma capiunt iraque magis quam consilio in Romanos incurrunt. Jam verterat fortuna, jam Deorum opes humanaque consilia rem Romanam adjuvabant. Igitur primo concursu haud majore momento²⁵ fusi Galli sunt quam ad Alliam vicerant. Justiore²⁶ altero deinde prælio ad octavum lapidem Gabina via²⁷, quo se ex fuga contulerant, ejusdem ductu auspicioque Camilli vincuntur. Ibi cædes omnia obtinuit²⁸; castra capiuntur, et ne nuntius quidem cladis relictus. Dictator, recuperata ex hostibus patria, triumphans in urbem rediit interque jocos militares, quos inconditos jaciunt²⁹, Romulus ac parens patriæ conditorque alter urbis haud vanis laudibus appellabatur. Servatam deinde bello patriam iterum in pace haud dubie servavit, cum prohibuit migrari Vejos, et tribunis³⁰ rem intentius agentibus post incensam urbem et per se inclinata magis plebe ad id consilium; eaque causa fuit non abdicandæ post triumphum dictaturæ³¹, senatu obsecrante ne rem publicam in incerto relinqueret statu.

(Liv. V, c. XLVIII et XLIX.)

Rem. 27. — 23. *Inæquali* se rapporte à *solo*. — 24. *Suis*, voy. *Rem.* 29. — 25. *Momento*, effort... *Ad Alliam*, voy. *Narr.* XXVII. — 26. *Justiore*, plus régulier. — 27. *Lapidem*, voy. page 79, note 31; *Gabina via*, route de Gabies (ancienne ville des Volsques). — 28.

Cædes omnia obtinuit, tout fut livré au carnage. — 29. *Jaciunt*. Entendez *militares*, dont l'idée est contenue dans *militares*. — 30. *Tribunis (plebis)*. — 31. *Abdicandæ dictaturæ*. Le dictateur, dans la limite qui lui est assignée (six mois), fixe lui-même le moment de sa retraite.

XXXIV

Le consul T. Manlius condamne son fils à mort.

(An de Rome 411; 340 av. J.-C.)

Les alliés de Rome s'étaient soulevés. Les Latins réclamaient le droit de cité et demandaient un des consulats pour eux. Rome n'accepta pas ces conditions, et leur fit la guerre. Pendant celle-ci, le fils du consul T. Manlius combattit contre les Latins malgré la défense de son père; il avait tué un ennemi en combat singulier. T. Manlius frappa de la hache son fils, quoiqu'il fût vainqueur.

Adversus Latinos bellandum erat, lingua, moribus, armorum genere, institulis ante omnia¹ militaribus congruentes : milites militibus, centurionibus centuriones, tribuni tribunis compares collegæque iisdem præsidis², sæpe iisdem manipulis³ permixti fuerant⁴. Per hæc ne quo errore milites caperentur, edicunt consules ne quis extra ordinem in hostem pugnaret⁵.

Fortè inter ceteros turmarum⁶ præfectos⁷ qui exploratum in omnes partes dimissi erant T. Manlius, consulis filius, super castra hostium cum suis turmalibus evasit, ita ut vix telii jactu ab statione proxima abesset. Ibi Tusculani⁸ erant equites; præerat Geminus Mæcius, vir cum genere inter suos, tum factis

XXXIV, 1. *Ante omnia*, voy. *Item*.
3. — 2. *Iisdem præsidis*, voy. *Item*. 72, cf. plus bas : *spatio quod*, etc. — 3. *Manipulis*. La légion, corps compact, avait une grande force, peu de mobilité. Pour parer à cet inconvénient, elle fut divisée en *manipuli*, au nombre de 30. Le manipule devait son nom à la poignée de foin, placée au bout d'une pique, qui lui servait primitivement d'enseigne. Le

manipule lui-même se subdivisait en deux *centuriæ*. — 4. *Fuerant*, voy. *Rem*. 39. — 5. *Pugnaret*, voy. *Rem*. 109. — 6. *Turmarum*. Détachements de cavalerie, au nombre de 10 par légion, et comprenant chacun trente cavaliers. — 7. *Præfectos*. Chaque *turma* était commandée par un *præfectus*. Un de ces *præfecti* était le jeune Manlius. — 8. *Tusculani*. De *Tusca*.

clarus. Is ubi Romanos equites insignemque inter eos præcedentem consulis filium (nam omnes inter se, utique⁹ illustres viri¹⁰, noti erant) cognovit, « Unane, ait, turma, Romani, cum Latinis sociisque bellum gesturi estis? Quid interea consules, quid duo exercitus consulares agent? » « Aderunt in tempore, Manlius inquit, et cum illis aderit Juppiter ipse, sæderum a vobis violatorum testis, qui plus potest polletque. Si ad Regillum lacum¹¹ ad satietatem vestram pugnavimus, hic quoque efficiemus profecto¹² ne nimis acies vobis et collata signa nobiscum cœdi sint. » Ad ea Geminus, paulum ab suis equo proventus, « Visne igitur, dum¹³ dies ista venit, qua magno conatu exercitus moveatis, interea tu ipse congredi mecum, ut nostro duorum jam hinc eventu cernatur quantum¹⁴ eques Latinus Romano præstet? » Movet ferocem animum juvenis seu ira seu detrectandi certaminis pudor seu inxsuperabilis vis fati. Oblitus itaque imperii patrii consulumque edicti, præceptis ad id certamen agitur quo vinceret an vinceretur haud multum interesset. Equitibus ceteris velut ad spectaculum summotis, spatio¹⁵ quod vacui interjacebat campi adversos concitant equos; et, cum infestis¹⁶ cuspidibus¹⁷ concurrissent, Manlii cuspis super galeam hostis, Mæcii trans¹⁸ cervicem equi elapsa est. Circumactis deinde equis, cum prior ad iterandum ictum Manlius con-

lum, au S.-E. de Rome. — 9. *Utique*, en tout cas, du moins. — 10. *Illustres viri*, les officiers de marque. — 11. *Regillum lacum*. Lac Régille dans le Latium, à l'E. de Rome; c'est là que le dictateur Postumius fit essayer aux Latins et aux fils de Tarquin une défaite

sanglante en 258. — 12. *Profecto*, vraisemblablement. — 13. *Dum*, voy. *Rem.* 27. — 14. *Quantum*, voy. *Rem.* 64. — 15. Joignez *spatio campi*. — 16. *Infestis*, cf. *Narr.* X. — 17. *Cuspidibus*. Lance ou dard d'une forme peu déterminée. — 18. *Trans*. le long de.... — *Cervicem*, voy. *Rem.* 20.

surrexisset, spiculum¹⁹ inter aures equi fixit. Ad cujus vulneris sensum cum equus prioribus pedibus erectis magna vi caput quateret, excussit equitem : quem, cuspide parmaque²⁰ innixum attollentem se ab gravi casu, Manlius ab jugulo, ita ut per costas ferrum émineret, terræ affixit; spoliisque lectis ad suos re-
 vectus, cum ovante gaudio turma in castra atque inde ad prætorium²¹ ad patrem tendit, ignarus facti²² futu-
 rique, laus an pœna merita esset : « Ut me omnes²³, inquit, pater, tuo sanguine ortum vere ferrent, pro-
 vocatus equestria hæc spolia capta ex hoste cæso porto. » Quod ubi audivit consul, extemplo filium aversatus contionem classico²⁴ advocari jussit. Quæ ubi frequens convenit, « Quandoque, inquit, tu, T. Manli, neque imperium²⁵ consulare neque maje-
 statem patriam veritus, adversus edictum nostrum extra ordinem in hostem pugnavisti et, quantum in te fuit, disciplinam militarem, qua stetit ad hanc diem²⁶ Romana res, solvisti meque in eam necessitatem addu-

19. *Spiculum* désigne primitivement le fer barbelé d'une fleche ou d'une lance, puis est devenu synonyme de *telum*. — 20. *Parmaque*. Bouclier rond en cuir, porté par les cavaliers. — 21. *Prætorium*. La tente du général dans le camp, l'endroit où se trouvait cette tente, et où se tenait le conseil des officiers délibérant sur les intérêts de l'armée et les opérations militaires. Elle est placée derrière les tentes des tribuns. Là se réunit le conseil de guerre, appelé du même nom de *prætorium*. — 22. *Facti*, ne se rendant pas compte de ce qu'il avait fait, cf. *Not. Crit.* — 23. *Ut me*

omnes, etc., voy. *Item*. 114. — 24. *Classico*. Voy. p. 92, n. 12. — 25. *Imperium*. Ce terme peut désigner, soit le commandement des forces militaires réunies avec le droit de vie et de mort sur les soldats à l'armée, soit la juridiction civile avec le droit d'amende et de condamnation à la prison contre ceux qui désobéissent. Il est partagé entre les consuls et les préteurs. L'*imperium* du consul est l'*imperium majus*, celui du préteur est l'*imperium minus*. — *Majestatem patriam*. Toute la famille est placée dans l'obéissance du père, qui a une autorité souveraine. — 26. *Hanc diem*, voy. *Item*. 8.

xisti ut aut rei publicæ mihi aut mei meorumque obli-
viscendum sit, nos potius nostro delicto plectemur
quam res publica tanto suo damno nostra peccata
luat; triste exemplum, sed in posterum salubre juven-
tuti erimus. Me quidem cum ingenita caritas liberum,
tum specimen istud virtutis deceptum²⁷ vana imagine
decoris in te movet; sed, cum aut morte tua sancienda
sint consulum imperia aut impunitate in perpetuum
abroganda, ne te quidem, si quid in te nostri sanguinis
est, recusare censeam quin disciplinam militarem,
culpa tua prolapsam, pœna restituas. I, lictor, deliga
ad palum. » Exanimati omnes tam atroci imperio, nec
aliter quam in se quisque destitutam cernentes secu-
rem, metu magis quam modestia quieverunt. Itaque, vel-
uti merso²⁸ ab admiratione animo cum silentio defixi
stetissent, repente, postquam cervice cæsa fusus est
cruor, tum libero conquestu coortæ voces sunt, ut
neque lamentis neque execrationibus parceretur spo-
liisque contactum juvenis corpus, quantum militaribus
studiis funus ullum concelebrari poterat, structo extra
vallum²⁹ rogo cremaretur, Manlianaque imperia non in
præsentia modo horrenda, sed exempli etiam tristis in
posterum essent. Fecit tamen atrocitas pœnæ obœdien-
torem duci militem; et, præterquam quod custodiæ
vigiliæque³⁰ et ordo stationum intentioris ubique curæ

—27. *Deceptum* se rapporte à *specimen* (= specimen virtutis, in quo deceptus es), cf. *Rem.* 114. — *In te*, ablatif, cf. *Rem.* 78 : « ce qui me touche en toi, dans ton cas, c'est... »
— 28. *Merso*, plongé dans la stupeur; *ab admiratione*, voy. *Rem.* 75.
— *Ut* = ita ut. *Ullum*, voy. *Rem.* 31.
— 29. *Extra vallum*. Hors du fosse,

garni d'une palissade, qui entourait le camp. Le camp était consacré par les augures et par suite la cremation ne pouvait s'y faire. — 30. *Custodiæ vigiliæque*. Les sentinelles qui gardaient le camp, soit pendant le jour, soit pendant la nuit; *stationes* désigne des postes plus considérables.

erant, in ultimo etiam certamine, cum descensum in aciem est, ea severitas profuit.

(Lib. VIII, c. vi, vii, viii.)

XXXV

Bataille du Vésuve. — Dévouement de Décius.

(An de Rome 414; 340 av. J.-C.)

La sévérité de T. Manlius rétablit la discipline. On marcha aussitôt contre les Latins. Une rencontre eut lieu au pied du Vésuve, en Campanie. L'armée romaine était placée sous les ordres de Manlius Torquatus et de P. Décius Mus. Celui-ci se dévoua pour elle. Il poussa son cheval au milieu des rangs ennemis, y périt, et sa mort rendit la victoire aux Romains.

Romani consules, priusquam educerent¹ in aciem, immolaverunt². Decio caput jocineris a familiari parte cæsum³ haruspex⁴ dicitur ostendisse : « alioqui acceptam Diis hostiam⁵ esse, Manlium egregie litasse. » « Atqui bene habet, inquit Decius, si ab collega litatum est. » Instructis ordinibus, processere in aciem; Manlius dextro, Decius lævo cornu⁶ præerat. Primo utrim-

XXXV, 1. *Educerent*, cf. *Narr.* XXI : *committerentur*. — 2. *Immolaverunt*. Sacrifice qui avait lieu avant de tenter une entreprise quelconque, et fait par le consul. — 3. *Caput jocineris a familiari parte cæsum*. Voy., pour *jocineris*, *Rem.* 7. — Les haruspices examinaient surtout dans les victimes la tête du foie, c.-à-d. sa partie supérieure. Des deux lobes qui la constituent, ils regardaient l'un comme renfermant les présages qui concernaient l'ennemi (*pars hostilis*), l'autre comme renfermant les présages qui concernaient l'auteur du sacrifice, sa fa-

mille, ses amis, ses soldats (*familiaris pars*). On considérait comme un triste présage l'absence d'une partie du foie. — 4. *Haruspex*. Les haruspices sont des devins en possession du rite étrusque, tirant leurs pronostics de l'observation des entrailles des victimes, de la chute de la foudre, des prodiges, assistant les magistrats sacrificants en ville et à l'armée, et ne formant pas de collège; ils ne sont pas prêtres publics. — 5. *Hostiam*. Un bœlier, ou un mouton, une brebis, une chèvre, un porc, c.-à-d. le petit bétail. — 6. *Cornu*, voy. *Rem.* 7. —

que æquis viribus, eodem ardore animorum gerebatur res; deinde ab lævo cornu hastati⁷ Romani, non ferentes impressionem Latinorum, se ad principes⁸ recepere. In hac trepidatione Decius consul M. Valerium magna voce inclamat : « Deorum, inquit, ope, Valeri, opus est. Agedum, pontifex publicus⁹ populi Romani, præi verba quibus me pro legionibus devoveam. » Pontifex eum togam prætextam sumere jussit et velato capite, manu subter togam ad mentum exserta, super telum subjectum pedibus stantem sic dicere : « Jane, Juppiter, Mars pater¹⁰, Quirine¹¹, Bellona, Lares, Divi Novensiles¹², Di Indigetes¹³, Divi quorum est potestas nostrorum¹⁴ hostiumque, Dique Manes, vos precor, veneror, veniam peto oroque¹⁵ uti populo Romano Quiritium¹⁶ vim

7. *Hastati*. Nom. de l'une des divisions de l'armée romaine. Dans le principe, on entendait probablement par là tous les soldats de la première organisation en phalange. Plus tard, dans le système manipulaire, ce nom fut porté par les soldats de la première ligne de bataille, au nombre de 1200 par légion; c'étaient les plus jeunes soldats. Ce mot vient de *hasta*, *hasta* étant une expression générale pour désigner l'arme du soldat d'infanterie. — 8. *Principes*. Soldats qui du temps de la disposition en phalange occupaient la première ligne. Du temps de l'organisation en manipule, ils étaient à la seconde. La troisième ligne de bataille était formée par les *triarii*. — 9. *Pontifex publicus*, archaïsme. Dans la vieille langue, le nominatif pouvait s'employer au lieu du vocatif. — *Præi verba*: « dicte-moi la formule (du rituel). » — *Devoveam*. La *devotio* consiste dans un sacrifice aux dieux souterrains, sacrifice de

sa propre personne pour sa patrie, comme celui de Décius. Par la *devotio* on pouvait vouer aussi à la ruine un pays ennemi. — 10. *Pater*. Le père des Romains. — 11. *Quirine*. Dieu sabin répondant au *Mars* des Albains, ayant son temple sur le Quirinal, et en l'honneur de qui le collège des Saliens avait été doublé. — 12. *Divi Novensiles*. Dieux de second ordre, introduits après coup par les Sabins (Hercule, Vesta, la Fortune). Chez les anciens, certains les considéraient comme les neuf dieux des Sabins, d'autres comme les neuf dieux des Étrusques qui lancent les éclairs. — 13. *Di Indigetes*. Deux nationaux (heros divinisés), s'opposant aux *Novensiles*. — 14. *Nostrorum*, voy. *Rem. 7*. — 15. *Oroque*, voy. *Not. Crit.* — 16. *Populo Romano Quiritium*. Le peuple romain avait ajouté à son nom celui de *Quirites*, lorsque les Sabins vinrent s'établir à Rome. Le mot *Quirites* vient peut-être d'un

victoriamque prosperetis hostesque populi Romani Quiritium terrore, formidine morteque¹⁷ afficiatis. Sicut verbis nuncupavi, ita pro re publica *populi Romani Quiritium*, exercitu, legionibus, auxiliis populi Romani Quiritium legiones auxiliaque hostium mecum Deis Manibus Tellurique devoveo. » Hæc ita precatus, lictores ire ad T. Manlium jubet matureque collegæ se devotum pro exercitu nuntiare; ipse, incinctus cinctu Gabino¹⁸, armatus in equum insiluit ac se in medios hostes immisit, conspectus¹⁹ ab utraque acie. Aliquanto augustior humano *habitu* visus, sicut cælo missus piaculum omnis Deorum iræ, qui pestem ab suis aversam in hostes ferret. Ita omnis terror pavorque cum illo latus signa²⁰ primo Latinorum turbavit, deinde in totam penitus aciem pervasit. Evidentissimum id fuit, quod, quacumque equo invectus esset²¹, ibi haud secus quam pestifero sidere icti pavebant; ubi vero corruit obrutus telis, inde jam haud dubie consternatæ cohortes²² Latinorum fugam ac vastitatem late fecerunt. Simul et Romani, exsolutis religione²³ animis, velut tum pri-

mot sabin *quiris*, lance. Le sens primitif de *Quirites* serait donc : « les guerriers; » mais plus tard *Quirites* finit par désigner les « bourgeois » et s'opposa à *militēs*. — 17. *Morteque*, voy. *Rem.* 18. — 18. *Cinctu Gabino*. Manière particulière de ramener la toge chez les Romains; le pan de derrière était ramené sous le bras droit et noué avec le pan de devant. Cette coutume avait été adoptée pour les cérémonies religieuses, par exemple pour l'ouverture du temple de Janus. Cet usage venait des habitants de Gabies. — 19. *Conspectus*, attirant tous les regards. — 20. *Signa*,

c.-à-d. les premiers rangs, où se trouvaient les étendards. — 21. *Esset*, voy. *Rem.* 103. — 22. *Cohortes*. Ce mot désigne proprement un rassemblement, une réunion en un tout de soldats d'infanterie. Il s'applique spécialement aux troupes qui ne sont point formées en manipules ni en légions. — A partir de Marius, la cohorte devint, chez les Romains, l'unité tactique : au lieu d'être divisée en trois parties (*hastati, principes, triarii*), comprenant chacune 10 manipules, la légion fut partagée en 10 cohortes, de 6 centuries chacune. — 23. *Religione*, crainte religieuse. —

mum signo dato coorti pugnam integram ediderunt....

Inter omnes cives sociosque præcipua laus ejus belli penes consules fuit, quorum alter omnes minas periculaque ab Deis superis inferisque in se unum vertit, alter ea virtute coque consilio in prælio fuit ut facile convenerit²⁴ inter Romanos Latinosque qui ejus pugnae memoriam posteris tradiderunt, utrius partis²⁵ T. Manlius dux fuisset, ejus futuram haud dubie fuisse victoriam. Latini ex fuga se Minturnas²⁶ contulerunt; castra secundum prælium capta, multique mortales²⁷ ibi vivi oppressi, maxime Campani. Decii corpus ne eo die inveniretur nox quærentes oppressit²⁸; postero die inventum inter maximam hostium stragem, coopertum telis; funusque ei par morti²⁹, celebrante collega, factum est.

(Lib. VIII, c. ix, x.)

XXXVI

Les Fourches Caudines.

(An de Rome 433; 321 av. J.-C.)

On était de nouveau en guerre avec les Samnites; la Campanie avait été occupée, et l'Apulie était menacée par les Romains. Mais ceux-ci, sous les ordres des consuls T. Veturius et Sp. Postumius, s'engagèrent imprudemment dans le défilé des Fourches Caudines. Les Samnites les enveloppèrent; ils durent passer sans armes sous le joug.

Sequitur hunc annum nobilis clade Pomana Caudina pax, T. Velurio Calvino, Sp. Postumio consulibus.

24. *Convenerit*, voy. *Rem.* 110. —

25. *Utrius partis*, voy. *Rem.* 36.

— 26. *Minturnas*. Minturnes, v. du Latium sur les frontières de la Campanie. — 27. *Mortalesq.*, voy. *Rem.* 2.

— 28. *Ne, etc., nox quærentes oppressit* = *nox impedivit*, quæ quærentes oppressit. Cf. *Narr.* XXIX. *quin.* — 29. *Par morti*, digne de sa mort.

Samnites eo anno imperatorem C. Pontium, Herennii filium, habuerunt, patre longe prudentissimo natum, primum ipsum¹ bellatorem ducemque. Is, ubi legati qui ad dedendas res² missi erant infecta pace redierunt, exercitu educto, circa Caudium³ castra quam potest occultissime local⁴ : inde ad Calatam⁵, ubi jam consules Romanos castraque esse audiebat, milites decem pastorum habitu mittit, pecoraque diversos⁶, alium alibi, haud procul Romanis⁷ pascere jubet præsidiiis; ubi inciderint in prædatores, ut idem omnibus sermo constet⁸ : « legiones Samnitium in Apulia⁹ esse, Luceriam omnibus copiis circumsedere, nec procul abesse quin vi capiant. » Jam is rumor et ante de industria vulgatus venerat ad Romanos, sed fidem auxere captivi, eo maxime quod sermo inter omnes congruebat. Haud erat dubium quin Lucerinis opem Romanus¹⁰ ferret, bonis ac fidelibus sociis¹¹, simul ne Apulia omnis ad præsentem terrorem deficeret; ea modo, qua irent, consultatio fuit. Duæ ad Luceriam ferebant viæ : altera præter oram Superi Maris¹², patens aperta que, sed, quanto tutior, tanto fere longior; altera per Furculas Caudinas¹³, brevior; sed ita natus

XXXVI, 1. *Primum ipsum* (apud eos) *bellatorem*. — 2. *Dedendas res* (quas ab eis Romani ex federe repetierant), voy. *Narr.* IX. — 3. *Caudium*, petite ville du pays des Samnites, dans les gorges de l'Apennin. — 4. *Local*. Chez les Romains, l'emplacement du camp était choisi par des éclaireurs commandés par un tribun et accompagnés d'un augure. Les *metatores* en mesuraient les dimensions selon le nombre de troupes qu'il devait renfermer. — 5. *Calatiam*, ville de Campanie au S.-O. de

Capoue. — 6. *Diversos*, voy. *Rem.* 26. — 7. *Romanis*, voy. *Rem.* 82. — 8. (*Præcipit*) *ut idem...* etc. — 9. *Apulia*. L'Apulie s'étendait le long de la mer Adriatique. Lucerie était voisine du Samnium. — 10. *Romanus*, v. *Rem.* 19. — 11. *Bonis...* etc. = *qua boni...* erant, *simul...* etc. — *Ad*, v. *Rem.* 76. — 12. *Superi Maris*. La mer Adriatique. — 13. *Furculas Caudinas*. Dénommé ainsi comme

locus est : saltus duo alti, angusti silvosique sunt, montibus circa perpetuis inter se juncti. Jacet inter eos salis patens clausus in medio campus, herbidus aquosusque, per quem medium iter est; sed, antequam venias ad eum, intrandæ primæ angustię sunt, et aut eadem qua te insinuaveris retro via repetenda aut, si ire porro pergas, per alium¹⁴ saltum artioreni impeditioremque evadendum.

In eum campum via alia¹⁵ per cavam rupem Romani demisso agmine cum ad alias angustias protinus pergerent, sæptas dejectu arborum saxorumque ingentium objacente mole invenere. Cum fraus hostilis apparuisset, præsidium etiam in summo saltu conspicitur. Citati inde retro qua venerant pergunt repetere viam : eam quoque clausam sua objicere armisque¹⁶ inveniunt. Sistunt inde gradum sine ullius imperio, stuporque omnium animos ac velut torpor quidam insolitus membra tenet, intuentesque alii alios; cum alterum quisque compotem magis mentis ac consilii ducerent, diu immobiles silent; deinde, ubi prætoria consulum erigi videre et expedire quosdam¹⁸ utilia operi¹⁹, quamquam ludibrio fore munientes²⁰ perditis rebus ac spe omni adempta cernebant, tamen, ne culpam malis adderent, pro se quisque, nec hortante ullo nec imperante, ad muniendum versi castra propter aquam vallo²¹ circumdant, sua ipsi opera laboremque irritum, præterquam quod hostes superbe increpabant, cum miserabili confessione eludentes. Ad consules mæstos, ne advo-

parce qu'il ressemblait à une fourche. — 14. *Altum*, un autre. — 15. *Alia* = altera, voy. *Rem.* 36. — 16. *Armisque* = militibusque. — 17. *Prætoria*. Voy. page 99, note 21. — 18. *Quosdam*, voy. *Rem.* 32. — 19. *Operi*, le travail de retranchement que les Romains faisaient à chaque campement. — 20. *Munientes*, « des gens qui retranchaient leur camp. » — 21. *Vallo*. Voy. page 47, note 28.

cantes quidem in consilium, quando nec consilio nec auxilio locus esset, sua sponte legati ac tribuni conveniunt, militesque ad prætorium versi opem quam vix Di immortales ferre poterant ab ducibus exposcunt.

Querentes magis quam consultantés nox oppressit, cum pro ingenio quisque fremerent, alius : « Per objices viarum²² », alius : « Per adversa montium²³, per silvas, qua ferri arma poterunt, eamus; modo ad hostem pervenire liceat quem per annos jam prope triginta²⁴ vincimus : omnia æqua et plana erunt Romano in perfidum Samnitum pugnanti; » alius : « Quo aut qua eamus? Num montes moliri sede sua²⁵ paramus? Dum hæc imminerunt juga, qua tu ad hostem venies? Armati, inermes, fortes, ignavi, pariter omnes capti atque victi sumus. Ne ferrum quidem ad bene moriendum oblaturus est hostis; sedens bellum conficiet. » His in vicem²⁶ sermonibus qua cibi, qua quietis immemor nox traducta est.

Ne Samnitibus quidem consilium in tam lætis suppetebat rebus; itaque universi Herennium Pontium, patrem imperatoris, per litteras consulendum censent. Jam is gravis annis non militaribus solum, sed civilibus quoque abscesserat muneribus; in corpore tamén affecto vigeat vis animi consiliique. Is ubi accepit ad Furculas Caudinas inter duos saltus clausos esse exercitus Romanos, consultus ab nuntio filii censuit omnes inde quam primum inviolatos dimittendos; quæ ubi sprete sententia est iterumque eodem remeante nuntio consulebatur, censuit ad unum omnes interficiendos.

— 22. *Per objices viarum* (eamus), cf. *Not. Crit.* — 23. *Adversa montium*, voy. *Rem.* 54. — 24. *Annos triginta*. Il y avait en réalité 22 ans que les Romains avaient remporté leur première victoire sur les Samnites. — 25. *Sede sua*, voy. *Rem.* 71. — 26. *In vicem*,

Quæ ubi tam discordia inter se velut ex ancipiti oraculo responsa data sunt, quanquam filius ipse in primis jam animum quoque patris consenuisse in affecto corpore rebatur, tamen consensu omnium victus est²⁷ ut ipsum in consilium acciret. Nec gravatus senex plaustro in castra dicitur advectus vocatusque in consilium ita ferme locutus esse ut nihil sententiæ suæ mutaret, causas tantum adjiceret : « priore se consilio, quod optimum duceret, cum potentissimo populo per ingens beneficium perpetuam firmare pacem amicitiamque; altero consilio in multas ætates, quibus, amissis duobus exercitibus, haud facile receptura vires Romana res esset, bellum differre; tertium nullum consilium esse. » Cum filius aliique principes percontando exsequerentur : « quid, si media via consilii caperetur, ut et dimitterentur incolumes et leges iis jure belli victis imponerentur? » — « Ista quidem sententia, inquit, ea est quæ²⁸ neque amicos parat nec inimicos tollit. Servate modo quos ignominia irritaveritis; ea est Romana gens quæ victa quiescere nesciat. Vivet semper in pectoribus illorum quidquid istuc²⁹ præsens necessitas inusserit, nec eos ante multiplices pœnas expetitas a vobis quiescere sinet. » Neutra sententia accepta, Herennius domum e castris est avectus.

Et in castris Romanis, cum frustra multi conatus ad erumpendum capti essent et jam omnium rerum inopia esset, victi necessitate legatos mittunt, qui primum pacem æquam peterent; si pacem non impetrarent, uti provocarent ad pugnam. Tum Pontius debellatum

voy. Rem. 47 et 42. — Qua, voy. Rem. 89. — 27. Victus est ut, etc., il se laissavainere et se decida à... — 29. Ea est quæ, etc., « est précisément celui des trois partis proposes qui ne peut ni, etc.; » s'il y avait paret, le sens serait : « n'est de nature ni à, etc. » — 29. Quicquid istuc, m. à m. : le traitement, quel qu'il soit, inflige par vous (istuc), que, etc.

esse respondit, et, quoniam ne victi quidem ac capti fortunam fateri scirent, inermes cum singulis³⁰ vestimentis sub jugum³¹ missurum; « alias³² condiciones pacis æquas victis ac victoribus fore : si agro Samnitium decederetur, coloniæ³³ abducerentur, suis inde legibus Romanum ac Samnitum æquo fœdere³⁴ victurum; his condicionibus paratum se esse fœdus cum consulibus ferire; si quid eorum³⁵ displiceat, legatos redire ad se veluit. » Hæc cum legatio renuntiaretur, tantus gemitus omnium subito exortus est tantaque mœstitia incessit ut non gravius accepturi viderentur, si nuntiaretur omnibus eo loco mortem oppetendam esse. Cum diu silentium fuisset nec consules aut pro fœdere tam turpi aut contra fœdus tam necessarium hiscere possent, tum L. Lentulus, qui princeps legatorum virtute atque honoribus³⁶ erat : « Patrem meum, inquit, consules, sæpe audiui memorantem se in Capitolio unum non fuisse auctorem senatui redimendæ auro a Gallis civitatis, quando nec fossa valloque³⁷ ab ignavissimo ad opera ac muniendum hoste clausi essent et erumpere, si non sine magno periculo, tamen sine certa pernicie possent. Quod si, ut illis decurrere ex Capitolio armatis in hostem licuit (quo sæpe modo obsessi in obsidentes eruperunt), ita nobis æquo aut iniquo loco dimicandi tantummodo cum hoste copia esset, non

— 30. *Singulis*, un seul chacun. — 31. *Sub jugum*. Le joug consistait en deux piques fichées en terre avec une troisième attachée transversalement à leur extrémité supérieure. — 32. *Alias*, voy. Rem. 35. — 33. *Coloniæ*. Les colonies romaines étaient envoyées dans des villes récemment conquises et dans des situations fortifiées pour observer la popula-

tion et contenir le pays. — 34. *Æquo fœdere*. Traité de paix et d'alliance. Pour être valables, les traités devaient être approuvés par le sénat, qui donnait un préavis, et ensuite par le peuple. — 35. *Eorum*. v. Rem. 25. — 36. *Honoribus*, il avait été consul. voy. T.-Live. VIII, 22, 8. — 37. *Fossa valloque*. Voy. p. 100, n. 29. — *Ac muniendum*, voy. p. 106.

mihi paterni animi indoles³⁸ in consilio dando deesset. Equidem mortem pro patria præclaram esse fateor, et me devovere³⁹ pro populo Romano legionibusque vel in medios immittere hostes paratus sum; sed hic patriam video, hic quicquid Romanarum legionum est; quæ nisi pro se ipsis⁴⁰ ad mortem ruere volunt, quid habent quod morte sua servant? Tecta urbis, dicat aliquis, et mœnia et eam turbam a qua urbs incolitur. Immo, hercule, produntur ea omnia, deleto hoc exercitu, non servantur. Quis enim ea tuebitur? Imbellis videlicet atque inermis multitudo⁴¹. Tam, hercule, quam a Gallorum impetu defendit. An a Vejis exercitum Camillumque ducem implorabunt? Hic omnes spes opesque sunt : quas servando patriam servamus, dedendo ad necem patriam deserimus ac prodimus. At fœda atque ignominiosa deditio est. Sed ea caritas patriæ est ut tam ignominia eam quam morte nostra, si opus sit, servemus. Subeat ergo ista, quantacumque est, indignitas, et pareatur necessitati, quam ne Di quidem superant. Ite, consules, redimite armis⁴² civitatem quam auro majores vestri redemerunt. »

Consules profecti ad Pontium in colloquium, cum de fœdere victor agilaret, negarunt injussu populi fœdus fieri posse nec sine fœtialibus⁴³ cærimoniaque

n. 20. — 38. *Paterni animi indoles* = indoles animi, le courage (« naturel ») eadem quæ in patre fuit — 39. *Devovere*. La *devotio* (cf. *Narr.* XXXV) consistait en ce fait, qu'un homme se jetait la tête veillée au milieu des ennemis; sa mort était d'un bon augure; s'il ne mourait pas, un sacrifice expiatoire aux dieux des enfers était nécessaire. — 40. *Pro se ipsis* = sua ipsarum gratia. — 41. *Inermis multitudo*.

Foule composée des femmes et des vieillards, et des citoyens de la 6^e classe, qui ne servaient pas comme soldats. — 42. *Armis*, en livrant vos armes. — *Auro*, voy. *Narr.* XXXIII. — *Armis... auro*, antithèse de mauvais goût. — 43. *Fœtialibus*. Les fœtiaux étaient les gardiens des rites exigés pour la déclaration de la guerre ou le rétablissement de la paix. Ils étaient au nombre de vingt, agissant par groupes de deux

alia sollemni⁴⁴. Itaque non, ut vulgo credunt Claudius-que⁴⁵ etiam scribit, fœdere pax Caudina, sed per spon- sionem⁴⁶ facta est. Quid enim aut sponsoribus⁴⁷ in fœdere opus esset aut obsidibus, ubi precatone res transigitur, « per quem populum fiat quo minus legibus dictis stetur, ut eum ita Jupiter feriat quemadmodum a fetialibus porcus feriatur »? Sponponderunt consules, legati, quæstores, tribuni militum, nominaque omnium qui sponponderunt exstant, ubi⁴⁸, si ex fœdere acta res esset, præterquam duorum fetialium non exstarent; et propter necessariam fœderis dilationem obsides etiam sescenti equites imperati, qui capite lucrent, si pacto non staretur. Tempus inde statutum tradendis obsi- dibus exercituque inermi mittendo.

✕ Redintegavit luctum in castris consulum adventus, ↓ ut vix ab iis abstinerent manus quorum temeritate in eum locum deducti essent, quorum ignavia fœdus inde quam venissent abituri : « illis non ducem locorum, non exploratorem fuisse; beluarum modo cæcos in foveam missos. » Alii alios intueri; contemplari arma mox tra- denda et inermes futuras dextras obnoxiaque corpora hosti; proponere sibimet ipsi ante oculos jugum hostile

ou quatre dont l'un portait le titre de *pater patratus*, un autre celui de *verbenarius*, (porteur des herbes sacrées). — 44. *Cærimonia alia sollemni*. Toute conclusion de traité était accompagnée de cérémonies et du sacrifice d'un porc qui est frappé avec des *sitices*, cailloux sacrés conservés dans le temple de Jupiter Feretrius. Le *pater patratus* prononçait la formule du traité. — 45. *Claudius*, l'annaliste Claudius Quadrigarius. — 46. *Per spon- sionem*. Ce mot désigne dans le droit

international une promesse faite par le consul ou un autre magistrat, qui, en attendant que le sénat et le peuple l'approuvent, se porte garant que la paix sera conclue. — 47. *Sponsoribus*. Les *sponsores* signaient les conventions provisoires, qu'ils étaient tenus de respecter jusqu'à la ratification par le peuple. — *Opus esset*, voy. *Rem.* 85. — *Ubi* = in quo. — *Fiat* (aliquid) *quo* (« en quoi ») *minus* (= non) — 48. *Ubi*, m. à m. « dans un cas où... », c.-à-d. « au lieu que... » —

et ludibria victoris et vultus superbos et per armatos inermium iter, inde sædi agminis miserabilem viam per sociorum urbes, reditum in patriam ad parentes, quo sæpe ipsi majoresque eorum⁴⁹ triumphantes venissent : « se solos sine vulnere, sine ferro, sine acie victos; sibi non stringere licuisse gladios, non manum cum hoste conferre; sibi nequiquam *arma, nequiquam*⁵⁰ *vires, nequiquam* animos datos. » Hæc frementibus hora fatalis ignominie⁵¹ advenit, omnia tristiora experiundo⁵² factura quam quæ præceperant animis. Jam primum cum singulis vestimentis inermes extra vallum exire jussi, et primi traditi obsides atque in custodiam abducti. Tum a consulibus abire lictores jussi paludamenta⁵³ detracta; *id* tantam inter ipsos qui paulo ante eos exsecrantes dedendos lacerandosque censuerant miserationem fecit ut suæ quisque condicionis oblitus ab illa deformatione tantæ majestatis, velut ab nefando spectaculo, averteret oculos.

Primi consules prope seminudi sub jugum⁵⁴ missi, tum, ut quisque gradu proximus erat, ita ignominie objectus; tum deinceps⁵⁵ singulæ legiones. Circumbabant armati hostes, exprobrantes eludentesque; gladii etiam plerisque intentati, et vulnerati quidam necati-que, si vultus eorum indignitate⁵⁶ rerum acrior victorem offendisset. Ita traducti sub jugum (et, quod pæne gravius erat, per hostium oculos), cum ex saltu evasis-
sent, etsi velut ab inferis extracti tum primum lucem aspiciere visi sunt, tamen ipsa lux ita deforme intuen-

49. *Eorum* = sui, voy. *Rem* 29. — 50. *Nequiquam arma*, etc., texte douteux, voy. *Not. crit.* — 51. *Fatalis*, nominalif; *ignominie*, genitif. — 52. *Experiundo*, par l'expérience qu'ils allaient en faire. — 53. *Paludamenta*, voy. p. 21, n. 2. — 54. *Sub jugum*, V. n. 31. — 55. *Deinceps*, successivement. — 56. *Indignitate* = propter indignitatem; voy. *Rem*. 57. — *Acrior* (quam ut id victores æquo animo ferrent). — *Offendisset*

tibus agmen omni morte tristior fuit. Itaque, cum ante noctem Capuam pervenire possent, incerti de fide sociorum⁵⁷ et quod pudor præpediebat, circa viam haud procul Capua omnium egena corpora humi prostraverunt.

Quod ubi est Capuam nuntiatum, evicit miseratio justa sociorum superbiam ingenitam Campanis. Confestim insignia sua consulibus, fasces lictoribus⁵⁸, arma, equos, vestimenta, commectus militibus benigne mittunt; et venientibus Capuam cunctus senatus populusque obviam egressus justis omnibus hospitalibus privatisque et publicis fungitur officiis. Neque illis sociorum comitas vultusque benigni et alloquia non modo sermonem elicere, sed ne ut oculos quidem attollerent aut consolantes amicos contra intuerentur efficere poterant; adeo super mærorem pudor quidam fugere colloquia et cœtus hominum cogebat. Postero die cum juvenes nobiles, missi a Capua⁵⁹, ut proficiscentes ad finem Campanum prosequerentur, revertissent vocatique in curiam percontantibus majoribus natu multo sibi mæstiores et abjectioris animi visos referrent: adeo silens ac prope mutum agmen inces-sisse; « jacere indolem illam Romanam, ablatosque cum armis animos; non reddere salutem, non salutan-tibus dare responsum, non hiscere quemquam præ metu potuisse, tanquam ferentibus adhuc⁶⁰ cervicibus jugum sub quo emissi essent; habere Samnites victoriam, non præclaram solum, sed etiam perpetuam; cepisse enim eos non Romam, sicut ante Gallos, sed, quod multo bellicosius⁶¹ fuerit, Romanam virtutem

voy. Rem. 103. — 57. Incerti de fide sociorum, etc. entendez : » quod incerti de fide. erant et quod, etc. » — 58. Lictoribus. voy. Not. crit. — 59. A Capua, voy. Rem. 74. — 60 Adhuc, v. Rem. 45. — 61. Bellico-

ferociamque, » -- cum hæc dicerentur audirenturque et deploratum pæne Romanum nomen in consilio sociorum fidelium⁶¹ esset, dicitur Ofillius Calavius, Ovii filius, clarus genere factisque, tum etiam ætate verendus, longe aliter se habere rem dixisse : « silentium illud obstinatum fixosque in terram oculos et surdas ad omnia solacia aures et pudorem intuendæ lucis ingentem molem irarum ex alto animi cientis⁶² indicia esse. Aut Romana se ignorare ingenia, aut silentium illud Samnitibus flebiles brevi clamores gemitusque excitaturum, Caudinæque pacis aliquanto Samnitibus quam Romanis tristioremem memoriam fore. Quippæ suos quemque eorum animos habiturum, ubicumque congressuri sint; saltus Caudinos non ubique Samnitibus fore. »

Jam Romæ etiam sua infamis clades erat. Obsessos primum audierunt; tristior deinde ignominiosæ pacis magis⁶³ quam periculi nuntius fuit. Ad famam obsidionis dilectus haberi cœptus erat; dimissus deinde auxiliorum apparatus, postquam deditionem tam fœde factam acceperunt; extemploque sine ullâ publica auctoritate consensum in omnem formam luctus est. Tabernæ circa forum clausæ justitiumque⁶⁴ in foro sua sponte⁶⁵ cœptum prius quam indictum; lali clavi,

suis; ce mot n'a pas de sens; on attendrait *gloriosius, difficilium* ou quelque chose d'assemblable. — 62. *Fidelium*, ironique. — 63. Construisez : *indicia animi cientis ex alto*, etc. — 64. *Magis* renforce le sens de *tristior* : m. à m. « plus triste fut la nouvelle du honteux traité, oui, bien plus triste que la nouvelle du péril des légions ne l'avait été. » — 65. *Tabernæ circa forum*. Boutiques établies sur les

côtes N. et S. du Forum romain; celles du N. s'appelaient *Tab. Argentariæ*, parce qu'elles servaient aux banquiers et changeurs; celles du S. furent dites, en raison de leur nombre, d'abord *Septem*, puis *Quinque Tabernæ*. — *Justitium*. Interruption de la justice et des affaires publiques en général, ordonnée par le sénat et les magistrats dans les circonstances difficiles, aux époques de deuil public. — 66. *Sua sponte*,

anuli aurei⁶⁷ positi; pæne mæstior exercitu ipso civitas esse, nec ducibus solum atque auctoribus sponsoribusque pacis irasci, sed innoxios etiam milites odisse et negare urbe lectisve accipiendos. Quam concitationem animorum fregit adventus exercitus, etiam iratis miserabilis; non enim tanquam in patriam revertentes ex insperato incolumes, sed captorum habitu vultuque ingressi sero in urbem ita se in suis quisque lectis abdidit ut postero atque insequentibus diebus nemo eorum forum aut publicum⁶⁸ aspicere vellet.

(Lib. IX, c. I-VII.)

XXXVII

Les Romains vengent la honte de Caudium.

(An de Rome 434; 320 av. J.-C.)

Le sénat romain ne ratifia pas le traité conclu à Caudium et eut recours à un honteux subterfuge. On livra à Pontius Hérennius les consuls, les questeurs et tous ceux qui avaient promis la paix par serment. La guerre recommença; de nouvelles légions furent levées. Papirius Cursor et Publilius Philo furent nommés consuls. On se remit à la lutte avec énergie. Les Samnites et leur chef durent passer à leur tour sous le joug; Papirius Cursor reçut les honneurs du triomphe.

Samnitibus, pro superba pace infestissimum cernentibus renatum bellum, omnia quæ deinde evenerunt non in animis solum, sed prope in oculis esse; et sero ac nequiquam laudare senis Pontii utraque consilia¹:

« de lui-même, » en parlant d'une chose, cf. *Narr.* XXX. — 67. *Lati clavi*. Tunique bordée de pourpre par-devant et semée de nœuds de pourpre ou d'étoffe d'or, semblables à des têtes de clous. C'était le

costume des sénateurs et des patriciens. — *Anuli aurei*. Marque distinctive des chevaliers et des sénateurs. — 68. *Publicum*, un endroit public.

XXXVII, 1. *Utraque consilia*,

« inter quæ se media lapsos *via* victoriæ possessionem pace incerta mutasse, et, beneficii et maleficii occasione amissa, pugnatorios cum eis quos potuerint in perpetuum vel inimicos tollere vel amicos facere. »

Consules inter se partiti provincias : Papirius in Apuliam ad Luceriam pergit, ubi equites Romani obsides² ad Caudium dati custodiebantur, Publius in Samnio substitit adversus Caudinas legiones³. Distendit ea res Samnitium animos, quod nec ad Luceriam⁴ ire, ne ab tergo instaret hostis, nec manere, ne Luceria interim amitteretur, satis audebant. Optimum visum est committere rem fortunæ et transigere cum Publilio certamen ; itaque in aciem copias educunt. Adversus quos Publilius consul cum dimicaturus esset, prius alloquendos milites ratus contionem⁵ advocari jussit ; ceterum, sicut ingenti alacritate ad prælorium⁶ concursum est, ita præ clamore poscentium pugnam nulla adhortatio imperatoris audita est ; suus cuique animus memor ignominix adhortator aderat. Vadunt igitur in prælium, urgentes signiferos⁷, et, ne mora in concursu pilis⁸ emittendis stringendisque inde gladiis esset, pila velut dato ad id signo abjiciunt, strictisque gladiis cursu in hostem feruntur. Nihil illic imperatoriæ artis ordinibus aut subsidiis⁹ locandis

façon de parler familière au lieu de *utrumque concilium*. Cf. la narration précédente. — 2. *Obsides*. Voy. à la page 111. — 3. *Caudinas legiones*. Les légions samnites qui avaient vaincu à Caudium. — 4. *Luceriam*. Voy. page 105, note 9. — 5. *Contionem*. Ce mot désigne, tantôt une assemblée du peuple convoquée par héraut pour recevoir une communication ou entendre un discours, tantôt une assemblée de soldats ap-

pelée au son de la trompette pour entendre un discours d'éloges, de blâme ou d'exhortation. — 6. *Prælorium*. Voy. page 99, note 21. — 7. *Urgentes signiferos*. Dans les colonnes d'attaque les *signa* étaient portés en tête. — 8. *Pilis*. Arme des *hastati* et des *principes*, destinée à être lancée. *Pilis* est à l'ablatif. — 9. *Ordinibus aut subsidiis*. L'armée était rangée sur trois lignes (*ordines*). Les *subsidia* con-

fuit; omnia ira militaris prope vesano impetu egit. Itaque non fusi modo hostes sunt, sed ne castris quidem suis fugam impedire¹⁰ ausi Apuliam dissipati petiere; Luceriam tamen coacto rursus in unum agmine est perventum. Romanos ira eadem quæ per mediam aciem hostium tulerat et in castra pertulit; ibi plus quam in acie sanguinis ac cædis factum, prædæque pars major ira corrupta¹¹.

Exercitus alter cum Papirio consule locis maritimis pervenerat Arpos¹². Profectos inde ad Luceriam, juxta obsidentes obsessosque, inopia vexavit. Omnia ab Arpis Romanis suppeditabantur, ceterum adeo exigue ut militi occupato stationibus vigiliisque¹³ et opere eques folliculis in castra ab Arpis frumentum veheret, interdum occursu hostium cogeretur abjecto ex equo frumento pugnare. Obsessis, priusquam alter consul victore exercitu advenit¹⁴, et commeatus ex montibus Samnitium invecti erant et auxilia intromissa; artiora omnia adventus Publilii fecit; qui, obsidione delegata in curam collegæ, vagus per agros cuncta infesta commeatibus hostium fecerat. Itaque, cum spes nulla esset diutius obsessos inopiam laturos, coacti Samnites qui ad Luceriam castra habebant undique contractis viribus signa cum Papirio conferre. Consules, inter se partilis copiis, succedunt hostium munimentis¹⁵, et simul undique adorti, cum pars fossas explerent, pars vellent vallum¹⁶ atque in fossas prouerent nec virtus modo insita, sed ira etiam exulceratos ignominia sti-

stituent la réserve. — 10. *Impedire*. Voy. *Notes critiques*. — 11. *Corrupta*, fut « détruite ». — 12. *Arpos*. Arpi, au centre de l'Italie. — 13. *Stationibus vigiliisque*. Voy. page 94, note 9. — 14. *Advenit* et non *adveniret*, parce qu'il n'y a aucune idée d'intention : voy. *Rem.* 98. — 15. *Hostium munimentis*. Les Samnites se tenaient renfermés dans leurs retranchements. — 16. *Vallum*.

mularet animos, castra invasere; et pro se quisque « non hæc Furculas nec Caudium nec saltus invios esse, ubi errorem fraus superbe vicisset, sed Romanam virtutem, quam nec vallum nec fossæ arcerent » memorantes, cædunt pariter resistentes fusosque, inermes atque armatos, servos, liberos, puberes, impubes, homines jumenta que; nec ullum superfuisset animal, ni consules receptui signum dedissent avidosque cædis milites e castris hostium imperio ac minis expulissent. Itaque apud infensos ob interpellatam dulcedinem iræ confestim oratio habita est, ut doceretur miles « minime cuiquam militum consules odio in hostes cessisse aut cessuros; quin duces, sicut belli, ita insatiabilis supplicii futuros fuisse, ni respectus equitum sescentorum qui Luceriæ obsides tenerentur præpedisset animos, ne desperata venia hostes cæcos in supplicia eorum ageret, perdere prius quam perire optantes. » Laudare ea milites, lætari que obviam itum iræ suæ esse, ac fateri omnia patiendi potius quam proderetur salus tot principum Romanæ juventutis.

Dimissa contione, consilium habitum, omnibusne copiis Luceriam premerent an altero exercitu et duce ¹⁷ Apuli circa ¹⁸, gens dubiæ ad id ¹⁹ voluntatis, tentarentur. Pubilius consul ad peragrandam profectus Apuliam aliquot expeditione una populos aut vi subegit aut condicionibus in societatem accepit. Papirio quoque, qui obsessor ²⁰ Luceriæ restiterat, brevi ad spem eventus respondit; nam, insessis omnibus viis per

Voy. p. 100, n. 29. — Cf. *Rem.* 50. — 17. *Altero exercitu et duce.* « au moyen de... » — 18. *Apuli circa*, voy. *Rem.* 42. — 19. *Ad id* = ad id tempus. — 20. *Obsessor* = ut urbem obsideret; cf. plus haut : « *adhortator* aderat; » emploi peu correct des substantifs verbaux en *tor*, qui, dans la prose classique, ne s'emploient que pour caractériser une personne ou un objet par une de ses qualités permanentes. —

quas comiectus ex Samnio subvehantur, fame domiti Samnites qui Luceriæ in præsidio erant legatos misere ad consulem Romanum, ut, receptis equitibus qui causa belli essent, absisteret obsidione. Iis Papirius illa respondit, debuisse²¹ eos Pontium, Herennii filium, quo auctore Romanos sub jugum²² misissent, consulere quid victis patiendum censeret; ceterum, quoniam ab hostibus in se æqua statui quam in se ipsi ferre maluerint, nuntiare Luceriam iussit, arma, sarcinas²³, jumenta, multitudinem omnem imbellem intra mœnia relinquerent; militem se cum singulis vestimentis sub jugum missurum, ulciscentem illatam, non novam inferentem, ignominiam. Nihil recusatum. Septem millia militum sub jugum missa, prædaque ingens Luceriæ capta, receptis omnibus signis armisque quæ ad Caudium amiserant, et, quod omnia superabat gaudia, equitibus recuperatis, quos pignora pacis custodiendos Luceriam Samnites dederant²⁴. Haud ferme alia mutatione subita rerum clarior victoria populi Romani est, siquidem etiam, quod quibusdam in analibus invenio, Pontius, Herennii filius, Samnitium imperator, ut expiaret consulum ignominiam, sub jugum cum ceteris est missus.

(Lib. IX, c. XII-XV.)

— 21. *Debuisse*, style direct: *debuistis*, « vous deviez, vous eussiez dû. » — *Herennius* est un prénom samnite, le nom de famille est *Pontius*. Cf. p. 105 : « C. Pontium, Herennii filium. » — 22. *sub jugum*. Voy. p. 109, n. 31. — 23. *Sarcinas*. Voy. p. 95, n. 21. — 24. *Dederant*, avaient envoyés, cf. *Narr. I*: « ad stabula...., datos. »

XXXVIII

**Hannibal. — Sa haine contre les Romains.
Son portrait.**

(An de Rome 536; 218 av. J.-C.)

La puissance romaine était à son apogée quand éclata la seconde guerre punique. — Hannibal enfant jure à son père Hamilcar une haine implacable contre les Romains. Il remplace Hasdrubal et devient l'instrument des pensées de vengeance qu'Hamilcar, après l'échec de la première guerre, n'avait pu satisfaire.

Fama est Hannibalem¹, annorum² ferme novem, pueriliter blandientem patri Hamilcari³, ut duceretur in Hispaniam, cum, perfecto Africo bello, exercitum eo trajecturus sacrificare⁴, altaribus admotum, tactis sacris⁵ jure jurando adactum se, cum primum posset, hostem fore populo Romano. Angebant ingentis spiritus virum⁶ Sicilia Sardiniaque amissæ⁶ : « nam et Siciliam nimis celeri desperatione rerum concessam et Sardiniam inter motum Africae fraude Romanorum, stipendio⁷ etiam insuper imposito, interceptam. »

XXXVIII, 1. *Hannibalem*. Hannibal était né en 247, ou, d'après Mommsen, en 249. — 2. *Annorum*, voy. Rem. 55. — 3. *Hamilcari*. Nom carthaginois dont la forme romaine répond à deux noms différents, *Ahmilcar* et *Abmilcar*, l'un qui signifie frère, (*ah*) et l'autre servit ur (*abd*) de Melkart. Le père d'Hannibal était Hamilcar Barca (l'Éclair), héros de la première guerre punique et de la guerre des mercenaires. — 4. *Tactis sacris*. Dans le

serment solennel, pour donner plus de force à la promesse, on touchait l'autel de la divinité. — *Tactis sacris* = *aram tenentem*. — 5. *Virum*, Hamilcar. — 6. *Sicilia Sardiniaque amissæ*, voy. Rem. 105. Ces provinces avaient été perdues à la suite de la première guerre punique. — 7. *Stipendio*. Désigne ici la contribution de guerre exigée des Carthaginois et au prix de laquelle Rome resta neutre lors de la guerre des mercenaires; elle fut de 1200

His anxius curis ita se Africo bello, quod fuit sub⁸ recentem Romanam pacem, per quinque annos, ita deinde novem annis⁹ in Hispania augendo Punico imperio gessit ut appareret majus eum quam quod gereret agitare in animo bellum et, si diutius vixisset, Hamilcare duce Pœnos arma Italiæ illaturos fuisse, quæ Hannibalis ductu intulerunt.

Mors Hamilcaris peropportuna et pueritia Hannibalis distulerunt bellum. Medius Hasdrubal¹⁰ inter patrem ac filium octo ferme annos imperium obtinuit, gener ob indolem animi ascitus¹¹ et, quia gener erat, factionis Barcaïnæ opibus, quæ apud milites plebemque plus quam modicæ erant, haud sane voluntate principum¹² in imperio positus. Is, plura consilio quam vi gerens, hospitibus magis regulorum conciliandisque per amicitiam principum novis gentibus quam bello aut armis rem Carthaginensem auxit. Ceterum nihilo ei pax tutior fuit¹³ : barbarus eum quidam palam ob iram interfecti ab eo domini obruncat; comprehensusque ab circumstantibus haud alio quam si evasisset vultu, tormentis quoque cum laceraretur, eo fuit habitu oris ut, superante lætitia dolores, ridentis etiam speciem præbuerit¹⁴.

Cum hoc Hasdrubale, quia¹⁵ miræ artis in sollici-

talents. — 8 *Sub*, après. — 9. *Annis*, voy. *Rem.* 73. — 10. *Hasdrubal*. Gendre d'Hamilcar, qui passa avec lui en Espagne et succéda à son beau-père comme généralissime. — 11. *Ascitus*, suppléez : *ab Hamilcare*. — 12. *Barcaïnæ*. Le parti des Barca. Les Barca voulaient la guerre, ils étaient opposés au gouvernement aristocratique ou oligarchique et inclinaient à la

démocratie. — *Principum*, le parti aristocratique. — 13. Les peuplades de l'Espagne étaient gouvernées, les unes par des rois (*regulorum*), les autres par une aristocratie (*principum*). — *Tutior fuit*, Hamilcar avait péri dans une guerre contre une des peuplades de l'Espagne. — 14. *Præbuerit*, voy. *Rem.* 110. — 15. *Quia*, ses progrès inquiétaient les Romains, et ils vou-

tandis¹⁶ gentibus imperioque suo jungendis fuerat, fœdus renovaverat populus Romanus, ut¹⁷ finis utriusque imperii esset amnis Hiberus Saguntinisque mediis inter imperia duorum populorum libertas servaretur.

In Hasdrubalis locum extemplo juvenis Hannibal in prætorium¹⁸ delatus imperatorque ingenti omnium clamore atque assensu appellatus erat; haud dubia res fuit quin prærogativa¹⁹ militaris, quam favor²⁰ plebis sequebatur, *etiam ab senatu comprobaretur*....

Missus Hannibal in Hispaniam primo statim adventu omnem exercitum in se convertit : Hamilcarem juvenem reddilum sibi veteres milites credere²¹; eundem²² vigorem in vultu vimque in oculis, habitum oris lineamenta que intueri. Dein brevi effecit ut pater in se²³ minimum momentum ad favorem conciliandum esset. Nunquam ingenium idem ad res diversissimas, parendum atque imperandum, habilis fuit. Itaque haud facile discerneres²⁴ utrum imperatori an exercitui carior esset²⁵; neque Hasdrubal alium quemquam præficere malle, ubi quid fortiter ac strenue agendum esset, neque milites alio duce plus confidere aut audere. **Plurimum** audaciæ ad pericula capessenda, plurimum consilii inter ipsa pericula erat. Nullo labore aut corpus

lurent l'arrêter en le liant par un traité. — 16. *Sollicitandis*, supplétez : *ut ad se transirent*. — 17. *Ut*, en stipulant que... — 18. *Prætorium*. Voy. p. 99, n. 21. — 19. *Prærogativa* (adj.) désignait la censure appelée à donner la première son vote, qui, considéré comme un augure heureux, entraînait souvent les autres. *Prærogativa* devint ensuite un substantif signifiant « choix préalable ». Tite-Live emploie ici un terme romain pour caractériser un

fait qui se passe chez un peuple étranger. Hannibal, choisi par les officiers, acclamé par les soldats, est confirmé par le peuple dans son commandement. — 20. *Favor*, voy. *Rem* 3. — 21. *Credere*, voy. *Rem* 84. — 22. *Eundem* se rapporte aussi, par le sens, à *habitum lineamentaque*. — 23. *Se*, et non *eo*, parce qu'il s'agit d'un but qu'Hannibal lui-même se proposait. — 24. *Discerneret*, voy. *Rem* 85. — 25. *Esset*, voy. *Rem* 103. De même,

fatigari aut animus vinci poterat. Caloris ac frigoris patientia par; cibi potionisque desiderio naturali, non voluptate, modus finitus; vigiliarum²⁶ somnique nec die nec nocte discriminata tempora, id quod gerendis rebus superesset quieti datum; ea neque molli strato neque silentio accersita : multi sæpe militari sagulo²⁷ opertum humi jacentem inter custodias stationesque²⁸ militum conspexerunt. Vestitus nihil inter æquales excellens; arma atque equi conspiciebantur. Equitum peditumque idem longe primus erat; princeps in prælium ibat, ultimus conserto prælio excedebat.

Has tantas viri virtutes ingentia vitia æquabant : inhumana crudelitas, perfidia plus quam Punica²⁹, nihil veri, nihil sancti, nullus Deum metus, nullum jus jurandum, nulla religio. Cum hac indole virtutum atque vitiorum triennio sub Hasdrubale imperatore meruit, nulla re, quæ agenda videndaque magno futuro duci esset, prætermissa.

Ceterum, ex quo die dux est declaratus, velut³⁰ Italia ei provincia decreta bellumque Romanum mandatum esset, nihil prolatandum ratus, ne se quoque, ut patrem Hamilcarem³¹, deinde Hasdrubalem, cunctantem casus aliquis opprimeret, Saguntinis³² inferre bellum statuit.

(Lib. XXI, c. 1-v.)

plus bas, *superesset*. — 26. *Vigiliarum*, etc., il ne divisait pas son temps en heures de veille et en heures de sommeil d'après la succession naturelle du jour et de la nuit. — 27. *Militari sagulo*. Vêtement formé d'une pièce d'étoffe quadrangulaire qui se mettait sur les épaules et s'attachait avec une agrafe sur l'épaule droite, de façon à laisser le bras droit et le côté droit libres. Le *sagulum* était

porté par les esclaves, les simples soldats, les bas officiers. — 28. *Custodias stationesque*. Voy. p. 100, n. 30. — 29. *Plus quam Punica*. la mauvaise foi punique était proverbiale. — *Indole virtutum*, qualités « naturelles ». — 30. *Velut*, voy. Rem. 101. — 31. *Patrem Hamilcarem*. Hamilcar Barca avait péri dans une bataille contre les Lusitaniens. — 32. *Saguntinis*. Habitants de Sagonte, ville de la côte

XXXIX

Passage des Alpes par Hannibal.

(An de Rome 535 ; 219 av. J.-C.)

Hannibal avait passé l'Èbre, et, malgré un traité, il avait assiégé Sagonte, ville alliée de Rome, qu'il prit après un siège de huit mois. Une députation romaine fut envoyée à Carthage pour protester, mais n'obtint pas satisfaction, et Rome déclara la guerre aux Carthaginois. Hannibal franchit les Pyrénées, défait les peuples de la Gaule qui veulent arrêter sa marche, et arrive au pied des Alpes. Il les passe avec grande peine, obligé de repousser souvent les attaques des montagnards. Il franchit sans doute le col du Genève. Il aurait remonté la rive gauche du Rhône jusqu'à l'île formée par les Alpes et le confluent du Rhône et de l'Isère, suivi la rive gauche de l'Isère, passé le col de Lautaret, traversé la Durance et gravi le col du Genève pour tomber chez les *Taurini*.

• Hannibal ab Druentia ¹ campestri maxime itinere ad Alpes cum bona pace incolentium ea loca Gallorum pervenit. Tum, quanquam fama prius, qua incerta in majus vero ferri ² solent, præcepta res erat, tamen ex propinquo visa montium altitudo nivesque cælo prope immixtæ, tecta informia imposita rupibus, pecora jumentaque torrida frigore, homines intonsi et inculti, animalia inanimaque omnia rigentia gelu, cetera visu quam dictu scœdiora terrorem renovarunt. Erigentibus in primos agmen clivos apparuerunt imminentes, tumulos insidentes, montani; qui si valles occultiores insedisent, coorti ³ ad pugnam repente ingentem fugam stra-

orientale d'Espagne, entre Tarragone et Carthagène.

XXXIX, 1. *Ab Druentia*. La Durance, fl. de la Narbonnaise, qui se jette dans le Rhône, et qu'Hannibal

franchit dans son cours supérieur.

— *Cum bona pace*, sans être inquiété par. — 2. *In majus vero ferri*, être porté à des dimensions supérieures à la réalité. — 3. *Coorti re-*

gemque dedissent. Hannibal consistere signa jussit; Gallisque ad visenda loca⁴ præmissis postquam comperit transitum ea non esse, castra inter confragosa omnia præruptaque quam extensissima potest valle⁵ locat. Tum per eosdem Gallos, haud sane multum lingua moribusque abhorrentes⁶, cum se immiscuissent colloquiis montanorum, edoctus interdum tantum obsideri saltum, nocte in sua quemque dilabi tecta, luce prima subiit tumulos, ut ex aperto atque interdum vim per angustias facturus. Die deinde simulando aliud quam quod parabatur consumpto cum eodem quo constiterant loco castra communissent, ubi primum degressos tumulis montanos laxatasque sensit custodias, pluribus ignibus quam pro numero manentium in speciem⁷ factis impedimentisque cum equite relictis et maxima parte peditum, ipse cum expeditis, acerrimo quoque viro, raptim angustias⁸ evadit iisque ipsis tumulis quos hostes tenuerant consedit. ▲ ←

Prima deinde luce castra mola, et agmen reliquum incedere cœpit. Jam montani, signo dato, ex castellis ad stationem solitam conveniebant, cum repente conspiciunt alios, arce⁹ occupata sua, super caput imminentes, alios via transire hostes. Utraque simul objecta res oculis animisque immobiles¹⁰ parumper eos defixit; deinde, ut trepidationem in angustiis suoque ipsum¹¹ tumultu misceri agmen videre, equis maxime consternatis, quicquid adjecissent¹² ipsi terroris satis ad per-

pente = *si coorti essent*. — 4. *Loca*, le pays environnant; *ea*, dans tout le pays qui avoisinait le défilé gardé par les montagnards. — 5. *Valle*, voy. *Item*. 72. — 6. *Abhorrentes* (*a montanis*). — 7. *In speciem*, pour faire croire que personne ne bougeait. — 8. *Angustias*, voy. *Rem*. 63. — Sur ce passage des Alpes, voy. *Sommaire*. — 9. *Arce*, les hauteurs au-dessus du défilé. — 10. *Immobiles*, voy. *Rem*. 27. — 11. *Ipsum*, de lui-même, sans que l'ennemi y fût pour rien. — 12. *Adje-*

niciem¹³ fore rati, transversis¹⁴ rupibus, juxta¹⁵ in vias ac devia assueti¹⁶, decurrunt. Tum vero simul ab hostibus, simul ab iniquitate¹⁷ locorum Pœni oppugnabantur, plusque inter ipsos, sibi quoque tendente ut periculo prius evaderet, quam cum hostibus certaminis erat. Equi maxime infestum agmen faciebant, qui et clamoribus¹⁸ dissonis, quos nemora etiam repercussæque valles augebant, territi trepidabant, et icti forte¹⁹ aut vulnerati adeo consternabantur ut stragem ingentem simul hominum ac sarcinarum omnis generis facerent; multosque²⁰ turba²¹, cum præcipites deruptæque utrimque angustiae essent, in immensum altitudinis dejecit, quosdam et armatos; sed²² ruinæ maxime modo²³ jumenta cum oneribus devolvebantur. Quæ quanquam foeda visu erant, stetit parumper lamen Hannibal ac suos continuit, ne tumultum ac trepidationem augeret; deinde, postquam interrumpi agmen vidit periculumque esse ne exutum²⁴ impedimentis exercitum nequiquam incolumem traduxisset, decurrit ex superiore loco et, cum impetu ipso fudisset hostem, suis quoque tumultum auxit. Sed is tumultus momento temporis, postquam liberata itinera²⁵ fuga montanorum erant, sedatur, nec per otium modo, sed prope silentio mox omnes traducti. Castellum²⁶ inde quod

cissent, style direct : *adjecerimus.* — 13. *Perniciem (Pœnorum).* — 14. *Transversis*, etc., texte douteux (voy. *Not. crit.*), m. à m. : « en passant par les roches prises en travers. » — 15. *Juxta*, voy. *Rem.* 3. — 16. *Assuetus in se* retrouve XXIV, 5, 9. — 17. *Ab iniquitate*, par raison de symétrie (cf. « ab hostibus »). — 18. *Clamoribus (montanorum).* — 19. *Icti forte* = *si forte icti erant.* —

20. *Multosque*, surtout des soldats du train, comme on peut le conclure de *quosdam et armatos*, qui vient plus loin. — 21. *Turba*, l'encombement. — 22. *Sed* = mais surtout. — 23. *Ruinæ maxime modo*, tout à fait comme un mur qui s'écroule : des files entières de bêtes de somme s'abattaient. — 24. *Exutum* = *si exutus esset.* — 25. *Liberata erant*, voy. *Rem.* 90. — 26. *Castellum*, Endroit fortifié,

caput ejus regionis erat viculosque circumjectos capit, et captivo *cibo* ac pecoribus²⁷ per triduum exercitum aluit; et, quia nec a montanis, primo percussis, nec loco magno opere impediabantur, aliquantum eo triduo viæ confecit.

Perventum inde ad frequentem cultoribus²⁸ alium, ut²⁹ inter montanos, populum³⁰. Ibi non bello aperto, sed suis³¹ artibus, fraude et insidiis, est prope circumventus. Magno natu³² principes castellorum oratores ad Pœnum veniunt, alienis malis utili exemplo doctos³³ memorantes amicitiam malle quam vim experiri Pœnorum : « itaque obœdienter imperata facturos; commeatum itinerisque duces et ad fidem³⁴ promissorum obsides acciperet. » Hannibal, nec temere credendum³⁵ nec aspernandos ratus, ne repudiati aperte hostes fierent, benigne cum respondisset, obsidibus quos dabant acceptis et commeatu quem in viam ipsi detulerant usus, nequaquam ut inter pacatos composito agmine duces eorum sequitur. Primum agmen elephantum et equites erant; ipse post cum robore peditum, circumspectans sollicitus omnia, incedebat. Ubi in angustiorem viam et parte altera subjectam jugo insuper imminente ventum est, undique ex insidiis barbari, a fronte, ab tergo coorti, comminus, eminus petunt, saxa ingentia in agmen devolvunt. Maxima ab tergo vis hominum urgebat; in eos versa peditum acies haud dubium fecit quin, nisi firmata extrema agminis³⁶

qui servait de refuge aux indigènes en cas d'invasion. — 27. *Pecoribus* (captivis). — 28. *Cultoribus*, habitants. — 29. *Ut* = autant que cela était possible. — 30. *Populum* semble avoir ici le sens de « canton », cf. le grec δῆμος; (les « demeures » de l'Attique). — 31. *Suis*, voy. p. 123, n. 29. — 32. *Magno natu*, voy. Rem. 55. — 33. *Doctos* (se). — 34. *Ad fidem*, pour qu'il pût avoir confiance. — 35. *Credendum* (eis), *aspernandos* (eos). — 36. *Extrema*

fuisse, ingens in eo saltu accipiendæ clades fuerit³⁷. Tunc quoque³⁸ ad extremum periculi ac prope perniciem ventum est; nam, dum cunctatur Hannibal demittere agmen³⁹ in angustias, quia non, ut ipse equitibus præsidio erat, ita peditibus quicquam ab tergo auxilii reliquerat, occurrentes per obliqua montani, interrupto melio agmine, viam insedere, noxque una Hannibali sine equitibus atque impedimentis acta est.

Postero die, jam segnius intercurrentibus barbaris, junctæ copiæ, saltusque haud sine clade, majore tamen jumentorum quam hominum pernicie, superatus. Inde montani pauciores jam et latrocinii magis quam belli more concursabant, modo in primum, modo in novissimum agmen, utcumque aut locus opportunitatem daret⁴⁰ aut progressi morative aliquam occasionem fecissent. Elephantis, sicut per artas præcipitesque vias magna mora agebantur, ita tutum ab hostibus, quacumque incederent, quia insuetis adeundi propius metus erat, agmen præbebant.

✱ Nonæ die in jugum Alpium perventum est per invidiam pleraque et errores, quos aut ducentium fraus aut, ubi fides iis non esset, temere initæ valles a conjectantibus iter faciebant. Biduum in jugo stativa⁴¹ habita, fessisque labore ac pugnando quies data militibus; jumenta quoque aliquot, quæ prolapsa in rupibus erant, sequendo vestigia agminis in castra pervenere. Fessis lædioque malorum nivis etiam casus, occidente jam sidere Vergiliarum⁴², ingentem terrorem adjecit. Per omnia nive

agminis, voy. Rem. 54. — 37. *Fuerit*, irrégulier, au lieu de *fuisse*. — 38. *Tunc quoque* (*tametsi extrema agminis firmata erant*). — 39. *Agmen*, l'infanterie. — 40. *Daret*, voy. Rem. 103. — 41. *Stativa*, Suppl. *castra*. Cantonnements, campements dans lesquels on retient les soldats plus longtemps que dans les camps établis chaque soir après la marche du jour. — 42. *Vergiliarum*. Constellation de sept

oppleta cum, signis prima luce motis, segniter agmen incederet pigritiaque et desperatio in omnium vultu emineret, prægressus signa Hannibal in promunturio quodam, unde longe ac late prospectus erat, consistere jussis militibus Italiam ostentat subjectosque Alpinis montibus Circumpadanos⁴³ campos, « mœniaque eos tum⁴⁴ transcendere non Italiæ modo, sed etiam urbis Romanæ; cetera plana, proclivia fore; uno aut summum altero prælio arcem et caput Italiæ in manu ac potestate habituros. »

Procedere inde agmen cœpit, jam nihil ne hostibus quidem⁴⁵ præter parva furta per occasionem tentantibus. Ceterum iter multo quam in ascensu fuerat (ut pleraque Alpium⁴⁶ ab Italia sicut breviora, ita arrectiora sunt) difficiliter fuit; omnis enim ferme via præceps, angusta, lubrica erat, ut neque sustinere se a lapsu⁴⁷ possent nec qui paulum litubassent hæerere affixi vestigio suo⁴⁸, alii que super alios et jumenta in homines occiderent. X ←

Ventum deinde ad multo angustiorem rupem⁴⁹ atque ita rectis saxis ut ægre⁵⁰ expeditus miles tentabundus⁵¹ manibusque retinens virgulta ac stirpes circa eminentes demittere sese posset. Natura locus jam

étoiles, appelées par les Grecs *Pléiades*, qui commence à paraître à la fin du printemps et se couche à la fin d'octobre. C'est alors que tombent les premières neiges d'hiver qui rendent si dangereux le passage d'Hannibal. — 43. *Circumpadanos*. Voisins du Pô, dans les environs de ce fleuve. — 44. *Tum*, style direct : *nunc transcenditis*. — 45. Voici la suite des idées : « L'armée n'était plus en proie au découragement, et désormais elle ne fut pas non plus in-

quietée par les ennemis (*ne hostibus quidem*, etc.); » *furta* attaques furtives, embuscades. — 46. *Plera que Alpium*, voy. Rem. 54. — 47. *Sustinere se a lapsu*, s'empêcher de glisser. — 48. *Hæerere affixi vestigio suo*, se retenir, éviter de tomber en appuyant fortement le pied à terre. — 49. *Rupem*, un défilé rocheux, qui descendait presque à pic. — 50. *Ut ægre*, etc., ce fut à grand'peine qu'un soldat, etc. — 51. *Tentabun-*

ante præceps recenti lapsu terræ in pedum mille admodum⁵² altitudinem abruptus erat. Ibi cum velut ad finem viæ equites constitissent, miranti Hannibali, quæ res moraretur agmen, nuntialur rupem inviam esse. Digressus deinde ipse ad locum visendum. Haud dubia res visa quin per invia circa nec trita antea quamvis longo ambitu circumduceret agmen. Ea vero via insuperabilis fuit; nam, cum super veterem nivem intactam nova modicæ altitudinis esset, molli nec præaltæ facile pedes ingredientium insistebant; ut vero tot hominum jumentorumque incessu dilapsa est, per nudam infra glaciem⁵³ fluentemque tabem liquescentis nivis⁵⁴ ingrediebantur. Tætra ibi luctatio erat, via lubrica⁵⁵ glacie non recipiente vestigium et in prono⁵⁶ citius pedes fallente, ut, seu manibus in assurgendo seu genu se adjuvissent, ipsis adminiculis⁵⁷ prolapsis iterum corruerent; nec stirpes circa radicesve, ad quas pede aut manu quisquam eniti posset, erant: ita in levi⁵⁸ tantum glacie tabidaque nive volutabantur. Jumenta secabant interdum etiam⁵⁹ infimam ingredientia nivem et prolapsa jaclandis gravius in conitendo unguis penitus perfringebant, ut pleraque, velut pedica capta, hærerent in dura et alte conereta glacie.

Tandem, nequiquam jumentis atque hominibus fatigatis, castra in jugo posita, ægerrime ad id ipsum loco purgato: tantum nivis fodiendum atque egerendum fuit! Inde ad rupem muniendam⁶⁰, per quam unam via

dus, voy. *Rem.* 4. — 52. *Admodum*, « mille pieds bien comptes, » « mille pieds au moins ». — 53. *Infra glaciem*, voy. *Rem.* 42. — 54. *Liquescentis (novæ) nivis*. — 55. *Lubrica* se rapporte à *via*. — 56. *In prono*, sur un terrain en

— 57. *Adminiculis*, leurs mains ou leurs genoux. — 58. *Levi* avec un *e* long (*lævis* est une mauvaise orthogr.). — 59. *Etiam* porte sur *infimam (veterem)*. — 60. *Ad rupem muniendam* = *ad viam muniendam per rupem*. —

esse poterat, milites ducli, cum cædendum esset saxum, arboribus circa immanibus dejectis detruncatisque struem ingentem lignorum faciunt, eamque, cum et vis venti apta faciendo igni coorta esset, succendunt ardentiaque saxa infuso aceto⁶¹ putrefaciunt. Ita torridam incendio rupem ferro pandunt molliuntque⁶² anfractibus modicis clivos, ut non jumenta solum, sed elephantum etiam deduci possent. Quadriduum circa rupem consumptum, jumentis prope fame absumptis; nuda enim fere cacumina sunt et, si quid est pabuli, obruunt nives. Inferiora valles apricosque⁶³ quosdam colles habent rivosque et prope⁶⁴ silvas et jam humano cultu⁶⁵ digniora loca. Ibi jumenta in pabulum missa et quies municendo fessis hominibus data; triduo inde ad planum descensum, jam et locis mollioribus et accoriarum ingeniis.

Hoc maxime⁶⁶ modo in Italiam perventum est, quinto mense a Carthagine Nova⁶⁷, ut quidam⁶⁸ auctores sunt, quinto decimo die⁶⁹ Alpibus superatis.

(Lib. XXI, c. XXII-XXXVIII.)

61. *Aceto*, les anciens semblent avoir cru à cette propriété du vinaigre, et il est possible qu'Hannibal ait en effet essayé ce moyen; il pouvait avoir du vinaigre avec lui: l'eau vinaigrée était une boisson qu'on donnait aux soldats. — 62. *Molliunt*, etc., ils adoucissent la pente en taillant dans le sol un chemin qui descendait par une série de lacets de peu d'étendue. — 63. *Apricos*, exposés au soleil. — *Quosdam*, voy. *Rem.* 32. — 64. *Prope*, presque. — 65. *Humano cultu* = *digniora quæ homines*

incolant. — 66. *Maxime*, en s'en tenant aux faits essentiels. — 67. *A Carthagine Nova*. Il s'agit de Carthagène, bâtie par Hasdrubal sur un emplacement déjà choisi par Hamilcar, sur un rivage rocheux et sans eau, mais où se trouvait un port naturel. Les étrangers l'appelaient *Carthage la Nouvelle*. — 68. *Ut quidam*, etc., porte sur *quinto mense*, etc. — 69. *Quinto decimo die*, ceci ne s'accorde pas avec les chiffres données par T.-Live dans le même livre ch. XXXV, 4 et 5; XXXVII, 4 et 6.

XL

Bataille de Trasimène.

(An de Rome 537; 217 av. J.-C.)

Hannibal, descendu en Italie, avait défait les Romains près du Tessin, près de la Trébie, franchi l'Apennin par d'allreuses tempêtes, et à la suite d'une marche forcée de quatre jours et trois nuits, il avait perdu un œil dans les marais d'Etrurie. Flaminius, qui avait été élu consul pour la seconde fois en 218, l'attendit non loin d'Arrétium, dans la riche vallée qui comprend les sources de l'Arno, du Tibre et de l'Ombrone au pied de l'Apennin. C'était un esprit téméraire, qui, malgré des présages défavorables, courut au-devant de l'ennemi. Surpris dans une embuscade, il fut tué près du lac Trasimène et son armée fut taillée en pièces. 6 000 Romains qui, après s'être fait jour à travers l'ennemi, s'étaient rendus à Maharbal, furent chargés de fers sur l'ordre d'Hannibal. A Rome, un véritable deuil régna à la nouvelle de cette défaite.

Hannibal cum tandem de paludibus emersisset, ubi primum in sicco potuit, castra locat, certumque per præmissos exploratores¹ habuit exercitum Romanum circa Arretii mœnia esse. Consulis² deinde consilia atque animum et situm regionum itineraque et copias³ ad commensus expediendos⁴ et cetera quæ cognosse in rem erat summa omnia cum cura inquirendo exsequabatur⁵. Regio erat in primis Italiæ fertilis, Etrusci campi, qui Fæsulas⁶ inter⁷ Arretiumque jacent, fru-

XL. 1. *Exploratores*. Éclaireurs (les « espions » se nomment *speculatores*). — 2. Il y a quatre termes réunis par *et* : *consulis... situm... copias... cetera...* — 3. *Copias*. les ressources qu'offrait le pays. — 4. *Expediendos*, se procurer

facilement. — 5. *Exsequabatur*, il cherchait à savoir. — 6. *Fæsulas*. Ville importante d'Etrurie, située au pied des Apennins, aujourd'hui *Fiesole*. Il y reste des débris considérables de murs cyclopeens. — 7. *Inter*, voy. *Rem.* 83. —

menti ac pecoris et omnium copia rerum opulenti; consul ferox ab consulatu priore et non modo⁸ legum aut Patrum majestatis, sed ne Deorum quidem satis metuens. Hanc insitam ingenio ejus temeritatem fortuna prospero civilibus bellicisque rebus successu aluerat; itaque satis apparebat nec Deos nec homines consulentem ferociter omnia ac præpropere acturum; quoque pronior esset in vitia sua, agitare eum atque irritare Pœnus parat et, læva relicto hoste, Fæsulas petens⁹, medio Etruriæ agro¹⁰ prædatum profectus, quantam maximam vastitatem potest cædibus incendiisque consuli procul ostendit. Flaminius, qui ne quieto quidem hoste ipse quieturus erat, tum vero, postquam res sociorum ante oculos prope suos ferri agique vidit, suum id dedecus ratus, per mediam jam Italiam vagari Pœnum atque obsistente nullo¹¹ ad ipsa Romana mœnia ire oppugnanda, ceteris omnibus in consilio salutaria magis quam speciosa suadentibus: « collegam expectandum, ut, conjunctis exercitibus, communi animo consilioque rem gererent; interim equitatu auxiliisque¹² levium armorum ab effusa prædandi licentia hostem cohibendum, » — iratus se ex consilio proripuit, signumque¹³ simul itineris pugnæque cum *proposuisset*, « Immo¹⁴ Arrelii ante mœnia sedeamus, inquit; hic enim patria et Penates¹⁵ sunt. Hannibal emissus e manibus perpopuletur Italiam vastandoque et urendo omnia ad Romana mœnia perveniat, nec

8. *Non modo*, voy. *Rem.* 91. —

9. *Fæsulas petens* est inexact: Hannibal doit s'éloigner au contraire de Fæsulæ. — 10. *Medio agro* = *per medium agrum*. —

11. *Nullo*, voy. *Rem.* 24. — 12. *Auxiliis*. Troupes légères, re-

crutées dans les pays étrangers.

— 13. *Signumque*. Le signal de la bataille se donnait avec un drapeau rouge que l'on faisait flotter devant la tente du général. —

14. *Immo, ante mœnia sedeamus*, ironique. — 15. *Penates*. Voyez page

ante nos hinc moverimus¹⁶ quam, sicut olim Camillum ab Vejis, C. Flaminius ab Arretio Patres acciverint. » Ilæc simul increpans cum ocius signa convelli juberet et ipse in equum insilisset, equus repente corruit consulemque lapsum¹⁷ super caput¹⁸ effudit. Territis omnibus qui circa erant velut fædo omine incipiendæ rei¹⁹, insuper nuntiator signum²⁰, omni vi moliente signifero²¹, convelli nequire. Conversus ad nuntium : « Num litteras²² quoque, inquit, ab senatu affers, quæ me rem gerere vetent? Abi, nuntia, effodiant signum, si ad convellendum manus præ²³ metu obtorpuerint²⁴. » Incedere inde agmen cœpit, primoribus, super quam quod dissenserant ab consilio²⁵, territis etiam duplici prodigio, milite²⁶ in vulgus²⁷ læto ferocia ducis, cum spem magis ipsam quam causam spei intueretur.

Hannibal quod agri est inter Cortonam²⁸ urbem Trasumenumque lacum²⁹ omni clade belli pervastat, quo magis iram hosti ad vindicandas sociorum injurias acuat; et jam pervenerant³⁰ ad loca nata insidiis, ubi maxime³¹ montes Cortonenses Trasumennus subit. Via

24, n. 10 — 16. *Nec... moverimus*, voy. *Rem.* 91. — 17. *Labi*, glisser (et non : tomber). — 18. *Caput (equi)*. — 19. *Incipiendæ rei*, gentilif. — 20. *Signum*, une enseigne (chaque manipule en avait une). — 21. *Signifero*. Le porte-étendard, un soldat choisi parmi les plus braves et les plus robustes. — 22. *Litteras*, allusion à une circonstance où Flaminius avait refusé d'obéir au sénat, voy. XXI, 63, 12. — 23. *Præ*, rare dans une prop. affirmative. — 24. *Obtorpuerint*, au subj., parce que toute la phrase dépend de *nuntia* (style direct *effodite... si... obtorpu-*

runt). — 25. *Consilio (Flamini)*. — 26. *Milite*, voy. *Rem.* 19. — 27. *In vulgus*, « d'une façon générale » (l'origine de cette expression se trouve dans des phrases telles que celles-ci : Cic., *ad Att.*, II, 22 « quod... in vulgus gratum esse sentimus »). — 28. *Cortonam*. Cortone, ville d'Étrurie, à 11 kilom. au N.-O. du lac Trasimène, située sur une hauteur escarpée. — 29. *Trasumenumque*. Lac situé dans l'Étrurie orientale, entre les villes de Cortone, Pérouse et Clusium. — 30. *Pervenerant (Pœni)*. — 31. *Maxime*, à l'endroit où le lac se rap-

tantum interest perangusta, velut ad *id* ipsum³² de industria relicto spatio; deinde paulo latior patescit campus, inde colles insurgunt. Ibi³³ castra in aperto locat, ubi ipse cum Afris modo Hispanisque consideret; Baliares³⁴ ceteramque levem armaturam post montes circumducit³⁵, equites ad ipsas fauces³⁶ saltus, tumulis apte tegentibus, locat, ut, ubi intrassent Romani, objecto equitatu, clausa omnia lacu ac montibus essent.

Flaminius cum pridie solis occasu ad lacum pervenisset, inexplorato postero die vixdum satis certa luce angustiis superatis, postquam in patientiorem campum pandi agmen cœpit³⁷, id tantum hostium quod ex adverso erat conspexit; ab tergo³⁸ ac super caput decerpere³⁹ insidiæ. Pœnus ubi, id quod petierat, clausum lacu ac montibus et circumfusum suis copiis habuit hostem, signum omnibus dat simul invadendi. Qui ubi, qua cuique proximum fuit, decucurrerunt, eo magis Romanis subita atque improvisa res fuit quod orta ex lacu nebula campo⁴⁰ quam montibus densior sederat agminaque hostium ex pluribus collibus ipsa inter se salis conspecta eoque magis pariter decucurrerant⁴¹. Romanus clamore prius undique orto quam salis cer-

proche le plus « du pied » des montagnes (*montes subit*). — 32. *Ad id ipsum*, pour qu'on puisse passer. — 33. *Ibi* = *in eis collibus*; *in aperto*, vers le village de *Tuoro*. — 34. Les îles Baléares (près de l'Espagne) étaient habitées par une population habile à manier la fronde. — 35. *Circumducit*. Les Baléares et l'infanterie légère occupent les pentes qui, à l'est, sont du côté de *Passignano*; enfin la cavalerie est dissimulée derrière les hauteurs du *Monte Gualandro*. Les Romains, qui ont pénétré au

milieu du brouillard dans la vallée, aperçoivent les Carthaginois de *Tuoro* et se dirigent de ce côté. La cavalerie les charge alors sur le flanc gauche, les troupes légères les attaquent sur le flanc droit, et ils ont le lac à dos. — 36. *Fauces*, l'entrée étroite, située du côté d'*Arretium*, d'où venaient les Romains. — 37. *Cœpit*, voy. *Rem.* 38. — 38. *Ab tergo*, voy. *Rem.* 42. — 39. *Decerpere* = *sefellere*, texte douteux. — 40. *Campo*, voy. *Rem.* 72. — 41. *Conspecta* (*decucurrerant*). —

neret⁴² se circumventum esse sensit, et ante in frontem lateraque pugnari cœptum est quam satis instrueretur acies aut expediri arma stringique gladii possent.

Consul percussis omnibus ipse salis, ut⁴³ in re trepida, impavidus, turbatos ordines, vertente se quoque ad dissonos clamores, instruit ut tempus locusque partitur et, quacumque adire audiri que potest, adhortatur ac stare ac pugnare jubet : « nec enim inde votis aut imploratione Deum, sed vi ac virtute evadendum esse ; per medias acies ferro viam fieri et, quo timoris minus sit, eo minus ferme periculi esse. » Ceterum præ strepitu ac tumultu nec consilium nec imperium accipi poterat, tantumque aberat ut sua signa⁴⁴ atque ordines et locum noscerent ut vix ad arma capienda aptandaque pugnæ competeret animus opprimerenturque quidam, onerati magis iis quam lecti. Et erat in tanta caligine major usus aurium quam oculorum. Ad gemitus vulnorum⁴⁵ ictusque⁴⁶ corporum aut armorum et mixtos terrentium⁴⁷ paventiumque⁴⁸ clamores circumferebant ora oculosque. Alii fugientes pugnantium globo illati hærebant ; alios redeuntes in pugnam avertebat fugientium agmen. Deinde, ubi in omnes partes nequiquam impetus capti⁴⁹ et ab lateribus montes ac lacus, a fronte et ab tergo hostium acies claudebat⁵⁰ apparuitque nullam, nisi in dextera ferroque, salutis spem esse, tum sibi quisque dux adhortatorque factus ad rem gerendam, et nova de integro exorta pugna est, non illa⁵¹

42. *Cerneret*, voy. *Rem.* 98 ; construisez : *se circumventum esse sensit prius clamore... quam satis cerneret*. — 43. *Ut*, cf. p. 127. note 29. — 44. *Signa*, l'enseigne de leur manipule ; *ordines* = *centurias* ; *locum*, la place de chaque

soldat dans sa centurie. — 45. *Vulnorum*, causes par les blessures. — 46. *Ictus*, les chocs. — 47. *Terrentium*, les ennemis. — 48. *Paventium*, il s'agit des Romains. — 49. *Capti (sunt)*. — 50. *Claudebat*, voy. *Rem.* 99. — 51. *Illam*,

ordinata per principes hastatosque ac triarios⁵², nec ut pro signis antesignani⁵³, post signa alia⁵⁴ pugnaret acies, nec ut in sua legione miles aut cohorte aut manipulo esset : fors conglobabat et animis suis cuique ante aut post⁵⁵ pugnandi ordinem dabat, tantusque fuit ardor animorum ad eum intentus pugnae animus⁵⁶ ut eum molum terræ qui multarum urbium Italiæ magnas partes prostravit avertitque cursu rapido amnes, mare fluminibus invexit, montes lapsu ingenti proruit, nemo pugnantium senserit⁵⁷.

Tres ferme horas pugnatum est, et ubique atrociter; circa consulem tamen acrior infestiorque pugna est. Eum et roborum virorum sequebantur et ipse, quacumque in parte premi ac laborare senserat suos, impigre ferebat opem; insignemque armis et hostes summa vi petebant et tuebantur cives, donec Insuber⁵⁸ eques (Ducario nomen erat), facie quoque noscens consulem, « *En*, » inquit, « hic est, » popularibus suis, « qui legiones nostras cecidit agrosque et urbem est depopulatus; jam ego hanc victimam Manibus pereceptorum fœde civium dabo. » Subditisque calcaribus equo per confertissimam hostium turbam impetum facit, obtruncatoque prius armigero⁵⁹, qui se infesto⁶⁰ venienti obviam objecerat, consulem lancea⁶¹ transfixit; spoliare cupientem triarii objectis scutis arcuere. Magnæ

cette manière de combattre « bien connue ». — 52. *Per principes hastatosque ac triarios*. Voy. page 102, notes 7 et 8. — 53. *Antesignani* Soldats qui combattent devant les enseignes, c'est-à-dire au premier rang. — 54. *Alia* = *cetera*, voy. Rem. 34. — 55. *Ante, post*, adverbes. — 56. *Animus* (*militum*). — 57. *Senserit*,

voy. Rem. 110. — 58. Les Insubres étaient un peuple gaulois du nord de l'Italie, vaincu par Flaminius en 223. — 59. *Armigero* (*consulis*). — 60. *Infesto*, « la lance en arrêt »; joignez *obviam objecerat*. — 61. *Lancea*. Lance longue et légère, avec une tête large et plate, servant à la fois de pique et de dard, pourvue d'une

partis fuga inde primum cœpit; et jam nec lacus nec montes pavori obstabant : per omnia arta præruptaque velut cæci evadunt, armaque et viri super alii alios præcipitantur. Pars magna, ubi locus fugæ deest, per prima vada paludis in aquam progressi, quoad capitibus umerisque exstare possunt, sese immergunt; fuere quos inconsultus pavor nando etiam capessero⁶² fugam impulerit : quæ⁶³ ubi immensa ac sine spe erat, aut deficientibus animis hauriebantur gurgitibus, aut nequiquam fessi vada retro ægerrime repetebant atque ibi ab ingressis a juam hostium equitibus passim trucidabantur. Sex millia ferme primi agminis, per adversos hostes eruptione impigre facti, ignari⁶⁴ omnium quæ post se agerentur ex saltu evasere, et, cum in tumulo quodam constitissent, clamorem modo ac sonum armorum audientes, quæ fortuna pugnæ esset neque scire nec perspicere præ caligine poterant. Inclinata⁶⁵ denique re, cum incalescente sole dispulsa nebula aperuisset diem, tum liquida jam luce montes campique perditas res stralamque ostendere⁶⁶ sæde Romanam aciem. Itaque, ne in conspectos procul immitteretur eques, sublatis raptim signis⁶⁷, quam citatissimo poterant agmine sese abriperunt. Postero die, cum super cetera extrema fames⁶⁸ etiam instaret, fidem dante Maharbale⁶⁹, qui cum omnibus equestribus copiis nocte consecutus erat, si arma tradidissent, abire cum singulis⁷⁰ vestimentis passurum⁷¹, sese dederunt; quæ Punica religione servata fides ab Hannibale est, atque in vincula omnes conjecti.

bride en cuir attachée au bois. —

62. Capessere, voy. Rem. 98. —

63. Quæ, la suite à la nage. — 64.

Ignari, voy. Rem. 51. — 65. In-

clinata (in fugam). — 66. Osten-

dere, voy. Rem. 13. — 67. Su-

—

ciatis signis, ayant levé le camp. —

68. Joignez extrema fames. — 69.

Maharbale, lieutenant d'Hannibal

qui avait concouru au siège de Sa-

gonte. — 70. Singulis, cf. p. 109, n. 30.

— 71. Passurum, r. Rem. 111, n. 1.

Hæc est nobilis ad Trasumennum pugna atque inter paucas⁷² memorata populi Romani clades. Quindecim millia Romanorum in acie cæsa, decem millia, sparsa fuga per omnem Etruriam, diversis itineribus urbem petiere; duo millia quingenti hostium in acie, multi postea utrimque ex vulneribus periere. Hannibal, captivorum⁷³ qui Latini nominis⁷⁴ essent⁷⁵ sine pretio dimissis, Romanis in vincula datis, segregata ex hostium coacervatorum cumulis corpora suorum cum sepeliri jussisset, Flamini quoque corpus funeris causa magna cum cura inquisitum non invenit.

X Romæ ad primum nuntium cladis ejus cum ingenti terrore ac tumultu concursus in forum populi est factus. Matronæ, vagæ per vias, quæ repens clades allata⁷⁶ quæve fortuna exercitus esset obvios percontantur; et cum, frequentis contionis modo, turba in comitium⁷⁷ et curiam versa magistratus vocaret, tandem haud multo ante solis occasum M. Pomponius prætor : « Pugna, inquit, magna victi sumus. » Et, quanquam nihil certius ex eo auditum est, tamen alius ab alio impleti rumoribus domos referunt consulem cum magna parte copiarum cæsum, superesse paucos, aut fuga passim per Etruriam sparsos aut captos ab hoste. Quot⁷⁸ casus exercitus victi fuerant, tot in curas distracti animi eorum erant quorum propinqui sub C. Flaminio consule meruerant, ignorantium quæ cujusque suorum fortuna esset; nec quisquam satis certum habet quid aut speret aut timeat. Postero ac deinceps aliquot die-

— 72. *Inter paucas*, comme peu d'autres; *clades*, nominatif. — 73. *(Iis) captivorum qui*. — 74. *Latini nominis*. Villes de nom latin. — 75. *Essent*, voy. *Rem.* 103. — Cf., pour la construction de cette

periode, *Rem.* 114. — 76. *Allata*, annoncee; *esset*, voy. *Rem.* 109. — 77. *In comitium*. Endroit situe sur le Forum, et où se tenaient ordinairement les assemblées (*comitia*) du peuple. — 78. *Quot*,

bus ad portas major prope mulierum quam virorum multitudo stetit, aut suorum aliquem aut nuntios de iis opperians; circumfundebanturque obviis sciscitantes, neque avelli, utique⁷⁹ ab notis, priusquam ordine omnia inquisissent⁸⁰ poterant. Inde varios vultus digredientium⁸¹ ab nuntiis cernereres⁸², ut cuique læta aut tristia nuntiabantur, gratulantesque aut consolantes redeuntibus domos circumfusos. Feminarum præcipue et gaudia insignia erant et luctus : unam in ipsa porta⁸³ sospiti filio repente oblatam in complexu ejus exspirasse ferunt; alteram, cui mors filii falso nuntiata erat, mæstam sedentem domi ad primum conspectum redeuntis filii gaudio nimio exanimatam. Senatum prætores per dies aliquot ab orto⁸⁴ usque ad occidentem solem in curia retinent, consultantes quonam duce aut quibus copiis resisti victoribus Pœnis posset. ✕

(Liv. XXII, c. III-VIII.)

XLI

Dictature de Fabius.

Au de Rome 537; 217 av. J.-C.

Q. Fabius Maximus, nommé dictateur contre Hannibal avec M. Minucius Rufus comme maître de la cavalerie, évita d'en venir aux mains avec un ennemi fier de nombreux succès et d'exposer aux chances d'un combat ses soldats effrayés de tant de défaites; il se borna à opposer une sage résistance aux efforts des Carthaginois, malgré son maître de cavalerie hostile à cette tactique. Il reçut de là le surnom de *Cunctator*

Ad remedium jam diu neque desideratum nec adhi-

etc. = *quam varii casus... tam varias in curas*, etc. — 79. *Utique*, surtout. — 80. *Inquisissent*, voy. Rem. 103. — 81. *Digredientium*, voy. Rem. 23. — 82. *Cernereres*, conditionnel à sens passé; voy. Rem. 85. — 83. *Porta (urbis)*. — 84. *Orto (sole)*.

bitum, dictatorem dicendum, civitas confugit; et, quia et consul aberat, a quo uno dici posse videbatur, nec per occupatam armis Punicis Italiam facile erat aut nuntium aut litteras¹ mitti, quod² nunquam ante eam³ diem factum erat, dictatorem⁴ populus creavit Q. Fabium Maximum et magistrum equitum⁵ M. Minucium Rufum; hisque negotium ab senatu datum ut muros turreaque urbis firmarent et præsidia disponerent quibus locis videretur pontesque rescinderent fluminum : « pro urbe ac Penatibus dimicandum esse, quando Italiam tueri nequissent⁶. »

Dictator, exercitu consulis accepto a Fulvio Flacco legato⁷, per agrum Sabinum⁸ Tibur⁹, quo diem ad conveniendum edixerat novis militibus, venit. Inde Præneste¹⁰ ac transversis limitibus¹¹ in viam Latinam¹² est egressus¹³, unde, itineribus summa cum cura exploratis, ad hostem ducit, nullo loco, nisi quantum necessitas cogeret, fortunæ se commissurus¹⁴. Quo primum die haud procul Arpis¹⁵ in conspectu hostium posuit castra, nulla mora facta quin Pœnus educeret in aciem copiamque pugnandi faceret. Sed, ubi quieta om-

XLI, 1. *Litteras (ad eum) mit-*
ti. — 2. *(id) quod*, etc., porte
sur ce qui suit. — 3. *Eam*, voy.
Rem. 8. — 4. *Dictatorem*. Voy.
page 45, note 17. — 5. *Magistrum*
equitum. Voy. page 94, note 8. —
6. *Nequissent*, style direct : *nequi-*
vimus. — 7. *Legato*. Commandant
en second, lieutenant, nommé par
le sénat en tenant compte des désirs
du général. — 8. *Agrum Sabinum*.
L'ager Sabinus s'étendait
au N.-E. de Rome depuis le mont
Soracte, le Lucretile, dans les val-
lees de l'Apennin, jusqu'au Pice-
num. — 9. *Tibur*, aui. *Tivoli* : anc.

ville du Latium, sur les deux rives
de l'Anio. — 10. *Præneste*, accus.—
Préneste, anc. ville du Latium, située
à 20 milles de Rome, dans la direc-
tion du S.-E. Auj. *Palestrina*. —
11. *Limitibus*. Chemins de tra-
verse, par opposition aux grandes
routes de communication (*viæ*).
— 12. *In viam Latinam*. La *via*
Latina partait de la porte Capène
et par la vallée du Liris allait jus-
qu'à Teanum, où elle rejoignait la
voie Appienne. — 13. *Egredi*, s'a-
vancer. — 14. *Commissurus*, voy.
Rem. 104. — 15. *Arpis*. Ville com-
mercante, dans la petite plaine d'A-

nia apud hostes nec castra ullo tumultu mota videt, increpans quidem « victos tandem antiquos Martios animos Romanis debellatumque et concessum¹⁶ propagam de virtute ac gloria esse » in castra rediit; celerrum¹⁷ tacita cura animum incessit¹⁸, quod cum duce haudquaquam Flamini Sempronique simili futura sibi res esset ac tum¹⁹ demum edocti malis Roman. parem Hannibali ducem quæsissent. Et prudentiam quidem novi dictatoris extemplo limuit; constantiam haudquam expertus, agitare²⁰ ac tentare animum movendo crebro castra populandoque in oculis ejus agros sociorum cœpit, et modo citato agmine ex conspectu abibat, modo repente in aliquo flexu viæ, si²¹ excipere degressum in æquum posset, occultus subsistebat. Fabius per loca alta agmen ducebat, modico ab hoste intervallo, ut²² neque onitleret eum neque congregederetur. Castris, nisi quantum usus necessarii cogerent, tenebatur miles; pabulum et ligna nec pauci petebant nec passim; equitum levisque armaturæ statio, composita instructaque in subitos tumultus, et suo militi²³ tuta omnia et infesta effusis hostium populatoribus præbebat; neque universo periculo summa rerum committebatur, et parva momenta²⁴ levium certaminum ex tuto cœptorum finitimo receptu²⁵ assuefaciebant territum pristinis cladibus militem minus jam tandem

pulse, au N. de l'Aufidus; d'après la légende, fondée par Diomède. — 16. *Concessum de...*, les Romains renonçaient, disait-il, à lui disputer la possession de...; *concedere* est ici employé au figuré. — 17. *Ceterum*. voy. *Rem.* 46. — 18. *Incessit*. v. *Rem.* 63. — 19. *Tum* (= *nunc*) à cause du style indir.

— 20. *Agitare (eum)*, le harceler. — 21. *Si*, pour le cas où. — 22. (*Ita ut* — *Quantum usus cogerent*. voy. *Rem.* 103. — 23. *Militi*. voy. *Rem.* 19. — 24. *Parva momenta*. etc., il y a cette idée que chacun de ces engagements faisait pencher d'une petite quantité la balance du côté des Romains. — 25. *Finitimo*

aut virtutis aut fortunæ pænitere suæ. Sed non Hannibalem magis infestum tam sanis consiliis habebat quam magistrum equitum; qui nihil aliud quam quod impar erat imperio moræ²⁵ ad rem publicam præcipitandam habebat. Ferox rapidusque consiliis ac lingua immodicus, primo inter paucos, dein propalam in vulgus pro cunctatore segnem et pro cauto timidum, affingens²⁷ vicina virtutibus vilia, compellabat, premendoque superiorem, quæ pessimâ ars nimis prosperis multorum successibus crevit²⁸, sese extollebat.

Dictator in Larinate agro²⁹ castra communiit. Inde sacrorum causa Romam revocatus, non imperio modo, sed consilio etiam ac prope precibus agens cum magistro equitum « ut plus consilio quam fortunæ confidat et se potius ducem quam Sempronium³⁰ Flaminiumque imitetur : ne nihil actum censeret³¹, extracta prope æstate per ludificationem hostis; medicos quoque plus interdum quiete quam movendo³² atque agendo proficere; haud parvam rem esse ab lotiens victore hoste vinci desisse³³ ac respirasse ab continuis cladibus, » — hæc nequiquam præmonito magistro equitum Romam est profectus.

(Lib. XXII. c. VIII, XII, XVIII.)

receptu, ablatif absolu. — 26. Joignez *nihil aliud moræ*; imperio, ablatif. — 27. *Affingens (Fabio)*. — 28. Joignez *nimis crevit*. — 29. *Larinate agro*. Le territoire de *Larinum*, auj. *Larino*. *Larinum* était situé dans le pays des Frenani, en Samnium, dans le voisi-

nage de l'Apulie. — 30. *Sempronium*. Il s'agit de Ti. Sempronius Longus, qui s'était laissé battre à la Trébie. — 31. *Confidat... censeret*, voy. *Rem.* 112. — 32. *Movendo*, en faisant remuer le malade. — 33. *Vinci desisse* (style direct : *vinci desistimus*), voy. *Rem.* 38.

XLII

**Conduite du maître de la cavalerie
M. Minucius Rufus.**

M. Minucius accusait le dictateur Fabius de mollesse et de lâcheté; il remporta un petit succès; il devint aussi populaire que Fabius l'était peu, et, sur la proposition du tribun de la plèbe Metilius, le peuple lui accorda une autorité égale à celle de Fabius. Il prit une moitié de l'armée et livra bataille dans une position désavantageuse. Ses légions allaient être accablées lorsque Fabius, survenant avec son armée, les délivra. Vaincu par cette générosité, Minucius passa dans le camp du dictateur, le salua du titre de père, et rentra dans l'obéissance.

Minucius, cum jam ante vix tolerabilis fuisset rebus secundis¹ ac favore vulgi, tum utique² immodice immodesteque³ non Hannibale magis victo ab se quam Q. Fabio gloriari : « illum in rebus asperis unicum ducem ac parem quæsitum Hannibali majorem minori, dictatorem magistro equitum, quod⁴ nulla memoria habeat annalium⁵, jussu populi æquatum in eadem civitate in qua magistri equitum virgas⁶ ac securas dictatoris tremere atque horrere soliti sint : tantum suam felicitatem virtutemque enituisse ! Ergo securum se⁷ fortunam suam, si dictator in cunctatione ac segnitie Deorum hominumque judicio damnata perstaret. » Itaque, quo die primum congressus est cum Q. Fabio, statuendum omnium primum ait esse quemad-

XLII. 1. *Rebus secundis*, voy. Rem. 67. — 2. *Utique*, alors en tout cas, alors plus que jamais (cf. le Sommaire). — 3. *Immodice immodesteque*, sans mesure et sans modestie. — 4. (*Id*) quod. — 5. *Memoria annalium*, tradition contenue dans les annales. — 6. *Virgas*, etc, en 325 le dictateur Papirius Cursor avait failli faire décapiter son maître de la cavalerie. — 7. *Se*, sujet.

modum imperio æqualo utantur : « se optimum ducere aut diebus alternis aut, si majora intervalla placerent, partitis temporibus⁸ allerius summum jus imperiumque esse, ut par hosti non consilio solum, sed viribus etiam esset, si quam occasionem rei gerendæ habuisset. » Q. Fabio haudquaquam id placere : « omnia fortunam eam habitura⁹ quamcumque temeritas collegæ habuisset; sibi communicatum cum alio¹⁰, non ademptum, imperium esse; itaque se nunquam¹¹ volentem parte qua posset rerum consilio gerendarum cessurum, nec se tempora aut dies imperii cum eo, exercitum¹² divisurum, suisque consiliis, quoniam omnia non liceret, quæ posset servaturum. » Ita obtinuit ut legiones sicut consulibus mos esset¹³ inter se dividerent. Prima et quarta Minucio, secunda et tertia Fabio evenerunt. Item equiles pari numero sociumque¹⁴ et Latini nominis auxilia¹⁵ diviserunt. Castris quoque se separari magister equitum voluit.

Duplex inde Hannibali gaudium fuit (neque enim quicquam eorum quæ apud hostes agerentur¹⁶ eum fallabat, et perfugis multa indicantibus et per suos explorantem) : « nam et liberam¹⁷ Minucii temeritatem se suo modo¹⁸ captaturum, et sollertiæ Fabii dimidium

-- 8. *Partitis temporibus (imperii)*. — 9. *Habitura (si imperium ita divisum esset)*; habuisset, style direct : *habuerit*. — 10. *Alio*, façon dédaigneuse de parler de Minucius. — 11. *Se nunquam (= non unquam, qui ne se dit guère) cessurum parte rerum consilio gerendarum qua posset (non cedere)*. — 12. *Exercitum*, voy. *Rem.* 93. — 13. *Esset*, au subj., parce que cela fait partie de la proposition de Fabius, qui est rapportée en style indirect (*legiones sicut consulibus mos est inter nos dividamus*). — 14. *Socium*, voy. *Rem.* 7. — 15. *Socium auxilia*. C'est une expression peu ordinaire. En effet, en règle générale, le mot *socii* désigne les troupes alliées, levées en Italie; *auxilia* désigne les troupes levées à l'étranger. — 16. *Agerentur*, voy. *Rem.* 103. — 17. *Liberam (a dictatoris imperio)*. — 18. *Suo modo* cf. p. 127. l. 8 : *suis artibus*. —

virium decessisse. » Tumulus erat inter castra Minucii et Pœnorum, quem qui¹⁹ occupasset²⁰ haud dubie iniquiorem erat hosti locum facturus. Eum non tam capere sine certamine volebat Hannibal, quanquam id operæ pretium erat, quam causam certaminis cum Minucio quem procururum ad obsistendum satis sciebat, contrahere. Ager omnis medius erat prima specie inutilis insidiatori, quia non modo²¹ silvestre quicquam, sed ne vepribus quidem vestitum habebat, re ipsa natus tegendis insidiis, eo magis quod in nuda valle nulla talis fraus timeri poterat : et²² erant in anfractibus cavæ rupes, ut quædam earum ducenos²³ armatos possent capere. In has latebras, quot quemque²⁴ locum apte insidere poterant, quinque millia conduntur peditum equitumque. Necubi tamen aut motus alicujus²⁵ temere egressi aut fulgor armorum fraudem in valle tam aperta detegeret, missis paucis prima lucæ ad capiendum quem ante diximus tumulum avertit oculos hostium. Primo statim conspectu contempta paucitas, ac sibi quisque deposcere pellendos inde hostes ac locum capiendum ; dux²⁶ ipse inter stolidissimos ferocissimosque ad arma vocat et vanis minis increpat hostem. Principio levem armaturam²⁷ dimittit, deinde conferto agmine²⁸ mittit equites ; postremo, cum hostibus quoque subsidia mitti videret, instructis legionibus procedit. Et Hannibal, laborantibus suis alia atque alia, ut²⁹ crescente certamine, mittens auxilia peditum equitumque, jam justam³⁰ expleverat aciem, ac totis

19. *Quem qui*, etc., voy. *Rem.* 114. —

20. *Occupasset*, voy. *Rem.* 112 bis.

— 21. *Non modo*, voy. *Rem.* 91. —

22. *Et* = *etenim*. — 23. *Ducenos*,

200 chacune. — 24. *Quot quem-*

que, etc. = *tot in quemque locum*

quot, etc. — 25. *Alicujus*, voy. *Rem.*

34. — 26. *Dux* = *Minucius*. — 27.

Armaturam, voy. *Rem.* 22. — 28.

Conferto agmine. Troupe dont les

rangs sont serrés. — 29. *Ut*, comme

il était naturel. — 30. *Justam*,

utrimque viribus certatur. Prima levis armatura Romanorum, præoccupatum *ex* inferiore loco succedens tumultum³¹, pulsa detrusaque³² terrorem in subsequentem intulit equitem³³ et ad signa legionum refugit. Peditum acies inter percussos impavida sola erat videbaturque, si justa ac recta pugna³⁴ esset, haudquaquam impar futura (tantum animorum fecerat prospere ante paucos dies res gesta!), sed exorti repente insidiatores eum tumultum terroremque, in latera utrimque ab tergoque incursantes, fecerunt ut nec animus ad pugnam neque ad fugam spes cuiquam superasset.

Tum Fabius, primo clamore paventium audito, dein conspecta procul turbata acie : « Ita est³⁵, inquit; non celerius quam timui deprendit fortuna temeritatem. Fabio æquatus imperio, Hannibalem et virtute et fortuna superiorem videt. Sed aliud iurgandi suscensendique tempus erit : nunc signa extra vallum proferte; victoriam hosti extorqueamus, confessionem erroris civibus³⁶. » Jam magna ex parte cæsis aliis, aliis circumspectantibus fugam Fabiana se acies repente velut cælo demissa ad auxilium³⁷ ostendit. Itaque, priusquam ad conjectum lili veniret³⁸ aut manum consereret, et suos a fuga effusa et ab nimis feroci pugna hostes continuit. Qui solutis ordinibus vage dissipati erant, undique confugerunt ad integram aciem³⁹; qui plures simul⁴⁰ terga dederant, conversi in hostem volventes-

régulière, complète. — 31. *Tumultum*, voy. *Rem.* 63. — 32. Joignez *prima pulsa detrusaque*; joignez *ex inferiore loco succedens*. — 33. *Equitem*. Voy. *Rem.* 19. — 34. *Recta pugna*, bataille rangée. — 35. *Ita est*, voilà ce que c'est, c'est bien cela (*ita est ut futurum cre-*

didit). — 36. *Civibus* peut désigner aussi bien Minucius et son armée que le peuple romain. — 37. Joignez *cælo demissa ad auxilium*. — 38. *Veniret*, voy. *Rem.* 98. — 39. *Integram aciem (Fabii)*. — 40. *Plures simul*, opposé à *vage dissipati* : « étant plusieurs ensemp-

que orbem⁴¹ nunc sensim referre pedem, nunc⁴² conglobati restare. Ac jam prope una acies facta erat victi atque integri exercitus, inferebantque signa in hostem, cum Pœnus⁴³ receptui cecinit, palam ferente Hannibale ab se Minucium, se ab Fabio victum.

Ita per variam fortunam⁴⁴ diei majore parte exacta cum in castra reditum esset, Minucius, convocatis militibus, « Sæpe ego, inquit, audivi, milites, eum primum esse virum qui ipse consulat⁴⁵ quid in rem sit, secundum eum qui bene monenti obœdial; qui nec ipse consulere nec alteri parere scial, eum extremi ingenii esse. Nobis quoniam prima animi ingeniique negata sors est, secundam ac mediam teneamus et, dum⁴⁶ imperare discimus, parere prudenti in animum inducimus. Castra cum Fabio jungamus; ad prætorium ejus signa cum tulerimus, ubi ego eum parentem appellavero, quod beneficio ejus erga nos ac majestate ejus dignum est, vos, milites, eos quorum vos modo arma ac dexteræ lexerunt patronos salutabitis, et, si nihil aliud, gratorum certe nobis animorum gloriam dies hic dederit⁴⁷. »

Signo dato, conclamatur inde ut colligantur vasa⁴⁸. Profecti et agmine incedentes ad dictatoris castra in admirationem et ipsum et omnes qui circa erant converterunt. Ut constituta sunt ante tribunal signa⁴⁹, progressus ante alios magister equitum, cum patrem

ble, » c'est-à-dire « par troupes, et non isolément ». — 41. *Volventes orbem*. Se formant en peloton (les hommes étant dos à dos et faisant face de tous côtés). — 42. *Nunc... nunc*, voy. *Rem.* 88. — 43. *Pœnus = Pœni*. — 44. *Per variam fortunam = varia fortuna*. — 45. *Consulat*, voy. *Rem.* 109.

— 46. *Dum* signifie ici *jusqu'à ce que*; cf. *Rem.* 97. — 47. *Dederit*, ce jour nous aura donné du moins, etc. — 48. *Vasa colligere*. rassembler les objets et ustensiles de campagne, en faire un paquet, lever le camp pour se mettre en marche. — 49. *Tribunal (dictatoris)*; *signa (Minucii)*.

Fabium appellasset circumfusosque militum ejus⁵⁰ totum agmen⁵¹ patronos consalutasset, « Parentibus, inquit, meis, dictator, quibus te modo⁵² nomine, quod fando possum⁵³, æquavi, vitam tantum debeo, tibi cum meam salutem, tum omnium horum. Itaque plebei scilicet, que oneratus magis quam honoratus sum, primus antiquo⁵⁴ abrogoque et, quod tibi mihi que exercitiis que his tuis, servato ac conservatori, sit felix⁵⁵, sub imperium auspiciisque tuum redeo et signa hæc legionesque restituo. Tu, quæso⁵⁶, placatus me magistrum equitum, hos⁵⁷ ordines⁵⁸ suos quemque tenere⁵⁹ jubeas. » Tum dextræ interjunctæ militesque, contione dimissa, ab notis ignotisque benigne atque hospitaliter invitati, lætusque dies ex admodum tristi paulo ante a: prope execrabili factus.

Romæ, ut est perlata fama rei gestæ, dein litteris non magis ipsorum imperatorum quam vulgo militum ex utroque exercitu affirmata, pro se quisque Maximum laudibus ad cælum ferre. Pari gloria apud Hannibalem hostesque Pœnos erat; ac tum demum hi sentire⁶⁰ cum Romanis atque in Italia bellum esse (nam biennio ante⁶¹ adeo et duces Romanos et milites spreverant ut vix cum eadem gente bellum esse crederent cujus terribilem famam a patribus accepissent); Hannibalem-

— 50. *Militum ejus* = *Fabii*, cf. *Rem.* 54. — 51. *Agmen* (*Minucianorum*). — 52. *Modo*, tout à l'heure. — 53. *Quod fando possum* = *quo nihil majus fando facere possum, ut tibi gratiam referam; fando*, « en paroles » (plus tard il cherchera à lui témoigner sa reconnaissance par des actes). — 54. *Antiquo*. Ce terme, qui signifie en général « rejeter une proposition de loi », a ici, par exception. le

sens de « annuler, abroger ». — 55. *Sit felix*, souhait exprime dans une proposition relative. — 56. Construisez: *quæso (ut) tu... jubeas*, etc. — 57. *Hos* = *milites meos*. — 58. *Ordines*, leur rang dans la légion (comme *hastati*, *principes* ou *triarii*, ou comme centurions). — 59. *Tenere* = *retinere*. — 60. *Sentire*, voy. *Rem.* 85. — 61. *Biennio ante*, voy. *Rem.* 42 et 43.

que ex acie redeuntem dixisse ferunt tandem eam nubem quæ sedere in jugis montium solita sit cum procella imbrem dedisse.

(Lib. XXII, c. xxvii-xxx.)

XLIII

Bataille de Cannes.

(An de Rome 538; 216 av. J.-C.)

A la fin de la dictature de Fabius, Servilius Géminus et Atilius Régulus étaient devenus consuls, mais ils ne livrèrent pas bataille. Paul Émile et Téntentius Varron leur succédèrent et reçurent le commandement de l'armée romaine. L'un avait le même caractère et voulait employer la même tactique que Fabius; l'autre, au contraire, était plein de témérité et d'une fougue impatiente. Ils eurent le tort de livrer bataille à Cannes, bourg d'Apulie, sur la rive droite de l'Aufidus. La bataille leur fut funeste; il y périt 45 000 Romains avec le consul Paul Émile, 80 sénateurs et 30 anciens préteurs, consuls ou édiles. Mais Hannibal, qui aurait dû marcher sur Rome, ne sut pas mettre sa victoire à profit.

Contiones, priusquam ab urbe signa moverentur¹, consulis Varronis multæ ac feroces fuere, denuntiantis bellum accessitum in Italiam ab nobilibus² mansurumque³ in visceribus rei publicæ, si plures Fabios imperatores haberet; se, quo die hostem vidisset, perfecturum. Collegæ ejus Paulli una, pridie quam ab urbe profisceretur, cooptio fuit, verior quam gratior populo,

XLIII, 1. *Moverentur.* voy. Rem. 98. — 2. *Ab nobilibus.* Depuis l'accession des plébéiens aux honneurs, il se forma une noblesse nouvelle remplaçant l'ancienne (uniquement formée des patriciens), et le nom de *nobilis* désigna tout homme dont les ancêtres avaient occupé des magistratures curules. Le droit d'avoir dans son *atrium* les portraits des ancêtres (*ius imaginum*) était un privilège de cette nouvelle noblesse. Les *nobiles* s'efforçaient de répartir entre les familles dites nobles les magistratures et les commandements, et d'en fermer l'accès à ceux qui n'en faisaient point partie. — 3. *Mansurum*, voy. Rem. 104.

qua nihil inclementer in Varronem dictum, nisi id modo, « mirari se qui⁴ dux, priusquam aut suum aut hostium exercitum, locorum situm, naturam regionis nosset, jam nunc togatus⁵ in urbe sciret quæ sibi agenda armato forent et diem quoque prædicere posset qua⁶ cum hoste signis collatis esset dimicaturus; se, quæ consilia magis res dent hominibus quam homines rebus⁷, ea ante tempus immatura non præcepturum optare ut, quæ caute ac consulte gesta essent⁸, satis prospere evenirent; temeritatem, præterquam quod stulta sit, infelicem etiam ad id locum⁹ fuisse. »

Profectum Paullum tradunt prosequentibus primoribus Patrum; plebejum consulem sua¹⁰ plebes prosecuta, turba¹¹ conspectior, cum dignitates¹² deessent.

Cum utriusque consulis eadem quæ ante semper fuisset sententia, ceterum Varroni fere omnes, Paulo nemo præter Servilium, prioris anni consulem, assentiretur, ex majoris partis sententia ad nobilitandas clade Romana Cannas¹³ urgente fato profecti sunt. Prope cum vicum Hannibal castra posuerat aversa¹⁴ a Vulturno vento¹⁵, qui campis torridis siccitate nubes pulveris vehit. Id cum ipsis castris percommodum fuit, tum salutare præcipue futurum erat cum aciem deri-

— 4. Qui, « comment. » — 5. *Togatus*, avant d'avoir quitté la toge pour l'habit militaire. — 6. *Qua*, voy. *Rem.* 8. — 7. *Quam homines rebus*, façon de parler bizarre, amenée par la symétrie de l'expression; on attendrait quelque chose comme « *quam homines res consiliis regant* ». — 8. *Gesta essent*, style direct: *erunt*. — 9. *ad id locorum* = *ad id* | *tempus*; de même *ibi, ubi, spatium, intervallum* se disent tout aussi bien du temps que de l'espace. — 10. *Sua*, qui était tout à lui, qui formait son parti. — 11. *Turba*, ablatif. — 12. *Dignitates*, voy. *Rem.* 22 (Madvig lit: *dignitas* deesset). — 13. *Cannas*, bourg d'Apulie, sur la rive droite de l'Aufidus. — 14. *Aversa* (voy. *Rem.* 27), « de façon à tourner le dos à... ». — 15. *A Vult-*

gerent¹⁶, ipsi aversi¹⁷, terga¹⁸ tantum afflante vento, in occæcatum pulvere offuso hostem pugnaturi.

Consules, satis exploratis itineribus sequentes Pœnum, ut ventum ad Cannas est et in conspectu Pœnum habebant¹⁹, bina castra communiunt eodem ferme intervallo quo ad Gereonium²⁰, sicut ante copiis divisis. Aufidus amnis²¹, utrisque castris²² affluens, aditum aquatoribus ex sua cujusque opportunitate haud sine certamine²³ dabat; ex minoribus tamen castris, quæ posita trans²⁴ Aufidum erant, liberius aquabantur Romani, quia ripa ulterior nullum habebat hostium præsidium. Hannibal, spem nactus locis natis ad equestrem pugnam, qua parte virium²⁵ invictus erat, facturos copiam pugnandi consules, derigit aciem lassissimisque Numidarum procurratione hostes. Inde rursus sollicitari seditione militari ac discordia consulum Romana castra, cum Paullus Sempronique et²⁶ Flamini temeritatem Varroni, Varro *Paullo* speciosum timidis ac segnibus ducibus exemplum Fabium objiceret, testareturque Deos hominesque hic²⁷ « nullam penes se

turno vento. Vent d'est-sud-est, le Scirocco. Les Romains étaient donc au N.-O. du champ de bataille. — *Campis*, voy. Rem. 72. — 16. *Derigerent*, voy. Rem. 112 bis. — 17. *Aversi* (a *Vulturno*). — 18. *Terga*, voy. Rem. 63. — *Pugnaturi*, voy. Rem. 104. — 19. *Habebant*, voy. Rem. 99. — 20. *Ad Gereonium*, ville d'Apulie; les consuls y avaient campé peu avant, leurs troupes étant réparties en deux camps. — 21. *Aufidus*, auj. l'*Ofanto*, fleuve d'Apulie, qui sort de l'Apennin dans le pays des Hirpins, se divise en deux branches et se jette dans la mer Adria-

lique. — 22. *Castris* (*Romanorum*), cf. Rem. 58. — 23. *Haud sine certamine* porte sur *ex sua cujusque opportunitate*; ce n'était pas sans combat qu'ils arrivaient à prendre de l'eau à l'endroit le plus commode pour chacun en particulier. — 24. *Trans*, etc., la rivière séparait les deux camps romains; *ulterior*, celle où était le petit camp (le camp carthaginois était sur la même rive que le grand camp romain). — 25. *Qua parte virium* (= *equitatu*). — 26. *Que et*, voy. Rem. 86. — *Sempronique*. Voy. page 143, note 30. — 27. *Hic*, entendez : *Varro*. —

culpam esse, quod Hannibal jam velut usu²⁸ cepisset Italiam : se constrictum a collega teneri ; ferrum atque arma iratis et pugnare cupientibus adimi militibus, » ille, « si quid projectis²⁹ ac proditis ad inconsultam atque improvidam pugnam legionibus accideret, se omnis culpæ exsortem³⁰, omnis eventus participem fore » diceret ; « videret³¹ ut, quibus lingua prompta ac temeraria, æque in pugna vigerent manus. »

Dum altercationibus magis quam consiliis tempus leritur, Hannibal, ex acie, quam ad multum diei³² tenuerat instructam, cum in castra ceteras reciperet copias, Numidas ad invadendos ex minoribus castris³³ Romanorum aquatores trans flumen mittit. Quam inconditam turbam cum, vixdum in ripam egressi, clamore ac tumultu fugassent, in stationem quoque pro vallo locatam atque ipsas prope portas evecti sunt. Id vero adeo indignum visum, ab tumultuario³⁴ auxilio jam etiam castra Romana terreri, ut ea modo una causa ne extemplo transirent flumen derigerentque aciem tenuerit Romanos³⁵ quod summa imperii eo die penes Paullum fuerit³⁶. Itaque postero die Varro, cujus sors ejus diei imperii³⁷ erat, nihil consulto collega signum proposuit instructasque copias flumen traduxit sequente Paulo, quia magis³⁸ non probare quam non adjuvare consilium

28. *Usu*. Varron veut dire qu'en ne livrant pas bataille à Hannibal, on laisse les Carthaginois se faire par une sorte de « prescription » des titres à la possession de l'Italie. D'après la loi des Douze Tables, on acquérait par prescription après usage de deux ans. — 29. *Projectis*, « sacrifiées. » — 30. *Exsortem*. voy. *Rem.* 2. — 31. *Videret*, style direct : *vide*. — *Quibus*, etc., ceux qui demandoient le combat, à commen-

cer par Varron lui-même. — *Temeraria (esset)*. — 32. *Multum diei*, voy. *Rem.* 54. — 33. *Ex minoribus castris*, voy. *Rem.* 42. — 34. *Tumultuario*, désordonné. — *Auxilio*, voy. *Rem.* 22. — 35. *Romanos*, ceux du grand camp. — 36. *Fuerit*, subjonctif amené par une attraction. — 37. Joignez *cujus erat ; sors imperii ejus diei*, le lot qui consistait à commander ce jour-là. — 38. *Magis*, etc., tout en blâmant

poterat. Transgressi flumen, eas quoque quas in castris minoribus habuerant copias suis adjungunt atque ita instruunt aciem : in dextro cornu (id erat flumini propius) Romanos equites locant, deinde pedites ; lævum cornu extremi equites sociorum, intra³⁹ pedites⁴⁰, ad medium⁴¹ juncti legionibus Romanis⁴², tenuerunt ; ex ceteris⁴³ levium armorum auxiliis prima acies facta. Consules cornua tenere, Terentius lævum, Æmilius dextrum ; Gemino Servilio⁴⁴ media pugna tuenda data.

Hannibal luce prima, Baliaribus levique alia armatura præmissa, transgressus flumen, ut quosque⁴⁵ traduxerat, ita in acie locabat : Gallos Hispanosque equites prope ripam, lævo in cornu, adversus Romanum equitatum ; dextrum cornu Numidis equitibus datum, media acie peditibus firmata, ita ut Afrorum utraque⁴⁶ cornua essent, interponerentur his medii Galli atque Hispani. Afrorum Romanam crederes aciem⁴⁷ : ita⁴⁸ armati erant, armis et⁴⁹ ad Trebiam, ceterum⁵⁰ magna ex parte ad Trasumennum captis. Gallis Hispanisque scuta ejusdem formæ fere erant, dispares⁵¹ ac dissimiles gladii, Gallis

Varron, Paul-Émile ne pouvait pas lui refuser son concours. — 39. *Extremi... intra*, voy. *Rem.* 26 : « la gauche était occupée à l'extrémité par..., en dedans par... » — 40. *Pedites (sociorum)*. — 41. *Ad medium*, vers le centre. — 42. *Legionibus Romanis*. Tite-Live ne distingue ici que deux parties dans l'armée romaine : *dextrum cornu*, les Romains, *lævum cornu*, les alliés ; au contraire, plus loin, il distingue trois parties : les deux ailes (*cornua*) et le centre. — 43. *Ceteris*, voy. *Rem.* 36 bis. — 44. *Servilio*, voy. *Sommaire*. — *Me-*

dia pugna, l'infanterie romaine et l'infanterie alliée. — 45. *Joignez ita ut quosque* etc., « dans le même ordre suivant lequel, etc. » — 46. *Utraque*, peu correct au lieu de *utrumque cornu* ; *cornua* désigne ici, non les deux ailes de l'armée, mais les deux extrémités de la *media acies*. — 47. *Joignez Afrorum aciem* ; *crederes*, voy. *Rem.* 85. — 48. *Ita* explique ce qui précède (*ita ut id facile credi posset*). — 49. *Et* = aussi. — 50. *Ceterum*, voy. *Rem.* 46. — *Magna* = *maxima*. — 51. *Dispares*, de grandeur inégale. —

prælongi ac sine mucronibus⁵², Hispano, punctim magis quam cæsim assueto pelere hostem, brevitatē⁵³ habiles et cum mucronibus. Ante alios⁵⁴ habitus gentium harum cum magnitudine corporum, tum specie terribilis erat : Galli super umbilicum erant nudi, Hispani linteis prætextis purpura tunicis, candore miro fulgentibus, constiterant⁵⁵. Numerus omnium peditum qui tum steterē in acie millium fuit quadraginta, decem equitum. Duces cornibus præerant sinistro Hasdrubal, dextro Maharbal; mediam aciem Hannibal ipse cum fratre Magone tenuit. Sol seu de industria ita locatis⁵⁶ seu quod forte ita steterē peropportune utrique parti obliquus erat, Romanis⁵⁷ in meridiem, Pœnis in septentrionem versis; ventus⁵⁸ (Vulturum regionis incolæ vocant) adversus⁵⁹ Romanis coortus multo pulvere in ipsa ora volvendo prospectum ademit.

Clamore sublato, procursum ab⁶⁰ auxiliis et pugna levibus primum armis⁶¹ commissa; deinde equitum Gallorum Hispanorumque lævum cornu cum dextro Romano concurrunt, minime⁶² equestris more pugnae : frontibus enim adversis⁶³ concurrendum erat, quia, nullo circa ad evagandum⁶⁴ relicto spatio, hinc amnis, hinc peditum acies claudebant. In directum utrimque nitentes, stantibus ac confertis postremo turba⁶⁵ equis,

Dissimiles, de forme différente. — 52. *Mucronibus*. Pointe de l'épée. — 53. *Brevitate*, voy. *Rem* 67. — 54. *Ante alios* (cf. *Rem* 3 et 35) = *magis quam ceterorum*. — 55. *Linteis tunicis constiterant*, voy. *Rem* 69. — 56. *Locatis*, datif dépendant de *obliquus erat*, et auquel *utrique parti* (= *utrisque*) se rattache comme apposition. — 57. *Romanis*, ablatif. — 58. *Ventus*, cf. pages 151-152. — 59. *Adver-*

sus, voy. *Rem* 20. — 60. *Procursum ab*, voy. *Rem* 37. — 61. *Levibus armis*, ablatif. — 62. *Minime*, etc., voy. p. 156 : *Pedestre*, etc. — 63. *Frontibus adversis*, « de front. » — 64. *Evagandum*, faire des évolutions (pour se dérober à l'attaque de l'ennemi ou pour le prendre en flanc). Cf. Salluste, *Jug.*, ch. LIX : « non, uti equestri prælio solet sequi, dein cedere, sed adversatsequis concurrere. » — 65. *Turba*,

vir virum amplexus detrahebat equo. Pedestre magna jam ex parte certamen factum erat ; acrius tamen quam diutius pugnatum est, pulsique Romani equites terga vertunt. Sub⁶⁶ equestris finem certaminis coorta est peditum pugna⁶⁷, primo et viribus et animis par, dum constabant⁶⁸ ordines Gallis Hispanisque ; tandem Romani, diu ac sæpe conisi, *obliqua fronte*⁶⁹ acieque densa⁷⁰ impulere hostium cuneum⁷¹, nimis tenuem⁷² coque parum validum, a cetera prominentem acie. Impulsis deinde ac trepide referentibus pedem insilire ac tenore uno, per præceps pavore⁷³ fugientium agmen in mediam primum aciem illati, postremo nullo resistente ad subsidia Afrorum⁷⁴ pervenerunt, qui utrimque reductis alis⁷⁵ constiterant, media qua Galli Hispanique steterant, aliquantum prominente acie. Qui cuneus ut pulsus⁷⁶ æquavit frontem primum, dein cedendo etiam sinum⁷⁷ in medio dedit, Afri circa jam cornua⁷⁸ fecerant, irruentibusque incaute in medium Romanis circumdedere alas ; mox cornua extendendo clausere et ab tergo hostes. Hinc Romani, defuncti nequiquam prælio uno, omissis Gallis Hispanisque, quorum terga ceciderant⁷⁹, adversus Afros integram

voy. *Rem.* 67 et cf. page 126, note 21. — 66. *Sub*, immédiatement après — 67. *Peditum pugna*, au centre. — 68. *Constabant*, restaient en bon ordre. — 69. *Obliqua fronte*, un front de bataille formant un angle rentrant au milieu, de manière à envelopper le *cuneus* des ennemis. — 70. *Acie densa*. Quand on diminuait les intervalles entre les manipules, on avait l'*acies densa*. — 71. *Cuneum*. Voy. p. 57, n. 29 — 72. *Nimis tenuem*, qui était trop mince,

qui avait trop peu de profondeur. — 73. Joignez *præceps pavore*. — 74. *Subsidia Afrorum*, Tite-Live emploie le terme de *subsidia*, « corps de réserve, » parce que les Africains n'avaient pas encore donné. — 75. *Qui*, etc., cf. page 154, l. 15-17 ; *reductis alis*, formant deux ailes ramenees en arriere. — 76. *Pulsus*, voy. *Rem.* 105. — 77. *Sinum*, un creux. — 78. *Cornua*, deux pointes, en forme de croissant. — 79. *Terga ceciderant*. m. à m. « tailler le dos

pugnam ineunt, non tantum eo iniquam quod inclusi adversus circumfusos, sed etiam quod fessi cum recentibus ac vegetis pugnabant.

Jam et sinistro cornu⁸⁰ Romano, ubi sociorum equites adversus Numidas steterant, conserlum prælium erat, segne primo et a Punica cœptum fraude. Quingenti ferme Numidæ, præter solita arma telaque gladios occultos sub loriceis habentes, specie transfugarum cum ab suis parmas⁸¹ post terga habentes adequitasent, repente ex equis desiliunt, parmisque et jaculis ante pedes hostium projectis, in mediam aciem accepti ductique ad ultimos considerare ab tergo jubentur. Ac, dum prælium ab omni parte conseritur, quieti manserunt; postquam omnium animos oculosque occupaverat⁸² certamen, tum, arreptis sculis, quæ passim inter acervos cæsorum corporum strata erant, aversam adorientur Romanam aciem, tergaque ferientes ac poplites cædentes stragem ingentem ac majorem aliquanto⁸³ pavorem ac tumultum fecerunt. Cum alibi⁸⁴ terror ac fuga, alibi pertinax in⁸⁵ mala jam spe prælium esset, Hasdrubal⁸⁶ subductos ex media acie Numidas⁸⁷, quia segnis eorum cum adversis⁸⁸ pugna erat, ad persequendos passim fugientes mittit, Hispanos⁸⁹ et Gallos equites Afris prope jam fessis cædo magis quam pugna adjungit.

des fuyards ». — 80. *Cornu*, voy. Rem. 72. — *Cœptum a...*, ayant commencé par.... — 81. *Par-mas*. Voy. p. 99, n. 20. — 82. *Occupaverat*, voy. Rem. 99. — 83. *Aliquanto* « sensiblement ». — 84. *Alibi*, à l'aile gauche et à l'aile droite (voy. p. 156, en haut) des Romains. — 85. *alibi*, au centre (voy. p. 157, en haut); *in*, « mal-gré... », voy. Rem. 70 — 86. *Has-*

drubal, il commandait l'aile gauche des Carthaginois, complètement victorieuse (voy. p. 156, en haut). — *Ex media acie (dextra)*, du milieu de l'aile droite. — 87. *Numidas*, « des Numides, » et non « les Numides ». — 88. *Ad-versis*, la partie de la cavalerie alliée qui, au milieu de la déroutée générale, tenait encore tête à la cavalerie numide. — 89. *Hispa-*

Parte altera⁹⁰ pugnæ Paullus, quanquam primo statim prælio funda graviter ictus fuerat, tamen et occurrit sæpe cum confertis Hannibali et aliquot locis prælium restituit, protegentibus eum equitibus⁹¹ Romanis, omissis postremo equis, quia consulem et ad regendum⁹² equum vires desiciebant. Tum renuntianti cuidam jussisse consulem ad pedes descendere equites dixisse Hannibalem ferunt « Quam mallem⁹³ victos mihi traderet! » Equitum pedestre⁹⁴ prælium, quale jam haud dubia hostium victoria, fuit, cum victi mori in vestigio mallent quam fugere, victores morantibus victoriam irati trucidarent quos pellerè non poterant. Pepulerunt tamen jam paucos⁹⁵ superantes et labore ac vulneribus fessos. Inde dissipati omnes sunt, equosque ad fugam qui poterant repetebant⁹⁶. Cn. Lentulus, tribunus militum, cum prætervehens⁹⁷ equo sedentem in saxo cruore oppletum consulem vidisset,

nos, etc., l'aile gauche des Carthaginois; *Afris* (*peditibus*), leur centre. — 90. *Parte altera*, au centre; *altera*, parce que les Romains ne résistaient plus que sur deux points, au centre et à l'aile gauche. — *Primo statim prælio*, « des le commencement de... » (voy. page 155, l. 18 : *pugna levibus armis*); Paul-Émile commandait l'aile droite des Romains; après la défaite de celle-ci (pag. 155-156), il s'est transporté au centre: *occurrit sæpe... Hannibali*, etc. — *Funda*. La fronde était formée de lanières de cuir, dont une était lâchée au moment où un mouvement rapide était imprimé à l'instrument. Le projectile, pierre, boule d'argile, balle de plomb, s'échappait alors avec vitesse, et, suivant l'habileté du soldat, pouvait

atteindre le but à 60 pieds. C'était une arme de jet redoutable. — 91. *Equitibus*, ceux qui restaient de la deroute de l'aile droite. — 92. *Et ad regendum*, voy. *Rem.* 48. — 93. *Quam mallem*, « que j'aimerais donc mieux, etc. », ironiquement; on dirait d'une façon analogue en français, dans la langue familière: « Pendant qu'il y était, il aurait bien dû me les livrer pieds et poings liés. » Cf. Plutarque, *Vie de Fabius*, ch. XVI: « τοῦτο... μᾶλλον ἔβουλόμην ἢ εἰ δειμίονος παρῆλαθον. » — 94. *Pedestre*, cf. p. 155, vers la fin. — *Qvale* (*esse debuit*). — 95. (*Eos*) *jam paucos* (« en petit nombre ») *superantes* (= *superstites*). — 96. *Repetebant*, cf. plus haut: *omissis equis*. — 97. *Prætervehens*, part. prés. du moyen *prætervehor.* —

« L. Æmili, inquit, quem unum insontem culpæ cladis hodiernæ Dei respicere debent, cape hunc equum, dum et tibi virium aliquid superest *et* comes ego te tollere⁹⁸ possum ac protegere. Ne funestam hanc pugnam morte consulis feceris; etiam sine hoc lacrimarum salis luctusque est. » Ad ea consul : « Tu quidem, Cn. Corneli, macte virtute esto; sed cave, frustra miserando⁹⁹ exiguum tempus e manibus hostium evadendi absumas. Abi, nuntia publice Patribus, urbem Romanam muniant ac, priusquam victor hostis advenit¹⁰⁰, præsidiis firment; privatim Q. Fabio, L. Æmilium præceptorum ejus memorem et vixisse adhuc et mori. Me in hac strage militum meorum patere exspirare, ne aut reus iterum e¹⁰¹ consulatu sim aut accusator collegæ existam, ut alieno crimine innocentiam meam protegam. » Hæc eos agentes prius turba fugientium civium, deinde hostes oppressere; consulem, ignorantes quis esset, obruere telis, Lentulum inter tumultum abripuit equus.

Tum undique effuse fugiunt. Septem millia hominum in minora castra, decem in majora, duo ferme in vicum ipsum Cannas perfugerunt, qui extemplo a Carthalone¹⁰² atque equitibus, nullo munimento tegente vicum, circumventi sunt. Consul alter, seu forte seu consilio nulli fugientium insertus agmini cum quinquaginta fere equitibus Venusiam¹⁰³ perfugit. Quadraginta quinque millia quingenti pedites, duo millia

98. *Tollere*, mettre à cheval. — 99. *Misereri*, « éprouver » de la pitié pour...; *miserari*, « exprimer » sa pitié pour.... — 100. *Advenit*, voy. Rem. 97. — 101. Déjà, en 218, au sortir de son premier consulat, il avait été mis en accusation —

— *Alieno crimine*, en accusant autrui. — 102. *Carthalone*. Officier carthaginois qui commande la cavalerie d'**Hannibal**. — 103. *Venusiam*. Ville située près de l'Apulie et de la Lucanie, aujourd'hui *Venosa*.

septingenti equites, et tantadem¹⁰⁴ prope civium socio-
rumque pars, cæsi dicuntur; in his ambo consulum
quæstores, L. Atilius et L. Furius Bibaculus, et unde-
triginta tribuni militum, consulares quidam prætorique
et ædilicii (inter eos Cn. Servilium Geminum et Minu-
cium numerant, qui magister equitum priore anno, ali-
quot annis ante *consul* fuerat), octoginta præterea aut
senatores aut qui eos magistratus gessissent¹⁰⁵ unde
in senatum legi deberent, cum sua voluntate mili-
tes in legionibus facti essent. Capta eo prælio tria
millia peditum et equites mille et quingenti dicun-
tur.

Hæc est pugna *Cannensis*, Alliensi cladi nobilitate
par, ceterum, uti eis quæ post pugnam accidere
levior, quia ab hoste est cessatum, sic strage exercitus
gravior sædiorque. Fuga namque¹⁰⁶ ad Alliam, sicut
urbem prodidit, ita exercitum servavit; ad Cannas fu-
gientem consulem vix quinquaginta secuti sunt, alle-
rius morientis prope totus exercitus fuit¹⁰⁷.

Hannibali victori cum ceteri circumfusi gratularen-
tur suaderentque ut, tanto perfunctus bello¹⁰⁸, diei
quod reliquum esset noctisque insequentis quietem et
ipse sibi sumeret¹⁰⁹ et fessis daret militibus, Maharbal,
præfectus equitum, minime cessandum ratus, « Immo,

— 104. *Tantadem*, etc., une pro-
portion à peu près égale. — 105.
Gessissent, voy. *Rem.* 103 bis; *unde*
(voy. *Rem.* 41), à la suite desquelles.
— *In senatum*. Le sénat était
formé (*lectio senatus*) au début
par les consuls, plus tard par les
censeurs, de patriciens, de che-
valiers, de plébéiens considérables.
Faisaient partie du sénat d'abord
les magistrats de l'année, puis les
anciens magistrats qui avaient rem-

pli des charges curules. En second
lieu venaient ceux que le censeur
plaçait sur sa liste et qui votaient
seulement, sans avoir le droit de
parler (*pedarii*). Le premier sur
la liste des censeurs se nommait
princeps senatus. — 106. *Nam-
que*, voy. *Rem.* 49. — 107. *Fuit*,
« fut du côté de, partagea le sort
de. » — 108. *Bello*, ils croyaient
la guerre finie. — 109. *Sumeret*
sibi quod diei reliquum esset

ut quid hac pugna sit actum scias¹¹⁰, die quinto, inquit, victor in Capitolio epulaberis. Sequere; cum equite, ut prius venisse¹¹¹ quam venturum sciant, præcedam. » Hannibali nimis læta res est visa majorque quam ut eam statim capere animo posset. Itaque voluntatem se laudare Maharbalis ait, ad consilium pensandum temporis¹¹² opus esse. Tum Maharbal : « Non omnia nimirum¹¹³ eidem *Di* dedere : vincere scis, Hannibal, victoria uti nescis. » Mora ejus diei satis creditur saluti fuisse urbi atque imperio.

(Lib. XXII, c. XXXVIII, XL, XLIII-LI.)

XLIV

Hannibal à Capoue. — Pacuvius et Pérolla.

(An de Rome 538 ; 216 av. J.-C.)

A la nouvelle de la victoire d'Hannibal à Cannes, les Campaniens, sous l'inspiration de Pacuvius Calavius, chef du parti démocratique, passèrent du côté des Carthaginois. Ils envoyèrent des ambassadeurs à Hannibal, qui vint prendre ses quartiers d'hiver à Capoue. Seuls Décius Magius et Pérolla, le fils de Pacuvius, voulurent rester fidèles aux Romains. Décius Magius fut mené en prison. Pérolla fit part à son père de son projet d'assassiner Hannibal. Pacuvius, par un discours émouvant, parvint à l'en dissuader.

Hannibal post Cannensem pugnam *castraque bina*¹ capta ac direpta confestim ex Apulia in Samnium moverat. Ibi præda omni atque impedimentis relictis.

(entendez : *ad lætitiâ et epulas*),
quietemque noctis insequentis.

— 110. *Ut... scias*, etc., suppleez :
hoc audi : *die quinto*, etc. —

111. *Venisse*, voy. Rem. 111, note. —

112. *Temporis*, construction non

classique. — 113. *Nimirum* (ni ancienne orthographe de *ne*) = *ne mirum sit* (qu'on ne s'en étonne pas, il n'y a pas là de quoi s'étonner).

XLIV, 1. *Castraque bina* (*Romanorum*), voy. Narr. XLIII; *post*

exercitu partito, Magonem² regionis ejus urbes aut deficientes ab Romanis accipere aut detrectantes cogere ad defectionem jubet, ipse per agrum Campanum mare inferum³ petit, oppugnaturus⁴ Neapolim, ut urbem maritimam haberet⁵. Ab urbe oppugnanda⁶ Pœnux absterruere conspecta mœnia, haudquaquam prompta⁷ oppugnanti.

Inde Capuam flectit iter, luxuriantem⁸ longa felicitate atque indulgentia fortunæ, maxime tamen, inter corrupta omnia, licentia plebis, sine modo libertatem exercentis. Prona semper civitas in luxuriam, non ingeniorum modo vitio, sed affluentia copia voluptatum et illecebris omnis⁹ amœnitatis maritimæ terrestrisque, tam vero ita obsequio¹⁰ principum et licentia plebei lascivire ut nec libidini nec sumptibus modus esset. Ad contemptum legum, magistratum, senatus accessit tum post Cannensem cladem ut, cujus aliqua verecundia erat¹¹, Romanum quoque spernerent imperium.

Legati ad Hannibalem venerunt pacemque cum eo *condicionibus* his fecerunt, « ne quis imperator magistratusve Pœnorum jus ullum in civem Campanum haberet neve civis Campanus invitus militaret munusve¹² faceret; ut suæ¹³ leges, sui magistratus Capuæ essent; ut trecentos ex Romanis captivis Pœnus daret Campanis

castra capta, voy. *Rem.* 105; *movérat*, voy. *Rem.* 37 bis. — 2. *Magonem*, frère d'Hannibal. — 3. *Mare inferum*, Mer Méditerranée. — 4. *Oppugnaturus*, voy. *Rem.* 104. — 5. *Haberet*, voy. *Rem.* 109. — 6. *Oppugnanda*, donner l'assaut à. — 7. *Prompta*, commodes, faciles (à escalader). — 8. *Luxuriantem*, livrée à tous les excès; *felicitate*, voy.

Rem. 67. — 9. *Omnis*, de toute sorte; *amœnitatis*, les avantages naturels dus au climat et à l'heureuse situation de la Campanie. — 10. *Obsequio (in plebem)*. — 11. *Verecundia (ad eum diem) erat*. — 12. *Munus*, m. à m. : qu'il n'accomplît aucune prestation (soit de sa personne, soit de son argent). — 13. *Suæ*, voy. *Rem.* 29. —

quos ipsi elègissent¹⁴, cum quibus equitum Campanorum qui in Sicilia stipendia¹⁵ facerent permutatio fieret. » Hæc¹⁶ pacta; illa insuper quam quæ pacta erant facinera Campani ediderunt: nam præfectos socium¹⁷ civesque Romanos alios, partim aliquo militiæ munere occupatos, partim privatis negotiis implicitos, plebs repente omnes comprehensos velut custodiæ causa balneis¹⁸ includi jussit, ubi fervore atque æstu anima interclusa scœdum in modum expirarent.

Hannibal ingressus urbem deversatus est apud Ninnios Celeres¹⁹, Stenium Pacuviumque²⁰, inclitos nobilitate ac divitiis. Eo Pac.²¹ Calavius, princeps factionis ejus quæ traxerat rom ad Pœnos, filium juvenem adduxit, abstractum²² a Decii Magii²³ latere, cum quo ferocissime pro Romana societate adversus Punicum scœdus steterat nec eum aut inclinata in partem alteram civitas aut patria majestas sententia depulerat. Huic tum pater juveni Hannibalem, deprecando magis quam purgando, placavit, victusque patris precibus lacrimisque etiam²⁴ ad cenam eum cum patre vocari jussit, cui convivio neminem Campanum præterquam hospites Vibelliumque Tauream²⁵, insignem bello virum, adhibi-

14. *Elegissent*, style direct : *quos ipsi elegerimus* (fut. ant.) — 15. *Stipendia*. La solde se payant, non par jour ni par mois, mais pour la campagne entière, *stipendia* avait fini par désigner les campagnes ou années de service. *Stipendia facere* = servir. — 16. *Hæc* résume ce qui précède, *illa* sert à attirer l'attention sur ce qui suit, avec une emphase particulière; *nam* est explicatif et signifie « à savoir ». *Facinera*, voy. *Rem.* 7. — 17. *Præfectos socium*, c'étaient des citoyens romains. —

18. *Balneis*, ablatif; *velut*, etc., en apparence pour s'assurer simplement de leur personne, en réalité pour les faire périr (*ubi... expirarent*). — 19. *Ninnios Celeres* Nobles Campaniens — 20. *Stenium, Pacuvium*, prénoms osques. — 21. *Pac.* = *Pacuvius*. — 22. *Abstractum*, arraché à grand-peine de.... — 23. *Decii Magii* Decius est un prénom. — 24. *Etiam* portè sur *ad cenam... vocari jussit*. — 25. *Vibellius* est le nom de famille, *Taurea* le

lurus erat. Epulari cœperunt de die²⁶, et convivium non ex more Punico aut militari disciplina esse, sed, ut²⁷ in civitate atque etiam domo diti ac luxuriosa, variis omnium voluptatum illecebris instructum. Unus nec dominorum invitatione nec ipsius interdum Hannibalis Calavii filius pellici ad vinum²⁸ potuit, ipse valetudinem²⁹ excusans, patre animi quoque ejus haud mirabilem perturbationem causante. Solis ferme occasu³⁰, patrem Calavium ex convivio egressum secutus filius, ubi in secretum (hortus erat posticis ædium partibus³¹) pervenerunt, « Consilium, inquit, affero, pater, quo non veniam solum peccati, quod³² defecimus ad Hannibalem, impetraturi ab Romanis, sed in multo majore dignitate et gratia simus Campani quam unquam³³ fuimus futuri. » Cum mirabundus³⁴ pater quidnam id esset consilii quæreret, toga rejecta ab umero latus succinctum gladio nudat : « Jam³⁵ ego, inquit, sanguine Hannibalis sanciam Romanum fœdus. Te id prius scire volui, si³⁶ forte abesse, dum facinus patratur, mallet. »

Quæ ubi vidit audivitque senex, velut si jam agendis quæ audiebat interesset, amens metu, « Per³⁷ ego te, inquit, fili, quæcumque jura liberos jungunt parentibus precor quæsoque ne ante oculos patris facere et pati

urnom. — 26. *Epulari de die*. Le principal repas des Romains commençait ordinairement vers trois ou quatre heures de l'après-midi et se prolongeait jusqu'à la nuit. *De die* signifie « en prenant une partie du jour ». — *Esse*, voy. *Rem.* 84; *ex more Punico*, les Carthaginois étaient un peuple simple et sobre. — 27. *Ut*, comme il était naturel. — 28. *Ad vinum*, entendez : à boire du vin avec excès, cf. XL, 7, 2 : « benigna invitatio

et hilaritas juvenalis utrosque in vinum traxit. » — 29. *Valetudinem*, sa santé (délicate); *excusans*, alléguant comme excuse. — 30. *Occasus*, au moment du coucher du soleil. — 31. *Posticis partibus*, voy. *Rem.* 72. — 32. *Quod*, à savoir que. — 33. *Unquam*, voy. *Rem.* 31. — 34. *Mirabundus*, voy. *Rem.* 4. — 35. *Jam*, à l'instant. — 36. *Si*, au cas où... — 37. *Per*, etc., inversion fréquente; construisez : Te precor .. per jura quæcumque, etc.

omnia infanda velis. Paucæ horæ sunt, intra quas, jurantes per quicquid Deorum est, dextræ³⁸ dextras jungentes lidem obstrinximus : vis, sacratas³⁹ fide manus, digressi a colloquio, extemplo in eum armemus⁴⁰? Ab hospitali mensa surgis, ad quam tertius Campanorum adhibitus es ab Hannibale, ut eam ipsam mensam cruentes hospitis sanguine? Hannibalem pater filio meo potui placare, filium Hannibali non possum! Sed sit nihil sancti, non fides, non religio, non pietas; audeantur infanda, si non perniciem nobis cum scelere ferunt. Unus aggressurus es Hannibalem? Quid illa turba⁴¹ tot liberorum servorumque? quid in unum intenti omnium oculi? quid tot dextræ? lorpescent in⁴² amentia illa? Vultum ipsius Hannibalis, quem armati exercitus sustinere *nequeunt*, quem horret⁴³ populus Romanus, tu sustinebis? Ut⁴⁴ ab aliis auxilia desint, me ipsum ferire, corpus meum opponentem pro corpore Hannibalis, sustinebis? Atqui⁴⁵ per meum pectus petendus ille tibi transfigendusque est. Sed hic te deterreri sine potius quam illic vinci; valeant preces apud te meæ, sicut pro te hodie valuerunt. » Lacrimantem inde juvenem cernens medium complectitur atque osculo hærens non ante precibus abstulit quam pervicit ut gladium poneret

38. *Dextræ (Hannibatis)*. — 39. *Sacratas*, la main, instrument et gage de la foi jurée en présence des Dieux, prend à ce titre une sorte de caractère sacré; se servir de cette même main pour violer ses serments et pour tuer Hannibal serait aussi impie qu'il le serait d'employer pour un tel crime un objet consacré au culte; cf. I, 21, 4 : « significantes lidem tutandam sedemque ejus etiam in dexteris sacratam esse. » — 40. *Armemus*, si le vieillard laissait

agir son fils, il participerait, pour ainsi dire, à son crime; de même, plus loin, il associe encore son sort à celui de son fils : « si non perniciem nobis cum scelere ferunt. » — 41. *Quid illa turba (faciet)?* Hannibal pouvait avoir avec lui un certain nombre d'officiers carthaginois. — 42. *In*, en présence de.... — 43. *Horret*, voy. *Rem.* 63. — 44. *Ut*, à supposer que; *ab aliis*, voy. *Rem.* 42; *ferire*, voy. *Rem.* 93. — 45. *Atqui*, eh bien! —

fidemque daret nihil facturum ⁴⁶ tale. Tum juvenis : « Ego quidem, inquit, quam ⁴⁷ patriæ debeo pietatem exsolvam patri. Tuam doleo vicem ⁴⁸, cui ter proditæ patriæ sustinendum est crimen, semel cum defectionem inisti ab Romanis, iterum cum pacis cum Hannibale fuisti auctor, tertio hodie, cum restituendæ Romanis Capuæ mora atque impedimentum es. Tu, patria, ferrum, quo pro te armatus hanc arcem hostium inii, quoniam parens extorquet, recipe. » Hæc cum dixisset, gladium in publicum trans maceriam horti abjecit et, quo minus res suspecta esset, se ipse convivio reddidit.

(Lib. XXIII, c. I, II, IV, VII, VIII, IX.)

XLV

L'armée d'Hannibal à Capoue.

L'armée Carthaginoise s'énerva dans les délices à Capoue et perdit à la fin l'énergie de l'âme et celle du corps.

Hannibal in hiberna Capuam concessit. Ibi partem majorem hiemis exercitum in lectis ¹ habuit, adversus omnia humana mala sæpe ac diu duratum, bonis inexpertum atque insuetum. Itaque quos nulla mali vicerat vis perdidere nimia bona ac voluptates immodicæ, et eo impensius quo avidius ex insolentia in eas se merserant. Somnus enim et vinum et epulæ balineaque ² et otium, consuetudine in dies blandius, ita enervaverunt corpora animosque ut magis deinde præleritæ victoriæ

46. *Facturum*, voy. *Rem.* 111, note. — 47. *Quam*, etc. m. à m. : les obligations que j'ai à ma patrie, je les payerai à mon père ; c.-à-d. : mes devoirs envers ma patrie, j'en serai dégagé, puisque je ne les sacrifierai qu'à un devoir plus impérieux encore, celui de l'obéissance filiale. —

48. *Tuam vicem*, voy. *Rem.* 65.

XLV, 1. *In lectis*, dans des maisons, au lieu de les faire coucher sous la tente ou dans des baraquements ; *bonis*, datif, cf. la construction de *inexpertus* et de *insuetus* avec *ad*, Tite-Live, VI, 18, 4 et XLI, 20, 11. — 2. *Balinea*, voy.

eos quam præsentēs tutarentur vires majusque id peccatum ducis apud peritos artium militarium haberetur quam quod non ex Cannensi acie protinus³ ad urbem Romanam duxisset : illa⁴ enim cunctatio distalisse modo victoriam videri potuit, hic error vires ademisse ad vincendum. Itaque, hercule, velut si cum alio exercitu a Capua exiret⁵, nihil usquam pristinæ disciplinæ tenuit. Nam, ubi primum sub pellibus haberi cœpti sunt viaque et alius militaris labor excepit, tironum modo corporibus animisque deficiebant⁶, et deinde per omne æstivorum tempus magna pars sine comæatibus ab signis dilabebantur : neque aliæ latebræ quam Capua desertoribus erant.

(Lib. XXIII, c. xviii)

XLVI

Siège de Syracuse par Marcellus. — Archimède.

(An de Rome 540 : 214 av. J.-C.)

Hiéronyme, roi de Syracuse, dont l'aïeul Hiéron avait été l'ami du peuple romain, passa aux Carthaginois. Sa cruauté et sa tyrannie irritèrent ses sujets, qui le massacrèrent ; les Romains purent reprendre espoir. Mais, sous la direction d'Hippocrate et d'Épicyde, les Syracusains se révoltèrent et signèrent un traité d'alliance avec Hannibal. Claudius Marcellus, consul, dut mettre le siège devant Syracuse, et il aurait réussi à prendre de force la ville, sans Archimède, qui construisit des machines de guerre pour sa défense et obligea les Romains à faire seulement le blocus.

Terra marique simul cœptæ oppugnari Syra-

Rem. 8.—3. *Protinus*, sans « s'arrêter en route. » Le sens propre de *protinus* est « en marchant droit devant soi » ; de là son emploi en parlant d'une action qu'on peut faire en chemin et sans presque s'arrêter. Cf. T.-Live XXII, 42, 3 ; 50, 11, et plusieurs fois ailleurs. *Duxisset*

(Rem. 27). au subj., parce qu'on rapporte la pensée de ceux qui blâmaient Hannibal.—4. *Illā... hic*, voy. Rem. 30 bis.—5. *A Capua exiret*, voy. Rem. 74 ; *usquam*, en aucun lieu et en aucune circonstance ; *tenuit*, il ne put maintenir.—6. *Via*, les marches ; *excepit (eos)* ; *modo* ; à

cusæ¹, terra ab Hexapylo², mari ab Achradina³, cujus murus fluctu alluitur; et, quia, sicut Leontinos⁴ terrore ac primo impetu ceperant, non diffidebant vastam disjectamque spatio urbem parte aliqua se invasuros, omnem apparatus oppugnandarum urbium muris admoverunt.

Et habuisset tanto impetu cœpta res fortunam⁵, nisi unus homo Syracusis ea tempestate⁶ fuisset, Archimedes⁷. Is erat unicus⁸ spectator cœli siderumque, mirabilior tamen inventor ac machinator bellicorum tormentorum operumque, quibus *quicquid* hostes ingenti mole agerent ipse perlevi momento ludificaretur. Muros⁹, per inæquales ductos colles, pleraque alta et difficilia aditu, summissa quædam et quæ planis vallibus adiri possent, *ut* cuique aptum visum est loco, ita genere omni tormentorum instruxit. Achradinæ murum,

la façon de; *deficiebant*, ils avaient des défaillances.

XLVI, 1. *Syracusæ*. Le nom de Syracuse vient de la vallée marecageuse de Syracô. — 2. *Hexapylo*. Porte de Syracuse qui donnait accès dans la ville par la route du Nord venant de Leontini et de Megare, et conduisait dans le quartier de Tycha, au voisinage des Épipoles. Il y avait six entrées dont une seule était ouverte, les autres étaient habituellement fermées. — 3. *Achradina*. Quartier de Syracuse situé au N. de l'île d'Ortygie, où prirent pied les premiers colons corinthiens. La ville s'étendit plus tard sur le plateau calcaire de l'Achradine. L'Achradine était entourée d'un mur énorme de pierres tirées des *Lautumies*. C'était donc un poste fortifié facile à défendre. — 4. *Leontinos*. Ancienne ville de Sicile, sur la côte orientale, aujourd'hui *Leontini*.

Marcellus venait de la prendre. —

5. *Fortunam*, du succès. — 6. *Ea tempestate*, voy. *Rem.* 1. — 7.

Archimedes, un des plus grands mathématiciens de l'antiquité, ne

à Syracuse en 287, alla en Égypte, puis revint à la cour d'Hiéron,

où il s'occupa d'astronomie; à l'aide d'inventions *mécaniques*, il

déjoua longtemps les efforts des Romains. — 8. *Unicus*, il n'avait pas

son pareil comme *météorologue* et comme astronome (*spectator cœli siderumque*); *machinator*, constructeur; *ingenti mole*, en faisant

d'immenses efforts, *perlevi momento*, au moyen d'un effort insignifiant.

— 9. *Muros*, le mur d'enceinte; *pleraque alta*, etc., apposition à *inæquales colles*: « endroits » pour la plupart élevés, etc.; *summissa*, il y avait d'autres endroits où la crête des collines s'abaissait; *planis*, unies, ne présentant aucune difficulté de ter-

qui, ut ante dictum est, mari alluitur, sexaginta quinqueremibus¹⁰ Marcellus oppugnabat. Ex ceteris¹¹ navibus sagittarii¹² funditoresque¹³ et velites¹⁴ etiam, quorum telum ad remittendum inhabile imperitis est, vix quemquam sine vulnere consistere in muro patiebantur (hi, quia spatio missilibus opus est, procul muro tenebant naves); junctæ aliæ binæ¹⁵ quinqueremes, demptis interioribus remis, ut latus lateri applicaretur. cum exteriori ordine remorum velut unæ naves agerentur, turres contabulatas¹⁶ machinamenta que alia qualiendis muris portabant. Adversus hunc navalem apparatus Archimedes variæ magnitudinis tormenta in muris disposuit. In eas quæ procul erant naves saxa ingenti pondere emittabat; propiores levioribus eoque magis crebris petebat telis; postremo, ut sui vulnere intacti tela in hostem ingererent, murum ab imo ad summum crebris, cubitalibus fere, cavis aperuit, per

rain; quæ... possent équivalent à *ejus modi ut... possent*. — 10. *Quinqueremibus*. Navires à cinq rangs de rameurs. — 11. *Ceteris* veut dire : les vaisseaux autres que ceux dont il sera question tout à l'heure (*junctæ aliæ binæ*, etc.); *ad remittendum*, il n'y avait donc pas à craindre que les ennemis se servissent contre les Romains des traits lancés par les vélites; *hi*, les gens des vaisseaux dont Tite-Live vient de parler. — 12. *Sagittarii*. Archers, soldats armés à la légère, qui combattaient en lançant des fleches. — 13. *Funditores*. Soldats d'infanterie légère qui combattaient avec des frondes, formées de lanières. — 14. *Velites*. Infanterie légère qui remplaçait dans la légion, au temps de la 2^e guerre punique,

ceux que l'on appelait autrefois *accensi velati* et *rorarii*. Ils combattaient avec des javelots, des pierres, des frondes, des fleches, et n'avaient point d'armure. Leur nom est formé comme *arquites*, *equites*, *pedites*, *milites*. Ce sont ceux qui combattent simplement vêtus (de *velum*). Ils combattent à part et engagent d'ordinaire l'action. — 15. *Binæ*, accouplées « deux par deux »; (*ita*) *ut; latus lateri*, un côté contre « un autre »; le latin ne se sert pas en pareil cas de *alius* ni de *alter*, mais du substantif répété deux fois; *unæ*, au pluriel, parce que c'était chaque fois « une couple » de quinqueremes qui était manœuvrée comme un seul vaisseau. — 16. *Contabulatas*, à plusieurs étages; *alia*, voy. *Rem. 36 his*

quæ cava pars sagillis, pars scorpionibus modicis ex occulto petebant hostem. Quæ¹⁷ propius quia quædam subibant naves, quo interiores ictibus tormentorum essent, in eas tollenone¹⁸ super murum eminente ferrea manus, firmæ catenæ illigata, cum injecta proræ esset gravique libramento plumbi recelleret ad solum, suspensa prora navem in puppim statuebat¹⁹; dein, remissa subito, velut ex muro cadentem navem cum ingenti trepidatione nautarum ita²⁰ undæ affligebat ut, etiamsi recta recideret, aliquantum aquæ acciperet.

Ita maritima oppugnatio est elusa, omnisque spes eo versa ut totis viribus terra aggredierentur. Sed ea quoque pars eodem omni²¹ apparatu tormentorum instructa erat, Hieronis impensis curaque per multos annos, Archimedis unica arte. Natura etiam adjuvabat loci, quod

quatiendis muris, voy. Rem. 61. — 17. Quæ (cava); quædam, voy. Rem. 32; interiores, etc., m. à m. : plus près du mur que ne l'était la région où pouvaient porter les coups, c'est-à-dire : ea deçà (et par conséquent, en dehors) de la portée des coups; quo (au lieu de ut) n'est pas amené par le comparatif. — 18. Tollenone. Machine de guerre composée d'une grosse pièce de bois formant levier, qui reposait sur un support fixe et dont les deux branches, des deux côtés de ce support, pouvaient se mouvoir dans un plan vertical, l'une s'élevant quand l'autre s'abaissait et réciproquement. L'une des deux branches, qui dépassait le mur (super murum eminente), portait à son extrémité une chaîne avec un grappin (ferrea manus); lorsque, par un contrepoids (libramentum), on

abaissait la branche intérieure, la branche extérieure remontait, hissant les objets auxquels le grappin s'était accroché. De là le nom de tolleno, « machine à hisser ». La branche intérieure étant d'ailleurs beaucoup plus longue que la branche extérieure, un contrepoids assez faible suffisait. — 19. In puppim statuebat, le bateau, suspendu par la proue, semblait être debout sur sa poupe, qui plongeait seule dans l'eau; remissa, quand on ôtait le contrepoids. — 20. Ita, avec une telle violence; etiamsi recta (nominalif) recideret (Rem. 95), m. à m. : même s'il était retombé étant placé horizontalement (à plus forte raison, étant donné qu'il était placé la poupe en bas); aliquantum, une assez forte quantité; acciperet = acceptura fuisset. — 21. Omni, complet; per multos annos, voy.

saxum²² cui imposita muri fundamenta sunt magna parte ita proclive est ut non solum missa tormento, sed etiam quæ pondere suo provoluta essent graviter in hostem inciderent. Eadem causa ad subeundum²³ arduum aditum instabilemque ingressum præbebat. Ita, consilio habito, cum omnis conatus ludibrio esset²⁴, absistere oppugnatione²⁵ atque obsidendo²⁶ tantum arceri terra marique commeatibus hostem placuit. x

(Lib. XXIV, c. xxxiii, xxxiv.)

XLVII

Prise de Syracuse. — Mort d'Archimède.

(An de Rome 542; 212 av. J.-C.)

Après trois ans de siège, Syracuse est prise par Claudius Marcellus, qui déploie les talents d'un grand général. Dans le tumulte qui suit la prise de la ville, Archimède est tué au moment où il réfléchit à des figures de géométrie qu'il a tracées sur le sable.

Cum maxime¹ Capua circumvallaretur², Syracusarum oppugnatio³ ad finem venit, præterquam vi ac

Rem. 24. — 22. *Saxum*, la colline rocheuse; *ita proclive est*, à une telle pente; *provoluta essent*, au subjonctif, parce que ces mots font partie d'une proposition qui est elle-même au subjonctif (*ut... inciderent*). — 23. *Subeundum*, pour gravir la pente et arriver au pied des murs; *ingressum*, la marche. — 24. *Ludibrio esset*, tournait à leur dérision. — 25. *Oppugnatio*. Siège où l'on cherche à emporter la place par des attaques de vive force, en donnant l'assaut, ou bien siège régulier

avec tous les travaux que comportait l'art militaire des anciens. — 26. *Obsidendo*. Indique un siège prolongé, proprement un blocus.

XLVII, 1. *Maxime*, précisément. — 2. *Circumvallaretur*. Signifie bloquer une place, au moyen de lignes de circonvallation, c.-à-d. d'un retranchement et d'un fossé qui l'entourent et empêchent toute communication entre les assiégés et le dehors. — 3. *Oppugnatio*. Voy. ci-dessus, n. 25; *præterquam... etiam* a le même sens qu'aurait *non solum... sed etiam; adjuncta*,

virtute ducis exercitusque, intestina etiam prodicione adjuncta. Namque Marcellus initio veris, incertus utrum Agrigentum⁴ ad Himilconem⁵ et Hippocraten⁶ verte-
ret⁷ bellum an obsidione⁸ Syracusas premeret, quan-
quam nec vi capi videbat posse inexpugnabilem ter-
restri ac maritimo situ urbem nec fame, ut quam prope
liberi a Carthagine commeatus alerent, tamen, ne quid
inexpertum relinqueret, transfugas Syracusanos (erant
autem apud Romanos aliqui, nobilissimi viri, inter de-
fectionem⁹ ab Romanis, quia ab novis consiliis abhor-
rebant, pulsî) colloquiis suæ partis¹⁰ tentare hominum
animos jussit et fidem dare, si traditæ forent Syracusæ,
liberos eos ac suis legibus victuros esse. Non erat col-
loquii copia, quia multorum animi suspecti omnium
curam oculosque eo¹¹ converterant, ne quid falleret tale
admissum. Servus unus¹² exsulum, pro transfuga intro-
missus in urbem, conventis paucis, initium colloquendi
de tali re fecit. Deinde in piscatoria quidam nave reti-
bus operti circumvectique ita ad castra Romana collo-
cuti¹³ cum transfugis, et iidem sæpius eodem modo, et
alii atque alii; postremo ad octoginta facti. Et, cum
jam composita omnia ad prodicionem essent, indicio

nominatif. — 4. *Agrigentum*. Aug. *Girgonti*; dans le sud de la partie de la Sicile habitée par les Sicanes. — 5. *Himilconem*. Ce nom signifie en phénicien « favori d'Astarté ». C'est un lieutenant d'Hannibal. — 6. *Hippocraten*. Personnage né à Carthage, d'origine syracusaine. — 7. *Verteret*, s'il « devait » tourner. — 8. *Obsidione*. Voy. p. 171, n. 26. — 9. Joignez *defectionem ab Romanis*; *novis consiliis*, l'abandon de l'alliance romaine; *pulsî (a Syracusanis)*. — 10. Construisez *hominum suæ partis*, les gens

de leur parti, c'est-à-dire ceux qui étaient, comme eux, partisans de Rome; *forent*, voy. *Rem.* 40. — 11. *Eo*, qui équivaut à *ad id* (*Rem.* 41), est développé par *ne quid falleret*, etc.; *quid tale*, quelque chose de tel, c'est-à-dire une entrevue avec des gens venant du camp romain; *falleret*, passât inaperçu. — 12. *Servus unus*, un seul esclave, un esclave seulement; *exsulum* ne dépend pas de *unus*, mais de *servus*; *pro transfuga*, en se faisant passer pour transfuge. — 13. *Collocuti (sunt)*; *sæpius eodem*

delato ad Epicyden¹⁴ per Attalum quendam, indignan-
tem sibi rem creditam non esse, necali omnes cum
cruēiati sunt. Alia subinde¹⁵ spes, postquam hæc vana
evaserat, excepit. Damippus quidam Lacedæmonius,
missus ab Syracusis ad Philippum regem, captus ab
Romanis navibus erat. Hujus utique¹⁶ redimendi et
Epicydæ cura erat ingens nec abnuvit Marcellus, jam
tum Ætolorum, quibus socii Lacedæmonii erant, ami-
ciliam affectantibus Romanis. Ad colloquium de redemp-
tione ejus missis¹⁷ medius maxime atque utrisque op-
portunus locus ad portum Trogilorum¹⁸, propter turrin-
quam vocant Galeagram¹⁹, est visus. Quo cum sæpius
commarent, unus ex Romanis ex propinquo murum
contemplans, numerando²⁰ lapides æstimandoque ipse
secum quid in fronte²¹ paterent singuli, altitudinem
muri, quantum proxime²² conjectura poterat, permen-
sus humilioremque aliquanto pristina opinione sua et

modo (*id fecerunt*); *ad*, environ.
— 14. *Epicyden*, né à Carthage, d'o-
rigine syracusaine. — 15. *Subinde*,
aussitôt après; *evaserat*, voy. *Rem.*
99; *excepit*, voy. *Rem.* 37 bis. —
16. *Utique*, dans tous les cas, c'est-
à-dire : à tout prix; *jam tum...*
affectantibus Romanis, « parce
que » les Romains recherchaient,
etc. — 17. *Missis*, voy. *Rem.* 23;
medius maxime, situé le plus
exactement au milieu. — 18. *Tro-
gilorum*. Golfe formant un port au
N. de Syracuse. Voy. *Rem.* 53. —
19. *Galeagram*. Tour située au N.
de Syracuse, à l'endroit où le quar-
tier de Tycha et celui d'Achra-
dine se touchent dans le voisinage
de la mer. — 20. *Numerando*, etc.,
il compte combien il y a d'assises
de pierres depuis le bas de la tour

jusqu'au sommet, il calcule menta-
lement (*ipse secum*) quelle peut
être la hauteur d'une assise, et il
arrive ainsi à déterminer à peu près
la hauteur de la tour; *ipse*, au no-
minatif, parce que *æstimando*
équivalait à *cum æstimaret*. — 21. *In
fronte*, en largeur (c'est-à-dire ici :
en hauteur). Pour l'origine de cette
expression, voy. par exemple Hor.
Sat. I, 8, 12 : dans ce passage, il
est question d'un lot de terre des-
tiné à servir de sépulture et qui
mesurait 1000 pieds *in fronte* (sur
le devant, ou bien : en largeur),
et 300 pieds *in agrum* (m. à m. :
dans le sens du terrain dont ce lot
faisait partie, c'est-à-dire : en pro-
fondeur). — 22. *Proxime*, d'une
manière approchée; (*metiri*) *poter-
at*; *aliquanto*, d'une quantité no-

ceterorum omnium ratus esse et vel mediocribus scalis superabilem, ad Marcellum rem defert. Haud spernenda visa; sed, cum adiri locus, quia ob id ipsum²³ intentius custodiebatur, non posset, occasio quærebatur; quam obtulit transfuga, nuntians diem festum Dianæ per triduum agi et, quia alia in obsidione desint, vino largius²⁴ epulas celebrari, et ab Epicyde præbito universæ plebei et per tribus a principibus diviso. Quod ubi accepit Marcellus, cum paucis tribunorum militum collocutus electisque per eos ad rem tantam agendam audendamque idoneis centurionibus militibusque et scalis in occulto comparatis, ceteris signum dari jubet ut maturo corpora curarent²⁵ quietique darent: « nocte in expeditionem eundum esse. » Inde, ubi id temporis visum quo de die²⁶ epulatis jam vini satias principumque somni esset, signi unius milites ferro scalas jussit; et ad mille fere armati tenui agmine²⁷ per silentium eo deducti. Ubi sine strepitu ac tumultu²⁸ primi evaserunt in murum, secuti ordine alii, cum priorum audacia dubiis etiam animum facebat.

Jam mille armatorum²⁹ eam ceperant partem, cum

table. — 23. *Ob id ipsum*, parce que le mur n'était pas très haut. — 24. *Largius*, plus généreusement que les jours ordinaires; *universæ*, la masse du peuple; *principibus*, les plus riches citoyens de chaque quartier; *diviso*, distribué. — 25. *Corpora curarent*, expression consacrée pour dire que les soldats prenaient de la nourriture et du repos. — 26. *De die*, voy. p. 161, n. 26; *satias*, voy. *Rem.* 1; *esset*, le moment où, « se disant-il », ils devaient commencer à dor-

mir (c'est là le sens de ce subjonctif); *signi unius*, c'est-à-dire *unius manipuli*. — 27. *Tenui agmine*, en colonne de marche mince et allongée; *eo*, au pied du mur. — 28. *Sine strepitu ac tumultu*, sans bruit et sans désordre. — 29. *Mille armatorum*, voy. *Rem.* 28; *eam partem*, l'endroit qu'on avait escaladé; *pluribus*, plus nombreuses que précédemment; *signo*, etc., les soldats qui étaient montés les premiers, une fois arrivés à l'Hexapylon (voy.

celeræ admotæ sunt copiæ, pluribusque scalis in murum evadebant, signo ab Hexapylo dato, quo per iugentem solitudinem erat perventum, quia³⁰ magna pars, in turribus epulati, aut sopiti vino erant aut semigraves potabant; paucos tamen eorum *improvisò oppressos* in cubilibus interfecerunt. Prope Hexapylon est portula³¹: ea magna vi refringi cœpta, et e muro ex composito tuba datum signum erat, et jam undique non furtim sed vi aperta gerebatur res. Quippe ad Epipolas³², frequentem custodiis³³ locum, perventum erat, terrendique magis hostes erant quam fallendi, sicut territi sunt: nam, simul ac tubarum est auditus cantus clamorque tenentium muros partemque urbis, omnia teneri *valde* custodes alii per³⁴ murum fugere, alii salire de muro præcipitarique turba paventium. Magna pars tamen ignara tantî mali erat, et³⁵ gravatis omnibus vino somnoque et in vastæ magnitudinis urbe partium sensu non satis pertinente in omnia. Sub³⁶ *lucem*, Hexapylo

p. 168. n. 2), avaient donné au reste des troupes le signal de venir. — 30. *Quia*, etc., proposition destinée à expliquer les mots *per iugentem solitudinem*; *potabant* (Rem. 50), ce verbe signifie toujours: boire avec excès; *tamen*, la suite des idées est celle-ci: Ils trouverent presque partout une solitude complète; toutefois en certains endroits ils rencontrèrent quelques ennemis, qui étaient endormis, et qu'ils tuèrent. — 31. *Portula*, petite entrée pour les pietons, à côté de laquelle se trouvait sans doute la porte proprement dite; *cœpta (est)*; *datum signum erat*, il s'agit du même signal dont il a déjà été question plus haut; *tuba*, trompette droite, employée dans l'infanterie. — 32.

Epipolas Les Epipotes, quartier de Syracuse, situé à l'extrémité occidentale de la ville, sur un plateau rocheux, et compris dans l'enceinte de la ville construite par Denys l'ancien. — 33. *Frequentem custodiis* equivaut pour le sens à *ubi frequentes custodiæ erant: sicut*, etc., il s'agissait de les effrayer, et on les effraya en effet. — 34. *Per*, le long de; *fugere*, voy Rem. 84; *turba*, ablatif. — 35. *E gravatis*, etc., correspond à *et in vastæ*, etc.; ces ablatifs absolus doivent se traduire au moyen de la conjonction « parce que », *partium sensu*, ce qu'éprouvaient certains quartiers; *pertinente*, s'étendant. — 36. *Sub*, vers, *quam*, adverbe; *possent (openi ferre)* -

effracto, Marcellus omnibus copiis urbem ingressus excitavit convertitque omnes ad arma capienda openique, si qua possent. jam captæ prope urbi ferendam. Epicydes ab Insula³⁷, quam ipsi Nason³⁸ vocant, citato profectus agmine, haud dubius quin paucos, per negligentiam custodum transgressos murum, expulsurus foret, occurrentibus pavidis, tumultum augere eos dictilans et majora ac terribiliora vero afferre, postquam conspexit omnia circa Epipolas armis completa, lacescito tantum hoste paucis missilibus retro in Achradinam agmen convertit, non tam vim multitudinemque hostium metuens quam ne qua intestina fraus per occasionem oreretur³⁹ clausasque inter tumultum Achradinæ atque Insulæ inveniret portas. Marcellus, ut mœnia⁴⁰ ingressus ex superioribus locis urbem omnium ferme illa tempestate pulcherrimam subjectam oculis vidit, illacrimasse dicitur partim gaudio tantæ perpetratæ rei, partim vetusta gloria urbis. Atheniensium⁴¹ classes demersæ et duo ingentes exercitus cum duobus clarissimis ducibus deleti occurrebant, et tot bella cum Carthaginiensibus tanto cum discrimine gesta, tot tam

37. *Insula*. Il s'agit de l'île d'Ortygie, quartier de Syracuse, où vinrent s'établir les colons d'abord chalcediens, puis corinthiens, qui chassèrent la population phénicienne primitive. L'*Insula* était au sud de la ville à laquelle elle était reliée par un pont fermé par un mur et une citadelle; là se trouvaient le temple de Diane et celui de Minerve. L'*Insula* contribuait à fermer le grand port; elle formait aussi un des côtés du petit port de *Laccius*. — 38. *Nason*, les Syracusains étaient d'origine dorienne et disaient *νασον*;

au lieu de *νασον*; *paucos*, il croyait que ce n'était qu'une petite troupe de soldats qui avait pénétré dans la ville; *occurrentibus pavidis*, (ablatif absolu) ... *eos* ... construction peu régulière; *vero* dépend aussi de *majora*. Pour la construction de cette période, cf. *Rem.* 114. — 39. *Oreretur*, voy. *Rem.* 16. — 40. *Mœnia*, ce mot désigne quelquefois « les constructions »; *illa tempestate*, voy. *Rem.* 1; *gloria*, voy. *Rem.* 67. — 41. *Atheniensium* dépend à la fois de *classes* et de *exercitus*;

opulenti tyranni regesque, præter ceteros⁴² Hiero⁴³, cum recentissimæ memoriæ rex, tum ante omnia quæ virtus ei fortunaque sua dederat beneficiis in populum Romanum insignis. Ea cum universa⁴⁴ occurrerent animo subiretque cogitatio, jam illa momento horæ arsura omnia et ad cineres reditura, priusquam signa Achradinam admoveret, præmittit Syracusanos qui intra præsidia⁴⁵ Romana, ut ante dictum est, fuerant, ut alloquio leni impellerent hostes ad dedendam urbem.

Tenebant Achradinæ portas murosque maxime⁴⁶ transfugæ, quibus nulla erat per condiciones veniæ spes; ei nec adire muros nec alloqui quemquam passi. Itaque Marcellus, postquam inceptum irritum fuit, ad Euryalum⁴⁷ signa referri jussit; tumultus⁴⁸ est in extre-

Tit-Live fait allusion à la célèbre expedition de Sicile, racontée au 6^e et au 7^e livre de Thucydide; les Syracusains avaient détruit d'abord la flotte athénienne, puis l'armée de terre, commandée par Nicias et par Demosthène; *classes* est au pluriel, parce que cette flotte était la réunion de plusieurs escadres envoyées devant Syracuse à différents moments du siège; *duo exercitus*, parce que c'était séparément que Démosthène et Nicias avaient été faits et réduits à capituler. — 42. *Præter ceteros*, plus que tous les autres; *ante*, voy. Rem. 3; *omnia*, entendez : tous ses autres titres de gloire; *sua*, voy. Rem. 29. — 43. *Hiero*. Hiéron II, roi de Syracuse, élu par l'armée mercenaire levée contre les Mamertins, en 270, avec Artémidore; il revint à Syracuse; avec l'aide du parti aristocratique, il dompta le soulèvement démocratique et gouverna

avec sagesse et modération. — 44. *Ea universa*, ces souvenirs tous à la fois; *jam*, bientôt; *momento horæ*, dans le court espace d'une heure. — 45. *Præsidia*, l'armée romaine; il s'agit des nobles syracusains mentionnés p. 172, l. 9. — 46. *Maxime* porte sur *transfugæ*; *transfugæ*, des Romains qui avaient passé à l'ennemi; *per condiciones* (Rem. 42), par une capitulation, *quemquam* est le complément direct de *alloqui*; le sujet de *adire* et de *alloqui*, qui n'est pas exprimé, est : *eos qui a Marcello missi erant* (cf. plus haut). — 47. *Euryalum*. Forteresse presque imprenable située dans les Épipoles. Elle s'élevait sur des rochers taillés à pic et dominait la ville. C'était l'ouvrage de Denys l'ancien, et, selon Diodore, 60,000 ouvriers y avaient travaillé. — 48. *Tumultus*, attribut, le sujet de *est* est *Euryalus*; *mediterranea insulæ*,

ma parte urbis, *aversus* a mari viæque imminens ferenti in agros mediterraneaue insulæ, percommode situs ad cômmeatus excipiendos. Præerat huic arci Philodemus Argius, ab Epicyde impositus; ad quem missus a Marcello Sosis, unus ex interfectoribus tyranni⁴⁹, cum longo sermone habito dilatus per frustrationem esset, rettulit Marcello tempus cum ad deliberandum sumpsisse. Cum is diem de die⁵⁰ differret, dum Hippocrates atque Himilco admoverent castra legionesque, haud dubius, si in arcem accepisset eos, deleri Romanum exercitum inclusum muris posse, Marcellus, ut Euryalum neque tradi neque capi vidit posse⁵¹, inter Neapolim⁵² et Tycham⁵³ (nomina ea partium urbis et instar urbium sunt) posuit castra, timens ne, si frequentia intrasset loca, contineri ab discursu⁵⁴ miles avidus prædæ non posset. Legati eo ab Tycha et Neapoli cum infulis⁵⁵ et velamentis venerunt, precantes ut a

voy. Rem. 54; *percommode situs*, etc., Marcellus se disait que, s'il était maître de l'Euryale, il pourrait intercepter les arrivages de vivres et affamer le quartier d'Achradine. — 49. *Tyranni*, Hiéronyme, voy. le *Sommaire de la Narr.* XLVI. — 50. *Diem de die*, un jour après l'autre (*diem*, accusatif de durée); *differret*, employé sans complément direct, signifie: il remettait l'affaire, traînait la négociation en longueur; *dum*, en attendant que; *haud dubius* se rapporte à *is*; *inclusum muris*, l'armée romaine était en dedans de Syracuse: elle pouvait donc être enveloppée, si les ennemis retranchés d'une part sur l'Euryale, d'autre part dans Achradine, s'assuraient de l'enceinte fortifiée qui faisait le tour de la ville. — 51. *Posse*

se rapporte à *capi*, mais non à *tradi*, qui dépend directement de *vidit*; *instar*, substantif neutre, qui s'emploie seulement au nominatif et à l'accusatif, et qui signifie « l'équivalent de » (quelquefois « le pendant de »). — 52. *Neapolim*, (= *Nia πόλις* « le quartier neuf »). Quartier de Syracuse, au sud de Tycha, entre Achradine et les Épipoles. — 53. *Tycham*. (= *Τύχα*, forme dorienne de *τύχη*). Un des quartiers de Syracuse, ainsi appelé parce qu'il s'y trouvait un temple de la Fortune. — 54. *Discursu*, ce mot, de même que plus bas le verbe *discurrere*, désigne le fait de courir en tous sens « pour piller ». — 55. *Infulis*, des bandeaux de laine blanche placés autour de la tête; *velamentis*, des bandelettes sem-

cædibus et ab incendiis parceretur. De quorum precibus⁵⁶ quam postulatis magis consilio habito, Marcellus ex omnium sententia edixit militibus ne quis liberum corpus violaret : « cetera prædæ futura. » Castraque testis parietum⁵⁷ pro muro sæpta; portis⁵⁸ regione platearum patentibus stationes præsidiaque disposuit, ne quis in discursu militum impetus in castra fieri posset. Inde signo dato milites discurrerunt; refractisque foribus⁵⁹, cum omnia terrore ac tumultu streperent, a cædibus tamen temperatum est; rapinis nullus ante modus fuit quam omnia diuturna felicitate cumulata bona egresserunt. Inter hæc et Philodemus, cum spes auxilii nulla esset, fide accepta ut⁶⁰ inviolatus ad Epicyden rediret, deducto præsidio tradidit tumultum Romanis....
 x Diripienda militi data *Achradina* est, custodibus divisis⁶¹ per domos eorum qui intra præsidia Romana fuerant. Cum multa iræ, multa avaritiæ fœda exempla ederentur,*Archimeden memoriæ proditum est, in tanto tumultu quantum *pavor* cartæ urbis in discursu di-

blables, enveloppant ues rameaux d'olivier, insignes des suppliants; a *œdibus... parceretur*, construction tout à fait extraordinaire, amenée sans doute par cette circonstance que *temperare*, qui dans la construction *temperare alicui* est synonyme de *parcere*, se construit souvent avec *ab* dans le sens de « s'abstenir de »; cette construction et ce sens ont été ici, par analogie, étendus à *parcere*. — 56. Le sens est : *de quorum verbis, quæ preces magis quam postulata fere*, etc. — 57. *Testis parietum*, les briques dont étaient construits les murs qui se trouvaient là; ces briques sont empilées à la hâte autour du camp en guise

de mur de défense (*pro muro*). Le texte est du reste incertain. — 58. *Portis*, voy. *Item*. 72; *regione* avec le génitif signifie : en face de (on dit plus souvent, dans ce sens, *e regione*, mais cf. encore Tit-Live, XXV, 30, 7 : *regione portæ*; César, *De bello Gall.*, VI, 25, 2 : *recta... Danuvii regione*, « parallèlement au Danube »); *platearum*, les rues de la ville (et non : les places); *stationes*, des postes, *præsidia*, des détachements de troupes; *in*, pendant (pour *discursu*, cf. note 64). — 59. *Foribus*, les portes des maisons. — 60. *Fide accepta ut*, « une promesse qui tendait à cet effet que; » *tumultum*, l'Euryale.—61. *Divisis*,

ripientium militum ciere poterat intentum formis⁶² quas in pulvere descripserat, ab ignaro milite quis esset interfectum; ægre id Marcellum tulisse, sepulturæque curam habitam et propinquis etiam inquisitis honori præsidioque⁶³ nomen ac memoriam ejus fuisse. Hoc maxime⁶⁴ modo Syracusæ captæ; in quibus prædæ tantum fuit quantum vix capta Carthagine tum fuisset cum viribus æquis certabatur.

(Lib. XXV, c. XXIII, XXIV, XXV, XXXI.)

XLVIII

Hannibal devant Rome.

(An de Rome 543, 211 av. J.-C.)

Les Romains portèrent ensuite tout l'effort de la guerre contre Capoue. Hannibal de son côté se trouvait partagé entre deux désirs : prendre la citadelle de Tarente, et conserver Capoue, qu'assiégeaient, avec des pouvoirs de proconsuls, Q. Fulvius et App. Claudius, les deux consuls de l'année précédente. Il s'arrêta à ce dernier parti, mais, ne parvenant pas à amener les ennemis à combattre ni à forcer leur camp pour arriver à Capoue, il vint camper à trois milles de Rome au-dessus de l'Anio. Il s'avança avec deux mille cavaliers jusqu'à la porte Capène pour examiner la situation de la ville. Trois jours de suite les armées se rangèrent en bataille et chaque fois un orage les sépara. Hannibal se reporta en arrière à dix milles de Rome.

Inter hæc vis omnis belli versa in Capuam erat. Obsidebatur¹ tamen acrius quam oppugnabatur. Han-

distribués. — 62. *Formis*, des figures de géométrie; construisez : *a milite ignaro quis esset*. — 63. *Præsidio*, m. à m. : leur fut à protection, c'est-à-dire qu'ils furent préservés du pillage. — 64. *Maxime*, si l'on s'en tient aux faits

essentiels; *capta Carthagine*, si l'on avait pris Carthage: *tum... cum viribus æquis*, etc., à l'époque où Carthage était encore égale à Rome en puissance.

XLVIII, 1. *Obsidebatur... oppugnabatur*, voy. p. 171, n. 25 et 26.

nibalem diversum Tarentinæ arcis² potiurdæ Capuæque relinendæ trahebant curæ. Vicit tamen respectus Capuæ, in quam omnium sociorum hostiumque conversos videbat animos, documento futuræ, qualemcumque eventum defectio ab Romanis habuisset³. Igitur, magna parte impedimentorum relicta in Brutiis⁴ et omni graviore armatu, cum delectis peditum equitumque, quam poterat aptissimus⁵ ad maturandum iter, in Campaniam contendit; secuti tamen tam raplim euntem tres et triginta elephanti. In valle occulta post Tifata⁶ montem, imminem. Capuæ, consedit....

Hannibal, ut nec hostes elici amplius ad pugnam vidit neque per castra eorum perrumpi ad Capuam posse, ne suos quoque comœatus intercluderent novi consules⁷, abscedere irritò incepto et movere a Capua statuit cæstra. Multa secum, quo jam⁸ inde ire pergeret, volventi subiit animum impetus caput ipsum belli Romam petendi, cujus rei semper cupitæ prætermisam⁹ occasionem post Cannensem pugnam et alii vulgo fremebant et ipse non dissimulabat: « necopinato pavore ac tumultu non esse desperandum aliquam partem urbis occupari posse, et, si Roma in discrimine esset, Capuam extemplo omissuros aut ambo impera-

— 2. *Tarentinæ arcis*. Tarente avait passé du côté d'Hannibal, mais les Romains étaient restés maîtres de la citadelle.— 3. *Habuisset*, au subjonctif, parce que c'est la pensée d'Hannibal; en style direct : *documento erit, qualemcumque... habuerit* (fut. ant.).— 4. *In Brutiis*. Le Bruttium, extrême S.-O. de l'Italie; région limitée au N. par la Lucanie et se-

parée de la Sicile par le canal de Messine.— 5. *Aptissimus*, par la nature des troupes qu'il emmena.— 6. *Tifata*, sur la limite de la Campanie et du Samnium, au N.-E. de la ville de Capoue qu'il domine, au sud du Vulture et à peu de distance des *furcæ Caudinæ*.— 7. *Consules*, Cn. Fulvius et P. Sulpicius.— 8. *Jam*, maintenant, désormais.— 9. *Prætermisam(esse); occasionem*,

tores¹⁰ Romanos aut alterum ex iis, et, si divisissent copias, utrumque infirmiolem factum¹¹ aut sibi aut Campanis bene gerendæ rei fortunam daturus esse. »

Hannibal, quo die Vulturum¹² est transgressus, haud procul a flumine castra posuit; postero die præter Cales¹³ in agrum Sidicinum¹⁴ pervenit. Romam Fregellanus¹⁵ nuntius¹⁶ diem noctemque itinere continuato ingentem attulit terrorem; tumultuosius quam quod allatum erat concursus hominum affingentium vana auditis totam urbem concitat. Ploratus mulierum non ex privatis solum domibus exaudiebatur, sed undique matronæ in publicum effusæ circa Deum delubra discurrunt, crinibus passis aras verrentes, nixæ genibus, supinas¹⁷ manus ad cælum ac Deos tendentes orantesque ut urbem Romanam e manibus hostium eriperent matresque Romanas et liberos parvos inviolatos servarent. Senatus magistratibus in foro præto est, si¹⁸ quid consulere velint. Alii accipiunt imperia disceduntque ad suas quisque officiorum partes¹⁹, alii offerunt se, si quo usus operæ sit. Præsidia in Aree, in Capitolio, in muris circa urbem, in monte etiam Albano

voy. *Narr.* XLIII. — 10. *Imperatores*, voy. le *Sommaire*. — 11. *Utrumque... factum*, au lieu de *cos*, cum uterque *infirmiores facti essent*, daturus esse. — 12. *Vulturum*. Le Vulturne, principale rivière de la Campanie, traversée par la via Latina vers Allifæ, la via Appia à Casilinum. — 13. *Cales*, gr. v. de la Campanie, dans l'ager Sidicinus, sur la via Appia entre Teanum et Casilinum. Colonie latine de l'année 334. — 14. *In agrum Sidicinum*, territoire des *Sidicini*, entre le Samnium et la

Campanie, à laquelle il fut plus tard rattaché. — 15. *Fregellanus*, de Fregelles, v. du pays des Volscques, sur la via Latina, à gauche du Liris, un peu au-dessus du confluent du Treerus. Colonie latine en 328. — 16. *Nuntius*, un messenger; *tumultuosius*, etc., en provoquant plus de désordre; *quod allatum erat*, la nouvelle même de l'approche d'Hannibal. — 17. *Supinas*, renversées, c'est-à-dire : la paume en haut. — 18. *Si*, pour le cas où... — 19. *Officiorum partes*, le rôle ou l'appelaient ses fonctions; *quo*,

atque arce *Æfulana* ²⁰ ponuntur. Inter hunc tumultum Q. Fulvium proconsulem profectum cum exercitu Capua affertur.....

Quo propius hostis accedebat, eo major cædes fiebat ²¹ fugientium, præcedentibus Numidis, pluresque omnium generum atque ætatum capiebantur. In hoc tumultu Fulvius Flaccus, porta Capena ²² cum exercitu Romam ingressus, media urbe per Carinas ²³ Esquilias contendit; inde egressus inter Esquilinam ²⁴ Collinamque ²⁵ portam posuit castra. Ædiles plebis comeatum eo comportarunt; consules senatusque in castra venerunt; ibi de summa ²⁶ re publica consultatum. Placuit consules circa portas Collinam Esquilinamque ponere castra, C. Calpurnium, prætorem urbanum, Capitolio atque Arci præesse et senatum frequentem ²⁷ in foro contineri, si quid in tam subilis rebus consulto opus esset.

Inter hæc Hannibal ad Anienem ²⁸ Fluvium tria millia passuum ab urbe castra admovit. Ibi statis ²⁹ positis, ipse cum duobus millibus equitum ad portam Collinam

Ætatif, signifie à quelque égard *x*. — 20. *Arce*, voy. p. 83, n. 24; *Arce Æfulana*, v. forte du Latium, à 2 milles S.-E. de Tibur. — 21. *Fiebat* (*a Pœnis*); *fugientium* (*agrestium*). — 22. *Porta Capena*, au S. de Rome, entre le Cælius et l'Aventin, tête des voies *Appia* et *Latina*. — 23. *Per Carinas*, pointe de l'Esquilin du côté du forum, au cœur de la ville. — 24. *Esquilinam*, à l'Est de Rome, dans la depression entre le Cispius et l'Oppius, à l'extrémité S. de l'Agger. Point de départ du *Virbius vicus* vers l'intérieur, des *viæ Tiburtina*. *Laticana* vers la

campagne. — 25. *Collinamque*, à l'extrémité N.-E. de l'enceinte au commencement de l'agger de Servius, au bout de la vallée qui sépare les *colles Viminalis* et *Quirinalis*. Point de départ du *Vicus longus* vers l'intérieur, de la *Via Salaria* vers la campagne. — 26. *Summa re publica*, l'ensemble des intérêts publics. — 27. *Frequentem*, en nombre suffisant pour sieger; *quid*, à quelque égard; *consulto*, d'une délibération (cf. *Rem.* 106). — 28. *Anienem*, Anio, affl. du Tibre sur la rive gauche, à 3 milles au-dessus de Rome. — 29. *Statis*, voy. p. 128, n. 41. —

usque ad Herculis templum est progressus, atque unde proxime poterat mœnia situmque urbis obequitans contemplabatur. Id eum tam licenter atque otiose³⁰ facere Flacco indignum visum est : itaque immisit equites summo verique atque in castra redigi hostium equitatum jussit. Cum commissum prælium esset, consules transfugas Numidarum, qui tum in Aventino ad mille et ducenti erant, media urbe transire Esquilias jusserunt, nullos aptiores inter convalles tectaque hortorum³¹ et sepulcra et cavas undique vias ad pugnam futuros rati. Quos cum ex Arce Capitolioque clivo Publicio in equis decurrentes quidam vidissent, captum Aventinum conclamaverunt. Ea res tantum tumultum ac fugam præbuit ut, nisi castra Punica extra urbem fuissent, effusura se omnis pavida multitudo fuerit³² : tunc in domos atque in tecta refugiebant vagosque in viis suos *pro* hostibus lapidibus telisque incescebant; nec comprimi tumultus aperiri error poterat, refertis itineribus agrestium turba pecorumque, quæ repentinus pavor in urbem compulerat. Equestre prælium secundum fuit summo verique hostes sunt. Et, quia multis locis comprimendi tumultus erant qui temere oriebantur, placuit omnes qui dictatores, consules censorsve fuissent cum imperio³³ esse, donec recessisset a muris hostis. Et diei³⁴ quod reliquum

30. *Otiose*, à son aise. — 31. *Tecta hortorum*, les constructions diverses qui pouvaient se trouver dans les jardins; *sepulcra*, chez les anciens, ils étaient en dehors des villes, le long des routes. — 32. *Effusura fuerit*, remplace le conditionnel passé du subj. — *Tunc* etc.. « dans les circonstances où l'on se trouvait c.-à-d. : la réalité étant le

contraire de l'hypothèse exprimée plus haut, *nisi... fuissent*, on se contentait de... »; *domos*, leurs demeures. *tecta*, des endroits couverts quelconques; *pro hostibus*, en le traitant comme des ennemis. — 33. *Cum imperio*, bien qu'ils fussent, pour le moment, de simples particuliers. — 34. Construisez : (*id*) *diei quod reliquum fuit*, « pendant la

fuit et nocte insequenti multi temere excitati tumultus sunt compressique.

Postero die transgressus Anienem Hannibal in aciem omnes copias eduxit; nec Flaccus consulesque certamen detrectavere. Instructis utrimque exercitibus in ³⁵ ejus pugnæ casum in qua urbs Roma victori præmium esset, imber ingens grandine mixtus ita utramque aciem turbavit ut vix armis relentis in castra sese receperint, nullius rei minore quam hostium metu. Et ³⁶ postero die eodem loco acies instructas eadem tempestas diremit; ubi recepissent se in castra, mira serenitas cum tranquillitate oriebatur. In religionem ea res apud Pœnos versa est, auditaque vox Hannibalis fertur « potiundæ sibi urbis Romæ modo mentem non dari, modo fortunam. » Minuere etiam spem ejus duæ aliæ, parva magnaque, res : magna illa ³⁷, quod, cum ipse ad mœnia urbis Romæ armatus sederet, milites sub vexillis ³⁸ in supplementum Hispaniæ profectos audiit; parva autem, quod *per* eos dies eum forte agrum in quo ipse castra haberet venisse, nihil ob id deminuto pretio, cognitum ex quodam captivo est. Id ³⁹ vero adeo superbum atque indignum visum, ejus soli quod ipse bello captum possideret habere(que inventum Romæ emplotem, ut extemplo, vocato præcone, tabernas ar-

partie du jour » qui.... — 35. *In*, en vue de...; *casum*, les éven-
tualités; *sese receperint*, voy.
Rem. 110. — 36. *Et*, aussi; *ea-
dem tempestas*, le même (mau-
vais) temps; *recepissent*, voy.
Rem. 103. — 37. *Illa* sert à annon-
cer, avec une emphase particulière,
la proposition qui suit. — 38.
Vexillis est mis ici pour *signis*.

Le *vexillum* est une pièce d'étoffe,
attachée à une hampe, qui servait
« d'étendard » dans la cavalerie ;
le *signum* est une figure en métal,
qui servait « d'enseigne » dans
l'infanterie. — 39. *Id* représente ce
qui précède (*eum forte agrum*, etc.)
mais est encore expliqué, après coup,
par une autre proposition infinitive
(*ejus soli*, etc.) : « ce fait-là, à savoir

gentarias⁴⁰ quæ circa forum Romanum essent jusserit venire. His motus, ad Tulliam⁴¹ fluvium castra rettulit, sex millia passuum ab urbe.

(Lib. XXVI, c. IV, V, VII, IX, X, XI.)

XLIX

Prise de Capoue par les Romains.

(An de Rome 543; 211 av. J.-C.)

Pendant qu'Hannibal se retirait dans le Bruttium, Capoue était en proie à la plus profonde détresse. Vibius Virius, qui avait autrefois déterminé les Campaniens à se séparer de Rome, prit une résolution désespérée. Il engagea ses concitoyens à mourir plutôt que de se livrer aux Romains. Les proconsuls Q. Fulvius et Ap. Claudius s'emparèrent de la ville. Les principaux habitants s'étaient tués eux-mêmes par le poison; les sénateurs campaniens survivants furent attachés au poteau pour être frappés de la hache. Capoue cessa d'avoir une existence politique.

Ceterum non, quantum Romanis pertinaciæ ad pre-mendam obsidione Capuam fuit, tantum ad defendendam Hannibali. Namque¹ *per Samnium Apuliamque* et Lucanos in Bruttium agrum ad fretum ac Regium² eo cursu contendit ut prope repentino adventu incautos opprimerit. Capua, etsi nihilo segnius obsessa per eos dies³ fuerat, tamen adventum Flacci sensit, et admiratio orta est non simul regressum Hannibalem; inde

que... » — 40. *Tabernæ argentarias*, boutiques établies sur les côtes N. et S. du Forum et servant aux banquiers et aux changeurs. — 41. *Tulliam*, petite rivière, affl. de gauche de l'Anio, à 6 milles de Rome.

XLIX, 1. *Namque*, etc., au lieu de retourner du côté de Capoue, il s'en va dans le Bruttium. — 2. *Re-*

gium. V. de la côte O. du Bruttium, en face de Messine, colonie grecque; ville restée fidèle à Rome.

Incautos, entendez : *Reginos*. — 3. *Per eos dies*, pendant l'absence de Fulvius Flaccus; appelé à Rome lors de la marche d'Hannibal sur cette ville, il était ensuite reparti pour Capoue. —

per colloquia⁴ intellexerunt relictos se desertosque et spem Capuæ retinendæ deploratam apud Pœnos esse. Accessit⁵ edictum proconsulum, ex senatus consulto propositum vulgatumque apud hostes, « ut, qui civis Campanus ante certam diem transisset, sine fraude⁶ esset : » nec⁷ ulla facta est transitio, metu magis eos quam fide continente, quia majora in defectione deliquerant quam quibus ignosci posset. Celerum, quemadmodum nemo privato consilio ad hostem transibat, ita nihil salutare in medium⁸ consulebatur : nobilitas rem publicam deseruerant neque in senatum cogi poterant ; in magistratu⁹ erat qui non sibi honorem adjecisset, sed indignitate sua vim ac jus magistratui quem gerebat dempsisset ; jam ne in foro quidem aut publico loco principum quisquam apparebat, domibus inclusi patriæ occasum cum suo exitio in dies exspectabant ; summa curæ omnis in Bostarem Hannonemque, præfectos præsidii Punici, versa erat, suo, non sociorum, periculo sollicitos. Il¹⁰, conscriptis ad Hannibalem litteris non libere modo, sed etiam aspere, quibus non Capuam solam traditam in manum hostibus, sed se quoque *et* præsidium in omnes cræciatus proditos incusabant, — « abisse eum in Bruttios, velut avertentem

4. *Colloquia*, des communications entre la garnison et l'armée assiégeante. — 5. *Accessit*, à cette cause de découragement vint s'ajouter.... — 6. Construisez : (*id ei sine fraude esset*) ; il pourrait le faire sans que cela eût pour lui des suites fâcheuses, sans qu'on lui fit du mal. — 7. *Nec (tamen)* ; quibus, peut-être. — 8. *In medium*, pour l'intérêt commun ; *deseruerant*, voy. *Rem.* 50. — 9. *In (summo) ma-*

gistratu, la charge de *medix tuticus* ; qui... *adjecisset*, un homme qui... (cf. *Rem.* 103 bis) ; ils s'appelaient Seppius Læsius. — 10. Le développement donné à la proposition incidente *quibus... incusabant*, à laquelle l'historien rattache une analyse détaillée de la lettre, est cause que la phrase commencée sous la forme *ii conscriptis... litteris* demeure inachevée ; elle est reprise, mais avec une construction différente

sese, ne Capua in oculis ejus caperetur; at, hercule, Romanos ne oppugnatione quidem urbis Romanæ abstrahi a Capua obsidenda potuisse: tanto constantiorem inimicum Romanum quam amicum Pœnum esse! Si redeat Capuam bellumque omne eo vertat, et se et Campanos paratos eruptioni fore. Non cum Reginis¹¹ neque Tarentinis bellum gesturos transisse Alpes; ubi Romanæ legiones sint, ibi et Carthaginensium exercitus debere esse. Sic ad Cannas, sic ad Trasumenum rem bene gestam, coeundo¹² conferundoque cum hoste castra, fortunam tentando, » — in hanc sententiam litteræ conscriptæ Numidis, proposita mercede eam professis operam, dantur. In specie transfugarum cum ad Flaccum in castra venissent, ut inde tempore capto abirent, famesque quæ jam diu Capuæ erat nulli non probabilem causam transitionis faceret, mulier repente Campana in castra venit, scörtum transfugarum¹³ unius, indicatque imperatori Romano Numidas fraude composita transisse litterasque ad Hannibalem ferre: « id unum ex iis, qui sibi rem aperuisset, arguere¹⁴ sese paratam esse. » Productus, primo satis constanter ignorare se mulierem simulabat; paulatim dein convictus veris, cum tormenta posci et parari videret, fassus¹⁵ id ita esse litteræque prolatae, et additum etiam indicio quod celabatur, et alios specie transfugarum Numidas vagari in castris Romanis. Hi, supra septuaginta, comprehensi et cum transfugis novis, mulcali virgis manibusque præcisus, Capuam rediguntur.

aux mots *in hanc sententiam litteræ*, etc. — 11. *Reginis*, voy. p. 186, n. 2; *Tarentinis*, voy. p. 181, n. 2; *transisse (se)*. — 12. *Coeundo (cum hoste)*; *conferundo*, en campant pres de l'ennemi. — 13. *Trans-* fugarum, l'usage régulier demanderait plutôt *unius ex transfugis*. v. *Rem. 53 bis*. — 14. *Arguere*, convaincre. — 15. *Fassus (est)*; *indicio*, la révélation faite par la femme; *alios*, d'autres que les porteurs de

Conspectum tam triste supplicium fregit animos Campanorum. Concursus ad curiam populi¹⁶ factus coegit Læsiū¹⁷ senatum vocare; et primoribus, qui jam diu publicis consiliis aberant, propalam minabantur, nisi venirent in senatum, circa domos¹⁸ eorum iuros se et in publicum omnes vi extracturos esse; is timor frequentem senatum magistratui præbuit. Ibi cum ceteri de legatis mittendis ad imperatores Romanos agerent, V.¹⁹ Virius²⁰, qui defectionis auctor ab Romanis fuerat, interrogatus sententiam negat eos qui de legatis et de pace ac deditioe loquantur meminisse nec quid facturi fuerint, si Romanos in potestate habuissent, nec quid ipsis patiendum sit : « Quid? vos, inquit, eam²⁰ deditioem fore censetis qua quondam, ut adversus Samnites auxilium impetrarem, nos nostraque omnia Romanis dedidimus? Jam e memoria excessit quo tempore et in qua fortuna²¹ a populo Romano defecerimus? jam quemadmodum in defectione præsidium, quod poterat emitti, per cruciatum et ad contumeliam necarimus? quotiens in obsidentes, quam inimice eruperimus, castra oppugnarimus, Hannibalem vocaverimus ad opprimendos eos, hoc quod recentissimum est, ad oppugnandam Romam hinc eum miserimus? Age contra, quæ illi infeste in nos fecerint repetite, ut

la lettre (*transfugæ novi*); et alios, etc., est le développement de (*id*) *quod celabatur*. — 16. Joignez *conkursus populi*. — 17. *Læsiū*, homme de naissance obscure, élevé par les démocrates de Capoue, à la suprême magistrature; cf. p. 187, n. 9. — 18. *Circa domos*, etc., ils feraient « le tour » de leurs demeures (c.-à-d. : ils iraient successivement dans chacune d'elles).¹⁶

timor = *ojus rei timor*. — 19. V. = *Vibiū* (prenom.). — 20. *Virius*, chef du parti populaire à Capoue; *facturi fuerint*, remplace le conditionnel passé du subjonctif; — *eam* = *eandem*; *Samnites*, etc., en 343 av. J.-C. (411 de la ville), Capoue, menacée par les Samnites, s'était donnée aux Romains, voy. Tite-Live, VII, ch. 41. — 21. *Fortuna (populi) Ha-*

ex eo quid speretis²² habeatis. Cum hostis alienigena in Italia esset, et Hannibal hostis, et cuncta bello arderent, omissis omnibus²³, omisso ipso Hannibale, ambo consules et duo consulares exercitus ad Capuam oppugnandam miserunt. Alterum annum circumvallatos inclusosque nos fame macerant, et ipsi²⁴ nobiscum ultima pericula ac gravissimos labores perpessi, circa vallum ac fossas sæpe trucidati ac prope ad extremum castris exuti. Sed omitto hæc : vetus atque usitata res est in oppugnanda hostium urbe labores ac pericula pati ; illud²⁵ iræ atque odii execrabilis *inexpiabilisque* indicium est : Hannibal ingentibus copiis peditum equitumque castra²⁶ oppugnavit et ex parte cepit : tanto periculo nihil moti sunt ab obsidione ; profectus trans Vulturum²⁷ perussit Calenum agrum²⁸ ; nihil tanta sociorum clade avocati sunt ; ad ipsam urbem Romam infesta signa ferri jussit : eam quoque imminentem tempestatem spreverunt ; transgressus Anienem²⁹ tria³⁰ millia passuum ab urbe castra posuit, postremo ad mœnia ipsa et ad portas accessit, Romam se adempturum eis, nisi omitterent Capuam, ostendit : non omiserunt. Feras bestias, cæco impetu ac rabie concitatas, si ad cubilia et catulos earum ire pergas, ad opem suis ferendam avertas : Romanos Roma circumsessâ, conjuges, liberi, quorum ploratus hinc³¹

mani) ; *per cruciatum*, voy. p. 463, l. 7-9. — 22. *Speretis*, ce que vous « devez » espérer ; *habeatis* = *sciatis*. — 23. *Omnibus*, voy. Rem. 25. — 24. *Et ipsi*, « eux aussi ». — 25. *Illud* sert à attirer l'attention sur ce qui suit (*Hannibal ingentibus*, etc.) avec une emphase par-

ticulière ; *execrabilis*, etc., se rapporte à *iræ* aussi bien qu'à *odii*. — 26. *Castra*, etc., exagération oratoire. — 27. *Vulturum*. Riv. de la Campanie. — 28. *Calenum*. De Calès, entre Teanum et Casilinum. — 29. *Anienem*. Affl. du Tibre. — 30. *Tria*, à une distance de trois.... — 31. *Hinc prope*, exagération. —

popo exaudiebantur, aræ, loci, Deum delubra; sepulcra majorum temerata ac violata a Capua non averterunt : tantæ aviditas supplicii expetendi, tanta sanguinis nostri hauriendi est sitis ! Nec injuria forsitan ; nos quoque idem fecissemus, si data fortuna esset. Itaque, quoniam aliter Dis immortalibus est visum, cum mortem ne recusare quidem³² debeam, cruciatus contumeliasque quas sperat hostis, dum liber, dum mei potens sum, effugere morte, præterquam honesta, etiam leni possum. Non videbo³³ Ap. Claudium et Q. Fulvium victoria insolenti subnixos, neque vinctus per urbem Romanam, triumphæ spectaculum³⁴, trahar, ut deinde in carcere exspirem aut ad palum deligatus, lacerato virgis tergo, cervicem securi Romanæ subiciam ; nec dirui incendique patriam videbo nec rapi ad stuprum matres Campanas virginesque et ingenuos pueros. Albam, unde ipsi oriundi erant, a fundamentis proruerunt, ne stirpis³⁵, ne memoria originum suarum exstaret : ne dum eos Capuæ parsuros credam, cui infestiores quam Carthagini sunt. Itaque, quibus vestrum ante fato cedere quam hæc tot tam acerba videant in animo est, iis apud me hodie epulæ instructæ paratæque sunt. Satiatis vino ciboque poculum idem quod mihi datum fuerit circumferetur : ea potio corpus a cruciatu, animum a contumeliis, oculos, aures a videndis audiendisque omnibus acerbis indignisque quæ manent victos vindicabit. Parati erunt qui magno rogo, in propatulo ædium accenso, corpora exanima injiciant. Hæc

32. *Ne recusare quidem*, non seulement je ne saurais m'y soustraire, mais je ne dois même pas murmurer contre (*recusare*) un sort que j'ai mérité. — 33. *Non videbo*, etc., le même mouvement se trouve chez Cic., de

Or., III, 2, 8 : « non vidit flagrantem bello Italianam, etc. », et chez Tac., *Agr.* 45 : « non vidit Agricola obsessam curiam, etc. » — 34. *Spectaculum*, apposition au sujet de *trahar*. — 35. *Stirpis*,

una via et honesta et libera ad mortem. Et ipsi virtutem mirabuntur hostes, et³⁶ Hannibal fortes socios sciet ab se desertos ac proditos esse. »

Hanc orationem Virii plures cum assensu audierunt quam forti animo id quod probabant exsequi potuerunt. Major pars senatus, multis sæpe bellis expertam populi Romani clementiam haud diffidentes sibi quoque placabilem fore, legatos ad dedendam Romanis Capuam decreverunt miseruntque ; V. Virium septem et viginti ferme senatores domum seculi sunt epulatique cum eo et, quantum³⁷ facere potuerant alienatis mentibus vino ab imminentis sensu mali, venenum omnes sumpserunt, inde, misso convivio, dextris inter se datis ultimoque complexu³⁸, collacrimantes suam patriæque casum, alii ut eodem rogo cremarentur manserunt, alii domos digressi sunt. Impletæ cibus vinoque venæ³⁹ minus efficacem in maturanda morte vim veneni fecerunt ; itaque noctem totam plerique eorum et diei insequentis partem cum animam egissent⁴⁰, omnes tamen prius quam aperirentur hostibus portæ exspirarunt.

Postero die porta Jovis, quæ adversus castra Romana erat, jussu proconsulum⁴¹ aperta est ; ea intromissa legio una et duæ alæ⁴² cum C. Fulvio legato. Is,

nommatif. — 36. *Et... et...*, d'une part..., d'autre part. — 37. Construisez : *alienatis, quantum facere potuerant, mentibus*. — 38. *Complexu (dato), rogo*, voy. *Rem.* 72. — 39. *Impletæ cibus... venæ* (cf. *Rem.* 105), façon de parler inexacte, mais l'absorption d'un poison se fait en effet d'une manière moins sûre et moins rapide quand l'estomac est rempli d'aliments que quand il est vide. — 40.

Animam egissent, ils avaient prolongé leur vie. Cf. *Rem.* 114. — 41. Un proconsul est un personnage investi des pouvoirs de consul, soit par prorogation à la fin de son consulat, soit par délégation spéciale. — 42. *Duæ alæ*. Le contingent allié est constitué sur le modèle de la légion ; mais il n'est qu'une annexe de la légion dont il forme les deux ailes. Il se compose d'infanterie et de cavalerie, celle-ci

cum omnium primum⁴³ arma telaque quæ Capuæ erant ad se conferenda curasset, custodiis⁴⁴ ad omnes portas dispositis, ne quis exire aut emitti posset, præsidium Punicum comprehendit, senatum Campanum ire in castra ad imperatores Romanos jussit; quo cum venissent, ex tempore iis omnibus catenæ injectæ, jussique ad quæstores deferre quod auri atque argenti haberent. Auri⁴⁵ pondo duo millia septuaginta fuit, argenti triginta millia pondo et mille ducenta. Senatores quinque et viginti Cales⁴⁶ in custodiam, duodetriginta Teanum⁴⁷ missi, quorum⁴⁸ de sententia maxime desilum ab Romanis constabat.

De supplicio Campani senatus haudquaquam inter Fulvium Claudiumque conveniebat : facilis impetrandæ veniæ Claudius, Fulvio durior sententia erat. Itaque Appius Romam ad senatum arbitrium ejus rei totum rejiciebat⁴⁹ : « percontandi etiam æquum esse potestatem fieri Patribus num communicassent consilia cum aliquis⁵⁰ sociorum Latini nominis et num eorum in bello forent adjuti. » Id⁵¹ vero minime committendum esse Fulvius dicere, ut sollicitarentur criminibus dubiis sociorum fidelium animi et subjicerentur indicibus, quis *neque quid dicerent* neque quid facerent quicquam unquam pensi⁵² fuisset : « itaque se eam

triple de la cavalerie légionnaire, celle-là plus forte de 1/4 que l'infanterie romaine. — 43. *Omnium primum*, m. à m. : comme première chose parmi toutes celles qu'il fit. — 44. *Custodiis*. Voy. p. 100, n. 30. — 45. *Auri*, il y eut une quantité d'or, du poids de... (Rem. 10). — 46. *Cales*. Voy. p. 190, n. 28. — 47. *Teanum*, dans le territoire des *Sidictini*, en Cam-

panie. — 48. *Quorum* se rapporte à la fois à *senatores quinque et viginti* et à *senatores duodetriginta*. — 49. *Rejiciebat*, « proposait » de renvoyer; *percontandi*, d'interroger les sénateurs campaniens. — 50. *Aliquis* = *aliquibus*; cf. plus bas, *quis*. — 51. *Id* annonce la proposition *ut sollicitarentur*, etc.; *committere ut*, s'exposer à ce que... — 52. *Pensi*, m. à m. : « pour eux il

quæstionem oppressurum exstincturumque. » Ab⁵³ hoc sermone cum digressi essent et Appius quamvis feroceiter loquentem collegam non dubitaret tamen litteras super tanta re ab Roma expectaturum, Fulvius, ne id ipsum⁵⁴ impedimentum incepto foret, dimittens prætorium tribunis militum ac præfectis socium imperavit uti duobus millibus equitum delectis denuntiarent « ut ad tertiam bucinam⁵⁵ præsto essent ». Cum hoc equitatu nocte Teanum profectus, p.ima luce portam intravit atque in forum perrexit; concursuque ad primum equitum ingressum facto, magistratum Sidicinum citari jussit, imperavitque ut produceret Campanos quos in custodia haberet. Producti omnes virgisque cæsi ac securi percussi. Inde citato equo Cales percurrit; ubi cum in tribunali consedisset productique Campani deligarentur ad palum, eques citus ab⁵⁶ Roma venit litterasque a C. Calpurnio prælore Fulvio et senatus consultum tradit. Murmur ab tribunali⁵⁷ totam contionem pervasit « differri rem integram ad Patres de Campanis ». Et Fulvius⁵⁸ id ita esse ratus acceptas litteras neque resolutas cum in gremio reposuisset, præconi imperavit ut licetorem lege agere juberet : ita de iis quoque qui Calibus erant sumptum supplicium. Tum litteræ lectæ senatusque consultum, serum ad impe-

n'y avait jamais eu rien de pesé, » c.-à-d. : ils n'avaient jamais rien pesé (rien pour eux n'avait fait l'objet d'une hésitation, d'un scrupule), ni pour savoir ce qu'il fallait dire, ni, etc. — 53. *Ab*, au sortir de; *super et expectaturum*. voy. Rem. 81 et 92. — 54. *Id ipsum*, « précisément » cela (entendez : le fait d'attendre des ordres de Rome). — 55. *Ad tertiam bucinam*. Les sonneries à l'aide de la *bucina*

(trompette tordue en forme de coquille) se faisant à heure fixe, on les numérote comme les heures elles-mêmes, et le mot *bucina* s'emploie comme équivalent de *vigilia*. La *tertia bucina* signifie l'heure de minuit. — 56. *Ab*, voy. Rem. 74. — 57. *Ab tribunali*, parlant du tribunal même, c.-à-d. des assesseurs de Fulvius *differri*, entendez : que la lettre « ordonnait » à Fulvius de renvoyer.... — 58. *Et*

dicendam rem actam, quæ summa ope appropriata erat, ne impediri posset. Consurgentem jam Fulvium Taurea Vibellius⁵⁹ Campanus, per mediam vadens turbam, nomine inclamavit, et, cum mirabundus quidam sese vellet⁶⁰ resedisset Flaccus, « Me quoque, inquit, jube occidi, ut gloriari possis multo fortiozem quam ipse es virum abs te occisum esse. » Cum Flaccus negaret⁶¹ profecto satis compotem mentis esse, modo prohiberi etiam se, si id vellet, senatus consulto diceret, tum Vibellius : « Quandoquidem, inquit, capta patria, propinquis amicisque amissis, cum ipse manu mea conjugem liberosque interfecerim, ne quid indigni paterentur, mihi ne mortis quidem copia eadem est quæ his civibus meis, petatur a virtute invisæ hujus vitæ vindicta⁶²; » atque ita gladio, quem veste texerat, per adversum pectus transfixus ante pedes imperatoris moribundus procubuit.

Capuam a Calibus reditum est, Atellaque⁶³ et Calatia⁶⁴ in deditionem acceptæ; ibi quoque in eos qui capita rerum erant animadversum. Ita ad septuaginta principes senatus interfecti, trecenti ferme nobiles Campani, alii in carcerem conditi, alii per sociorum Latini nominis urbes in custodias dati⁶⁵, variis casibus interierunt; multitudo alia civium Campanorum venundata. De urbe agroque reliqua consultatio fuit⁶⁶, quibusdam de-

Fulvius, voy. *Rem.* 114; *lege*, d'après la loi. — 59. *Vibellius*, cf. p. 163, lin. — 60. *Quidnam sese vellet*, « pour quel objet il avait besoin de lui ». — 61. *Negaret*, etc. = *diceret*... non satis compotem esse; entendez d'ailleurs (*modo*) *negaret*..., *modo*... *diceret*; *profecto*, à l'époque classique, signifie toujours « sans doute, probable-

ment ». — 62. *Vindicta*, l'affranchissement. — 63. *Atella*, v. de la Campanie à mi-chemin entre Capoue et Naples. — 64. *Calatia*, v. de Campanie sur la via Appia. — 65. *In custodias dati*, on les renvoya à la garde des différentes municipalités. — 66. *Reliqua fuit*, après cela, il ne reste plus que...; *consultatio*, cette délibération eut

lendam sciscentibus urbem prævalidam. propinquam. inimicam; ceterum præsens utilitas vicit : nam propter agrum, quem omni ⁶⁷ fertilitate terræ satis constabat primum in Italia esse, urbs servata est, ut esset aliqua aratorum sedes. Urbi frequentandæ ⁶⁸ multitudo incolarum libertinorumque et iustitorum opificumque re-tenta, æger omnis et tecta publica populi Romani facta. Ceterum ⁶⁹ habitari tantum tanquam urbem Capuam frequentarique placuit, corpus nullum civitatis nec plebis concilium nec magistratus esse : « sine consilio publico, sine imperio multitudinem, nullius rei inter se sociam, ad consensum inhabilem ⁷⁰ fore; præfectum ad jura reddenda ab Roma quotannis missuros »

Ita ad Capuam res ⁷¹ compositæ consilio ab omni parte laudabili : severe et celeriter in maxime noxios animadversum; multitudo civium dissipata in nullam spem reditus; non sævitum incendiis ruinisque ⁷² in tecta innoxia murosque, et cum emolumento quæsitæ etiam apud socios lenitatis specios incommunitate urbis nobilissimæ opulentissimæque, cujus ruinis omnis Campania, omnes qui Campaniam circa ⁷³ accolunt populi ingenuissent; confessio expressa hosti quanta vis in Romanis ad expetendas pœnas ab infidelibus sociis et

lieu à Rome, au sénat. *Sciscentibus*, « proposant » de décréter; *ceterum*, voy. *Rem.* 46. — 67. *Omni* = *omnis generis*. — 68. *Urbi frequentandæ*, emploi hardi lu dat. d'un substantif accompagné d'un adj. verbal en — *ndus* au lieu de *ad* avec l'accusatif; *incolarum*, etc., tous gens qui n'étaient pas *cives Campani*; joignez *facta sunt publica* (attribut) *populi Romani*. — 69. *Ceterum*, etc., ce n'était que comme

centre de population que Capoue devait ressembler à une ville ordinaire (*tanquam urbem*); en réalité, elle n'aurait plus aucune existence politique. — 70. *Inhabilem*, légalement incapable de prendre aucune décision en commun; *missuros (se)*. — 71. Joignez *ad Capuam res* (*Rem.* 42). — 72. *Ruinis*, des démolitions; *etiam*, outre qu'on y trouva son profit, on se fit même une réputation de clémence. — 73. *Circa*, adverbe. —

quam nihil in *Hannibale* auxilii ad⁷⁴ receptos in fidem tuendos esset.

(Lib. XXVI, c. XII, XIII, XIV, XV, XVI.)

L

Portrait de P. Cornélius Scipion.

En 212 (an 542 de Rome), les Romains avaient essuyé de cruels revers en Espagne; aussi, lorsqu'en 211 le peuple se réunit pour nommer un proconsul chargé de commander l'armée d'Espagne, aucun candidat ne se présenta tout d'abord. Enfin P. Scipion, alors âgé de vingt-quatre ans, se présenta : le peuple le nomma d'un accord unanime. Il dut cet honneur à la fois à ses réels talents et aux bruits qui le faisaient passer pour fils d'un dieu. — Dans la suite, il s'empara de Carthagène en un seul jour (210 av. J.-C.) et chassa complètement les Carthaginois de l'Espagne.

Fuit Scipio non veris tantum virtutibus mirabilis, sed arte quoque quadam ab juvenia in ostentationem earum compositus, pleraque apud multitudinem aut¹ ut per nocturnas visas species aut velut divinitus mente monita agens, sive et ipse capti quadam superstitione animi, sive ut imperia consiliaque, velut sorte oraculi missa, sine cunctatione exsequerentur. Ad hoc jam inde ab initio præparans animos, ex quo togam virilem sumpsit², nullo die prius ullam publicam privatamque rem egit quam in Capitolium iret ingressusque ædem consideret et plerumque solus in secreto ibi tempus lereret. Hic mos, quem per omnem vitam servabat, seu

74. *Ad*, etc., entendez : *ad tuendos eos qui in fidem recepti essent* (Rem. 23).

L, 1. Construisez : *aut ut mente monita per nocturnas visas spe-*

cies aut velut mente monita divinitus; ut signifie « en disant que », et velut « en faisant semblant de »; exsequerentur (homines). — 2. Togam virilem sumpsit.

consulto³ seu temere vulgatæ opiniononi fidem apud quosdam fecit, stirpis eum divinæ virum esse, rettulit-que⁴ famam in Alexandro Magno prius vulgatam, et vanitate et fabula parem, « anguis immanis concubitu conceptum et in cubiculo matris ejus visam persæpe prodigii ejus speciem interventuque hominum evolutam repente atque ex oculis elapsam. » His miraculis nunquam ab ipso elusa fides⁵ est; quin potius aucta arte quadam nec abnuendi tale quicquam nec palam affirmandi. Multa alia ejusdem generis, alia verâ, alia assimilata, admirationis humanæ⁶ in eo juvene excesserant modum; quibus freta tunc civitas ætali hâudquaquam maturæ tantam rerum molem tantumque imperium permisit.

(Lib. XXVI, c. XIX.)

L1

Hasdrubal en Italie. — Hardiesse du consul Néron

(An de Rome 547 ; 207 av. J.-C.)

Hasdrubal, qui était en Espagne, prend la résolution de passer les Alpes pour aller joindre Hannibal en Italie. Le consul Néron laisse une partie de son armée en présence d'Hannibal, qui était dans le Bruttium, et se met lui-même en marche avec l'élite de ses troupes pour grossir l'armée de son collègue Livius, qui était allé au-devant d'Hasdrubal

Auxerunt Romæ tumultum litteræ ex Gallia¹ allatæ ab L. Porcio prætore : « Hasdrubalem movisse ex

A l'âge de 17 ans. — 3. *Consulto* (a Scipione)... *temere* (ab aliis)... — 4. *Rettulit*, lit revivre; *in*, à propos de; *fabula*, le caractère fabuleux; *anguis*, les Dieux revêtaient volontiers la forme d'un serpent, voy., par exemple, *Periocha* du livre XI : « missi legati, ut Æsculapii si-

gnum Romam... transferrent, anguem..., *in quo ipsum numen esse constabat*, deportaverunt. » — 5. *His miraculis*... *fides* : fides a conservé la construction du verbe auquel il se rattache. — 6. *Humanæ*, voy. *Item. 27 bis*.
L1, 1. *Gallia* (*Cisalpina*) —

hibernis et jan. Alpes transire; octo millia Ligurum², conscripta armataque, conjunctura se transgresso in Italiam esse, nisi mitteretur in Ligures qui eos bello occuparet; se cum invalido exercitu, quoad tutum putaret, progressurum. » Ceterum Hasdrubali et sua et aliorum spe omnia celeriora atque expeditiora fuere. Non enim receperunt modo Arverni³ eum deincepsque⁴ aliæ Gallicæ atque Alpinæ gentes, sed etiam secutæ sunt ad bellum; et, cum per munita pleraque⁵ transitu fratris, quæ antea invia fuerant, ducebat, tum etiam, duodecim annorum assuetudine perviis Alpibus factis, inter mitiora jam transibat hominum ingenia. Invisitati namque⁶ antea alienigenis nec videre ipsi advenam in sua terra assueti, omni generi humano insociabiles erant, et primo, ignari quo Pœnus pergeret, suas rupes suaque castella et pecorum hominumque prædam peti crediderant; fama deinde Punici belli, quo duodecimum annum Italia urebatur, satis edocuerat viam tantum Alpes esse, duas prævalidas urbes, magno inter se maris terrarumque spatio discretas, de imperio et opibus certare. Hæ causæ aperuerant Alpes Hasdrubali. Ceterum, quod celeritate itineris profectum erat, id mora ad Placentiam⁷, dum frustra obsides magis quam⁸ oppugnat, corruptit...

Ab Hasdrubale, postquam a Placentiæ obsidione abscessit, quattuor Galli equites, duo Numidæ cum

2. *Ligurum*, peuple habitant le rivage N.-O. de l'Italie, depuis la Gaule jusqu'à l'Étrurie, les Alpes Maritimes et une partie du haut bassin du Pô. — 3. *Arverni*, puissante confédération de la Gaule centrale, établie dans la haute vallée de la Loire et de l'Allier, dans l'Auvergne actuelle. — 4. *Deinceps*, successivement. — 5. *Per munita pleraque*, entendez : *per loca quæ pleraque munita* (« frayes ») *erant*. — 6. *Namque*, voy. Rem. 49; *invisitati alienigenis*, les autres peuples ne les voyaient jamais chez eux. — 7. *Ad Placentiam*. Colonie latine établie en 218 dans la Gaule Cispadane, sur la rive gauche du Pô, un peu au-dessous du confluent de la Trebia. — 8. *Obsides*...

litteris missi ad Hannibalem cum per medios hostes totam ferme longitudinem Italiæ emensi essent, dum Metapontum⁹ cedentem Hannibalem sequuntur, incertis itineribus Tarentum delati, a vagis per agros pabulatoribus Romanis ad Q. Claudium¹⁰ proprætores¹¹ deducuntur. Eum primo incertis implicantos¹² responsis, ut metus tormentorum admotus fateri vera coegit, edocuerunt litteras se ab Hasdrubale ad Hannibalem ferre. Cum iis litteris, sicut erant, signatis¹³ L. Verginio tribuno militum ducendi ad Claudium consulem traduntur; duæ simul turmæ Samnitium præsidii causa missæ. Qui ubi ad consulem pervenerunt litteræque lectæ per interpretem sunt et ex captivis percontatio facta, tum Claudius « non id tempus esse rei publicæ » ratus « quo consiliis ordinariis provinciæ suæ quisque finibus¹⁴ per exercitus suos cum hoste destinato ab senatu bellum gereret : audendum ac novandum aliquid improvisum, inopinatum, quod cœptum non minorem apud cives quam hostes terrorem faceret, perpetratum in magnam lætitiâ ex magno metu verteret, » — litteris Hasdrubalis Romam ad senatum missis, simul et ipse¹⁵ Patres Conscriptos quid pararet edocet : « ut, cum in Umbria¹⁶ se occursurum Hasdrubal fratri scri-

oppugnat, voy. p. 171, n. 25 et 26. — 9. *Metapontum*. Ville de la Grande-Grèce, sur le golfe de Tarente, à l'embouchure du Casuentus; colonie achéenne. — *Incertis*, dont ils n'étaient pas sûrs et où ils se trompèrent. — 10. *Q. Claudium*. Ne pas confondre ce Q. Claudius avec le consul, C. Claudius Nero. — 11. *Proprætores*. Personnage investi des pouvoirs de préteur, par prorogation ou par délégation spéciale de l'*imperium*. Le propreteur a toute l'autorité d'un préteur, mais

il ne peut l'exercer que hors de Rome, dans les limites de sa province; c'est purement un commandement militaire. — 12. *Implicantes*, « cherchant » à embrouiller. — 13. *Signatis*, sans que le cachet eût été rompu. — 14. *Finibus*, voy. Rem. 72. — 15. *Et ipse*, le consul avertit le sénat des intentions d'Hasdrubal, et en même temps il lui explique aussi pour son propre compte (*et ipse*) ce que lui-même a le dessein de faire. — 16. *Umbria*. Contrée de l'Italie centrale, sur la rive g. du

bat, legionem a Capua Romam arcessant, dilectum Romæ habeant, exercitum urbanum ad Narniam¹⁷ hosti opponant. » Hæc senatu¹⁸ scripta. Præmissi item per agrum Larinatem¹⁹, Marrucinum²⁰, Frentanum²¹, Prætulianum²², qua exercitum ducturus erat, ut omnes ex agris urbibusque commeatus paratos militi ad vesendum in viam deferrent, equos jumentaue alia producerent, ut vehiculorum fessis copia esset. Ipse de toto exercitu civium sociorumque quod roboris erat²³ delegit, sex millia peditum, mille equites; pronuntiat occupare se in Lucanis proximam urbem Punicumque in ea præsidium velle: « ut ad iter parati omnes essent. » Profectus nocte, flexit in Picenum²⁴.

(Liv. XXVII, c. xxxix, xlIII.)

LII

Consternation de Rome.

La nouvelle de l'arrivée d'Hasdrubal en Italie et de la résolution prise par Néron jetèrent la consternation dans Rome.

Et consul quidem quantis maximis itineribus poterat

Tibre, entre l'Étrurie à l'O., la Gaule Cisalpine au N. et N.-E., le Picenum à l'E., la Sabine au S.-E. et au S.; haute région couverte par l'Apennin. — Hasdrubal donnait rendez-vous à son frère en Ombrie. — 17. *Narniam*. Ville de l'Ombrie, sur le Nar, affl. du Tibre, colonie latine de l'année 299. — 18. *Senatu*, datif. — 19. *Larinatem*. Territoire de Larinum, dans le pays des Frentani, sur la mer Hadriatique, entre le Tifernus et le Frento. — 20. *Marrucinum*. Territoire des Marrucini, resserre dans la basse vallée de l'Aternus, entre l'Apennin

et la mer Hadriatique, confinant aux Frentani au S., aux Vestini au N. et aux Pœligni à l'O. — 21. *Frentanum*. Territoire des Frentani, peuple de l'Italie centrale, habitant au N. du Frento entre la côte de l'Adriatique et l'Apennin, confinant aux Marrucini, au Samnium et à l'Apulie. — 22. *Prætutianum*. Territoire des Prætutii, dans l'Italie centrale et le long de la côte de l'Adriatique entre Firmum et Hadria. — 23. *Quod roboris erat*, m. à m. : ce qu'il y avait en fait de troupes d'élite. — 24. *Picenum*, région de l'Italie centrale entre

ad collegam ducebat, relicto Q. Catio legato, qui castris præset.

Romæ haud minus terroris ac tumultus erat quam fuerat biennio ante, cum castra Punica objecta Romanis mœnibus portisque fuerant. Neque satis constabat animis¹, tam audax iter consulis laudarent vituperarentne; apparebat, quo nihil iniquius est, ex eventu famam habiturum : « castra prope Hannibalem hostem relicta sine duce, cum exercitu cui detractum foret omne quod roboris, quod floris fuerit, et consulem in Lucanos² ostendisse iter, cum Picenum et Galliam peteret, castra relinquentem nulla alia re tutiora quam errore hostis, qui ducem inde atque exercitus partem abesse ignoraret. Quid futurum, si id palam fiat et aut insequi Neronem cum sex millibus armatorum profectum Hannibal toto exercitu velit aut castra invadere prædæ³ relicta sine viribus, sine imperio, sine auspicio⁴? » Veteres ejus belli clades, duo consules⁵ proximo anno interfecti terrebant : « et ea omnia accidisse, cum unus imperator, unus exercitus hostium in Italia esset; nunc duo bella Punica facta, duos ingentes exercitus, duo prope Hannibales in Italia esse. Quippe et Hasdrubalem patre eodem Hamilcare genitum⁶, æque impigrum ducem, per tot annos in Hispania⁷ Romano exercitatum bello,

l'Adriatique et l'Apennin, depuis l'embouchure de l'Æsis jusqu'à celle du Matrinus.

LII, 1. *Animis*, datif; *famam* (*bonam aut malam*) *habiturum* (*iter consulis*). — 2. *In Lucanos*auj. *Basilicate* avec une partie de la Calabre), pays placé entre le golfe de Tarente et la mer Tyrrhénienne, limite par l'Apulie, le Samnium, la Campanie et le Bruttium, peuplé en partie de Grecs. *Nulla alia re, etc.*,

entendez : *errore hostis tutiora quam ulla alia re*. — 3. *Prædæ* = *ad prædam*. — 4. *Auspicio*. Le droit de prendre les auspices étant associé à l'*imperium*, les deux mots *imperium auspiciumque* sont souvent réunis. — 5. *Duo consules*, Marcellus et Crispinus; ils avaient péri dans une embuscade. — 6. *Genitum* (*esso*). — 7. *Hispania*. Il y avait détruit, en 212, deux armées, commandées par deux

gemina victoria insignem duobus exercitibus cum clarissimis ducibus deletis. Nam⁸ itineris quidem celeritate ex Hispania et concitatis ad arma Gallicis gentibus multo magis quam Hannibalem ipsum gloriari posse : quippe in iis locis⁹ hunc coegisse exercitum quibus ille majorem partem militum famo ac frigore, quæ miserima mortis genera sint, amisisset. » Adiciebant etiam periti rerum Hispaniæ haud cum ignoto eum duce C. Nerone congressurum, sed quem¹⁰, in saltu impedito deprensus forte, haud secus quam puerum conscribendis fallacibus condicionibus pacis frustratus elusisset. Omnia majora etiam vero¹¹ præsidia hostium, minora sua, metu interprete semper in deteriora inclinato, ducebant.

(Lib. XXVII, c. XLIII, XLIV.)

LIII

Néron au camp de Livius.

La marche de Néron fut couronnée de succès. Il arriva au camp de Livius et on décida de livrer bataille.

Nero, postquam jam tantum intervalli ab hoste fecerat ut detegi consilium satis tutum esset, paucis milites alloquitur. Negat ullius consilium imperatoris in speciem audacius, re ipsa tutius fuisse quam suum : « ad

Scipions. — 8. La suite des idées est celle-ci : Hasdrubal était certainement un adversaire aussi redoutable qu'Hannibal lui-même, on pouvait l'affirmer sans crainte d'être taxé d'exagération : « car en réalité », à considérer la rapidité de sa marche d'Espagne en Italie, il semblait qu'on dût plutôt le consi-

derer comme supérieur encore à Hannibal dans l'art de la guerre. — 9. *In iis locis*, dans les Alpes; *hunc*, Hasdrubal; (*in*) *quibus*. — 10. *Sed (cum eo) quem; elusisset*, en l'année 211. — 11. *Majora vero*, plus grands qu'ils ne l'étaient en réalité; *præsidia*, les corps de troupes; *minora (vero)*.

certam eos se victoriam ducere : quippe, ad quod bellum collega non ante quam ad satietatem¹ ipsius pedum atque equitum datæ ab senatu copiæ fuissent, majores instructioresque quam si adversus ipsum Hannibalem iret, profectus sit, eo ipsi si quantumcumque virium momentum addiderint, rem omnem inclinatos. Auditum modo² in acie (nam ne ante audiretur daturum operam) alterum consulem et alterum exercitum advenisse haud dubiam victoriam facturum. Famam bellum conficere³, et parva momenta in spem metumque impellere animos. Gloriæ quidem ex re bene gesta partæ fructum prope omnem ipsos laturus : semper, quod postremum adjectum sit, id rem totam videri traxisse. Cernere ipsos quo concursu, qua admiratione, quo favore hominum iter suum celebretur⁴. » Et, hercule, per instructa omnia⁵ ordinibus virorum mulierumque undique ex agris effusorum inter vota ac preces et laudes ibant : illos præsidia rei publicæ, vindices urbis Romanæ imperiique appellabant; « in illorum armis dextrisque suam liberorumque suorum salutem ac libertatem repositam esse. » Deos omnes Deasque precabantur « ut illis faustum iter, felix pugna, matura⁶ ex hostibus victoria esset damnaren-

I. III, 1. *Satietatem*, il avait fait une levée extraordinaire; *eo* (adverbe) = *ad id (bellum)*; *quantumcumque*, si petit qu'il soit (m. à m.) : « quelle qu'en soit la grandeur, » entendez : peu importe que cette grandeur soit considérable ou qu'elle soit faible. — 2. *Auditum modo*, ce fait seul qu'on entendra (*Hiem.* 105); *daturum (se)*. — 3. *Famam bellum conficere*, espèce de proverbe (cf. Seneque, *Epist.* 13, 8); *famam*, « l'opinion; » Neron veut

dire que, lorsqu'ils auraient fait leur jonction avec l'autre armée romaine, tout le monde, dans l'un et l'autre camp, regarderait la défaite d'Hannibal comme assurée, et que cela suffirait pour qu'il fût battu en effet. — 4. *Celebretur*, est l'objet d'une grande affluence de gens. — 5. *Omnia* = *omnia loca*; *instructa*, garnis; *ordinibus*, des rangées. — 6. *Matura*, m. à m. : que leur victoire fût « mûre, à point », entendez : « aussi belle que possible; »

turque ipsi votorum quæ pro iis suscepissent, ut, quemadmodum nunc solliciti prosequerentur eos, ita paucos post dies læti ovantibus victoria obviam irent. » Invitare inde pro se quisque et offerre et fatigare precibus ut quæ ipsis jumentisque usui essent ab se potissimum sumerent; benigne omnia cumulata⁷ dare. Modestia certare⁸ milites, ne quid ultra usum necessarium sumerent; nihil morari, nec *abire* ab signis nec subsistere, nisi cibum capientes; diem ac noctem ire, vix quod satis ad naturale desiderium corporum esset quieti dare. Et ad collegam præmissi erant qui nuntiarent adventum percontarenturque clam an palam, interdum an noctu venire sese vellet, isdem an aliis considerare castris. Nocte clam ingredi⁹ melius visum est.

Tessera¹⁰ per castra ab Livio consule data erat, « ut tribunus tribunum, centurio centurionem, eques equitem, pedes peditem acciperet : neque enim dilatari castra opus esse, ne hostis adventum alterius consulis sentiret; » et coarctatio plurium in angusto tendentium facilior futura erat, quod Claudianus exercitus nihil ferme præter arma secum in expeditionem tulerat. Ceterum in ipso itinere auctum voluntariis agmen erat, offerentibus ultro¹¹ sese et veteribus militibus perfunctis jam militia et juvenibus, quos, certatim nomina

damnarentur, qu'ils fussent condamnés à exécuter leurs vœux, c.-à-d. : que leurs vœux fussent exaucés. — 7. *Cumulata*, bien au delà du nécessaire. — 8. *Certare (cum benignitate offerentium)*. — 9. *Ingrèdi (Claudium)*; *melius visum est (Livio)*. — 10. *Tessera*. Le mot d'ordre est donné par le commandant aux tribuns et transmis par ceux-ci de corps en corps; il est écrit sur des tablettes de bois.

Tribunus tribunum, etc., c.-à-d. : que les soldats de l'armée de Néron devaient être répartis dans les différentes tentes du camp de Livius selon leurs armes et selon leur grade. — 11. *Ultro*, sans qu'on les y invitât; *quos* ne se rapporte qu'à *juvenibus*; *nomina dantes*, donnant leurs noms (pour être inscrits comme soldats); *robur virium*, m. à m. : « la solidité de leur état de force »; *conscripterat (Nero)*. —

dantes, si quorum corporis species roburque virium aptum militiæ videbatur, conscripserat. Ad Senam¹² castra allerius consulis erant, et quingentos ferme inde passus Hasdrubal aberat. Itaque, cum jam appropinquaret, tectus montibus substitit Nero, ne ante noctem castra ingrederetur. Silentio ingressi, ab sui quisque ordinis hominibus in tentoria abducti cum summa omnium lætitia hospitaliter excipiuntur. Postero die consilium habitum, cui et L. Porcius Licinus prætor affuit. Castra juncta consulum castris habebat, et ante adventum eorum per loca alta ducendo exercitum, cum modo insideret angustos saltus, ut transitum clauderet¹³, modo ab latere aut ab tergo carperet agmen, ludificatus hostem omnibus artibus belli fuerat; is tum in consilio aderat. Multorum eo inclinabant sententiæ, ut, dum fessum via ac vigiliis reficeret militem Nero, simul et ad noscendum hostem paucos sibi sumeret dies, tempus pugnæ differretur; Nero non suadere modo, sed summa ope¹⁴ orare institit ne consilium suum, quod tutum celeritas fecisset, temerarium morando facerent: « errore, qui non diuturnus futurus esset, velut torpentem Hannibalem nec castra sua sine duce relicta aggredi nec ad sequendum se iter intendisse. Antequam se moveat, deleri exercitum Hasdrubalis posse rediri- que in Apuliam. Qui prolatando spatium hosti det, eum et illa castra prodere Hannibali et aperire in Galliam iter, ut per otium, ubi velit, Hasdrubali jungatur. Extemplo signum dandum et exeundum in aciem abutendumque¹⁵ errore hostium absentium præsentium.

12. *Ad Senam.* Auj. *Sinigaglia.* Ville de l'Ombrie et du pays des Senones sur la mer Adriatique, soumise en 287, colonie romaine. — 13. *Clauderet (hosti); agmen (hostis).* — 14. *Summa ope*, de toutes ses forces. — 15. *Abutendum*, il fallait tirer tout le parti possible de, etc.

que, dum neque illi sciant cum paucioribus nec hi cum pluribus et validioribus rem esse. » Consilio dimisso, signum pugnæ proponitur, confestimque in aciem procedunt.

(Lib. XXVII, c. XLV, XLVI.)

LIV

Bataille du Métaure.

(An de Rome 547 ; 207 av. J. C.)

Hasdrubal tenta d'éviter le combat. Son armée fut taillée en pièces. Il fut tué dans la mêlée.

Jam hostes ante castra instructi stabant; moram pugnæ attulit quod¹ Hasdrubal, proventus ante signa cum paucis equitibus, scuta vetera² hostium notavit, quæ ante non viderat, et strigosiores equos; multitudo quoque major solita visa est. Suspicalus enim id quod erat, receptui prope cecinit³ ac misit ad flumen unde aquabantur⁴, ubi et excipi aliqui possent et notari oculis, si qui forte adustioris coloris, ut ex recenti via, essent; simul circumvehi⁵ procul castra jubet specularique num auctum aliqua parte sit vallum, et ut attendant semel bisne signum canat⁶ in castris. Ea cum

LIV, 1. Le sujet de *attulit* est la proposition tout entière *quod Hasdrubal, etc.* (« ce fait que, etc. »). — 2. *Vetera*, les soldats de l'armée de Neron n'avaient pas eu le temps, depuis leur départ, de fourbir leurs boucliers; Hasdrubal, qui ne sait pas ce qui est arrivé, croit tout d'abord voir « de vieux boucliers », et il se demande comment il se fait qu'il ne les ait jamais vus précédemment; *strigosiores equos*, des chevaux plus maigres que les autres (par suite de la fatigue qu'ils avaient

eue). — 3. *Receptui cecinit*. C'est à l'aide de la trompette que l'on donne le commandement pour la retraite, comme pour tous les actes réguliers qui se produisent périodiquement. — 4. *Aquabantur* (*Romani*); *ubi, etc.*, où, « pensait-il, » on pourrait... (c'est là l'idée que marque l'emploi du subjonctif dans cette proposition). — 5. *Circumvehi* (*homines*)... *iubet*; *procul*, à quelque distance. — 6. *Signum canat*. On finit par identifier le signal et la trompette, d'où cette ex-

ordine omnia relata essent, castra nihil aucta errorem faciebant : bina erant, sicut ante adventum consulis alterius fuerant, una M. Livii, altera L. Porcii; neutris quicquam quo latius⁷ tenderetur ad munimenta adjectum. Illud⁸ velerem ducem assuetumque Romano hosti movit, quod semel in prætoris castris signum, bis in consularibus referebant cecinisse : « duos profecto consules esse; » et quonam modo alter ab Hannibale accessisset cura angebat. Minime id quod erat suspicari poterat, tantæ rei frustratione⁹ Hannibalem elusum ut ubi dux, ubi exercitus esset cum quo castra collata habuerit ignoraret ; « profecto haud mediocri clade abterritum insequi non ausum. » Magno opere vereri¹⁰ ne perditis rebus serum ipse auxilium venisset Romanisque eadem jam fortuna in Italia quæ in Hispania¹¹ esset; interdum litteras suas ad eum non pervenisse credere interceptisque iis consulem ad sese opprimendum accelerasse. His anxius curis, extinctis ignibus, vigilia prima¹², dato signo ut taciti vasa colligerent¹³, signa ferri iussit. In trepidatione et nocturno tumultu duces¹⁴ parum intente asservati, alter in destinatis jam ante animo latebris subsedit, alter per vada nota Melaurum¹⁵ flumen tranavit. Ita desertum ab ducibus agmen primo per agros palatur, fessique aliquot

pression. — 7. *Latius*, sur un espace plus étendu qu'auparavant, *tenderetur* = *tentoria* essent. — 8. *Illud* sert à annoncer, avec une insistance particulière, la proposition *quod... cecinisse*; *signum* est le sujet de *cecinnisse*; *profecto* à l'époque classique signifie toujours « sans doute, probablement ». — 9. *Tantæ rei frustratione*, m. à m.: « une tromperie portant sur un point si important»; *castra collata* (an-

tea) habuerit (*Rem.* 111); (*nunc*) ignoraret. — 10. *Vereri*, voy. *Rem.* 84. — 11. *In Hispania*. Voy. *Sommaire de la Narr. L.* — 12. *Vigilia prima*. Première partie de la nuit. A chaque *vigilia*, la *bucina* sonne le changement des postes. Une sonnerie générale annonçait la fin du jour. — 13. *Vasa colligerent*. Rassembler le bagage (c.-à-d. : se mettre en route). — *Ferri* = *efferrî* (ou *moveri*) — 14. *Duces*, les guides. — 15. *Melau-*

somno¹⁶ ac vigiliis sternunt corpora passim atque infrequentia relinquunt signa. Hasdrubal, dum¹⁷ lux viam ostenderet, ripa fluminis signa ferri jubet; et, per tortuosi amnis sinus flexusque cum¹⁸ errore *iter* revolvens haud multum processisset, *substitit*, ubi prima lux transitum opportunum ostendis et transiturus. Sed cum, quantum¹⁹ a mari abscedebat, tanto altioribus coercentibus amnem ripis non inveniret vada, diem terendo spatium dedit ad insequendum sese hosti.

Nero primum cum omni equitatu advenit; Porcius deinde assecutus cum levi armatura. Qui cum fessum agmen carperent ab omni parte incursarentque et jam, omisso itinere quod fugæ simile erat, castra metari²⁰ Pœnus in tumultu super fluminis ripam vellet, advenit Livius peditum omnibus copiis, non itineris modo²¹, sed ad conserendum extemplo prælium instructis armatisque. Sed²², ubi omnes copias conjunxerunt directaque acies est, Claudius dextro in cornu, Livius ab sinistro pugnam instruit, media acies prætori tuenda data. Hasdrubal, omissa munitione castrorum, postquam pugnandum vidit, in prima acie ante signa elephantos collocat; circa eos lævo in cornu adversus Claudium Gallos opponit, haud tantum iis fidens quantum ab hoste timeri eos credebat; ipse dextrum cornu adversus

rum. Fleuve de l'Ombrie, qui se jette dans l'Adriatique. — 16. *Somno*, le besoin de dormir; cf. *Iliade*, X, 98 : « καμάτω ἀδρυότι; ἰδί καὶ ἔπρω » et Horace, *Odes*, III, 4, 11 : « ludo fatigatumque somno (entendez « fatigatum ludo somnoque »). » — 17. *Dum*, « en attendant que...; » *viam*, entendez un endroit où l'on pourrait traverser le

rore, en s'égarant; *iter revolvens*, revenant en arrière; *transiturus*, voy. *Rem.* 104. — 19. *Quantum* = *quanto longius*. — 20. *Metari*. L'établissement du camp nécessitait des opérations d'arpentage, jointes à certains rites religieux. — 21. *Joignez itineris modo* (abl. de *modus*) *instructis*. — 22. *Sed* ne marque pas ici une opposition, mais est une simple particule de transition (cf. *eo*

M. Livium sibi atque Hispanis (et ibi²³ maxime, in vetere milite, spem habebat) sumpsit; Ligures in mediò post elephantos positi. Sed longior quam latior²⁴ acies²⁵ erat; Galios prominens collis tegebat. Ea frons quam Hispani tenebant cum sinistro Romanorum cornu concurrat; dextra omnis acies²⁶ extra prælium eminens cessabat : collis oppositus arcebat ne aut a fronte aut ab latere aggredierentur. Inter Livium Hasdrubalemque ingens contractum certamen erat, atroxque cædes utrimque edebatur. Ibi duces ambo, ibi pars major peditum equitumque Romanorum, ibi Hispani, vetus miles peritusque Romanæ pugnæ, et Ligures, durum in armis genus. Eodem versi elephantis : qui primo impetu turbaverant antesignanos et jam signa moverant loco deinde, crescente certamine et clamore, impotentius jam regi²⁷ et inter duas acies versari, velut incerti quorum²⁸ essent, haud dissimiliter navibus sine gubernaculo vagis. Claudius, « quid²⁹ ergo præcipiti cursu tam longum iter emensi sumus? » clamitans militibus cum in adversum collem frustra signa erigere conatus esset, postquam ea regione penetrari ad hostem non videbat posse, cohortes aliquot subductas e dextro cornu, ubi stationem magis segnem quam pugnam futuram cer-

grec *δὲ*). — 23. *Ibi* = *in iis* (*Rem.* 41), idée qui est ensuite expliquée par l'apposition *in vetere milite*. — 24. *Longior quam latior*, plus « profonde » que large; Polybe dit plus clairement (XI, 1, 3) : « τὸ βάθος αὐξήσας τῶν τάξεων καὶ ποιήσας ἐν βραχείᾳ γῶρῳ τὴν ὅλην δύναμιν. » — 25. *Acies*, la ligne de bataille. — 26. *Dextra acies (Romanorum)*; *eminens*, parce que le front de bataille des Romains était plus large que celui des ennemis; *aggrede-*

rentur (*Gallos*). — 27. *Impotentius regi*, m. à m. : « se laissaient gouverner en montrant une humeur plus violente, plus rebelle, etc., lorsqu'on cherchait à les diriger (*impotens* signifie : « qui n'est pas maître de soi », par conséquent « passionné, violent, etc. »). » — 28. *Quorum*, inexactitude d'expression au lieu de *utrorum*. — 29. *Quid*, « à quoi bon... (puisque nous demeurons ici à ne rien faire)? » cf. « *dextra omnis acies... cessabat.* » —

nebat, post aciem³⁰ circumducit et non hostibus modo, sed etiam suis inopinantibus in dextrum hostium latus incurrit; lanlaque celeritas fuit ut, cum ostendissent se ab latere, mox in terga jam pugnarent. Ita ex omnibus partibus, ab fronte, ab latere, ab tergo, trucidantur Hispani Liguresque; et ad Gallos jam cædes pervenerat. Ibi minimum certaminis fuit : nam et pars magna ab signis aberant, nocte dilapsi stratique somno passim per agros, et qui aderant, itinere ac vigiliis fessi, intolerantissima laboris³¹ corpora, vix arma umeris gestabant; et jam dici medium erat, sitisque et calor hiantes³² cædendos capiendosque affatim præbebat.

Elephanti plures ab ipsis rectoribus quam ab hoste interfecti Fabrice scalprum cum malleo habebant; id, ubi sævire beluæ ac ruere in suos cœperant. magister³³ inter aures positum, ipso in articulo quo jungitur capiti cervix, quanto maximo poterat ictu adigebat. Ea celerima via mortis in tantæ molis belua inventa erat, ubi regentes sprevisse³⁴, primusque id Hasdrubal instiluerat, dux cum sæpe alias memorabilis, tum illa præcipue pugna : ille pugnantes hortando pariterque obeundo pericula sustinuit, ille fessos abnuentesque³⁵ tædio et labore nunc precando, nunc castigando accendit, ille fugientes revocavit omissamque pugnam aliquot

30. *Post aciem (Romanam)* : ostendissent se (*Claudiani*) ; in terga (*hostium*), en dirigeant leur attaque contre.... — 31. *Intolerantissima laboris*. Tite-Live signale, à plusieurs reprises, cette incapacité des Gaulois à supporter la fatigue, voy. X, 28, 4 ; XXXIV, 47, 5 ; XXXVIII, 17, 7, etc. — 32. *Hiantes*, ayant la bouche ouverte ; joignez *præbebat cædendos* ; *affatim* (*ad fatim*), à satiété, en foule. — 33.

Magister = *rector* ; *ipso in articulo*, etc., sans doute au niveau du bulbe rachidien (renflement de la partie supérieure de la moelle épinière), dont la lésion peut produire la mort d'une façon foudroyante — 34. *Sprevisse* (*Rem.* 103), avaient cesse d'obéir à.... — 35. *Abnuentes*, refusant tout service ; *labere*, cf. XXXV, 5, 5 : « qui supersint, partim labore (par fatigue), partim metu remissæ ardorem pugnae. »

locis restituit : postremo, cum haud dubie fortuna hostium esset, ne superstes tanto exercitui suum nomen secuto esset, concitato equo se in cohortem Romanam inmisit : ibi, ut patre Hamilcare et Hannibale fratre dignum erat, pugnans cecidit.

Nunquam eo bello una acie tantum hostium interfectum est, redditaque³⁷ æqua Cannensi clades vel ducis vel exercitus interitu videbatur. Quinquaginta sex millia hostium occisa, capta quinque millia et quadringenti; magna præda alia³⁸, cum omnis generis, tum auri etiam argentique; civium etiam Romanorum qui capti apud hostes erant supra quattuor millia capitum recepta. Id solacii fuit pro amissis eo prælio militibus; nam haudquaquam incruenta victoria fuit : octo ferme millia Romanorum sociorumque occisa. Adeoque etiam victores sanguinis cædisque ceperat satias ut postero die, cum esset nuntiatum Livio consuli « Gallos Cisalpinos Liguresque qui aut prælio non affuissent aut inter cædem effugissent uno agmine abire sine certo duce, sine signis, sine ordine ullo aut imperio; posse, si una equitum ala mittatur, omnes deleri : » — « *Quin*³⁹ supersint, inquit, aliqui nuntii et hostium cladis et nostræ virtutis. »

(Lib. XXVII, c. XLVII, XLVIII, XLIX.)

LV

Allégresse de Rome à la nouvelle de la victoire du Métaure.

Rome est remplie d'une vive allégresse à la nouvelle de la victoire de Métaure. Trois jours d'actions de grâces sont votés

Nero, ea nocte quæ secuta est pugnam profectus cita

37. *Reddita (Pænis)*; cf. la même idée, exprimée dans des termes semblables, XXIV, 17, 7. — 38. *Alia*, | outre le butin qui consistait en pr-
sonniers. — 39. *Quin, bien plutôt*
| au contraire.

tiore quam inde venerat agmine, die sexto ad stativa¹ sua atque hostem pervenit. Ille ejus frequentia minore, quia nemo præcesserat nuntius, lætitia vero tanta, vix ut compotes mentium præ gaudio essent, celebratum est². Nam³ Romæ neuter animi habitus satis dici enarrarique potest, nec quo incerta expectatione eventus civitas fuerat nec quo victoriae famam accepit. Nunquam per omnes dies, ex quo Claudium consulem profectum fama attulit, ab orto sole ad occidentem aut senator quisquam a curia atque ab magistratibus abscessit aut populus e foro; matronæ, quia nihil in ipsis opis erat, in preces obtestationesque versæ, per omnia delubra vagæ suppliciis⁴ votisque fatigare Deos. Tam sollicitæ ac suspensæ civitati fama incerta primo accidit duos Narnienses⁵ equites in castra⁶ quæ in faucibus Umbriæ opposita erant venisse ex prælio, nuntiantes cæsos hostes. Et primo magis auribus⁷ quam animis id acceptum erat, ut majus læliusque quam quod mente capere aut satis credere possent; et ipsa celeritas fidem impediebat, quod biduo ante pugnatum dicebatur. Litteræ deinde ab L. Manlio Acidino missæ ex castris afferuntur de Narniensium equitum adventu. Hæ litteræ per

LV, 1. *Stativa*, le camp que Ne-

ron avait laissé en face d'Hannibal. —

2. *Celebratum est*, fut l'objet d'une

moins grande affluence de gens. —

3. *Nam*, la suite des idées est à peu

pres ceci : « Il ne faut pas croire

que j'exagère; les expressions que

je viens d'employer pour décrire la

joie des peuples alliés de Rome ne

sont que rigoureusement justes; si

je voulais dépendre la joie des Ro-

maines eux-mêmes, elles seraient

tout à fait insuffisantes : car, etc. »

— 4. *Suppliciis*, voy. Rem. 1.

— 5. *Narnienses*, habitants de

Narnia, v. de l'Ombrie, sur le Nar-

fluent du Tibre, colonie latine de

l'année 299. — 6. *Castra*, etc., il

s'agit de l'armée qui se trouvait

placée près de Narnia, sur la *via*

Flaminia, à l'entrée du défilé qui

s'ouvrait, de l'autre côté, sur l'Ombrie

(*faucibus Umbriæ*); on voit,

par ce qui suit, que cette armée

était commandée par L. Manlius

Acidinus (un ancien préteur). —

7. *Auribus*, abl.; *ut*, « parce

qu'on le considérait comme... »

forum ad tribunal prætoris latæ senalum curia⁸ exciverunt; tantoque certamine ac tumultu populi ad fores curiæ⁹ concursum est ut adire nuntius non posset, se traheretur a percontantibus vociferantibusque « ut in rostris prius quam in senatu litteræ recitarentur ». Tandem summoti et coerciti a magistratibus, dispensarique lætitia inter impotentes ejus animos potuit. In senatu primum, deinde in contione litteræ recitatæ sunt; et pro cujusque ingenio aliis jam certum gaudium, aliis nulla ante futura fides erat quam legatos consulumve litteras audissent.

Ipsos deinde appropinquare legatos¹⁰ allatum est. Tunc enimvero omnis ætas currere obvii, primus quisque oculis auribusque haurire tantum gaudium cupientes. Ad Mulvium¹¹ usque pontem continens¹² agmen pervenit. Legati (erant L. Veturius Philo, P. Licinius Varus, Q. Cæcilius Metellus) circumfusi omnis generis hominum frequentia in forum pervenerunt, cum alii ipsos, alii comites eorum quæ acta essent percontarentur; et, ut quisque audierat exercitum hostium imperatoremque occisum, legiones Romanas incolumes, salvos consules esse, ex templo aliis porro¹³ impertie-

8. *Curia*, le sénat ne pouvait pas être en séance régulière, puisque le *prætor urbanus*, qui présidait les séances en l'absence des consuls, était occupé à rendre la justice : mais la curie était le lieu de réunion naturel des sénateurs et ils devaient s'y rassembler souvent, en dehors des séances proprement dites, pour s'entretenir ou se concerter sur les mesures à prendre (voy. aussi XLV, 2, 4 : « *senatus forte in curia erat*, etc. »). — 9. *Fores curiæ*, le préteur, ne vou-

lant pas donner lecture de la lettre en plein forum, avait fait rentrer les sénateurs et avait invité le porteur de la lettre à le suivre dans la curie. — 10. *Legatos*, des messagers envoyés par les consuls; *enimvero*, « pour le coup »; *obvii*, voy. *Rem.* 50. — 11. *Mulvium*, auj. *Ponte Molle*, pont du Tibre, sur la via Flaminia, à quelques km. au-dessus de Rome. 12. *Continens*, cette foule formait une colonne, non interrompue, de gens en marche. — 13. *Porro*, de proche en

banl gaudium suum. Cum ægre in curiam perventum esset, multo ægrius summota turba¹⁴, ne Patribus misceretur, litteræ in senatu recitatæ sunt; inde traducti in contionem legati. L. Veturius, litteris recitatis. ipse planius¹⁵ omnia quæ acta erant exposuit cum ingenti assensu, postremo etiam clamore universæ contionis, cum vix gaudium animis caperent¹⁶. Discursum inde ab aliis circa templa Deum, ut grates agerent, ab aliis domos, ut conjugibus liberisque tam lætum nuntium impertirent. Senatus, quod M. Livius et C. Claudius consules incolumi exercitu ducem hostium legionesque occidissent¹⁷, supplicationem in triduum decrevit; eam supplicationem C. Hostilius prætor edixit¹⁸; celebrata a viris feminisque est. Omnia templa per totum triduum æqualem turbam habuere, cum matronæ amplissima¹⁹ veste cum liberis, perinde ac si debellatum foret, omni solutæ metu Deis immortalibus grates agerent. Statum²⁰ quoque civitalis ea victoria movit, ut jam inde haud secus quam in pace res inter se contrahere vendendo, emendo, mutuum dando argentum, creditum solvendo auderent.

C. Claudius consul cum in castra redisset, caput Hasdrubalis, quod servatum cum cura²¹ attulerat, projici ante hostium stationes captivosque Afros vinctos, ut erant, ostendi, duos etiam ex iis solutos ire ad Hannibalem et expromere quæ acta essent jussit. Hannibal,

proche. — 14. *Summota turba*, abl. abs. — 15. *Planius*, d'une façon plus claire, plus explicite. — 16. *Vix... caperent*, leurs cœurs « débordaient » de joie. — 17. *Occidissent*, au subj., parce que ce sont les termes mêmes du sénatus-consulte, qui sont rapportés en style indirect. — 18. *Edixit*, le prêteur, chargé

de l'exécution du sénatus-consulte, porte à la connaissance des habitants que le sénat a décrété des prières publiques. — 19. *Amplissima*, leurs plus beaux habits. — 20. *Statum*, la situation financière, le crédit; *movit*, modifia (eu bien); *res contrahere*, conclure des affaires. — 21. Joignez *serva-*

tanto simul publico familiarique ictus luctu, agnoscere se fortunam Carthaginis fertur dixisse; castrisque inde motis, ut omnia auxilia, quæ, diffusa latius, tueri non poterat, in extremum Italiæ angulum Bruttios contraheret, et Metapontinos²², civitatem universam, excitos sedibus suis, et Lucanorum qui²³ suæ dicionis erant in Bruttium agrum traduxit.

(Lib. XXVII, L-LI.)

LVI

Scipion se fait précéder en Afrique par son lieutenant Lélius. — Épouvante de Carthage.

(An de Rome 549; 205 av. J.-C.)

De retour à Rome, après la conquête de l'Espagne, Scipion avait été nommé consul et avait obtenu, malgré l'opposition de Q. Fabius Maximus, l'autorisation de transporter la guerre en Afrique. Il se fit précéder par son lieutenant Lélius. La nouvelle de l'approche de Scipion et de la flotte romaine répandit la terreur à Carthage.

Profectus in Siciliam est triginta navibus longis¹, voluntariorum septem ferme millibus in naves impositis. Veteres naves reficit et cum iis C. Lælium in Africam prædatum mittit.

C. Lælius nocte ad Hipponem Regium² cum accessisset, luce prima ad populandum agrum sub signis milites sociosque navales³ duxit. Omnibus pacis modo⁴ incuriose agentibus, magna clades illata; nuntiique

tum cum cura. — 22. *Metapontinos*, voy. p. 200, n. 9. — 23. (*Eos*) *qui*; *suæ*, peu correct, au lieu de *ejus* ou *ipsius*.

LVI, 1. *Navibus longis*. Vaisseaux de guerre. Les autres étaient ronds ou ovales. — 2. *Ad Hipponem Regium* (auj. Bône), colonie

de Tyr, port de la Numidie, résidence des rois. — 3. *Sociosque navales*. Marius, chargés de la manœuvre des agrès autres que les rames, fournis en majorité par les villes alliées du littoral. — 4. *Pacis modo*, comme en temps de paix. cf. XXVIII, 2, 15 : « fugæ magis

trepidi Carthaginem terrore ingenti complevere, « classem Romanam Scipionemque imperatorem » (et fama fuerat jam⁵ in Siciliam transgressum) « advenisse. » Nec quot naves vidissent nec quanta manus agros popularetur satis gnari omnia in majus⁶, metu augente, accipiebant. Itaque primo terror⁷ pavorque, dein mæstitia animos incessit : « tantum fortunam mutasse ut, qui modo ipsi exercitum ante mœnia Romana habuissent victores stratisque tot hostium exercitibus omnes Italiæ populos aut vi aut voluntate in deditio-nem accepissent, ii, verso Marte, Africæ populationes et obsidionem Carthaginis visuri forent⁸, nequaquam pari ad patienda ea robore ac Romani fuissent ! Illis Romanam plebem, illis Latium juventutem præbuisse majorem semper frequentioremq; pro tot cæsis exercitibus subolescentem ; suam plebem imbellem in urbe, imbellem in agris esse ; mercede parari auxilia ex Afris, gente ad omnem auram spei mobili atque infida. Jam⁹ reges Syphacem¹⁰ post colloquium cum Scipione alienatum, Masinissam aperta defectione infestissimum hostem. Nihil usquam spei, nihil auxilii esse. Nec Magonem¹¹ ex Gallia movere tumultus quicquam nec conjungere sese Hannibali, et Hannibalem ipsum jam et fama senescere et viribus. »

(Lib. XXVIII, c. XLVI ; XXIX. c. 1, III.)

quam itineris modo. » — 5. *Jam* porte sur *fuerat*, et non sur *transgressum*. — 6. *In majus* = *ita ut majora viderentur* ; *accipiebant*, ils interprétaient. — 7. *Terror* désigne surtout les effets physiques, *pavor* les effets moraux de la peur : Cic., *Tusc.* IV, 8, 19 : « *terrorem* (désignent) *metum concutientem*,... *pavorem* *metum mentis a loco mo-*

ventem. » — 8. *Visuri forent*, ils étaient destinés à voir... ; *pari... robore* (abl. de qualité), entendez : *cum nequaquam pari robore essent*, etc. — 9. *Jam*, « et maintenant » (transition). — 10. *Syphacem... Masinissam*, rois numides ; *colloquium*, cette entrevue avait eu lieu en 206. — 11. *Magonem*, frère d'Hannibal (il était alors dans la

LVII

Scipion passe de Sicile en Afrique.

(An de Rome 549 ; 205 av. J.-C.)

Jamais on ne vit sortir du port de Syracuse flotte plus imposante; aussi une foule immense encombrait-elle le port. Les troupes débarquèrent et établirent un camp sur les hauteurs voisines de Carthage, où l'agitation était au comble, comme dans une ville prise d'assaut.

Multæ classes Romanæ e Sicilia atque ipso illic portu profectæ erant; ceterum non eo bello solum (nec id mirum, prædatum enim tantummodo pleræque classes ierant), sed ne priore quidem¹ ulla profectio tanti spectaculi fuit; **quanquam**, si magnitudine classes æstimares², et bini consules **cum** binis exercitibus ante trajecerant et prope totidem rostratæ in illis classibus fuerant quot onerariis Scipio tum trajiciebat; nam, præter quadraginta longas naves³, quadringentis ferme onerariis⁴ exercitum **traxit**. Sed et bellum bello secundum priori ut atrocius Romanis videretur cum quod⁵ in Italia bellabatur, tum ingentes strages tot exercituum simul cæsis ducibus effecerant, et Scipio dux partim factis fortibus, partim suapte fortuna quadam, ingenti

Gaule Cisalpine; *fama... viribus*, ablatifs signifiant « sous le rapport de.... »

LVII, 1. *ne... quidem*, voy. Rem. 91. — 2. *Æstimares*, si l'on « avait » estimé (Rem. 85); *bini consules*, etc., L. Manlius Vulso et M. Atilius Régulus, en 256 av. J.-C., M. Æmilius Paullus et Ser. Fulvius Nobilior, en 255, étaient partis pour l'Afrique, les premiers avec 330, les autres avec

350 vaisseaux de guerre.² — 3. *Longas naves*. Voy. Narr. LVI, n. 1. — 4. *Onerariis*. Bateau de charge, construit de façon à contenir le plus possible, et ayant par suite une panse très large; pour cette raison on l'appelait aussi bateau rond (rapport de la longueur à la largeur = 4 : 1). Il ne naviguait qu'à la voile. — 5. La proposition tout entière *quod... bellabatur* (« ce fait que..., etc. ») est l'un des sujets de *effece-*

ad incrementa gloriæ *re*, celebratus converterat animos, simul et mens ipsa trajiciendi⁶, nulli ante eo bello duci tentata, quod ad Hannibalem detrahendum ex Italia transferendumque et finiendum in Africa bellum se transire vulgaverat. Concurrerat ad spectaculum in portum omnis turba non habitantium modo Lilybæi⁷, sed legationum omnium ex Sicilia quæ et ad proseguendum Scipionem officii causa⁸ convenerant et prætorem provinciæ M. Pomponium secutæ fuerant; ad hoc legiones quæ in Sicilia relinquebantur ad proseguendos commilitones processerant, nec classis modo prospectantibus e terra, sed terra etiam omnis circa referta turba spectaculo navigantibus erat.

Ubi illuxit, Scipio e prætoria nave, silentio per præconem facto : « Divi Divæque, inquit, qui maria terrasque colitis, vos precor quæsoque uti, quæ in meo imperio gesta sunt, geruntur postque gerentur, ea mihi, populo plebique Romanæ, sociis nominique Latino⁹, omnibus qui populi Romani quique meam seclam¹⁰, imperium auspiciisque terra marique sequuntur bene verruncent, eaque vos omnia bene juvetis, bonis auctibus auxitis¹¹; salvos incolumesque, victis perduellibus, victores, spoliis decoratos, præda onustos triumphan-tesque mecum domos reduces sistatis; inimicorum hostiumque ulciscendorum copiam faxitis; quæque¹² populus Carthaginien- sis in civitatem nostram facere molitus

rant. — 6. *Mens ipsa* (« son Idee de... ») *trajiciendi* (*converterat in Scipionem animos*). — 7. *Lilybæi* (auj. Marsala), v. de Sicile sur la pointe extrême de l'Ouest, la plus rapprochée de la côte d'Afrique, avec un port très sûr. Point de départ de toutes les flottes romaines envoyées en Afrique depuis 210. — 8. *Offi-* *ciu causa*, pour lui rendre leurs de-voirs. — 9. *Nominique Latino*. Voy. p. 139, n. 74. — 10. *Sectam*, le parti; *verruncent* = *vertant* (*Item*. 1). — 11. *Auxitis*, voy. *Rom.* 16; l'accus. de lieu *domos* se rattache à *re-**duces*. — 12. Avec *quæ* il ne faut pas sous-entendre *exempla*; enten-dez : « *quales res... facere molitus*

est, ea ut mihi populoque Romano in civitatem Carthaginiensium exempla edendi facultatem detis. » Secundum¹³ has preces cruda exta¹⁴ victimæ¹⁵, uti mos est, in mare projecit tubaque signum dedit proficiscendi. Vento secundo, vehementi satis, profecti, celeriter e conspectu terræ ablati sunt; et a meridie nebula exceptit¹⁶ ita, vix ut concursus navium inter se vilarent; lenior ventus in alto factus. Noctem¹⁷ insequentem eadem caligo obtinuit; sole orto est discussa, et addita vis vento. Jam terram cernebant; haud ita multo post gubernator Scipioni ait non plus quinque millia passuum Africam abesse, Mercurii promunturium¹⁸ se cernere; « si iubeat eo derigi, jam in portu fore omnem classem. » Scipio, ut in conspectu terra fuit, precatus Deos uti bono rei publicæ suoque Africam viderit¹⁹, dare vela et alium infra²⁰ navibus accessum petere jubet. Vento eodem ferebantur; ceterum nebula sub idem ferme tempus quo pridie exorta conspectum terræ ademit et ventus, premente nebula, cecidit. Nox deinde incer-

est, talia... exempla edendi. » — 13. *Secundum*, aussitôt après. — 14. *Extæ*. Les *extæ* se composaient du foie, du fiel, du poumon, du cœur, et de l'enveloppe des entrailles. Ils étaient soumis à l'examen des haruspices. S'ils étaient sains et gras, *lætæ*, les signes étaient favorables; s'ils étaient mal conformés, *turpia*, ou incomplets, *trunca*, les signes étaient contraires. — 15. *Victimæ*. *Victima* désigne en général la victime de gros bétail, par opposition à *hostia*, qui au sens strict désigne la victime de petit bétail. — 16. *Exceptit*, voy. *Rem.* 37 bis. — 17. *Noctem*, accus. de durée; *obtinuit*, dura. — 18. *Mercurii pro-*

munturium. A la pointe E. du golfe de Carthage (auj. *Cap Bon* ou *Ras Adar*). — 19. *Viderit*, le parfait, parce que sa prière était celle-ci : « Faites que ce soit pour le bien public que j'aie vu l'Afrique! » — 20. *Infra*, « plus bas, en descendant davantage de la haute mer vers l'intérieur des terres », c'est-à-dire « en pénétrant dans le golfe à l'entrée duquel se trouvait le cap de Mercure »; il faut d'ailleurs sans doute supposer qu'une fois entre dans le golfe et arrivé en vue des côtes, Scipion remonte vers le *Pulchri promunturium*, qu'il choisit comme lieu de débarquement parce que ce nom lui paraît de bon

litora omnia fecit; itaque ancoras, ne aut inter se concurrerent naves aut terræ inferrentur, jecere. Ubi illuxit, ventus idem coortus²¹, nebula disjecta aperuit omnia Africæ litora. Scipio, quod esset proximum promunturium percontatus, cum Pulchri²² promunturium id vocari audisset, « Placet omen, inquit; huc derigite naves. » Eo classis decurrit.

Expositis copiis Romani castra in proximis tumulis metantur. Jam non in maritimos modo agros conspectu primum classis, dein tumultu egredientium in terram pavor terrorque²³ pervenerat, sed in ipsas urbes. Neque enim hominum modo turba, mulierum puerorumque agminibus immixta, omnes passim compleverat vias, sed pecora quoque præ se agrestes agebant, ut relinqui subito Africam diceres²⁴. Urbibus vero ipsis majorem quam quem secum attulerant²⁵ terrorem inferebant; præcipue Carthaginis prope ut captæ tumultus fuit. Nam post M. Atilium Regulum et L. Manlium consules, annis prope quinquaginta, nullum Romanum exercitum viderant, præter prædatorias classes... Itaque, velut si urbem extemplo aggressurus Scipio foret, ita conclamatum ad arma est, portæque raptim clausæ et armati in muris vigiliæque et stationes dispositæ, a nocte insequenti vigilatum est. Postero die quingenti equites, speculatum ad mare turbandosque egredientes ex navibus missi, in stationes Romanorum inciderunt. Jam enim Scipio, classe Ulicam²⁶ missa, ipse haud ita multum progressus a mari tumulos proximos ceperat,

augure. — 21. *Coortus (est)*. — 22. *Pulchri*, pointe N.-E. de la langue de terre qui couvre au N. la baie d'Utique (auj. *Ras Sidi Ali el Mekki*). — 23. *Pavor terrorque*, voy. *Narr.* LVI, n. 7. — 24. *Ut... dices*, de sorte qu'on « aurait » dit. — 25. *Quem... attulerant*, entendez: la crainte qu'eux-mêmes éprouvaient. — 26. *Ulicam*, v. d'Afrique à l'embouchure du Bagradas, maintenant dans des marais, loin du rivage

equites et in stationibus locis²⁷ idoneis posuerat et per agros miserat prædatum.

(Lib. XXIX, c. xxvi, xxvii, xxviii.)

LVIII

Incendie du camp carthaginois.

(An de Rome 550 ; 204 av. J.-C.)

En Afrique, Scipion, avec le secours de Masinissa, roi des Numides, bat en plusieurs rencontres les Carthaginois et Syphax, autre roi numide, ennemi de Masinissa, et brûle les deux camps ennemis. Quarante mille hommes y périrent par le fer et le feu.

Hibernacula Carthaginiensium, congesta¹ temere ex agris materia exædificata, lignea ferme tota erant; Numidæ præcipue harundine textis² storeaque pars maxima lectis passim nullo ordine, quidam, ut³ sine imperio occupatis locis, extra fossam etiam vallumque habitabant. Hæc relata Scipioni spem fecerant castra hostium per occasionem incendendi.

Signa sub occasum solis efferri sunt cœpta. Ad primam ferme vigiliam⁴ agmen⁵ explicaverunt; media nocte (septem enim millia itineris erant) modico gradu ad castra hostium perventum est. Ibi Scipio partem copiarum Lælio⁶ Masinissamque ac Numidas attribuit et castra Syphacis invadere ignesque conjicere jubet.

(auj. *S. Bou-Chatteur*). — 27. *In* peut s'omettre devant l'abl. de *locus*.

LVIII, 1. *Congesta*, abl.; *materia*, bois de construction. — 2. *Textis* (*hibernaculis*). Le sens est : « Les Numides habitaient tous des cabanes faites de jonc tressé, et, pour la plupart (*pars maxima*, apposition à *Numidæ*), des cubanes re-

couvertes de simples nattes; ils étaient tous campés en desordre, quelques-uns même en dehors du retranchement. » — 3. *Ut*, etc., comme il était naturel, étant donné que.... — 4. *Ad primam vigiliam*. Voy. p. 208, n. 12. — 5. *Agmen*, ils eurent fini de développer sur le chemin leur colonne de marche. — 6. *Læ-*

Singulos deinde separatim Lælium ac Masinissam seductos obtestatur ut, quantum nox providentiæ⁷ adimat, tantum diligentia expleant curaque : « se Hasdrubalem Punicaque castra aggressurum ; ceterum non ante cœpturum quam ignem in regiis castris conspexisset. » Neque ea res morata⁸ diu est : nam, ut primis casis injectus ignis hæsit, extemplo proxima quæque et deinceps⁹ continuâ amplexus totis se passim dissipavit castris. Et trepidatio quidem, quantam necesse erat¹⁰ in nocturno effuso tam late incendio, orta est ; ceterum, fortuitum, non hostilem ac bellicum, ignem rati esse, sine armis ad restinguendum incendium effusi in armatos incidere hostes, maxime Numidas ab Masinissa notitia¹¹ regionum castrorum ad exitus itinerum idoneis locis dispositos. Multos in ipsis cubilibus semisomnos hausit flamma ; multi, in præcipiti fuga ruentes super alios alii, in angustiis portarum obtriti sunt.

Relucentem flammam primo vigiles Carthaginensium, deinde excitati alii¹² nocturno tumultu cum conpexissent, ab eodem errore credere et ipsi suâ sponte incendium ortum ; et clamor, inter cædem et vulnera sublatus, an ex trepidatione nocturna esset confusus¹³ sensum veri adimebat. Igitur pro se quisque inermes, ut quibus nihil hostile suspectum esset, omnibus portis, qua cuique proximum erat, ea modo quæ restinguendo

lio, constant ami et confident de Scipion ; cf. p. 216. — 7. *Providentiæ*, génitif. — 8. *Morata* (*Scipionem*). — 9. *Deinceps*, successivement ; *continua*, la suite non interrompue des cabanes. — 10. *Necesse erat* (*oriri*). — 11. *Notitia*, voy. Rem. 67. — 12. *Alii* (*Carthaginensium*). — 13. *Confusus* peut

avoir, comme on le voit par ce passage, le double sens qu'a plus habituellement *incertus* : « qui ne sait pas si... » ou « dont on ne sait pas si... » (ce second sens est celui qu'il a ici) ; *clamor... confusus*, voy. Rem. 105 ; *an*, « si... ne... pas » (voy. Rem. 95) ; *inter... sublatus*, entendez : *qui re vera... sublatus*

igni¹⁴ forent portantes, in agmen Romanum ruebant. Quibus cæsis omnibus, præterquam¹⁵ hostili odio, etiam ne quis nuntius refugeret, extemplo Scipio neglectas, ut in tali tumultu, portas invadit; ignibusque in proxima tecla coniectis, effusa flamma primo velut sparsa pluribus locis reluxit, dein per continua serpens uno repente omnia incendio hausit. Ambusti¹⁶ homines jumentaque fœda primum fuga, dein strage obstruebant itinera portarum : quos¹⁷ non oppresserat ignis ferro absumpti, binaque castra clade una deleta. Duces tamen ambo et ex tot millibus armatorum duo millia peditum et quingenti equites semerimes, magna pars saucii afflatique incendio, effugerunt.

(Lib. XXX, c. III, v, vi.)

LIX

Reddition de Cirta. — Sophonisbe.

(An de Rome 551 ; 203 av. J.-C.)

Syphax est fait prisonnier par Lélius et Masinissa. Sa capitale, Cirta, se rend. Sa femme Sophonisbe (la fille d'un général carthaginois) devient prisonnière de Masinissa, qui, s'éprenant d'amour pour elle, l'épouse.

Cirta¹ caput regni Syphacis² erat, eoque se ingens hominum contulit vis. Masinissa sibi quidem dicere

erat. — 14. *Igni*, voy. *Rem.* 62. — 15. *Præterquam*, etc., entendez : non solum odio, sed etiam, etc. ; ut, comme il était naturel ; *portas* (*castrorum Carthaginiensium*). — 16. *Ambusti*, à demi brûlés ; *strage*, ils tombaient les uns sur les autres, dans leur précipitation. — 17. (*Éi*) *quos*....

LIX, 1. *Cirta*, aujourd'hui *Constantine*, v. de l'intérieur de la Numidie, dans le pays des Masæsylii, sur un roc élevé entouré par un affluent de l'Ampsaga (auj. Rummel). — 2. *Syphacis*. Les Numides formaient deux tribus : les Masæsylii, qui avaient pour roi Syphax ; les Massylii, qui avaient

nihil esse in præsentia pulchrius quam victorem recuperatum tanto post intervallo patrium invisere regnum; sed tam secundis quam adversis rebus non dari spatium ad cessandum : « si se Lælius cum equitatu vincloque Syphace Cirtam præcedere sinat, trepida omnia metu se oppressurum; Lælium cum peditibus subsequi modicis itineribus posse. » Assentiente Lælio, prægressus Cirtam evocari ad colloquium principes Cirtensium jubet. Sed apud ignaros regis casus nec quæ acta essent promendo nec minis nec suadendo ante valuit³ quam rex vinculus in conspectum datus esset. Tum ad spectaculum tam fœdum comploratio orta, et partim pavore mœnia sunt deserta, partim repentinò consensu gratiam apud victorem quærentium patefactæ portæ. Et Masinissa, præsidio circa portæ opportunaque mœnium⁴ dimisso, ne cui fugæ pateret exitus, ad regiam occupandam citato vadit equo.

Intranti vestibulum in ipso limine Sophoniba, uxor Syphacis, filia Hasdrubalis Pœni, occurrit; et, cum in medio agmine armatorum Masinissam insignem cum armis, tum cetero habitu conspexisset, regem esse, id quod erat, rata, genibus advoluta ejus : « Omnia quidem ut posses, inquit, in nobis⁵ Di dederunt virtusque et felicitas tua; sed, si captivæ apud dominum vitæ necisque suæ vocem supplicem mittere licet, si genua, si victricem attingere dexteram, precor quæsoque per majestatem regiam, in qua paulo ante nos quoque fuimus, per gentis Numidarum nomen, quod tibi cum Syphace

pour roi Masinissa. Celui-ci, allié des Romains, avait été chassé de son royaume par Syphax; il rentre maintenant en possession de ses États. — 3. *Valuit*, m. à m. : produit de l'effet; *esset*, voy. *Rem.* 98. — 4. *Opportuna mœnium* (voy. *Rem.* 54), les endroits par où il aurait été com- mode de s'enfuir. — 5. *In nobis*

commune fuit⁶, per hujusce regiae Deos, qui te melioribus omnibus accipiant⁷ quam Syphacem hinc miserunt, hanc veniam supplicii des ut ipse⁸ quodcumque fert animus de captiva tua statuas neque me in cujusquam Romani superbum et crudele arbitrium venire sinas. Si nihil aliud quam Syphacis uxor fuisset, tamen Numidæ⁹ atque in eadem mecum Africa geniti quam alienigenæ et externi fidem experiri malletm ; quid Carthaginensi ab Romano, quid filiae Hasdrubalis timendum sit vides. Si nulla re alia potes, morte me ut vindices ab Romanorum arbitrio oro obtestorque. » **Forma** erat insignis et florentissima ætas ; itaque, cum, **modo genua**, **modo** dextram amplectens, in¹⁰ id, ne cui Romano traderetur, fidem exposceret propiusque blanditias jam oratio esset quam preces, non in misericordiam modo prolapsus est animus victoris, sed amore captivæ victor captus. Data dextra in id¹¹ quod petebatur obligandæ fidei, in regiam concedit. Instat **deinde** reputare secum ipse quemadmodum promissi fidem¹² præstaret. Quod cum expedire¹³ non posset, ab amore temerarium atque impudens mutuatur consilium ; nuptias in eum ipsum diem parari repente jubet, ne quid relinqueret integri¹⁴ aut Lælio aut

« quand il s'agit de nous. » — 6. *Fuit*, et non *est*, parce qu'actuellement ils ne se considèrent plus comme des compatriotes : ils ne sont plus l'un pour l'autre que des ennemis. — 7. *Accipiant*, subj. exprimant un souhait (« qui *utinam accipiant*, etc. ! »). — 8. *Ipsæ* (non *per alium aliquem*) ; *quodcumque* (*statuere*) *fert animus*. — 9. *Alienigenæ* s'oppose à *in... Africa geniti*, *externi* à *Numidæ*. — 10. *In*, m. à m. : « dans

le sens de... », c.-à-d. : pour lui garantir ceci, à savoir *ne...traderetur* ; *fidem*, sa parole. — 11. Construisez : *dextra obligandæ fidei* (pour engager sa foi) *in id* (voy. ci-dessus) *quod...* ; cf. *Rem.* 57. — 12. *Fidem*, la réalisation de... — 13. *Expedire*, rendre aisé ; *impudens*, contraire aux convenances, à sa dignité. — 14. *Integri*, m. à m. : pour ne laisser rien d'intact (rien de réservé) dans le fait de prendre une décision, etc. ; *consulendi* est une espèce de gé-

ipsi Scipioni consulendi velut in captivam quæ Masinissæ jam nupta foret. Factis nuptiis, supervenit Lælius et adeo non dissimulavit improbare se factum ut primo etiam cum Syphace et ceteris captivis detractam eam *lecto* geniali mittere ad Scipionem conatus sit. Victus deinde precibus Masinissæ, orantis ut arbitrium, utrius regum duorum fortunæ accessio Sophoniba esset, ad Scipionem rejiceret; misso Syphace et captivis, ceteras urbes Numidiæ quæ præsidiis regiis tenebantur adjuvante Masinissa recipit.

(Lib. XXX, c. XII.)

LX

Mort de Sophonisbe.

Syphax est amené au camp de Scipion. Celui-ci réclame Sophonisbe à Masinissa en lui adressant des reproches. Masinissa, pour ne point la livrer, lui envoie du poison. Elle le boit et meurt. Craignant de la part de Masinissa quelque détermination extrême, Scipion le comble d'honneurs.

Syphacem in castra adduci cum esset nuntiatum, omnis velut ad spectaculum triumphi multitudo effusa est. Rex in prætorium ad Scipionem est perductus. Movit et Scipionem cum fortuna pristina viri præsentis fortunæ collata, tum recordatio hospitii¹ dextræquo datæ et fœderis publice ac privatim juncti. Eadem hæc et Syphaci animum dederunt in alloquendo victore. Nam, cum Scipio quid sibi voluisset quæreret, qui non societatem solum abnuisset Romanam, sed ultro bellum intulisset, tum ille peccasse quidem sese atque insanisse fatebatur, sed non tum demum cum arma

antif partitif dependant de *quid in-*
tegrî; (*in eam*) *quæ*....

LX, 1. *Hospitii*. En 206, Syphax
avait reçu Scipion chez lui, et avait

adversus populum Romanum cepisset : « exitum *eum* sui furoris fuisse, non principium ; tum se insanisse, tum hospitia privata et publica fœdera omnia ex animo eiecisse cum Carthaginiensem matronam domum acceperit. Illis nuptialibus² facibus regiam conflagrasse suam, illam furiam pestemque omnibus delenimentis animum suum avertisse³ atque alienasse, nec conquiesse, donec ipsa manibus suis nefaria sibi arma adversus hospitem atque amicum induerit. Perdito tamen atque afflicto sibi hoc in miseriis solacii esse, quod in omnium hominum inimicissimi sibi domum ac Penates eandem pestem ac furiam transisse videat. Neque prudentiorem neque constantiorem Masinissam quam Syphacem esse, etiam juvena incautiorem ; certe⁴ stultius illum atque intemperantius eam quam se duxisse. »

Hæc non hostili modo odio, sed amoris etiam stimulis, amatam apud ænulum cernens, cum dixisset, non mediocri cura Scipionis animum pepulit. Et fiden⁵ criminibus raptæ prope inter arma nuptiæ neque consulto neque exspectato Lælio faciebant tamque præceps festinatio ut, quo die captam hostem vidisset, eodem matrimonio junctam acciperet et ad Penates hostis sui nuptiale sacrum conficeret ; et eo fœdiora hæc videbantur Scipioni quod ipsum in Hispania juvenem⁶ nullius forma pepulerat captivæ. Hæc secum volutanti Lælius ac Masinissa supervenerunt.]

Quos cum pariter ambo et benigno vultu excepisset et egregiis laudibus frequenti prætorio⁷ celebrasset, ab-

été sur le point de conclure avec lui un traité d'alliance. — 2. *Nuptialibus*. Chez les Romains, c'était à la lueur des torches que le nouveau marié emmenait, le soir, sa femme dans sa demeure. —

3. *Avertisse*, elle avait egare. — 4. *Certe*, ce qu'il y avait de sûr, c'était que... — 5. *Et fidem...* s'oppose à *et eo...* ; *raptæ*, « emportées par surprise. » — 6. *Juvenem* = *quanquam juvenis erat*. — 7. *Præ-*

ductum in secretum Masinissam sic alloquitur : « Aliqua te existimo, Masinissa, intuentem in me bona et principio in Hispania ad jungendam mecum amicitiam venisse et postea in Africa te ipsum spesque omnes tuas in fidem meam commisisse. Atqui nulla earum virtus est propter quas tibi appetendus visus sim⁸ qua ego æque ac temperantia et continentia libidinum gloriatus fuerim. Hanc te quoque ad ceteras tuas exiguias virtutes, Masinissa, adjecisse velim. Non est, non (mihi crede), tantum ab hostibus armatis ætati nostræ periculi quantum ab circumfusus undique voluptatibus. Qui eas temperantia sua frenavit ac domuit multo majus decus majoremque victoriam sibi peperit quam nos Syphace victo habemus. Quæ me absente strenue ac fortiter fecisti libenter et commemoravi et memini; cetera te ipsum reputare tecum quam me dicente erubescere malo. Syphax populi Romani auspiciis⁹ victus captusque est; itaque ipse, conjux, regnum, ager, oppida, homines qui incolunt, quicquid denique Syphacis fuit præda populi Romani est, et regem conjugemque ejus, etiam si non civis Carthaginensis esset, etiam si non patrem ejus imperatorem hostium videremus, Romam oporteret mitti ac senatus populique Romani de ea judicium atque arbitrium esse quæ regem socium nobis¹⁰ alienasse atque in arma egisse præcipitem dicatur. Vince animum; cave deformes multa bona tibi vilio et tot meritorum gra-

torio frequenti. En présence d'une nombreuse assemblée réunie dans le prætorium. — 8. Visus sim, subj. marquant une idée de possibilité (j'ai « pu » sembler...); gloriatus fuerim (cf. Rem. 39) a de même un sens conditionnel : « parmi ces qualités, il n'y en a point dont je sois aussi fier... » — 9. Populi Romani auspiciis. Scipion veut faire entendre à Masinissa qu'étant simplement l'auxiliaire du peuple romain, il n'a rien à prétendre même dans les fruits d'une victoire à laquelle il a contribué. — 10. Juncz nobis (dat.) alienasse. —

tiam majore¹¹ culpa quam causa culpæ est corrup-
pas.»

Masinissæ hæc audienti non rubor solum suffusus, sed lacrimæ etiam obortæ; et, cum se quidem¹² in potestate futurum imperatoris dixisset orassetque eum ut quantum res sineret fidei suæ temere obstrictæ consuleret¹³ — « promississe enim se in nullius potestatem eam traditurum » —, ex prætorio in tabernaculum suum confusus concessit. Ibi, arbitris remotis, cum crebro suspiritu et gemitu, quod facile ab circumstantibus tabernaculum exaudiri posset¹⁴, aliquantum temporis consump-
sisset, ingenti ad postremum edito gemitu fidum e servis vocat, sub cujus custodia regio more¹⁵ ad incerta fortunæ venenum erat, et mixtum in poculo ferre ad Sophonibam jubet ac simul nuntiare « Masinissam libenter primam ei fidem¹⁶ præstaturum fuisse, quam vir uxori debuerit; quoniam ejus¹⁷ arbitrium qui possint adimant, secundam fidem præstare, ne viva in potestatem Romanorum veniat : memor patris imperatoris patriæque et duorum regum quibus nupta fuisset sibi ipsa consuleret. » Hunc nuntium ac simul venenum ferrens minister cum ad Sophonibam venisset, « Accipio, inquit, nuptiale munus, neque ingratum¹⁸, si nihil ma-

11. *Majore*, la gravité de la faute est hors de proportion avec l'objet qui l'a fait commettre. — 12. *Se quidem*, etc.; pour sa part, il se soumettrait à la volonté de son général (et cesserait de traiter Sophonisbe comme son épouse). — 13. *Consuleret* (*Scipio*), qu'il eût égard à...; *se*, sujet de *promississe*; *confusus*, tout bouleversé. — 14. *Quod... posset* équivalait à *quæ res ejusmodi erat ut... posset*. Voy. *Rem.* 103 bis. — 15. *Regio more*, selon l'habitude de beau-

coup de rois. — 16. *Primam... fidem*, ce qu'il avait promis de faire « en premier lieu, » à savoir de l'aimer et de la protéger en sa qualité d'époux. — 17. *Ejus* est au neutre; *secundam fidem*, ce qu'il avait promis de faire « en second lieu », c.-à-d. dans le cas où il ne pourrait pas faire davantage. — 18. *Neque ingratum = et quidem (munus) non ingratum; melius... fuisse*, c'eût été pour elle un moins grand malheur de mourir (l'amour de Masinissa lui donnait

jus vir uxori præstare potuit : hoc tamen nuntia, melius
 me morituram fuisse, si non in funere meo nupsis-
 sem. » Non locuta est ferocius quam acceptum pocu-
 lum, nullo trepidationis signo dato, impavide hausit.
 Quod ubi nuntiatum est Scipioni, ne quid, æger
 animi¹⁹, ferox juvenis gravius consuleret, accitum eum
 extemplo nunc solatur, nunc, quod temeritatem teme-
 ritate alia luerit tristio rem quam necesse fuerit
 fecerit, leniter castigat. Postero die, ut a præsentis mo-
 tu²⁰ averteret animum ejus, in tribunal²¹ escendit et
 contionem advocari jussit. Ibi Masinissam, primum re-
 gem appellatum eximiisque ornatum laudibus, aurea
 corona, aurea patera, sella curuli²² et scipione eburno²³,
 toga picta et palmata tunica²⁴ donat. Addit verbis²⁵ ho-
 norem : « neque magnificentius quicquam triumpho apud
 Romanos neque triumphantibus ampliore co ornatum
 esse quo unum omnium externorum dignum Masinis-
 sam populus Romanus ducat. [Lælium deinde, et
 ipsum collaudatum, aurea corona²⁶ donat; et alii mili-
 tares viri, prout a quoque navata opera erat, donati.
 Illis honoribus mollitus regis animus erectusque in
 spem propinquam, sublato Syphace, omnis Numidiæ
 potiundæ.

(Lib. XXX, c. XIII, XIV, XV.)

lieu de regretter la vie). — 19. *Ani-*
mi, voy. *Rem.* 56 — 20. *Motu*,
 l'emotion. — 21. *In tribunal*.
 Estrade où siège le général. — 22.
Sella curuli. Voy. p. 26, n. 10. —
 23. On dit *eburnus* ou *eburneus*. —

24. *Toga picta et palmata tunica*.
 Insignes des triomphateurs. — 25.
Verbis, abl. — 26. *Aurea corona*.
 Couronne d'or, donnée pour certai-
 nes actions d'éclat, et dont la forme
 rappelait l'action accomplie.

LXI

Désespoir d'Hannibal rappelé en Afrique.

(An de Rome 551 ; 203 av. J.-C.)

Les victoires répétées de Scipion forcèrent les Carthagi-
nois désespérés à rappeler Hannibal, ainsi que Magon (p. 217,
n. 11), au secours de la patrie. Rarement exilé s'éloigna de
sa patrie avec autant de chagrin qu'Hannibal d'une terre en-
nemie. Sa haine contre les Hanno, ennemis héréditaires de
sa famille et représentant à Carthage le parti de la paix, est
aussi vive que contre Scipion. Aussi s'abandonne-t-il à des
récriminations et à des plaintes amères.

Nihil ultra rei in Italia ab Hannibale gestum; nam
ad eum quoque¹ legali ab Carthagine, revocantes
in Africam, iis forte diebus quibus ad Magonem ve-
nerunt.

Frendens gemensque ac vix lacrimis temperans
dicitur legatorum verba audisse. Postquam edita sunt
mandata, « Jam non perplexe, inquit, sed palam revo-
cant, qui vetando supplementum et pecuniam mitti
jam pridem retrahebant. Vicil ergo Hannibalem non
populus Romanus, lotiens cæsus fugatusque, sed se-
natus Carthaginensis obtreclatione atque invidia; ne-
que hac deformitate reditus mei tam P. Scipio exsul-
tabit atque efferet sese quam Hanno, qui domum no-
stram, quando alia re non potuit, ruina Carthaginis
oppressit. » Jam², hoc ipsum præ sagiens animo, præ-
paraverat ante naves. Itaque, inutili militum turba
præsidii specie in oppida Bruttii agri³, quæ pauca metu
magis quam fide continebantur, dimissa, quod roboris
in exercitu erat in Africam transvexit, multis Italici
generis, quia in Africam secuturos⁴ abnuentes conces-

LXI, 1. Quoque, comme vers son | raverat. — 3. Bruttii agri. Ex-
trême. — 2. Joignez jam præpa- | trémité S.-O. de l'Italie. — 4. Secu-

serant in Junonis Laciniæ⁵ delubrum inviolatum ad eam diem, in templo ipso fœde interfectis. Raro quemquam alium patriam exsilio causa relinquentem tam mæstum abisse ferunt quam Hannibalem hostium terra excedentem; « respexisse sæpe Italiæ litora et, Deos nominesque accusantem, in se quoque ac suum ipsius caput exsecratum, quod non cruentum ab Cannensi victoria militem Romanum duxisset : Scipionem ire ad Carthaginem ausum, qui consul hostem Pœnum in Italia non vidisset; se, centum millibus armatorum ad Trasmennum aut Cannas cæsis, circa Casilinum Cumasque et Nolam⁶ consenuisse. » Hæc accusans querensque ex diutina possessione⁷ Italiæ est detractus.

(Lib. XXX, c. XIX, XX.)

LXII

Bataille de Zama. (XXX^e, XXXII-XXXV)

(An de Rome 552 : 202 av. J.-C.)

Hannibal, ayant quitté l'Italie, repassa en Afrique et essaya dans une entrevue d'amener Scipion à la paix. On ne tomba pas d'accord sur les conditions; Hannibal livra bataille à Zama et fut vaincu. Il déclara au sénat carthaginois qu'il ne restait plus d'espoir de salut que dans la paix.

In castra ut est ventum¹, pronuntiant ambo « arma expedirent milites animosque ad supremum certamen,

turos (se); abnuentes = negantes.

— 5. *Laciniæ*, de Lacinium, promontoire de la côte E. du Bruttium, au sud de Crotone. Ce temple était fréquenté par tous les peuples de la région et extrêmement riche. — 6. *Casilinum Cumasque et Nolam*.

Villes de la Campanie, qu'Hannibal

perdit du temps à assiéger. Il fut même battu devant Nole (en 216 par le consul Marcellus. — 7. *Possessione*, il y était demeuré si longtemps que l'Italie semblait être devenue une possession carthaginoise.

LXII, 1. *In castra ut est ventum*. Au sortir de leur entrevue

non in unum diem, sed in perpetuum, si felicitas adesset, victores². Roma an Carthago jura gentibus daret ante crastinam noctem scituros; neque enim Africam aut Italiam, sed orbem terrarum victoriæ præmium fore, par³ periculum præmio quibus adversa pugnæ fortuna fuisset. » Nam neque Romanis effugium ullum patebat in aliena ignotaque terra et Carthagini, supremo auxilio effuso⁴, adesse videbatur præsens excidium.

Ad hoc discrimen procedunt postero die duorum opulentissimorum populorum duo longe clarissimi duces, duo fortissimi exercitus, multa ante parta decora aut cumulaturi eo die aut eversuri. Anceps igitur spes et motus miscobant animos; contemplantibusque modo suam, modo hostium aciem, cum *non* oculis magis⁵ quam ratione pensarent vires, simul læta, simul tristia obversabantur. Quæ ipsis sua sponte non succurrebant, ea duces admonendo atque hortando subjiciebant. Pœnus sedecim annorum in terra Italia res gestas, tot duces Romanos, tot exercitus occisione occisos et sua cuique decora, ubi ad insignem alicujus pugnæ memoria militem venerat, referebat; Scipio Hispanias et recentia in Africa prælia et confessionem⁶ hostium, quod neque non petere pacem propter metum neque manere in ea præ insita animis perfidia potuissent. Ad hoc colloquium Hannibalis, in secreto habitum ac liberum fin-

Scipion et Hannibal rentrent dans leur camp. — 2. *Victores*, au lieu de « *futuri* victores »; nous dirions de même : « si la fortune vous favorise, vous avez la victoire pour toujours (au lieu de « vous aurez... »). » — 3. Construisez : *periculum par (victorum) præmio (fore eis) quibus...* — 4. *Effuso* =

si... effusum foret. — 5. Entendez : *non minus ratione quam oculis.* — 6. *Confessionem*, l'aveu qu'ils avaient fait de leur impuissance en demandant la paix (les Carthaginois avaient demandé la paix et obtenu une trêve, puis, pendant cette trêve, ils avaient capturé des vaisseaux romains); *quod*, « ce fait que... »; *po-*

genti, qua vult flectit⁷; ominatur, quibus quondam auspiciis patres eorum⁸ ad Ægates pugnauerint insulas⁹, ea illis exeuntibus in aciem portendisse Deos : « adesse finem belli ac laboris; in manibus esse prædam Carthaginis, reditum domum in patriam ad parentes, liberos, conjuges Penatesque Deos. » Celsus hæc corpore vultuque ita læto ut vicisse jam crederes dicebat.

Il instruit deinde primos hastatos¹⁰, post eos principes, triariis postremam aciem¹¹ clausit. Non confer-tas autem cohortes¹² ante sua quamque signa instruebat, sed manipulos aliquantum inter se distantes, ut esset spatium qua¹³ elephantis hostium acti nihil ordines turbarent. Lælium¹⁴, cujus ante legati, eo anno quæstoris extra sortem¹⁵ ex senatus consulto opera utebatur, cum Italico equitatu ab sinistro cornu, Masinissam¹⁶ Numidasque ab dextro opposuit. Vias patentes inter manipulos antesignanorum¹⁷ velitibus (ea tunc levis armatura¹⁸ erat) complevit, dato præcepto ut ad impe-

tuissent, au subj., à cause du style indirect.—7. *Flectit*, m. à m. : il la façonne, il l'arrange de la façon qu'il lui plaît; e. à d. : il la raconte à sa manière.—8. *Patres eorum*, style direct: *patres vestri*; *illis*, style direct: *vobis*. — 9. *Ad Ægates insulas*. Groupe d'îles à l'ouest de la Sicile, entre Drepanum et Lilybæum. C'est là que la flotte romaine, en 241, remporta une victoire qui mit fin à la première guerre punique.—10. *Hastatos*, etc. Voy. p. 102, n. 7 et 8. — 11. *Postremam aciem*. La dernière ligne de soldats.—12. *Non confertas cohortes*, parfois les manipules sont groupés trois par trois (trois manipules formant une cohorte), voy. XXVIII, 33, 12; ici au contraire Scipion avait ménagé entre les ma-

nipules des passages par lesquels les vélites pouvaient s'élançer à l'attaque et se replier en sûreté, et dans lesquels en même temps les éléphants s'engagèrent sans danger pour les Romains. — 13. *Qua*, etc., voy. Rem. 113. — 14. *Lælium*, voy. p. 222, n. 6. — 15. *Extra sortem*. Les questeurs tiraient leurs provinces au sort; mais quelquefois une loi ou un sénatus-consulte leur assignait telle ou telle province en dehors du tirage au sort. — 16. *Masinissam*, voy. p. 224, n. 2. — 17. *Antesignanorum*, les *hastati*; *ea tunc*, etc., du temps de Tite-Live il existait bien des troupes d'infanterie légère, mais on ne les appelait plus *velites*. — 18. *Le-*

tum elephantorum aut post directos refugerent ordines¹⁹ aut in dextram lævamque discursu, applicantes se antesignanis, viam qua irruerent in ancipitia²⁰ tela beluis darent. Hannibal ad terrorem primos elephantos (octoginta autem erant, quot nulla unquam in acie ante habuerat) instruxit, deinde auxilia Ligurum Gallorumque, Baliaribus Maurisque admixtis; in secunda acie Carthaginenses Afrosque et Macedonum²¹ legionem; modico deinde intervallo relicto, subsidiariam aciem Italicorum militum (Bruttii plerique erant, vi ac necessitate plures quam sua voluntate decedentem ex Italia secuti) instruxit. Equitatum et ipse circumdedit cornibus; dextrum Carthaginenses, sinistrum Numidæ tenuerunt.

Varia adhortatio erat in exercitu inter tot homines quibus non lingua, non mos, non lex, non arma, non vestitus habitusque, non causa militandi eadem esset²². Auxiliariis et præsens et multiplicata ex præda merces²³ ostentatur; Galli proprio atque insito in Romanos odio accenduntur; Liguribus campi uberes Italiæ deductis ex asperrimis montibus in spem victoriæ²⁴ ostentantur; Mauros Numidasque Masinissæ impotenti²⁵ futuro dominatu terret; aliæ aliis spes ac metus jactantur. Carthaginensibus mœnia patriæ, Di Penates,

vis armatura. Les vélites avaient pour armes un arc, une fronde, une épée et des javelots. — 19. *Post directos ordines.* En arrière des trois lignes de bataille (*hastati, principes, triarii*). — 20. *Ancipitia*, qui seraient lancés sur eux de droite et de gauche. — 21. Le roi de Macédoine, Philippe V, était l'allié d'Hannibal. — 22. *Quibus... esset*, voy. *Rem.* 103 bis. — 23.

Præsens merces, le paiement de leur solde « argent comptant », une fois la bataille gagnée; *multiplicata merces*, m. à m. : bien des fois l'équivalent de leur solde. — 24. Joignez *in spem victoriæ* (« de façon à leur donner le désir et l'espoir de vaincre ») *ostentantur*, cf. VI, 5, 2 : « *ostentabatur in spem Pomptinus ager.* » — 25. *Impotenti*, tyrannique; *terret* (*Hanni-*

sepulcra majorum, liberi cum parentibus conjugesque pavidæ, « aut excidium serviliumque aut imperium orbis terrarum, nihil aut in²⁶ metum aut in spem medium » ostentatur.

Cum maxime²⁷ hæc imperator apud Carthaginienses, duces suarum gentium²⁸ inter populares, pleraque per interpretes inter immixtos alienigenis, agerent, tubæ cornuaque ab Romanis cecinerunt, tantusque clamor ortus ut elephantis in suos, sinistrum maxime cornu, verterentur, Mauros ac Numidas. Addidit facile Masi-nissa percussis terrorem nudavitque ab ea parte aciem equestri auxilio. Paucae tamen bestiarum, intrepidæ in hostem actæ, inter velitum ordines cum multis suis vulneribus ingentem stragem edebant. Resilientes enim²⁹ ad manipulos velites, cum viam elephantis, ne oblerentur, fecissent, in ancipites ad ictum utrimque conjiciebant hastas, nec pila ab antesignanis cessabant, donec, undique incidentibus telis exacti ex Romana acie hi quoque in suos, dextrum cornu, ipsos Carthaginienses equites, in fugam verterunt. Lælius, ut turbatos vidit hostes, addidit percussis terrorem.

Utrisque nudata equite erat l'unique acies, cum pedes concurrir, nec spe nec viribus jam par³⁰. Ad hoc dictu parva, sed magna eadem in re gerenda momenta³¹ congruens clamor ab Romanis coque major et terribilior,

bal). — 26. *In*, dans le sens ac... ; *medium*, cf. II, 49, 5 : « nihil medium, nec spem nec curam, sed immensa omnia volventium animo. » — 27. *Cum maxime*, au moment même où... — 28. *Duces suarum gentium* = *ei qui suæ quisque gentis duces erant*; *immixtos* (= *permixtos*), « mêlés de ; » *alienigenis*, abl. — 29. *Enim*, parce

que cette phrase est le développement de *cum multis suis vulneribus*; *manipulos* (*antesignatorum* ou *haetatorum*), voy. p. 236, l. 2 : « applicantes se antesignanis. » — 30. *Par*, entendez : du côté des Romains et du côté des Carthaginois. — 31. *Momenta* (*erant*) *congruens clamor*, etc., *ut*, comme il était naturel; *discrepantibus linguis*, abl.

dissonæ illis, ut gentium multarum discrepantibus linguis, voces, pugna Romana stabilis, et suo et armorum pondere incumbentium⁵² in hostem, concursatio et velocitas illinc major quam vis. Igitur primo impetu extemplo movere loco hostium aciem Romani. Ala⁵³ deinde et umbone⁵⁴ pulsantes, in summos gradu illato, aliquantum spatii velut nullo resistente incessere, urgentibus et novissimis⁵⁵ primos, ut semel motam aciem sensere, quod ipsum vim magnam ad pellendum hostem addebat. Apud hostes auxiliares cedentes secunda acies, Afri et Carthaginienses, adeo non sustinebant ut contra etiam, ne resistentes⁵⁶ pertinaciter primos cædendo ad se perveniret hostis, pedem referrent. Igitur auxiliares terga dant repente, et in suos versi partim refugere in secundam aciem, partim non recipientes cædere, ut⁵⁷ et paulo ante non adjuti et tunc exclusi; et prope duo jam permixta prælia erant, cum Carthaginienses simul cum hostibus, simul cum suis cogerentur manus conserere. Non tamen ita percussos iratosque in aciem accepere, sed densatis ordinibus in cornua⁵⁸ vacuumque circa campum extra prælium ejecere, ne pavido fuga et vulneribus milite sinceram et integram aciem miscerent. Ceterum tanta strages hominum armorumque locum in quo steterant paulo ante auxiliares compleverat ut prope difficilior transitus esset⁵⁹ quam per confertos hostes fuerat. Itaque, qui primi erant, hastati, per cumulos corporum

abs. — 32. *Incumbentium*, comme si, au lieu de *Romana*, il y avait *Romanorum*. — 33. *Ala*, l'épaule. — 34. *Umbone*. Bossette que les boucliers portaient au centre. — 35. *Novissimis*. L'arrière-garde. — 36. *Resistentes*, entendez : si (*primi*)

pertinaciter resisterent. — 37. *Ut*, m. à m.: dans la pensée que peu auparavant ils n'avaient pas été, etc. (« parce que, se disaient-ils, ils n'avaient pas été... »). — 38. Joignez *in cornua ejecere*. — 39. *Transitus esset*, entendez : pour les Romains.

armorumque et tabem sanguinis⁴⁰ qua quisque poterat sequentes hostem, et signa et ordines confuderunt. Principum quoque signa fluctuari cœperant vagam ante se, cernendo aciem. Quod Scipio ubi vidit, receptui prope canere hastatis jussit, et, sauciis in postremam aciem subductis, principes triariosque in cornua inducit, quo tutior⁴¹ firmiorque media hastatorum acies esset. Ita novum de integro prælium ortum est; quippe ad veros hostes⁴² perventum erat, et armorum genere et usu militiæ et fama rerum gestarum et magnitudine vel spei vel periculi pares : sed et numero superior Romanus erat et animo, quod jam equites, jam elephantos fuderat, jam, prima acie pulsa, in secundam pugnabat.

In tempore Lælius ac Masinissa, pulsos per aliquantum spatii secuti equites, revertentes in aversam hostium aciem incurrere. Is demum equitum impetus percudit⁴³ hostem : multi circumventi in acie cæsi; multi, per patentem circa campum fuga sparsi, tenente omnia equitatu, passim interierunt. Carthaginensium socio- rumque cæsa eo die supra millia viginti, par ferme numerus captus cum signis militaribus centum triginta duobus, elephantis undecim; victores ad mille et quingenti cecidere.

Hannibal, cum paucis equitibus inter tumultum clapsus, Hadrumetum⁴⁴ perfugit, omnia et ante aciem et in prælio, priusquam excederet pugna, expertus,

— 40. *Tabem sanguinis*, les mares de sang (cf. XXI, 36, 6 : « *fluentemque tabem liquescentis nivis* »). — 41. *Tutior*, de cette façon, les *hastati* ne devaient pas avoir à craindre d'attaque de la part des ailes de l'ar-

mée ennemie. — 42. *Veros hostes*, les Carthaginois eux-mêmes. — 43. *Percudit hostem*, fit plier l'ennemi; joignez *in acie cæsi*. — 44. *Hadrumetum*. V. de la Byzacène, au S. de Carthage et sur le bord de la mer.

et confessione etiam Scipionis omniumque peritorum militiæ illam laudem adeptus, singulari arte aciem eo die instruxisse⁴⁵ : « elephantos in prima fronte, quorum fortuitus impetus atque intolerabilis vis signa sequi et servare ordines, in quo plurimum spei ponerent, Romanos prohiberent; deinde auxiliares ante Carthaginiensium aciem, ne homines mixti ex colluvione omnium gentium, quos non fides teneret, sed merces, liberum receptum fugæ haberent, simul primum ardorem atque impetum hostium excipientes fatigarent⁴⁶ ac, si nihil aliud, vulneribus suis ferrum hostile hebetarent; tum⁴⁷, ubi omnis spes, milites Carthaginienses Afrosque, ut, omnibus rebus aliis pares, eo quod integri cum fessis ac sauciis pugnarent superiores essent; Italicos, incertos⁴⁸ socii an hostes essent, intervallo quoque diremptos in postremam aciem summos. » Hoc edito velut⁴⁹ ultimo virtutis opere Hannibal cum Hadrumetum refugisset accitusque inde Carthaginem sexto ac tricesimo post anno quam puer⁵⁰ inde profectus erat redisset, lassus in curia est non prælio modo se, sed bello victum, nec spem salutis alibi quam in pace impetranda esse.

(Lib. XXX, c. xxxii-xxxv.)

— 45. (*Eum*) *instruxisse*, voy. *Item*. 111, note.— 46. *Simul (ut)...* *fatigarent*; *si nihil aliud (efficerent)*. — 47. *Tum*, entendez : derrière les éléphants et derrière les troupes auxiliaires; *tibi* (= *in quibus*) a pour antécédent *milites Carthaginienses Afrosque*; *pares (Romanis)*. — 48. *Incertus* ne signifie pas ici « qui ne sait pas si... », mais « dont on ne sait pas si » (cf.

p. 223, n. 13, *confusus* employé de même); *intervallo*, etc., entendez : *in postremam aciem summos (esse) ita ut intervallo quoque dirempti essent*; *quoque*, outre la précaution qu'avait prise Hannibal de les mettre à l'arrière-garde, il avait « aussi » eu soin de, etc. — 49. *Velut* porte sur l'ensemble de l'expression *ultimo virtutis opere*. — 50. *Puer*. Voy. *Narr.* VI.III.

LXIII

Hannibal s'enfuit auprès d'Antiochus.

(An de Rome 561 ; 193 av. J.-C.)

Hannibal essayait encore de rallumer la guerre en Afrique; mais une lettre de la faction qui lui était opposée le dénonça à Rome. Par crainte des Romains, qui envoyèrent à ce sujet une ambassade à Carthage, Hannibal prit la fuite et se retira à Éphèse chez Antiochus, roi de Syrie, qui se disposait à faire la guerre contre Rome.

Legati tres missi¹, Cn. Servilius², M. Claudius Marcellus, Q. Terentius Culleo³. Qui cum Carthaginem viderent, ex consilio inimicorum Hannibalis quærentibus⁴ causam adventus dici jusserunt venisse se ad controversias quæ cum Masinissa, rege Numidarum, Carthaginiensibus essent dirimendas. Id creditum vulgo; unum Hannibalem se peti ab Romanis non fallebat, et ita⁵ pacem Carthaginiensibus datam esse ut inexpiabile bellum adversus se⁶ unum maneret. Itaque cedere tempori et fortunæ statuit, et, præparatis jam ante omnibus ad fugam, observatus eo die in foro avertendæ suspicionis causa, primis tenebris vestitu forensi⁷ ad portam cum duobus comitibus, ignaris consilii, est egressus. Cum equi, quo loco jussi erant, præsto fuissent, nocte Byzacium (ita regionem quandam agri⁹ vocant) transgressus,

LXIII, 1. *Missi*. Envoyés pour se plaindre des intrigues d'Hannibal, qui cherchait, disaient-ils, à faire déclarer la guerre à Rome par Antiochus. — 2. *Cn. Servilius*. Cn. Servilius Geminus. — 3. *Q. Terentius Culleo*, sénateur, fait prisonnier par les Carthaginois, délivré par Scipion en 201. — 4. *Quærentibus*. Au datif. — 5. *Ita... ut*. Sous cette réserve, à cette condition que. —

6. *Adversus se*. Voy. *Rem.* 29, note 1. Se rapporte au sujet *logique*. — 7. *Vestitu forensi*. Comme il était habillé au forum (entendez : sans avoir mis des habits de voyage). — 8. *Byzacium*. La Byzacène, centre de l'Afrique propre, limitée au S. par la Libye, à l'E. par la mer, au N. par la Zégitane, à l'O. par la Numidie, ayant pour villes principales Hadrumète, Leptis, Sufetula. — 9. *Agri*. Le terri-

postero die ad mare inter Acillam¹⁰ et Thapsum¹¹ ad suam turrin¹² pervenit. Ibi cum parata instructaque remigio exceperit navis. Ita Africa Hannibal excessit, sæpius patriæ quam suum eventum miseratus. Eodem die in Cercinam¹³ insulam trajecit; ubi cum in portu naves aliquot Phœnicum onerarias¹⁴ cum mercibus invenisset et ad egressum eum e nave concursus salutantium esset factus, percontantibus legatum se Tyrum missum dici jussit. Veritus tamen ne qua earum navis nocte profecta Thapsum aut Hadrumetum nuntiaret se Cercinæ visum, sacrificio apparari jusso, magistris navium¹⁵ mercatoresque invitari jussit, et vela cum antennis ex navibus corrogari¹⁶, ut umbra (etenim media æstas forte erat) cenantibus in litore fieret.

Quanto res et tempus patiebatur apparatu celebratæ ejus diei epulæ sunt, mutuoque vino in serum noctis convivium productum. Hannibal, cum primum fallendi eos qui in portu erant tempus habuit, navem solvit : ceteri sopiti cum postero die tandem ex somno pleni crapulæ surrexissent, ad id quod¹⁷ serum erat, aliquot horas referendis in naves collocandisque et aptandis armamentis absumperunt. Carthagine multitudinis assuetæ domum Hannibalis frequentare¹⁸ concursus ad vestibulum ædium est factus. Ut non comparere eum vulgatum est, in forum turba convenit principem civitatis quærentium; et

toire carthaginois. — 10. *Acillam*. Au N. de Cercina. — 11. *Thapsum*, v. de la Byzacène, célèbre par la victoire de César en 46 av. J.-C. — 12. *Turrin*. Maison de campagne d'Hannibal, située dans le voisinage de Sullecti. — 13. *Cercinam*. Ile de Cercina, aujourd'hui Cherkara, faisait partie du royaume de Tunis.

— 14. *Onerarias*. Cf. p. 218, n. 4. — 15. *Magistros navium*. Les capitaines des navires. — 16. *Vela ... corrogari*. Qu'on empruntât les voiles et les vergues des vaisseaux pour faire des tentes. — 17. *Ad id quod*. En outre de ce fait que. — 18. *Frequentare*. Pour le saluer, comme à Rome les clients allaient chaque

alii fugam conscisse¹⁹ (id quod erat), alii fraude Romanorum interfectum, idque magis²⁰ vulgo, fremebant : variosque vultus cerneret²¹, ut²² in civitate aliorum alias partes foventium studiis et factionibus discordi. Visum deinde Cercinæ eum tandem allatum est.

Hannibal prospero cursu Tyrum pervenit, exceptusque a conditoribus Carthaginiis²³, ut ab altera patria, vir tam clarus omni genere honorum, paucos moratus dies Antiochiam²⁴ navigat. Ibi profectum jam regem in Asiam cum audisset filiumque ejus sollemne ludorum²⁵ ad Daphnen²⁶ celebrantem convenisset, comiter ab eo exceptus nullam moram navigandi fecit. Ephesi²⁷ regem est consecutus, fluctuantem adhuc animo incertumque de Romano bello ; sed haud parvum momentum ad animum ejus moliendum²⁸ adventus Hannibalis fecit.

(Lib. XXXIII, c. XLVII-XLIX).

LXIV

Entrevue de Scipion et d'Hannibal à Éphèse.

(An de Rome 564 ; 193 av. J.-C.)

Des ambassadeurs carthaginois étaient venus annoncer qu'Hannibal, réfugié chez Antiochus, poussait ce prince à la guerre, qu'il avait tenté en outre de soulever ses compatriotes en envoyant à Carthage un Syrien nommé Ariston. Les Romains députèrent vers Antiochus une ambassade dont faisait partie P. Cornelius Scipion, surnommé l'Africain depuis sa victoire sur Carthage. — Tite-Live rapporte un entretien curieux entre le vainqueur et le vaincu de Zama.

Eo tempore legati Romani, P. Sulpicius et P. Villius,

jour saluer leur patron. — 19. *Conscisse*, sous-ent. *eum*. — 20. *Magis*. Davantage, de préférence. — 21. *Cerneret*. Voy. Rem. 85. — 22. *Ut*. Comme c'était naturel dans.... — 23. *A conditoribus Carthaginiis*. Carthage avait été fondée par une colonie partie de Tyr (légende de

Didon). — 24. *Antiochiam*, v. de la Syrie, près de l'embouchure de l'Oronte. — 25. *Ludorum*, gén. explicatif : « fête consistant en.... » — 26. *Daphnen*. Daphné, bourg sur l'Oronte, à deux lieues d'Antioche. — 27. *Ephesi*, v. d'Ionie, à l'embouchure du Caystre. — 28. *Mo-*

qui ad Antiochum missi¹ erant, jussi prius Eumenem² adire, Elæam³ venire; inde Pergamum⁴ (ibi regia Eumenis fuit) escenderunt. Sulpicius æger Pergami substitit; Villius, cum Pisidiæ⁵ bello occupatum esse regem audisset, Ephesum profectus, dum paucos ibi moratur dies, dedit operam ut cum Hannibale, qui tum ibi forte erat, sæpe congredere, ut animum⁶ ejus tentaret et, si qua posset, metum demeret, periculi quicquam ei ab Romanis esse⁷. Iis colloquiis aliud quidem actum nihil est; secutum tamen sua sponte est, velut consilio petatum esset⁸, ut vilior ob ea regi Hannibal et suspeticior ad omnia⁹ fieret. Claudius¹⁰, secutus Græcos Acilianos libros¹¹, P. Africanum in ea fuisse legatione tradit eumque Ephesi c locutum cum Hannibale. Et sermonem unum etiam refert¹² : quærenti Africano quem fuisse maximum imperatorem Hannibal crederet respondisse¹³ « Alexandrum, Macedonam regem, quod parva manu innumerabiles exercitus fudisset quodque ultimas oras¹⁴, quas visere supra spem humanam esset, peragrasset. » Quærenti deinde quem secundum poneret, « Pyrrhum » dixisse : « castra metari primum docuisse¹⁵; ad hoc,

liendum. Mettre en mouvement.

LXIV, 1. *Missi*. Envoyés pour effrayer Antiochus, qui faisait des armements. — 2. *Eumenem*. Eumène II, roi de Pergame, allié des Romains. — 3. *Elæam*. Élée, v. de la Mysie, port de Pergame. — 4. *Pergamum*, auj. *Bergamo*, au confluent du Caicus, en Mysie. — 5. *Pisidiæ*, prov. d'Asie Mineure, comprise entre la Pamphylie, la Lycie, la Phrygie et la Cilicie. — 6. *Animum*, ses dispositions, ses intentions. — 7. *Periculi... esse*. Dépend de *metum*. *Quicquam*, parce que la

pensée (*demere metum*) est négative. — 8. *Velut ... petatum esset*. Pour *velut*, voy. *Rem.* 101. *Consilio*, « exprès; » *petatum esset*, sous-ent. *id.* — 9. *Ad omnia*. Sous tous les rapports. — 10. *Claudius*. Claudius Quadrigarius. — 11. *Acilianos libros*. Les Annales d'Acilius (autre annaliste romain, qui avait écrit en grec). — 12. *Unum refert*. Cf. Lucien, *Dial. des morts*, 12. — 13. *Respondisse*, sous-ent. *Hannibalem*. — 14. *Ultimas oras*, le bout du monde. — 15. *Castra ... docuisse*. Douteux. Pyrrhus, au contraire, d'a-

neminem elegantius¹⁶ loca cepisse, præsidia disposuisse ; artem etiam conciliandi sibi homines eam habuisse ut Italicæ gentes regis externi quam populi Romani, tamdiu principis in ea terra¹⁷, imperium esse mallent. » Exsequenti¹⁸ quem tertium duceret haud dubie¹⁹ « semet ipsum » dixisse. Tum risum obortum Scipioni, et subjectissè : « Quidnam tu diceres, si me vicisses ? » « Tum me vero, inquit, et ante Alexandrum et ante Pyrrhum et ante omnes alios imperatores esse²⁰. » Et perplexum Punico astu responsum et improvisum assentationis genus Scipionem movisse²¹, quod e grege se²² imperatorum velut inæstimabilem secrevisset.

(Lib. xxxv, c. xiii, xiv)

LXV

Procès de Scipion. — Sa retraite à Litterne. Sa mort.

(An de Rome 567 ; 187 av. J.-C.)

Après avoir servi sous les ordres de son frère L. Cornélius Scipion en qualité de lieutenant, P. Scipion l'Africain, au retour de la guerre contre Antiochus (laquelle s'était terminée par la défaite de celui-ci), fut accusé par Pétillius d'avoir frustré le trésor d'une partie du butin fait sur Antiochus. Pétillius se faisait ainsi le porte-parole de tous les ennemis de Scipion, que sa hauteur avait blessés. Cité devant le peuple, Scipion s'écria : « C'est à pareil jour, Romains, que j'ai vaincu Carthage, » et, suivi du peuple, il monta au Capitole remercier les Dieux. — Pour éviter à l'avenir les insultes des tribuns, il s'exila volontairement à Litterne, où il mourut.

P. Scipioni Africano, ut Valerius Antias¹ auctor est,

près Plutarque, admirait beaucoup le camp romain. — 16. *Elegantius*. Plus habilement. — 17. *Ea terra*. L'Italie. — 18. *Exsequenti*. Continuant à demander. — 19. *Haud dubie*, sans

hésitation. — 20. *Esse*, sous-ent. *dicerem*. — 21. *Movisse* dépend encore de *refert* (p. 244). — 22. *Se*. Scipion.

LXV, 1. *Valerius Antias*. Va-

duo Q. Petillii² diem dixerunt³. Id, prout cujusque ingenium erat, interpretabantur⁴. Alii non tribunos plebis, sed universam civitatem, quæ id pati posset⁵, incusabant: « duas maximas orbis terrarum urbes ingratas uno prope tempore in principes inventas; Romam ingratiorem, siquidem victa Carthago victum Hannibalem in exilium expulisset, Roma victrix victorem Africanum expellat. » Alii « neminem unum⁶ civem tantum eminere debere ut legibus interrogari⁷ non possit; nihil tam æquandæ libertatis esse⁸ quam potentissimum quemque posse dicere causam⁹. Quid autem tuto cuiquam, nedum¹⁰ summam rem publicam, permitti¹¹, si ratio non sit reddenda? Qui jus æquum pati non possit, in eum vim haud injustam esse. » Hæc agitata sermonibus, donec dies causæ dicendæ venit. Nec alius antea quisquam nec ille ipse Scipio consul censorve¹² majore omnis generis hominum frequentia quam reus illo die in forum est deductus. Jussus dicere causam, sine ulla criminum¹³ mentione orationem adeo magnificam de rebus ab se gestis est exorsus ut salis constaret neminem unquam neque melius neque verius laudatum esse. Dicebantur enim ab eocodem animo ingenioque quo gesta

lérius, originaire d'Antium, vivait au milieu du 1^{er} siècle av. J.-C.; il écrivit l'histoire de Rome depuis les origines jusqu'au temps de Sulla. — 2. *Duo Petillii*. C'étaient deux cousins; ils étaient tribuns de la plèbe. — 3. *Diem dixerunt*. Ils assignèrent Scipion en justice sous prétexte qu'il avait reçu d'Antiochus des sommes considérables pour lui assurer une paix avantageuse. — 4. *Interpretabantur*, sous-ent. *cives*. — 5. *Posset*. Voy. *Rem.* 112 bis. — 6. *Unum*. A lui tout seul. — 7. *Interrogari*. Être interrogé, parce

qu'au début du procès l'accusateur posait au prévenu certaines questions qui servaient à établir le débat. — 8. *Tam æquandæ libertatis*. Voy. *Rem.* 57. — 9. *Dicere causam*. Être obligé à comparaître pour se défendre. — 10. *Nedum*. « A plus forte raison. » S'emploie régulièrement après une phrase négative (*quid permitti?* = *nihil permitti*). — 11. *Permitti*. Voy. *Rem.* 111. — 12. *Consul censorve*. Après son retour d'Afrique, Scipion fut encore nommé consul, puis censeur, et deux fois prince du sénat. — 13. *Crimin-*

erant; et aurium fastidium¹⁴ aberat, quia pro periculo, non in gloriam¹⁵, referebantur. Tribuni plebis vetera luxuriæ crimina Syracusanorum hibernorum¹⁶ et Locris Pleminianum tumultum¹⁷ cum ad fidem¹⁸ præsentium criminum rettulissent, suspicionibus magis quam argumentis pecuniæ captæ¹⁹ reum accusarunt. « Filium captum sine pretio redditum, omnibusque aliis rebus Scipionem, tanquam in ejus unius manu pax Romana bellumque²⁰ esset, ab Antiocho cultum. Dictatorem eum consuli, non legatum²¹, in provincia fuisse²², nec ad aliam rem eo profectum quam ut id quod Hispaniæ, Galliæ²³, Siciliæ, Africæ²⁴ jam pridem persuasum esset, hoc Græciæ Asiæque et omnibus ad orientem versis regibus gentibusque appareret, unum hominem caput columenque imperii Romani esse, sub umbra Scipionis civitatem dominam orbis terrarum latere, nutum ejus pro decretis Patrum, pro populi jussis esse. » Infamia intactum invidia qua possunt urgent. Orationibus in

num. Des accusations portées contre lui. — 14. *Aurium ... aberat*. On l'entendait volontiers, sans être choqué. — 15. *Pro periculo, non in gloriam*. Entendez : par nécessité, et non pour se glorifier. — 16. *Syracusanorum hibernorum*. Cf. XXIX, 9. Scipion était resté un hiver à Syracuse, avant d'aller en Afrique, et il y avait fait preuve de mollesse. — 18. *Locris Pleminianum tumultum*. Pléminius, lieutenant de Scipion, avait maltraité les Locriens; ceux-ci, n'ayant pas obtenu satisfaction de Scipion, se plaignirent au sénat qui fit arrêter Pléminius; il allait être condamné lorsqu'il mourut en prison. Cf. XXIX, 6 sqq.—Il s'agit de Locres épizéphyrienne, v. de la côte E. du Bruttium, au N. du fleuve Bu-

trous et du prom. Zephyrium (d'où son nom de *Locri Epizephyrii*). — 18. *Ad fidem*. Pour donner du poids à.... — 19. *Pecuniæ captæ*. Dans cette expression, *capere* est synonyme de *accipere*. — 20. *Bellumque*, sous-ent. *Romanum*. Avec Rome ou faite par les Romains.—21. *Legatum*, principal auxiliaire du général; non pourvu de magistrature n. de grade.—22. *In provincia fuisse*. Scipion l'Africain était le lieutenant de son frère L. Scipion dans la guerre contre Antiochus. Son frère était consul. — 23. *Galliæ*. Scipion avait eu pour province la Gaule lors de son second consulat.—24. *Hispaniæ, Africæ*. Allusion aux campagnes de Scipion en Espagne, en Afrique. Cf. *Narr.* LVI, etc.; *Siciliæ*, voy. n. 16.

noctem perductis, producta dies est²⁵. Ubi ea venit, tribuni in rostris prima luce consederunt²⁶. Citatus reus magno agmine amicorum clientiumque per mediam contionem ad rostra subiit, silentioque facto : « Hoc, inquit, die²⁷, tribuni plebis, vosque, Quirites, cum Hannibale et Carthaginensibus signis collatis²⁸ in Africa bene ac feliciter pugnavi. Itaque, cum hodie litibus et jurgiis supersederi²⁹ æquum sit, ego hinc extemplo in Capitolium ad Jovem Optimum Maximum Junonemque et Minervam³⁰ ceterosque Deos qui Capitolio atque Arci³¹ præsentent salutandos ibo, iisque gratias agam quod mihi et hoc ipso die et sæpe alias egregie gerendæ rei publicæ mentem facultatemque dederunt. Vestrum³² quoque quibus commodum est, Quirites, ite mecum, et orate Deos ut mei similes principes habeatis : ita³³, si ab annis septendecim ad senectutem semper vos ætatem meam honoribus vestris anteistis³⁴, ego vestros honores rebus gerendis præcessi ! » Ab rostris in Capitolium ascendit. Simul se universa contio avertit³⁵ et secuta Scipionem est, adeo ut postremo scribæ viatoresque tribunos relinquerent, nec cum iis præter servilem³⁶ comitatum et præconem, qui reum ex rostris³⁷ citabat, quisquam esset. Scipio non in Capitolio

— 25. *Producta dies est*. Le jour du jugement fut ajourné. — 26. *Consederunt*. Les tribuns président l'assemblée. — 27. *Hoc die*. Jour anniversaire de la bataille de Zama. — 28. *Signis collatis*. En bataille rangée. — 29. *Litibus... supersederunt*. C'est le *justitium*, p. 114, n. 65. — 30. *Ad Jovem... Minervam*. Au culte de Jupiter était associé, dans le temple du Capitole, le culte de Juno Regina et de Minerve. — 31. *Capitolio atque Arci*. Voy.

p. 83, n. 24. — 32. *(Ii) vestrum quibus... ; quibus commodum est*, formule d'invitation. — 33. *Ita*, tant il est vrai que... ! *Septendecim*. A 17 ans, Scipion commandait un corps de cavalerie à la bataille du Tesin, où il sauva la vie à son père. — 34. *Anteistis*. En lui accordant des honneurs avant l'âge légal. — 35. *Se avertit (a tribunis)*. — 36. *Servilem*. Les *servi publici*. — 37. *Ex rostris*. Il se tenait à côté des tribuns.

modo, sed per totam urbem omnia templa Deum cum populo Romano circumiit. Celebratio is prope dies favore hominum et æstimatione vera magnitudinis ejus fuit quam quo triumphans de Syphace rege et Carthaginiensibus urbem est invectus.

Hic speciosus ultimus dies P. Scipioni illuxit; post quem, cum invidiam et certamina cum tribunis prospiceret, die longiore producta³⁸ in Literninum³⁹ concessit certo concilio, ne ad causam dicendam adesset. Major animus et natura erat ac majori fortunæ assuetus quam ut reus esse sciret et summittere se in humilitatem causam dicentium. Ubi dies⁴⁰ venit citarique absens est cœptus, L. Scipio⁴¹ morbum causæ⁴² esse cur abesset excusabat. Quam excusationem cum tribuni qui diem dixerant non acciperent, et ab eadem⁴³ superbia non venire⁴⁴ ad causam dicendam arguerent qua judicium et tribunos plebis et contionem reliquisset et, quibus jus sententiæ de se dicendæ et libertatem ademisset, his comitatus⁴⁵ velut captos trahens, triumphum de populo Romano egisset secessionemque eo die in Capitolium a tribunis plebis fecisset :— « Habetis⁴⁶ ergo temeritatis illius mercedem. Quo duce et auctore nos reliquistis, ab eo ipsi relictis estis; et tantum animorum in dies nobis decrescit ut, ad quem⁴⁷ ante annos septendecim, exercitum et classem haben-

— 38. *Die ... producta.* Un nouvel ajournement ayant été prononcé. —

39. *In Literninum (prædium ou rus).* L'atene était à l'embouchure du Liris de la Campanie, à l'embouchure du Liris.

— 40. *Dies.* Le 3^e jour du procès.

— 41. *L. Scipio.* Le frère de Scipion l'Africain. — 42. *Causæ.* Au datif. — 43. *Ab eadem.* Voy. Rem.

75.—44. *Venire,* sous-ent. *cum.* —

— 45. *His comitatus.* Voy. Rem.

66. — 46. *Habetis.* Passage brusque du style indirect au style direct. — 47. *Ad quem.....*

Lors de l'affaire de Pléminius, le sénat envoya en Sicile deux tribuns du peuple et un édile pour examiner la conduite de Scipion, avec ordre de l'arrêter (*prehendere*), s'il y avait lieu. Scipion fut déclaré innocent et resta à la tête de son commandement. — *Ad*

lem, tribunos plebis ædilemque mittere in Siciliam ausi sumus, qui prehenderent eum et Romam reducerent, ad eum priyatam ex villa sua extrahendum ad causam dicendam mittere⁴⁸ non audeamus, » — tribuni plebis, appellati⁴⁹ ab L. Scipione, ita decreverunt, si morbi causa excusaretur, sibi placere accipi eam causam diemque a collegis prodici⁵⁰.

Tribunus plebis eo tempore Ti. Sempronius Gracchus erat, cui inimicitia cum P. Scipione intercedebant. Is cum vetuisset nomen suum decreto collegarum adscribi tristiolemque omnes sententiam expectarent, ita decrevit : « cum L. Scipio excusasset, morbum esse causæ fratri, satis id sibi videri. Se P. Scipionem, priusquam Romam redisset⁵¹, accusari non passurum ; tum quoque, si se appellet, auxilio⁵² ei futurum ne causam dicat. Ad id fastigium rebus gestis, honoribus populi Romani P. Scipionem, Deorum hominumque consensu, pervenisse ut sub rostris⁵³ reum stare et præbere aures adulescentium conviciis populo Romano magis deforme quam ipsi sit. » Adjecit decreto indignationem⁵⁴. « Sub pedibus vestris⁵⁵ stabit, tribuni, domitor ille Africæ Scipio ? Ideo quattuor nobilissimos duces Pœnorum⁵⁶ in Hispania, quattuor exercitus fudit fugavitque ; ideo Syphacem cepit⁵⁷, Hannibalem de-

quem, a rattacher à *ad eum* qui suit. — 48. *Mittere* (sous-entendu : *aliquem*). — 49. *Appellati*. L. Scipion en appela du refus des Petillius d'accepter son excuse aux autres tribuns du peuple, qui ne s'étaient pas portés accusateurs ; ceux-ci lui donnent raison. — 50. *Diemque prodici*. Voy. p. 248, n. 25. — 51. *Redisset... appellet*, v. *Rem* 111. — 52

Auxilio... ne, voy. p. 104, n. 28. — 53. *Sub rostris*. L'accusé restait au pied de la tribune et ne pouvait pas monter aux rostris. — 54. *Indignationem*. L'expression de son indignation. — 55. *Sub pedibus*. Voy. n. 53. — 56. *Quattuor — Pœnorum*. Hasdrubal, fils d'Hamilcar, Hasdrubal, fils de Gisgon, Magon et Hannon. — 57. *Syphacem cepit*. Voy. *Narr.* LIX. —

vicit⁵⁸, Carthaginem vectigalem⁵⁹ nobis fecit, Antiochum (recepit enim fratrem consortem hujus gloriæ L. Scipio) ultra juga Tauri emovit⁶⁰, ut duobus Petilliis⁶¹ succumberet, vos de P. Africano palmam peti ferretis? Nullisne meritis suis, nullis vestris honoribus unquam in arcem tutam et velut sanctam clari viri pervenient, ubi, si non venerabilis, inviolata saltem senectus eorum considat? » Movit et decretum et adjecta oratio non ceteros modo, sed ipsos etiam accusatores; et deliberaturos se quid juris sui et officii esset dixerunt. Senatus deinde, concilio plebis⁶² dimisso, haberi est cœptus. Ibi gratiæ ingentes ab universo ordine, præcipue a consularibus⁶³ senioribusque, Ti. Graccho actæ sunt quod rem publicam privatis simultatibus⁶⁴ potiozem habuisset, et Petillii vexati sunt probris quod splendere aliena invidia voluissent et spolia ex Africani triumpho peterent. Silentium deinde de Africano fuit.

Vitam Literni egit sine desiderio urbis. Morientem rure eo ipso loco sepeliri se jussisse ferunt monumentumque ibi ædificari, ne funus sibi in ingrata patria fieret. Vir memorabilis; bellicis tamèn quam pacis artibus memorabilior, *et illustrior* prima pars vitæ quam postrema fuit, quia in juvenia bella assidue gesta⁶⁵, cum senecta res quoque defloruere, nec præbita est materia ingenio. Quid ad⁶⁶ primum consulatum secundus etiamsi censuram adicias? quid Asiatica legatio⁶⁷ e

58. *Devicit.* A Zama. — 59. Rome avait exigé de Carthage 10,000 talents, payables en 50 annuités. — 60. *Emovit.* Les provinces qu'Antiochus possédait en deçà du Taurus furent réduites en province romaine. — 61. *Petilliis.* Ce mot est prononcé sur un ton de mépris. — 62. *Concilio plebis.*

Scipion avait été cité devant l'assemblée du peuple par tribus, où les plébiens étaient en majorité. — 63. *Consularibus.* Anciens consuls. — 64. *Simultatibus.* Inimitiés d'ordre politique. — 65. *Gesta,* sous-entendu *sunt.* — 66. *Ad,* au prix de. — 67. *Asiatica legatio.* Voir page 247, note 22. —

valetudine adversa inutilis et filii⁶⁸ casu deformata et post reditum necessitate aut subeundi iudicii aut simul cum patria deserendi? Punici tamen belli perpetrati, quo nullum neque majus neque periculosius Romanam gessere, unus præcipuam gloriam tulit.

(Lib. XXXVIII, c. L-LIII.)

LXVI

Caractère de M. Porcius Caton.

Les succès remportés par les Romains sur des peuples d'une civilisation plus raffinée, les Macédoniens et les Asiatiques, avaient eu pour résultat la corruption des mœurs romaines. La censure fut briguée par M. Porcius Caton, dont le caractère âpre et le langage acerbe étaient connus. Il fut élu.

In hoc viro¹ tanta vis animi ingenique fuit ut, quocumque loco natus esset, fortunam sibi ipse² facturus fuisse videretur. Nulla ars neque privatae neque publicæ rei gerendæ ei defuit. Urbanas rusticasque res pariter callebat. Ad summos honores alios scientia juris, alios eloquentia, alios gloria militaris provexit; huic versatile ingenium sic pariter ad omnia fuit ut natum ad id unum diceres³ quodcumque ageret. In bello manu fortissimus⁴, multisque insignibus clarus pugnis; idem⁵, postquam ad magnos honores pervenit, summus imperator; idem in pace, si jus consuleres⁶, peritissi-

68. *Filii*. Il avait été fait prisonnier. voy. p. 247, l. 6.

LXVI.1. *In hoc viro*. M. Porcius Caton, que l'on appelle tantôt Caton l'Ancien, et tantôt Caton le Censeur, vécut de 234 à 149

avant notre ère. Il fut censeur en 184. — 2. *Ipse*. Par lui-même. — 3. *Diceres*. Voy. Rem. 85. — 4. *Fortissimus*, comme soldat. — 5. *Idem*, etc., comme général. — 6. *Jus consuleres*, met-

mus, si causa oranda esset⁷, eloquentissimus, nec is tantum cujus⁸ lingua vivo eo vigerit, monumentum eloquentiæ nullum exstet⁹; vivit immo vigetque eloquentia ejus sacrata scriptis omnis generis¹⁰. Orationes¹¹ et pro se multæ et pro aliis et in alios; nam non solum accusando, sed etiam causam dicendo¹² fatigavit inimicos. Simultates nimio plures et exercuerunt¹³ eum et ipse exercuit eas; nec facile dixeris utrum magis presserit eum nobilitas an ille agitaverit nobilitatem. Asperi procul dubio animi et linguæ acerbæ et immodice liberæ fuit, sed invicti a cupiditatibus animi, rigidæ innocentia, contemtor gratiæ¹⁴ et divitiarum. In parsimonia, in patientia laboris periculique ferrei prope corporis animique: quem¹⁵ ne senectus quidem, quæ solvit omnia, fregerit; qui sextum et octogesimum annum agens causam ipse pro se oraverit scripseritque, nonagesimo anno Ser. Galbam¹⁶ ad populi adduxerit iudicium.

(Lib. XXXIX, c. xl.)

tre sur le tapis une question de droit; sur *consulere* construit avec l'accus. d'un nom de chose, cf. p. 44. — 7. *Esset*, voy. *Rem.* 103. — 8. *Is... cujus*. Il ne fut pas seulement *tel* que... (*cujus* = *ut ejus*). — 9. *Monumentum ... exstet*. Construisez *cujus eloquentiæ monumentum*. — 10. *Scriptis omnis generis*. Caton avait écrit, outre les *Origines*, ouvrage d'histoire, un *de re rustica*, un *de re militari*, un *de medicina*, une *Epistula*

ad filium, des discours, etc. — 11. *Orationes (ejus fuerunt) multæ*, etc. — 12. *Causam dicendo*. En se défendant lui-même (plus de 50 fois) ou en défendant les autres. — 13. *Exercuerunt*, tinrent en haleine. — 14. *Gratiæ*, faveur des grands. — 15. *Quem (quippe) quem*; de là le subjonctif. — 16. *Servum Galbam*. Caton accusait Galba d'avoir fait perir par trahison 3 200 Lusitaniens; mais il n'obtint pas sa condamnation.

LXVII

Mort de Philopémen.

(An 571 de Rome; 183 av. J.-C.)

Sous la direction de Philopémen, la ligue achéenne avait pris un développement qui ne tarda pas à inspirer de l'ombre aux Romains. A l'instigation de ceux-ci, les Messéniens se détachèrent de la ligue achéenne. Philopémen battit les Messéniens, mais tomba ensuite en leur pouvoir. Des mesures extrêmes de prudence furent prises à son égard par les magistrats messéniens, qui craignaient, chez le peuple, un retour de faveur envers la ligue achéenne. Ils firent périr Philopémen par le poison.

Messenii ¹ desciverant a concilio Achaïco ². Cum bello superiores essent Achæi, Philopæmen prætor ³ eorum capitur, ad præoccupandam Coronen ⁴, quam hostes pelebant, *profectus atque ibi* in valle iniqua cum equilibus paucis oppressus. Ipsum potuisse effugere Thracum Cretensiumque auxilio tradunt; sed pudor relinquendi equites, nobilissimos gentis, ab ipso nuper electos, tenuit : quibus dum locum ad evadendas angustias cogendo ipse agmen ⁵ præbet, sustinens impetus hostium, prolapso equo, et suo ipse casu et onere equi super eum ruentis haud multum a fuit quin exanimaretur, septuaginta annos jam natus ⁶ et diutino

LXVII, 1. *Messenii*, habitants de la Messénie; capitale : Messène, au pied du mont Ithome (sur lequel était placée l'acropole), dans la vallée du Pamisus. — 2. *A concilio Achaïco*, la ligue achéenne. — 3. *Prætor*. = στρατηγός; (il l'était) pour la huitième fois. — 4. *Coronen*,auj. Coron, dans le golfe de Messénie, sur la côte orientale de la presqu'île de

Messénie. *Ipsum*, lui, « personnellement; » *potuisse*, il « pouvait », il « aurait pu ». — 5. *Cogendo ipse agmen*. En fermant lui-même la marche, cf. Rem. 108. — 6. *Septuaginta annos natus*. Philopémen était né en 253 av. J.-C., à Mégalopolis; il se distingua à la bataille de Sellasie (222) comme simple cavalier, vainquit à Mantinée Ma-

morbo, ex quo tum primum resciebatur, viribus admodum attenuatis. Jacentem hostes superfusi oppreserunt; cognitumque primum a verecundia⁷ memoriaque meritorum⁸ haud secus quam ducem suum attollunt resciantque, et ex valle devia in viam portant, vix sibimet ipsi præ necopinato gaudio credentes; pars nuntios Messonen præmittunt, « debellatum esse; Philopœmenem captum adduci. »

Primum adeo incredibilis visa res ut non pro vano modo, sed vix pro sano nuntius audiretur; deinde, ut super alium alius idem omnes affirmantes veniebant, tandem facta fides; et, priusquam⁹ appropinquare urbi salis scirent, ad spectaculum omnes simul liberi ac servi, pueri quoque cum feminis effunduntur. Itaque clauserat portam turba, dum pro se quisque, nisi ipse oculis suis credidisset, vix pro comperta tantam rem habiturus videtur. Ægre summoventes obvios intrare portam qui adducebant Philopœmenem potuerunt; æque conferta turbaiter reliquum clauserat: et, cum pars maxima exclusa a spectaculo esset, theatrum repente, quod propinquum viæ erat, compleverunt, et ut eo in conspectum populi adduceretur una voce omnes exposcebant. Magistratus et principes, veriti ne quem motum misericordia præsentis tanti viri faceret, cum alios verecundia pristinae majestatis collata præsentis fortunæ, alios recordatio ingentium meritorum motura esset, procul in conspectu eum statuerunt, deinde raptim ex oculis hominum abstraxerunt, dicente prætore Dinocrate¹⁰ esse quæ, pertinentia ad summam belli, percon-

chanidas, tyran de Sparte (206) et prit deux fois Sparte. — 7. *A verecundia*, voy. *Rem. 75*. — 8. *Meritorum*. Philopœmen avait délivré Messène, au moment où le tyran de

Sparte, Nabis, l'assiégeait. — 9. *Priusquam*, voy. *Rem. 98*. — 10. *Prætores Dinocrate*. Dinocrate était le chef du parti aristocratique à Messène; par inimitié contre Philopœmen

tari eum magistratus vellent. Inde abducto eo in curiam et senatu vocato, consultari cœptum.

Jam invesperascebat, et non modo cetera¹¹, sed ne in proximam quidem noctem ubi salis tuto custodiretur expediebant. Obstupuerant ad¹² magnitudinem pristinae ejus fortunae virtutisque; et neque ipsi domum recipere custodiendum audebant, nec cuiquam uni custodiam ejus satis credebant. Admonent deinde quidam esse thesaurum¹³ publicum sub terra, saxo quadrato sæptum: eo vinctus demittitur, et saxum ingens, quo operitur, machina superimpositum est. Ita loco potius quam homini cuiquam credendam custodiam rati, lucem insequentem exspectaverunt.

Postero die multitudo quidem integra¹⁴, memor pristinorum ejus in civitatem meritorum, parcendum ac per eum remedia quærenda esse præsentium malorum censebant: sed defectionis auctores¹⁵, quorum in manu res publica erat, in secreto consultantes, omnes ad necem ejus consentiebant; sed utrum maturarent an differrent ambigebatur. Vicit pars avidior pœnæ, missusque qui venenum ferret. Accepto poculo, nihil aliud locutum ferunt quam quæsisse si¹⁶ incolumis Lycortas¹⁷ (is alter imperator Achæorum erat) equitesque evasissent. Postquam dictum est incolumes¹⁸ esse, « Bene habet¹⁹, » inquit; et, poculo impavide

qui avait donné à sa ville natale une constitution démocratique, il détacha Messène de la ligne achéenne. — 11. *Cetera*. A rattacher à *expediebant*. — Non modo équival à non modo non (cf. Rem. 94). — 12. *Ad*, « en présence de, » cf. Rem. 76. — 13. *Thesaurum*. Construction souterraine en forme de cône, ne recevant pas de lumière du dehors, n'ayant

pas de porte, mais fermée par une pierre immense. — 14. *Integra*. Intacte, saine (reste fidèle aux Achéens). — 15. *Defectionis auctores*. Opposé à *integra*. — 16. *Quæsisse si*, leur populaire (Rem. 100). — 17. *Lycortas*. Subordonné à Philopœmen, en qualité d'hipparque. — 18. *Incolumes*. Supplétez *eos*. — 19. *Bene habet*, voy. Rem. 37 bis.

exhausto, haud ita multo post expiravit. Non diuturnum mortis ejus gaudium auctoribus crudelitatis fuit : victa namque²⁰ Messene bello exposcentibus Achæis noxios dedit, ossaque reddita Philopœmenis sunt ; et sepultus ab universo Achaïco est concilio, adeo omnibus humanis congestis honoribus ut ne divinis²¹ quidem abstineretur.

Ab scriptoribus rerum Græcis Latinisque tantum huic viro tribuitur ut a quibusdam eorum²², velut ad insignem notam hujus anni, memoriæ mandatum sit tres claros imperatores eo anno decessisse, Philopœmenem, Hannibalem, P. Scipionem : adeo in æquo eum duarum potentissimarum gentium summis imperatoribus posuerunt !

(Lib. XXXIX, c. XLIX, L.)

LXVIII

Mort d'Hannibal.

(An de Rome 571 ; 183 av. J. C.)

Après la mort du roi Antiochus, Hannibal s'était réfugié à la cour du roi de Bithynie, Prusias. À la requête de Flaminius, il allait être livré aux Romains, quand il mit fin à ses jours par le poison. — Dans la même année étaient morts Scipion, Philopémen, Hannibal, trois héros célèbres chacun dans sa nation.

Ad Prusiam regem¹ legatus T. Quinctius Flaminius venit, quem suspectum Romanis et receptus post fugam Antiochi Hannibal et bellum adversus Eumenum motum² faciebat. Ibi, seu quia a Flaminio inter

20. *Namque*, voy. *Rem.* 49. —

21. *Divinis*. Diodore de Sicile rapporte qu'on lui offrit un sacrifice annuel. Cf. *Rem.* 27 bis. — 22. *Quibusdam eorum*, par exemple Polybe.

LXVIII, 1. *Ad Prusiam regem*, Prusias IV, roi de Bithynie. — 2. *Receptus... motum*, voy. *Rem.* 105. — Prusias, aidé par Hannibal, avait fait la guerre au roi de Pergame, Eu-

cætera objectum Prusiæ erat hominem omnium qui viverent infestissimum populo Romano apud eum esse, qui patriæ suæ primum, deinde, fractis ejus opibus, Antiocho regi auctor belli adversus populum Romanum fuisset, seu quia ipse Prusias, ut gratificaretur præsentî Flaminio Romanisque, per se necandi aut tradendi ejus in potestatem consilium cepit, a primo colloquio Flaminini milites extemplo ad domum³ Hannibalis custodiendam missi sunt. Semper talem exitum vitæ suæ Hannibal prospexerat animo, et Romanorum inexpliabile odium in se cernens et fidci⁴ regum nihil sane fretus; Prusiæ vero levitatem etiam expertus erat⁵; Flaminini quoque adventum velut fatalem sibi horruerat. Ad omnia undique infesta ut iter semper aliquod præparatum fugæ haberet, septem exitus e domo fecerat, et ex iis quosdam occultos, ne custodia sæpirentur. Sed grave imperium regum nihil inexploratum, quod vestigari volunt, efficit : totius circuitum domus ita custodiis complexi sunt⁶ ut nemo inde elabi posset..

Hannibal, postquam est nuntiatum milites regios in vestibulo esse, postico, quod devium maxime atque occultissimi exitus erat, fugere conatus, ut id quoque occursum militum obsæptum sensit et omnia circa clausa custodiis dispositis esse, venenum, quod multo ante præparatum ad tales habebat casus, poposcit. « Liberemus, inquit, diuturna cura populum Romanum, quando mortem senis exspectare longum censent. Nec magnam nec memorabilem ex inermi pro-

mène, allie de Rome. — 3. *Domum* | — 5. *Expertus erat*, on ignore à
Lannibalis. C'était une espèce de | quelle occasion. *Fatalem*. Marqué
château, situé près de Libyssa en | par le destin. — 6. *Complexi sunt*.
Bithynie. — 4. *Fidei*, voy. *Rem.* 59. | A pour sujet les soldats envoyés

ditoque Flaminius victoriam feret. Mores quidem populi Romani quantum mutaverint⁷ vel hic dies argumento erit. Horum patres Pyrrho regi, hosti armato, exercitum in Italia habenti, ut a veneno caveret⁸ prædixerunt; hi legatum consularem, qui auctor esset Prusiæ per scelus occidendi hospitis, miserunt. » Exsecratus deinde in caput regnumque Prusiæ et hospitales Deos⁹ violatæ ab eo fidei lesles invocans, poculum exhausit. Hic vitæ exitus fuit Hannibalis.

Trium clarissimorum suæ cujusque¹⁰ gentis virorum non magis¹¹ tempore congruente comparabilis mors videtur esse quam quod nemo eorum satis dignum splendore vitæ exitum habuit. Jam primum omnes non in patrio solo mortui nec sepulti sunt. Veneno absumpti Hannibal et Philopœmen; exsul Hannibal proditus ab hospite, captus Philopœmen¹² in carcere et in vinculis exspiravit. Scipio¹³, etsi non exsul neque damnatus, die tamen dicta, ad quam non affuerat reus, absens citatus, voluntarium non sibimet ipse solum, sed etiam funeri suo¹⁴ exsilium indixit.

(Lib. XXXIX, c. L-LII.)

par Prusias pour saisir Hannibal.
— 7. *Mutaverint*. Voy. *Rem.* 37 bis. — 8. *A veneno caveret*. Le médecin de Pyrrhus avait offert aux Romains d'empoisonner son maître. Les consuls avertirent Pyrrhus de se tenir en garde, s'il faut en croire Aulu-Gelle (III, 8). — 9. *Hospitales Deos*. Les hôtes étaient pla-

cés sous la protection de Zeus; *ἕνιο;*
— 10. *Cujusque*, apposition à *clarissimorum virorum*; *suæ gentis* dépend de *clarissimorum*. —
11. *Non magis* = *minus*. — 12. *Philopœmen*. Voy. *Narr.* LXVII.
— 13. *Scipio*. Voy. *Narr.* LXV.
— 14. *Funeri suo*, son corps (voy. *Rem.* 22).

LXIX

Triomphe de Paul Émile. — Mort de ses deux fils. —
Son discours au peuple.

(An de Rome 587; 167 av. J. C.)

Persée, roi de Macédoine, avait été vaincu à Pydna par Paul Émile (L. Æmilius Paullus), et, après s'être réfugié dans l'île de Samothrace, il avait fini par se rendre à Cn. Octavius, commandant de la flotte romaine. De retour à Rome, Paul Émile obtint le triomphe, malgré le mauvais vouloir de ses soldats, mécontents d'avoir eu peu de butin, et malgré l'opposition de Ser. Sulpicius Galba. Persée et ses trois fils marchèrent devant le char. La joie du triomphateur fut troublée par la perte de ses deux enfants, qui moururent l'un avant, l'autre après le triomphe. Il adressa au peuple un discours qui, prononcé avec grand courage, causa une impression très vive.

Romani primum reges captivi, Perseus et Gentius¹, in custodiam cum liberis abducti, dein turba alia captivorum. Paullus ipse post dies paucos regia nave ingentis magnitudinis, quam sedecim versus remorum² agebant, ornata Macedonicis spoliis non insignium tantum armorum, sed etiam regionum textilium, adverso Tiberi³ ad urbem est subvectus, completis ripis obviam effusa multitudine. Paucos post dies Anicius et Octavius classe sua advecli. Tribus iis omnibus decretus est ab senatu triumphus⁴. Summam omnis captivi auri argentique translati *sestertium* millies ducenties⁵ fuisse Valerius Antias tradit : qua haud dubie major aliquanto

LXIX. 1. *Gentius*. Roi d'Illyrie, allié de Persée, vaincu par le préteur L. Anicius. — 2. *Sedecim versus remorum*. Seize rangs de rames les uns sur les autres. — 3. *Adverso Tiberi*, en remontant le Tibre, depuis Ostie. — 4. *Triumphus*. Le triomphe était décerné par le sénat et le peuple, et le triomphateur entraînait dans Rome précédé du butin de sa campagne, des représentations de ses exploits, des prisonniers de distinction. — 5. *Millies ducenties* (sous-ent. *centena mil-*

summa ex numero plaustrorum ponderibusque auri, argenti generatim⁶ ab ipso scriptis efficitur. Alterum tantum⁷ aut in bellum proximum absumptum aut in fuga, cum Samothracen⁸ peteret, dissipatum tradunt; eoque id mirabilius erat quod tantum pecuniæ intra triginta annos post bellum Philippi⁹ cum Romanis partim ex fructu metallorum, partim ex vectigalibus aliis coacervatum fuerat. Itaque admodum inops pecuniæ Philippus, Perseus contra prædives bellare cum Romanis cœpit.

Ipsè postremo Paullus in curru, magnam cum dignitate alia corporis, tum senecta ipsa majestatem præ se ferens; *post* currum, inter alios illustres viros, filii duo, Q. Maximus¹⁰ et P. Scipio¹¹; deinde equites turmatim et cohortes¹² peditum suis quæque ordinibus.

Sed non Perseus tantum per illos dies documentum humanorum casuum fuit, in catenis ante currum victoris ducis per urbem hostium ductus, sed etiam victor Paullus, auro purpuraque fulgens. Nam duobus e filiis, quos, duobus datis in adoptionem, solos nominis, sacrorum¹³ familiæque heredes retinuerat domi, minor, ferme *duodecim* annos natus, quinque diebus ante triumphum, major, quattuordecim annorum, tri-duo post triumphum decessit; quos prætextatos¹⁴ curru

lia sestertium; ellipse consacrée en pareil cas. — 6. *Generatim*. En indiquant à part le chiffre de chaque catégorie d'objets — 7. *Alterum tantum*. Une seconde somme, aussi importante. — 8. *Samothracen*, voy. *Sommaire*. — 9. *Philippi*, le père de Persée, vaincu par les Romains en 197. — 10. *Q. Maximus*. Fils de Paul Émile, adopté par un *Fabius* et appelé dès lors : Q. Fabius Maximus (*Æmilianus*). — 11.

P. Scipio. Autre fils de Paul Émile, adopté par un *Scipion* et appelé dès lors : P. Cornelius Scipio (*Æmilianus*). — 12. *Cohortes*, anachronisme : c'est seulement à partir de Marius que la légion forme 10 cohortes, de 6 centuries (*ordines*) chacune. — 13. *Sacrorum*. Les *sacra gentilitia*, cérémonies religieuses particulières à chaque *gens*. — 14. *Prætextatos*. Revêtus de la *prætexte*, comme étant âgés

vehi cum patre, sibi ipsos similes prædestinantes triumphos, oportuerat¹⁵.

Paucis post diebus, data¹⁶ a M. Antonio, tribuno plebis, contione, cum de suis rebus gestis more ceterorum imperatorum dissereret, memorabilis ejus oratio et digna Romano principe fuit :

« Quamquam et qua felicitate rem publicam administraverim et quæ duo fulmina¹⁷ domum meam per hos dies perculerint non ignorare vos, Quirites, arbitror, cum spectaculo vobis nunc triumphus meus, nunc¹⁸ funera liberorum meorum fuerint, tamen paucis quæso sinatis me cum publica felicitate comparare eo quo debeo animo privatam meam fortunam. Profectus ex Italia, classem a Brundisio¹⁹ sole orto solvi : nona diei hora cum omnibus meis navibus Corcyram²⁰ tenui. Inde quinto die Delphis²¹ Apollini pro me exercitibusque et classibus vestris sacrificavi. A Delphis quinto die in castra perveni; ubi exercitu accepto, mutatis quibusdam quæ magna impedimenta victoriæ erant, progressus, quia inexpugnabilia castra hostium erant neque cogi pugnare poterat rex, inter præsidia ejus saltum ad Petram²² evasi et ad Pydnam²³ regem acie vici. Macedoniam in potestatem populi Romani redegei, et, quod bellum per quadriennium quattuor²⁴ ante me consules ita gesserunt ut semper successoribus traderent gravius, id ego quindecim diebus perfeci. Aliarum

dé moins de 15 ans. — 15. *Oportuerat*, ils « auraient » dû.... — 16. *Data*, etc., Paul Émile, étant sorti de charge, ne pouvait plus convoquer l'assemblée. — 17. *Duo fulmina*. Deux coups de foudre. — 18. *Nunc... nunc*. Une première fois, puis une autre fois, voy. *Rem.* 80. — 19. *A Brundisio*, voy. *Rem.*

75. Brindes, capitale des Calabres, dans l'apygie, sur la mer Adriatique. — 20. *Corcyram*. Corcyre, aujourd'hui Corfou, île de la mer Ionienne. — 21. *Delphis*. Delphes, v. de Phocide. — 22. *Saltum ad Petram*. Le défilé de Petra, v. de Macédoine. — 23. *Ad Pydnam*, texte douteux, v. *Not. crit.* — 24. *Quat-*

deinde secundarum rerum velut proventus secutus : civitates omnes Macedoniæ se dediderunt; gaza regia in potestatem venit; rex ipse, tradentibus prope ipsis Dis, in templo Samothracum cum liberis est captus. Mihi quoque ipsi nimia jam fortuna videri²⁵ eoque suspecta esse. Maris pericula timere cœpi in²⁶ tanta pecunia regia in Italiam trajicienda et victore exercitu transportando. Postquam omnia secundo navium cursu in Italiam pervenerunt neque erat quod ultra precarer, illud optavi, ut, cum ex summo retro volvi fortuna consuesset, mutationem ejus domus mea potius quam res publica sentiret. Itaque defunctam esse²⁷ fortunam publicam mea tam insigni calamitate spero, quod triumphus meus, velut ad ludibrium casuum humanorum, duobus funeribus liberorum meorum est interpositus. Et, cum ego et Perseus nunc nobilia maxime sortis mortalium exempla spectemur, ille, qui ante se captivos, *captivus* ipse, duci liberos vidit, incolumes tamen eos habet; ego, qui de illo triumphavi, ab alterius funere filii curru in *Capitolium vectus, ad alterum*, ex Capitolio prope jam expirantem veni; neque ex tanta stirpe liberum superest qui L. Æmilii Paulli nomen ferat. Duos enim, tanquam ex magna progenie liberorum in adoptionem datos, Cornelia et Fabia gens habent; Paullus in domo præter *senem* nemo superest. Sed hanc cladem domus meæ vestra felicitas et secunda fortuna publica consolantur. » Hæc tanto dicta animo magis confudere²⁸ audientium animos quam si miserabiliter orbitalem suam desiendo locutus esset.

(Lib. XLV, c. xxxv, xl, xli, xlii.)

<p><i>tuor, inexact</i> : il n'y en avait eu que trois (P. Licinius Crassus, A. Hostilius Mancinus, et Q. Marcius Philippus). — 25. <i>Videri</i>, voy.</p>	<p><i>Rem.</i> 84. — 26. <i>In</i>, « quand il s'agissait de... » — 27. <i>Defunctam esse</i>. « En être quitte. » — 28. <i>Confudere</i>. Bouleversèrent.</p>
---	--

LXX

Mort de Cicéron.

(An de Rome 711 ; 43 av. J. C.)

(Morceau tiré du 120^e livre de l'Histoire de Tite-Live et conservé par Sénèque le Rhéteur dans ses *Suasoriæ*, vi, 17-22.)

A l'arrivée des triumvirs, Cicéron quitta Rome pour se soustraire à la vengeance d'Antoine. Ne pouvant fuir sur mer, il se décida à rester en Italie, au risque de tomber entre les mains de ses ennemis. Il interdit à ses esclaves de le défendre, et livra sa tête aux assassins. Sa tête fut clouée à la tribune aux harangues.

M. Cicero sub adventum triumvirorum¹ urbe cesserat, pro certo habens, id quod erat, non magis Antonio eripi se quam Cæsari² Cassium et Brutum³ posse. Primo in Tusculanum⁴ fugerat; inde transversis itineribus in Formianum⁵, ut ab Cajeta navem conscensurus, profiscitur. Unde aliquotiens in altum provectum cum modo venti adversi rettulissent, modo ipse jactationem navis, cæco volvente fluctu, pati non posset, lædium tandem eum et fugæ et vitæ cepit; regressusque ad superiorem villam⁶, quæ paulo plus mille passibus a mari abest : « Moriar, inquit, in patria sæpe servata. » Satis constat servos fortiter fideliterque paratos fuisse

LXX. 1. *Triumvirorum*. Octave, Antoine et Lépide. — 2. *Cæsari*. C. Octavius, neveu de Césâr, adopte par le dictateur et appelé dès lors : C. Julius Cæsar (Octavianus). — 3. *Cassium et Brutum*. Ils furent proscrits comme meurtriers de Césâr; mais ils furent bientôt à la tête d'une armée. Vaincus à Phi-

lippies par Octave et Antoine, ils se tuèrent. — 4. *In Tusculanum*, sous-ent. *prædium*. Dans sa campagne de Tusculum (au S.-E. de Rome). — 5. *Formianum*. Formies était tout près de Cajeta (auj. Gaète, au N.-O. de Naples); *ut... conscensurus*, voy. *Rem.* 104.—6. *Superiorem villam*, sa villa d'en

ad dimicandum, ipsum deponi lecticam et quietos pati quod sors iniqua cogeret jussisse. Prominenti ex lectica præbentique immotam cervicem caput præcisum est. Nec satis *id* stolidæ crudelitati militum fuit; manus quoque, scripsisse⁷ in Antonium exprobrantes, præcederunt. Ita relatum caput ad Antonium, jussuque ejus inter duâs manus in rostris positum, ubi ille consul, ubi sæpe consularis⁸, ubi eo ipso anno adversus Antonium quanta⁹ nulla unquam humana vox cum admiratione eloquentiæ auditus fuerat. Vix attollentes *præ* lacrimis oculos homines intueri trucidati membra civis poterant.

Vixit tres et sexaginta annos, ut, si vis afuisset, ne immatura quidem mors videri possit. Ingenium et operibus et præmiis operum felix; ipse fortunæ diu prosperæ et in longo tenore felicitatis magnis interim ictus vulneribus, exsilio, ruina partium pro quibus steterat, filiæ¹⁰ exitu tam tristi atque acerbo, omnium adversorum nihil ut viro dignum erat tulit præter mortem; quæ vere æstimanti minus indigna videri potuit, quod a victore inimico *nihil* crudelius passus erat quam quod ejusdem fortunæ compos victo fecisset. Si quis tamen virtutibus vitia pensarit¹¹, vir magnus ac memorabilis fuit et in ejus¹² laudes exsequendas Cicerone laudatore opus fuerit.

(Lib. CXX.)

naut (il en avait une autre sur le bord de la mer. — 7. *Scripsisse*. Supplétez *eum*. A savoir les 14 *Philippiques*. — 8. *Consularis*, en qualité d'ancien consul. — 9. Construisez : *Cum admiratione... (tanta) quanta nulla... vox (audita est)*. — 10. *Filiæ*. Tullia,

morte en couches, à trente et un ans. — 11. *Pensarit*, futur antérieur; c'est comme s'il y avait : « Si quis... pensaverit, *dicet eum virum*, etc. » — 12. *In ejus*. Équivaut à *is ut in ejus... opus fuerit* (à l'indic. : *opus fuit*), ou « auras eu » besoin...

CÉSAR

NOTICE

César (*Gaius Julius Cæsar*) naquit à Rome le 13 juillet de l'an 100 avant notre ère (654 après la fondation de Rome) ou, si on s'en rapporte à Mommsen, en l'an 102, c'est-à-dire deux ans plus tôt (652 après la fondation de Rome). Par son père il se rattachait à la famille des *Julii* qui prétendait descendre de Vénus et d'Anchise; mais par sa mère Aurelia il tenait à une famille plébéienne connue; par sa tante Julie enfin il était neveu de Marius, ce qui en faisait un des chefs du parti démocratique. Il reçut de sa mère une brillante éducation. A l'âge de dix-huit ans il épousa, malgré Sylla, la fille de Cinna qui avait été le collègue de Marius, et en dépit des menaces du dictateur il ne la répudia pas. Cependant, en présence de la situation de Rome, il dut partir pour l'Asie où il alla servir sous le propréteur M. Minucius Thermus; il se distingua au siège de Mitylène où il sauva la vie d'un de ses compagnons d'armes, ce qui lui valut une couronne civique. Deux ans plus tard, il faisait la guerre de Cilicie quand, ne courant plus aucun péril par suite de la mort de Sylla, il se décida à retourner à Rome.

Là il accusa de concussion deux partisans de Sylla, Cn. Dolabella et Cn. Antonius Hybrida, mais les inimitiés qu'il s'attira ainsi l'obligèrent de nouveau à quitter Rome. Pendant le voyage, il tomba près de Milet aux mains des pirates; il maîtrisa ces brigands et les força à le servir. Ils lui demandèrent 20 talents pour sa rançon: « Vous en aurez 50, mais je vous ferai pendre »; et il leur tint parole. Il alla ensuite à Rhodes écouter les leçons du rhéteur Molon qui avait aussi été le maître de Cicéron. Quelque temps après, Mithridate,

1. Nous nous sommes servi, pour rédiger cette notice, de l'introduction, des remarques de l'édition Dosson et de l'édition Rœrsch. et de l'histoire romaine de V. Duruy.

roi du Pont, ayant attaqué les alliés, César sans aucun titre, sans qu'il eût reçu pour cela aucune mission, leva à ses frais des troupes, battit plusieurs détachements ennemis et retint quelques villes comme alliées de Rome. En 74, il devint membre du Collège des pontifes, à la place de son oncle Aurélius Cotta, ce qui l'obligea à revenir à Rome où il acheta le peuple par ses prodigalités. En 68, nommé édile curule, il donna des jeux magnifiques. Grand pontife en 63, préteur en 62, il fut bientôt soupçonné d'avoir participé à la conjuration de Catilina, surtout quand il combattit la sentence capitale prononcée contre Lentulus et ses complices. Puis il alla administrer la province d'Espagne en qualité de propréteur. Il y ramassa de l'argent par des expéditions, revint à Rome avec le titre d'*imperator*, et sollicita les honneurs du triomphe et le consulat. Il dut renoncer à la première de ces ambitions, incompatible d'ailleurs avec la seconde, et courut au Forum poser sa candidature. Afin de réussir, il conclut une alliance avec Crassus qui était mécontent du Sénat parce qu'on ne lui accordait aucun pouvoir dans l'État, malgré les services qu'il avait déjà rendus et malgré ses nombreux trésors, et avec Pompée mécontent aussi parce qu'on ne ratifiait pas ses actes en Asie où il avait détruit les pirates et dont il avait soumis les peuples. Cette alliance reçut le nom de *premier triumvirat*. Elle profita en premier lieu à César qui fut porté au consulat (59), mais il eut pour collègue son ennemi Bibulus, le même qui ayant été édile avec lui disait à propos des jeux qu'ils donnèrent : « Nous nous ruinons tous deux, et il semble que lui seul paye, le peuple ne voit que lui. » Pendant toute la durée de sa charge, il fit une guerre acharnée au sénat et réussit à faire passer une loi agraire. Mais bientôt, sur la proposition du tribun Vatinius, il obtint le proconsulat des Gaules et quatre légions. Il soumit la Gaule ; pendant cette guerre il renouvela avec Pompée et Crassus, à Lucques, le pacte qu'il avait conclu en 60, et en vertu duquel il devait obtenir la prorogation de ses pouvoirs en Gaule pendant une nouvelle période de cinq ans, jusqu'en l'an 50, et la permission d'augmenter ses légions jusqu'à dix. Mais après le délai fixé, il voulut obtenir une autre prorogation ; il ne réussit pas. D'autre part, le tribun Clodius avait été tué par Milon. Le sénat exigea de César qu'il abandonnât son commandement et ses troupes. Il franchit alors le Rubicon et arriva à Rome.

Le sénat se réfugia dans le sud de l'Italie, puis dans l'Épire avec Pompée. C'était la guerre civile qui commençait. César conquit l'Italie et l'Espagne, passa en Épire, attira Pompée dans les plaines de Pharsale, le défit et l'obligea à s'enfuir en Égypte où il fut assassiné. César qui l'y avait poursuivi eut de la peine à s'échapper d'Alexandrie. Après avoir soumis le fils de Mithridate, Pharnace, il revint à Rome où il apaisa une sédition militaire; puis passa en Afrique où, à Thapsus, il défit les restes du parti pompéien; à Munda, en Espagne, il acheva la ruine de ce parti. Il était ainsi devenu tout-puissant, concentrant entre ses mains tous les pouvoirs, toutes les charges. Mais les partisans de l'ancienne constitution conspirèrent contre lui. Un groupe de conjurés, dirigé par M. Junius Brutus et C. Cassius Longinus, assassina César le 15 mars 44 (710 après la fondation de Rome).

César ne fut pas seulement un grand homme politique, un brillant capitaine, il fut aussi un écrivain. Il était encore tout jeune quand il écrivit un poème en l'honneur d'Hercule, et une tragédie ayant pour titre *Œdipe*; plus tard il composa d'autres œuvres en vers; mais ses ouvrages les plus importants sont un *Traité de l'Analogie* et surtout ses *Mémoires* ou *Commentaires* où il raconte les guerres auxquelles il prit part.

Les *Mémoires* de César se rattachent d'un côté à la guerre des Gaules et de l'autre à la guerre civile. Ce sont deux parties bien distinctes et publiées à des époques différentes.

Les *Commentaires* sur la guerre des Gaules (*de Bello Gallico*) sont divisés en sept livres; chacun d'eux contient le récit d'une *campagne*, le récit de chacune des sept premières années de la guerre, 58 à 52 (696 à 702). Les livres de cette première partie ont été publiés vraisemblablement en une seule fois après la défaite de Vercingétorix, c'est-à-dire dans le courant de l'année 51 (703); le huitième livre est l'œuvre d'Aulus Hirtius qui avait pris part aux côtés de César à la guerre de Grèce et à celle d'Espagne; ce huitième livre fut composé entre le 15 mars 44 (710) et le 27 avril 43 (711); il fut publié après la mort de César.

Les *Commentaires* ou *Mémoires* sur la guerre civile (*de Bello Civili*) contiennent en trois livres l'histoire de la guerre contre Pompée jusqu'à la guerre d'Alexandrie, c'est-à-dire le récit des événements qui remplirent les années 49 et 48 (705 et 706 après la fondation de Rome).

Ces Mémoires ont été composés après la fin de la guerre civile, mais ils n'ont été vraisemblablement publiés qu'après la mort de César, de même que les récits des guerres d'Alexandrie, d'Afrique et d'Espagne, complément des *Commentaires* sur la guerre civile.

Nous ne disons rien des ouvrages sur les guerres d'Alexandrie, d'Afrique et d'Espagne. Ils n'ont pas été écrits par César.

Les manuscrits des ouvrages de César se répartissent en deux classes. La première est composée des meilleurs et des plus anciens manuscrits, mais ils ne contiennent que les huit livres du *de Bello Gallico*. Elle comprend principalement le *Parisinus I* et le *Vaticanus 3864*. A la 2^e classe de manuscrits qui contiennent l'ouvrage entier, mais qui sont d'une date récente et très inférieurs, appartiennent le *Parisinus II*, que Dubner appelle le *Thuaneus*, le *Leidensis I*, l'*Ursinianus I*, le *Vindobonensis I*. Ils sont du XII^e ou du XIII^e siècle.

En écrivant ces ouvrages, César se préoccupait avant tout de répondre à ses nombreux adversaires qui l'accusaient de cupidité, de cruauté, de perfidie; il ne songeait pas moins à accroître sa popularité en présentant avec art et sous un jour des plus favorables à sa personne les exploits des guerres auxquelles il avait participé. Ses ouvrages tendent surtout à son apologie, mais il n'est pas à dire pour cela qu'il faille douter de leur véracité en général. Les faits ne sont pas altérés, mais leur groupement, leur classement sont l'œuvre d'un artiste. Il ne s'attarde pas à des détails techniques: Il veut que son livre puisse être lu avec plaisir et lu par le peuple. L'exposition est sobre, claire, vivante, souple, et quelquefois même attrayante. Elle valut à César l'admiration de Cicéron ¹.

Voy. Cicéron, *Brutus*, ch. 65.

NARRATIONES
EXCERPTÆ EX
C. JULIO CÆSARE

LXXI

Combat des Romains et des Germains.

(An de Rome 698; 56 av. J. C.)

Après avoir forcé à livrer bataille les Germains qui restaient immobiles et refusaient le combat, César enfonce l'aile gauche des Germains et oblige ses ennemis à passer le Rhin. Il s'empare de la famille d'Arioviste.

Proximo die¹, instituto suo², Cæsar e castris utrisque³ copias suas eduxit paulumque a majoribus castris⁴ progressus aciem instruxit, hostibus pugnandi potestatem fecit. Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum⁵ Ariovistus⁶ partem suarum copiarum, quæ⁷ castra minora⁸ oppugnaret, misit. Acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est. Solis occasu suas copias Ariovistus, multis et illatis et acceptis vulneribus, in castra reduxit. Cum ex captivis quæreret Cæsar quamobrem Ariovistus prælio non decertaret⁹, hanc reperiēbat cau-

LXXI. — 1. *Proximo die*, après avoir établi un camp en avant du camp des Germains. — 2. *Instituto suo*, suivant sa ligne de conduite habituelle; ablatif de cause. — 3. *E castris utrisque*. César avait deux camps, l'un contenant 4 légions (*castra majora*), l'autre

2 légions. — 4. <i>A majoribus castris</i> . Voy. note précédente. — 5. <i>Tum demum</i> , alors seulement enfin. — 6. <i>Ariovistus</i> , roi des Suèves. — 7. <i>Quæ = ut ea</i> . — 8. <i>Castra minora</i> . Voy. n. 3. — 9. <i>Decertaret</i> , pourquoi il ne livrait pas une bataille décisive. —	
--	--

sam, quod apud Germanos ea consuetudo esset¹⁰, ut matresfamilie eorum sortibus¹¹ et vaticinationibus¹² declararent utrum prælium committi ex usu esset necne; eas ita dicere¹³ : « non esse fas Germanos superare, si ante novam lunam¹⁴ prælio contendissent. »

Postridie ejus diei Cæsar præsidium¹⁵ utrisque castris, quod satis esse visum est, reliquit, omnes alarios¹⁶ in conspectu hostium pro castris minoribus constituit, quod minus multitudine militum legionariorum pro¹⁷ hostium numero valebat, ut ad speciem alariis uteretur; ipse, triplici instructa acie¹⁸, usque ad castra hostium accessit. Tum demum necessario¹⁹ Germani suas copias castris eduxerunt generatimque constituerunt

10. *Esset*, subj. du style indirect. — 11. *Sortibus*, d'après Tacite (*Germanie*, ch. x), « la manière de consulter le sort est très simple (chez les Germains) : ils coupent une baguette à un arbre fruitier, et la divisent en plusieurs morceaux qu'ils marquent de différents signes, et qu'ensuite ils jettent pêle-mêle sur une étoffe blanche. Le prêtre de la cité, si c'est l'État qui consulte, le père de famille lui-même, si ce sont des particuliers, invoque les dieux, et, regardant le ciel, il lève trois fois chaque morceau, et fait son pronostic d'après le signe dont il est empreint. Si le sort veut qu'on s'abstienne, on ne consulte plus de tout le jour sur la même affaire; s'il permet d'agir, on exige encore que les auspices confirment sa réponse. » (Burnouf). — 12. *Vaticinationibus*, les femmes faisaient des prédictions d'après l'observation des tourbillons et du bruit que font les rivières. — 13. *Eas ita dicere*, infinitif amené par l'idée

contenue dans la réponse des prisonniers, les prisonniers répondaient que celles-ci, etc. — 14. *Novam lunam*, la nouvelle lune tombait le 18 septembre; la bataille se livra donc vers le 14. — 15. *Præsidium*, pendant les combats on laissait toujours une garnison à la garde du camp. — 16. *Alarios*, troupes auxiliaires à pied. — 17. *Pro*, étant donné le, proportionnellement à. — 18. *Triplici acie*, l'armée était disposée sur trois lignes : les dix cohortes étaient placées quatre sur la première ligne, trois sur la deuxième, trois sur la troisième, de la façon suivante, de droite à gauche :

4	3	2	1
	7	6	5
10		9	8

— 19. *Necessario*, Arioviste, s'il faut en croire Dion Cassius (XXXVIII, 48, 4) qui prétend aussi que les Germains avaient failli prendre le petit camp, ne l'ont pas

paribus intervallis, Harudes²⁰, Marcomanos²¹, Triboces²², Vangiones²³, Nemetes²⁴, Sedusios²⁵, Suebos²⁶ omnemque aciem suam rediis et carris circumdederunt²⁷, ne qua spes in fuga relinqueretur. Eo mulieres imposuerunt, quæ in prælium proficiscentes passis manibus flentes implorabant ne se in servitutem Romanis traderent.

Cæsar singulis legionibus singulos legatos et questorem²⁸ præfecit, uti eos testes suæ quisque virtutis haberet; ipse a dextro cornu²⁹, quod eam partem minime firmam hostium esse animadverterat, prælium commisit. Ita nostri³⁰ acriter in hostes, signo dato, impetum fecerunt, itaque³¹ hostes repente celeriterque procurrerunt, ut spatium pila³² in hostes conjiciendi³³ non daretur. Rejectis³⁴ pilis, comminus gladiis pugnatum est. At Germani, celeriter ex consuetudine sua phalange facta³⁵ impetus gladiatorum exceperunt. Reperti

compte des prédictions. — 20. *Harudes*, peuple germain établi entre le Rhin, le Mein et le Danube. — 21. *Marcomanos*, peuple voisin des Harudes. — 22. *Triboces*, peuple germain établi à la hauteur de Strasbourg. — 23. *Vangiones*, peuple germain établi près de Worms. — 24. *Nemetes*, peuple établi à la hauteur de Spire. — 25. *Sedusios*, peuple habitant le Palatinat. — 26. *Suebos*, peuple établi entre l'Elbe, la Vistule et le Danube. — 27. *Rediis et carris*, voitures gauloises à quatre roues, servant à transporter les bagages de l'armée. — 28. *Legalos et questorem*. Les légats ou lieutenants étaient les principaux auxiliaires du général en chef (César en eut 10 en Gaule), ils commandaient à des divisions de l'armée sur le champ de bataille, et exerçaient pour un temps

plus ou moins long des commandements indépendants. Le questeur était une espèce d'intendant général; mais il pouvait aussi, comme dans le cas actuel, être employé comme légat. — 29. *Cornu*, c.-à-d. l'armée de César. — 30. *Nostri*, les soldats de César. — 31. *Itaque* = et ita. — 32. *Pila*, le *pilum* se composait d'une hampe ronde ou carrée, longue de 4 pieds 1/2 et surmontée d'une tige de fer d'égale longueur. — 33. *Conjiciendi*, les soldats lançaient les javelots lorsqu'ils étaient arrivés environ à 25 mètres de l'ennemi. — 34. *Rejectis*, faisant passer les javelots de la main droite à la main gauche. — 35. *Phalange facta*. Ligne continue et profonde formée par les soldats. Ceux du premier rang tenaient leurs boucliers droits devant eux; les autres les élevaient au dessus de

sunt complures nostri milites³⁶ qui in phalangas³⁷ insilirent, et scuta³⁸ manibus revellerent et desuper vulnarent. Cum hostium acies a sinistro cornu pulsa atque in fugam conversa esset, a dextro cornu vehementer multitudine suorum nostram aciem premebant. Id cum animadvertisset P. Crassus³⁹ adolescens⁴⁰, qui equitatu præerat, quod expeditior erat quam ii qui inter aciem versabantur, tertiam aciem⁴¹ laborantibus nostris subsidio misit.

Ita prælium restitutum est, atque omnes hostes terga verterunt neque prius fugere destiterunt quam ad flumen Rhenum⁴² millia passuum ex eo loco circiter quinquaginta pervenerunt. Ibi perpauci aut viribus confisi tranare contenderunt, aut, lintribus⁴³ inventis, sibi salutem reppererunt. In his fuit Ariovistus, qui, naviculam deligatam ad ripam nactus, ea profugit; reliquos omnes equitatu consecuti nostri interfecerunt. Duæ fuerunt Ariovisti uxores, una Sueba natione, quam domo secum duxerat, altera Norica, regis Vocconis soror, quam in Gallia duxerat⁴⁴ a fratre missam : utraque in ea fuga periiit; fuerunt duæ filiæ : harum altera occisa, altera capta est. C. Valerius Procillus⁴⁵ cum a custodibus in fuga trinis catenis⁴⁶ vinctus traheretur, in ipsum Cæsarem hostes equitatu persequentem incidit.

leurs têtes. — 36. *Complures* — *milites*, plusieurs soldats, des nôtres. — 37. *Phalangas*, les différents corps de troupes formés par les Germains, qui étaient groupés par nations. — 38. *Scuta*, grand bouclier quadrangulaire, convexe, qui couvrait presque tout le corps, de bois, recouvert de cuir et renforcé de fer en haut et en bas. — 39. *P. Crassus*, fils du triumvir. — 40. *Adolescens*, pour

le distinguer de son père. — 41. *Tertiam aciem*, la troisième ligne, c.-à-d. la réserve. — 42. *Rhenum*, c.-à-d. l'Ille qui autrefois était un bras du Rhin. — 43. *Lintribus*, barque non pontée mue par des avirons. — 44. *Duxerat*, avait épousé; s.-e. *in matrimonium*. — 45. *C. Valerius Procillus*, fils de Caburus, jeune Gaulois. — 46. *Trinis*, à cause de *catena* qui est le plus souvent em-

Quæ quidem res Cæsari non minorem quam ipsa victoria voluptatem attulit, quod hominem honestissimum provinciæ Galliæ, suum familiarem et hospitem, ereptum e manibus hostium, sibi restitutum videbat, neque ejus calamitate de tanta voluptate et gratulatione quicquam fortuna deminuerat. Is, se præsentē, de se ter⁴⁷ sortibus⁴⁸ consultum dicebat, utrum igni statim necaretur an in aliud tempus reservaretur : sortium beneficio se esse incolumem. Item M. Metius⁴⁹ repertus et ad eum reductus est.

(CÆSAR, de Bello Gallico, I, 50-53.)

LXXII

Débarquement de César dans la Grande-Bretagne.

(An de Rome 699 ; 55 av. J. C.)

César essaya, après avoir soumis les Morins, de débarquer dans la Grande-Bretagne qu'il ne connaissait pas. La cavalerie bretonne s'opposa au débarquement, au point que l'armée romaine perdit courage. Mais César attaqua l'ennemi, les soldats se jetèrent à la mer, et repoussèrent l'ennemi qui dut se soumettre.

His constitutis rebus¹, nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia fere vigilia² solvit, equitesque in ulteriorem portum³ progredi et naves conscenderē et se sequi jussit. A quibus cum paulo tardius esset admini-

ployé au pluriel. — 47. *Ter*, terme sacré. — 48. *Sortibus*. Voy. n. 11. — 49. *M. Metius*, ambassadeur de César auprès d'Arioviste. — Après cette défaite, les Suèves renoncèrent à passer le Rhin, et les Romains rentrèrent dans leurs quartiers d'hiver.

LXXII, 1. *His rebus*, après avoir pris des mesures contre les Morins

et les Ménapiens insoumis. — 2. *Tertia — vigilia*. La nuit était divisée en quatre factions, *vigiliæ*. A chaque *vigilia*, la trompette sonnait le changement de poste; une sonnerie générale annonçait la fin du jour. — 3. *In ulteriorem portum*. César partit de *Portus Itius* (Wissant ou Boulogne); *ulterior portus* désigne ou Sangatte (Calais)

stratum⁴, ipse hora circiter diei quarta⁵ cum primis navibus Britanniam attigit, atque ibi in omnibus colibus expositas⁶ hostium copias armatas conspexit. Cujus loci hæc erat natura, atque ita montibus angustis mare continebatur⁷, uti ex locis superioribus in litus telum adigi posset. Hunc ad egrediendum⁸ nequaquam idoneum locum arbitratus, dum reliquæ naves eo convenirent, ad horam nonam⁹ in ancoris expectavit. Interim legatis¹⁰ tribunisque militum¹¹ convocatis, et quæ ex Voluseno¹² cognovisset et quæ fieri vellet ostendit, monuitque — ut rei militaris ratio, maxime ut maritimæ res postularent, ut quæ¹³ celerem atque instabilem motum haberent — ad nutum et ad tempus omnes res ab iis administrarentur¹⁴. His dimissis, et ventum et æstum uno tempore nactus secundum, dato signo et sublatis ancoris, circiter millia passuum septem ab eo loco progressus, aperto ac plano litore¹⁵ naves constituit.

At barbari¹⁶, consilio Romanorum cognito, præmisso¹⁷ equitatu et essedariis¹⁸, quo plerumque genere in præliis uti consuerunt, reliquis¹⁹ copiis subsecuti, nostros

ou Ambletouse. — 4. *Esset administratum*, on avait agi. — 5. *Hora — quarta*, environ dix heures du matin. — 6. *Expositas*, bien en vue. — 7. *Continebatur*, était bornée. — 8. *Egrediendum*, débarquer, sortir des navires. — 9. *Ad horam nonam*, environ trois heures et demie de l'après-midi. — 10. *Legatis*. Voy. p. 273, n. 28. — 11. *Tribunisque militum*, officiers supérieurs choisis par César lui-même et pris parmi les jeunes gens des familles sénatoriales ou equestres; ils n'avaient aucune expérience de la guerre. — 12. *Volu-*

seno, Gaius Volusenus Quadratus, officier de valeur. — 13. *Ut quæ = quippe quæ*. — 14. *Administrarentur*, sans *ut*. Expression en usage surtout dans la langue militaire. — 15. *Litore*, sans *in*. Il s'arrêta au nord de Douvres. — 16. *Barbari*, les Bretons. — 17. *Præmisso*, asyndète. Accord avec le substantif le plus rapproché. — 18. *Essedariis*, soldats montés sur un *essedum*, voiture à deux roues et traînée par deux chievaux; ces chars étaient montés par deux hommes, l'un tenant les rênes, l'autre armé de traits. — 19. *Reli-*

navibus egrédi prohibebant. Erat ob has causas summa difficultas, quod naves propter magnitudinem nisi in alto constitui non poterant; militibus autem, ignotis locis, impeditis manibus, magno et gravi onere armorum oppressis, simul et de navibus desiliendum et in fluctibus consistendum et cum hostibus erat pugnandum, cum illi aut ex arido²⁰ aut paulum in aquam progressi, omnibus membris expeditis, notissimis locis, audacter tela conjicerent et equos insuefactos²¹ incitarent. Quibus rebus nostri perterriti atque hujus omnino generis pugnae imperiti, non eadem alacritate ac studio, quo²² in pedestribus uti præliis consueverant, utebantur.

Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas²³, quarum et species erat barbaris inusitatio et motus ad usum²⁴ expeditior, paulum removeri ab onerariis navibus²⁵ et remis incitari et ad latus apertum²⁶ hostium constitui, atque inde fundis, sagittis, tormentis²⁷ hostes propelli ac submoveri jussit; quæ res magno usui nostris fuit. Nam et navium figura et remorum motu et inusitato genere tormentorum permoti, barbari constiterunt ac paulum modo pedem rettulerunt. Atque, nostris militibus cunctantibus maxime propter altitudinem maris, qui decimæ legionis²⁸ aquilam²⁹ ferebat, contestatus deos ut ea res legioni feliciter eveniret : « Desilite, » inquit, « milites, nisi vultis aquilam hostibus prodere :

quis, ablatif d'accompagnement. S.-e. cum. — 20. *Ex arido*, se rapporte à *conjicerent*. — 21. *Insuefactos*, ὑπαξιελρημένον. — 22. *Quo*. Voy. n. 17. — 23. *Naves longas*, bateau de combat, effilé, mis en mouvement par des équipages de rameurs. — 24. *Ad usum*, pour la manœuvre. — 25. *Onerariis navibus*, bateau de charge, très large.

court, naviguant à la voile. — 26. *Apertum*, non protégé par le bouclier, c.-à-d. le flanc droit. — 27. *Fundis, tormentis*. *Fundis*, fronde pour lancer des pierres ou des balles (p. 158, n. 90). *Tormentis*, machines de guerre pour lancer des traits. — 28. *Decimæ legionis*, garde du corps de César. — 29. *Aquilam*, aigle en argent,

ego certe meum rei publicæ atque imperatori officium præstitero³⁰ ». Hoc cum voce magna dixisset, se ex navi projecit atque in hostes **aquilam** ferre cœpit. Tum nostri, cohortati inter se ne tantum dedecus admitteretur, universi³¹ ex navi desiluerunt. Illos item ex proximis navibus³² cum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquant.

Pugnatum est ab utrisque³³ acriter. Nostri tamen, quod neque ordines servare, neque firmiter insistere, neque signa subsequi³⁴ poterant, atque alius alia ex navi quibuscumque signis occurrerat se aggregabat, magnopere perturbantur; hostes vero, notis omnibus vadis³⁵, ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis, impeditos adoriebantur : plures paucos circumsistebant, alii ab latere aperto³⁶ in universos tela conjiciebant. Quod cum animadvertisset Cæsar, scaphas³⁷ longarum navium, item speculatoria navigia³⁸ milibus compleri jussit, et, quos laborantes conspexerat, his subsidia submittebat. Nostri, simul³⁹ in arido constiterunt, suis omnibus consecutis, in hostes impetum fecerunt atque eos in fugam dederunt; neque longius prosequi potuerunt, quod equites cursum tenere atque insulam capere⁴⁰ non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam Cæsari defuit.

enseigne de la légion. — 30. *Præstitero*, il considère l'action comme déjà accomplie. — 31. *Universi*, ceux qui se trouvaient sur le même navire que le porte-aigle, *aquilifer*, lequel tenait dans ses mains l'honneur de la légion. — 32. *Ex proximis navibus* = *qui in proximis erant navibus, ex iis cum*. — 33. *Utrisque*, pluriel pour marquer

les deux groupes d'armées. — 34. *Signa subsequi*, gradation; rester avec les soldats du manipule. — 35. *Vadis*, ablatif de cause. — 36. *Latere aperto*. V. n. 26. — 37. *Scaphas*, chaloupe. — 38. *Speculatoria navigia*, bâtiments servant d'éclaireurs. — 39. *Simul* = *simul atque*. — 40. *Cursum tenere*, conserver leur direction. *Ca-*

Hostes, prælio superati, simul atque se ex fuga receperunt, statim ad Cæsarem legatos de pace miserunt : obsides daturus⁴¹ quæque imperasset facturos esse polliciti sunt.... Cæsar obsides imperavit; quorum illi partem statim dederunt, partem, ex longinquiribus locis arcessitam, paucis diebus⁴² sese daturus dixerunt. Interea suos remigrare in agros jusserunt, principesque undique convenire et se civitatesque suas Cæsari commendare cœperunt.

(CÆSAR, de Bello Gallico, IV, 23-27.)

LXXIII

Belle conduite de deux centurions romains.

(An de Rome 700 ; 54 av. J. C.)

Deux centurions romains qui jusqu'alors avaient toujours rivalisé de courage, Pulio et Vorenus, se sauvent successivement la vie, et massacrent un grand nombre d'ennemis. Cet incident se produisit pendant la lutte de César contre les Eburons et Ambiorix.

Erant in legione¹, fortissimi viri, centuriones², qui primis ordinibus³ appropinquarent⁴, T. Pulio et L. Vorenus. Hi perpetuas controversias inter se habebant, quinam⁵ anteferretur, omnibusque annis⁶ de locis summis simultatibus contendebant. Ex his Pulio, cum acerrime ad munitiones pugnaretur : « Quid dubitas, in-

pere, gagner. — 41. *Daturus*, s.-e. *sese*. — 42. *Paucis diebus* = *paucis post diebus*, sous peu de jours.

LXXIII, 1. *Legione*, la 3^e légion. — 2. *Centuriones*, officiers des centurions, nommés par César, recrutés dans la plèbe, au nombre de soixante. — 3. *Primis ordinibus*,

on avançait de la 10^e à la 1^{re} cohorte, en passant dans chaque manipule de la 2^e centurie à la 1^{re}. *Primis ordinibus* indique les six centurions de la 1^{re} cohorte, c'est-à-dire le grade le plus élevé. — 4. *Qui appropinquarent*, = *qui erant ii ut*. — 5. *Quinam* = *uter*. Voy. *Not. crit.* — 6. *Omnibusque annis*, depuis

quit, Vorene? aut quem locum tuæ probandæ virtutis exspectas? hic⁷ dies de nostris controversiis judicabit. » Hæc cum dixisset, procedit extra munitiones⁸ quæque pars hostium confertissima est visa, in eam irrumpit⁹. Ne Vorenus quidem vallo sese continet, sed omnium veritus existimationem subsequitur : tum mediocri spatio¹⁰ relicto Pulio pilum¹¹ in hostes immittit, atque unum ex multitudine procurrentem trajicit : quo percusso et exanimato, hunc¹² scutis¹³ protegunt, in hostem tela universi¹⁴ conjiciunt, neque dant regrediendi facultatem. Transfigitur scutum Pulioni¹⁵, et verutum¹⁶ in balteo¹⁷ defigitur. Avertit hic casus vaginam, et gladium¹⁸ educere conanti dextram moratur manum, impeditumque hostes circumstant. Succurrit inimicus illi Vorenus et laboranti subvenit. Ad hunc¹⁹ se confestim a Pulione omnis multitudo convertit : illum²⁰ veruto arbitrantur occisum. Gladio cominus rem gerit Vorenus, atque uno interfecto reliquos paulum propellit; dum cupidius instat, in locum dejectus inferiorem concidit. Huic rursus circumvento fert subsidium Pulio; atque ambo incolumes compluribus interfectis summa cum laude sese intra munitiones recipiunt.

Sic fortuna in contentione et certamine utrumque versavit, ut²¹ alter alteri inimicus auxilio salutique

leur entrée dans l'armée. — 7. *Hic dies*, le jour où nous sommes. — 8. *Munitiones*, enceinte fortifiée qui protégeait le camp. — 9. *Quæque pars — irrumpit* = *irrupit in eam partem, quæ pars*. — 10. *Medio spatio*, entre Pulion et les ennemis, afin de pouvoir lancer son javelot. — 11. *Pilum*. Voy. p. 273, t. 32. — 12. *Hunc*, le Gaulois. —

13. *Scutis*. Voy. p. 274, n. 38. — 14. *Tela*, armes de trait. — 15. *Pulioni. Dativus commodi et incommodi*. — 16. *Verutum*, javelot à tête triangulaire en fer. — 17. *Balteo* baudrier auquel était suspendue l'épée. — 18. *Gladium*, épée qu'ils portaient au côté droit. — 19. *Hunc, Vorenus*. — 20. *Illum*, Pulio. — 21. *Ut* = *ita ut*.

esset, neque dijudicari posset uter utri virtute antefereendus videretur.

(CÆSAR, de Bello Gallico, V, XLIV.)

LXXIV

Siège d'Avaricum.

(An de Rome 702; 52 av. J. C.)

Malgré une habile défense des habitants d'Avaricum (auj. Bourges), qui parviennent à mettre le feu aux ouvrages des Romains, César, après que les Gaulois avaient été sur le point d'évacuer la ville, mais en avaient été empêchés par les femmes, donne l'assaut, s'empare de la place et la met à sac.

His tot rebus¹ impedita oppugnatione², milites³, cum toto tempore frigore et assiduis imbribus tardarentur, tamen continenti labore omnia hæc superaverunt, et diebus xxv aggerem⁴, latum pedes cccxxx, altum pedes lxxx, exstruxerunt. Cum is murum hostium pæne contingeret, et Cæsar ad opus consuetudine⁵ excubaret militesque hortaretur ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur, paulo ante tertiam vigiliam⁶ est animadversum fumare aggerem, quem cuniculo⁷ hostes succenderant, eodemque tempore toto muro clamore sublato, duabus portis ab utroque latere turrium⁸ eruptio fiebat. Alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem eminus jaciebant, picem reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant, ut, quo primum curreretur aut cui rei ferretur auxilium, vix

LXXIV, 1. *His tot rebus*, il s'agit à protéger l'assaut de la brèche. — des travaux de défense accomplis par les assiégés avec une extrême habileté. — 2. *Oppugnatione*, Voy. p. 171, n. 25. — 3. *Milites*, les soldats de César. — 4. *Aggerem*, remblai de terre, terrasse destinée à protéger l'assaut de la brèche. — 5. *Consuetudine*, suivant son habitude. — 6. *Tertiam vigiliam*, Voy. p. 275, n. 2. — 7. *Cuniculo*, contremine creusée par les habitants d'Avaricum. — 8. *Turrium*, les Romains avaient construit deux

ratio iniri⁹ posset. Tamen, quod instituto Cæsaris semper duæ legiones pro castris excubabant¹⁰ pluresque partilis temporibus¹¹ erant in opere, celeriter factum est ut alii eruptionibus resisterent, alii turres reducerent¹² aggeremque interscinderent¹³, omnis vero ex castris multitudo ad restinguendum¹⁴ concurreret.

Cum in omnibus locis, consumpta jam reliqua parte noctis, pugnaretur, semperque hostibus spes victoriæ redintegraretur, eo magis quod deustos pluteos turrium¹⁵ videbant nec facile adire apertos ad auxiliandum animadvertabant, semperque ipsi¹⁶ recentes defessis succederent, omnemque Galliæ salutem in illo vestigio temporis¹⁷ positam arbitrarentur, accidit, inspectantibus nobis, quod, dignum memoria visum, prætereundum non existimavimus. Quidam ante portam oppidi Gallus per manus sebi ac picis¹⁸ traditas glæbas in ignem e regione turris projiciebat; scorpione¹⁹ ab latere dextro trajectus exanimatusque concidit. Hunc ex proximis unus jacentem transgressus, eodem illo munere fungebatur; eadem ratione ictu scorpionis exanimato alteri successit tertius et tertio quartus; nec prius ille est a propugnatoribus vacuus relictus locus quam, restincto aggere atque omni ex parte submotis hostibus, finis est pugnandi factus.

tours sur l'agger. — 9. *Vix ratio iniri posset*, il pouvait à peine entrer en ligne de compte. — 10. *Excubabant*, montaient la garde (*excubiæ*). — 11. *Partilis temporibus*, à tour de rôle, à des intervalles réguliers; *partilis* est au passif. — 12. *Turres reducerent*, ramener en arrière, pour les mettre à l'abri de l'ennemi, les tours qui étaient portées sur des roues. — 13. *Aggerem interscinderent*,

faire écrouler la terrasse pour éteindre le feu allumé par les ennemis. — 14. *Restinguendum*, a une valeur substantive, est employé absolument. — 15. *Pluteos turrium*, mantelets destinés à empêcher l'ennemi d'approcher des tours. Ils étaient en clairs. — 16. *Ipsi*, les habitants d'Avaricum. — 17. *Vestigio temporis*, un instant, un moment. — 18. *Sebi ac picis*, génitifs de matière. — 19. *Scorpione*,

Omnia experti Galli, quod res nulla successerat, postero die consilium ceperunt ex oppido profugere²⁰, hortante et jubente Vercingetorige²¹. Id, silentio noctis conati²², non magna jactura suorum sese effecturos sperabant, propterea quod neque longe ab oppido castra Vercingetorigis aberant, et palus, quæ perpetua intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat. Jamque hæc facere noctu apparabant, cum matres familiæ repente in publicum²³ procurrerunt, flentesque, projectæ ad pedes suorum, omnibus precibus petierunt ne se et communes liberos hostibus ad supplicium dederent, quos ad capiendam fugam naturæ et virium infirmitas impediret²⁴. Ubi eos in sententia perstare viderunt, quod plerumque in summo periculo timor misericordiam non recipit, conclamare et significare de fuga Romanis cœperunt. Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, consilio destiterunt.

Postero die Cæsar, promotâ turri²⁵ directisque²⁶ operibus quæ facere instituerat, magno coorto imbore, non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus est, et, quod paulo incautius custodias²⁷ in muro dispositas videbat, suos quoque languidius in opere versari jussit, et quid fieri vellet ostendit. Legionibusque intra castra vineasque²⁸ in occulto expeditis,

espèce de catapulte servant à lancer des poutres ferrées. — 20. *Consilium ceperunt profugere* = *constituerunt profugere*. Cf. Liv. I, 27, 6 : *Consilium erat inclinare vires*. D'ordinaire il y a après *consilium* le gérondif. — 21. *Vercingetorige*, chef arverne, originaire de Gergovie, fils de Celtillus, l'âme de la résistance des Gaulois à Cœ-

sar. — 22. *Conati*, a la valeur d'une proposition conditionnelle. — 23. *In publicum*, sur les places, dans la ville. — 24. *Impediret*, dépend d'une proposition au subjonctif. — 25. *Promota turri*, approcher la tour des murs. — 26. *Directis*, étant poursuivis dans la direction d'Avaricum. — 27. *Custodias*, sentinelles. — 28. *Vineas*

cohortatus ut aliquando pro tantis laboribus fructum victoriæ perciperent, iis, qui primi murum ascendissent, præmia proposuit militibusque signum dedit. Illi subito ex omnibus partibus evolaverunt murumque celeriter compleverunt.

Hostes, re nova perterriti, muro turribusque dejecti²⁹ in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt, hoc animo ut, si qua ex parte obviam contra veniretur, acie instructa³⁰ depugnarent. Ubi neminem in æquum locum sese demittere, sed toto undique muro circumfundi³¹ viderunt, veriti ne omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis, ultimas oppidi partes continenti³² impetu petiverunt; parsque ibi, cum angusto exitu³³ portarum se ipsi premerent, a militibus, pars, jam egressa portis, ab equitibus est interfecta. Nec fuit quisquam qui prædæ studeret. Sic non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. Denique ex omni numero, qui fuit circiter millium XI., vix DCCC., qui primo clamore audito se ex oppido ejecerunt, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. Quos ille, multa jam nocte, silentio ex fuga excepit — veritus ne qua in castris ex eorum concursu et misericordia vulgi seditio oreretur — ut³⁴, procul in via³⁵ dispositis familiaribus suis principibusque³⁶ civitatum, disparandos deducendosque ad suos curaret, quæ cuique civitati pars³⁷ castrorum ab initio obvenerat.

(CÆSAR, de Bello Gallico, VII, 24-28.)

que, baraques d'approche, en bois léger, et recouvert de clayonnage, destinées à dérober les soldats à la vue de l'ennemi. — 29. Dejecti, conséquence de perterriti. — 30. Contra, dans des dispositions hostiles. Acie instructa, en ordre de bataille. — 31. Circumfundi. S.-e.

Romanos. — 32. Continenti, ininterrompu. — 33. Angusto exitu, étant donné l'étroitesse. — 34. Ut, à rattacher à excepit. — 35. In via, la route d'Avaricum. — 36. Principibusque, les personnages les plus influents. — 37. Quæ cuique... pars = in eam partem quæ cui-

LXXV

Épisode de la guerre civile entre César et Pompée.

(An de Rome 705 ; 49 av. J. C.)

Les deux armées de César et de Pompée se trouvaient en présence en Espagne. Dans l'intervalle des hostilités, les Césariens et les Pompéiens entrèrent en relations; profitant de l'absence de leur lieutenant Pétreius, les soldats de Pompée firent à César des propositions de paix. Pétreius arriva, adressa à ses soldats une harangue dans laquelle il leur rappela leurs serments, et fit égorger les soldats de César qui se trouvaient dans le camp des Pompéiens. — Le même épisode est raconté par Lucain, *Pharsale*, IV, vers 196-253.

Petreius¹ atque Afranius² oblata facultate in castra³ sese referunt. Cæsar, præsiidiis⁴ in montibus dispositis, omni ad Iberum⁵ intercluso itinere, quam proxime potest hostium castris castra communit.

Postero die duces adversariorum perturbati, quod omnem rei frumentariæ fluminisque Iberi spem dimiserant⁶, de reliquis rebus consultabant. Erat unum iter, Herdam⁷ si⁸ reverti vellent; alterum, si Tarraconem⁹

que, etc.. Cf. *De Bello Gall.*, VII, ch. 21 : statuunt ut decem millia hominum delecta ex omnibus copiis (de tous les camps entre lesquels étaient divisés les Gaulois dans leurs campements) in oppidum (à Avaricum) mittantur. — Après ces désastres, Vercingétorix s'efforça par un discours de ranimer le courage des Gaulois, dont la confiance qu'il leur inspirait ne fit que s'accroître jusqu'à la prise d'Alésia.

LXXV, 1. *Petreius*. Marcus Pétreius, ancien lieutenant du consul Antoine, avait décidé la défaite de Catilina à Pistoie. Il devint lieutenant de Pompée en Espagne. — 3. *Afra-*

nus. Lucius Afranius dut à Pompée son élévation au consulat en 60 av. J.-C., puis devint son lieutenant en Espagne. — 3. *In castra*, près de Grannena. Le camp de César était établi près d'Octogesa. — 4. *Præsiidiis*, voy. p. 179, n. 58. — 5. *Iberum*, l'Èbre. — 6. *Omnem... dimiserant*, ils avaient renoncé à leur espoir de recevoir des approvisionnements ou de se retirer derrière l'Èbre. — 7. *Herdam*, auj. Lérida, dans le pays des Hergètes, à 4 milles au nord de l'Èbre, sur la rive droite de la Segura, affl. de l'Èbre. — 8. *Si*, pour le cas où. — 9. *Tarraconem*, auj. Tarra-

peterent. Hæc consiliantibus¹⁰ iis nuntiantur aquatores ab equitalu premi nostro¹¹. Qua re cognita, crebras stationes¹² disponunt equitum et cohortium alariarum¹³, legionariasque¹⁴ interjiciunt cohortes vallumque¹⁵ ex castris ad aquam ducere incipiunt, ut intra munitionem¹⁶ et sine timore et sine stationibus aquari possent. Id opus inter se Petreius atque Afranius partiuntur, ipsique perficiendi operis causa longius progrediuntur.

Quorum discessu¹⁷ liberam nacti milites colloquiorum facultatem vulgo procedunt, et quem quisque in castris notum aut municipem¹⁸ habebat conquirat atque evocat. Primum agunt gratias omnes¹⁹ omnibus²⁰, quod sibi perterritis pridie pepercissent : eorum se beneficio vivere²¹. Deinde imperatoris fidem quærunt²², rectene se illi²³ sint commissuri, et quod non ab initio fecerint, armaque cum hominibus necessariis et consanguineis contulerint queruntur. His provocati sermonibus, fidem²⁴ ab imperatore de Petreii et Afranii vita petunt, ne quod in se scelus concepissem non suos prodidisse videantur. Quibus confirmatis rebus, se statim signa transluros confirmant, legatosque de pace primorum ordinum centuriones²⁵ ad Cæsarem mittunt. Interim

gone, dans l'Espagne citérieure, sur la côte orientale. — 10. *Consiliantibus*, s'emploie en général intransitivement. — *Hæc = de his rebus*. Cf. *Cæsar, de B. G.* 1, 19, 2, *consiliandi causa*. — 11. *Nostro*, de Cæsar. — 12. *Stationes*, postes placés aux portes des camps. — 13. *Cohortium alariarum*, troupes auxiliaires des provinces. — 14. *Legionarias*, cohortes appartenant à la légion; la légion se subdivisait en dix cohortes. — 15. *Vallumque*. Voy. p. 47, n. 28.

— 16. *Munitionem*. Voy. p. 280, n. 3. — 17. *Discessu*, ablatif causal. — 18. *Municipem*, un compatriote, du même municpe. — 19. *Omnes*, les Pompéiens. — 20. *Omnibus*, les soldats de Cæsar. — 21. *Eorum vivere*, infinitif amené par l'idée contenue dans *agunt gratias*. — 22. *Imperatoris quærunt*, ils s'enquèrent pour savoir s'ils peuvent compter sur la loyauté de Cæsar. — 23. *Illi = imperatori*. — 24. *Fidem*, des garanties. — 25. *Primorum ordinum centu-*

alii suos²⁶ in castra invitandi causa adducunt; alii ab suis abducuntur, adeo ut una castra jam facta ex binis viderentur : compluresque tribuni militum²⁷ et centuriones ad Cæsarem veniunt seque ei commendant. Idem hoc fit a principibus Hispaniæ, quos illi²⁸ evocaverant, et secum in castris habebant obsidum loco. Hi suos notos hospitesque quærebant, per²⁹ quem quisque eorum aditum commendationis³⁰ haberet ad Cæsarem. Afranii etiam filius adulescens³¹ de sua et parentis sui salute cum Cæsare per Sulpicium³² legatum agebat. Erant plena lætitia³³ et gratulatione omnia eorum, qui tanta pericula vitasse, et eorum, qui sine vulnere tantas res confecisse³⁴ videbantur, magnumque fructum suæ pristinæ³⁵ lenitatis omnium judicio Cæsar ferebat³⁶, consiliumque ejus a cunctis probabatur.

Quibus rebus nuntiatis Afranio, ab instituto opere discedit³⁷ seque in castra recipit, sic paratus, ut videretur, ut, quicumque accidisset casus, hunc quieto et æquo animo ferret. Petreius vero non deserit sese. Armat familiam³⁸; cum hac et prætoriam cohortem³⁹ cætratorum⁴⁰ barbarisque equitibus paucis beneficiariis suis⁴¹, quos suæ custodiæ causa habere consueverat,

riones. Voy. p. 279, n. 3. — 26. *Suos*, à rapprocher de *notum aut municipem*. — 27. *Tribuni militum*. Voy. p. 276, n. 11. — 28. *Illi*. Pétreius et Afranius. — 29. *Per quem* = *eum per quem*. — 30. *Commendationis*, par voie de recommandation. — 31. *Adulescens*, le jeune. — 32. *Sulpicium*, Publius Sulpicius Rufus, qui avait pris part à la guerre des Gaules en qualité de lieutenant. — 33. *Lætitia*, l'ablatif au lieu du génitif que César emploie plus souvent avec

plenus. — 34. *Confecisse*, avoir achevé. — 35. *Pristinæ*, de la veille. — 36. *Ferebat* = *percipiebat*. — 37. *Discedit* a pour sujet Afranius, contenu dans l'ablatif absolu. — 38. *Familiam*, les esclaves, son domestique. — 39. *Prætoriam cohortem*, garde du corps. — 40. *Cætratorum*, soldats placés au centre des troupes légères et de la grosse infanterie. — Garde composée de *cætrati*. — 41. *Beneficiariis*, soldats chargés de services auxiliaires; c'étaient des favorisés. —

impreviso ad vallum advolat, colloquia militum interrumpit, nostros repellit ab castris, quos deprendit, interficit. Reliqui cocunt inter se et repentino periculo exterriti sinistras sagis⁴² involvunt, gladiosque destringunt, atque ita se a cætratis equitibusque defendunt castrorum propinquitate confisi seque in castra recipiunt, et ab iis cohortibus⁴³, quæ erant in statione ad portas, defenduntur.

Quibus rebus confectis, flens P'treius manipulos⁴⁴ circumit militesque appellat, neu se, neu⁴⁵ Pompeium imperatorem suum adversariis ad supplicium tradant, obsecrat. Fit celeriter concursus in prætorium. Postulat ut jurent omnes se exercitum ducesque non deserturos neque prodituros, neque sibi separatim a reliquis consilium capturos. Princeps in hæc verba⁴⁶ jurat ipse : idem jusjurandum adigit⁴⁷ Afranium; subsequuntur tribuni militum centurionesque : centuriatim producti milites idem jurant. Edicunt, penes quem⁴⁸ quisque sit miles Cæsaris, ut producat⁴⁹; productos palam in prætorio⁵⁰ interficiunt. Sed plerosque ii, qui receperant, celant noctuque per vallum emittunt. Sic terrore oblato⁵¹ a ducibus crudelitas in supplicio, nova religio⁵² jurisjurandi spem præsentis deditiois sustulit mentesque militum convertit, et rem ad pristinam belli rationem redegit.

(CÆSAR, *De bello civili*, I, LXXII-LXXVI.)

Ablatif instrumental. — 42. *Sagis*, manteau de soldat, en étoffe rayée, retenu par une agrafe de métal. — 43. *Cohortibus*, 10^e partie de la légion. — 44. *Manipulos*, 30^e partie de la légion (signifie à l'origine botte de foin qui était l'étendard sous Romulus). — 45. *Neu* répété, Cf. *Cæsar, de Bello Gallico*, VII. 14, 9. — 46. *In hæc verba*, selon

cette formule. *Princeps*, le premier. — 47. *Idem adigit = agit ad idem jusjurandum*. — 48. *Penes quem = ab eo penes quem*. — 49. *Producat* a pour sujet *quisque miles Cæsaris*. — 50. *Prætorio*, tente du général, et la place qui l'environne. — 51. *Terrore oblato*, voy. *Not. crit.* — 52. *Religio*, respect.

CICÉRON

NOTICE

C'est près d'Arpinum, patrie de Marius, que Cicéron naquit, le 3 janvier 648 de la fondation de Rome (106 avant J. C.). Il se nommait Marcus Tullius Cicéron. Marcus désigne son prénom, Tullius indique la *gens* à laquelle il appartenait; Cicéron est son surnom et, s'il faut en croire Plutarque, il tint ce surnom d'un de ses ancêtres qui avait au bout du nez une petite excroissance de la forme d'un pois chiche (*cicer*).

Cicéron vint de bonne heure à Rome pour se consacrer à ses études. Ces études furent très variées. Il s'instruisit dans le droit civil, auprès de Q. Scévola; il apprit la philosophie sous la direction du chef de l'Académie, Philon, qui avait quitté sa patrie avec les principaux habitants d'Athènes à cause de la guerre de Mithridate et s'était réfugié à Rome. Le stoïcien Diodote, qui habitait sa maison, l'exerça à la dialectique. Tout en suivant ces leçons, il ne passait pas un seul jour sans s'exercer à l'art oratoire. Il composait sans cesse des déclamations; il les écrivait assez fréquemment en latin, mais plus ordinairement en grec. Il eut enfin pour maître le rhéteur Molon, qui était venu à Rome sous la dictature de Sylla¹. Il arriva ainsi au barreau, possédant toutes les connaissances qu'il exigeait plus tard de l'orateur dans ses *Traité de rhétorique*.

Ce n'est qu'à l'âge de vingt-six ans qu'il plaida pour la première fois au forum, après avoir, dans la guerre sociale, servi sous les ordres du consul Q. Pompeius Strabo. Il plaida d'abord des causes civiles. Il défendit P. Quinctius² contre S. Nævius et eut pour adversaire Hortensius. Il paraît n'avoir pas gagné ce procès. Puis il aborda les causes criminelles. La première

1. Nous extrayons ces renseignements du *Brutus* de Cicéron (ch. 89 et 90).

2. Ce n'est que la seconde cause qu'il plaida; son premier discours ne nous est pas parvenu.

dont il se chargea fut très importante, car attaquant un favori du dictateur Sylla, Chrysogonus, alors tout-puissant (80 av. J. C.), il osa défendre contre lui Sextus Roscius et obtint son acquittement.

Mais, d'après Plutarque, il craignit la vengeance de Sylla, partit pour la Grèce, et fit courir le bruit qu'il avait besoin de rétablir sa santé. Il passa six mois à Athènes avec Antiochus l'Ascalonite, philosophe de la vieille Académie et, auprès de Démétrius de Syrie, puis parcourut toute l'Asie. Il vint ensuite à Rhodes, où il s'attacha de nouveau à Molon. Après deux ans d'absence il revint à Rome, où il prit des leçons des acteurs Roscius et Esopus.

Pendant son voyage, Sylla était mort. — Les concitoyens de Cicéron n'oublièrent pas son opposition au dictateur; il fut élu questeur, à l'âge de 30 ans, et il exerça sa charge en Sicile; il remplit sa questure avec honneur et il brigua l'édition en 70 av. J.-C., quand les Siciliens vinrent lui confier leur vengeance contre Verrès, leur ancien préteur. Cicéron accepta de les défendre. Il eut pour adversaire Hortensius, alors consul désigné, mais il se montra si éloquent à la première audience que Verrès épouvanté s'enfuit, abandonnant aux Siciliens 45 000 000 de sesterces. Mais il le poursuivit jusque dans son exil, et écrivit ce qu'il n'avait pu dire : dans une série de discours, il fit le tableau des crimes commis par Verrès, et dont cinquante jours de voyage en Sicile lui avaient permis d'établir l'exact récit. Après ce procès, il commença son édition, pendant laquelle il donna des jeux. Il brigua ensuite la préture et fut élu le premier de tous, vote qui en fit le chef de la justice à Rome. Durant cette magistrature, il soutint la loi Manilia en faveur de Pompée. Il voulait ainsi se ménager cet appui dont il avait besoin pour se faire jour, et qui pouvait lui faire gagner des voix pour sa prochaine candidature au consulat. Ce dernier honneur, il l'obtint à l'unanimité. Antonius eut le second rang. Leur concurrent, Catilina qui, durant sa propréture en Afrique, avait commis de terribles concussions, fut, sur la demande d'une députation de sa province qui était venue l'accuser, rayé de la liste des candidats. « Catilina¹ se retira frémissant; on lui interdisait même la brigue légale; il prépara une révolution. »

Dès le début de son consulat, Cicéron eut à donner de nouvelles preuves de son éloquence, si populaire à ce moment-là, en combattant la loi agraire du tribun Rullus. La loi fut rejetée. Mais l'acte le plus important de son consulat, qui décida en même temps de son avenir politique, fut la répression de la conjuration de Catilina.

Catilina avait posé pour la seconde fois sa candidature au consulat, mais il échoua devant Muréna, le candidat du parti sénatorial. Il ne recula plus devant rien. Il avait achevé ses préparatifs de révolte, réuni en différents lieux des amas d'armes, travaillé les vétérans de l'Ombrie, de l'Étrurie, du Samnium, gagné la flotte d'Ostie. Aussi, le jour même de son échec, il envoya des émissaires à ses partisans. Mais Cicéron, ayant été mis au courant de tout, dirigea le proconsul Marcus Rex contre Mallius, ancien officier de Sulla, commandant des troupes de Catilina, et envoya un préteur dans le Picénum où on avait vu des rassemblements armés. Les consuls reçurent un pouvoir dictatorial, et prirent des mesures de vigilance extraordinaires. Mais Catilina était resté à Rome, et assistait aux séances du sénat. Le 7 novembre 63, Cicéron, dans une éloquente harangue, qui fut sa *première Catilinaire*, dévoila publiquement les criminels projets de Catilina qui était présent. « Au sortir du sénat, dit Salluste, Catilina courut se renfermer chez lui, et au milieu de la nuit, avec une suite peu considérable, il partit pour le camp de Mallius. » Le lendemain, Cicéron rendit compte de tous ces événements au peuple romain. Grâce aux Allobroges, qui avaient promis d'aider Catilina de leur cavalerie, mais qui réfléchissant ensuite aux dangers que présentait cette alliance révélèrent tout à Fabius Sanga, leur patron, le consul eut bientôt entre les mains des lettres adressées par les conjurés soit à Catilina, soit au sénat et au peuple des Allobroges. Les coupables, Lentulus et Cethéguus, furent saisis, confrontés avec les Allobroges, et le sénat prononça sur-le-champ leur détention. Cicéron, par son éloquence, entraîna les sénateurs; ceux-ci votèrent la mort. Sans perdre un instant, il alla prendre lui-même Lentulus dans la maison où il était détenu au Palatin, et le conduisit au Tullianum où furent amenés les autres conjurés. Ils furent étranglés, Lentulus le premier. Quand le consul passa de nouveau par le forum, en revenant de la prison, il se contenta de dire : « Ils ont vécu », et la foule s'écoula en silence (5 décembre 63). Quant à Catilina

il périt à la bataille de Pistoia. On lui coupa la tête et on la fit porter à Rome. Cicéron était arrivé à l'apogée de sa gloire. Mais à partir de ce moment, l'ère des difficultés commençait pour lui. Lorsque Cicéron déposa les faisceaux, il voulut haranguer le peuple pour glorifier son consulat. Le tribun Métellus Nepos, un des officiers de Pompée, s'écria¹ : « Celui qui n'a pas permis aux accusés de se défendre ne se défendra pas lui-même », et ordonna à Cicéron de jurer qu'il n'avait rien fait qui fût contraire aux lois. Il répondit : « Je jure que j'ai sauvé la république. » Caton et les sénateurs le saluèrent alors du nom de Père de la Patrie, au milieu des applaudissements du peuple.

Mais la situation, si brillante en apparence, n'en était pas moins au fond embarrassante pour lui. Pompée, Crassus lui témoignaient des sentiments hostiles. Celui qui allait être le plus redoutable pour le consul fut Clodius.

Devenu tribun, Clodius fit voter d'abord des lois populaires, puis proposa la loi portant interdiction du feu et de l'eau à quiconque aurait fait mourir un citoyen sans jugement. Cicéron quitta Rome; presque tout l'ordre des chevaliers prit comme lui l'habit de deuil, et vingt mille jeunes gens le suivirent. Clodius fit porter une sentence en vertu de laquelle Cicéron ne devait pas s'approcher de Rome de plus de quatre cents milles². Il brûla en outre les maisons de campagne du grand orateur romain, et celle de la ville sur l'emplacement de laquelle il éleva un temple à la Liberté. Il mit ses biens à l'enchère. Mais ces mesures ne firent qu'envenimer les esprits contre le tribun. Aussi Annius Milon parvint-il à trainer Clodius devant les juges, et Pompée, aidé d'une grande partie du peuple, chassa Clodius. Le 1^{er} janvier 57, les nouveaux consuls Lentulus Spinther et Métellus Nepos proposèrent le rappel de Cicéron; la loi fut acceptée le 4 août; Cicéron rentra dans Rome le 4 septembre. Il y avait dix-sept mois qu'il en était sorti. Sa marche, depuis Brindes jusqu'à Rome, fut triomphale.

Cicéron, à peine de retour à Rome, alla au Capitole, avec plusieurs de ses amis, briser les tables tribunicienes où les actes de Clodius étaient inscrits. Puis sa maison de la ville et ses maisons de campagne furent reconstruites. Enfin, le 13 jan-

1. Cicéron, *Lettres familières*, V, 2.

2. *Lettres à Atticus*, III, 4.

vier 52, Milon, dont nous avons déjà parlé, fit égorger dans une hôtellerie Clodius qui avait été blessé à la suite d'une rencontre de ses troupes avec celles de Milon sur la voie Appienne. Cicéron le défendit; mais Milon fut condamné à l'exil.

Après être devenu *augure*, Cicéron obtint le proconsulat de la Cilicie. Son gouvernement fut doux. Puis à son retour de Cilicie, il s'arrêta à Rhodes où il apprit la mort d'Hortensius, et à Athènes où il revit ses anciens amis; il partit pour Rome où il arriva après vingt mois d'absence. On était en pleine guerre civile. Il s'efforça de suivre une politique de conciliation et de réconciliation, ne sachant trop cependant s'il devait s'attacher à César ou à Pompée. Il se décida pour Pompée qu'il alla rejoindre en Espagne. Mais ne se voyant ni encouragé, ni récompensé, il regretta bientôt sa conduite. Il se décida à partir pour Brindes où il attendit le désastre de Pompée à Pharsale. Après cette défaite, Cicéron refusa le commandement de l'armée que Caton voulait lui faire prendre; et bientôt César se porta à sa rencontre. Aussi Cicéron, rompant le silence auquel il s'était condamné depuis la guerre civile, adressa-t-il au dictateur un discours d'actions de grâces, lorsque celui-ci eut rappelé le consul M. Claudius Marcellus qui, adversaire de César, s'était retiré à Mitylène, dans l'île de Lesbos, après la journée de Pharsale. De même Cicéron parvint à fléchir César en faveur de Q. Ligarius qui avait voulu renouveler la guerre civile après la défaite de Pompée.

C'est à ce moment que l'orateur romain se consacra à ses études philosophiques, et se prépara même à raconter l'histoire de sa patrie.

En 44 av. J.-C., le meurtre de César vint changer la situation de Cicéron, et dans les événements qui suivirent cette mort, il dut jouer un rôle important. Il essaya de nouveau sa politique d'apaisement. Il fit voter par le sénat une amnistie générale et distribuer des provinces à Brutus et à Cassius. Mais en présence de l'hésitation des conjurés, en présence surtout de l'attitude d'Antoine qui très habilement parvint à être le maître de Rome après César, Cicéron s'en alla. Il voulut se diriger vers la Grèce pour continuer ces travaux philosophiques qui l'attiraient, mais les vents contraires le repoussèrent deux fois sur la côte d'Italie, et apprenant qu'Antoine paraissait disposé à rétablir le cours des lois, et à reconnaître l'autorité du sénat, il changea de résolution, et revint à Rome après une

absence de cinq mois. Le lendemain de son arrivée, il fut invité par Antoine à venir au sénat. Il ne se rendit point à la convocation. Antoine, furieux, menaça d'aller en personne avec des ouvriers démolir la maison de Cicéron, et le lendemain à son tour il ne parut pas à l'assemblée du sénat. Cicéron y vint au contraire prononcer sa *première Philippique*, mais il exprima le désir qu'Antoine montrât plus de justice et plus de modération dans le gouvernement. Cette Philippique fut suivie par intervalles de treize autres Philippiques.

Si Cicéron avait montré cette hardiesse, c'est que pendant ce temps, arriva à Rome un petit-neveu de César, Octave, pour réclamer l'héritage de son oncle. Il avait pris le nom de César, et était allé rendre visite à Cicéron près de Cumes. L'amitié de Cicéron pour Octave croissait à mesure qu'augmentait la mésintelligence entre celui-ci et le consul Antoine. Cicéron rentra à Rome. Il fit voter une série de mesures favorables à Octave. La guerre éclata. Antoine fut défait. Cicéron continua à soutenir Octave, demandant pour lui tous les honneurs. Octave fut proclamé consul. C'est alors qu'il se décida à traiter avec Antoine. Lépide, Antoine et Octave se réunirent près de Bologne, dans une île. Ils dressèrent une liste de citoyens qu'on allait tuer. Ils envoyèrent au consul Pédius, collègue d'Octave, l'ordre de mettre à mort dix-sept personnages de l'État, au nombre desquels se trouvait Cicéron. Octave l'avait abandonné sans grande difficulté.

C'est dans sa maison de Tusculum que Cicéron apprit qu'il était proscrit avec son frère Quintus et son neveu. Quintus et son fils tombèrent les premiers entre les mains des meurtriers. Quant à Cicéron, comme le raconte Tite-Live¹, « par des chemins de traverse, il partit pour Formies dans l'intention de s'embarquer à Caiète. Lorsqu'il eut gagné la haute mer, tantôt les vents contraires l'avaient ramené en arrière, tantôt il ne put supporter le roulis du navire et l'agitation des sombres flots de la mer; enfin, il fut ennuyé de vivre et de fuir; il revint vers sa villa d'en haut qui était distante de la mer d'un peu plus de mille pas. « Je mourrai, dit-il, dans ma patrie que j'ai souvent sauvée. » C'est un fait reconnu que ses esclaves étaient prêts à combattre avec courage et dé-

1. Extrait du 120^e livre de l'*Histoire* de Tite-Live, conservé par Sénèque le Rhéteur. (Voy. texte complet, *Narrationes*, p. 264).

« vouement, qu'il leur ordonna de déposer la litière et de sup-
 « porter avec calme ce que leur malheureux sort les contrai-
 « gnait à subir. Il présenta sa tête immobile hors de la litière,
 « et elle fut tranchée. Cela ne suffit pas à la sotte cruauté des
 « soldats. Ils lui coupèrent aussi les mains, leur reprochant
 « d'avoir écrit contre Antoine. La tête fut rapportée à Antoine,
 « et par son ordre elle fut placée à la tribune entre les deux
 « mains de Cicéron ». Il avait vécu soixante-trois ans (43 av. J. C.).

L'œuvre littéraire de Cicéron est considérable. Elle comprend des discours, des traités de rhétorique, des ouvrages philosophiques, des lettres et des poèmes.

Les discours sont, en suivant l'ordre chronologique, les plaidoyers pour *Quinctius* (81 av. J. C.), pour *Sextus Roscius d'Amérie* (89)¹, pour l'acteur *Q. Roscius* (76), pour *M. Tullius* (72), les *Verrines* précédées du discours contre *Cecilius* (70), les discours pour *M. Fonteius* (69), pour *Cecina* (69), pour la loi *Manilia* (66), pour *A. Cluentius* (66), trois discours sur la loi agraire contre *Rullus* (63), pour *Rabirius* (63), les quatre *Catilinaires* (63), les plaidoyers pour *Murena* (63), pour *P. Cornelius Sulla* (62), pour *L. Valerius Flaccus* (59), quatre discours prononcés après son retour de l'exil (57-56), pour *Sestius* (56), contre *Vatinius*, pour *M. Cœlius* (56), sur les provinces consulaires (56), pour *L. Cornelius Balbus* (56), contre *Pison* (55), pour *Cn. Plancius* (54), pour *C. Rabirius Postumus* (54), pour *Milon* (52), pour *M. Marcellus* (46), pour *Q. Ligarius* (46), pour le roi *Déjotarus* (45), les quatorze *Philippiques* (44-43). Outre ces 57 discours, on a conservé des fragments de 20 autres, et il y en a 30 dont on ne possède que le titre. A cela s'ajoutent les éloges écrits (mais non prononcés) de César (56), de Caton le jeune (46) et de sa sœur *Porcia* (51).

Les traités de rhétorique de Cicéron qui nous sont parvenus sont : 1° le traité de l'*Invention oratoire* qui constitue deux livres d'un grand ouvrage de rhétorique qu'il entreprit à l'âge de vingt-deux ans; 2° trois livres sur l'*orateur* (*de Oratore*) (55); 3° une histoire de l'éloquence latine jusqu'à Cicéron sous le titre : *Brutus sive de claris oratoribus* (46); 4° l'*Orateur* (46); 5° les *Partitions oratoires* (45); 6° les *Topiques* (44); et enfin 7° une préface à une traduction des discours de

1. Le chiffre placé entre parenthèses indique la date de composition de l'ouvrage.

Démosthène et d'Eschine dans l'affaire de Ctésiphon parue sous le titre : *De optimo genere oratorum* (44).

Les ouvrages philosophiques sont : le traité de la *République* (54), le *de Legibus* (52-46), les *Paradoxes* (46), le *de Finibus bonorum et malorum* (45), les *Académiques* (45), les *Tusculanes* (45), le *Timée* (44), *De la Nature des Dieux* (44), le dialogue *sur la Vieillesse* (44), le traité de la *Divination* (44), le *de Fato* (44), le dialogue *sur l'Amitié* (44), le *de Officiis* (44). On n'a conservé que des fragments de deux traités intitulés l'un *de la Consolation*, l'autre *Hortensius*, et le titre d'un traité *sur la Gloire*.

Les lettres de Cicéron comprennent quatre recueils. On les divise de la façon suivante : 1° *Lettres familières* (16 livres ; de 62-43) ; 2° *Lettres à Atticus* (16 livres à partir de 68 av. J. C.), 3° *Lettres à son frère Quintus* (3 livres, de 60 à 54) ; 4° *Correspondance entre Brutus et Cicéron*, en deux livres.

Les poèmes de Cicéron sont : 1° un poème intitulé *Pontius Glaucus*, 2° une traduction des *Phénomènes* d'Aratus, 3° un poème intitulé *Marius*.

Il écrivit aussi des ouvrages historiques. Il fit l'histoire de son consulat, en grec (60) ; on cite enfin de lui un ouvrage intitulé *Anecdotes* et une *Chorographie*.

Nous n'entrerons pas dans le détail des manuscrits des œuvres de Cicéron. Nous ne mentionnerons que ceux des *Verrines*, du *pro Cluentio*, du *pro Milone*, du *de Divinatione* et du *de Officiis* d'où nous avons tiré des extraits.

Les bons manuscrits des *Verrines* se répartissent¹ en deux groupes : l'un comprend le *Regius* (Parisinus 7774 A du ix^e siècle), deux manuscrits de Wolfenbüttel n^{os} 221 et 222, du xv^e siècle ; enfin un manuscrit de Leyde, tous sortis du manuscrit de Paris 7774 A, qui est la meilleure source du texte, et qui seul contient toutes les *Verrines*.

Les manuscrits du *pro Cluentio* sont le *Monacensis* (Ms. de Munich) 15734, le Wolfenbüttel 205 ; des fragments du *pro Cluentio* sont dans le Palimpseste de Turin qui comprend les fragments des vieux manuscrits de Cicéron retrouvés par Peyron à la bibliothèque de Turin. Ces fragments sont du III^e ou du IV^e siècle après J.-C.

Les principaux manuscrits du *pro Milone* sont le Palimp-

1. Cicéron, *Verrines*, édition Thomas, in-8. Introduction, p. 25.

seste de Turin dont nous venons de parler et qui ne contient que quelques parties de la Milonienne, le manuscrit de Munich 18787 du XI^e siècle, le manuscrit d'Erfurt du XII^e siècle.

Le texte de *Divinatione* est contenu dans les deux mss. de Leyde (*Vossianus* 84 du X^e siècle et *Vossianus* 86 du XI^e siècle) et dans le *Laurentianus S. Marci* 257 du X^e siècle. — Les manuscrits du *de Officiis* sont très nombreux, et n'ont pas été suffisamment collationnés. On a établi un classement provisoire (voir *Acta seminarii philologici Erlangensis* 1884, p. 245.) Les principaux sont le *Bernensis* 391 du X^e siècle, le *Bambergensis* du X^e siècle, le *Bernensis* 104 du XIII^e siècle.

Ce n'est pas ici le lieu d'apprécier la politique, la philosophie, la rhétorique de Cicéron. Nous devons nous borner à rappeler les qualités de l'orateur et de l'écrivain. Les qualités de l'orateur ont été indiquées par Quintilien. « Il semble, dit-il, (*Inst. orat.* X, 1) que Cicéron en s'attachant tout entier à imiter les Grecs se soit approprié et la force de Démosthène, et l'abondance de Platon, et la douceur d'Isocrate. Toutefois, ce n'est pas seulement par l'étude qu'il est parvenu à emprunter à chacun d'eux ce qu'il avait de meilleur; la plupart des qualités qui le distinguent, ou pour mieux dire, toutes, il les a trouvées en lui-même, dans la merveilleuse fécondité de son divin génie; car son éloquence n'est point comme un réservoir d'eaux pluviales; c'est un torrent qui s'échappe d'une source vive et profonde. On dirait que le ciel l'a donné à la terre pour montrer en lui jusqu'où peut aller la puissance de la parole. Qui, mieux que lui, possède l'art d'instruire et d'émouvoir? En qui a-t-on jamais trouvé plus de grâces? Ce qu'il vous arrache, vous croyez le lui accorder. Il entraîne le juge, et celui-ci a plutôt l'air de le suivre que de céder à une force irrésistible. Son nom est devenu synonyme de l'éloquence. »

Quant à la langue de Cicéron, elle représente pour nous le type le plus achevé de la langue latine. C'est dans la forme dont Cicéron s'est servi qu'a résidé sa principale force; elle est claire, choisie, pure, pleine de goût. Avec le temps elle a perdu la redondance, qui la gâtait un peu au début, pour se rapprocher de plus en plus de la sobriété et de la précision de l'Atticisme. Les idées de Cicéron, les arguments qu'il présente sont plus d'une fois discutables, contestables; mais ce qui ne saurait être contesté, c'est le mérite de l'expression qu'il donne à ses idées.

NARRATIONES

EXCERPTÆ EX

M. TULLIO CICERONE

LXXVI

Songe d'un Arcadien.

Cicéron raconte l'histoire d'un Arcadien à qui apparaît en songe un de ses amis qui était venu avec lui à Mégare, mais qui était descendu chez un aubergiste, tandis que lui-même se trouvait chez un hôte. Cet ami, menacé de mort par l'aubergiste, implore son secours, mais en vain; il lui apparaît une seconde fois pour lui indiquer où gît son cadavre. Ce songe n'était pas mensonger.

Traditum clarum admodum somnium¹. Cum duo quidam Arcades² familiares iter una facerent, et Megaram³ venissent, alterum ad cauponem divertisse⁴, ad hospitem alterum. Qui ut cenati quiescerent⁵, concubia nocte visum esse in somnis ei, qui erat in hospitio, illum alterum orare ut subveniret, quod sibi a caupone interitus pararetur; eum primo perterritum somnio surrexisse; dein cum se collegisset, idque visum pro nihilo habendum esse duxisset, recubuisse; tum ei dormienti eundem illum visum esse rogare ut, quoniam

LXXVI, 1. Cicéron vient de raconter le songe de Simonide qui renonce à un voyage en mer parce qu'il vient d'enterrer un inconnu, et qu'il tire de ce fait le présage d'un naufrage. Le naufrage eut lieu. — 2. *Arcades*. L'Arcadie, située au

centre du Péloponnèse. — 3. *Megaram*. Mégare, située au N.-E. de l'isthme de Corinthe, non loin du golfe de Saronique. — 4. *Divertisse*. Infinitif amené par l'idée contenue dans *traditum*. — 5. *Quiescerent*. Subj. introduit par le style

sibi vivo non subvenisset, mortem suam ne inultam esse pateretur; se interfectum in plastrum a caupone esse conjectum, et supra stercus injectum; petere⁶ ut mane ad portam adesset, priusquam plastrum ex oppido exiret. Hoc vero eum somnio commotum, mane bubulco præsto ad portam fuisse; quæsisse ex eo quid esset in plaastro; illum perterritum fugisse; mortuum erutum esse; cauponem, re patefacta, pœnas dedisse⁷.

(Cic., de la Divination, I, xxvii.)

LXXVII

L'avocat ridicule.

Il s'agit d'un avocat médiocre, qui soulève des éclats de rire en désignant, dans un moment d'éloquence, une personne absente.

Hoc prope iniquissime comparatum est, quod in morbis corporis, ut quisque est difficillimus¹, ita me-

indirect. — 6. *Petere* a pour sujet *se*. — 7. Ce récit se trouve dans Suidas qui l'attribue à un certain Chrysispe. Il a été rapporté aussi par Valère Maxime (I, 7, 10) de la façon suivante : Duo familiares Arcades, iter una facientes, Megaram venerunt; quorum alter ad hospitem se contulit, alter in tabernam meritoriam devertit. Is autem qui in hospitio erat vidit in somnis comitem suum orantem ut sibi cauponis insidiis circumvento subveniret; posse enim celeri ejus accursu se imminente periculo subtrahi. Quo visu excitatus prosiluit, tabernamque, in qua is deversabatur, petere conatus est. Pestifero deinde fato,

humanissimum propositum tanquam supervacuum damnavit; idque visum pro nihilo ducens, lectum ac somnum repetiit. Tunc idem, ei saucius oblatum, observavit ut, qui auxilium vitæ suæ ferre neglexisset, nec saltem ultionem non negaret : corpus enim suum, a caupone trucidatum, tum maxime plaastro ad portam ferre stercore coopertum. Tam constantibus familiaris precibus compulsus, protinus ad portam cucurrit, et plastrum, quod in quiete demonstratum erat, comprehendit, cauponemque ad capitale supplicium perduxit.

I. XXVII, 1. *Difficillimus*. Don

dicus nobilissimus atque optimus quæritur; in periculis capitis, ut quæque causa difficillima est, ita deterrimus obscurissimusque patronus adhibetur : nisi forte hæc causa est, quod medici nihil præter artificium, oratores etiam auctoritatem² præstare debent. Citatur reus, agitur causa : paucis verbis accusat³, ut de re judicata, Cannutius : incipit longo et alte petito proæmio respondere major Cæpasius. Primo attente auditur ejus oratio. Erigebat animum jam demissum et oppressum Oppianicus⁴. Gaudebat ipse Fabricius⁵ : non intellegebat animos judicum non illius eloquentia, sed defensionis impudentia commoveri. Posteaquam de re cœpit dicere, ad ea, quæ erant in causa, addebat etiam ipse nova quædam vulnera⁶, ut quanquam sedulo faciebat, tamen interdum non defendere, sed prævaricari⁷ accusationi videretur. Itaque, cum callidissime se dicere putaret, et cum illa verba gravissima ex intimo artificio⁸ deprompsisset : « Respicite, judices, hominum fortunas; respicite dubios variosque casus; respicite C. Fabricii senectutem; » cum hoc, « Respicite, » ornandæ orationis causa sæpe dixisset, respexit ipse. At Fabricius a subselliis, demisso capite, discesserat. Hic judices ridere⁹, stomachari atque acerbe ferre

la santé court des dangers. —

2. *Auctoritatem*. L'ascendant moral, l'autorité personnelle. — 3. *Accusat*. Série d'asyndètes, qui donnent de la vivacité au récit. —

4. *Oppianicus*. Staius Albius Oppianicus, beau-père d'Avitus Cluentius, chevalier romain, de Larinum, avait été accusé par son gendre d'avoir voulu l'empoisonner, et fut condamné au bannissement. Lorsqu'il mourut huit ans après, on accusa Cluentius de sa mort. Cicé-

ron le défendit. — 5. *Fabricius*, complice d'Oppianicus. — 6. *Vulnera*, des charges contre son client. — 7. *Prævaricari accusationi*. Expression assez rare pour que Baiter ait considéré *accusationi* comme une interpolation. *Prævaricari* s'emploie absolument, et indique tout manquement à son devoir, surtout en matière judiciaire. — 8. *Artificio*. Désigne les artifices enseignés par la rhétorique. — 9. *Ridere*. Série d'insinuations his-

patronus, causam sibi cripi et se cetera de illo loco, « Respicite, iudices, » non posse dicere : nec quidquam propius est factum, quam ut illum¹⁰ persequeretur, et collo obtorto ad subsellia reduceret, ut reliqua posset perorare. Ita tum Fabricius primum suo iudicio, quod est gravissimum, deinde legis vi et sententiis iudicum est condemnatus.

(Cic., *pro Cluentio*, XXI, 57-59.)

LXXVIII

Canius et Pythius.

Blâmant ceux qui mentent sur la valeur d'un objet à vendre, Cicéron raconte l'histoire d'un certain Canius qui se laisse duper par un banquier Pythius, à propos de l'achat d'une propriété voisine d'une rivière qu'il croit très poissonneuse, mais où Pythius n'avait fait venir le jour de la vente des pêcheurs avec des poissons que pour le tromper. Cicéron tire de ce fait la conséquence qu'il faut bannir de la vie les faux semblants et la dissimulation.

G. Canius, eques¹ Romanus, nec infacelus et satis litteratus, cum se Syracusas otandi (ut ipse dicere solebat), non negotiandi causa contulisset, dictitabat se hortulos² aliquos emere velle, quo invitare amicos et ubi se oblectare sine interpellatoribus posset. Quod cum percrebuisset, Pythius ei quidam, qui argentariam faceret³ Syracusis, venales⁴ quidem se hortos non habere, sed licere

toriques, équivalant à des imparfaits. — 10. *Illum*. Fabricius.

LXXVIII, 1. *Eques*. Les chevaliers se distinguaient des autres citoyens par des insignes, tels que l'anneau d'or, la tunique angusti-

clave, c.-à-d. bordée d'une étroite bande de pourpre, et jouissaient d'un privilège héréditaire. — 2. *Hortulos*, désigne en général un petit parc. — 3. *Qui faceret*. = *Qui erat is ut*. — 4. *Venales*. Le verbe dé-

uti Canio, si vellet, ut suis⁵, et simul ad cenam hominem in hortos invitavit in posterum diem. Cum ille promisisset, tum Pythius, qui esset⁶ ut argentarius apud omnes ordines gratosus, piscatores ad se convocavit et ab iis petivit, ut ante suos hortulos postridie piscarentur, dixitque quid eos facere vellet. Ad cenam tempori venit Canius; opipare a Pythio apparatus convivium, cymbarum ante oculos multitudo⁷; pro se quisque, quod ceperat, afferbat; ante pedes Pythii pisces abiciebantur. Tum Canius : « Quæso, inquit, quid est hoc, Pythi? tantumne piscium, tantumne cymbarum? » Et ille : « Quid mirum? inquit; hoc loco est, Syracusis quidquid est piscium : hic⁸ aquatio, hac villa isti carere non possunt. » Incensus Canius cupiditate contendit a Pythio ut venderet. Gravate ille primo⁹. Quid multa? impetrat; emit homo cupidus et locuples tanti, quanti Pythius voluit, et emit instructos¹⁰; nomina facit¹¹, negotium conficit. Invitat Canius postridie familiares suos; venit ipse mature; scalmum¹² nullum videt; quærit ex proximo vicino num feriæ quædam piscatorum essent, quod eos nullos videret¹³. « Nullæ, quod sciam, inquit ille : sed hic piscari nulli solent; itaque heri mirabar quid accidisset. » Stomachari Canius : sed quid faceret? Nondum enim C. Aquilius¹⁴ protulerat de

claratif comme *dixit* est omis. — 5. *Suis*, se rapporte à Canius. — 6. *Qui esset*. Voy. n. 3. — 7. *Tempori*, voy. *not. crit.* — *Multitudo*. Pas de verbes, afin de donner plus de vivacité au récit. — 8. *Hic aquatio*. C'est ici qu'on vient de Syracuse chercher l'eau. — 9. *Gravate... primo*. S.-e. *egit*, équivant à notre expression : se fit d'abord prior. — 10. *Instructos*. s.-e. *hortulos*.

C.-à-d. avec tout le mobilier, toute l'installation. — 11. *Nomina facit*, correspond à ce qu'on appelle chez nous : signer des billets. — 12. *Scalmum*, désigne la cheville qui sert de point d'appui à une rame sur le bordage. — 13. *Videret*, le subj., parce que Cicéron rapporte la pensée de Canius. — 14. *Aquilius*. C. Aquilius Gallus, ami de Cicéron, son collègue préteur en 688, juriscon-

dolo malo formulas¹⁵. In quibus ipsis cum ex eo quærerem quid esset *dolus malus*, respondebat : « Cum esset aliud simulatum, aliud actum. » Hoc quidem sane luculente¹⁶ ut ab homine perito definiendi.

(CIC., de Officiis, III, XIV.)

LXXIX

Supplice de Gavius, citoyen romain.

Cicéron raconte le supplice infligé par le préteur Verrès à un citoyen romain Gavius qui, échappé des prisons de Syracuse, et arrivé à Messine, avait menacé de se plaindre de lui. Il le fait battre de verges, malgré ses protestations reposant sur ce fait qu'il est citoyen romain, puis il le fait mettre en croix en plaçant la croix en face de l'Italie.

Gavius, Consanus¹, cum ab isto² in vincula coniectus esset, et nescio qua ratione clam e Lautumiis³ profugisset Messanamque⁴ venisset qui⁵ tam prope jam Italianam et mœnia Regnorum⁶, civium Romanorum, videret, et ex illo metu mortis ac tenebris quasi luce libertatis et odore aliquo legum⁷ recreatus revixisset, loqui Messanæ et queri cœpit se civem Romanum in vincula coniectum, sibi recta iter esse Romam, Verri se præsto adveniendi futurum⁸. Non intellegebat miser

sulte de l'école de Q. Mucius Scœvola. — 15. *Formulas*, indique la règle posée par le magistrat à son entrée en fonctions, relativement à la procédure. — 16. *Luculente*. s.-e. *responsum est*.

LXXIX, 1. *Consanus*, de Consa ou Compsa, ville des *Hirpini* au sud du Samnium,auj. Conza. — 2. *Ab isto*, par Verrès. — 3. *Lautumiis*, les Latomies, espèce de carrières qui servaient de prison à

Syracuse. — 4. *Messanam*, Messine, ville de Sicile située sur le détroit qui porte ce nom. — 5. *Qui...* *videret*. En homme qui voyait. — 6. *Mœnia Regnorum*. Rhégium, ville du Bruttium, située à l'extrémité S. de l'Italie, sur le détroit de Messine, auj. Reggio. — 7. *Odore aliquo legum*, l'air pur des lois. Cf. Pline, H. N. XXX, § 97, *sicuti lethargum olfactoriis excitari*. — 8. *Præsto futurum*. C.-à-d.

nihil interesse, utrum hæc Messanæ an apud istum in prætorio⁹ loqueretur. Nam hanc sibi iste urbem delegerat, quam¹⁰ haberet adjutricem scelerum, furtorum receptricem, flagitiorum omnium consciam. Itaque ad magistratum Mamertinum¹¹ statim deducitur Gavius; eoque ipso die casu Messanam venit Verres. Res ad eum defertur, esse¹² civem Romanum qui se Syracusis in Lautumiis fuisse quereretur; quem¹³, jam ingredientem in navem et Verri nimis atrociter minitantiem¹⁴, a se¹⁵ retractum esse et asservatum, ut ipse in eum statueret quod videretur. Agit hominibus gratias, et eorum benevolentiam erga se diligentiamque collaudat. Ipse, inflammatus scelere et furore, in forum venit¹⁶; ardebant oculi : toto ex ore crudelitas eminebat. Expectabant omnes quo tandem progressurus aut quidnam acturus esset, cum repente hominem proprii¹⁷ atque in foro medio nudari ac deligari, et virgas expediri¹⁸ jubet. Clamabat ille miser se civem esse Romanum, municipem Consanum; meruisse¹⁹ cum L. Precio, splendidissimo equite Romano, qui Panormi²⁰ negotiaretur, ex quo hæc Verres scire posset. Tum iste²¹, se comperisse eum speculandi causa in Siciliam abducibus fugitivorum²² esse missum; cujus rei neque

qu'il porterait plainte contre Verres. — 9. *In prætorio*, dans la maison du préteur. — 10. *Quam = ut eam*. — 11. *Mamertinum*, de Messine. Les Mamertins se considéraient comme les fils de Mars. — 12. *Esse...* Proposition infinitive introduite par *defertur*. — 13. *Quem = et illum*. — 14. *Minitantiem*, à rapprocher de la phrase *Verri se præsto adveniendi futurum*. — 15. *A se*, c.-à-d. par le magistrat. — 16. Ce passage est cité par Quin-

tilien, IX, 2, 30, Aulu-Gelle, X, 3, 7, comme un exemple d'hypotypose, c.-à-d. d'une figure de rhétorique par laquelle on décrit une situation. — 17. *Proprii = produci e carcere*. — 18. *Expediri*, dégager du faisceau formé par des liens de pourpre. — 19. *Meruisse*, s.-e. *stipendia*. — 20. *Precio*. Voy. *not. crit.* — *Panormi*, ville de la côte N. de la Sicile, à l'embouchure de l'Orethus. — 21. *Iste*. Voy. note 2. — 22. *Fugitivorum*, allusion à la guerre de

index, neque vestigium aliquod, neque suspicio cuiquam esset ulla; deinde jubet undique²³ hominem vehementissime verberari. Cædebatur virgis in medio foro Messanæ civis Romanus, cum interea²⁴ nullus gemitus, nulla vox alia illius miseri inter dolorem crepitumque plagarum audiebatur, nisi hæc : CIVIS ROMANUS SUM. Hac se commemoratione civitatis omnia verbera depulsurum²⁵ cruciatumque a corpore dejecturum arbitrabatur; is non modo hoc non perfecit, ut virgarum vim deprecaretur; sed, cum imploraret sæpius usurparetque nomen civitatis²⁶, crux, crux inquam, infelici et ærunnoso, qui nunquam istam pestem²⁷ viderat, comparabatur....

Facinus est vincire civem Romanum, scelus verberare; prope parricidium, necare²⁸; quid dicam, in crucem tollere? Verbo satis digno tam nefaria res appellari nullo modo potest. Non fuit his omnibus iste contentus. « Spectet, inquit, patriam; in conspectu legum²⁹ libertatisque moriatur. » Non tu³⁰ hoc loco Gavium, non unum hominem, nescio quem sed communem libertatis et civitatis causam in illum cruciatum et crucem³¹ egisti.

(Cic., *Discours contre Verrès, de Suppliciis*, LXI, LXII, LXVI.)

<p>Spartacus. — 23. <i>Undique</i>, par les licteurs. — 24. <i>Cum interea</i>. Cf. Cic. <i>pro Cluontio</i>, 82. — 25. <i>Depulsurum</i>, s.-e. <i>esse</i>. — 26. <i>Nomen civitatis</i>, sa qualité de citoyen. — 27. <i>Pestem</i>, fléau. Ici, Cicéron montre que l'excuse que Verrès faisait valoir, en disant que Gavium se pro-</p>	<p>clamait citoyen romain pour retarder son supplice, se retourne contre lui. — 28. <i>Necare</i>, exemple de gradation. — 29. <i>In conspectu legum</i> = <i>in conspectu terræ quæ legibus uteretur</i>. — 30. <i>Tu</i>. Cicéron s'adresse à Verrès. — 31. <i>Cruciatum et crucem</i>, allitération.</p>
---	---

LXXX

Vol du candélabre d'or du fils d'Antiochus.

Le préteur Verrès fait expulser de Sicile le fils d'Antiochus dont il avait capté la confiance, et garde quelques objets d'art, entr'autres un candélabre d'or qu'il lui avait emprunté.

Reges¹ Syriae, regis Antiochi² filii, posteaquam temporibus reipublicae³ exclusi per senatum agere, quae voluerant, non potuerunt, in Syriam in regnum patrum profecti sunt. Eorum alter, qui Antiochus vocatur, iter per Siciliam facere voluit itaque, isto⁴ praetore, venit Syracusas. Hic Verres hereditatem⁵ sibi venisse arbitratus est, quod in ejus regnum ac manus venerat is, quem iste et audierat multa secum praecelara habere et⁶ suspicabatur. Mittit homini munera satis large; haec ad usum domesticum : olei, vini, quod visum est; etiam tritici, quod satis esset, de suis decumis⁷. Deinde ipsum regem ad cenam vocavit. Exornat ample magnificeque triclinium : exponit ea, quibus abundabat, plurima et pulcherrima vasa argentea; nam haec aurea nondum fecerat; omnibus curat rebus instructum et paratum ut sit convivium. Quid multa? Rex ita discessit, ut et istum copiose ornatum, et se honorifice accep-

LXXX, 1. *Reges*, princes. — 2. *Antiochi*, Antiochus X Eusèbe ou le Pieux, roi de Syrie, chassé par Tigrane, roi d'Arménie, en 83. — 3. *Temporibus reipublicae*, situation, conjonctures; époque de la guerre des Romains contre Mithridate, Sertorius, Spartacus, et les pirates. Les fils d'Antiochus s'é-

taient rendus à Rome pour obtenir

la restitution, de leurs biens. — 4. *Isto*, Verrès. — 5. *Hereditatem*, bonne aubaine. Cf. Plaut. *Curc.* 1, 2, 31, *mihi haec saepe eveniunt tales hereditates*. — 6. *Et... et*, d'une part, d'autre part. — 7. *De suis decumis*, c.-à-d. le *frumentum cellarium* ou *in cellam*, quantité de blé que les provinciaux devaient procurer au préteur pour ses be-

tum arbitraretur. Vocal ad cenam deinde ipse prætorem : exponit suas copias omnes, multum argentum, non pauca etiam pocula ex auro, quæ, ut mos est regius, et maxime in Syria, gemmis erant distincta clarissimis. Erat etiam vas vinarium, ex una gemma pergrandi trulla⁸ excavata, manubrio aureo. Iste unumquodque vas in manus sumere, laudare, mirari⁹. Rex gaudere, prætori populi Romani satis jucundum et gratum illud esse¹⁰ convivium. Posteaquam inde discessum est, cogitare nihil iste aliud, nisi quemadmodum regem ex provincia spoliatum expilatumque dimitteret. Mittit rogatum vasa ea, quæ pulcherrima apud illum viderat : ait se suis **cælatoribus velle ostendere. Rex**, qui istum non nosset¹¹, sine ulla suspicione libentissime dedit. Mittit etiam trullam gemmeam rogatum, velle se eam diligentius considerare. Ea quoque ei mittitur.

Candelabrum e gemmis clarissimis, opere mirabili perfectum, reges hi¹² Romam cum attulissent, ut in Capitolio¹³ ponerent, quod nondum perfectum templum offenderant, neque ponere potuerunt, neque vulgo ostendere ac proferre voluerunt, ut et magnificentius videretur, cum suo tempore in cella Jovis optimi maximi¹⁴ poneretur, et clarius, cum pulchritudo ejus recens ad oculos hominum atque integra¹⁵ perveniret; statuerunt id secum in Syriam reportare, ut, cum audissent simulacrum Jovis optimi maximi dedicatum, legatos

soins personnels. — 8. *Trulla*, diminutif de *trua*, désigne un vase à long manche destiné à puiser le vin. *Trulla*, au nominatif. — 9. *Mirari*, gradation. — 10. *Prætori... esse*, a la valeur d'une proposition causale. — 11. *Qui nosset*. Voir p. 301, n. 3. — 12. *Reges hi*, Antio-

chus et son frère. — 13. *Capitolio*, le temple de Jupiter Capitolin. — 14. *Cella Jovis optimi maximi*. Le temple contenait trois chapelles ou sanctuaires, dont le premier était dédié à Jupiter Optimus Maximus, le second à Juno Regina, le troisième à Minerve. — 15. *Recens* →

mitterent, qui cum ceteris rebus¹⁶ illud quoque eximium atque pulcherrimum donum in Capitolium afferrent. Pervenit res ad istius aures, nescio quomodo. Nam rex id celatum voluerat, non quo quicquam metueret aut suspicaretur, sed ut ne multi illud ante præciperent¹⁷ oculis, quam populus Romanus. Iste petit a rege, et eum pluribus verbis rogat, ut id ad se mittat : cupere se dicit inspicere neque se aliis videndi potestatem esse facturum. Antiochus, qui animo et puerili¹⁸ esset¹⁹ et regio²⁰, nihil de istius improbitate suspicatus est : imperat suis ut id in prætorium involutum quam occultissime deferrent²¹. Quo posteaquam attulerunt, involucrisque rejectis constituerunt, clamare iste cœpit, dignam rem esse regno Syriæ, dignam regio munere, dignam²² Capitolio. Etenim erat eo splendore, qui ex clarissimis et pulcherrimis gemmis esse²³ debebat, ea varietate operum, ut ars certare videretur cum copia²⁴, ea magnitudine, ut intellegi posset non ad hominum apparatus, sed ad amplissimi templi ornatum esse factum. Cum satis jam perspexisse videretur, tollere incipiunt, ut referrent²⁵. Iste ait se velle illud etiam atque etiam considerare, nequaquam se esse satiatum jubet illos discedere et candelabrum relinquere. Sic illi tum inanès ad Antiochum revertuntur.

Rex primo nihil metuere, nihil suspicari; dies unus, alter, plures : non referri²⁶. Tum mittit, si sibi videatur,

atque integra. Hendiadys. Dans toute sa nouveauté. — 16. *Rebus*, des offrandes. — 17. *Ante præciperent*, pléonasme assez fréquent. — 18. *Puerili*, qui était jeune, et par suite n'avait pas d'arrière-pensée. — 19. *Qui esset*. Voy. p. 301, n. 3. — 20. *Regio*, qui n'avait pas de sentiments bas. — 21. *Deferrent*,

imparfait amené par un indicatif historique. — 22. *Dignam*, etc. Anaphore, répétition. — 23. *Esse*, résulter, provenir de. — 24. *Copia*, la richesse de la matière. — 25. *Referrent*. Voy. n. 21. — 26. *Rex referri*, série d'asyndètes qui donnent de la vivacité au récit. Remarquez aussi la suppression du verbe

ut reddat. Jubet iste posterius ad se reverti; mirum illi videri. Mittit iterum; non redditur. Ipse hominem²⁷ appellat, rogat, ut reddat... Quod sciret, quod ex ipso rege audisset in Capitolio esse ponendum, quod Jovi optimo maximo, quod populo Romano servari videret²⁸, id sibi ut donaret, rogare et vehementissime petere cœpit. Cum ille se et religione²⁹ Jovis Capitolini et hominum existimatione impediri diceret, quod multæ nationes testes essent illius operis ac muneris, iste homini minari acerrime cœpit. Ubi videt eum nihilo magis minis quam precibus permoveri, repente hominem de provincia jubet ante noctem decedere; ait se comperisse ex ejus regno piratas³⁰ ad Siciliam esse venturos. Rex maximo conventu³¹ Syracusis, in foro.... flens ac Deos hominesque contestans, clamare cœpit, candelabrum factum e gemmis, quod in Capitolium missurus esset, quod in templo clarissimo populo Romano monumentum suæ societatis amicitiaque esse voluisset, id³² sibi C. Verrem abstulisse : de ceteris operibus ex auro et gemmis, quæ sua penes illum essent, se non laborare; hoc sibi eripi, miserum esse et indignum. Id etsi antea jam mente et cogitatione sua fratrisque sui consecratum esset, tamen tum se in illo conventu civium Romanorum dare, donare, dicare, consecrare³³ Jovi optimo maximo testemque ipsum Jovem suæ voluntatis³⁴ ac religionis adhibere. Quæ

avec *dies plures*. On peut suppléer *labuntur* ou *fluunt*. — 27. *Hominem*, l'emprunteur. — 28. *Videret*, mode du style indirect. Cicéron rapporte la pensée de Verrès. — 29. *Religione*, par le vœu qui le liait à. — 30. *Piratas*, les pirates infestaient la Méditerranée.

Ils furent exterminés en 67 par Pompée. — 31. *Conventu*, s.-e. *hominum*. — 32. *Id.*, démonstratif qui répond à *candelabrum*. — 33. *Dare* — *dicare*, allitération; c'est la formule de la consécration. — 34. *Voluntatis*, intention; *religionis*, sentiment religieux qui

vox, quæ latera, quæ vires hujus unius criminis querimoniam possunt sustinere? Rex Antiochus, qui Romæ ante oculos omnium nostrum biennium fere comitatu regio atque ornatu fuisset³⁵, is³⁶ cum amicus et socius populi Romani esset, amicissimo patre, avo, majoribus, antiquissimis et clarissimis regibus, opulentissimo et maximo regno³⁷ præceptis³⁸ provincia populi Romani exturbatus est.

(Cic., *Discours contre Verrès, de Signis*, xxvii et suiv.)

LXXXI

Meurtre de Clodius.

(An de Rome 702; 52 av. J. C.)

Durant son tribunat, Clodius avait fait exiler Cicéron dont il était l'adversaire acharné. Candidat à la préture, au moment où T. Annius Milon, qui avait obtenu le rappel de Cicéron, brigait le consulat, il menace Milon de mort. Milon part pour Lanuvium pour présider à la nomination d'un flamine. En route, il rencontre Clodius. Un combat s'engage à la suite duquel Clodius est tué par les esclaves de Milon. — Cette narration est, d'après Quintilien (IX, 2), un modèle d'adresse et d'éloquence; elle peut aussi être examinée en s'appuyant sur les règles de la narration formulée par Quintilien (IV, 2, 54-55) : *Ne illud quidem fuerit inutile, semina quædam probationum spargere;... omnia denique, quæ probatione tractaturi sumus personam, causam, locum, tempus, instrumentum, occasionem, narratione delibabimus*. Mais si l'on entre dans le domaine des faits, on constate que cette narration ne prouve pas l'innocence de Milon. Cicéron néglige par exemple de signaler que Milon était soutenu par plus de 300 esclaves armés, que les deux troupes se croisèrent, et que Milon fit achever Clodius blessé et transporté dans une auberge.

l'inspire. — 35. *Fuisset*. Voy. série d'ablatifs de qualité. — 38. p. 301, n. 3. — 36. *Is*. Voy. n. 32. *Præceptis*, pour ainsi dire la tête en avant.
— 37. *Amicissimo* — *regno*,

P. Clodius¹ cum statuisset omni scelere in prætura² vexare rempublicam³, videretque ita tracta esse⁴ comilia anno superiore, ut non multos menses præturam gerere posset; qui non honoris gradum spectaret⁵, ut ceteri, sed et L. Paullum⁶ collegam effugere vellet, singulari virtute civem, et annum integrum⁷ ad dilacerandam rempublicam quæreret, subito reliquit annum suum⁸, seseque in proximum⁹ annum transtulit, non, ut sit, religione¹⁰ aliqua, sed ut haberet, quod ipse dicebat, ad præturam gerendam, hoc est ad evertendam rempublicam, plenum annum atque integrum. Occurrebat ei¹¹ mancam ac debilem præturam futuram suam, consule Milone; eum porro summo consensu populi Romani consulem fieri videbat. Contulit se ad ejus competitors¹², sed ita, totam ut petitionem ipse solus etiam invitis illis gubernaret, tota ut comilia¹³ suis (ut dictilabat) umeris sustineret. Convocabat tribus; se interponebat¹⁴; Collinam novam¹⁵ dilectu perditissimorum

LXXXI, 1. *P. Clodius*. Publius Clodius, de la gens Clodia, se fit adopter par un jeune plébéien pour devenir tribun, 59 av. J.-C. Pendant son tribunat, il fit voter des lois populaires, et exila Cicéron, en même temps qu'il éloigna Caton. — 2. *In prætura*, Clodius brigua en l'an 52 la préture, qui comportait des pouvoirs très étendus, surtout en matière de juridiction. — 3. *Vexare rempublicam*, comme pendant son tribunat. — 4. *Tracta esse comitia*. On avait ajourné les comices de l'an 53; de cette façon les prétours ne pouvaient conserver leur charge que six mois. — 5. *Qui... spectaret*. Voy. p. 301, n. 3. — 6. *L. Paullum*. L. Æmilius Paullus, préteur en 53, consul en 50, adversaire de Pompée et de César. —

7. *Integrum*, s'oppose à non multos menses. — 8. *Annum suum*, l'année où il avait pu se porter candidat à la préture (an 53), deux ans après son éditité; Clodius avait 39 ans. — 9. *Proximum*, c.-à-d. l'an 53. — 10. *Religione*, un sentiment religieux, inspiré par les auspices. — 11. *Occurrebat ei*, il lui venait à l'esprit cette pensée que... — 12. *Contulit se ad competitors*, il appuya les compétiteurs de Milon, Plotius Hypsæus et Q. Métellus Scipion. — 13. *Comitia*, les *comitia consularia*, qui se réunissaient à la fin de l'été, ou même en hiver et tout à la fin de l'année civile. — 14. *Se interponobat*, s'interposer comme un agent électoral. — 15. *Collinam novam*, c.-à-d. que dans l'anc. tribu Colline qui

civium conscribemat. Quanto ille¹⁶ plura miscebat, tanto hic¹⁷ magis in dies convalescebat. Ubi vidit homo ad omne facinus paratissimus fortissimum virum, inimicissimum suum, certissimum consulem, idque intellexit non solum sermonibus, sed etiam suffragiis¹⁸ populi Romani sæpe esse declaratum¹⁹, palam agere cœpit, et aperte dicere occidendum Milonem²⁰. Servos agrestes et barbaros, quibus²¹ silvas publicas²² depulatus erat Etruriamque²³ vexarat, ex Appennino²⁴ deduxerat... Res erat minime obscura; etenim dictitabat palam consulatum Miloni eripi non posse, vitam posse : significavit hoc sæpe in senatu; dixit in contione²⁵ : quinctiam M. Favonio²⁶, fortissimo viro, quærenti ex eo qua spe fureret, Milone vivo, respondit « tri-duo illum, ad summum quadriduo, esse periturum : » quam vocem ejus ad hunc²⁷ M. Catonem statim Favonius detulit. Interim cum sciret Clodius (neque enim erat difficile scire) iter sollemne²⁸, legitimum, necessarium²⁹, ante diem XIII Kal. februarias Miloni esse

était une des quatre tribus urbaines (tribus Esquiline, Palatine, Subur-rane et Colline), il en avait formé une nouvelle, en enrôlant les citoyens les plus vils. — 16. *Ille*, Clodius. — 17. *Hic*, Milon, mon client. — 18. *Suffragiis*, dans des scrutins qui avaient été interrompus pour une raison ou une autre. — 19. *Declaratum*. Cf. *Cic, pro Murena*, 2. Ejusdem hominis voce et declaratus consul. *Liv. IX, 40*, Quos populus ingenti consensu alterum consulem alterum præto-rem declaravit. — 20. *Occidendum Milonem*. Ici finit la 1^{re} partie de l'argumentation. — 21. *Quibus*, ablatif instrumental. — 22. *Silvas*

publicas, les forêts étaient affer-mées. — 23. *Etruriam*, actuelle-ment la Toscane. — 24. *Ex Appen-nino*, Clodius avait près de la voie Aurélienne, au pied de l'Apennin, des propriétés et des esclaves. Cf. *Cic. Philip.*, XII, 9. — 25. *Contione*, dans les assemblées du peuple. *Significavit, dixit*, gradation, *significavit* = donna à entendre. — 26. *M. Favonio*, partisan de la doctrine stoïcienne et ami de Caton. — 27. *Hunc*, Caton siégeait parmi les juges. — 28. *Sollemne*, régulier; un nouveau flamme devait, en vertu de la loi (*legitimum*), être élu le 13^e jour avant les Calendes de fé-vrier. — 29. *Necessarium*, grada-

Lanuvium ad flaminem³⁰ prodendum³¹, quod erat dictator Lanuvii³² Milo, Roma subito ipse profectus pridie est, ut ante suum fundum³³, quod re³⁴ intellectum est, Miloni insidias collocaret : atque ita profectus est, ut contionem³⁵ turbulentam, in qua ejus furor desideratus est, quæ illo ipso die³⁶ habita est, relinqueret; quam, nisi obire facinoris locum tempusque voluisset, nunquam reliquisset. Milo autem, cum in senatu fuisset eo die, quoad senatus dimissus est, domum venit; calceos³⁷ et vestimenta mutavit; paulisper, dum se uxor³⁸, ut sit, comparat, commoratus est; deinde profectus est id temporis³⁹, cum jam Clodius, si quidem eo die Romam venturus erat, redire potuisset. Obviam sit ei Clodius expeditus, in equo, nulla reda⁴⁰, nullis impedimentis, nullis Græcis comitibus⁴¹, ut solebat; sine uxore⁴², quod nunquam fere; cum hic⁴³ insidiator, qui iter illud ad cædem faciendam apparasset⁴⁴, cum uxore veheretur in reda, pænulatus, magno et impedito⁴⁵ et

tion. — 30. *Flaminem*, prêtre de Juno Sospita, honorée à Lanuvium, et auquel les consuls venaient sacrifier tous les ans. — 31. *Prodendum*, terme consacré pour la nomination des flamines ou prêtres sacrificateurs attachés au culte d'une divinité déterminée. — 32. *Dictator*, magistrat suprême du municipe. *Lanuvii*, Lanuvium, v. du Latium, située au S. des monts Albains, à quelque distance de la voie Appienne, connue par un temple de *Juno Sospita*. — 33. *Fundum*, Albanum, campagne de Clodius, située près d'Albe, sur la voie Appienne. — 34. *Re*, l'événement. — 35. *Contionem*, assemblée où il devait combattre la candidature de Milon. — 36. *Illo ipso die*. Voy. n. 28. —

37. *Calceos*, brodequins retenus par des courroies noires, un des insignes de la dignité de sénateur. — 38. *Uxor*, la fille de Sylla. *Ut sit*, dit avec ironie. — 39. *Id temporis* = eo tempore. — 40. *Nulla reda*, chariot à quatre roues, d'origine gauloise. — Ablatif de qualité. — 41. *Nullis Græcis comitibus*, des philosophes, des rhéteurs, des poètes grecs qui accompagnaient les riches romains (ex. Ennius, Archias). — 42. *Uxore*, Fulvie, qui plus tard épousa Antoine, et perça d'une aiguille la langue de Cicéron qui venait d'être assassiné. — 43. *Hic*, mon client, Milon. — 44. *Apparasset*, subj. du style indirect, Cicéron rapporte la pensée de l'accusateur. — 45. *Impedito*, s'oppose à *expe-*

muliebri ac delicato⁴⁶ ancillarum puerorumque comitalu. Fit obviam Clodio ante fundum ejus⁴⁷ hora fere undecima⁴⁸, aut non multo secus ; statim complures cum telis in hunc⁴⁹ faciunt de loco superiore⁵⁰ impetum ; adversi redarium occidunt. Cum autem hic de reda, rejecta pænula⁵¹, desiluisset, seque acri animo defenderet, illi qui erant cum Clodio, gladiis eductis, partim recurrere ad redam, ut a tergo Milonem adorirontur, partim, quod hunc jam interfectum putarent⁵², cædere incipiunt ejus servos, qui post erant : ex quibus, qui animo fideli in dominum et præsentî fuerunt, partim occisi sunt, partim, cum ad redam pugnari viderent, et domino succurrere prohiberentur, Milonem occisum ex ipso Clodio audirent, et⁵³ revera putarent, fecerunt id servi Milonis, nec imperante, nec sciente, nec præsentè domino, quod suos quisque servos in tali re facere voluisset.

(Cic. pro Milone, ix et x.)

ditus. Voy. sommaire. — 46. *Delicatus*, enferme l'idée du luxe et de l'élégance de ce cortège, — 47. *Ante fundum ejus*, Cicéron s'appuiera sur ce fait dans la suite de son discours. — 48. *Hora fere undecima*. Le jour civil se divisait chez les Romains en 24 heures ; le jour naturel en 12 heures, du lever au coucher du soleil ; le point de départ et la durée des heures dépendant des saisons, comme cet événement

se produisit le 20 janvier, il était sans doute environ 4 heures du soir. — 49. *Hunc*. Voy. n. 43. — 50. *De loco superiore*, circonstance aggravante pour Clodius. — 51. *Pænula*, manteau à capuchon, en usage en cas de pluie ou on voyage. — 52. *Putarent*, subj. du style indirect. — 53. *Et... et*, d'une part, d'autre part. Voy. à propos de cette conclusion la fin du sommaire.

PLINE L'ANCIEN

NOTICE

Gaius Plinius Secundus naquit à Côme (*Novum Comum*) en 23 après J.-C. Il vint de bonne heure à Rome et s'attacha à Pomponius Secundus, sous les ordres duquel il servit en Germanie et commanda un corps de cavalerie. De retour à Rome, il raconta la vie de son ancien général Pomponius Secundus. Vers l'an 69 il devint procureur de César en Espagne, et quelques années après commandant de la flotte de Misène. En 79, il mourut victime de l'éruption du Vésuve¹ que son neveu Pline le Jeune a racontée.

Pline l'Ancien a écrit de nombreux ouvrages qui sont mentionnés par Pline le Jeune dans une lettre adressée à Maccr (III, 5) : ce sont 1° le *De jaculatione equestri* (de l'art de lancer le javelot à cheval) ; 2° la *Vie de Q. Pomponius Secundus*, en 2 livres ; 3° les *Guerres de Germanie*, en 20 livres ; 4° le *Studiosus*, celui qui étudie l'éloquence, en 3 livres ; 5° 8 livres sur le *Langage douteux* ; 6° une œuvre historique qui commence là où finit celle d'Aufidius Bassus, en 31 livres ; 7° l'*Histoire naturelle*, en 37 livres qui de tous les ouvrages de Pline est le seul qui soit parvenu jusqu'à nous. Il est dédié à Titus. C'est une véritable encyclopédie où il parle successivement des différents éléments du monde, des animaux, des plantes, des substances minérales, des arts. C'est aussi l'œuvre d'un compilateur très laborieux qui examine plus les matériaux qu'il a accumulés que la nature qu'il a sous les yeux. Comme philosophe, il est plutôt stoïcien, bien que sa philosophie soit surtout confuse et contradictoire. Non moins confuse est sa politique. Il admire son temps, mais il n'admire pas moins l'ancienne république. Quant à son style, il a tous les défauts qu'on rencontre chez les écrivains de l'âge d'argent.

1. Voir *Narrationes*, p. 323.

Il cultive la métaphore; il aime la recherche dans l'expression; il évite les périodes; il a comme principal mérite la concision. — Quels que soient les reproches qu'on puisse adresser à l'œuvre de Plin l'Ancien, quelles que soient les erreurs qu'y découvre la critique contemporaine, son *Histoire naturelle* n'en est pas moins un monument intéressant et une œuvre grandiose, où se rencontrent des récits et des anecdotes qui ne sont pas dépourvus d'esprit, des morceaux empreints d'une véritable éloquence.

On a environ 200 manuscrits du texte de Plin l'Ancien; mais la plupart sont du xiv^e et du xv^e siècle. Les plus anciens sont *incomplets* et ne contiennent que des fragments et les plus récents sont plus complets que les anciens, mais n'ont aucune valeur pour l'établissement du texte. Parmi les anciens manuscrits citons le *Leidensis Vossianus* fol. du ix^e siècle, le *Bambergensis* du x^e siècle, les feuillets de Mone, fragments d'un palimpseste du vi^e siècle découverts par Mone dans un cloître, le *Parisinus* 9 378 du vi^e siècle, le *Parisinus* 4 860 du x^e siècle. On peut citer parmi les manuscrits récents un manuscrit déchiré en trois morceaux formés par le *Vaticanus* 3 861 du xi^e siècle, une partie du *Parisinus* 6 796 du xi^e siècle et le *Leidensis* fol. 61 du xi^e siècle.

NARRATIONES

EXCERPTÆ EX

C. PLINIO SECUNDO MAJORE

LXXXII

Les perles de Cléopâtre.

Après avoir parlé des perles, expliqué comment et où elles se forment, comment on les trouve, quelles en sont les

espèces, quels en sont les caractères, Pline l'Ancien, citant des exemples relatifs aux perles, raconte que Cléopâtre, qui avait deux perles, les plus grosses qu'on eût jamais vues, paria avec Antoine qu'elle mangerait en un repas dix millions de sesterces. En effet le lendemain, en dépit du scepticisme d'Antoine, elle fit dissoudre une de ces perles dans un vase plein de vinaigre; l'autre perle fut sauvée par le juge du pari, L. Plancus, et fut plus tard sciée en deux; elle servit à faire des pendants d'oreilles dont on orna la statue de Vénus.

Duo fuere maximi uniones per omne ævum. Utrumque possedit Cleopatra¹, Ægypti reginarum novissima, per manus Orientis regum sibi traditos². Hæc, cum exquisitis colidie Antonius saginaretur epulis, superbo simul ac procaci fastu, ut regina meretrix, lautitiam ejus omnem apparatusque obtrectans, quærente eo quid adstrui magnificentiæ posset, respondit una se cena centiens HS.³ absumpturam. Cupiebat discere Antonius, sed fieri⁴ posse non arbitratur. Ergo, sponsonibus factis, postero die, quo judicium⁵ agebatur, magnificam alias cenam, ne dies periret, sed cotidianam Antonio apposuit irridenti computationemque expostulanti. At illa corollarium⁶ id esse, et consumpturam eam cenam taxationem⁷ confirmans, solamque se centiens sestertium cenaturam, inferri mensam secundam⁸ jussit. Ex præcepto, ministri unum tantum vas ante eam posuere aceti, cujus asperitas visque in tabem margaritas resolvit. Gerebat auribus cum maxime singulare illud et vere unicum naturæ

LXXXII. 1. *Cleopatra*, fille aînée de Ptolémée Aulètes, reine d'Égypte, qui fut d'abord la courtisane de César, puis plus tard celle d'Antoine. — 2. *Traditos*, se rapporte à *utrumque*. — 3. *Centiens HS* = centiens centena millia sestertium; soit 10 millions de sesterces, ce qui

représente 2 037 916 francs de notre monnaie. Le sesterce avait pour type : au droit une tête de Rome casquée, R Dioscyres à cheval, indication de valeur ||S ou HS = *duo (asses) semis*. — 4. *Fieri posse*, s. e. id. — 5. *Judicium*, le pari. — 6. *Corollarium*, un petit supplément. — 7. *Taxationem*, le prix fixé. — 8. *Mensam secundam*, le second ser-

opus. Itaque, exspectante Antonio quidnam esset actura, detractum alterum mersit, ac liquefactum obsorbuit. Injecit alteri manum L. Plancus⁹, judex sponsionis ejus, eum quoque paranti simili modo absumere, victumque Antonium pronuntiavit omine rato¹⁰. Comitatur fama unionis ejus parem¹¹, capta illa tantæ quæstionis¹² victrice regina, dissectum, ut esset in utriusque Veneris auribus Romæ in Pantheo¹³ dimidia eorum cena.

(PLIN., *Hist. nat.*, IX, xxxv (58), édition Dettlefsen.)

LXXXIII

Sédition à Rome au sujet d'un corbeau.

Pline l'Ancien raconte, à propos des oiseaux parleurs, l'histoire d'un corbeau qui, s'étant abattu dans la boutique d'un savetier où il saluait chaque jour l'empereur et le peuple, fut tué par un savetier voisin. Celui-ci fut massacré par la foule qui rendit des honneurs au corbeau.

Tiberio principe, ex fetu supra Castorum¹ ædem genito pullus in appositam sutrinam devolavit, etiam religione² commendatus officinæ domino. Is mature sermoni assuefactus, omnibus matutinis evolans in rostra³, in forum versus⁴, Tiberium, dein Germanicum⁵

vice. — 9. *L. Plancus*, L. Munatius Plancus, ami d'Octave, qui construisit à Rome un temple de Saturne. — 10. *Omne rato*, présage qui se confirma; Antoine fut vaincu à Actium, et se donna la mort. — 11. *Parem*, le pendant. — 12. *Quæstionis*, pari. — 13. *In Pantheo*, le Panthéon, temple de Jupiter construit à Rome par Agrippa, auj. *Tempio di S. Maria Rotonda*.

LXXXIII. 1. *Supra Castorum ædem*, temple de Castor et de Pollux, bâti au centre du Forum. — 2. *Religione*, par un sentiment religieux. — 3. *In rostra*, tribune d'où parlaient les orateurs; elle tirait son nom des éperons (*rostra*) des vaisseaux d'Antium qui la décoraient. L'emplacement en a varié. — 4. *In forum versus*, dans la direction du forum, situé au cœur de la ville. — 5. *Germanicum*. V. Narr. XCVIII,

et Drusum⁶ Cæsares nominatim, mox transeuntem populum Romanum salutabat, postea ad tabernam remeans, plurimum annorum assiduo officio mirus. Hunc sive æmulatione vicinitatis manceps proximæ sutrinæ, sive iracundia subita, ut voluit videri, excrementis ejus posita calceis macula⁷, exanimavit tanta plebei⁸ consternatione, ut primo pulsus ex ea regione⁹, mox et interemptus sit, funusque aliti innumeris celebratum exsequiis, constratum lectum super Æthiopum duorum uneros, præcedente tibicine, et coronis omnium generum, ad rogam usque, qui constructus dextra viæ Appiæ¹⁰ ad secundum lapidem, in campo Rediculi¹¹ appellato fuit. Adeo satis justa causa populo Romano visa est exsequiarum ingenium avis, aut supplicii de cive Romano¹², in ea urbe in qua multorum principum nemo duxerat funus; Scipionis vero Æmiliani¹³, post Carthaginem Numantiamque deletas¹⁴ ab eo, nemo vindicaverat mortem.

(PLIN., *Hist. nat.*, X, 43 (60), édition Dellefsen.)

Sommaire. — 6. *Drusum*, Voy. p. 376, n. 25. — 7. *Excrementis macula*, construisez *macula posita calceis excrementis ejus*. — 8. *Plebei*, forme archaïque pour *plebis*. — 9. *Regione*, quartier. — 10. *Via Appiæ*, voie Appienne qui mettait Rome en relation avec l'Italie du sud et la Grèce, en partant de la porte Capène. — 11. *Rediculi*, dieu lare des Romains, qui causa la retraite d'Hannibal et était adoré dans une

chapelle placée devant la porte Capène d'où Hannibal opéra sa retraite. Cf. Prop., III, 3, 11. — 12. *Supplicii*, s.-e. *sumpti*. — 13. *Scipionis vero Æmiliani*, Scipion Émilien fut trouvé mort dans son lit. — 14. *Carthaginem Numantiamque deletas*, Carthage, dont la lutte avec Rome dura plus d'un siècle, fut détruite en 146 av. J.-C.; Numance, ville de l'Espagne tarraconnaise, en 133 av. J.-C.

PLINE LE JEUNE

NOTICE

Pline le Jeune est né à Côme en 61 ou 62 après J.-C. Il fut adopté par son oncle maternel, et à partir de ce moment, il prit le nom de Pline. Des inscriptions conservées à Rome et à Milan permettent d'établir que le nom complet de Pline le Jeune fut : *C. Plinius L. F. Ouf. Cæcilius Secundus*, ce qui signifie C. Plinius Cæcilius Secundus fils de Lucius (son père s'appelait L. Cæcilius Cilo) de la *tribu Oufentina* à laquelle appartenaient les habitants de Côme. Il reçut une brillante éducation et fut dirigé surtout par son oncle Pline l'Ancien et par Quintilien et Nicetes Sacerdos. A l'âge de 19 ans il débuta au barreau, et à partir de ce moment il plaida fréquemment. Il parcourut les différents degrés de la carrière administrative. Il fut successivement *decemvir litibus judicandis*, tribun militaire en Syrie, questeur en 90, tribun en 91, préteur en 93, préfet du trésor de l'armée, puis du trésor de Saturne, consul en l'an 100, augure en 103 ou 104, propréteur en Bithynie en 111. Il mourut probablement avant l'an 114, soit dans sa province, soit après son retour à Rome.

Ses œuvres comprennent : 1° ses Lettres qui se composent de deux recueils distincts, l'un de 9 livres et l'autre de un livre consacré à la correspondance avec l'empereur Trajan ; 2° le Panégyrique de Trajan prononcé par Pline le Jeune lorsqu'il devint consul ; 3° un certain nombre de discours ou plaidoyers perdus ; 4° des poésies également perdues.

Il a écrit ses Lettres depuis la fin de l'année 96 jusqu'à l'an 108 ou 109.

Les manuscrits que nous possédons des *Lettres* de Pline le Jeune peuvent être divisés en 3 classes. La 1^{re} classe a pour représentants le *Mediceus* du x^e siècle, qui est complet, le *Vaticanus* 3864 du x^e siècle qui ne renferme que les quatre premiers livres des Lettres. La 2^e classe de mss. a pour

principal représentant le manuscrit florentin 284 de la bibliothèque laurentienne, du XI^e siècle. Ce manuscrit est incomplet comme tous les manuscrits de la 2^e classe et ceux de la 3^e dont le principal type est le manuscrit du mont Cassin 529 (de l'an 1429).

Nous n'apprécierons ici que les Lettres de Pline le Jeune.

Ces Lettres ont pour principal mérite de nous faire connaître les mœurs romaines à l'époque de Trajan. Mais leur défaut est de ne pas être une véritable correspondance au sens propre du mot, et par suite de manquer un peu de saveur et de vie. Elles sont des exercices littéraires auxquels s'est livré un esprit cultivé, soucieux de la forme, qui ne s'oublie pas lui-même en s'adressant aux autres et qui vise à l'immortalité. Le style de ces lettres est simple, clair, agréable. Mais on y trouve aussi ce qui se rencontre chez tous les écrivains de l'âge d'argent : des métaphores, des jeux de mots, de l'affectation, des expressions poétiques.

NARRATIONES

EXCERPTÆ EX

C. CÆCILIO PLINIO SECUNDO MINORE

LXXXIV

Le captateur de testaments.

Pline le Jeune raconte deux anecdotes relatives au délateur¹ Régulus, qui était devenu captateur de testaments. Dans le premier cas Régulus se fait instituer héritier par Véranie, femme de

1. Voir, au sujet des délateurs, Boissier, *l'Opposition sous les Césars* (Hachette), p. 199 et suiv.

Pison; dans le second cas il est déçu dans ses espérances : Velleius Blésus, sur le testament duquel il comptait, ne lui laissa pas une obole.

Verania Pisonis¹ graviter jacebat, hujus dico Pisonis², quem Galba adoptavit. Ad hanc Regulus venit. Primum impudentiam³ hominis qui⁴ venerit ad ægram, cujus marito inimicissimus, ipsi⁵ invisissimus fuerat! Esto, si venit tantum : at ille etiam proximus toro sedit, quo die, qua hora nata esset interrogavit. Ubi audivit, componit vultum⁶, intendit oculos, movet labra, agit digitos, computat; nihil : ut diu miseram expectatione suspendit, habes, inquit, climactericum⁷ tempus, sed evades. Quod ut tibi magis liqueat, haruspicem⁸ consulam, quem sum frequenter expertus. Nec mora : sacrificium facit; affirmat exta cum siderum significatione congruere. Illa, ut in periculo credula, poscit codicillos; legatum Regulo scribit; mox ingravescit, clamat moriens hominem nequam, perfidum, ac plus etiam quam perjurum, qui⁹ sibi per salutem filii pejerasset. Facit hoc Regulus non minus scelerate quam frequenter, quod¹⁰ iram Deorum, quos ipse cotidie fallit, in caput infelicis pueri detestatur. Velleius Blésus, ille locuples consularis¹¹, novissima valetudine conflictabatur : cupiebat mutare testamentum. Regulus, qui speraret¹² aliquid ex novis tabulis, qui nuper cap-

LXXXIV. 1. *Pisonis*, s. e. *uxor*. Cf. Virg. *Æn.* III, 319. Hectoris Andromachen. — 2. *Pisonis*. Lucius Calpurnius Licinianus Pison, choisi par Galba comme son successeur à l'empire, fut, quelques jours après, massacré par les prétoriens qu'Olhon avait soulevés (69 ap. J. C.). — 3. *Impudentiam*, accusatif d'exclamation. — 4. *Qui* = *qui is fuit ut*. — 5. *Ipsi*, à Véranie. — 6. *Com-*

ponit, présent au lieu d'un temps historique pour donner plus de vivacité au récit. — 7. *Climactericum tempus*, époque critique de la vie. — 8. *Haruspicem*, qui tirait des présages de l'observation du cœur, du foie, etc., des animaux que l'on sacrifiait. — 9. *Qui*. Voy. n. 4. — 10. *Quod*, se rapporte à *hoc*. — 11. *Consularis*, ancien consul; *ille*, bien connu. — 12. *Qui speraret*,

tare eum cœperat, medicos hortari¹³, rogare quoquo modo spiritum homini prorogarent. Postquam signatum est testamentum, mutat personam, vertit allocutionem, iisdemque medicis : « Quousque miserum cruciatis? quid invidetis bona morte¹⁴, cui dare vitam non potestis? » Moritur Blæsus, et, tanquam omnia audisset, Regulo ne tantulum¹⁵ quidem.

(PLINE LE JEUNE, *Lettres*, II, XX).

LXXXV

Mort de Pline l'Ancien.

(79 ap. J. C.)

Pline le Jeune raconte à Tacite dans tous ses détails la mort de son oncle qui, sorti sur l'invitation de sa mère pour aller étudier une éruption du Vésuve, voulut venir au secours des habitants du littoral, s'arrêta à la villa de Pomponianus, un de ses amis, et mourut asphyxié par les vapeurs volcaniques.

Erat Miseni¹ *Plinius*², classemque³ imperio⁴ præsens regebat. Nonum Kal. septembres, hora fere septima⁵, mater mea⁶ indicat ei apparere nubem inusitata et magnitudine et specie. Usus ille sole, mox frigida⁷,

en homme capable d'espérer. — 13. *Hortari*, infinitif historique. — 14. *Invidetis bona morte*, emploi de l'abl. avec *invidere*, qui ne se trouve pas chez Cicéron ni chez César, mais que Tite-Live emploie (2, 40, 11), par analogie avec les verbes qui signifient *priver de*. Voy. Riemann, synt. lat., § 64 c. note 1. — 15. *Tantulum*, s.-c. *reliquit*.

LXXXV, 1. *Miseni*, v. de Campanie, une des stations de la flotte

sous Auguste,auj. *Cap di Miseno*. — 2. *Plinius*. Voir sur Pline l'Ancien notice, p. 315. — 3. *Classemque*. Voy. n. 1. — 4. *Imperio*, Pline l'Ancien était préfet de la flotte prétorienne à Misène. — 5. *Hora fere septima*, vers 1 heure de l'après-midi. — 6. *Mea*, la mère de Pline le Jeune, laquelle était originaire de Côme. — 7. *Usus — frigida*. Cf. Pline le Jeune, III, 5 : *Post solem plerumque frigida lavabatur. Deinde gustabat*. —

gustaverat jacens studebatque : poscit soleas⁸, ascendit locum ex quo maxime miraculum illud conspici poterat. Nubes, incertum⁹ procul intuentibus ex quo monte (Vesuvium fuisse postea cognitum est) oriebatur, cujus¹⁰ similitudinem et formam non alia magis arbor quam pinus expresserit. Nam longissimo velut trunco elata in altum quibusdam ramis diffundebatur; credo, quia recenti spiritu evecta, deinde senescente eo destituta, aut etiam pondere suo victa, in latitudinem vanescebat; candida interdum interdum sordida et maculosa, prout terram cineremve sustulerat. Magnum propiusque noscendum¹¹, ut eruditissimo viro, visum : jubet liburnicam¹² aptari....

Egrediebatur domo; accipit codicillos Rectinæ Tasci¹³ imminente periculo exterritæ (nam villa ea subjacebat, nec ulla nisi navibus fuga), ut se tanto discrimini eriperet orabat. Vertit ille consilium, et quod studioso animo¹⁴ inchoaverat obit maximo¹⁵. Deducit quadriremes¹⁶, ascendit ipse non Rectinæ modo, sed multis (erat enim frequens amœnitas oræ) laturus auxilium. Properat illuc unde alii fugiunt; reclumque cursum, recta gubernacula in periculum tenet, adeo solutus metu, ut omnes illius mali motus, omnes figuras, ut deprehenderat oculis, dictaret enotaretque. Jam navibus cinis incidebat, quo propius accederent, calidior¹⁷ et densior; jam pumices etiam nigrique et ambusli

Frigida, s.-e. aqua. — 8. *Soleas*, semelle attachée par des cordons passant sur le cou du pied. — 9. *Incertum*, espèce de parenthèse. — 10. *Cujus* = *ita ut ejus*. — 11. *Noscendum*, méritant d'être étudié. — 12. *Liburnicam* = *liburnicam navem*, barque légère et rapide, telle qu'en employaient les pirates

de la Liburnie, contrée de l'Illyrie, entre l'Istrie et la Dalmatie, aujourd'hui la Croatie. — 13. *Rectinæ Tasci*, S.-e. *uxoris*. Voy. *Not. crit.* — 14. *Studioso animo*, par goût. — 15. *Maximo*, avec ardeur. — 16. *Quadriremes*, vaisseau à quatre rangs de rames faisant partie de la flotte de Misène. — 17. *Calidior*

et fracti igne lapides; jam vadum subitum, ruinaque montis litora obstantia. Cunctatus paulum an¹⁸ retro flecteret, mox gubernatori ut ita faceret monenti : « Fortes, inquit, Fortuna juvat¹⁹, Pomponianum²⁰ pete. » Stabiis²¹ erat, diremptus sinu²² medio. Nam sensim circumactis curvatisque litoribus²³ mare infunditur. Ibi, quanquam nondum periculo appropinquante, conspicuo lamen, et, cum cresceret, proximo, sarcinas contulerat in naves, certus fugæ²⁴, si contrarius ventus resedisset, quo tunc avunculus meus secundissimo invectus complectitur trepidantem, consolatur, hortatur; utque timorem ejus sua securitate leniret, deferri se in balineum²⁵ jubet, lotus accubat, cenat aut hilaris, aut (quod est æque magnum) similis hilari.

Interim e Vesuvio²⁶ monte pluribus locis latissimæ flammæ altaque incendia relucebant, quorum fulgor et claritas tenebris noctis excitabatur. Ille agrestium trepidatione ignes relictos desertasque villas per solitudinem ardere in remedium formidinis dictitabat : tum se quieti dedit, et quievit verissimo quidem somno. Nam meatus animæ, qui illi propter amplitudinem corporis gravior et sonantior²⁷ erat, ab iis qui limini obversabantur audiebatur. Sed area²⁸, ex qua diæta²⁹ adibatur, ita jam cinere mixtisque pumicibus oppleta

= eo calidior. — 18. An = num.

— 19. Fortes fortuna juvat. Réminiscence du vers de Virg. *Æn.* X, 284 : *Audentes fortuna juvat.* —

20. Pomponianum, la villa de Pomponianus, son ami. — 21. Stabiis, ville de Campanie entre Pom-

péi et Sorrente. — 22. Sinu, un golfe. — 23. Litoribus, datif. —

24. Fugæ, génitif de relation. —

25. Balineum, bain appartenant à

la maison d'un particulier, par op-

position à *balineæ*, établissement public de bains. Le *balineum* occupait un angle à l'une des extré-

mités de la maison et on y entraît de *l'atrium*. — 26. Vesuvio, vol-

can de Campanie. — 27. Sonantior, comparatif assez rare chez les écri-

vains de l'époque classique. —

28. Area, la cour. — 29. Diæta, partie de la maison contenant la

la maison d'un particulier, par op-
position à *balineæ*, établissement
public de bains. Le *balineum* oc-
cupait un angle à l'une des extré-
mités de la maison et on y entraît
de *l'atrium*. — 26. *Vesuvio*, vol-
can de Campanie. — 27. *Sonantior*,
comparatif assez rare chez les écri-
vains de l'époque classique. —
28. *Area*, la cour. — 29. *Diæta*,
partie de la maison contenant la

surrexerat²⁹, ut, si longior in cubiculo³¹ mora esset, exitus negaretur. Excitatus procedit, seque Pomponiano³², ceterisque qui pervigilaverant, reddit. In commune consultant, intra tecta subsistant³³, an in aperto vagentur. Nam crebris vastisque tremoribus tecta nutabant, et, quasi emota sedibus suis, nunc huc nunc illuc abire aut referri videbantur. Sub dio rursus, quanquam³⁴ levium exesorumque pumicum casus metuebatur : quod tamen periculorum collatio elegit ; apud alium quidem ratio rationem, apud alios timorem timor vicit. Cervicalia³⁵ capitibus imposita linteis constringunt. Id munitum adversus incidentia fuit. Jam dies alibi, illic nox omnibus noctibus nigrior densiorque, quam tamen faces multæ variaque lumina solabantur. Placuit egredi in litus, et e proximo adspicere ecquid jam mare admitteret, quod adhuc vastum et adversum permanebat. Ibi, super abjectum linteum recubans, semel atque iterum frigidam³⁶ poposcit hausitque ; deinde flammæ, flammarumque prænuntius odor sulfuris, alios in fugam vertunt, excitant illum. Innitens servulis duobus assurrexit, et statim concidit (ut ego colligo), crassiore caligine spiritu obstructo, clausoque stomacho, qui illi natura invalidus. et angustus et frequenter æstuans erat. Ubi dies redditus (is, ab eo quem novissime viderat, tertius) corpus inventum integrum, illæsum opertumque, ut fuerat indutus : habitus corporis quiescenti quam defuncto similior

(PLINE LE JEUNE, *Lettres*, VI, XVI.)

suite des salles à manger et des chambres à coucher ; mot grec. — 30. *Surrexerat*, avait formé un monceau. Cela équivaut à *cinis mixtique pumices ita surrexerant in area*.... — 31. *Cubiculo*, où s'était retiré Pline l'Ancien. — 32. *Pomponiano*. Voy. Sommaire.

S.-e. *suburbano*. — 33. *Subsistant*, Pline le Jeune supprime ici la première particule interrogat *utrum*. — 34. *Quanquam*, a ici le sens de : d'ailleurs. — 35. *Cervicalia*, mot employé postérieurement à l'époque classique. — 36. *Frigidam*. Voy. n. 7.

LXXXVI

La maison hantée.

Dans une lettre à Sura, qui était un de ses amis et un savant, Pline le Jeune raconte l'histoire d'une maison d'Athènes, laquelle passait pour être visitée par des spectres. Elle fut louée par le philosophe Athénodore. Ayant vu un de ces spectres, en travaillant la nuit, il le suivit et marqua dans la cour de sa maison l'endroit où celui-ci avait disparu. Le lendemain, il fouilla cet emplacement et y découvrit des ossements enlacés dans des chaînes qu'on rassembla et qu'on ensevelit publiquement. Dès lors le spectre ne troubla plus le repos de la maison.

Erat Athenis spatiosa et capax domus, sed infamis et pestilens. Per silentium noctis sonus ferri, et si attenderes acrius, strepitus vinculorum, longius primo, deinde e proximo reddebatur : mox apparebat idolon¹; senex macie et squalore confectus, promissa barba, horrenti capillo, cruribus compedes, manibus catenas gerebat qualiebatque. Inde inhabitantibus² tristes diræque noctes per metum vigilabantur : vigiliam morbus et crescente formidine mors sequebatur. Nam interdum quoque, quanquam abscesserat imago, memoria imaginis oculis inerrabat; longiorque causis timoris timor³ erat. Deserta inde et damnata solitudine domus, totaque illi monstro relicta; proscribatur⁴ tamen, seu quis emere, seu quis conducere ignarus tanti mali vellet. Venit Athenas philosophus Athenodorus⁵, legit titulum, auditoque pretio, quia suspecte

LXXXVI, 1. *Idolon*, un spectre, un fantôme, mot grec. — 2. *Inhabitantibus*, datif = ab inhabitantibus. — 3. *Timoris timor*, allitération. — 4. *Proscribatur*, un écriteau indiquait qu'elle était à vendre ou à louer. — 5. *Athenodorus*, philosophe du II^e siècle de l'ère chrétienne.

vilitas, percontatus, omnia docetur, ac nihilominus, immo⁶ tanto magis conducit. Ubi cœpit advesperascere, jubet sterni sibi⁷ in prima domus parte, poscit pugillares⁸, stilum, lumen : suos omnes in interiora dimittit; ipse ad scribendum animum, oculos, manum intendit, ne vacua mens audita simulacra et inanes sibi metus fingeret. Initio, quale ubique, silentium noctis; dein conculi ferrum, vincula moveri : ille non tollere oculos, non remittere stilum, sed offirmare animum, auribusque prætendere : tum crebrescere⁹ fragor, adventare, et jam ut¹⁰ in limine, jam ut intra limen audiri : respicit, videt agnoscitque narratam¹¹ sibi effigiem. Stabat innuebatque digito, similis vocanti¹²; hic contra, ut paulum exspectaret, manu significat; rursusque ceris et stilo incumbit. Illa¹³ scribentis capiti catenis insonabat; respicit rursus idem quod prius innuentem¹⁴; nec moratus tollit lumen, et sequitur. Ibat illa lento gradu, quasi gravis vinculis : postquam deflexit in aream¹⁵ domus, repente dilapsa deserit comitem : desertus herbas et folia concerpta¹⁶ signum loco ponit. Postero die adit magistratus, monet ut illum locum effodi jubeant. Inveniuntur ossa inserta catenis et implicita, quæ corpus ævo terraque putrefactum nuda¹⁷ et exesa reliquerat vinculis : collecta publice sepeliuntur; domus postea rite conditis manibus caruit.

(PLINE LE JEUNE. *Lettres*, VII, xxvii.)

— 6. *Immo*, non, mais plutôt. — 7. *Sterni sibi*, qu'on lui dressât un lit. — 8. *Pugillares*, petites tablettes couvertes de cire pour écrire, assez petites pour tenir dans la main (*pugillus*). — 9. *Crebrescere* = *increbrescere*, imitation des poètes. — 10. *Ut*, comme s'il se trouvait. — 11. *Narratam* = de

qua narratum erat. — 12. *Similis sonanti*, Pline le Jeune emploie le dat. de préférence au génitif avec *similis*. — 13. *Illam*, c.-à-d. *effigies*. — 14. *Innuentem*. S.-e. *eam*. — 15. *Aream*. Voy. p. 325, n. 28. — 16. *Desertus*, abandonné par le spectre. *Concerpta*, voy. *Not. crit.* — 17. *Nuda*, sans sépulture.

LXXXVII

Le dauphin d'Hippone.

Dans une lettre à Caninius, Pline le Jeune raconte l'histoire d'un dauphin qui porta en pleine mer, puis ramena au rivage un enfant qui s'amusaît à Hippone sur un étang communiquant avec la mer. Ce spectacle se renouvela plusieurs jours de suite. Mais un jour le lieutenant du proconsul fit répandre des parfums sur le dauphin. Dès lors celui-ci ne reparut pas pendant quelque temps. Bientôt les habitants d'Hippone prirent le parti de le tuer, afin de rendre à la ville la tranquillité que ce dauphin lui avait fait perdre. — On peut rapprocher de ce récit celui qu'en fait Pline l'Ancien (*Hist. Nat.*, livre IX, ch. 8 (8)).

Est in Africa Hipponensis¹ colonia, mari proxima : adjacet navigabile stagnum ; ex hoc in modum fluminis æstuarium emergit, quod vice alterna, prout æstus aut repressit aut impulit, nunc infertur mari nunc redditur stagno. Omnis hic ætas² piscandi, navigandi atque etiam natandi studio tenetur, maxime pueri, quos otium ludusque sollicitat. His gloria et virtus³ altissime provehi ; victor ille qui longissime, ut litus, ita simul natantes reliquit. Hoc certamine⁴ puer quidam, audentior ceteris, in ulteriora⁵ tendebat : delphinus occurrit, et nunc præcedere puerum, nunc sequi, nunc circumire, postremo subire, deponere, iterum subire, trepidantemque perferre primum in altum ; mox flectit⁶ ad litus, redditque⁷ terræ et æqualibus. Serpit per coloniam fama : concurrere omnes, ipsum puerum tanquam miraculum adspicere, interrogare, audire, narrare⁸.

LXXXVII, 1. *Hipponensis*, il s'agit d'Hippo Zarytas, près d'Utique (auj. *Ben Zert*). — 2. *Omnis ætas* = *omnis ætatis homines*. — 3. *Virtus*. S.-e. est. — 4. *Hoc certamine*, sans préposition. — 5. *Uteriora*, par comparaison avec ses camarades. — 6. *Flectit*, a ici le sens d'un réfléchi. — 7. *Redditque*. S.-e. *puerum*. — 8. *Narrare*,

Postero die obsident⁹ litus, prospectant mare et si quid est mari simile¹⁰. Natant pueri; inter hos ille¹¹, sed cautius. Delphinus rursus ad tempus¹², rursus ad puerum venit. Fugit ille cum ceteris. Delphinus, quasi invitet et revocet, exsilit, mergitur, variosque orbes implicitat¹³ expeditque. Hoc altero die, hoc tertio, hoc pluribus¹⁴, donec homines innutritos mari subiret¹⁵ timendi pudor. Accedunt et alludunt et appellant; languunt etiam pertrectantque præbentem¹⁶. Crescit audacia experimento. Maxime puer qui primus expertus est adnatanti¹⁷ insilit tergo, fertur referturque, agnosci se, et amari putat, amat ipse : neuter timet, neuter timetur; hujus fiducia, mansuetudo illius¹⁸ augetur. Nec non alii pueri dextra lævaque simul eunt hortantes monentesque. Ibat una (id quoque mirum) delphinus alius, tantum spectator et comes. Nihil enim simile aut faciebat aut patiebatur; sed alterum illum ducebat reducebatque, ut puerum ceteri pueri. Incredibile (tam verum tamen quam priora) delphinum gestatorem¹⁹ collusoremque puerorum in terram quoque extrahi solitum, harenisque siccatum, ubi incaluisset, in mare revolvi²⁰.

Constat Octavium Avitum, legatum proconsulis²¹,

série d'asyndètes et d'infinifis historiques qui donnent de la vivacité au récit. — 9. *Obsident*. S.-e. *contoni*. — 10. *Si quid est mari simile*, l'estuaire. A rapprocher du début du récit. — 11. *Ille*, l'enfant dont il a déjà été question. — 12. *Ad tempus*, au moment habituel. — 13. *Implicitat*, ἀπαξ εἰρημένον. — 14. *Pluribus*. S.-e. *evenit* ou *accidit* ou *fit*. — 15. *Subiret*, subj. au lieu de l'indicatif employé dans la prose classique. — 16. *Præbentem*,

employé dans un sens réfléchi. Voy. n. 6. — 17. *Adnatanti*, verbe qu'on rencontre surtout dans Pline l'Ancien et Pline le Jeune. — 18. *Hujus*, l'enfant : *illius*, le dauphin. — 19. *Gestatorem*, monture : néologisme de Pline le Jeune. — 20. *Extrahi, resolvi*, véritables verbes moyens avec un sens réfléchi. — 21. *Proconsulis*, le proconsul était sous l'empire gouverneur des provinces sénatoriales. *Legatum proconsulis*, légat du proconsul;

in litus educto²² religione prava superfudisse unguentum; *cujus*²³ illum novitatem odoremque in altum refugisse, nec nisi post multos dies visum languidum et mæstum, mox, redditis viribus, priorem lasciviam et solita ministeria repetisse. Confluebant omnes ad spectaculum magistratus, quorum adventu et mora modica res publica novis sumptibus atterebatur. Postremo locus ipse quietem suam secretumque perdebat. Placuit occulte interfici²⁴ ad quod coibatur.

(PLINE LE JEUNE, *Lettres*, IX, XXXIII.)

le proconsul d'Afrique avait pour | *rhino*. — 23. *Cujus* = et hu-
 auxiliaires trois légats. Voy. *Not.* | is. — 24. *Interfici*, suppléé
crit. — 22. *Eduoto*. S.-e. del- | i. l.

QUINTE-CURCE

NOTICE

On ne sait rien de la vie de Quinte-Curce (*Q. Curtius Rufus*). On sait si peu de chose en ce qui concerne cet historien que des savants ont mis en doute son existence. — Tout le débat entre les philologues porte sur la question de la date, à laquelle l'ouvrage qui nous est parvenu et qui a pour titre *Historiarum Alexandri Magni Macedonis libri*, a été publié ou du moins écrit. Les dernières recherches auxquelles on se soit livré permettent d'assigner comme date à l'ouvrage de Quinte-Curce le règne de l'empereur Claude.

L'histoire d'Alexandre comprenait à l'origine dix livres. Les deux premiers, la fin du cinquième, le commencement du sixième et quelques passages du dixième sont perdus. Il y a environ quatre-vingts manuscrits de cet ouvrage; on les divise en deux classes; la plus ancienne du ix^e au xi^e siècle est représentée par le *Parisinus* 5716, manuscrit du ix^e siècle. On peut citer aussi le *Bernensis* 451, le *Leidensis* 137, le *Vossianus* Q 20, enfin le *Florentinus* 35 plut. LXIV. La seconde classe se compose de manuscrits de date récente et sans valeur.

L'œuvre de Quinte-Curce constitue une lecture attrayante. La matière en est intéressante, et l'exposition ne manque pas d'agrément. Sans doute, si l'on pénètre au fond des choses, on s'aperçoit bien vite qu'on n'a pas affaire à un véritable historien, pourvu d'un grand esprit critique. On sent qu'on est en présence d'un rhéteur, qui se sert avec légèreté des sources de son histoire. Il a consulté surtout Clitarque et Timagène. On ne doit cependant pas douter de sa bonne foi.

Mais si Quinte-Curce n'est pas le modèle des historiens, il a du moins écrit dans une langue classique, qui n'a pas échappé complètement à l'action de l'âge d'argent. Il s'élève surtout dans les parties dramatiques, mais dans la simple narration, on peut critiquer certaines longueurs, des répétitions, des pléo-

nasmes, parfois de l'obscurité, comme on peut reprendre le caractère déclamatoire de certains de ses discours. Ces défauts tiennent à l'époque où Quinte-Curce écrit, mais il n'est pas à dire pour cela qu'ils gênent le lecteur, séduit par le récit des événements qui lui sont présentés.

NARRATIONES

EXCERPTÆ EX

Q. CURTIO RUFO

LXXXVIII

Abdalonyme élevé au trône de Sidon.

(332 av. J. C.)

Après la victoire d'Issus, Alexandre s'empare de la Phénicie, et charge son ami intime et son garde du corps Héphaestion de choisir un roi de Sidon. Héphaestion offre le trône à de jeunes nobles qui le refusent, mais qui cependant consentent à désigner un candidat de race royale. Leur choix se porte sur Abdalonyme, descendant du roi de Sidon, mais réduit par la pauvreté à se faire jardinier. Celui-ci croit d'abord qu'on se joue de lui; il accepte enfin les insignes de la royauté qui lui sont apportés dans son jardin. Alexandre le comble de présents. — Diodore de Sicile, Plutarque, Arrien et Justin ont fait allusion à cette histoire.

Inde¹ ad Sidona² ventum est, urbem vetustate fama³ conditorum⁴ inclitam. Regnabat in ea Strato⁴,

LXXXVIII, 1. *Inde*, de la ville de Byblos en Phénicie. — 2. *Ad Sidona*, la plus ancienne et la plus importante ville de Phénicie, après Tyr, située sur la côte à 32 k. N. de Tyr. — *Sidona*, accusatif grec. — 3. *Ventum est*, Alexandre et son armée. *Conditorum*, parmi lesquels Agenor, père de Cadmus et d'Europe. — 4. *Strato*, nom de princes

Darii opibus adjutus⁵.... Sed, quia deditionem magis popularium quam sua sponte⁶ fecerat, regno visus indignus, Hephæstionique⁷ permissum⁸ ut, quem eo fastigio e Sidoniis dignissimum arbitraretur, constitueret regeni. Erant Hephæstioni *duo* hospites, clari inter suos juvenes, qui, facta ipsis potestate regnandi, negaverunt quemquam patrio more in id fastigium recipi, nisi regia stirpe ortum. Admiratus Hephæstion magnitudinem animi spernentis quod alii per ignes ferrumque⁹ peterent : « Vos quidem macti¹⁰ virtute », inquit, « estote¹¹, qui primi intellexistis quanto majus esset regnum fastidire¹² quam accipere. Ceterum, date aliquem regiae stirpis, qui¹³ meminerit a vobis acceptum habere se regnum. »

Atque illi cum multos imminere tantæ spei cernebant, singulis¹⁴ amicorum Alexandri ob nimiam regni cupiditatem adulantes, statuunt neminem esse potiorum quam Abdalonymum quendam, longa¹⁵ quidem cognatione stirpi regiae adnexum, sed ob inopiam suburbanum hortum exigua colentem stipe. Causa ei paupertatis, sicut plerisque, probitas erat : intentusque operi diurno, strepitum armorum qui totam Asiam concusse-

phéniciens assez fréquent; ce n'est peut-être qu'un appellatif. — 5. *Darii*, Darius, le roi des Perses. *Opi-bus*, l'influence et la puissance. On suppose qu'après *adjutus* il y a une lacune où il était question de la soumission de Sidon. — 6. *Popula-rium sponte*, par la volonté de ses compatriotes. Tournure poétique et postérieure à la période classique. — 7. *Hephæstionique*, Héphæstion, garde du corps d'Alexandre, plus tard commandant d'un corps d'armée, entra dans la famille d'Alexan-

dre. — 8. *Permissum*, suppléé *ab Alexandro*. — 9. *Per ignes ferrum-que*, en mettant tout à feu et à sang. — 10. *Macti*, forme de pluriel postérieure à Tite-Live. Cf. *Plin.* 2,55 : *macti ingenio este*. Dans la prose ou chez les poètes de la période classique, on trouve surtout la forme *macte*. — 11. *Estote*, forme d'impératif futur. — 12. *Regnum fastidire*, tournure assez rare. — 13. *Qui* = *qui is est ut*. — 14. *Singulis*, pris substantivement. — 15. *Longa*, remontant loin. —

rat, non exaudiebat. Subito deinde, de quibus¹⁶ ante dictum est, cum regiæ vestis insignibus hortum intrant, quem forte, steriles herbas eligens, Abdalonymus repurgabat. Tum, rege eo salutato, alter ex his : « Habitus¹⁷ », inquit, « hic vestis, quem cernis in meis manibus, cum isto¹⁸ squalore permutandus tibi est. Ablue corpus illuvie tetrisque sordibus squalidum : cape regis animum, et in eam fortunam, qua dignus es, istam continentiam perfer. Et, cum in regali solio residebis, vitæ necisque omnium civium dominus¹⁹, cave obliviscaris²⁰ habitus, in quo²¹ accipis regnum, immo, hercule, propter quem. »

Somnio similis res Abdalonymo videbatur : interdum, satisque sani essent qui tam proterve sibi illuderent, percontabatur. Sed, ut cunctanti squalor ablutus est, et injecta vestis purpura auroque distincta, et fides a jurantibus facta, serio²² jam rex, iisdem comitantibus, in regiam pervenit. Fama deinde, ut solet, strenue lota urbe discurrit. Aliorum studium, aliorum indignatio eminebat : divitissimus quisque humilitatem inopiamque ejus apud amicos Alexandri criminabatur. Admitti eum rex protinus jussit, diuque contemplatus : « Corporis », inquit, « habitus famæ generis non repugnat : sed libet scire inopiam qua patientia tuleris. » Tum ille : « Utinam », inquit, « eodem animo regnum pati possim ! hæc manus suffecere desiderio meo : nihil habenti nihil defuit. » Magnæ indolis specimen²³ ex hoc sermone Abdalonymi cepit. Itaque, non Stratonis

16. De quibus = *ii de quibus*, sujet de la phrase. — 17. *Habitus*, sert à marquer le changement d'aspect que lui donnera ce nouveau vêtement. — 18. *Cum* = *pro. Isto*, la tienne. Cf. plus bas

istam. — 19. <i>Dominus</i> , apposition à <i>residebis</i> . — 20. <i>Cave obliviscaris</i> = <i>cave ne obliviscaris</i> . — 21. <i>In quo</i> , sous lequel. — 22. <i>Serio</i> , s'oppose à <i>illuderent</i> . — 23. <i>Specimen</i> , l'impression. —	
---	--

modo regiam supellectilem attribui ei jussit, sed pleraque²⁴ etiam ex Persica præda, regionem quoque urbi appositam²⁵ dicioni ejus adjecit.

(Liv. IV, ch. 1.)

LXXXIX

Prise de Persépolis.

(331 av. J. C.)

Après s'être emparé de Tyr, avoir vaincu Darius à Arbèles, et être entré dans Babylone, Alexandre marcha sur Persépolis, capitale de la Perse, sur le Cyrus, à 13 kilomètres de l'endroit où il se jette dans l'Araxe (auj. *Istachar*). Les richesses que renfermait la ville, et que les vainqueurs se disputèrent, furent pillées, et certains points furent incendiés. Nicarchidès reçut le commandement de la citadelle.

Postero die¹, convocatos duces copiarum docet² nullam infestiores urbem Græcis esse quam regiam³ veterum Persidis regum. Hinc illa immensa agmina infusa : hinc Darium prius, dein Xerxem, Europæ impium intulisse bellum. Exscidio illius parentandum esse majoribus. Jamque barbari, deserto oppido, qua quemque metus agebat, diffugerant, cum rex phalangem nihil cunctatus inducit. Multas urbes refertas opulentia regia partim expugnauerat, partim in fidem acceperat, sed urbis divitiæ hujus vicere præterita⁴.

In hanc totius Persidis opes congesserant barbari :

24. *Pleraque* = permulta. — 25. *Appositam* = vicinam.

LXXXIX, 1. *Postero die*, le lendemain de la marche sur Persépolis, et du jour où Alexandre delivra

4000 prisonniers. — 2. *Docet*. S.-e. *Alexander*. — 3. *Regiam*, ville royale = urbem regiam. — 4. *Præterita*, employé substantivement. Résume ce qui précède dans la

aurum argentumque cumulatum erat, vestis⁵ ingens modus⁶; supellex non ad usum, sed ad ostentationem luxus comparata. Itaque inter ipsos victores ferro dimicabatur : pro hoste erat qui pretiosorem occupaverat prædam : et, cum omnia quæ recipiebant capere non possent, jam res non occupabantur⁷, sed æstimabantur. Lacerabant regias vestes, ad se quisque partem trahentes : dolabris⁸ pretiosæ artis vasa cædebant : nihil neque intactum erat neque integrum ferebatur : abrupta simulacrorum membra, ut quisque avellerat, trahebat. Neque avaritia solum, sed etiam crudelitas in capta urbe grassata est : auro argentoque onusti vilia captivorum corpora trucidabant, passimque obvii cædebantur quos antea pretium sui⁹ miserabiles fecerat. Multi ergo hostium manus voluntaria morte occupaverunt, pretiosissima vestium induti¹⁰, e muris semelipsos cum conjugibus ac liberis in præceps jacentes. Quidam ignes, quod paulo post facturus hostis videbatur, subjecerant ædibus, ut cum suis vivi cremarentur.

Ingens captivæ pecuniæ modus traditur, prope ut fidem excedat. Ceterum, aut de aliis quoque dubitabimus aut credemus in hujus urbis gaza fuisse c et xx millia talentum¹¹, ad quæ vehenda — namque ad usus belli secum portare decreverat — jumenta et camelos et a Susis¹² et a Babylone¹³ contrahi jussit. Accessere

phrase. — 5. *Vestis*, singulier collectif. — 6. *Modus* = copia. — 7. *Occupabantur*, étaient prises au hasard. — 8. *Dolabris*. Voy. p. 398, n. 25. — 9. *Pretium sui* = *pretium suum*, ce qu'ils pouvaient rapporter. — 10. *Pretiosissima vestium induti*, tournure employée dans le style familier. *Indutus* = *qui sibi induit*. — 11. *Talentum*,

gén. grec. Le talent valait à l'époque d'Alexandre environ 5 625 fr. de notre monnaie. — 12. *Susis*, Susé, capitale de la Susiane, contrée de l'Asie occidentale entre la Médie et le golfe Persique. — 13. *Babylone*, sur les deux rives de l'Euphrate, capitale de la Perse d'abord, puis, sous Alexandre, de l'empire d'Asie. — a marque qu'il ne s'agit que

ad hanc pecuniæ summam, captis Parsagadis¹⁴, sex millia talentum. Cyrus (Parsagada) urbem condiderat : quam Alexandro præfectus ejus Cobares¹⁵ tradidit.

Rex arcem Persepolis, tribus millibus Macedonum præsidio relictis, Nicarchiden¹⁶ tueri jubet.... Tiridati quoque, qui gazam tradiderat, servatus est honos quem apud Darium habuerat : magnaue exercitus parte e' impedimentis ibi relictis¹⁷, Parmeniona Craterumque¹⁸ præfecit.

(Liv. V, ch. vi.)

XC

Souffrances de l'armée d'Alexandre dans la Sogdiane.

(328 av. J. C.)

Après avoir traversé en vainqueur la Médie, l'Hyrcanie, poursuivi le meurtrier de Darius, Bessus, fait tuer Philotas, un de ses généraux qui avait conspiré, Alexandre arrive, en sortant de la Bactriane, dans la Sogdiane, désert au sud de l'Oxus, occupé aujourd'hui par une partie de la Boukharie et du Turkestan. Les soldats, privés d'eau, sont abattus : Alexandre refuse l'eau qu'on lui offre. Il arrive enfin sur les bords de l'Oxus.

Igitur, Bactrianorum regione Artabazo tradita, sarcinas et impedimenta ibi cum præsidio relinquit. Ipse¹ cum expedito agmine loca deserta Sogdianorum² intrat,

les environs de ces villes. — 14. *Parsagadis*, près de Persépolis, anc. capitale de la Perse, confondue avec Persépolis par quelques auteurs. — 15. *Cobares*, inconnu, à moins que ce ne soit le mago de nationalité mède qui trahit Bessus. — 16. *Nicarchiden*, sans doute un Ma-

cédonien. — 17. *Relictis*, se rapporte grammaticalement au substantif le plus rapproché. — 18. *Parmeniona Craterumque*, généraux macédoniens distingués.

XC, 1. *Artabazo*, satrape pers d'Ionie. — *Ipse*, Alexandre. — 2. *Sogdianorum*. Voy. *Sommaire*. —

nocturno itinere exercitum ducens. Aquarum penuria prius desperatione quam desiderio bibendi sitim accendit. Per cccc stadia³ ne modicus quidem humor existit. Harenas vapor⁴ æstivi solis accendit : quæ ubi flagrare cœperunt, haud secus quam continenti incendio cuncta torrentur. Caligo deinde, immodico terræ fervore excitata, lucem tegit, camporumque non alia quam vasti et profundi æquoris species est. Nocturnum iter tolerabile videbatur, quia rore et matutino frigore corpora levabantur. Ceterum cum ipsa luce æstus oritur, omnemque naturalem absorbet umorem siccitas : ora visceraque penitus uruntur. Itaque primum animi, deinde corpora deficere cœperunt. Pigebat⁵ et consistere et progredi. Pauci, a peritis⁶ regionis admoniti, præparaverant aquam. Hæc paulisper repressit sitim : deinde, crescente æstu, rursus desiderium umoris⁷ accensum est. Ergo, quicquid vini oleique erat oribus ingerebatur, tantaque dulcedo bibendi fuit, ut in posterum sitis non limeretur. Graves deinde avidè hausto umore, non sustinere arma, non ingredi poterant, et feliciores videbantur quos aqua defecerat, cum ipsi sine modo infusam vomitu cogerentur egerere. Anxium regem tantis malis circumfusi amici ut meminisset orabant, animi sui magnitudinem unicum remedium deficientis exercitus esse, cum, ex his qui præcesserant ad capiendum locum castris, duo occurrunt, utribus aquam gestantes, ut filiis suis, quos in eodem agmine esse et ægre pati silim non ignorabant, occurrerent. Qui cum in regem incidissent, alter ex his, utre resoluta, vas quod simul ferebat implet, porrigens regi. Ille accipit. Percontatus

3. *Stadia*. Un stade vaut 184 m. 97 | 6. *A peritis*, adj. employé substantivement. Ceux qui connaissaient leur. — 4. *Vapor*, la chaleur. — 5. *Pigebat*, s.-e. *illos*. — | le pays. — 7. *Umoris* = *aquæ*, —

quibus aquam portarent, filiis ferre⁸ cognoscit. Tunc poculo pleno, sicut oblatum est, reddito : « Nec solus », inquit, « bibere sustineo⁹ nec tam exiguum¹⁰ dividere omnibus possum. Vos currite, et liberis vestris, quod propter illos attulistis, date. » Tandem ad flumen Oxum¹¹ ipse pervenit, prima fere vespera; sed exercitus magna pars non potuerat consequi. In edito monte ignes jubet fieri, ut ii qui ægre sequebantur haud procul castris¹² ipsos abesse cognoscerent. Eos autem qui primi agminis¹³ erant, mature cibo ac potione firmatos, implere alios utres, alios vasa quibuscumque aqua portari posset, jussit, ac suis opem ferre. Sed qui intemperantius hauserant, intercluso spiritu, extincti sunt : multoque major horum numerus fuit, quam ullo amiserat prælio. At ille, thoracem adhuc indutus¹⁴, nec aut cibo reffectus aut potu, qua veniebat exercitus constitit, nec ante ad curandum corpus recessit quam præterierant qui agmen claudebant, totamque eam noctem cum magno animi motu perpetuis vigiliis¹⁵ egit. Nec postero die lætior erat, quia nec navigia habebat, nec pons erigi¹⁶ poterat, circum amnem nudo solo et materia maxime sterili. Consilium igitur, quod unum necessitas subjecerat, inquit. Utres quam plurimos stramentis refertos dividit. His incubantes transavere amnem, quique primi transierant in statione erant, dum trajicerent ceteri. Hoc modo, sexto demum die, in ulteriore ripa totum exercitum exposuit¹⁷.

(Liv. VII, ch. v.)

8. *Ferre*, s.-c. *eos*. — 9. *Bibere sustineo*, tournure de la langue poétique et de la langue de l'époque impériale. — 10. *Exiguum*, employé substantivement. — 11. *Oxum*,auj. *Amou-Daria*, fleuve qui se jette dans la mer d'Aral et qui dans l'antiquité se jetait dans la mer Cas-

pienne. — 12. *Procul castris*. L'emploi de *procul* avec l'ablatif seul est un tour poétique. — 13. *Primi agminis*, avant-garde. — 14. *Thoracem-indutus*. Voy. p. 337, n. 10. — 15. *Perpetuis* = *vigiliis*, gardes continues. — 16. *Erigi* = *effici*, ce qui est rare. — 17. *Demum*, seu-

XCI

Porus vaincu par Alexandre.

(328 av. J. C.)

Après avoir défait les Scythes, Alexandre pénètre dans l'Inde. Porus, roi de la partie de l'Inde, comprise entre l'Hydaspes et l'Acésinès, qu'on appelle aujourd'hui le pays de Lahore, opposa à Alexandre (327) une vigoureuse résistance, mais fut vaincu. Il refusa de se rendre, mais Alexandre finit par s'en emparer. Dans les réponses qu'il fit au vainqueur, il montra une attitude si ferme que le roi, profondément touché, lui accorda un royaume encore plus grand que celui qu'il avait gouverné jusqu'alors.

Porus¹, destitutus a pluribus², tela multo ante³ præparata in circumfusos ex elephanto suo⁴ cœpit ingere: multisque eminus vulneratis, expositus ipse ad ictus⁵ undique pelebatur. Novem jam vulnera hinc tergo illinc pectore exceperat, multoque sanguine profuso, languidis manibus magis elapsa quam excussa tela mittebat. Nec segnius⁶ belua, instincta rabie, nondum saucia, invehebatur ordinibus, donec rector beluæ regem conspexit, fluentibus membris omissisque armis, vix compotem mentis. Tum beluam in fugam concitat, sequente Alexandro: sed equus ejus⁷, multis vulneribus confossus deficiensque, procubuit, posito magis rege quam effuso. Itaque, dum equum mutat, tardius

lement enfin. *Exposuit*, débarqua.

XCI, 1. *Porus*. Voy. *Sommaire*.

— 2. *A pluribus*, par la pluralité.

— 3. *Ante* = *antea*. — 4. *Ex elephanto suo*, l'éléphant jouait un

rôle important dans les armées asia-

tiques. Dans la bataille entre Porus

et Alexandre, les éléphants avaient

poussé des cris pour répandre la

terreur, et avaient saisi de leur

trompe les ennemis. — 5. *Ad ictus*,

se rattache à *expositus*. *Pelebatur*,

était visé. — 6. *Nec segnius*, à rat-

tacher étroitement aux développe-

ments précédents. — 7. *Ejus*, d'Alexandre. Le cheval s'appelait Bucé-

insecutus est. Interim frater Taxilis⁸, regis Indorum, præmissus ab Alexandro, monere cœpit Porum ne ultima experiri perseveraret, dederetque se victori. At ille, quanquam exhaustæ erant vires deficiebatque exsanguis⁹, tamen ad notam vocem excitatus : « Agnosco », inquit, « Taxilis fratrem, imperii regnique sui proditoris » : et telum, quod unum forte non effluerat¹⁰, contorsit in eum; quod per medium pectus penetravit ad tergum. Hoc ultimò virtutis opere edito, fugere acrius cœpit; sed elephanta quoque, qui multa exceperat tela, deficiebat. Itaque sistit fugam, peditemque¹¹ sequenti hosti objecit.

Jam Alexander consecutus erat, et, pertinacia Pori cognita, vetabat resistantibus parci. Ergo undique et in pedites et in ipsum Porum tela congesta sunt; quis¹² tandem gravatus, labi ex belua cœpit. Indus, qui elephantum regebat, descendere¹³ eum ratus, more solito elephantum procumbere jussit in genua : qui ut se submitit, ceteri quoque — ita enim instituti erant — demisere corpora in terram. Ea res et Porum et ceteros victoribus tradidit. Rex spoliari corpus Pori, interemptum¹⁴ esse credens, jubet, et qui¹⁵ detraherent loricam vestemque concurrere : cum belua dominum lueri et spoliantes¹⁶ cœpit appetere, levatumque corpus ejus rursus dorso suo imponere. Ergo telis undique obruitur, confossoque eo, in vehiculum Porus imponitur.

Quem rex ut vidit allevantem oculos, non odio, sed miseratione commotus : « Ouæ, malum¹⁷! » inquit,

phale. — 8. *Taxilis*, nom du prince indien régnant à Taxila. — 9. *Dederetque*, suppl. *ut*; *exsanguis*, voy. *Not. crit.* — 10. *Effluerat*, à rapprocher de *elapsa* qui se trouve plus haut. — 11. *Peditemque*. sin-

gulier collectif. — 12. *Quis* = *quibus*. — 13. *Descendere*, renferme une idée d'intention. — 14. *Interemptum esse*, s.-e. *cum*. — 15. *Qui*, des gens pour. — 16. *Spoliantes* = *spoliatores*. — 17. *Malum!*

« amentia te coegit, rerum mearum cognita fama, belli fortunam experiri, cum Taxiliſ esset in deditos clementiæ meæ tam propinquum tibi exemplum? » At ille : « Quoniam », inquit, « percontaris, respondebo ea libertate quam interrogando fecisti¹⁸. Neminem me fortiorem esse censebam. Meas enim noveram vires, nondum expertus tuas : fortiorem esse te belli docuit eventus. Sed ne sic quidem parum felix sum, secundus¹⁹ tibi. » Rursus interrogatus quid ipse victorem statuere debere censeret : « Quod hic », inquit, « dies tibi suadet, quo expertus es quam caduca felicitas esset. » Plus monendo profecit²⁰ quam si precatus esset : quippe magnitudinem animi ejus interritam, ac ne fortuna quidem infractam, non misericordia modo, sed etiam honore excipere dignatus est. Ægrum curavit haud secus quam si pro ipso pugnasset : confirmatum contra spem omnium, in amicorum numerum recepit, mox donavit ampliore regno quam *ante* tenuit. Nec sane quicquam ingenium ejus solidius aut constantius habuit quam admirationem veræ laudis et gloriæ : simplicius tamen famam æstimabat in hoste²¹ quam in cive. Quippe a suis credebat magnitudinem suam destrui posse, eandem clariorem²² fore, quo majores fuissent quos ipse vicisset.

(Liv. VIII, 14.)

C'est de la même façon que Paul-Émile interpelle Persée dans Tite-Live, 43, 8. — 18. *Fecisti*, que tu m'as donnée. — 19. *Secundus tibi*, a la valeur d'une proposition concessive. — 20. *Plus monendo profecit*. Cf. Val. Max. 3,8 : Mavius

quo vitam constantius contempsit, eo facilius impetravit. — 21. *In hoste*, Cf. Cic. *in Pis.*, ch. 32 : habet hoc virtus, ut viros fortes species et pulchritudo etiam in hoste posita delectet. — 22. *Clariorem*, s.-e. eo.

XCII

**Combat de l'athlète Dioxippe et d'un soldat
macédonien.**

(326 av. J. C.)

Alexandre avait franchi l'Hydaspe, assiégé la capitale des Oxydraques, et avait été blessé pendant ce siège, quand, poursuivant sa marche, il apprit que des troubles avaient éclaté chez les colons de la Bactriane. Il les renvoya en Grèce, puis, pour fêter la soumission de deux nations voisines, il offre un banquet. Durant ce banquet, un soldat macédonien, Horratas, provoqua l'Athénien Dioxippe, athlète qui avait été vainqueur aux jeux olympiques. Une lutte s'engagea entre le Macédonien couvert d'une armure complète et l'Athénien n'ayant qu'un bâton. Dioxippe fut vainqueur. Mais, accusé à tort du vol d'un vase d'or commis pendant le banquet, il mit fin à ses jours. — Ce récit est rapporté aussi par Diodore (XVII, ch. 100-101).

Intererat epulis¹ Dioxippus Atheniensis², pugil nobilis, et ob eximiam virtutem³ virium etiam regi pernotus et gratus. Invidi malignique increpabant, per seria et ludum, saginati corporis sequi inutilem beluam : cum ipsi prælium inirent, oleo⁵ madentem præparare⁶ ventrem epulis. Eadem igitur in convivio Horratas Macedo, jam temulentus, exprobrare ei cœpit, et postulare ut, si vir esset, postero die secum ferro decerneret : « regem⁷ tandem vel de sua temeritate, vel de illius ignavia judicaturum ». Et a Dioxippo, contemptim militarem eludente ferociam, accepta condicio

XCII, 1. *Epulis*. Banquet offert par Alexandre aux rois et aux ambassadeurs des Sudraques et des Malles. — 2. *Dioxippus Atheniensis*. Voy. Sommaire. — 3. *Virtutem*, qualité. — 4. *Sequi*, s.-e. *exercitum*. — 5. *Oleo*. Les lutteurs se

frottaient d'huile pour éviter la transpiration et pour accroître la souplesse de leurs membres. — 6. *Præparare*, infinitif introduit par l'idée contenue dans *increpabant*. — 7. *Regem*, propos. inf. amenée par l'idée contenue dans *exprobrare*. —

est : ac, postero die, rex, cum etiam acrius certamen exposcerent, quia deterrere non poterat, destinata exsequi passus est.

Ingens vis militum, inter quos erant Græci, Dioxippo studebant. Macedo justa⁸ arma sumpserat, æreum clipeum⁹, hastam quam sarissam¹⁰ vocant, læva tenens, dextera lanceam¹¹, gladioque¹² cinctus, velut cum pluribus simul dimicaturus. Dioxippus, oleo¹³ nitens et coronatus, læva puniceum¹⁴ amiculum, dextra validum nodosumque stipitem præferebat. Ea ipsa res omnium animos expectatione suspenderat : quippe armato congregi nudum, dementia, non temeritas¹⁵ videbatur. Igitur Macedo, haud dubius eminens interfici posse, lanceam emisit; quam Dioxippus cum exigua corporis declinatione vitasset, antequam ille hastam transferret in dextram, assiluit, et stipite mediam eam fregit. Amisso utroque telo, Macedo gladium cœperat stringere. Quem occupatum complexu, pedibus repente subductis¹⁶, Dioxippus arielavit¹⁷ in terram, ereptoque gladio, pedem super cervicem jacenti¹⁸ imposuit, stipitem intentans elisurusque eo victum, ni prohibitus esset a rege.

Tristis spectaculi eventus non Macedonibus modo, sed etiam Alexandro fuit, maxime quia barbari¹⁹ adfuerant : quippe celebratam Macedonum fortitudinem ad

8. *Justa arma*, armure complète. —

9. *Clipeum*, bouclier rond en usage dans l'infanterie. — 10. *Sarissam*, lance de 5 à 6 mètres. — 11. *Lanceam*, pique pourvue d'une lanière. — 12. *Gladio*, glaive à deux tranchants. — 13. *Oleo*. Voy. n. 5. —

14. *Puniceum* = *purpureum*. —

15. *Temeritas*, de l'aveuglement en

même temps que de la témérité. —

16. *Pedibus subductis*, en donnant un croc-en-jambe. — 17. *Arielavit*, expression poétique empruntée au belier qui servait à faire une brèche dans une muraille en la frappant à coups redoublés. — 18. *Jacenti* = *jacentis*, hellénisme. — 19. *Barbari*, désigne les Asiatiques. —

ludibrium recidisse verebatur²⁰. Hinc ad criminationem invidorum adapertæ sunt regis aures. Et post paucos dies²¹ inter epulas aureum poculum ex composito subducitur; ministrique, quasi amisissent quod amoverant, regem adeunt. Sæpe minus est constantiæ in rubore²² quam in culpa. Conjectum oculorum, quibus ut fur destinabatur, Dioxippus ferre non potuit; et, cum excessisset convivio, litteris conscriptis quæ²³ regi redderentur, ferro se interemit. Graviter mortem ejus tulit rex, existimans indignationis esse non pœnitentiæ testem, utique postquam falso insimulatum eum nimium invidorum gaudium ostendit.

(Liv. IX, 7.)

XCIH

Dangereux voyage d'Alexandre et des Macédoniens vers l'Océan Indien.

(325 av. J. C.)

Après avoir fait quelques nouvelles conquêtes dans la région traversée par l'Indus, Alexandre éprouve le désir de voir l'Océan. Vu l'ignorance de ses marins, il expose aux plus grands dangers les Macédoniens, à qui la vue de la marée et surtout du reflux qui leur était inconnue inspire la plus grande épouvante. Un désordre immense règne dans la flotte, on dirait un combat naval. Enfin le flux met en mouvement la flotte. Alexandre observe avec attention le phénomène qui avait effrayé ses soldats. Il s'avance de quatre cents stades dans la mer et fait un sacrifice à l'Océan et à Téthys. Il revint triomphalement par la Carmanie.

Pervicax cupido visendi Oceanum, adeundique ter-

20. *Recidisse verebatur*, tournure poétique. — 21. *Post-dies* = *paucis post diebus*. — 22. *Rubore*, la rougeur que produit l'innocence. — 23. *Quæ* = *ut ex*.

XCIH, 1. *Terminos mundi*. C'est

minos mundi¹, sine regionis peritis flumini² ignoto caput suum totque fortissimorum virorum salutem permittere compulit. Navigabant ergo, omnium per quæ ferebantur ignari. Quantum inde abesset mare, quæ gentes colerent, quam placidum amnis os, quam patiens longarum navium³ esset, anceps et cæca æstimatio augurabatur⁴ : unum erat temeritatis solacium perpetua felicitas. Jam cccc stadia⁵ processerant, cum gubernatores, agnoscere ipsos auram⁶ maris, et haud procul videri sibi Oceanum abesse, indicant regi.

Lætus ille hortari nauticos cœpit incumberent⁷ remis : « adesse⁸ finem laboris omnibus votis expectitum; jam nihil gloriæ deesse, nihil obstare virtuti, sine ullo Martis discrimine, sine sanguine, orbem terræ⁹ ab illis capi : ne naturam quidem longius posse procedere, brevi incognita, nisi immortalibus, esse visuros. » Paucos tamen navigio emisit in ripam, qui¹⁰ agrestes vagos exciperent, e quibus certiora nosci posse sperabat. Illi, scrutati omnia tuguria, tandem latentes repperere. Qui, interrogati quam procul abesset mare, responderunt « nullum ipsos mare ne fama quidem accepisse¹¹; ceterum tertio die perveniri posse ad aquam amaram, quæ corrumpet dulcem. » Intellectum est mare destinari ab ignaris naturæ ejus. Itaque ingenti alacritate nautici remigant, et proximo [quoque]!

ce qui explique le désir d'Alexandre.
— 2. *Peritis*, employé substantivement. *Flumini*, l'Indus. — 3. *Longarum navium*. Voy. p. 277, n. 23.
— 4. *Anceps* — *augurabatur* = *incipiti et cæca æstimatione augurabantur*. — 5. *Stadia*. Voy. p. 339, n. 3. — 6. *Auram*, la brise.

— 7. *Incumberent*, sans *ut*. —
8. *Adesse*, infinitif introduit par l'idée contenue dans *hortari*. —
9. *Orbem terræ* = *orbem terrarum*. L'océan est, dans la pensée d'Alexandre, la limite du monde. Donc il est maître de l'Univers. — 10. *Qui* = *ut ii*. — 11. *Accepisse*, avoir

die, quo¹² propius spes admovebatur, crescebat ardor animorum.

Tertio jam die mixtum flumini subibat mare, leni adhuc æstu confundente dispares undas. Tum insulam, medio anni sitam, evecti¹³ paulo lentius, quia cursus æstu reverberabatur¹⁴, applicant classem; et ad commeatus petendos discurrunt, securi¹⁵ casus ejus qui supervenit ignaris. Tertia ferme hora erat, cum stata vice Oceanus exæstuans invehi cœpit et retro flumen urgere; quod, primo coercitum, deinde vehementius pulsum, majore impetu adversum agebatur quam torrentia præcipiti alveo incurrunt. Ignota vulgo freti natura erat, monstraque et iræ deum indicia cernere videbantur¹⁶. Identidem intumescens mare, et in campos paulo ante siccos descendere superfusum. Jamque, levatis navigiis et tota classe dispersa, qui expositi erant, undique ad naves, trepidi et improvise malo attoniti, recurrunt. Sed in tumultu festinatio quoque tarda est. Hi contis¹⁷ navigia pellebant¹⁸, hi, dum remos aptari probabant¹⁹, consederant²⁰ : quidam, enavigare properantes, sed non exspectatis²¹ qui simul esse debebant, clauda²² et inhabilia navigia languide moliebantur : aliæ navium²³ inconsulte ruentes non receperant, pariterque et multitudo et paucitas festinantes morabatur. Clamor, hinc exspectare, hinc ire

entendu parler. — 12. Quo, à mesure que. — 13. Evecti, avec l'acc., tournure poétique et rare = *vehendo assecuti*. — 14. Reverberabatur, était repoussée par la marée. Verbe poétique. — 15. Securi, sans souci de. — 16. Ignota. Voy. le *Sommeil*. Videbantur, s.-e. sibi, ils croyaient. — 17. Contis, longue perche dont l'extrémité était revê-

tue de fer. A ce moment la flotte était près du rivage. — 18. Pellebant = *propellebant*. — 19. Remos aptari, ajuster les rames; probabant, voy. *Not. crit.* — 20. Consederant, sur les bancs des rameurs. — 21. Non exspectatis, s.-e. iis. — 22. Clauda, parce qu'il n'y avait d'occupé qu'une partie des bancs des rameurs. — 23. Aliæ navium

jubentium, dissonæque voces nusquam idem atque unum tendentium, non oculorum modo usum, sed etiam aurium, abstulerant. Ne in gubernatoribus quidem quicquam opis erat, quorum nec exaudiri vox a tumultuantibus poterat, nec imperium a territis incompositisque servari. Ergo collidi inter se naves, abstergerique invicem remi, et alii aliorum navigia urgere cœperunt. Crederes non unius exercitus classem vehi, sed duorum navale initum esse certamen. Incutiebantur puppibus proræ, premebantur a sequentibus qui antecedentes turbaverant; jurgantium ira perveniebat etiam ad manus²⁴.

Jamque æstus totos circa flumen campos inunçaverat, tumulis dumtaxat eminentibus velut insulis parvis, in quos plerique trepidi, omissis navigiis, enare properant. Dispersa classis partim in præalta aqua²⁵ stabat, qua subsederant valles, partim in vado hærebat, utcumque inæquale terræ fastigium occupaverant undæ, cum subito novus et pristino major terror incutitur. Reciprocari cœpit mare, magno tractu aquis in suum fretum recurrentibus, reddebatque terras, paulo ante profundo salo mersas. Igitur destituta navigia alia præcipitantur in proras, alia in latera procumbunt. Strati erant campi sarcinis, armis, avulsarum tabularum remorumque fragmentis. Miles nec egredi in terram, nec in nave²⁶ subsistere audebat, identidem²⁷ præsentibus graviora, quæ sequerentur, expectans. Vix quæ perpetiebantur videre ipsos credebant, in sicco naufragia, in amni mare. Nec finis malorum : quippe æstum paulo post mare relaturum, quo navigia allevarentur,

= *aliæ naves. Navium*, gén. par-
titif. — 24. *Ad manus*, aux coups.
— 25. *In præalta aqua*. au milieu.

— 26. *Nave*, forme d'ablatif qu'on
rencontre aussi dans Tite-Live. —
27. *Identidem*. d'un moment ¶

ignari, famem et ultima sibimet ominabantur. Beluæ quoque, fluctibus destitutæ, terribiles vagabantur.

Jamque nox appetebat, et regem quoque desperatio salutis ægritudine adfecerat. Non tamen invictum animum curæ obruunt, quin²⁸ tota nocte persideret in speculis, equitesque præmilteret ad os amnis, ut, cum mare rursus exæstuarè sensissent, præcederent²⁹. Navigia quoque et lacerata refici, et eversa fluctibus erigi jubet paratosque esse et intentos, cum rursus mare terras inundasset. Tota ea nocte inter vigilias adhortationesque consumpta, celeriter et equites ingenti cursu refugere, et secutus est æstus. Qui primo, aquis leni tractu subeuntibus, cœpit levare navigia; mox, totis campis inundatis, etiam impulit classem. Plaususque militum nauticorumque, insperatam salutem immodico celebrantium gaudio, litoribus ripisque³⁰ resonabat. Unde tantum redisset subito mare, quo pridie refugisset, quænam esset ejusdem elementi natura, modo discors³¹, modo imperio temporum obnoxia, mirabundi requirebant. Rex cum ex eo, quod accideret, conjectaret post solis ortum statum tempus³² esse, media nocte, ut æstum occuparet, cum paucis navigiis secundo amne defluxit. Evectusque³³ os ejus, cccc stadia³⁴ processit in mare, tandem voti sui compos; præsidibusque et maris et locorum dis³⁵ sacrificio facto, ad classem rediit.

(Liv. IX, 9.)

l'autre. — 28. *Quin*, et l'empêchent de. — 29. *Præcederent* = *præcederent mari*, devancer la marée. — 30. *Plaususque*, voy. *Not. crit.*; *litoribus ripisque*, ablatif de lieu. — 31. *Discors*, saccadée. — 32. *Tempus*, le moment de la marée. — 33. *Evectusque*. Voy. n. 13. — 34. *Stadia*. Voy. p. 339, n. 3. — 35. *Dis*. Voy. *Sommaire*.

SENÈQUE LE PHILOSOPHE

NOTICE

Sénèque (qui s'appelait *Lucius Annæus Seneca*) naquit à Cordoue, en Espagne, dans les premières années de l'ère chrétienne, sous le règne d'Auguste. Il eut pour père *M. Annæus Seneca*, qu'on appelle à tort Sénèque le Rhéteur, car il ne semble pas avoir enseigné la rhétorique, et pour mère *Helvia*, appartenant à la même famille que la mère de Cicéron. Sénèque était encore enfant quand son père l'amena à Rome.

C'est à l'école des rhéteurs que Sénèque se forma à l'art oratoire, et les enseignements qu'il y reçut en firent un brillant avocat, au point qu'à ses débuts il excita la jalousie de l'empereur Caligula et faillit périr sur ses ordres. Sénèque renonça au barreau et se consacra exclusivement à l'étude de la philosophie.

Il suivit les leçons, principalement, du stoïcien Attalus, du pythagoricien Sotion et de l'académicien Fabianus. Il alla passer quelque temps en Égypte chez sa tante, mariée à *Vitrusius Pollion*, puis, à la mort de Caligula, il brigua la questure, et au commencement du règne de Claude il obtint cette charge. Mais ayant été accusé par Messaline d'adultère avec la fille de Germanicus, Julie, il fut relégué en Corse où il resta huit ans, et d'où il écrivit à sa mère la *Consolation à Helvia*. Il ne fut rappelé de l'exil qu'après la mort de Messaline et lors du mariage d'Agrippine avec Claude. Et pourtant il avait demandé au bout de deux ans son rappel dans un traité de *Consolation* qu'il adressa au ministre de Claude, Polybe, qui avait perdu son frère. — C'est Agrippine qui, suivant ce que rapporte Tacite (*Annales*, liv. XII, 8), « obtint pour Sénèque le rappel de l'exil et la dignité de préteur ». A la mort de Claude, Néron prononça son éloge funèbre. Ce discours, « ouvrage de Sénèque, dit Tacite, était paré de tous les ornements de l'éloquence; on sait combien cet écrivain avait un esprit agréable

et assorti au goût de ses contemporains ». Sénèque, qui n'oublia pas qu'il avait été exilé par Claude, écrivit aussi la parodie de ce panégyrique même dont il était l'auteur, sous le titre d'Apokolokyntose, ou *Apothéose d'une citrouille*.

Il exerça ensuite une grande action sur Néron, obtint le consulat, devint avec Burrhus le maître des destinées de Rome, et fit tous ses efforts avec celui-ci pour empêcher ce *monstre naissant* d'entrer immédiatement dans la voie du crime. Mais il ne put empêcher l'empoisonnement de Britannicus, dont l'empereur se défit comme d'un rival. A la suite de ce crime, « Néron combla de largesses les principaux de ses amis. Et on ne manqua pas de trouver étrange que des hommes qui professaient une morale austère (entre autres Sénèque et Burrhus) se fussent, dans un pareil moment, partagé comme une proie des terres et des maisons. Quelques-uns pensèrent qu'ils y avaient été forcés par le prince, dont la conscience coupable espérait se faire pardonner son crime, en enchaînant par des présents ce qu'il y avait de plus accrédité dans l'Etat¹ ». On accusa Agrippine de méditer une révolution. Sénèque et Burrhus durent faire subir un interrogatoire à celle qui était l'auteur de leur fortune.

Cette attitude de Sénèque, si soumis aux ordres de son maître, lui attira les invectives de Suilius.

Bientôt la conscience de Sénèque fut mise encore une fois à l'épreuve, lors de la mort d'Agrippine. On sait qu'on avait tenté de faire périr dans un naufrage la mère de l'empereur. Elle se sauva avec une légère blessure. A cette nouvelle, Néron, hors de lui-même, manda Burrhus et Sénèque. « Tous deux gardèrent un long silence, dit Tacite, pour ne pas faire de remontrances vaines; ou peut-être croyaient-ils les choses arrivées à cette extrémité, que, si l'on ne prévenait Agrippine, Néron était perdu. Enfin Sénèque, pour seule initiative, regarda Burrhus et lui demanda s'il fallait ordonner le meurtre d'Agrippine aux gens de guerre. Burrhus répondit « que les « prétoriens, attachés à toute la maison des Césars, et pleins « du souvenir de Germanicus, n'oseraient armer leurs bras « contre sa fille. Qu'Anicet achevât ce qu'il avait promis ». Agrippine périt. Néron parut ne comprendre la grandeur de ce crime qu'après s'en être rendu coupable. Il prit le parti de se

1. Tacite, *Annales*, XIII, 17-18.

retirer à Naples et écrivit une lettre au sénat. Cette lettre suivant Tacite, avait été rédigée par Sénèque. Aussi est-ce sur Sénèque que la censure publique tomba.

La puissance de Sénèque fut brisée en l'an 62 par la mort de Burrhus, qui s'éteignit soit par la maladie, soit par le poison. Les « méchants » commencèrent dès ce moment « à attaquer Sénèque par mille imputations diverses ».

Sénèque, averti par quelques hommes, encore sensibles à l'honneur, des crimes qu'on lui prêtait, voyant d'ailleurs le prince repousser de plus en plus son intimité, demande un entretien à l'empereur.

Néron refusa de se séparer de Sénèque; mais celui-ci se montra dès lors rarement dans la ville, alléguant tour à tour qu'une santé faible ou ses études philosophiques le retenaient chez lui. Il était destiné à être à son tour une victime de Néron. S'il faut en croire Tacite, l'empereur avait essayé antérieurement de faire empoisonner son ancien précepteur; mais lorsque éclata la conspiration de Pison qui avait projeté d'assassiner Néron, celui-ci n'hésita pas à impliquer Sénèque dans le complot, après une dénonciation d'un nommé Natalis. Sénèque dut s'éteindre lentement, les veines ouvertes, dans un bain.

L'œuvre de Sénèque est très importante. Elle comprend des traités et des lettres. Les *traités* portent les titres suivants : 1° de *Providentia*; 2° de *Constantia sapientis*; 3° de *Ira* (en trois livres); 4° *ad Marciam de consolatione*; 5° de *Vita beata*; 6° de *Otio*; 7° de *Tranquillitate animi*; 8° de *Brevitate vitæ*; 9° *ad Polybium de consolatione*; 10° *ad Helviam matrem de consolatione*; 11° de *Clementia*; 12° de *Beneficiis* (en 7 livres); 13° les *Questions naturelles* (en 7 livres). Les *lettres* adressées par Sénèque à Lucilius sont au nombre de 124, réparties en 20 livres.

On attribue aussi à Sénèque des tragédies (bien que certains critiques en donnent la paternité à un autre Sénèque qu'on désigne sous le nom de Sénèque le tragique). Ces tragédies sont au nombre de neuf. Ce n'est pas ici le lieu d'en parler, puisque aussi bien nous ne publions que des extraits des œuvres de Sénèque le philosophe. Faut-il citer aussi la correspondance de Sénèque et de saint Paul? Il n'y a pas de doute qu'elle soit apocryphe.

Les manuscrits des œuvres en prose de Sénèque sont très

nombreux et d'une date récente pour la plupart. Les plus anciens sont le *Mediolanensis*, manuscrit de Milan du ix^e siècle, qui contient les *Dialogorum libros XII*, dont font partie le *De Ira*, le *De Clementia* et le *De Beneficiis*, d'où nous avons tiré des extraits, le *Nazarianus* de Gruter pour le *De Beneficiis* et le *De Clementia*.

Il nous reste à apprécier Sénèque d'une façon générale. On peut dire de Sénèque qu'il est un des principaux représentants du stoïcisme romain; et comme les stoïciens, il subordonne toute sa philosophie à la morale: car « la philosophie est l'étude de la vertu, il n'y a pas de philosophie sans vertu, ni de vertu sans philosophie ».

Comme les stoïciens, Sénèque pose en principe d'une part que rien n'est bien que ce qui est honnête, et que le bien est de vivre conforme avec soi-même (*Lettres à Lucilius*, 89), et d'autre part qu'il faut se proposer pour idéal le sage qui a pour caractère d'être toujours le même, qui fait tout, dont la sagesse est à l'abri de tout, chez lequel la raison et la volonté sont toujours en harmonie avec elles-mêmes, qui toujours veut la même chose et ne veut pas la même chose, qui recherche les choses conformes aux fins de la nature, par suite poursuit la vérité, pratique la justice et la bienfaisance, qui en un mot suit la nature, marche dans la voie que la nature nous a tracée (*Lettres à Lucilius*, 66). Comme les stoïciens, Sénèque pense que le bien ne consiste pas en autre chose que la vertu, et que la vertu est une disposition toujours conforme à elle-même (*Ibid.*, 74), qu'elle ne renferme pas de degrés (*Ibid.*, 66), que toutes les actions vertueuses sont égales entre elles. — Tels sont les principes que Sénèque a posés dans ce qu'on pourrait appeler sa morale *théorique*.

Il en déduit tous les préceptes de sa morale pratique, qu'on a voulu rapprocher de ceux de la morale chrétienne, faisant en quelque sorte de Sénèque un véritable chrétien¹.

Cette doctrine philosophique, Sénèque l'a exposée dans une langue qui a été appréciée de la façon suivante par Quintilien, peut-être avec trop de sévérité au gré de ceux qui professent pour Sénèque une admiration profonde.

« Sénèque avait de nombreuses et grandes qualités, génie acile et abondant, beaucoup d'études, de vastes connaissances

1. Voir *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} mars 1871 (*le Christianisme et la Morale de Sénèque*, par G. Boissier).

que trompèrent parfois néanmoins ceux qu'il chargeait de certaines recherches. Il a cultivé presque toutes les branches de de la littérature : on cite en effet de lui des discours, des poésies, des lettres et des dialogues. Peu arrêté dans ses doctrines philosophiques du reste, il excelle dans la censure des vices, il offre une multitude de pensées remarquables, beaucoup de choses à lire pour le profit des mœurs; mais sa façon de dire, en général peu saine, est d'un exemple d'autant plus dangereux qu'elle abonde en défauts séduisants. On voudrait qu'il eût écrit avec son génie, guidé par le goût d'un autre; car s'il eût dédaigné certains ornements ou s'il les eût un peu moins recherchés, s'il n'eût pas été amoureux de tout ce qui tombait de sa plume, s'il n'eût pas rapetissé par les plus futiles pensées l'importance des sujets, le suffrage de tous les gens éclairés, plutôt que l'engouement de la jeunesse, lui serait acquis. Tel qu'il est pourtant, des esprits déjà sûrs et qu'un genre plus sévère a suffisamment affermis le doivent lire, par cela même qu'il peut doublement exercer le goût : car il y a chez lui, je le répète, beaucoup à louer, beaucoup même à admirer; il ne faut qu'avoir soin de choisir, et plutôt aux dieux qu'il l'eût fait lui-même! Elle méritait de vouloir mieux faire, cette riche nature qui a fait tout ce qu'elle a voulu¹.

Il est incontestable que le style de Sénèque pèche par l'enflure, la déclamation, l'excès d'antithèses et de répétitions, en un mot qu'il a je ne sais quoi de maniéré. Mais ces défauts tiennent peut-être autant à l'époque à laquelle il a appartenu, à l'éducation qu'on recevait dans les écoles des rhéteurs, et à l'influence espagnole, qu'à Sénèque lui-même. Sénèque a eu un grand mérite, c'est que sa langue lui est personnelle, et parler de la langue de Sénèque, c'est parler d'une langue éloquente, vive, précise, concise, pleine de traits qui se fixent dans l'esprit du lecteur, et qui sont, suivant une belle expression de M. Martha, « comme les aiguillons de la morale », pleine de « mots rapides et profonds qui sont comme les cris de la conscience et de ces éclairs qui illuminent d'un seul coup tous les recoins de la morale ». Sa phrase est sobre de particules; ni période, ni nombre, ni ordre. Elle se conforme aux libres règles de la syntaxe poétique.

1. Quintilien, *Inst. or.*, X, 2.

NARRATIONES

EXCERPTÆ EX

L. ANNÆO SENECA

XCIV

Ingratitude d'un soldat.

Voulant prouver que si l'on s'aperçoit qu'on s'est trompé on n'est pas tenu de remplir un engagement que l'on a pris, Sénèque raconte l'histoire d'un soldat qui, après avoir fait naufrage, avait été recueilli par un homme généreux, et qui fit preuve d'une odieuse ingratitude en obtenant de Philippe, roi de Macédoine, le champ de son bienfaiteur. Philippe fit punir cet ingrat, dès qu'il eut connu la vérité.

Philippus¹ Macedonum² rex habebat militem manu fortem, cujus in multis expeditionibus utilem expertus operam, subinde ex præda³ aliquid illi virtutis causa donaverat et hominem venalis animæ crebris auctoramentis⁴ accendebat. Hic naufragus⁵ in possessiones cujusdam Macedonis expulsus est : quod ut nuntiatum est, accucurrit, spiritum ejus recollegit, in villam illum suam transtulit, lectulo suo cessit, affectum semianimemque recreavit, diebus triginta impensa sua curavit, refecit, viatico instruxit⁶, subinde dicentem⁷ : « Gratiam

XCIV, 1. *Philippus*, père d'Alexandre, régna de 360 à 336 avant J.-C. — 2. *Macedonum*, pays situé entre la Thessalie et la Thrace. — 3. *Ex præda*, pris dans le butin. — 4. *Auctoramentis*, expression qui s'applique surtout aux récompenses accordées aux soldats et aux gladiateurs. — 5. *Naufragus*, apposition à *hic*. — 6. *Accucurrit* — *instruxit*, série d'asyndètes. — 7. *Dicentem*, dépend des verbes qui précèdent; suppléez *eum*. Le participe présent équivaut ici à *cum*

libi reteram; videre tantum mihi imperatorem meum contingat. »

Narravit Philippo naufragium suum, auxilium tacuit et protinus petiit, ut sibi cujusdam prædia donaret. Ille⁸ quidem erat hospes ejus is ipse, a quo receptus erat, a quo sanatus. Multa interim⁹ reges in bello præsertim opertis¹⁰ oculis donant : non sufficit homo justus tot armatis cupiditatibus; non potest quisquam eodem tempore et bonum virum et bonum ducem agere. « Quomodo tot millia hominum insatiabilia satiabuntur? quid habebunt, si suum quisque habuerit? » Hæc Philippus sibi dixit, cum illum induci in bona quæ petebat jussit. Expulsus bonis suis ille¹¹ non, ut rusticus, injuriam tacitus tulit, contentus quod non et ipse donatus esset; sed Philippo epistolam strictim¹² ac liberaliter scripsit : qua accepta ita exarsit, ut statim Pausaniæ¹³ mandaret, bona priori domino restitueret; ceterum improbissimo militi, ingrattissimo hospiti, avidissimo naufrago stigmata¹⁴ inscriberet¹⁵, ingratum hospitem testantia.

Dignus quidem fuit cui non inscriberentur illæ litteræ, sed insculperentur, qui hospitem suum, nudo et naufrago similem, in id, [in] quo jacuerat ipse, litus expulerat.

(SÉNÈQUE, des Bienfaits, IV, xxxvii.)

dixit. — 8. *Ille*, celui dont il demandait le domaine. — 9. *Interim* = *interdum*, sens qu'il a parfois dans Sénèque et dans Quintilien. — 10. *Opertis*, bandés. — 11. *Ille*, l'hôte, le bienfaiteur. — 12. *Strictim*, brièvement. — 13. *Pausaniæ*, ministre de Philippe, qui devint le meurtrier du roi. — 14. *Stigmata*, lettres brûlées sur le front. — 15. *Inscriberet*, dépend de *ut*.

XCV

Le vétéran de Jules César.

César, qui aimait beaucoup ses vétérans, fait grâce à l'un d'entre eux qui était en procès avec ses voisins, et qui se fait reconnaître de son général en lui montrant ses cicatrices.

Causam dicebat apud divum Julium¹ ex veteranis quidam paulo violentior adversus vicinos suos, et causa premebatur². « Meministi, inquit, imperator, in Hispania talum extorsisse³ te circa Sucronem⁴? » Cum Cæsar meminisse se dixisset : « Meministi quidem, inquit, sub quadam arbore, minimum umbræ spargente, cum velles residere ferventissimo sole, et esset asperimus locus, in quo ex rupibus acutis unica illa arbor eruperat, quendam ex commilitonibus penulam⁵ suam substravisse? » Cum dixisset Cæsar : « Quidni meminerim? et quidem siti confectus, quia impeditus⁶ ire ad fontem proximum non poteram, repere manibus volebam, nisi commilito, homo fortis ac strenuus, aquam mihi in galea⁷ sua attulisset. — Potes ergo, inquit, imperator, agnoscere illum hominem aut illam galeam? » Cæsar ait se non posse galeam agnoscere, hominem pulchre⁸ posse; et adjecit, puto obiratus, quod se a cognitione⁹ media ad veterem fabulam abdu-

XCV, 1. *Divum Julium*, Jules César, divinisé comme les empereurs morts. Cf. Suétone, *Divus Julius* (Cæsar). — 2. *Causa premebatur*, correspond à notre expression familière, *avait une affaire sur les bras*. — 3. *Extorsisse*, s.-e. te. — 4. *Sucronem*, ville

d'Espagne (province Tarragonaise) située à l'embouchure du *Xucar* qui se jette dans la Méditerranée. — 5. *Penulam*. Voy. p. 314, n. 51. — 6. *Impeditus*, gêné par l'entorse. — 7: *Galea*, casque de cuir ou de peau. — 8. *Pulchre*, à merveille. — 9. *Cognitione*. information judi-

ceret¹⁰. « Tu utique ille non es. — Merito, inquit, Cæsar, me non agnoscis : nam, cum hoc factum est, integer eram, postea ad Mundam¹¹ in acie oculus mihi effossus est, et in capite lecta ossa. Nec galeam illam, si videris, agnosces : machæra¹² enim Hispana divisa est. » Vetuit illi exhiberi negotium Cæsar et agellos, in quibus vicinalis via causa rixæ ac litium fuerat, militi suo donavit.

(SÉNÈQUE, *des Bienfaits*, V, xxiv.)

XCVI

Auguste et Cinna.

(4 ap. J. C.)

Voulant prouver que les rois doivent s'irriter modérément, Sénèque montre de quelle clémence Auguste, sur le conseil de Livie, usa envers Cinna qui avait tramé un complot contre sa vie. — On peut rapprocher de ce morceau *Dion Cassius*, livre 56, ch. xvii, et la scène III de l'acte IV du *Cinna* de Corneille.

Divus¹ Augustus fuit mitis princeps, si quis illum a principatu suo² æstimare incipiat ; in communi quidem republica³ gladium movit. Duodevicesimum egressus⁴ annum, jam pugiones in sinum amicorum⁵

ciaire. — 10. *Abduceret*, subj. du style indirect. — 11. *Mundam*, ville de la Bétique, dans le voisinage de Cordoue, où César remporta une éclatante victoire sur les fils de Pompée (45 av. J.-C.). — 12. *Machæra*, épée à un seul tranchant, faite plutôt pour couper que pour percer ; elle ressemblait au couteau de chasse.

XCVI, 1. *Divus*. Voy. p. 358, n. 1. — 2. *A principatu suo*,

c.-à-d. à partir de 30 av. J.-C., date d'ailleurs conventionnelle qu'on a choisie pour fixer l'époque du commencement de l'empire. — 3. *In communi republica*, lorsqu'il exerça le pouvoir en commun avec Antoine et Lépide (second triumvirat). — 4. *Egressus*, ayant dépassé. Dans le sens de « sortir de » *egredi* s'emploie avec l'ablatif. — 5. *Pugiones*, désigne une dague courte, tranchante des deux côtés,

absconderat, jam insidiis M. Antonii⁶ consulis latus petierat, jam fuerat collega proscriptionis⁷. Sed cum annum quadragesimum transisset⁸ et in Gallia moraretur, delatum est ad eum indicium L. Cinnam⁹, stolidi ingenii virum, insidias ei struere. Dictum est et ubi, et quando, et quemadmodum aggredi vellet; unus ex consociis deferebat. Constituit se ab eo vindicare et consilium amicorum advocari jussit. Nox illi inquieta erat, cum cogitaret adulescentem nobilem, hoc detracto¹⁰, integrum, Cn. Pompeii nepotem¹¹, damnandum; jam unum hominem occidere non poterat, cui M. Antonius proscriptionis edictum inter cenam dictarat. Gemens subinde voces varias emittebat et inter se contrarias : « Quid ergo? ego percussorem meum securum ambulare patiar, me sollicito? Ergo non dabit pœnas, qui tot civilibus bellis frustra petilum caput, tot navalibus, tot pedestribus præliis incolume, postquam terra marique pax parata est¹², non occidere constituit, sed immolare¹³? » Nam sacrificantem placuerat¹⁴ adoriri. Rursus

à pointe aiguë, portée sous l'empire par les grands personnages et par les empereurs eux-mêmes pour indiquer leur pouvoir de vie et de mort (Rich). *Amicorum*, Cicéron qu'il sacrifia à Antoine, Toranius son tuteur, et, dit-on, le consul Pansa à la bataille de Modène. — 6. *M. Antonii*, qui forma le triumvirat avec Octave et Lépide en 43 av. J.-C., et devint plus tard l'adversaire d'Octave qui le défit à Actium (31 av. J.-C.), où il se donna la mort. — 7. *Proscriptionis* = *proscriptorum*, Antoine et Lépide. Cf. Suétone, *De vita Cæsarum*, liv. II, Divus Augustus. — 8. *Annum quadragesimum*, en 738 de

la fondation de Rome. — 9. *L. Cinnam*, fils de L. Corn. Cinna qui est partisan de Pompée et un des meurtriers de César, et de Pompeja, la fille de Pompée. — 10. *Hoc detracto*, à cela près. — 11. *Cn. Pompeii nepotem*. Voy. note 9: — 12. *Pax parata est*, après des guerres en Espagne (26-19 av. J.-C.) en Rhétie (15 av. J.-C.), sur le Rhin (11 av. J.-C. — 9 ap. J.-C.), sur le Danube (13 av. J.-C. — 6 ap. J.-C.) et en Orient. — 13. *Immolare*, ce serait un véritable sacrifice. — 14. *Placuerat*. S.-e. *Cinnæ*. Auguste devait être tué pendant qu'il ferait un sacrifice au Capitole (Cf. Corneille, *Cinna*, act. I, sc. III). —

silentio interposito, majore multo voce sibi quam Cinnæ irascebatur : « Quid vivis, si perire te tam multorum interest? qui finis erit suppliciorum? qui sanguinis? Ego sum nobilibus adolescentibus expositum caput, in quod¹⁵ mucrones¹⁶ acuunt. Non est tanti vita, si, ut ego non peream, tam multa perdenda sunt. » Interpellavit tandem illum Livia uxor¹⁷, et : « Admittis, inquit, muliebri consilium? fac quod medici solent¹⁸ : qui, ubi usitata remedia non procedunt, tentant contraria. Severitate nihil adhuc profecisti : Salvidienum Lepidus secutus est, Lepidum Murena, Murenam Cæpio, Cæpionem Egnatius, ut alios taceam quos tantum ausos putet : nunc lenta quomodo tibi cedat¹⁹ clementia. Ignosce L. Cinnæ : deprehensus est; jam nocere tibi non potest, prodesse famæ tuæ potest. »

Gavisus sibi quod advocatum²⁰ invenerat, uxori quidem gratias egit : renuntiari autem extemplo amicis, quos in consilium rogaverat, imperavit, et Cinnam unum ad se accersit; dimissisque omnibus e cubiculo, cum alteram Cinnæ poni cathedram²¹ jussisset : « Hoc,

15. *In quod = ut in illud.* —

16. *Mucrones*, désigne la pointe de l'épée. — 17. *Livia*, Livia Drusilla, deuxième femme d'Auguste. —

18. *Fac quod medici solent.* Cf. Dion Cassius, LV, ch. xvii, où Livie dit à Auguste : « Ne vois-tu pas que les médecins ont très rarement recours au fer et au feu, afin de ne pas aigrir le mal, et qu'ils le guérissent le plus souvent en humectant la partie malade et en employant des remèdes doux?... Une parole douce adressée à un homme dissipe toute son aigreur. » — 19. *Salvidienum — Egnatius.* Cf. sur tous ces complots, Suétone, *Vie d'Auguste*,

ch. xix, et Dion Cassius, liv. XLVIII, 33; LIV, ch. iii et xv; *Salvidienum*, Salvidienus Rufus, de naissance obscure, fut consul. *Lepidus*, M. Æmilius Lepidus, fils de Lepidus le triumvir et de Junia, sœur de Brutus. *Murena*, L. Licinius Varro Murena, père de Terentia femme de Mécène, ami de Cicéron, complice de la conjuration de Fannius Cæpio contre Auguste. *Egnatius*, M. Egnatius Rufus, édile en 21 av. J.-C., fut très populaire. *Tibi cedat*, te réussit. — 20. *Sibi*, dat. d'intérêt, se rapporte à *invenerat*. *Advocatum*, quelqu'un qui appuyât son avis. — 21. *Cathedram*, chaise

inquit, primum a te peto, ne me loquentem interpelles, ne medio sermone meo proclamés; dabitur tibi loquendi liberum tempus. Ego te, Cinna, cum in hostium castris²² invenissem, non factum tantum mihi inimicum, sed natum, servavi; patrimonium tibi omne concessi. Hodie tam felix es et tam dives, ut victo victores invideant. Sacerdotium tibi petenti, præteritis compluribus, quorum parentes mecum militaverant, dedi; cum sic de te meruerim, occidere me constituisti. » Cum ad hanc vocem exclamasset procul hanc ab se abesse dementiam : « Non præstas, inquit, fidem, Cinna; convenerat ne interloquereris. Occidere, inquam, me paras. » Adjecit locum, socios, diem, ordinem insidiarum, cui commissum esset ferrum. Et, cum defixum videret, nec ex conventionem jam, sed ex conscientia tacentem : « Quo, inquit, hoc²³ animo facis? ut ipse sis princeps? male mehercule cum populo Romano agitur, si tibi ad impetrandum nihil præter me obstat. Domum tueri tuam non potes : nuper libertini hominis gratia in privato iudicio superatus es; adeo nihil facilius potes, quam contra Cæsarem advocare²⁴? Cedo²⁵, si spes tuas solus impedio, Paullusne²⁶ te, et Fabius Maximus²⁷, et Cossi, et Servilii²⁸ ferent, tantumque agmen nobilium, non inania nomina præferentium, sed eorum qui imaginibus²⁹ suis decori sunt? Vitam, inquit, tibi, Cinna, iterum

à dos, mais sans bras. — 22. *In hostium castris*. Probablement dans le camp de son oncle Sextus Pompée, qui fut vaincu en 718 par Auguste. Cf. Dion Cassius, XLIX, 20. — 23. *Hoc*, ce que tu fais. — 24. *Advocare*, expression juridique, trouver des garants, dos appuis. — 25. *Cedo*, impér. forme syncopée de *œdido*. Voyons. — 26. *Paullusne*.

L. Æmilius Paulus, descendant de Paul-Émile. — 27. *Fabius Maximus*, ami d'Auguste (Cf. Tacite, *Ann.* I, 5) et d'Ovide, consul en 11 av. J.-C., est désigné sur des inscriptions comme proconsul de Chypre et d'Asie, et aussi comme légat en Espagne. — 28. *Cossi et Servilii*, appartenant aux plus nobles familles romaines. — 29. *Imaginibus*, les

do, prius hosti, nunc insidiatori ac parricidæ. Ex hodierno die Inter nos amicitia incipiat; contendamus utrum ego meliore fide vitam tibi dederim, an tu debeas. » Post hoc detulit ultro consulatum, quæstus quod non auderet petere; amicissimum fidelissimumque habuit : heres³⁹ solus fuit illi; nullis amplius insidiis ab ullo petitus est.

(SÉNÈQUE, de la Clémence, l. ix.)

XCVII

Cruauté de Caligula envers un chevalier romain.

Sénèque, afin de montrer combien il est parfois utile de dissimuler sa colère, raconte qu'un chevalier romain dont le fils avait été condamné à mort par Caligula, fut invité ce jour-là par l'empereur à un festin, et qu'il sut se contenir, car il craignait pour la vie de son autre fils.

C. Cæsar¹, Pastoris splendidi equitis² Romani filium cum in custodia habuisset, munditiis ejus et cultioribus capillis offensus³, rogante patre ut salutem sibi filii concederet, quasi de supplicio ejus admonitus duci protinus jussit; ne tamen omnia inhumane faceret adversum patrem, ad cenam illum eo die invitavit. Venit Pastor vultu nihil exprobrante. Propinavit illi Cæsar

portraits de famille, consistant en masques de cire qui reproduisaient les traits des défunts, et qui étaient conservés par leurs parents dans des armoires placées autour de l'atrium. Le *jus imaginum* n'appartenait qu'aux personnes qui avaient passé par de hautes fonctions (Rich.). — 39. *Heres solus*, c'est ce qu'on appelait *heres ex asse*, légataire

universel. Auguste hérita ainsi de 4 millions de sesterces.

XCVII, 1. *C. Cæsar*, Caligula, le seul fils de Germanicus que Tibère épargna, et qui reçut son surnom à cause de ses chaussures gauloises (*caliga*), régna de 37 à 41. — 2. *Equitis*, chevalier, aristocrate de fortune et de naissance. — 3. *Munditiis* — *offensus*. Cf. Suétone,

heminam⁴, et posuit illi custodem⁵ : perduravit miser non aliter quam⁶ si filii sanguinem biberet. Unguentum et coronas misit, et observare jussit, an sumeret : sumpsit. Eo die, quo filium extulerat, immo⁷ quo non extulerat, jacebat⁸ conviva centesimus, et potiones vix honestas natalibus liberorum podagricus senex hauriebat, cum interim non lacrimas emisit, non dolorem aliquo signo erumpere passus est : cenavit, tanquam pro filio exorasset. Quæris quare? habebat alterum⁹. Quid ille Priamus¹⁰? non dissimulavit iram, et regis genua complexus est, funestam perfusamque cruore filii manum ad os suum retulit, cenavit? Sed tamen sine unguento, sine coronis¹¹, et illum hostis sævissimus multis solaciis, ut cibum caperet, hortatus est, non ut pocula ingentia, super caput posito custode, siccaret. Contempsisset tyrannum pater, si sibi limuisset¹²; nunc iram compescuit pietas. Dignus fuit¹³ cui permetteret¹⁴ a convivio ad ossa filii legenda discedere : ne hoc quidem permisit benignus interim et comis adolescens¹⁵ : propinationibus senem crebris, ut cura leniretur, admonens lacessebat : contra ille se lætum et oblitum, quid eo

Caligula, 35 : pulchros et comatos, quoties sibi occurrerent, occipitio raso deturpabat. — 4. *Heminam*, mesure de capacité contenant un demi-setier. — 5. *Custodem*, pour surveiller *Pastor*. — 6. *Non aliter quam*, construction correcte quand *aliter* est accompagné d'une négation. Dans le cas contraire, on emploie *ac* ou *atque*. — 7. *Immo*, non, mais plutôt; *immo* sert à nier la proposition précédente et à affirmer la proposition qui suit. — 8. *Jacebat*, sur le lit sur lequel on était couché à table. — 9. *Alterum*. S.-e. *filium*.

— 10. *Priamus*. Priam implorant pour avoir le cadavre d'Hector (Homère, *Iliade*, ch. xxiv). — 11. *Unguento*, *coronis*, les parfums et les couronnes des festins somptueux. Cf. Hor. *Odes*, II, 3 : Huc vina et unguenta et nimium breves Flores amœnæ ferre jube rosæ. — 12. *Contempsisset*, passage controversé. Lemaire croit qu'il s'agit de Priam et d'Achille. Nous adoptons la leçon de Madvig. Voy. *Notes critiques*. — 13. *Fuit* a pour sujet *Pastor*. *Fuit* a la valeur d'un conditionnel. — 14. *Permitteret*, a pour sujet *Caligula*. — 15. *Adolescens*, il

actum esset die, præstitit. Perierat¹⁶ alter filius, si carnifici conviva non placuisset.

(SÉNÈQUE, *de la Colère*, II, XXXIII.)

¹⁶agit de Caligula. — 16. *Perierat* = *periisset*.

TACITE

NOTICE

La vie de Tacite peut se raconter en quelques lignes, car nous ne possédons qu'un très petit nombre de renseignements sur ce sujet. On ne connaît même pas exactement le prénom de cet historien : les uns prétendent que c'était Gaius, d'autres Publius. Ce que l'on sait, c'est qu'il appartenait à la *gens* Cornelia. Il s'appelait *Cornelius Tacitus*. D'après un détail fourni par Pline l'Ancien dans son *Histoire naturelle* (VII, 17, 76), on croit que son père était procureur de la Gaule Belgique; il est certain qu'il descendait d'une famille de chevaliers. On ignore aussi le lieu de sa naissance; quant à la date, on la place entre 54 et 56. Des renseignements qu'il nous fournit lui-même et qui sont corroborés par son ami Pline le Jeune permettent d'affirmer qu'il étudia avec ardeur le droit et l'éloquence, afin de pouvoir prétendre à de hautes fonctions politiques. En 77, il épousa la fille du consul Cn. Julius Agricola. Quant à sa carrière, il dit lui-même au début du premier livre des *Histoires* : « Pour moi, Galba, Othon, Vitellius, ne me sont connus ni par le bienfait ni par l'injure. Vespasien commença mes honneurs; Titus y ajouta, Domitien les accrut encore », mais il semble avoir de la reconnaissance surtout pour Nerva et Trajan. Les fonctions qu'il occupa successivement sont sous Vespasien la questure, sous Titus l'édilité ou bien le tribunal du peuple, sous Domitien la préture, et à la même époque il fut membre du collège des Quindecimvirs qui avaient à s'occuper des livres sibyllins; enfin sous Nerva, il fut consul. Il est vraisemblable qu'en 90, il avait quitté Rome pour quatre ans pour aller commander en qualité de lieutenant une légion sur le Rhin inférieur ou bien pour administrer la province impériale de Belgique. C'est à cette époque (93) que se place la mort de son beau-père Agricola. — Pendant son consulat (97), Tacite prononça l'éloge funèbre de son prédé-

cesseur Verginius Rufus, et en l'année 100, il prit part avec Pline le Jeune au procès de Marius Priscus, proconsul d'Afrique, accusé par les Africains d'avoir reçu de l'argent pour condamner et faire égorger des innocents. Tacite s'opposa à la demande de Marius Priscus qui voulait avoir des juges ordinaires, sans proposer aucune défense. « Il parla, dit Pline le Jeune (lettres, II, 11), avec beaucoup d'éloquence, et fit admirer cette éloquence majestueuse qui caractérise ses discours. »

Voilà à peu près tout ce que l'on sait de la vie de Tacite. La date de sa mort est incertaine. On la place d'ordinaire postérieurement à celle de l'empereur Trajan.

Les œuvres de Tacite, placées dans l'ordre chronologique de leur composition, sont les suivantes :

- 1° Le Dialogue des Orateurs ;
- 2° La Vie d'Agricola ;
- 3° Les Mœurs des Germains ou la Germanie ;
- 4° Les Histoires ;
- 5° Les Annales.

Nous ne parlerons que des *Histoires* et des *Annales*, d'où nous avons tiré des extraits.

Les *Histoires* ont commencé à être publiées par Tacite en l'an 106. Il y racontait l'histoire des empereurs depuis les derniers jours de Galba jusqu'à l'avènement de Nerva, du 1^{er} janvier 69 au 19 septembre 96. Elles comprenaient soit 14, soit 12 livres. Saint Jérôme nous apprend que l'œuvre de Tacite, les *Histoires* et les *Annales*, se composait de 30 livres. Si on en attribue 18 aux *Annales*, il n'en reste plus que 12 pour les *Histoires*. Si au contraire on suppose que Tacite n'a écrit que 16 livres d'*Annales*, il faut admettre que les *Histoires* comprenaient 14 livres. Ces deux ouvrages ne nous sont parvenus qu'incomplètement. Nous n'avons conservé que les quatre premiers livres des *Histoires*, et environ le tiers du cinquième livre, c'est-à-dire le récit des événements de moins de deux ans (69-70).

Publiées sous le règne de Trajan, probablement dans l'année 116 après J.-C., les *Annales* étaient composées, comme nous l'avons dit plus haut, soit de 18, soit plutôt de 16 livres. Dans les manuscrits elles ne portaient pas ce titre, mais simplement *Depuis la mort d'Auguste (ab excessu divi Augusti)*. Quatre livres des *Annales*, ainsi nommées parce que l'auteur distribue les faits année par année, sont aujourd'hui perdus :

le 7^e, le 8^e, le 9^e et le 10^e. Deux sont incomplets : le 5^e et le 16^e. Dans cet ouvrage, Tacite racontait les événements qui se succédèrent depuis la mort d'Auguste jusqu'à celle de Néron : les livres qui nous sont parvenus contiennent seulement le règne de Tibère (1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e livres), la fin du règne de Claude (11^e, 12^e livres) et le commencement du règne de Néron (13^e, 14^e, 15^e et 16^e livres). Tacite avait résolu de compléter ses deux grands ouvrages en ajoutant à l'un l'histoire d'Auguste, et à l'autre celles de Nerva et de Trajan. On ne sait s'il exécuta ce projet.

Le principal manuscrit des *Histoires* de Tacite est le *Mediceus II* du XI^e siècle (déjà interpolé et écrit au mont Cassin entre 1053 et 1087), en écriture lombarde. Tous les autres manuscrits sont de mauvaises copies remontant au *Mediceus*, et sont interpolés.

Le texte des *Annales* est parvenu en deux manuscrits, le *Mediceus I* du commencement du XI^e siècle ou tout au plus du X^e, contenant seul ce qu'on possède des six premiers livres. Le second (le *Mediceus II*) renferme ce qui reste des livres XI et suivants. Il est de la même époque que le *Mediceus I*. Tous les autres manuscrits sont considérés comme des dérivés plus ou moins directs du *Mediceus* et sont du XV^e siècle.

Les qualités de Tacite comme historien ont été diversement appréciées. Dans un récent ouvrage sur les sources de Tacite dans les *Histoires* et les *Annales*, M. Fabia démontre¹ que « la probité historique de Tacite est au-dessus de tout soupçon : il a voulu être impartial et véridique.... Afin de se procurer la vérité, il s'est adressé aux sources qui lui ont paru offrir le plus de garanties. Il s'est rendu compte que les historiens, ses devanciers, ne méritaient pas toujours d'être crus, non que leur bonne foi fût suspecte, mais parce que la passion les avait égarés. Il n'accepte pas les yeux fermés toutes les assertions.... Mais en somme, malgré sa bonne foi et sa bonne volonté, Tacite n'a pas toujours dit vrai et jugé sainement.... Surtout Tacite n'est pas impartial en dépit de ses efforts pour l'être. Il est incontestable que le tableau du règne de Tibère est beaucoup trop noir, que les six premiers livres des *Annales*, admirables au point de vue littéraire, sont très imparfaits au point de vue historique. » Ce n'est pas là l'opinion qu'expri-

1. *Sources de Tacite*. Paris. Imp. nat., 1893, p. 442 sqq.

mais M. Burnouf dans l'Introduction à sa traduction de Tacite « Son impartialité, dit-il (p. XIII), dans le récit des faits ne sera pas révoquée en doute. » D'autre part, on a cherché à expliquer par son pessimisme cette peinture noire de tous les événements que Tacite raconte. « Tacite, dit M. Fabia (p. 289), n'affecte pas la misanthropie, il est misanthrope. » M. Burnouf, au contraire, écrit (*Ibid.*, p. XIII) : « L'historien qui nous fait chérir les vertus autant qu'admirer les talents d'Agricola,.... qui nous montre dans Thræsea un sage qui égale Caton par l'indépendance de sa vie et Socrate par la gloire de sa mort, n'est pas un misanthrope qui interprète malignement les actions des hommes et ne voit dans toutes les conduites que le côté blâmable. »

On voit par là combien les opinions sur l'impartialité et le caractère même de Tacite ont changé depuis M. Burnouf jusqu'à M. Fabia. Il semble que c'est du côté de l'opinion la plus récente qu'il faille se ranger. De même il faut partager l'avis de ceux qui considèrent Tacite comme l'historien le moins militaire que Rome ait possédé; il est difficile en effet de se débrouiller au milieu de ses récits de bataille.

Mais ce sont là les points relatifs à l'appréciation de Tacite qui offrent la matière la plus ample à la controverse. Il est un côté de son talent qui a été mis en lumière également par tous les critiques, c'est l'habileté de son analyse psychologique, c'est l'attrait des peintures que l'on rencontre dans ses œuvres et qui lui ont valu d'être appelé par Racine le plus grand peintre de l'antiquité. Psychologue et peintre : voilà ce que Tacite a été avant tout, et sur ce point il n'y a aucune contestation.

Ces qualités apparaissent partout dans l'œuvre de Tacite. il n'est pas de chapitre où l'on ne puisse trouver ou une analyse ou une observation psychologique. Il se complait à scruter les dispositions des personnages qui jouent un rôle dans ses récits, que ce soit un seul héros, ou le sénat tout entier, ou l'armée dont il ait à parler. Il se montre naturellement sous cet aspect dans ses portraits. Comme l'a dit M. Nisard (*Quatre grands historiens latins*, p. 281), les devanciers de Tacite peignaient « les personnages non d'après nature, mais par induction et sur leur renommée. Au temps de Tacite, c'est dans l'inaction inquiète ou dans des actions derrière lesquelles le personnage se dérobe, que Tacite

cherche et découvre les caractères. La nature humaine, telle que le pouvoir despotique la déforme et l'avilit, n'a rien eu de caché pour Tacite. Les portraits de Tacite sont variés et vrais comme la vie. On dirait ces fortes esquisses où la main d'un artiste n'a rendu que les traits que l'âme illumine. » Ce même talent se retrouve dans les discours qui sont moins nombreux dans ses œuvres que dans celles de ses devanciers, mais qu'il a cependant, pour se conformer à une tradition aujourd'hui abandonnée, mêlés à ses récits pour expliquer les événements et donner de l'harmonie et de la gravité à la composition. Quant à ses récits (citons pour exemple celui de la lutte des Flaviens et des Vitelliens à Rome), ce sont autant de tableaux de maître dont on pourra contester peut-être l'exactitude du détail, mais non la variété et la vie.

Comme écrivain, Tacite présente le mérite d'avoir donné à son style une forme personnelle. Dans ses *Annales* et dans ses *Histoires*, son style se distingue par la brièveté, par la variété, et par la couleur oratoire et poétique; quelquefois il pèche par l'obscurité, provenant d'un excès de concision ou d'un manque de symétrie ou par l'emploi de l'archaïsme. Mais il est en harmonie avec le dessein qu'il s'est proposé; le style est digne de l'œuvre.

NARRATIONES
EXCERPTÆ EX
CORNELIO TACITO

XCVIII

**Germanicus rend les derniers honneurs aux restes
des légions de Varus.**

(16 ap. J. C.)

Les débuts du règne de Tibère avaient été signalés par la révolte des légions de Pannonie et celle des légions de Germanie. Celle-ci fut réprimée par Germanicus. César, fils de Drusus, neveu de Tibère, fort aimé d'Auguste, et adopté par Tibère, qui mena ensuite son armée faire la guerre aux Germains. pénétra dans la forêt de Teutberg (en Westphalie); là gisaient sans sépulture les restes de Varus et de ses légions qui avaient été vers la fin du règne d'Auguste attirés par Arminius, chef des Chérusques, dans une embuscade où ils trouvèrent la mort. Germanicus ensevelit les ossements.

Cupido Cæsarem¹ invadit solvendi suprema militibus ducique², permoto ad miserationem omni qui aderat exercitu, ob propinquos, amicos, denique ob casus bellorum et sortem hominum. Præmisso Cæcina³, ut occulta saltuum⁴ scrutaretur, pontesque et aggeres⁵ umido paludum⁶ et fallacibus campis imponeret, incedunt mæstos locos⁷, visuque ac memoria deformes.

XCVIII, 1. *Cæsarem*, Germanicus Cæsar. Voy. *Sommaire*. — 2. *Ducique*, Varus, gouverneur de la Germanie sous Auguste (6 ap. J.-C.), qui se distingua par ses mesures oppressives. — 3. *Cæcina*, un de ses lieutenants. — 4. *Saltuum*,

génitif partitif dont l'emploi après un adjectif neutre pris substantivement est assez fréquent dans Tacite, et se rencontre dans Tite-Live. — 5. <i>Aggeres</i> , chaussées. — 6. <i>Umido paludum</i> . Voy. n. 4. — 7. <i>Incedunt mæstos locos</i> , sans	
---	--

Prima Vari castra lato ambitu⁸, et dimensis principiis⁹, trium legionum manus¹⁰ ostentabant : dein¹¹ semiruto vallo¹², humili fossa, accisæ jam reliquiæ consedissee intellegebantur : medio campi¹³ albertia ossa, ut¹⁴ fugerant, ut restiterant, disjecta vel aggerata : adjacebant fragmina telorum, equorumque artus, simul truncis arborum antefixa ora. Lucis¹⁵ propinquis barbaræ aræ, apud quas tribunos ac primorum ordinum centuriones¹⁶ mactaverant. Et cladis ejus superstitis, pugnam aut vincula¹⁷ elapsi, referebant hic cecidisse legatos¹⁸ illic raptas aquilas¹⁹; primum ubi vulnus Varo adactum²⁰, ubi infelici dextra, et suo ictu mortem invenerit; quo tribunali²¹ contionalus Arminius; quot palibula captivis, quæ scrobes²²; utque signis²³ et aquilis per superbiam illuserit.

Igitur Romanus qui aderat exercitus, sextum post cladis annum²⁴, trium legionum ossa, nullo noscente alienas reliquias²⁵ an suorum humo legeret, omnes ut conjunctos, ut consanguineos, aucta²⁶ in hostem ira,

préposition. Cf. *Ann.* XIV, 15. — 8. *Lato ambitu*, ablatif de cause. — 9. *Principiis*, place de ralliement où se trouvait la tente du général, des officiers supérieurs, où étaient plantés les aigles et les enseignes des légions, et où aboutissaient toutes les voies du camp. — 10. *Trium — manus*, montraient que trois légions y avaient travaillé. — 11. *Dein*, plus loin que le premier camp. — 12. *Vallo*. Voy. p. 47, n. 28. La palissade était à demi ruinée. — 13. *Campi*, qui s'étendait entre les monts et les bois. — 14. *Ut*, selon que. — 15. *Luois*, sans préposition. — 16. *Tribunos. Voy.* p. 276, n. 11. *Primorum — centuriones*. Chefs des cohortes.

Cf. p. 279, n. 2 et 3. — 17. *Pugnam aut vincula*, l'accusatif au lieu de l'abl. avec *e* ou *ex*. — 18. *Legatos*. Commandants des légions nommés par l'empereur parmi les sénateurs. — 19. *Aquillas*, aigles des légions. — 20. *Adactum*. S.-e. *sit* ou *fuertit*. Temps du passé employé par rapport à l'écrivain. — 21. *Tribunati*, tribunal du général, hauteur qui lui était réservée. — 22. *Scrobes*, fosses où les soldats furent enterrés vivants. — 23. *Signis*, enseignes des cohortes. — 24. *Sextum — annum*. Cf. *Plin. ep.* VI, 10. 3 : post decimum mortis annum. — 25. *Alienas reliquias*, suppression assez fréquente dans Tacite du premier mot interrogatif. — 26. *Aucta*,

mæsti simul et infensi condebant. Primum exstruendo tumulo²⁷ cæspitem Cæsar posuit, gratissimo munere in defunctos, et præsentibus doloris socius²⁸.

(TAC., ANN., I, LXI, LXII.)

XCIX

Deux légions surprises par une marée d'équinoxe.

(15 ap. J. C.)

Les Germains attaquèrent Germanicus. Ils furent défaits. Cependant Germanicus, « afin que sa flotte voguât plus légère parmi les bas-fonds ou s'échouât plus doucement à l'instant du reflux », fit débarquer deux légions. Elles furent surprises par la marée, et en partie englouties. Ceux qui échappèrent à ce désastre passèrent la nuit sur une hauteur, et regagnèrent la flotte le lendemain.

Germanicus legionum, quas navibus vexerat¹, secundam et quartam decimam itinere terrestri P. Vitellio² ducendas tradit, quo levior classis vadoso mari innaret, vel reciproco sideret³. Vitellius primum iter, sicca humo aut modice allabente æstu, quietum habuit : mox impulsu aquilonis, simul sidere æquinoctii⁴, quo maxime tumescit Oceanus, rapi agique agmen⁵, et oplebantur terræ; eadem freto, litori, campis facies; neque discerni poterant incerta ab solidis, brevia⁶ a profundis. Sternuntur fluctibus⁷, hauriuntur gurgitibus;

à cause du spectacle qu'ils avaient sous les yeux. — 27. *Tumulo*, datif marquant le but. — 28. *Præsentibus* — *socius*, équivaut à *ut præsentium doloris socius feret*.

XCIX, 1. *Vexerat* = advexerat. —

2. *P. Vitellio*, lieutenant de la légion, oncle de l'empereur Vitellius. —

3. *Sideret*, voy. Sommaire. —

4. *Æquinoctii*, l'équinoxe d'automne. Le signe du Zodiaque est à ce moment la Balance. — 5. *Rapi agique*, emploi fréquent de l'infinitif historique, équivalent à un imparfait, d'où l'imp. *oplebantur* qui suit. — 6. *Brevia*, les gués, emploi fréquent chez Tacite de l'adj. au lieu d'un substantif. — 7. *Sternuntur*.

jumenta, sarcinæ, corpora exanima interfluunt, occurrant; permiscentur inter se manipuli⁸, modo pectore, modo ore tenus exstantes, aliquando subtracto solo disjecti aut obruti. Non vox et mutui hortatus juvabant, adversante unda nihil strenuus ab ignavo, sapiens ab imprudenti, consilia a casu differre; cuncta pari violentia involvebantur. Tandem Vitellius, in editiora⁹ enisus, eodem agmen subduxit: pernoctavere sine utensilibus, sine igni, magna pars nudo aut mulcato corpore; haud minus miserabiles quam quos¹⁰ hostis circumsidet: quippe illic etiam honestæ mortis usus; his inglorium exitium. Lux reddidit terram; penetratumque ad anem [Visurgin]¹¹, quo Cæsar classe contenderat: impositæ dein legiones, vagante fama submersas¹²: nec fides salutis, antequam Cæsarem exercitumque reducem videre.

(TAC., Ann., I, LXX.)

C

Mort et funérailles de Germanicus.

(19 ap. J. C.)

Germanicus entreprend contre les Germains une dernière campagne marquée par la bataille d'Idistavise et leur défaite. Au retour, la flotte romaine est assaillie par une tempête dans la mer du Nord. Germanicus, revenu à Rome, reçoit les honneurs du triomphe, puis va visiter le champ de bataille d'Actium, Athènes, Byzance, les ruines de Troie et enfin

tur fluctibus, hauriuntur, série d'asyndètes. — 8. *Manipuli*, ancienne division de la légion. — 9. *Editiora*, une éminence. — 10. *Quos*, ceux qui étaient commandés par Cécina. — 11. *Visurgin*, glose introduite par un commentateur ignorant,

Il ne peut être question de la Weser. Germanicus revenait de l'Ems vers le Rhin. Des commentateurs lisent *Unsingin*, ce serait la Hanse (rivière qui passe à Groningue), ce qui est plus probable. Voy. *Not. crit.* — *Submersas*, s.-e. cas.

l'Égypte. A Antioche en Syrie, il tombe malade et meurt. Des soupçons sont dirigés contre Pison, gouverneur de Syrie. Avant de mourir, Germanicus prononce quelques paroles, et adresse des recommandations à ses amis et à Agrippine, sa femme. Sa mort causa un deuil universel. Ses funérailles furent célébrées à Antioche. Agrippine s'embarqua et ramena ses cendres. De Brindes à Rome, des honneurs furent rendus à Germanicus.

Germanicus *Ægypto remeans*¹ cuncta, quæ apud legiones aut urbes jusserat, abolita vel in contrarium versa cognoscit : hinc graves in Pisonem² contumeliæ, nec minus acerba quæ ab illo³ in Cæsarem tentantur. Dein Piso abire Syria⁴ statuit; mox, adversa Germanici valetudine defensus, ubi recreatum⁵ accepit vota que pro incolumitate solvebantur, admotas hostias, sacrificalem apparatus, festam Antiochensium⁶ plebem per lictores⁷ proturbat. Tum Seleuciam⁸ degreditur, opperiens ægritudinem, quæ rursus Germanico acciderat. Sævam vim morbi augebat persuasio⁹ veneni a Pisone accepti; et reperiebantur solo ac parietibus crutæ¹⁰ humanorum corporum reliquiæ, carmina et devotiones¹¹, et nomen Germanici plumbeis tabulis¹² insculptum, semiusti cineres ac tabo obliti, aliaque

C, 1. *Ægypto remeans*. Voy. Sommaire. Tacite construit à l'ablatif, sans prépositions, les noms de pays à la question *unde*, ce qui, d'après Quintilien (I, 5, 38), est un solécisme. — 2. *Pisonem*, Cn. Calpurnius Pison, gouverneur de Syrie. — 3. *Ab illo*, par Pison. — 4. *Syria*, voy. n. 1. — 5. *Recreatum*, s. e. *eum esse*. — 6. *Antiochensium*, les habitants d'Antioche, capitale de la Syrie, située sur l'Oronte, auj. Antaki. — 7. *Lictores*, appariteurs attachés à la personne des magistrats et promagis-

trats en possession de l'*imperium*. Ils portaient les faisceaux devant les magistrats, et étaient chargés de leur frayer le chemin, de saisir les récalcitrants, etc. — 8. *Seleuciam*, port situé non loin d'Antioche, auj. Kepsy. — 9. *Persuasio*, la persuasion où était Germanicus — 10. *Erutæ* avec l'abl. sans préposition. — On voulait frapper l'imagination du malade. — 11. *Carmina et devotiones*, hendiadis, des formules qui contenaient des imprécations contre Germanicus. — 12. *Plumbeis tabulis*, lames

maleficia, quis creditur¹³ animas numinibus infernis sacrari : simul missi a Pisone incusabantur ut valetudinis adversa rimantes.

Ea Germanico haud minus ira quam per metum accepta : « Si limen obsideretur, si effundendus spiritus sub oculis inimicorum foret, quid deinde miserrimæ conjugii, quid infantibus liberis¹⁴ eventurum¹⁵? Lenta videri veneficia : festinare et urgere, ut provinciam, ut legionês solus habeat : sed non usque eo defectum Germanicum, neque præmia cædis¹⁶ apud interfectorem mansura. » Componit epistulas¹⁷, quis amicitiam ei renuntiabat; addunt plerique jussum¹⁸ provincia decedere. Nec Piso moratus ultra naves solvit; moderabaturque cursui, quo propius¹⁹ regrederetur, si mors Germanici Syriam aperuisset.

Cæsar, paulisper ad spem erectus, dein fesso corpore, ubi finis aderat, adsistentes amicos in hunc modum alloquitur : « Si fato²⁰ concederem, justus mihi dolor etiam adversus deos esset, quod me parentibus²¹, liberis²², patriæ, intra juventam²³ præmaturo exitu raperent; nunc, scelere Pisonis et Plancinæ²⁴ interceptus, ultimas preces pectoribus vestris relinquo. Referatis patri ac fratri²⁵, quibus acerbitatibus dilace-

de plomb où se trouvaient ces formules d'imprécation. — 13. *Creditur animas*, Cf. Ann. XIV, 48, *Credebatur exitium quæri*. — 14. *Infantibus liberis*, Julie, Caligula, qui se trouvaient auprès de lui. — 15. *Eventurum*, discours en style indirect, dépendant de *dicebat* sous-entendu. — 16. *Præmia cædis*, Germanicus comptait que Tibère punirait Pison. — 17. *Epistulas* = *litteras*. Il ne s'agit que d'une lettre. — 18. *Jussum*, a pour

sujet *Pisonem*, sous-entendu. — 19. *Propius*, d'un endroit aussi rapproché que possible. — 20. *Fato*, ablatif. *Concederem* = *vite concederem*. — 21. *Parentibus*, sa mère Antonia, et son père adoptif Tibère qu'il ne pouvait accuser directement. — 22. *Liberis*, voy. n. 14. — 23. *Intra juventam*. Germanicus mourut dans sa trente-quatrième année. — 24. *Plancinæ*, femme de Pison. — 25. *Fratri*, Drusus, fils de Tibère. Son frère naturel Claude

ratus, quibus insidiis circumventus miserrimam vitam pessima morte finierim. Si quos spes meæ²⁶, si quos propinquus sanguis, etiam quos invidia erga viventem movebat, illacrimabunt quondam florentem et tot bellorum superstitem muliebri²⁷ fraude cecidisse. Erit vobis locus querendi apud senatum, invocandi leges. Non hoc præcipuum amicorum munus est, prosequi defunctum ignavo questu, sed quæ voluerit meminisse, quæ mandaverit exsequi. Flebunt Germanicum etiam ignoti; vindicabitis vos, si me potius quam fortunam meam fovebatis. Ostendite populo Romano divi Augusti nepotem²⁸ eandemque conjugem meam; numerate sex liberos²⁹. Misericordia cum accusantibus erit; fingentibusque scelestam mandata³⁰ aut non credent homines aut non ignoscent. » Juravere amici, dextram morientis contingentes, spiritum ante quam ultionem amisuros³¹.

Tum ad uxorem versus per memoriam sui, per communes liberos oravit : « Exueret³² ferociam, sævienti

était faible d'esprit et dédaigné. — 26. *Spes meæ*, il pouvait espérer l'empire, qui échet à Claude. — 27. *Muliebri*, voy. n. 24. — 28. *Nepotem*, Agrippine. — 29. *Sex liberos*, 3 filles : Agrippine, Drusilla, Julie ; 3 fils : Néron, Drusus, Gaius Caligula. Il avait eu neuf enfants, dont trois étaient morts. — 30. *Scelestam mandata*, instructions données par Tibère. Cf. *Ann.* II, 43 : « Tibère avait retiré de la Syrie Silanus Crelicus, dont la fille, promise à Néron, fils aîné de Germanicus, unissait les deux pères par des liens de famille. Il avait mis à sa place Cneius Piso, violent de caractère, incapable d'égards, héritier de toute la fierté de

son père.... Cet orgueil héréditaire était accru par la naissance et les richesses de sa femme Plancine.... Il ne doutait pas qu'on ne l'eût donné pour gouverneur à la Syrie afin qu'il tint en respect l'ambition de Germanicus. Quelques-uns même ont pensé qu'il avait reçu de Tibère de secrètes instructions ; et il est certain que Livie avait recommandé à Plancine d'humilier Agrippine par toutes les prétentions d'une rivale.... Tibère préférerait Drusus comme le fils né de son sang. » — 31. *Amisuros*, s.-e. *sese*. L'ellipse du pronom est fréquente dans Tacite. — 32. *Exueret*, sans *ut*. *Ferociam*, fierté. Cf. *Ann.*, I, 33 : *indomi-*

Fortunæ submitteret animum; neu regressa in Urbem æmulatione potentiæ validiores irritaret. » Hæc palam, et alia secreto. per quæ ostendere credebatur³³ metum ex Tiberio. Neque multo post exstinguitur³⁴, ingenti luctu provinciæ et circumjacentium populorum. Indoluere³⁵ exteræ nationes regesque : tanta illi³⁶ comitas in socios, mansuetudo in hostes; visuque et auditu juxta venerabilis, cum magnitudinem et gravitatem summæ fortunæ³⁷ retineret, invidiam et arrogantiam effugerat.

Funus, sine imaginibus³⁸ et pompa per laudes ac memoriam virtutum ejus celebre fuit. Et erant qui formam, ætatem, genus mortis, ob propinquitatem etiam locorum in quibus interiit, magni Alexandri fati adæquarent : « Nam utrumque corpore decoro, genere insigni, haud multum triginta annos³⁹ egressum, suorum insidiis externas inter gentes occidisse⁴⁰; sed hunc mitem erga amicos, modicum voluptatum⁴¹, uno matrimonio, certis⁴² liberis egisse⁴³; neque minus præliatorem, etiamsi temeritas abfuerit, præpeditusque sit percussas tot victoriis Germanias⁴⁴ servitio premere. Quod si solus arbiter rerum, si jure et nomine regio fuisset, tanto promptius assecuturum⁴⁵ gloriam militiæ,

tum animum. — 33. *Credebatur = ferebatur.* — 34. *Exstinguitur*, le 6^e jour avant les ides d'octobre. — 35. *Indoluere*, flexion du parfait assez fréquente dans Tacite. — 36. *Illi*, Germanicus. — 37. *Summæ fortunæ*, du côté maternel il avait pour aïeul Marc-Antoine et Auguste pour grand-oncle; il était fils de Drusus, neveu de Tibère, petit-fils d'Augusta. — 38. *Imaginibus*. On portait aux funérailles des nobles les images des

ancêtres. — 39. *Haud multum-annos*, 34 ans. — 40. *Occidisse*, infinitif introduit par l'idée contenue dans *adæquarent*. Alexandre mourut à Babylone à 32 ans. On soupçonna Antipater de lui avoir envoyé du poison. — 41. *Modicum voluptatum*, génitif employé à l'imitation des poètes. — 42. *Certis*, légitimes. — 43. *Egisse = egisse vitam*. — 44. *Germanias*, les pays habités par les Germains. — 45. *Assecuturum = eum assecuturum fuis-*

quantum clementia, temperantia, ceteris bonis artibus præstitisset. » Corpus, antequam cremaretur, nudatum in foro Antiochensium⁴⁶, qui locus sepulturæ destinabatur, prætulertne veneficii signa, parum constitit. Nam, ut quis misericordia in Germanicum et præsumpta suspicione aut favore in Pisonem pronior, diversi interpretabantur....

At Agrippina, quanquam defessa luctu et corpore ægro, omnium tamen quæ ultionem morarentur⁴⁷ intolerans, ascendit classem cum cineribus Germanici et liberis, miserantibus cunctis, quod femina nobilitate princeps, pulcherrimo modo matrimonio, inter venerantes gratantesque adspici solita, tunc ferales reliquias sinu ferret, incerta ultionis⁴⁸, anxia sui, et infelici secunditate⁴⁹ fortunæ totiens obnoxia....

Nihil intermissa navigatione hiberni maris, Agrippina Corcyram⁵⁰ insulam advehitur, litora Calabriae contra⁵¹ sitam. Illic paucos dies componendo animo insumit, violenta luctu et nescia tolerandi⁵². Interim, adventu ejus audito, intimus quisque amicorum et plerique⁵³ militares, ut quique sub Germanico stipendia fecerant, multique etiam ignoti vicinis e municipiis⁵⁴, pars⁵⁵ officium in principem rati, plures illos secuti, ruere ad oppidum Brundisium⁵⁶, quod naviganti celerrimum fidissimumque appulsu erat. Atque, ubi primum ex alto visa

se. — 46. *Antiochensium*, voy. n. 6. *Sepulturæ*, la crémation. — 47. *Quæ — morarentur = quæ carant ut.* — *Omnium = omnium rerum.* — 48. *Incerta ultionis*, voy. n. 41; incertaine si elle obtiendra justice. — 49. *Infelici secunditate*, ablatif de cause. Voy. n. 29. — 50. *Concyram*, auj. Corfou. — 51. *Litora Calabriae contra*, imitation

poétique. — 52. *Nescia tolerandi*, voy. n. 41. — 53. *Plerique = permulti.* — 54. *Municipiis*. Par *municipia*, Tacite désigne en général les communes italiques composées de citoyens romains, et les villes provinciales dotées par Rome d'une constitution municipale. — 55. *Pars*, à rapprocher de *ignoti*. — 56. *Brundisium*, capitale des Ca

classis, complentur non modo portus et proxima maris⁵⁷, sed mœnia ac tecta, quaque longissime prospectari poterat, mœrentium turba et rogitantium inter se silentione an voce aliqua egredientem⁵⁸ exciperent. Neque satis constabat quid pro tempore foret, cum classis paulatim successit, non alaeri, ut assolet, remigio, sed cunctis ad tristitiam compositis. Postquam duobus cum liberis⁵⁹, feralem urnam tenens, egressa navi defixit oculos, idem omnium gemitus; neque discerneres proximos alienos, virorum feminarumve planctus, nisi quod comitatum Agrippinæ longo mœrore fessum obvii et recentes in dolore anteibant.

Miserat duas prætorias cohortes⁶⁰ Cæsar, addito⁶¹ ut magistratus⁶² Calabriæ Apulique et Campani⁶³ suprema erga memoriam filii sui munera fungerentur. Igitur tribunorum centurionumque⁶⁴ umeris cineres portabantur : præcedebant incompta⁶⁵ signa, versi fasces⁶⁶, atque, ubi colonias⁶⁷ transgrederentur, atrata plebes, trabeati⁶⁸ equites pro opibus loci vestem⁶⁹, odores aliaque

labres, dans l'Apynie, auj. *Brindes* ou *Brindisi*. — 57. *Proxima maris*, le rivage (Burnouf). — 58. *Egredientem*, s.-c. *Agrippinam*. — 59. *Duobus cum liberis*, Julie et Caligula. — 60. *Prætorias cohortes*, garde impériale. — 61. *Addito*, ablatif absolu d'un participe passé neutre fréquent dans Tacite. — 62. *Ut*, pour marquer l'ordre. — *Magistratus*, magistrats municipaux. — 63. *Apulique et Campani*, *Apuli* désigne le pays de la Pouille, *Campani*, le pays de la moyenne Italie, borné au N. O. par le Latium, au N. E. et à l'E. par le Samnium, au S. E. par la Lucanie, au S. O. par la Méditerranée. *Fungerentur* avec l'acc., tournure archaïque. — 64. *Tri-*

bunorum centurionumque, voy. p. 372, n. 16. — 65. *Incompta*, sans guirlandes de fleurs, comme aux jours de fête. — 66. *Fasces*, faisceaux de Germanicus, insignes de sa dignité proconsulaire. — 67. *Colonias*, désigne les villes d'Italie qui étaient ou des colonies d'un rang supérieur à des municipes (elles jouissaient du droit de s'administrer elles-mêmes, de l'exemption d'impôt, de l'exemption de l'impôt foncier, et du privilège qui consistait à passer pour Romains de naissance; les habitants des municipes étaient considérés comme des fils adoptifs), ou des municipes. — 68. *Trabeati*, revêtus de la trabe, vêtement de cérémonie. — 69. *Vestem*,

funerum sollempnia cremabant; etiam quorum diversa oppida, tamen obvii et victimas atque aras dis Manibus statuantes lacrimis et conclamationibus dolorem testabantur. Drusus⁷⁰ Tarracinam⁷¹ progressus est cum Claudio fratre⁷² liberisque Germanici, qui in urbe fuerant. Consules⁷³ M. Valerius et M. Aurelius (jam enim magistratum ceperant⁷⁴) et senatus ac magna pars populi viam complevere, disjecti, et ut cuique libitum flentes : aberat quippe adulatio, gnaris omnibus lætam Tiberio Germanici mortem male dissimulari.

Tiberius atque Augusta⁷⁵ publico abstinuere, inferius majestate sua rati, si palam lamentarentur, an⁷⁶ ne omnium oculis vultum eorum scrutantibus falsi intellexerentur. Matrem Antoniam⁷⁷ non apud auctores rerum, non diurna Actorum scriptura⁷⁸, reperio ullo insigni officio⁷⁹ functam, cum super Agrippinam et Drusum et Claudium, ceteri quoque consanguinei nominatim perscripti sint; seu valetudine præpediebatur, seu victus luctu animus magnitudinem mali perferre visu non toleravit. Facilius⁸⁰ crediderim Tiberio et Augusta, qui domo non excedebant, cohibitam, ut par mæror, et matris exemplo avia quoque et patruus attineri viderentur.

Dies, quo reliquæ tumulo Augusti inferebantur, modo per silentium vastus, modo ploratibus inquis;

avec le sens du pluriel. — 70. *Drusus*, fils de Tibère. — 71. *Tarracinam*, ville du Latium, auj. encore *Terracina*. — 72. *Fratre*, frère de Germanicus. — 73. *Consules*, les consuls ne restaient plus en charge que six mois, puis quatre, puis deux; et leur rôle politique était très limité sous l'Empire. — 74. *Oceperant*, forme qu'on rencontre aussi dans

Tite-Live. — 75. *Tiberius atque Augusta*, voy. n. 37. — 76. *An* = *aut*. — 77. *Antoniam*, mère de Germanicus. Voy. n. 37. — 78. *Diurna actorum scriptura*, il s'agit des *acta diurna*, ou journaux manuscrits rédigés par un esclave sous la direction du gouvernement. Voy. *Not. crit.* — 79. *Officio*, hommage. — 80. *Facilius*, d'une façon

plena Urbis itinera, collucentes per campum Martis faces⁸¹; illic miles cum armis, sine insignibus⁸² magistratus, populus per tribus⁸³ concidisse rempublicam, nihil spei reliquum clamitabant, promptius apertiusque quam ut meminisse⁸⁴ imperitantium crederes. Nihil tamen Tiberium magis penetravit quam studia hominum accensa in Agrippinam, cum decus patriæ, solum Augusti sanguinem, unicum antiquitatis specimen appellarent, versique ad cælum ac Deos, integram illi subolem ac superstitem iniquorum precarentur.

(TAC., *Annales*, II, LXIX-LXXIII; LXXV; III, I-IV.)

CI

Écroulement de l'Amphithéâtre de Fidène.

(26 ap. J. C.)

Un amphithéâtre avait été élevé par spéculation à Fidène, ville située entre Rome et Véies. Une foule considérable s'y porta. L'édifice s'écroula. Un désastre immense se produisit. On prit des mesures pour secourir les blessés et prévenir un nouvel accident.

M. Licinio¹, L. Calpurnio² consulibus, ingentium bellorum cladem æquavit malum improvisum : ejus initium simul et finis exstitit. Nam cœpto apud Fidenam³ amphitheatro⁴ Atilius quidam libertini generis, quo spectaculum gladiatorum celebraret, neque fundamenta per solidum subdidit, neque firmis nexibus

plus vraisemblable. — 81. *Faces*, torches funèbres. — 82. *Insignibus*, la robe prétexte, le laticlave, l'anneau, etc. — 83. *Per tribus*, rangé par tribus. — 84. *Meminisse*, s.-e. eum.

Crassus Frugi, père de Piso Licinianus qui fut adopté par Galba. — 2. *L. Calpurnio*, L. Calpurnius Piso. — 3. *Fidenam*. Voy. Sommaire. — 4. *Amphitheatro*, édifice de forme circulaire en pierre ou en bois. Il s'agit ici d'un amphithéâtre tempo-

Cl. 1. *M. Licinius*. M. Licinius

lineam compagem superstruxit, ut qui non abundantia pecuniæ nec municipali ambitione⁵, sed in sordida mercede id negotium quævisset. Affluxere avidi talium, imperante Tiberio procul voluptatibus habiti, virile ac muliebre secus⁶, omnis ætas, ob propinquitatem loci⁷ effusius : unde gravior pestis fuit, conferta mole, dein convulsa, dum ruit intus aut in exteriora effunditur, immensamque vim mortalium, spectaculo intentos⁸, aut qui circum adstabant, præceps⁹ trahit atque operit. Et illi quidem, quos principium stragis in mortem afflixerat, ut¹⁰ tali sorte, cruciatum effugere. Miserandi magis quos abrupta parte corporis nondum vita descruerat; qui per diem visu, per noctem ululatus et gemitu, conjuges aut liberos noscebant. Jam ceteri fama exciti, hic fratrem, propinquum ille, alius parentes lamentari : etiam quorum diversa de causa amici aut necessarii aberant, pavere tamen; nequedum comperto¹¹ quos illa vis perculisset, latior ex incerto metus.

Ut cæpere¹² dimoveri obruta, concursus ad exanimos complectentium osculantium, et sæpe certamen si confusior facies, sed par forma aut ætas errorem agnoscentibus fecerat. Quinquaginta hominum millia eo casu debilitata vel obtrita sunt; cautumque in posterum senatusconsulto ne quis gladiatorium munus ederet, cui minor quadringentorum millium¹³ res, neve amphithe-

raire construit par spéculation. — 5. *Municipali ambitione*, il ne s'agissait pas de captiver la faveur du public pour devenir duumvir ou décursion. — 6. *Virile ac muliebre secus*, emploi de l'accusatif absolu qui se rencontre dans Tacite comme dans Tite Live (XXVI, 47, 1). Voy. *Rem.* 9, p. 412. — 7. *Ob loci*, ils vinrent de Rome. — 8. *In-*

tentos, syllepse. — 9. *Præceps*, employé adverbiallement. — 10. *Ut*, autant que cela était possible. — 11. *Comperto*. Voy. p. 380, n. 61. — 12. *Cæpere* = *cæpta sunt*, qui est plus fréquemment employé dans ce cas dans la langue classique avec un verbe passif. — 13. *Quadringentorum millium*, c.-à-d. le cens d'un chevalier.

theatrum imponeretur, nisi solo firmitatis spectatæ. Atilius in exilium actus est. Ceterum sub recentem cladem patuere procerum domus; fomenta et medici passim præbiti; fuitque urbs per illos dies, quanquam mæsta facie, veterum institutis similis, qui magna post prælia saucios largitione et cura sustentabant.

(TAC., *Ann.*, IV, LXII et LXIII.)

CII

Mort de Tibère.

(37 ap. J. C.)

Après avoir dépeint dans les livres précédents la cruauté de Tibère, son séjour à Caprée, raconté un très grand nombre de morts volontaires qui se produisirent sous le règne de ce tyran, Tacite fait le récit de la mort de Tibère lui-même que Macron, préfet du prétoire, fait étouffer.

Jam Tiberium corpus, jam vires, nondum dissimulatio deserebat : idem animi rigor; sermone ac vultu intentus, quæsitâ interdum comitate, quamvis manifestam defectionem tegebat. Mutatisque sæpius locis, tandem apud promunturium Miseni¹ consedit. in villa cui L. Lucullus² quondam dominus. Illic eum appropinquare supremis tali modo compertum. Erat medicus arte insignis, nomine Charicles, non quidem regere valetudines principis solitus, consilii tamen copiam præbere. Is, velut propria ad negotia digrediens, et per speciem officii manum complexus pulsum venarum, attigit. Neque³ sefellit : nam Tiberius, incertum⁴ an

CII, 1. *Promunturium Miseni*, vainqueur de Mithridate. Cf. Plu-
 Misène, cap de la côte O. de l'Italie, | tarque, *Vie de Marius*, ch. 34.
 sur le golfe de Naples, auj. *Punta* | — 3. *Neque* = *neque tamen*. --
di Miseno. — 2. *L. Lucullus*, le | 4. *Incertum an*, *incertum* forme

offensus tantoque magis iram premens, instaurari epulas jubet discumbitque ultra solitum, quasi honori abeuntis amici tribueret. Charicles tamen labi spiritum, nec ultra biduum duraturum Macroni⁵ firmavit⁶. Inde cuncta colloquiis inter præsentés, nuntiis apud legatos⁷ et exercitus festinabantur. Septimum decimum Kal. aprilis, interclusa anima, creditus est⁸ mortalitatem explevisse. Et multo gratantum concursu ad capienda imperii primordia C. Cæsar⁹ egrediebatur, cum repente affertur redire Tiberio vocem ac visus vocarique qui recreandæ defectioni cibum afferrent. Pavor hinc in omnes; et ceteri passim dispergi, se quisque mæstum¹⁰ aut nescium fingere. Cæsar, in silentium fixus, a summa spe novissima exspectabat : Macro intrepidus opprimi senem injectu multæ vestis jubet, discedique ab limine. Sic Tiberius finivit¹¹ oclavo et septuagesimo ætatis anno.

(TAC. ANN., VI, L.)

CIII

Mort de Britannicus.

(55 ap. J. C.)

Après avoir raconté les débuts du règne de Néron, qui semblait d'abord destiné à faire le bonheur de Rome, Tacite arrive au récit de la mort de Britannicus, fils de l'empereur Claude. Néron s'en défit dans un festin par le poison comme d'un

une espèce de parenthèse dans le corps de la phrase. — 5. *Macroni*, préfet du prétoire qui avait fait égorger Séjan, et cherche à gagner la faveur de Caligula. — 6. *Firmavit* = *affirmavit*. — 7. *Legatos*, les propréteurs des provinces impériales. — 8. *Creditus est* — *exple-*

visse. Dans la prose classique on rencontrerait plutôt *creditum est eum explevisse*. Cet emploi est fréquent dans Tacite. — 9. *C. Cæsar*, Caligula. — 10. *Mæstum*, à cause de la maladie de Tibère. — 11. *Finivit* = *finivit vitam*. Tibère avait régné 22 ans.

rival dangereux, à la suite d'un jeu. Britannicus y avait chanté des vers dont le sens rappelait qu'il avait été précipité du rang suprême et du trône paternel. — On peut rapprocher de ce morceau la scène IV de l'acte V du *Britannicus* de Racine.

Festis Saturno diebus¹ inter alia æqualium² ludicra regnum lusu sortientium³, evenerat ea sors Neroni. Igitur ceteris diversa⁴ nec ruborem allatura; ubi Britannico jussit⁵ exsurgeret progressusque in medium cantum aliquem inciperet, irrisum ex eo sperans pueri⁶ sobrios quoque convictus, nedum temulentos, ignorantis. Ille constanter exorsus est carmen quo evolutum eum sede patria rebusque summis significabatur : unde orta miseratio manifestior, quia dissimulationem nox et lascivia exemerat. Nero, intellecta invidia, odium intendit; urgentibusque Agrippinæ minis⁷, quia nullum crimen⁸, neque jubere cædem fratris palam audebat, occulta molitur pararique venenum jubet, ministro Pollione Julio, prætoriae cohortis⁹ tribuno¹⁰, cujus cura attinebatur damnata veneficii nomine Locusta, multa scelerum fama¹¹. Nam¹², ut proximus quisque Britannico neque fas neque fidem pensi¹³

CIII, 1. *Festis Saturno diebus*, ablatif. de temps. Les Saturnales commençaient le 17 décembre, et étaient célébrées pour rappeler l'heureux règne de Saturne. Pendant ces fêtes, les esclaves mangeaient à la table de leurs maîtres, on s'envoyait des cadeaux, il y avait des réjouissances publiques. — 2. *Æqualium*, jeunes gens du même âge. — 3. *Regnum sortientium*, tirer au sort la royauté, dans un jeu de dés. Celui qui l'obtenait avait le droit de donner à ses compagnons les ordres qu'il voulait. — 4. *Diversa*, s.-e. *jussit*. — 5. *Bri-*

tannico jussit exsurgeret. Dans la prose classique il y aurait *Britannicum jussit exsurgere* ou *ut Britannicus exsurgeret*. — 6. *Irriſum sperans pueri* = *sperans fore ut puer irrideretur*. — 7. *Agrippinæ minis*, Agrippine, irritée de l'éloignement de l'affranchi Pallās, avait menacé Néron de présenter Britannicus à l'armée. — 8. *Crimen*. S.-e. *orat*. — 9. *Prætoris cohortis*, garde impériale. — 10. *Tribuno*, officier supérieur. — 11. *Multa — fama*, ablatif de qualité. — 12. *Nam*, c'est que. — 13. *Pensi*, — génitif de prix. —

haberet, olim provisum erat. Primum venenum ab ipsis educatoribus accepit, transmisitque exsoluta alvo, parum validum¹⁴, sive temperamentum inerat, ne statim sæviret. Sed Nerò lenti sceleris impatiens minitari tribuno, jubere supplicium veneficæ, quod, dum¹⁵ rumorem respiciunt, dum parant defensiones, securitatem¹⁶ morarentur. Promittentibus dein tam præcipientem necem quam si ferro urgeretur, cubiculum Cæsaris juxta decoquitur virus cognitis antea venenis¹⁷ rapidum.

Mos habebatur principum liberos cum ceteris idem ætatis¹⁸ nobilibus sedentes¹⁹ vesci, in aspectu propinquorum, propria et parciore mensa²⁰. Illic epulante Britannico, quia cibos potusque ejus delectus²¹ ex ministris gustu explorabat, ne omitteretur institutum, aut utriusque morte proderetur scelus, talis dolus repertus est. Innoxia adhuc, ac præcalida, et libata gustu potio traditur Britannico: dein, postquam fervore²² aspernabatur, frigida in aqua affunditur venenum, quod ita cunctos ejus artus pervasit, ut vox pariter et spiritus ejus raperentur. Trepidatur a circumsedentibus; diffugiunt imprudentes²³. At quibus altior intellectus resistunt defixi et Neronem intuentes. Ille, ut erat reclinis et nescio similis, « solitum ita ait per comitalem morbum²⁴, quo primum ab infantia afflictaretur Britannicus,

14. *Parum validum* = sive parum validum erat. — 15. *Dum*, dans le même temps que. — 16. *Securitatem*, la sécurité de Néron. — 17. *Venenis*, d'après Suétone, pour éprouver les propriétés du poison, on empoisonna un bœuf qui ne mourut que 5 heures après. On condensa le poison qui fut recuit, et on le jeta à un porc qui mourut sur-le-champ. — 18. *Idem ætatis* = ejusdem ætatis, hellé-

nisme. — 19. *Sedentes*, assis sur des lits. Les personnes âgées mangeaient couchées. — 20. *Propria mensa*, ablatif absolu. — 21. *Delectus ex ministris*, c'est le *prægustator*. — 22. *Fervore*, ablatif de cause. — 23. *Imprudentes*, ceux qui ne soupçonnaient rien. — 24. *Comitalem morbum*, l'épilepsie, ainsi nommée parce qu'elle avait pour effet de faire suspendre les comices quand quelque assis-

et redituros paulatim visus sensusque. » At Agrippinæ is pavor, ea consternatio mentis, quamvis vultu premeretur, emicuit, ut perinde ignaram fuisse atque Oclaviam sororem Britannici constiterit : quippe sibi supremum auxilium ereptum, et parricidii exemplum intellegebat. Oclavia quoque, quamvis rudibus annis, dolorem, caritatem, omnes affectus abscondere didicerat. Ita post breve silentium repetita convivii lætitia.

Nox eadem necem Britannici et rogam conjunxit, proviso ante funebri paratu, qui modicus fuit. In Campo tamen Martis²⁵ sepultus est adeo turbidis imbribus, ut vulgus iram Deum portendi crediderit adversus facinus, cui plerique²⁶ etiam hominum ignoscebant, antiquas fratrum discordias²⁷ et insociabile regnum æstimantes.

(TAC., *Ann.*, XIII, xv-xvii.)

CIV

Incendie de Rome sous Néron.

(58 ad. J. C.)

Après avoir raconté entre autres faits importants la mort d'Agrippine, celles de Burrhus et d'Octavie, Tacite fait le récit des orgies de Néron et de l'incendie violent de Rome qu'on accusa l'empereur d'avoir allumé lui-même; ce qui ne l'empêcha pas de prodiguer ses libéralités aux victimes.

Sequitur¹ clades, forte² an dolo principis incertum³

<p>tant éprouvait une attaque de ce mal. — 25. <i>Campo Martis</i>, le champ de Mars, où se trouvait le mausolée construit en l'honneur d'Auguste. — 26. <i>Plerique</i> = <i>per-multi</i>. — 27. <i>Antiquas fratrum discordias</i>, allusion aux querelles</p>	<p>d'Atrée et de Thyeste, d'Étéocle et de Polynice. CIV, 1. <i>Sequitur</i>, comme suite aux orgies de Néron vint, etc. — 2. <i>Forte</i>, sans première particule interrogative, comme <i>ne</i>. — 3. <i>Incertum</i>. Voy. p. 384, n. 4.</p>
---	---

(nam utrumque auctores prodidere), sed omnibus, quæ huic Urbi per violentiam ignium acciderunt, gravior atque atrocior. Initium in ea parte Circi⁴ ortum, quæ Palatino⁵ Cælioque⁶ montibus contigua est, ubi per tabernas⁷, quibus id mercimonium⁸ inerat quo flamma alitur, simul cæptus ignis, et statim validus ac vento citus longitudinem Circi corripuit : neque enim domus munimentis sæptæ vel templa muris cincta aut quid aliud moræ interjacebat. Impetu pervagatum incendium plana primum, deinde in edita assurgens et rursum inferiora populando, anteit remedia velocitate mali, et obnoxia Urbe artis itineribus hucque et illuc flexis, atque enormibus vicis⁹, qualis vetus Roma fuit. Ad hoc lamenta paventium feminarum, fessa senum aut rudis pueriliæ ætas¹⁰, quique sibi quique aliis consulebant, dum¹¹ trahunt invalidos aut opperiantur, pars mora, pars festinans, cuncta impediabant. Et sæpe, dum in tergum respectant, lateribus aut fronte¹² circumveniebantur; vel si in proxima evaserant, illis quoque igni correptis, etiam quæ longinqua crediderant in eodem casu reperiebantur. Postremo, quid vitarent, quid peterent ambigui, complere vias, sterni per agros; quidam, amissis omnibus fortunis, diurni quoque victus¹³, alii caritate suorum, quos eripere ne-

— 4. *Circi*, le grand cirque, le *circus maximus*, construit par les rois. dans la vallée Murcia, entre le Palatin et l'Aventin, autour de l'autel de Consus, arène étroite et très allongée, arrondie à une de ses extrémités et entourée de gradins pouvant contenir 150 000 spectateurs, et servant à la célébration des jeux. — 5. *Palatino*, hauteur centrale de Rome. — 6. *Cælioque*, mont situé au S. du Palatin et à

l'E. de l'Aventin. — 7. *Tabernas*, boutiques établies à l'extérieur du cirque. — 8. *Mercimonium*, expression employée par les poètes comiques. — 9. *Vicis*, désigne les rangées de maisons construites des deux côtés des rues. — 10. *Fessa ætas* = *senes fessi ætate et pueri rudes*. Voy. *Not. crit.* — 11. *Dum trahunt*, se rattache à *qui consulebant*. — 12. *Lateribus aut fronte*, ablatif de lieu. — 13. *Diurni*

quiverant, quamvis patente effugio, interiere. Nec quisquam defendere¹⁴ audebat, crebris multorum minis restinguere prohibentium, et quia alii palam faces jaciebant atque esse sibi auctorem vociferabantur, sive ut raptus licentius exercerent, seu jussu.

Eo in tempore Nero Antii¹⁵ agens non ante in Urbem regressus est, quam domui ejus, qua Palatium¹⁶ et Mæcenatis hortos¹⁷ continuaverat, ignis propinquaret. Neque tamen sisti potuit¹⁸ quin et Palatium, et domus, et cuncta circum haurirentur. Sed solacium populo exturbato et profugo Campum Martis ac monumenta Agrippæ¹⁹, hortos²⁰ quinetiam suos patēfecit, et subitaria ædificia exstruxit, quæ²¹ multitudinem inopem acciperent; subvectaque utensilia ab Ostia²² et propinquis municipiis; pretiumque frumenti minutum usque ad ternos²³ nummos. Quæ quanquam popularia in irritum cadebant, quia pervaserat rumor, ipso tempore flagrantis Urbis, inisse eum domesticam scænam, et cecinisse²⁴ Trojanum excidium, præsentia mala vetustis cladibus assimilantem.

Sexto demum die, apud imas Esquilias²⁵ finis incendio factus, prorutis per immensum ædificiis, ut conti-

— *victus*, suppléez un mot comme *copia* et *amissa*. — 14. *Interiere*, forme de parfait fréquente dans Tacite. *Defendere*, arrêter l'incendie. — 15. *Antii*, Antium, port situé à proximité de Rome, auj. *Torre* ou *Porto d'Anzio*. — 16. *Palatium*, le palais des Césars. — 17. *Mæcenatis hortos*, jardins de Mécène situés sur l'Esquilin, au N.-E. du Palatin. — 18. *Potuit* a pour sujet *ignis* sous-entendu. — 19. *Monumenta Agrippæ*, monuments élevés par le gendre d'Auguste, le *porticus Vipsania* (bâti par M. Vipsanius Agrippa), les *sæpta Julia*, les *thermes*, le *Panthéon*, la *basilique de Neptune*, le *portique des Argonautes*. — 20. *Hortos*, jardins situés au pied du Vatican sur la rive gauche du fleuve. — 21. *Quæ* = *ut ea*. — 22. *Ostia*, à l'embouchure du Tibre, ville importante par son commerce maritime et fluvial. — 23. *Ternos*, trois par boisseau, c.-à-d. 64 centimes 3/4. — 24. *Cecinisse*, s.-e. Neroném. — 25. *Esquilias*, quartier pauvre de

nuæ violentiæ campus et velut vacuum cælum occurreret. Necdum positus metus, et redibat levius rursus grassatus ignis, patulis magis urbis locis²⁶, eoque strages hominum minor : delubra Deum et porticus amœnitati dicatæ latius procidere. Plusque infamiæ id incendium habuit, quia prædiis Tigellini Æmilianis²⁷ proruperat, videbaturque Nero condendæ urbis novæ et cognomento suo appellandæ gloriam quærere. Quippe in regiones quattuordecim²⁸ Roma dividitur : quarum quattuor integræ manebant, tres²⁹ solo tenus dejectæ : septem reliquis pauca tectorum vestigia supererant, lacera et semiusta.

Domuum³⁰ et insularum³¹ et templorum, quæ amissa sunt, numerum inire haud promptum fuerit : sed vetustissima religione, quod Servius Tullius Lunæ³², et Magna ara³³ fanumque, quæ præsentî Herculi³⁴ Arcas Evander sacraverat, ædesque Statoris Jovis, vota Romulo, Numæque regia, et delubrum Vestæ³⁵ cum Penatibus populi Romani, exusta. Jam opes tot victoriis quæsitæ, et Græcarum artium decora, exin monumenta³⁶ ingeniorum antiqua et incorrupta, quamvis in

Rôme, situé entre l'Esquelin et le Viminal. — 26. *Locus*, abl. de lieu. — 27. *Prædiis Tigellini Æmilianis*, domaines situés dans le faubourg de Rome appelé *Æmiliana*, entre le Capitole et le Quirinal, dans le voisinage du Champ de Mars. — Sophonius Tigellin (Voy. *Hist.*, I, 72), affranchi de Néron, qui dut à ses vices et à ses crimes une fortune des plus brillantes. — 28. *Regiones*, quartier. C'est la division établie par Auguste. — 29. *Tres*, le 10^e, le 11^e et le 14^e. — 30. *Domuum*, palais ou habitations particulières. — 31. *Insula-*

rum, maisons de rapport, contenant de nombreux appartements et plusieurs étages, chaque étage étant desservi par un escalier établi sur la rue. — 32. *Lunæ*, situé sur l'Aventin. — 33. *Magna ara*, situé près du *forum bovarium*, marché aux bœufs, entre le Tibre, le Palatin et l'Aventin. — 34. *Præsentî Herculi*, temple élevé à Hercule à son retour d'Espagne avec les taureaux de Géryon, près du marché aux bœufs. — 35. *Ædes — Vestæ*, temples situés au nord du Palatin. — 36. *Monumenta*, ouvrages historiques.

tanta resurgentis Urbis pulchritudine, multa seniores meminerint, quæ reparari nequibant.

(TAC., *Ann.*, XV, XXXVIII-XLI.)

CV

Révolte des prétoriens sous Othon,

(69 ap. J. C.)

Othon avait succédé à Galba. Mais à peine fut-il proclamé empereur que la lutte s'engagea entre lui et Vitellius. Les prétoriens, soupçonnant leurs chefs de conspirer contre la vie d'Othon, les massacrèrent. La violence des soldats ne respecta pas même les portes du palais où Othon donnait un repas. Les convives de l'empereur furent effrayés. Les soldats se repentirent de leur conduite. — Ce fait est aussi rapporté par Plutarque, *Vie d'Othon*, ch. 3.

Parvo initio, unde¹ nihil timebatur, orta seditio prope Urbi exscidio fuit. Septimam decimam cohortem² e colonia Ostiensi³ in Urbem acciri Otho jusserat : armandæ ejus cura Vario Crispino tribuno⁴ e prætorianis data. Is, quo magis vacuus⁵, quietis castris, jussa exsequeretur, vehicula cohortis incipiente nocte onerari aperto armamentario⁶ jubet. Tempus in suspicionem, causa in crimen, affectatio quietis in tumultum evalluit⁷; et visa inter temulentos arma cupidinem sui⁸ movere. Fremit miles⁹, et tribunos centurionesque¹⁰ proditiõnis arguit, tanquam familiæ¹¹ senatorum ad

CV, 1. *Unde* = *a quo*. — 2. *Cohortem*. S.-c. *civium Romanorum*. — 3. *E colonia ostiensi*, colonie fondée par Ancus Martius. — 4. *Tribuno*. Voy. p. 386, n. 10. — 5. *Vacuus*, tranquillement. — 6. *Aperto armamentario*, abl. absolu. — 7. *Evalluit*, prit de la

force au point de devenir.... Expression propre à Tacite. — 8. *Cupidinem sui movere*, exciter comme une passion pour elles-mêmes. — 9. *Miles*, singulier collectif. — 10. *Tribunos centurionesque*. Voy. p. 372, n. 16. — 11. *Familiæ*, les esclaves. Expression

perniciem Othonis armarentur, pars ignari et vino graves, pessimus quisque in occasionem¹² prædarum; vulgus, ut mos est, cujusœumque motus novi¹³ cupidum : et obsequia meliorum nox abstulerat. Resistentem seditiosi tribunum et severissimos centurionum obtruncant : rapta arma¹⁴, nudati gladii; insidentes equis¹⁵ urbem ac Palatium¹⁶ petunt.

Erat Othoni celebre convivium primoribus feminis virisque¹⁷ : qui trepidi¹⁸ fortuitusne militum furor an dolus imperatoris manere ac deprehendi, an fugere et dispergi, periculosius foret; modo constantiam simulare, modo formidine delegi, simul Othonis vultum intueri : utque evenit, inclinatis ad suspicionem mentibus, cum timeret Otho, timebatur. Sed, haud secus discrimine senatus quam suo territus, et præfectos prætorii¹⁹ ad mitigandas militum iras statim miserat, et abire prope omnes e convivio jussit. Tum vero passim magistratus, projectis insignibus, vitata comitum²⁰ et servorum frequentia, senes feminæque, per tenebras, diversa urbis itinera, rari domos, plurimi amicorum lecta et ut cuique humillimus cliens, incertas²¹ latebras petivere.

Militum impetus ne foribus quidem Palatii²² coer-

abstraite employée au sens concret. — 12. *In occasionem*, pour trouver une occasion. *In* sert à marquer le but. — 13. *Motus novi* = *rerum novarum*, révolution. — 14. *Arma*, la cuirasse, le casque, le bouclier. — Ces phrases comprennent une série d'asyndètes. — 15. *Equis*, chaque cohorte prétorienne avait un détachement de 24 cavaliers. — 16. *Palatium*, le palais des Césars. — 17. *Celebre*, il y avait quatre-vingts convives; pri-

moribus — *virisque*, ablatifs se rattachant à *celebre*; *primoribus*, de l'ordre senatorial. — 18. *Trepididi*, se demandant avec inquiétude. Ils se posent, comme on va le voir, une double série de questions. — 19. *Præfectos prætorii*, Plotius Firmus et Licinius Proculus, préfets du prétoire, officiers placés à la tête de la cohorte prétorienne et choisis parmi les chevaliers. — 20. *Comitum*, les clients. — 21. *Incertas*, inconnues. — 22. *Palatii*.

citus, quominus convivium irrumperent, ostendi sibi Olhonem exostulantes, vulnerato Julio Martiale tribuno²³, et Vilellio Saturnino, præfecto legionis²⁴, dum ruentibus obsistunt. Undique arma et minæ, modo in centuriones tribunosque, modo in senatum universum, lymphalis cæco pavore animis, et, quia neminem unum²⁵ destinare iræ poterant, licentiam in omnes poscentibus, donec Otho contra decus imperii toro insistens, precibus et lacrimis ægre cohibuit : redieruntque in castra invitæ, neque innocentes. Postera die, velut capta urbe, clausæ²⁶ domus, rarus per vias populus, mæsta plebs, dejecti in terram militum vultus, ac plus tristitiæ quam pœnitentiæ. Manipulatim allocuti sunt Licinius Proculus et Plotius Firmus, præfecti²⁷; ex suo quisque ingenio, mitius aut horridius. Finis sermonis in eo, ut quina millia nummum²⁸ singulis militibus numerarentur. Tum Otho ingredi castra ausus; atque illum tribuni centurionesque circumstant, abjectis militiæ insignibus²⁹, otium et salutem flagitantes. Sensit invidiam³⁰ miles et compositus³¹ in obsequium auctores seditionis ad supplicium ultro postulabat.

(TACITE, *Histoires*, I, LXXX-LXXXII.)

Voy. n. 16. — 23. *Tribuno*, tribun de la cohorte prétorienne. — 24. *Præfecto legionis*, préfet de la légion composée des meilleurs soldats de la marine. On appelait cette légion la *legio classica* ou *legio I classicorum adjutrix*. — 25. *Neminem unum*, une victime désignée. — 26. *Clausæ*, s.-e. *erant*. — 27. *Præfecti*. Voy. n. 19. — 28. *Quina millia nummum*. c.-à-d. 1050 fr. par soldat. *Nummum* est

un génitif archaïque. — 29. *Insignibus*, c'était pour les centurions le cep de vigne et une petite épée; pour les tribuns, l'anneau d'or, une petite épée (*parazonium*), et la tunique à large ou étroite bande de pourpre (lacllave ou angusticlave) selon que les tribuns étaient de l'ordre sénatorial ou équestre. — 30. *Invidiam*, ce qu'il y avait d'odieux dans leurs excès de la veille. — 31. *Compositus*, s'étant façonné à...

CVI

Vitellius visite le champ de bataille de Bedriac.

(69 ap. J. C.)

Dans la lutte entre les Othoniens et les Vitelliens, après avoir été une première fois battus sur les bords du Pô, les Othoniens allèrent se heurter aux Vitelliens à Bedriac, situé dans la Gaule Transpadane, entre Crémone et Vérone, où ils furent vaincus. Vitellius alla visiter, quarante jours après le combat, le champ de bataille afin d'y contempler les traces de sa victoire. Un spectacle hideux s'offrit à ses yeux. Conduit par ses lieutenants et suivi de ses soldats, il ne cacha pas sa joie, et offrit un sacrifice aux divinités du lieu.

Inde¹ Vitellius Cremonam² flexit³, et spectato munere Cæcinæ⁴ insistere Bedriacensibus campis, ac vestigia recentis victoriæ lustrare oculis concupivit.

Fœdum atque atrox spectaculum intra quadagesimum pugnæ diem : lacera corpora, trunci artus, putres virorum equorumque formæ, infecta tabo⁵ humus, protritit arboribus ac frugibus dira vastitas. Nec minus inhumana pars viæ, quam Cremonenses lauru rosaque⁶ constraverant, exstructis altaribus cæsisque victimis regium in morem⁷ : quæ læta in præsens, mox perniciem ipsis fecere⁸. Aderant Valens⁹ et Cæcina,

CVI, 1. *Inde*, du Tésin, de Pavie. — 2. *Cremonam*, Crémone, dans le pays des Cénomans, à l'est du confluent du Pô et de l'Adda. — 3. *Flexit*, il abandonna la *via Emilia* pour s'incliner vers la *via Postumia*. — 4. *Spectato* — *Cæcinæ*, il s'agit d'un combat de gladiateurs offert (d'où *munus*) par Cécina (Voy. *Hist.* II, 67) à Vitellius. A. Cécina Alienus, lieutenant de Vitellius, passa plus tard

du côté de Vespasien qu'il abandonna ensuite. — 5. *Tabo*. Cf. Virg., *Georg* III, 481: *infecit pabula tabo*. — 6. *Lauru rosaque*, singuliers collectifs. — 7. *Regium in morem*, comme les despotes de l'Orient. — 8. *Perniciem ipsis fecere*, allusion à la défaite de Vitellius par Vespasien, la même année, à Bedriac. — 9. *Valens*, C. Fabius Valens, chevalier, lieutenant de Vitellius, contribua à la victoire de Bedriac, et lutta

monstrabantque pugnæ locos : « hinc irrupisse¹⁰ legionum agmen, hinc equites coortos : inde circumfusas auxiliorum¹¹ manus. » Jam tribuni præfectique¹², sua quisque facta extollentes, falsa vera aut majora vero miscebant. Vulgus quoque militum, clamore et gaudio¹³, deflectere via, spatia certaminum¹⁴ recognoscere; aggerem¹⁵ armorum, strues corporum intueri, mirari, et erant quos¹⁶ varia sors rerum, lacrimæque et misericordia¹⁷ subiret¹⁸. At non Vitellius flexit oculos, nec tot millia insepultorum civium exhorruit¹⁹; lætus ultro²⁰, et tam propinquæ sortis²¹ ignarus, instaurabat sacrum Dis loci.

(TAC., *Histoires*, II, LXX.)

CVII

Siège et reddition de Crémone.

(69 ap. J. C.)

Vespasien avait été proclamé empereur en Orient, pendant le règne de Vitellius. Le parti Flavien ou parti de Vespasien fit des progrès rapides. Après une victoire sur les Vitelliens, les Flaviens, après une certaine hésitation des chefs, assiégèrent Crémone et envahirent le camp des Vitelliens. Antonius Primus,

contre les Flaviens. — 10. *Irrupisse*, proposition infinitive introduite par l'idée contenue dans *monstrabant*. — 11. *Auxiliorum*, les troupes auxiliaires. — 12. *Præfectique*, préfets des cohortes pris parmi les anciens centurions primipiles ou préfets des ailes de cavalerie. — 13. *Clamore et gaudio*, hendiadys, avec des cris d'allégresse. — 14. *Spatia certaminum*, les intervalles qui séparaient les combattants, les positions des combattants. *Recognoscere*,

voir en détail. — 15. *Aggerem*, un trophée, de là le singulier. — 16. *Quos* = *qui erant ut eos*. — 17. *Lacrimæ et misericordia*, larmes de pitié, hendiadys. — 18. *Subiret*, se rapporte au dernier sujet. — 19. *Exhorruit*, avec l'acc. est une imitation de la langue poétique. — 20. *Lætus ultro*, selon Suétone (*Vitell.*, ch. 10), Vitellius dit : Le corps d'un ennemi mort sent toujours bon (*optime olere occisum hostem*). — 21. *Tam propinquæ sortis*. Voy. note 8.

qui avait été mis par Vespasien à la tête des légions de Mésie et de Pannonie, fit incendier les maisons élevées en dehors de la ville. Le courage des Vitelliens défailit peu à peu. Les principaux officiers firent disparaître le nom et les images de Vitellius, et Cécina qui, après avoir passé dans le camp de Vespasien, avait conspiré contre lui, fut envoyé sous escorte à Vespasien.

Ut Cremonam¹ venire², novum immensumque opus occurrit. Othoniano bello³, germanicus miles⁴ mœnibus Cremonensium castra sua, castris vallum⁵ circumjecerat, caque munimenta rursus auxerat. Quorum ad spectu hæsero victores, incertis ducibus quid juberent. Incipere oppugnationem, fesso per diem noctemque exercitu, arduum, et nullo juxta subsidio⁶ anceps. Sin Bedriacum⁷ redirent, intolerandus tam longi itineris labor, et victoria ad irritum revolvebatur : munire castra, id quoque, propinquis hostibus, formidulosum⁸, ne dispersos et opus molientes subita eruptione turbarent : quæ super⁹ cuncta terrebat ipsorum miles periculi quam moræ patientior : quippe ingrata quæ tuta¹⁰, ex lemeritate spes; omnisque cædes, et vulnera, et sanguis aviditate prædæ pensabantur¹¹.

Huc¹² inclinavit Antonius¹³ cingique vallum corona¹⁴ jussit : primo sagittis saxisque¹⁵ eminus certabant, majore Flavianorum¹⁶ pernicie, in quos tela desuper

CVII, 1. *Cremonam*. Voy. p. 395, n. 2. — 2. *Venere*, s.-e. *Flavianis*. — 3. *Othoniano bello*, lors de la première bataille de Bedriac. Abl. de temps. — 4. *Miles*, singulier collectif. — 5. *Vallum*. Voy. p. 47, n. 28. — 6. *Nullo — subsidio*, ablatif absolu. *Juxta*, à portée. — 7. *Bedriacum*. Voy. *Sommaire de la Narration* CVI. — 8. *Formidulosum*, se rattache à la fois à *munire castra* et à *ne dispersos...* — 9. *Quæ*

super = *super quæ*, assez fréquent dans Tacite. — 10. *Ingrata quæ tuta*, toutes précautions leur étaient désagréables. — 11. *Pensabantur*, emploi du simple pour le composé, assez fréquent dans Tacite. — 12. *Huc*, les vœux des soldats. — 13. *Antonius*. Voy. *Sommaire*. — 14. *Corona* = *corona militum*. — 15. *Sagittis saxisque*, fleches et pierres lancées par les machines. — 16. *Flavianorum*, les Flaviens ti-

librabantur : mox vallum portasque legionibus attribuit, ut discretus labor fortes ignavosque distingueret atque ipsa contentione decoris accenderentur. Proxima¹⁷ bedriacensi viæ tertiani¹⁸ septimanique¹⁹ sumpsere; dexteriora²⁰ valli octava²¹ ac septima Claudiana²²; tertiadecimanos²³ ad Brixianam portam²⁴ impetus tulit. Paulum inde moræ, dum e proximis agris ligones dolabras²⁵ et alii falces²⁶ scalasque²⁷ convectant : tum, elatis super capita scutis²⁸ densa testudine²⁹ succedunt. Romanæ utrimque artes³⁰ : pondera saxorum Vitelliani provolvunt; disjectam fluitantemque testudinem lanceis contisque³¹ scrutantur, donec, soluta compage scutorum, exsanguis aut laceros prosternerent³² multa cum strage. Incesserat³³ cunctatio, ni duces fesso militi et velut irritas exhortationes abnuenti Cremonam monstrassent.....

raient leur nom, d'après Suetone, de T. Flavius Petro, de Reate, centurion de Pompée, et qui devint receveur des enchères. La famille Flavia a donné à Rome comme empereurs Vespasien, Titus et Domilien. — 17. *Proxima*, emploi assez rare de l'adj. pluriel neutre avec un datif. — 18. *Tertiani*, les soldats de la *legio III Augusta*, formée en 27 par Auguste pour protéger l'Afrique. — 19. *Septimani*, les soldats de la *legio VII Galbiana*, levée par Galba en Espagne. — 20. *Dexteriora*, plus à droite, s.-e. *sumpsere*. — 21. *Octava*, la *legio VIII Augusta*, une des légions de Mésie. — 22. *Claudiana*, ainsi nommée par Claude à cause de sa conduite en Dalmatie pendant la révolte de Scribonianus. — 23. *Tertiadecimanos*, les soldats de la *legio XIII Gemina*, une des légions

d'Auguste dont les cantonnements étaient en Pannonie. — 24. *Brixianam portam*, la porte où passait la route qui menait à Brescia. — 25. *Dolabras*, haches à deux tranchants qui servaient à faire brèche au pied des murailles. — 26. *Et alii* = *alii* — *alii*. *Falces*, machines analogues au bélier, grandes poutres armées d'une pointe que l'on poussait contre les murailles pour en détacher les pierres. — 27. *Scalæ*, échelle pour l'assaut. — 28. *Scutis*. Voy. p. 274, n. 38. — 29. *Testudine*, désigne le toit formé par les boucliers que les soldats réunissaient au-dessus de leurs têtes. — 30. *Artes*, procédés. — 31. *Contisque*, des perches. Voy. page 348, note 17. — 32. *Donec*, dans la langue classique, s'emploie dans ce sens de préférence avec l'indicatif. — 33. *Incesserat*

Non jam sanguis, neque vulnera morabantur, quin subruerent vallum quaterentque portas inæxi umeris, et super iteratam testudinem scandentes, prensarent hostium tela brachiaque. Integri cum sauciis, semineces cum exspirantibus volvuntur, varia pereuntium forma³⁴, et omni imaginemortium. Acerrimum tertiæ septimæque³⁵ legionum certamen; et dux Antonius cum delectis auxiliioribus eodem incubuerat³⁶.... Completur cæde, quantum inter castra murosque vacui fuit. Ac rursus nova laborum³⁷ facies; ardua urbis mœnia, saxæ turres, ferrati portarum obices, vibrans tela miles, frequens obstrictusque Vitellianis partibus Cremonensis populus, magna pars Italiæ, stato in eosdem dies mercatu congregata : quod defensoribus auxilium ob multitudinem, oppugnantibus incilamentum ob prædam erat. Rapi ignes³⁸ Antonius inferrique amœnissimis³⁹ extra urbem ædificiis jubet si⁴⁰ damno rerum suarum Cremonenses ad mutandam fidem traherentur. Propinqua muris tecla, et altitudinem mœnium egressa⁴¹, fortissimo quoque militum complet : illi trabibus, tegulisque, et facibus propugnatores deturbant.

Jam legiones in testudinem⁴² glomerabantur, et alii⁴³ tela saxaque incutiebant cum languescere⁴⁴ paulatim Vitellianorum animi. Ut quis ordine anteibat, cedere fortunæ : ne, Cremona quoque excisa, nulla ultra venia,

= *incessisset*. — 34. *Pereuntium forma*, genres de trépas. — 35. *Tertiæ septimæque*. Voy. n. 18 et 19. — 36. *Incubuerat*. La septième légion monta à la brèche par colonnes pointues, la troisième brisa la porte à coups de haches et d'épées. Les Flaviens pénétrèrent dans le camp, comme les Vitelliens effrayés se jetaient déjà en bas des retranche-

ments. — 37. *Laborum*, travaux causés par les différents obstacles dont Tacite fait ensuite l'énumération. — 38. *Ignes*, des torches. — 39. *Amœnissimis*, épithète qui indique qu'il y avait de l'ombrage. — 40. *Si*, pour voir si. — 41. *Egressa*, avec l'accusatif. — 42. *In testudinem*. Voy. n. 29. — 43. *Alii*, les auxiliaires. — 44. *Languescere*,

omnisque ira victoris, non in vulgus⁴⁵ inops, sed in tribunos centurionesque⁴⁶, ubi pretium cædis erat, reverteretur. Gregarius miles futuri socors et ignobilitate lutor perstabat : vagi per vias, in domibus abditi, pacem ne tum quidem orabant, cum bellum posuissent⁴⁷. Primores castrorum nomen⁴⁸ atque imagines⁴⁹ Vitellii amoliantur : catenas Cæcinæ (nam etiam tum vinctus erat⁵⁰) exsolvunt, orantque ut causæ suæ⁵¹ deprecator adsistat. Aspernantem tumentemque lacrimis fatigant, extremum malorum⁵², tot fortissimi viri, proditoris opem invocantes : mox velamenta⁵³ et infulas pro muris ostentant. Cum Antonius inhiberi tela jussisset, signa aquilasque⁵⁴ extulere : mæstum incermium agmen, dejectis in terram oculis, sequebatur. Circumsliterant victores, et primo ingerebant probra, intentabant ictus : mox, ut præberi⁵⁵ ora contumeliis, et, posita omni ferocia, cuncta victi patiebantur, subit recordatio illos esse, qui nuper Bedriaci victoriæ temperassent⁵⁶. Sed ubi Cæcina, prætexta⁵⁷ lictoribusque insignis, dimota turba, consul incessit, exarsere vic-

infinif historique après *cum*, fait assez rare dans la prose classique. — 45. *Vulgus*, la masse des soldats. — 46. *Tribunos centurionesque*. Voy. p. 276, n. 11. — 47. *Cum posuissent*, proposition concessive. — 48. *Nomen*, nom qui se trouvait sur les écussons en métal placés au-dessous de la couronne qui surmontait la hampe des enseignes. — 49. *Imagines*, placées au quartier général. — 50. *Cæcina vinctus erat*. Au sujet de Cecina, voy. p. 395, n. 4. Cecina avait été mis aux fers après avoir trahi Vitellius, sur un signal donné par

la 5^e légion. Voy. *Hist.* III, ch. xii et xiv. — 51. *Causæ suæ*, leur cause. — 52. *Extremum malorum*, opposition à la fin de la phrase. — 53. *Velamenta*, expression empruntée aux poètes. Ce sont les attributs des suppliants. — 54. *Signa aquilasque*. Enseignes des cohortes et des légions. — 55. *Præberi*, inf. hist. ayant la valeur d'un imparfait, comme le prouve *patiebantur* qui suit. — 56. *Temperassent*, avaient usé avec ménagement. — 57. *Prætexta*, manteau brodé de pourpre, réservé aux plus grands personnages. —

tores : superbiam⁵⁸ sæviliamque⁵⁹ (adeo invisa scelera sunt) etiam perfidiam objectabant. Obstitit Antonius, datisque defensoribus, ad Vespasianum dimisit.

(TAC., *Histoires*, III, 26-31.)

CVIII

Défaite et mort de Vitellius.

(69 ap. J. C.)

Vitellius, après avoir fait preuve d'une grande indolence, s'était résolu enfin à faire occuper les Apennins ; il envoya son frère Lucius en Campanie et recruta une armée. Mais à Narni l'armée de Vitellius se décida pour Vespasien. Vitellius voulut abdiquer, et se rendit au forum en habits de deuil. Mais la populace l'obligea à retourner au palais. Les Vitelliens incendièrent le Capitole, où était enfermé le frère de Vespasien, Sabinus. Terracine fut prise par Lucius Vitellius. Les Flaviens marchèrent avec lenteur vers Rome, lorsque la nouvelle du siège du Capitole les réveilla. Vitellius essaya en vain de traiter. Le peuple, encouragé par le léger succès remporté par les Vitelliens à Terracine, s'arma. Mais les Flaviens livrèrent une bataille victorieuse aux portes de Rome et au Champ de Mars. Des combats s'engagèrent dans les rues de Rome. Le camp des prétoriens, où étaient réfugiés les Vitelliens, fut pris. Vitellius fut traîné aux Gémonies, escalier conduisant au Tibre près de l'Aventin, où il tomba percé de coups. Domitien fut proclamé César.

Antonius¹ per Flaminiam² ad Saxa Rubra³
multo jam noctis serum auxilium venit. Illic inter-
fectum Sabinum⁴ conflagrasse Capitolium⁵, tremere

58. *Superbiam*, expression introduite par *consultinecessit*. — 59. *Sæviliam*, cruauté à l'égard de son armée vaincue.

CVIII, 1. *Antonius*. Voy. *Sommaire de la Narr.* CVII. — 2. *Flaminiam*, la voie Flaminienne, qui avait été construite en 220 av. J.-C., et qui allait de Rome à Ariminum, en traversant l'Etrurie.

— 3. *Saxa Rubra*, les Pierres Rouges, ville de l'Etrurie située non loin du port Mulvius, à 6 milles de Rome. — 4. *Sabinum*. Flavius Sabinus, frère de Vespasien, préfet de Rome, avait été assassiné dans le Capitole après avoir été fait prisonnier pendant la lutte des Flaviens et des Vitelliens. Voy. *Hist.* III, 74. — 5. *Capitolium*. Voy. *Hist.*

urbem, mæsta omnia accepit. Plebem quoque et servitia⁶ pro Vitellio armari nuntiabatur. Et Petilio Ceriali⁷ equestre prælium adversum fuerat; namque incautum⁸ et tanquam ad victos ruentem Vitelliani, interjectus equiti pedes⁹, excepere: pugnatum haud procul urbe inter ædificia hortosque et anfractus viarum, quæ gnara Vitellianis, incomperta hostibus metum fecerant: neque omnis eques concursus, adjunctis quibusdam, qui nuper apud Narniam dediti fortunam partium speculabantur. Capitur præfectus alæ¹⁰ Julius Flavianus; ceteri scæda fuga consternantur.

Eo successu studia populi¹¹ aucta: vulgus urbanum arma cepit. Paucis scuta militaria, plures, raptis quod cuique¹² obvium telis, signum pugnæ exposcunt. Agit grates Vitellius, et ad tuendam urbem prorumpere jubet. Mox vocato senatu, deliguntur legati ad exercitus¹³, ut prætexto¹⁴ reipublicæ concordiam pacemque suaderent. Varia legatorum sors fuit. Qui Petilio Ceriali occurrerant extremum discrimen adiere, aspernante milite condiciones pacis; vulneratur prætor Arulenus Rusticus¹⁵; auxit invidiam super violatum legati prælo-

III, 71-72. — 6. *Servitia* = servos. — 7. *Petilio Ceriali*, général de Vespasien. — 8. *Incautum*, se rapporte à Cerialis. — 9. *Interjectus* — *pedes*, apposition à *Vitelliani*; cavaliers et fantassins entremêlés. Singulier collectif. — 10. *Alæ*, désigne la cavalerie auxiliaire. — 11. *Successu*, ce succès des Vitelliens. *Populi*, la populace de Rome. — 12. *Quod*, singulier amené par *cuique*. La construction régulière serait *quæ cuique obvia*

erant. *Quod cuique obvium* = *quisque rapuit telum quod cuique obvium erat*. — 13. *Exercitus*, les armées qui venaient l'une par la via Salaria (allant de la porte Colline dans le territoire Sabin), l'autre par la via Flaminia. — 14. *Prætexto*, au nom de. Cf. *Hist.* II, 100. *Prætexto* est un ablatif devenu adverbe. — 15. *Arulenus Rusticus*, qui plus tard fut tué sur l'ordre de Domitien pour avoir écrit l'éloge de *Thrasea* et d'*Helvidius Priscus*. —

risque nomen, propria dignatio¹⁶ viri; palantur comites; occiditur proximus¹⁷ lictor, dimovere turbam ausus; et, ni dato a duce præsidio defensi forent, sacrum etiam inter exterarum gentes legatorum jus ante ipsa patriæ mœnia, civilis rabies usque in exitium¹⁸ temerasset. Æquioribus animis accepti sunt qui ad Antonium venerant, non quia modestior miles, sed duci plus auctoritatis.... Vitellio rescriptum « Sabini cæde et incendio Capitolii dirempta belli commercia. »

Tentavit tamen Antonius vocatas ad contionem legiones mitigare, ut, castris juxta pontem Mulvium¹⁹ positus, postera die Urbem ingrederentur. Ratio cunctandi²⁰, ne asperatus prælio miles non populo, non senatui, ne templis quidem ac delubris Deorum consuleret. Sed omnem prolationem ut inimicam victoriæ suspectabant. Simul fulgentia per colles vexilla²¹, quanquam imbellis populus sequeretur, speciem hostilis exercitus fecerant. Tripertito²² agmine, pars ut adstiterat, Flaminia via; pars juxta ripam Tiberis incessit; tertium agmen per Salariam Collinæ portæ²³ propinquabat²⁴. Plebs invectis equitibus fusa. Miles Vitellianus trinis et ipse præsidiis²⁵ occurrit. Prælia ante Urbem multa et varia²⁶, sed Flavianis, consilio

16. *Propria dignatio*, le mérite personnel. — 17. *Proximus*, celui qui précédait le préteur. — 18. *Usque in exitium*, au point d'en venir à un meurtre. — 19. *Pontem Mulvium*. Pont sur le Tibre (auj. Ponte Molle), construit par le censeur M. Æmilius Scaurus, situé à 2 milles de la *porta Flaminia*. — 20. *Ratio cunctandi*, s.-e. erat. — 21. *Vexilla*, étendards ou petits drapeaux en étoffe, ayant une forme carrée et attachés à la hampe au

moyen d'une traverse de bois; leur couleur variait suivant les corps de troupes. — 22. *Tripertito*, expliqué par ce qui suit. — 23. *Collinæ portæ*, à l'extrémité N. E. de l'enceinte, au bout de la vallée qui sépare le Viminal et le Quirinal, point de départ du *Vicus longus* vers l'intérieur, de la *via Salaria* vers la campagne. — 24. *Propinquabat* = *appropinquabat*, d'où le datif qui précède. — 25. *Præsidiis*, corps séparés. — 26. *Varia*, disputés. —

ducum præstantibus, sæpius prospera : ii tantum conflictati sunt, qui in partem sinistram urbis ad Sallustianos hortos²⁷, per angusta et lubrica viarum²⁸ flexerant. Superstantes maceriis hortorum Vitelliani, ad serum usque diem, saxis pilisque subeuntes arcebant; donec ab equilibus, qui porta Collina irruperant, circumvenirentur. Concurrere et in campo Martio infestæ acies. Pro Flavianis fortuna, et parva toties victoria; Vitelliani desperatione sola ruebant, et, quanquam pulsî, rursus in urbe congregabantur.

Aderat pugnantibus spectator populus, utque in ludicro certamine, hos, rursus illos, clamore et plausu fovebat : quotiens²⁹ pars altera inclinasset, abditos in tabernis³⁰, aut, si quam in domum perfugerant, crui jugularique expostulantes³¹, parte majore prædæ poliebantur; nam, milite ad sanguinem et cædes obverso, spolia in vulgus cedebant. Sæva ac deformis urbe tota facies : alibi prælia et vulnera; alibi balinæ popinæque³², simul cruor et strues corporum; quantum in luxurioso otio libidinum, quicquid in acerbissima captivitate scelerum : prorsus ut eandem civitatem et furere crederes³³ et lascivire. Confluxerant ante armati exercitus in Urbe, bis³⁴ L. Sulla, semel³⁵ Cinna victoribus; nec tunc minus crudelitatis : nunc inhumana securitas,

27. *Sallustianos hortos*. Les jardins de l'historien Salluste et de son fils adoptif, qui firent plus tard partie du domaine impérial, étaient situés à l'est de la *via Flaminia*, à l'ouest de la porte Colline, sur le *collis hortorum* (auj. Monte Pincio). (Heræus). — 28. *Per angusta viarum*, emploi assez fréquent du génitif partitif après un adjectif

neutre. — 29. *Quotiens* = *quotiescumque*. — 30. *Tabernis*, boutiques établies dans les maisons de rapport. — 31. *Expostulantes*, se rapporte aux citoyens de la plèbe, à *vulgus*. — 32. *Balinæ popinæque* = *cives in balineis popinisque versantes*. — 33. *Crederes*, on aurait cru. — 34. *Bis*, en 88 et 82 av. J.-C. — 35. *Semel*,

et ne minimo quidem temporis³⁶ voluptates intermissæ; velut³⁷ festis diebus³⁸ id quoque gaudium accederet, exultabant, fruebantur, nulla partium cura³⁹, malis publicis læti.

Plurimum molis in oppugnatione castrorum⁴⁰ fuit, quæ acerrimus quisque, ut novissimam spem, retinebant⁴¹. Eo intentius victores, præcipuo veterum cohortium⁴² studio, cuncta validissimarum urbium excidiis reperta simul admovent, testudinem⁴³, tormenta⁴⁴, aggeres⁴⁵ facesque, quicquid tot præliis laboris ac periculi hausissent, opere illo consummari clamitantes; Urbem senatui ac populo Romano, templa Diis reddita; proprium esse militis decus in castris; illam patriam, illos Penates : ni statim recipiantur⁴⁶, noctem in armis agenda. » Contra Vitelliani, quanquam numero fatique dispares, inquietare victoriam, morari pacem, domos arasque cruore sædare, suprema victis solacia amplectebantur. Multi semianimes super turres et propugnacula mœnium exspiravère. Convulsis portis, reliquus globus obtulit se victoribus; et cecidere omnes contrariis vulneribus⁴⁷, versi in hostem : ea cura etiam morientibus decori exitus fuit.

Vitellius, capta Urbe, per aversam Palatii partem,

en 87 av. J.-C. — 36. *Ne minimo quidem temporis*, pas même pendant la moindre parcelle de temps. — 37. *Velut* = *velut si*. — 38. *Festis diebus*, les fêtes des Saturnales, voyez page 386, note 1. — 39. *Nulla cura*, ablatif absolu. — 40. *Castrorum*, le camp des prétoriens où les Vitelliens chassés de la ville s'étaient retirés comme dans un dernier asile. — 41. *Retinebant*, pluriel amené par *acerrimus quis-*

que qui est un singulier collectif. — 42. *Veterum cohortium*, les anciens prétoriens licenciés par Vitellius et rappelés sous les drapeaux par Vespasien. — 43. *Testudinem*. Voy. p. 398, n. 29. — 44. *Tormenta*. Voy. p. 277, n. 27. — 45. *Aggeres*. Voy. p. 371, n. 5. — 46. *Recipiantur*, a pour sujet *castra*, le camp d'où les prétoriens de Vitellius avaient chassé les vieilles cohortes. — 47. *Contrariis vulneribus*, en

[Aventinum], in domum uxoris sellula defertur; ut, si diem latebra vitavisset, Tarracinam⁴⁸ ad cohortes fratremque perfugeret. Dein, mobilitate ingenii, et quæ natura pavoris est, cum omnia metuenti præsentia maxime displicerent, in Palatium regreditur vastum⁴⁹ desertumque, dilapsis etiam infimis servitiorum, aut occursum ejus declinantibus. Terret⁵⁰ solitudo et tacentes loci; tentat clausa, inhorrescit vacuis⁵¹, fessusque misero errore, et pudenda latebra⁵² semet occultans, ab Julio Placido tribuno cohortis⁵³ protrahitur. Vincula pone tergum manus; laniata veste, fœdum spectaculum, ducebatur, multis increpantibus, nullo lacrimante; deformitas exitus misericordiam abstulerat. Obvius e Germanicis militibus⁵⁴ Vitellium⁵⁵ infesto ictu, per iram, vel quo⁵⁶ maturius ludibrio eximeret, an tribunum appetierit, in incerto fuit : aurem tribuni amputavit ac statim confossus est.

Vitellium, infestis⁵⁷ mucronibus coactum modo erigere os et offerre contumeliis, nunc cadentes statuas suas, plerumque rostra, aut Galbæ occisi locum contueri; postremo ad Gemonias⁵⁸, ubi corpus Flavii Sabini⁵⁹ jacuerat, propulere. Vox una non degeneris animi excepta, cum tribuno insultanti « se tamen imperatorem ejus fuisse » respondit; ac deinde vulneribus concidit. Et vulgus eadem pravitate insectabatur interfectum, qua soverat viventem.

frappant lui-même. — 48. *Tarracinam*. Voy. p. 381, n. 71. — 49. *Vastum*, vide, désert. — 50. *Terret*, s'accorde avec le mot le plus rapproché. — 51. *Vacuis* = *quod vacua sint*. — 52. *Pudenda latebra*, d'après Suétone dans la loge d'un portier, d'après Dion Cassius dans une niche à chiens. — 53. *Cohortis*,

de la cohorte prétorienne. — 54. *E Germanicis militibus*, s.-e. unus. — 55. *Vitellium* = *Vitellium ne*. Tacite supprime seulement la première particule interrogative. — 56. *Vel quo* — *eximeret*, se rattache à *Vitellium*. — 57. *Infestis*, tenues en arrêt. — 58. *Gemonias*. Voy. Sommaire. — 59. *Flavii Sa-*

Patria illi Luceria⁶⁰ : septimum et quinquagesimum ætatis annum explebat; consulatum, sacerdotia, nomen locumque inter primores nulla sua industria, sed cuncta patris claritudine adeptus. Principatum ei detulere, qui ipsum non noverant. Studia exercitus raro cuiquam bonis artibus quæsita perinde adfuere⁶¹, quam huic per ignaviam. Inerat tamen simplicitas ac liberalitas : quæ, ni adsit modus, in exilium vertuntur. Amicitias dum magnitudine munerum, non constantia morum contineri putat, meruit⁶² magis quam habuit. Rei publicæ haud dubie intererat Vitellium vinci, sed imputare⁶³ perfidiam non possunt qui Vitellium Vespasiano prodidere⁶⁴, cum a Galba descivissent.

(TAC., *Histoires*, III, 79-86.)

bini. Voy. *Sommaire*. — 60. *Luceria*, ville d'Apulie, à l'ouest d'Arpi, auj. *Lucera*. — 61. *Perinde quam*, au même degré que, construction peu correcte, *adfuere*, flexion de parfait fréquente surtout dans les *Histoires* de Tacite. —

62. *Meruit*, il acheta des amis. — 63. *Imputare*, se faire un mérite de. — 64. *Qui — prodidere*. Allusion à Aulus Cæcina (voir p. 395, n. 4) et Lucilius Bassus, préfet de la flotte sous Vitellius, qu'il trahit pour passer à Vespasien.

APPENDICES

APPENDICE. A

REMARQUES SUR LA LANGUE DE TITE-LIVE¹

Dans l'histoire de la langue latine, Tite-Live forme, avec Salluste et Cornélius Népos, la transition entre l'époque de la prose classique proprement dite, qui pour nous est représentée surtout par Cicéron et par César², et l'époque impériale, qui est l'époque de la décadence de la langue. Considérée dans son ensemble, la prose de Tite-Live est encore pure et correcte; mais ce n'est déjà plus cependant la langue de l'époque de Cicéron et de César. Sans parler des mots, des expressions nouvelles, la syntaxe chez Tite-Live est déjà modifiée d'une manière sensible, en partie par suite d'un développement naturel, mais peut-être aussi en partie sous l'influence de la langue poétique et de la langue familière, qui, à partir de l'époque impériale, pénètrent de plus en plus l'une et l'autre dans les ouvrages écrits en prose. Ce mélange, qui commence à se faire sentir un peu chez Tite-Live, est un signe de la décadence qui approche; un autre signe de décadence, c'est que certains mots, certaines formes ont déjà perdu chez Tite-Live leur vrai sens; son style enfin, avec tout son éclat et tout son charme, n'a plus la simplicité de l'ancienne langue.

1. Voir, pour plus de détails, O. Riemann, *Etudes sur la langue et la grammaire de Tite-Live*, Paris, Thorin, 2^e éd., 1884.

2. On peut y joindre dans une certaine mesure Plaute et surtout Térence, dont la langue est fort pure, si l'on en excepte certaines formes, certaines constructions qui vieillirent après eux et surtout beaucoup de manières de parler populaires qui furent repoussées par la prose littéraire de Cicéron (il est à remarquer qu'un bon nombre de ces constructions populaires restèrent en usage en poésie).

Les remarques qui suivent n'ont pas pour objet d'énumérer toutes les particularités que peut offrir la langue de l'historien romain; nous ne nous occuperons que de celles qu'on rencontre dans les morceaux que nous avons extraits de Tite-Live. D'autre part, nous parlerons aussi de divers faits grammaticaux qui ne sont nullement particuliers à la langue de Tite-Live, mais qui nous paraissent dignes d'attention et dont les grammaires élémentaires ne donnent peut-être pas une connaissance suffisante¹.

A. VOCABULAIRE.

1. On rencontre chez Tite-Live quelques mots archaïques, qui proviennent sans doute de la lecture des anciens annalistes : tels sont, par exemple, le verbe *occipere*, le substantif *satias*, l'expression *ea* ou *illa tempestate* (cf. II, XXVI), *supplicia* = *supplicationes*, *verruncare* = *vertere*.

2. D'autres mots qu'il emploie semblent avoir appartenu plutôt à la langue de la poésie qu'à celle de la prose, par exemple : *honos* (= offrande aux dieux), *sublustris*, *juventa*, *senecta*, *cupido* (au lieu de *cupditas*), *infit* (= *dicere incipit*, voy. IX), *forsan* (au lieu de *forsitan*), *in cassum*, *sospitare*, *excors* avec le génitif, etc. Plusieurs de ces mots appartenaient en même temps à la langue familière (§ 6). — Cf. l'emploi fréquent du mot emphatique *mortales* comme simple synonyme de *homines* (V).

3. On peut remarquer aussi chez Tite-Live l'emploi habituel d'un certain nombre d'expressions qu'on ne rencontre pas encore, ou presque pas, chez Cicéron ni César : ainsi *favor*, un néologisme dont Cicéron hésitait à se servir, *durare* dans le sens de *manere*, *respectus* au sens métaphorique, *juxta* dans le sens de *également* (une seule fois chez Cicéron), *ante* au sens métaphorique (XXXIII, XXXIV), etc.

4. Tite-Live a une certaine prédilection pour les adjectifs en

1. Dans ce qui suit, les chiffres romains désignent le numéro des différentes narrations du recueil.

-bundus, qui sont rares chez les prosateurs classiques (on n'en rencontre aucun chez César).

5. Il aime beaucoup à employer le verbe fréquentatif au lieu du verbe simple : *imperitare* au lieu de *imperare*, de même *noscitare*, *mussitare*, etc. Cette particularité semble être un emprunt fait par lui à la langue familière de son temps ou bien aux anciens annalistes.

6. Il en faut dire autant de certaines expressions formant pléonasmie : *itaque ergo* (X), *forte temere*, *inde deinceps* (XIII), etc., ainsi que de certains mots de la langue familière, que la langue littéraire de l'époque classique n'admettait qu'en poésie (voy. § 2, *forsan*, *senecta*, etc.).

B. FORMES.

7. Pour la déclinaison, les formes les plus remarquables qu'on rencontrera dans ce recueil sont les suivantes : le nominatif singulier *stirpis* (XLIX); — les génitifs singuliers *jo-cineris* au lieu de *jecoris* (XXXV), *plebi* au lieu de *plebei* dans l'expression *tribuni plebi*; — ailleurs les génitifs pluriels *sestertium*, *Deum*, *liberum*, *socium* (voy. XLII); *parentium*; *civitatum*, *ætatum*, *voluptatum*; — la forme archaïque *nostrorum* (= nostrum) dans une vieille formule (XXXVI); — les datifs singuliers en *u* au lieu de *ui*, *cornu*, *exercitu*; — le datif pluriel *quis* = quibus (XLIX); — les accusatifs singuliers *partim* au lieu de *partem* (XXX), *securem* au lieu de *securim*; — *Pana* (II) au lieu de *Panem*; — l'acc. plur. *Macedonas*; *igni*, *arbori* (XI) dans une vieille formule, peut-être *civi* au lieu de *cive* (voy. XXVI, *Notes critiques*); *Larinate* (adjectif) au lieu de *Larinati* (XII); — l'ablatif pluriel *aliquis* (XLIX). — On trouve *facinera* au lieu de *facinora* (XLIV).

8. Malgré la règle suivant laquelle *dies* n'est féminin que dans le sens de *jour fixé*, ce mot est quelquefois du féminin dans son sens ordinaire de *jour* (XXII, XXVIII, XXXIV, LIX). — *Balinea* n'est pas non plus classique; le pluriel de *balneum* est le fém. *balneæ*.

9. *Secus* est l'accusatif d'un nom qui n'a point d'autre cas; *virile secus* s'emploie comme accusatif absolu dans le sens d'un génitif de qualité (*virilis sexus*).

10. *Pondo* (XXXIII, XLIX) est un ancien ablatif : *libra pondo*, « une livre en poids »; mais le mot *libra* est en général sous-entendu : par exemple *clipeus argenteus pondo centum triginta septem* (sous-entendu *librarum*); et *pondo* finit par être considéré comme un nom neutre indéclinable, signifiant *livre* : par exemple *decem quattuor millia pondo trecenta quadraginta duo*.

Narr. XLIX, « *auri pondo duo millia septuaginta fuit* », on attendrait *fuertunt* : il faut admettre que, dans cette construction, dont on trouve d'autres exemples, le sujet du verbe est l'expression partitive *auri* : « il y eut (une quantité) d'or, de 2070 (livres) en poids. »

11. *Macte*, dans l'expression *macte virtute esto* ou *este* joue ordinairement le rôle de *nominatif*, singulier ou pluriel mais on trouve aussi par exception (XIX) : *juberem te macte virtute esse*.

12. *Decem quattuor* au lieu de *quattuordecim* est rare.

13. Dans les verbes, la 3^e personne du pluriel de l'indicatif parfait est très souvent en *-ere* au lieu de *-erunt*; chez Cicéron et chez César, la forme en *-ere* est rare.

14. La suppression du *v* à la 3^e personne du singulier des parfaits en *-ivi*, par exemple *audiit*, *muniiit*, est rare.

15. Comme tous les bons auteurs, Tite-Live dit *revertor*, *revertebar*, etc., mais au parfait *reverti*, et non *reversus sum*, et de même *reverteram*, *revertisse*, etc.

16. Les autres formes verbales remarquables qu'on rencontrera ici sont : *faxitis* (= *feceritis*) dans une vieille formule (LVII); *auxitis* = *auxeritis* (LVII); — *arcessiri* au lieu de *arcessi* (XXIV); — *nanctus* au lieu de *nactus* (XLIII); — *fungendus* (XIII), et plusieurs fois *potiundus*, sans que pour cela *fungor* ni *potior* se trouvent construits avec l'accusatif; — *superincidentibus* (XVIII) (les verbes composés de deux prépositions sont rares en latin); *oreretur* (XLVII) = *oriretur* (cette forme se trouve aussi chez César).

17. Tite-Live dit toujours *cum quo, cum qua, cum quibus*, au lieu de *quocum, quacum, quibuscum*.

18. Tite-Live évite de mettre *que* après un *e* bref : *morteque* (XXXV) se trouve dans une vieille formule.

C. SYNTAXE.

I. REMARQUES SUR L'EMPLOI DES DIFFÉRENTES PARTIES DU DISCOURS.

a. Le Substantif.

19. Tite-Live fait des singuliers *miles, pedes, eques, hostis*, etc., pris dans le sens *collectif* (« le soldat » au lieu de « les soldats ») un emploi beaucoup plus fréquent et plus libre que les écrivains qui l'ont précédé. Il étend le même emploi aux noms de peuples, par exemple *Romanus* = *les Romains* ou *l'armée romaine*¹; ce qui paraît être rare avant lui.

20. En parlant d'une seule personne, Tite-Live se sert toujours du singulier *cervix*; avant lui, ce mot n'était guère usité en prose qu'au pluriel.

21. Le pluriel *frumenta* s'emploie en parlant du *blé sur pied* ou du *blé considéré comme objet de culture*; le singulier *frumentum*, en parlant du *blé en grains* ou du *blé considéré comme objet d'alimentation*.

22. Certains substantifs abstraits se trouvent employés dans un sens concret : *omnis ætas currere obvii* (LV), *levis armatura* = soldats armés à la légère, *gravior armatus* (XLVIII) = soldats pesamment armés, *auxilia* et *auxilium* (voy. XLIII) = troupes auxiliaires, *consilia* (XIV) = conseillers, *custodiæ* = soldats de garde, *stationes* = soldats en faction, *dignitates* (XLIII) = personnes considérables, *funus* (LXVIII) = cadavre (ce sens de *funus* est peu classique), *insidiæ* (= insidiantes), *primi ordines* = centuriones primorum ordinum (= centuriarum), *prætorium* = conseil de guerre tenu dans la tente du général, *servitia* (XVIII) = esclaves, *subsidiæ* (XXVII) = subsidiarii, *senatus robur* (XXVIII), etc.

1. *Romanus* peut signifier aussi « le général romain ».

b. L'Adjectif et le Participe.

23. Tite-Live fait de l'adjectif (ou du participe) employé comme substantif un usage assez libre; on peut remarquer, par exemple, que le participe pris comme substantif garde souvent sa construction verbale: « *vetere consilio condentium urbes* (IV) » = *corum qui urbes condunt*, « *ad receptos in fidem tuendos* (XLIX) » = *ad tuendos eos qui in fidem recepti essent*.

24. On rencontre comme substantifs, non seulement *nullius* et *nullo*, qui remplacent toujours les formes inusitées *neminis* et *nemine*, mais encore *nulli*, *ullius*, *ulli*, *ullo*.

25. L'adjectif ou le pronom neutre peut jouer le rôle de substantif même aux cas obliques, *omnium* (XXVII) = *omnium rerum*, *omnibus* (XLIX) = *omnibus rebus*, etc., à condition que cet emploi du neutre ne donne lieu à aucune équivoque.

26. L'adjectif est souvent employé là où nous nous servons d'un adverbe: *assidua* *insidens* (VIII) = *assiduo*; *læti* *accipere* (XVI) = avec joie; *diversos* (XXXVI) = de différents côtés; *infensa* *erat coorta* (XXI) = avec animosité; *adversus* *coortus* (XLIII) = *ex adverso*; *adversa...* *evenisset* (XXXV) = eût eu une issue malheureuse; *diversum* *trahebant* (XLVIII) = en sens contraire; *taciti* *vasa colligerent* (LIII) = en silence, etc.

27. L'adjectif placé à côté du verbe exprime quelquefois une manière d'être qui ne doit être que le résultat de l'action marquée par le verbe: « *sublimem* *raptum* (VII) » = *raptum atque ita sublimem factum*, « *immobiles* *defixit* (XXXIX) » = *defixit ita ut immobiles essent*.

27 bis. L'adjectif peut remplacer un génitif qui exprimerait l'objet d'une action: L « *admiratio humana* », le degré d'admiration qu'on peut avoir pour un homme; LXVII « *humani honores, divini honores* », les honneurs que l'on rend à un homme, à un dieu.

c. Noms de nombre.

28. On rencontre *tertio*, *quarto*, « pour la 3^e, la 4^e fois », au lieu de *tertium*, *quartum*, voy. XXVI, XLIV.

Mille au singulier se rencontre comme substantif au nominatif ou à l'accusatif : XLVII, « mille armatorum ».

d. Le Pronom.

29. On rencontre le pronom *is* là où l'on attendrait le réfléchi : voy. XXVI, « majoresque *eorum* (= *sui*) ». D'autre part, *suus* se trouve d'une façon irrégulière là où l'on attendrait *ejus* : voy. LV (fin) : « qui *suæ* dicionis erant¹ ».

XLVII, « quæ virtus ei fortunaque *sua* dederat », *sua* est également peu régulier : dans la proposition simple, *suus* ne renvoie en général à un autre mot que le sujet que lorsqu'il signifie « son propre² ». Remarquons, à ce propos, que *suus* = son propre, *sui* = les siens, s'emploient d'une façon très libre. Ainsi, XV : adventu *suorum* lacrimæ obortæ; XVI. quo major ira (*ejus*) in *suos* eminebat; XXXIII : quæ arte belli secunda *suis* (ab eo) eligi præparative poterant.

Ipsæ n'est jamais employé au lieu du réfléchi, comme le disent certaines grammaires, pour éviter l'équivoque; les Latins ne se préoccupaient nullement d'éviter en pareil cas une équivoque apparente; *ipse* garde toujours son sens propre.

30. On peut remarquer la façon de parler « *is* timor (XLIX) » = *ejus rei* timor, « quo terrore (XV) » = *cujus rei* terrore, etc.

30. bis. *Hic* renvoie souvent à une idée plus éloignée dans le texte que celle à laquelle on renvoie par *ille*, quand l'idée à laquelle on renvoie par *hic* est, logiquement, plus près de la pensée de celui qui parle (XLV, *illa cunctatio* en parlant d'un fait déjà ancien, *hic error* en parlant d'un fait tout récent).

31. On sait que *quisquam*, *ullus*, *unquam* ne s'emploient

1. La règle est en effet que, dans une proposition subordonnée, on ne doit employer le réfléchi pour renvoyer au sujet de la proposition principale que si la proposition subordonnée fait partie de la pensée de ce sujet. — Le réfléchi, dans une proposition subordonnée, peut d'ailleurs aussi renvoyer à un nom qui joue dans la proposition principale le rôle de complément, mais dont la proposition subordonnée représente cependant la pensée : voy. LXIII (adversus *se*), LXIV (quod... *se*... secrevisset).

2. Voy. XLIV, « ut *suæ* leges... Capnæ essent. » — LXI. « orationes et pro *se* multæ, etc. » s'explique par ce fait que cela équivaut à « orationes (quas habuit) pro *se*. »

en général que dans des propositions *negatives* ou *dubitatives* (cf. VIII) : voy. XXIV, XXIX ; mais quelquefois *quisquam* ou *ullus* se rencontre aussi dans une proposition entièrement *affirmative*, avec le sens de : *quelqu'un, quel qu'il soit*, voy. XXXIV « *quantum... funus ullum concelebrari poterat* ».

32. Une impropriété d'expression qui n'est pas rare chez T.-Live, c'est l'emploi du pluriel *quidam* au lieu de *aliqui* ou de *nonnulli* : voy., par exemple, III : *boves quædam* », qui ne veut pas dire « de *certaines* vaches », mais simplement « *quelques* vaches ». Cf. XXIII, XXXI, XXXVI, XXXIX.

33. *Narr. X*, *cujusque* a le sens de *cujuscumque* ; c'est un archaïsme que T.-Live a conservé dans cette vieille formule.

34. Après les conjonctions *si, ne, nisi, aliquis* peut n'être pas remplacé par l'enclitique *quis* quand le sens demande qu'on *accentue* le pronom indéfini ou simplement quand il est à une certaine distance de la conjonction « *necubi* (= *ne alicubi*)... *motus alicujus*, etc. (XLII) ».

35. L'emploi de *alii* dans le sens de « *les autres* » (= *ceteri*) est très fréquent chez T.-Live ; ce semble être un emprunt fait par lui à la *langue familière*.

36. On rencontre quelquefois *alius* au lieu de *alter* : « *super alium alius* (X) », « *via alia... ad alias angustias* (XXXVI) ». C'est par une inexactitude d'expression semblable qu'on trouve *maximus* au lieu de *major* (I ; cf. XXXVI : *optimum*). — Au contraire l'emploi de *qui* au lieu du relatif *uter* (III) est tout à fait régulier ; en dehors de certaines expressions toutes faites (par exemple « *utrum vis elige* »), le relatif *uter*, « celui des deux qui », est d'un emploi rare en latin (on en trouvera un exemple à la fin de la *Narr. XXXV*).

L'emploi de *alius* en parlant de deux personnes est très correct dans un cas comme VIII : « *alius alia via* » (= l'un d'une manière, l'autre d'une autre) ; en pareil cas, *alter* répété semble être rare en latin.

36 bis. En latin, l'emploi de *alii* ou de *ceteri* donne parfois lieu à une attraction remarquable : voy. XLIII, « *ex ceteris levium armorum auxiliis* », entendez « *ex ceteris, id est, auxiliis levium armorum* » ; XLVI, « *turres... machinamenta* que

alia quatiendis muris » (les tours et de plus les machines, etc.)
On dit de même en grec : οἱ πολέται καὶ οἱ ἄλλοι ξένοι.

e. Le Verbe.

37. Le latin emploie souvent le passif impersonnel avec *ab* : XLIII « *procursum ab auxiliis* » = *auxilia procurrerunt*.

37 bis. On peut remarquer l'emploi intransitif des verbes suivants : *bene habet* (sous-ent. *res*), « cela va bien » (XXXV); expression du langage familier), *vertere*, *præcipitare* (voy. XXIII), *mutare* (LXVIII; cet emploi de *mutare* n'est pas classique); « *tenet fama* » (I); *obtinere* « durer » (LVI); *excipere* « succéder » (XLVII, LVII).

D'autres verbes semblent devenir intransitifs, parce que le complément est sous-entendu : *ducere* ou *educere* (supplétez *exercitum*), *movere* (supplétez *signa* ou *castra*).

38. Dans *Narr.* XI, « *pandi agmen cœpit* », *cœpit* (au lieu de *cœptum est*) peut se justifier par cette raison que *pandi* n'est pas un véritable infinitif passif, mais a le sens moyen : « se développer ». Au contraire, *Narr.* XII, « *vinci desisse* » n'est pas régulier : l'infinitif ayant bien le sens passif, on attendrait *desitos esse*.

39. Les formes *clausus fui*, *fueram*, etc., ne sont point le parfait, le plus-que-parfait, etc., du passif du verbe *claudio*; ce sont des expressions où le verbe *sum*, gardant son sens propre, est joint à l'adjectif *clausus*, qui exprime un certain état, cf. les passages suivants : pour *fueram*, XII, XVI, XX, XXXI, XXXIV, XLII, LII, LXIX; pour *fuissem*, LX; pour *fuisse*, XIII.

Jamais, chez les auteurs classiques, *clausus fui* n'est employé au lieu de *clausus sum*, ni *clausum fuisse* au lieu de *clausum esse*; au contraire, *clausus fueram*, *fucro*, *fuerim*, *fuissem* se rencontre quelquefois au lieu de *clausus eram*, *ero*, etc., et chez T.-Live cette impropriété d'expression, empruntée peut-être à la langue familière, est bien plus fréquente que chez les écrivains qui l'ont précédé : voy. pour *fueram* XII, XX, XXXI, XXXIV, XXXVIII, XLIII (deux fois), L, LVII; pour *fucro*, - XLIX; pour *fuerim*, LX.

40. *Forem*, joint à un participe passé, s'emploie surtout en

latin dans des propositions exprimant une supposition non réalisée ou bien se rapportant à l'avenir (pour remplacer *ero* du style direct, ou bien après *ut* ou *ne*); César paraît avoir évité absolument ce mot (Cicéron emploie quelquefois *forem*, mais il ne le joint jamais à un participe). T.-Live fait de *forem* un usage beaucoup plus fréquent que d'autres écrivains, et chez lui *clusus forem* peut être un simple plus-que-parfait du passé, voy. XLIX, LIII; de plus il joint *forem*, tout à fait dans le même sens que *essem*, soit au participe futur (XLVII, LVI, LVII), soit au participe en *-ndus* (XLIII).

f. Les Particules.

41. Les adverbes de lieu sont souvent employés pour remplacer un pronom précédé d'une préposition : voy. *unde* (= a quibus), XIV; *eo* (= in id), V; *inde* (= ex ea), VIII; etc.

42. Les adverbes et les expressions adverbiales jouent quelquefois, par rapport au substantif qu'elles précèdent, le rôle d'*adjectifs* : *infra* (τὴν ὑποκάτω) *glaciem* (XXXIX), *ab tergo ac super caput...* (= quæ ab tergo erant) *insidiarum* (XL), *Locris* (τὸν ἐν Λοκροῖς)... *tumultum* (LXV), *in vicem* (= mutuis) *sermonibus* (XXXVI), *Apuli circa* (XXXVII), *biennio ante* (XLII), *saltum ad Petram* (LXIX), *ex minoribus castris...* *aquales* (XLIII), *ab aliis auxilia* (XLIV), *cur... per multos annos* (XLVI), *per condiciones veniæ* (XLVII), etc. Cette imitation hardie de la syntaxe grecque est rare avant T.-Live.

43. L'emploi de *haud* devant un autre verbe que le verbe *scio* (voy. IV, IX, XXIII) n'est pas très fréquent en latin, bien qu'il ne soit point particulier à T.-Live; *haud* s'emploie surtout devant les adjectifs ou les adverbes.

44. *Ad* semble quelquefois prendre une valeur adverbiale devant un nom de nombre composé du chiffre des milliers et du chiffre des centaines : *ad mille ducenti*, *ad mille et ducenti*, voy. *Notes critiques*, XLVIII.

45. *Adhuc* se rencontre dans le sens de *encore*, en parlant du passé (au lieu de *etiamtum* ou *etiam*), ce qui est tout à fait contraire au sens étymologique du mot et à l'usage de la bonne époque : voy. XXXVI.

46. Tite-Live emploie très souvent *ceterum* dans le sens de

sed, ce qui se trouve déjà chez Salluste, mais non chez Cicéron ni César, voy. XIV, XVII, XXXII, XXXVII, XLI, XLIII, I., LVIII, LXII.

47. T.-Live commence à employer *in vicem* dans le sens de *reciproquement* (au lieu de *inter se*), voy. XXXVI; chez les autres prosateurs classiques *in vicem* ne veut jamais dire que *alternativement*.

48. L'emploi de *et* dans le sens de *etiam* devient beaucoup plus fréquent chez T.-Live que chez les auteurs qui l'ont précédé. On remarquera, par exemple, l'expression fréquente *et ipse*, « moi aussi, toi aussi, lui aussi » (cette expression n'est pas classique; Cicéron dit *etiam ipse*, *ipse quoque* ou simplement *ipse*).

T.-Live prend quelquefois *nec* dans le sens de *ne... quidem* (cf. οὐδέ en grec), voy. XXV (cf. X); cet emploi est à peu près inconnu à la prose classique.

49. Les conjonctions *itaque* et *namque* sont souvent le *second* mot de la phrase, contrairement à l'usage classique et à l'étymologie (*itaque* = *et* ainsi, *namque* = *et* en effet).

II. LA PROPOSITION SIMPLE.

a. Syntaxe d'accord.

50. T. Live met très souvent le verbe au pluriel après un nom collectif au singulier : ainsi après *quisque*; après *pars*, V (*magna pars raptæ*), XXVII, XXXIII, XXXVII, XLVI, XLVII; après *gens*, XXVI, XXXIII; après *turba*, XXVIII (*turba seniorum, domos regressi, ... expectabant*); après *omnis ætas*, LV (*omnis ætas currere obvi*); après *nobilitas*, XLIX; après *multitudo*, LXVII, etc. — Cette construction est rare en latin avant T.-Live; Cicéron l'évite absolument; César l'emploie deux ou trois fois, mais il construit toujours *pars* avec le singulier du verbe : par exemple de B. G., VII, 28 : « *pars... a milibus, pars jam egressa portis ab equitibus est interfecta* ».

On remarquera aussi la construction « *mille armatorum... ceperant* » (XLVII); Cicéron, en pareil cas, met le verbe au singulier.

51. Narr. XVIII, « *servitia (= servos) regum superborum, suæ libertatis immemores alienam oppugnatum venire*, » l'em

ploi de *immemores* à côté de *servitia* s'explique aisément ; de même, XXVI, « *defuturos* » après « *multitudo* ».

52. On peut remarquer, *Narr.* IV, « *patriciique progenies eorum appellati* » ; logiquement, il faudrait *appellata* ; mais l'attraction, en pareil cas, est consacrée par l'usage. — Il en faut dire autant de l'attraction « *castra, non urbem, positam in medio* », VIII.

b. Syntaxe des cas.

1. Le génitif.

53. *Narr.* XLVII, « *ad portum Trogilorum*, » l'usage ordinaire aurait demandé que le nom géographique fût mis à l'accusatif en apposition. C'est une façon de parler familière.

53^{bis}. Dans la prose classique, *unus* ne se construit avec le génitif que lorsque, après avoir parlé de plusieurs personnes ou de plusieurs objets, on ajoute « un d'entre eux... » (*quorum unus* ou *eorum unus...*) : *unus turbæ militaris*, XI, est donc irrégulier (on attendait : *unus ex turba militari*).

54. L'emploi du génitif partitif donne encore lieu à plusieurs cas remarquables : ainsi, XII, « *circumfusosque militum ejus* » ; cet emploi du génitif partitif après un adjectif masculin au positif n'est point classique ; — d'autre part, T.-Live joint très souvent un adjectif neutre à un génitif partitif : « *in medio ædium* » XV, « *in æquo campi* » XXVII, « *reliquum noctis* » XXXII, « *per adversa montium* » XXXVI, « *in immensum altitudinis* », « *extrema agminis* » XXXIX, « *ad extremum periculi* » *ibid.*, « *pleraque Alpium* » *ibid.*, « *exiguum spatii* » XLII, « *ad multum diei* » XLIII, « *in mediterranea insulæ* » XLVII, « *opportuna mœnium* » LIX, « *in serum noctis* » LXIII, etc. Cet emploi du génitif, très rare en prose avant T.-Live, appartient plutôt à la langue poétique.

55. On peut remarquer, XXXVIII, « *Hannibalem, annorum ferme novem* » ; LXIX, « *major, quattuordecim annorum* » ; la manière de parler ordinaire serait : « *Hannibalem, cum es: et anno.um novem.* » « *major puer, quattuordecim annorum.* » (De même, XXV, « *Appius, truci ingenio et invidia præcipua* » ; XXXIX, « *magno natu principes castellorum* ».)

56. Comme Salluste, T.-Live emploie le génitif, à la manière des poètes, avec certains adjectifs dans le sens de « sous

le rapport de » ou de « par rapport à ». — Dans les expressions « *confusus atque incertus animi* » III, « *æger animi* » XV, LX, *animi*, qui veut dire « dans son cœur », est peut-être un ancien localif¹; Cicéron construit ainsi *animi* avec les verbes *pendere* et *angi*.

57. *Esse* avec le génitif du participe en *-ndus* (LXV, « *nihil tam æquandæ libertatis esse* ») signifie « être de nature à... » C'est dans un sens voisin de celui-là que le génitif du participe en *-ndus* peut être joint à un substantif : LX « *data dextra... obligandæ fidei*, » « une poignée de main qui avait pour but de.... »

2. Le datif.

58. On sait qu'un grand nombre de verbes composés de prépositions admettent une double construction, la répétition de la préposition ou bien le datif. Les prosateurs classiques préfèrent en général répéter la préposition lorsqu'il y a l'idée d'un mouvement ou d'un rapport de lieu, c'est-à-dire lorsque le verbe est pris au sens propre, et non au figuré; T.-Live, au contraire, emploie volontiers le datif, à la manière des poètes : XI, *fluminibus invexit*; XLIII, *castris affluens*; XLVI, *muris admoverunt*; I, III, *prælio non affuissent* (Cicéron dit en général *adesse ad prælium* ou *in prælio*); LVII, *terræ inferrentur*, etc. — Au contraire, « *urbibus... terrorem inferbant* » (I, VII) est fort correct, parce que le verbe *inferre* est pris au figuré.

59. La construction de *fretus* avec le datif (LXVIII « *fidei regum nihil sanc fretus* ») semble être une particularité de la syntaxe de T.-Live.

60. La construction d'un verbe passif avec le datif (au lieu de l'ablatif précédé de *ab*) est un tour poétique; toutefois cette construction est très correcte, lorsque le verbe passif est au parfait ou à un des temps dérivés du parfait; le datif peut alors se traduire par « pour » : voy. XXVII, LI, LVII.

1. Le localif était un cas spécial, terminé en *-i* et servant à indiquer le lieu, que possédaient à l'origine les langues indogermaniques; le grec et le latin l'ont remplacé, l'un par le datif, l'autre par l'ablatif mais en ont conservé des traces : *Μεγαροι*, à Mégare; *Romæ* (=Rome), à Rome, *Lugduni*, *domi*, *belli*, *Carthagini*, à Carthage, *ruri*, etc.

61. Tite-Live emploie quelquefois d'une façon très hardie le datif au lieu de *ad* avec l'accusatif : III, *ludibrio fratris*; LII, *prædæ relicta*; XLVI, *machinamenta... quatiendis muris* (d'après l'analogie des expressions bien connues *decemviri legibus scribundis*, *comitia consulibus creandis*, etc.); XVII, *ut... arcendis sceleribus exemplum nobile esset*; XLIX, *urbi frequentandæ multitudo... retenta*, etc.

62. Le verbe *esse* avec le datif du participe en *-ndus* (LVIII, « *quæ restinguendo igni forent* ») signifie « être en état de » ou « servir à ».

3. L'accusatif.

63. On peut signaler comme remarquable chez Tite-Live : l'emploi poétique de *tremere* comme verbe transitif (XLII, « *securæ dictatoris tremere atque horrere* »; il est vrai que *tremere* est ici accompagné du verbe *horrere*, dont la construction avec l'accusatif est très correcte); — la construction de *consulere* avec l'accusatif du nom de chose (XX, « *delatam (rem) consulere... non licuit* »; LXVI, « *si jus consuleres* »); — la construction avec l'accusatif de plusieurs verbes composés de prépositions : *afflare* XLIII, *anteire* LXV (le passif de ce verbe se rencontre aussi chez Cicéron), *incedere* (au parfait), XX (César dit « *dolor incessit exercitui*), *invadere* XXI, XLVI, LVIII (Cicéron dit *invadere in*), *succedere* XLII; *angustias* ou *sallum evadere* XXXIX, LXIX, etc.

64. L'emploi des accusatifs *tantum*, *quantum*, etc., devant les verbes *præstare*, *anteire*, etc. (au lieu des ablatifs *tanto*, *quanto*) n'est point rare en latin, voy. XV, XXVII, XXXIV. — « *Haud multum infra viam* » (XXVI) est moins ordinaire.

65. L'accusatif adverbial *vicem* (*vicem meam*, *tuam*, etc., *alicujus*), qui se trouve joint à *dolere* (XLIV), signifie mot à mot « à la place de ». c'est-à-dire « pour ». Remarquez, V, « *suam vicem functus officio* » (= pour son propre compte)

4. L'ablatif.

66. L'ablatif non accompagné de *ab* est très régulier avec le passif *comitatus* (LXV).

67. Il faut remarquer l'emploi de l'ablatif mis tout seul pour exprimer la *cause* ou le *motif* d'une action : voy. XXXI *prælio adverso* (« par suite de »), LVIII *notitia* (= ob notitiam), XLII *rebus secundis* (= propter res secundas), etc.

68. Dans le récit d'opérations militaires, on trouve l'ablatif seul dans le sens de *cum* avec l'ablatif dans des expressions telles que « *victore exercitu* advenit » XXXVII, « *advenit omnibus copiis* » LIII, « *quadringentis onerariis exercitum traxerit* » LVII, etc.

69. *Narr.* XLIII, « *Hispani... tinteis... tunicis... constiterant* », l'ablatif est employé d'une façon remarquable pour indiquer une *circonstance* qui *accompagne* le fait principal (il pourrait y avoir aussi *cum tunicis*). — C'est un cas particulier de ce qu'on a l'habitude d'appeler l'ablatif de manière.

70. L'expression « *quid (nomin.) opus est facto?* », empruntée à la langue de la conversation, est un mélange des deux constructions bien connues « *quid opus est?* » et « *opus est facto* » (cf. § 105, note 1, p. XLIV).

71. T.-Live emploie quelquefois l'ablatif seul avec des verbes qui demanderaient plutôt à être construits avec *ab*, *de*, *ex* : « *montes moliri sede sua* », XXXVI.

72. T.-Live emploie beaucoup plus souvent que Cicéron ou César l'ablatif de la question *ubi* sans *in* : « *sede regia sedens* » XIII, « *medio ædium eburnis sellis sedere* » XXVIII, « *iisdem præsiidiis* » XXXIV, « *spatio quod, etc.* » *ibid.*, « *quam extentissima potest valle* » XXXIX, « *ipsis tumultis* » *ibid.*, « *nebula campo quam montibus densior sederat* » XL, « *sinistro cornu* » XLIII, « *portis* » XLVII, « *gladium jugulo defigit* » X, « *ut eodem rogo cremarentur* » XLIX, « *provinciae sue quisque finibus... bellum gereret* » LI, etc.

73. L'emploi de l'ablatif au lieu de l'accusatif pour exprimer la *durée* est rare à la bonne époque : voy. *quibus* XII, *novem annis* XXXVIII, *triennio* *ibid.*, *biennio* XLII, *biduo* XLVIII, etc.

c. Emploi des prépositions.

74. T.-Live aime beaucoup à faire précéder l'ablatif du nom de ville, à la question *unde*, de la préposition *ab*; c'est une des particularités de sa langue.

75. T.-Live emploie souvent *ab* avec l'ablatif d'un nom de

chose pour exprimer le *motif* ou la *cause* d'une action : « *ab eadem superbia* » (= par orgueil), LXV, cf. LVIII, « *ab eodem errore* », LXVII, « *a verecundia* », etc.; cet emploi de *ab* n'est point classique.

76. *Narr.* III, « *ad desiderium* », *ad* est employé d'une façon peu commune en parlant d'une action qui « *répond à* » un sentiment intérieur, c'est-à-dire qui a ce sentiment pour cause. De même, XXXIV, « *ad cuius vulneris sensum* », XXXVI, « *ad præsentem terrorem* ». Cf. encore XXIV, XXVI, XXXII.

77. « *In illa ætate* » (VIII), « *in ea ætate* » (XV), sont des irrégularités; on attendrait l'ablatif sans préposition.

78. *In* avec l'ablatif est souvent employé en apparence au lieu de *in* avec l'accusatif (= *envers*); mais, en pareil cas, le vrai sens de *in* avec l'ablatif est « *quand il s'agit de* » : voy. XXVI « *in tantæ nobilitatis viris* », etc.

79. *In* s'emploie avec l'ablatif pour marquer dans quelles circonstances telle ou telle chose s'est faite (*in* = « *étant donné* »); ainsi « *in tanta inopia frumenti* » (XXVII) équivaut, pour le sens, à « *cum tanta inopia frumenti esset* »; cf. XXV « *in tot rerum usu necessario* », XXVII « *in paucitate hostium* », etc.

80. L'emploi de *quam pro* après un comparatif (voy. XXXIX, pluribus ignibus *quam pro* numero manentium factis) dans le sens du grec ἤ *κατά* ne se rencontre pas avant T.-Live.

81. *Super* avec l'ablatif dans le sens de « *au sujet de* » (voy. XLIX) est une façon de parler de la langue familière.

82. L'emploi, assez fréquent chez T.-Live, de *procul* avec l'ablatif sans *ab*, et l'emploi de *palam* comme préposition avec l'ablatif, sont étrangers à la prose classique.

83. *Narr.* XI, « *Fæsulas inter Arretumque* », la préposition *inter* est placée d'une façon peu commune, bien qu'on trouve un exemple tout pareil chez César (*de b. c.* III, 6).

d. Emploi des modes.

84. L'infinitif de *description*, appelé quelquefois d'une façon moins exacte « *infinitif historique* », est très fréquent chez T.-Live; il doit se traduire, non par le *présent*, mais par l'*imparfait* de l'indicatif.

85. L'imparfait du subjonctif doit souvent se traduire en français par le conditionnel *passé* : *diceres*, « vous eussiez dit », XXI, LVII; de même *cerneres*, XI, LXIII; *crederes* LXII; *discerneres* XXXVIII; « si... *æstimares* », « si l'on en avait jugé par.... », LVII; « quid... *opus esset?* », « quel besoin y aurait-il eu? », XXXVI; de même encore : « quod minime quis *crederet* », XLII, « quorum neminem ducem *sperneres* », XXII, etc.

Si, dans ces divers passages, on supposait réalisée la condition qui ne s'est pas trouvée remplie, on aurait une phrase affirmative qui serait à l'imparfait de l'indicatif : en parlant de personnes qui se seraient trouvées présentes à tel ou tel fait passé, T.-Live aurait dit : « *dicebant, credebant* », et non « *dixerunt, crediderunt* »; de là « *diceres, crederes* », « vous eussiez dit, vous eussiez cru », et non « *dixisses, credidisses* ». De même le passage de la *Narr.* XXXVI, « si la paix de Caudium avait été ce qu'elle ne fut point, savoir un traité formel, » pourrait prendre la forme suivante : « *foedere pax Caudina, sed per sponsionem, facta est. Quid enim aut sponsoribus in foedere opus erat, etc.?* », et non « *opus fuit* »; de là chez T.-Live *esset*, et non *fuisset*. L'imparfait du subjonctif peut donc s'employer ainsi dans le sens du conditionnel *passé* toutes les fois que, dans la phrase affirmative correspondante, il y aurait, non le parfait de l'indicatif, mais l'imparfait.

III. SYNTAXE DE COORDINATION.

86. Remarquez : « *Dique et homines* » XXXIII, « *ædisque et sanguinis* »; « *quique Romæ quique in exercitu erant* » XI.III; cet emploi de *que et* ou de *que... que*, au lieu de *et* répété, ne se rencontre jamais ni chez Cicéron ni chez César.

87. Il faut aussi remarquer l'emploi arbitraire des conjonctions copulatives dans un cas comme « *per principes hastatosque ac triarios* » (XI); il n'y avait ici aucune raison de mettre deux conjonctions copulatives différentes; Cicéron ou César eussent dit : « *per principes et hastatos et triarios* ». Cf. XXXIII « *defendi repetique et ulcisci* ».

88. *Nunc... nunc*, « tantôt... tantôt », est une façon de parler poétique, qui est fréquente chez T.-Live; les classiques disent *modo... modo*.

89. *Qua... qua* (= *cum... tum*), XXI, XXXVI, est une liaison peu commune, qui appartenait peut-être à la langue familière.

90. « *Ut... neve* » peut, très correctement, se remplacer par « *ut... neque* » (XXV « *monent ut... caveatur nec... assuefaciant* »); de même « *perpopuletur* *Italiam... nec... nos hinc moverimus* » (XI) est aussi correct que « *perpopuletur... neve... moverimus.* » Au contraire, « *ne... nec* », au lieu de « *ne... neve*, est irrégulier (XX « *ne manus ad os cibum ferrent nec os acciperet* »). La règle est qu'on peut mettre *neve* ou *neque* si la proposition qui précède n'est pas négative, mais que, pour continuer un *ne* qui précède, on doit mettre *neve*.

91. On rencontre souvent en latin *non modo* ou *non solum*, suivi de *sed ne... quidem*, alors que le sens paraît demander *non modo non, non solum non*; c'est qu'en pareil cas la négation contenue dans *ne... quidem* porte sur les deux membres de phrase; c'est comme s'il y avait: « *non modo... sed etiam... non ..* », voy. XXVII, XXIX, XL¹. Cet emploi de *non modo*, qui n'est du reste pas obligatoire, n'est possible que lorsqu'il y a un seul verbe, commun aux deux membres de phrase: *non modo non* ne pourrait pas être remplacé correctement par *non modo* dans une phrase comme celle-ci: « *non modo non tentato certamine, sed ne clamore quidem reddito* » (XXVII).

92. L'opposition entre deux propositions, au lieu d'être marquée par *sed*, peut être exprimée d'une manière beaucoup plus forte par la simple juxtaposition des deux propositions, sans aucune particule: « *nec his nec illis periculum suum, publicum imperium servitiumque observatur animo* » (X); « *nec se tempora aut dies imperii cum eo, exercitum divisurum* » (XI. II), etc.

IV. SYNTAXE DE SUBORDINATION

93. On peut signaler, comme n'étant pas classique: sa construction de *sustinere* (« oser ») avec l'infinitif, XLIV; celle de *impellere* avec l'infinitif, XL; — enfin la construction, très fréquente chez T.-Live, de *non dubitare, non dubium est*, etc.,

1. Cf. encore LVII, où il faut entendre: « *non eo bello solum nulla profectio tanti spectaculi fuit, sed ne priore quidem ulla*, etc. »

avec l'infinifif et l'accusatif. (Cicéron et César se servent toujours de la construction avec *quin*.)

94. *Narr.* XXVI, « *eam gentem traditur... Alpes transisse*, » l'usage classique demanderait « *ea gens traditur*, etc. »¹.

95. L'emploi de *an* (au lieu de *num*) dans l'interrogation indirecte simple, qui est étranger à la prose de l'époque classique et qui est un des traits caractéristiques de la prose de l'époque impériale, commence à se trouver chez T.-Live. Mais il ne faut pas citer comme exemple de cette particularité *Narr.* LVIII, « *an ex trepidatione nocturna esset confusus* » : *an* a ici le sens de « si... ne... pas » et cet emploi est fort correct (cf *Narr.* IX, RIEMANN, *Synt. lat.*, § 177, Rem. IV, 30.)

96. La construction de *quippe qui* avec l'indicatif (XXV, XXVI), que Salluste emploie toujours et Tite-Live quelquefois, est un emprunt fait à la langue archaïque ou à la langue familière.

97. On peut remarquer la construction, très correcte du reste, de *priusquam* et de *dum* (« en attendant que ») avec le présent de l'indicatif, en parlant de l'avenir (on pourrait mettre aussi le présent du *subjonctif*, mais l'indicatif futur est contraire à l'usage) : « *nuntia... Patribus, urbem... priusquam hostis victor advenit, praesidiis firment*, » XLIII ; « *visne igitur, dum dies ista venit*, etc. », XXXIV, etc.

98. *Priusquam* (ou *antequam*) se construit avec le subjonctif : 1° lorsqu'il y a une idée d'intention : voy. *Narr.* XXI, note 18 ; 2° quand *priusquam* signifie « sans attendre que » : XXV, « *prius... quam ipsi liberi sitis dominari jam in adversarios vultis* » ; LXVII, « *priusquam appropinquare... scirent... effunduntur* » ; 3° lorsqu'il y a cette idée que tel ou tel fait a eu lieu avant que tel autre ait pu se produire, de sorte que le second fait n'a pas eu besoin d'être accompli : XLII, « *priusquam ad coniectum teli veniret* » ; 4° de plus, Tite-Live fait quelquefois suivre *priusquam* de l'imparfait du subjonctif dans des cas où il s'agit de marquer un simple rapport de temps et où, par conséquent, l'usage classique demanderait le parfait de l'indicatif : XL, « *prius undique orto*

1. L'usage varie ici d'un verbe à l'autre, pour *tradere*, *ferre*, *dicere*. la prose classique ne connaît pas le tour employé par T.-Live. Pour plus de détails, voy RIEMANN, *Syntaxe latine*, § 178.

quam satis cerneret se circumventum esse sensit »¹; LXI, « nec minis nec suadendo ante valuit quam rex vinculus in conspectum datus esset. »

99. *Postquam* et *ubi* se construisent avec l'imparfait de l'indicatif lorsqu'on veut dire qu'il s'est produit un état de choses qui durait encore au moment où a eu lieu l'action exprimée par le verbe de la proposition principale : par exemple « *postquam* instructi utrimque stabant », IX; « *ubi* spectaculi tempus venit deditæque eo mentes erant », V, etc. C'est ainsi qu'il faut expliquer l'emploi du plus-que-parfait (= imparfait de l'état) après *postquam*, XXXIX, « *postquam* liberata itinera... erant », et XLIII, « *postquam* omnium animos... occupaverat certamen ».

Au contraire, XLVII, « *postquam* hæc (spes) vana evaserat, » je ne vois pas de raison qui justifie l'emploi du plus-que-parfait de préférence au parfait, *evasisit*; de même, XXIV, « *animadverterat* ».

100. *Si* a souvent le sens de « pour voir si » ou plus exactement de « pour le cas où », voy. par exemple III, XIII, XXIX, etc. — De là l'emploi, fort correct, de *si* après les verbes qui signifient « essayer » : « *tentata res est, si...* » XV, XXI. Au contraire l'emploi de *si* (au lieu de *num* ou de *ne*) dans l'interrogation indirecte est populaire et peu correct. Voy. LXVII, « *ferunt... quæsisse si*, etc. »

101. L'emploi de *velut* dans le sens de *velut si*, de *perinde ac* dans le sens de *perinde ac si* (LIX), n'est pas classique.

102. *Quamvis* se trouve une fois construit avec l'indicatif, *Narr.* XXI. Cette construction peu correcte se trouve aussi une fois chez Cornelius Nepos et même chez Cicéron (*pro Rab. Post.*, II, 4, si toutefois dans ce passage il ne faut pas remplacer *quamvis* par *quamquam*).

103. Une des particularités de la langue de Tite Live, c'est l'emploi fréquent de l'imparfait ou du plus-que-parfait du *subjonctif* pour exprimer une idée de répétition. On le rencontre : après *cum*, XXXIII; après *si*, XXVI, LXVI; après *seu*, XXXIX; après *quisquis* ou *quicumque*, *utcumque*, etc. ,

1. La construction correcte se trouve par exemple XXXVII : « *obsessis, priusquam alter consul... adventit... commeatus... invecit erant.* »

XXV, XXIX, XXXV, XXXIX; après le relatif simple, *qui*, XL, LVIII; après *quantum*, XLI: après *ubi*, XXXII, XXXVIII, XL, XLVIII, LVIII; après *prout*, XXXII: après *priusquam*, XI. — Cicéron, César et Salluste emploient généralement en pareil cas l'indicatif, quoique le subjonctif ne soit pas non plus sans exemple chez eux (XII).

103^{bis}. D'une manière générale, toutes les fois qu'il y a cette idée: «... un objet (une personne) *qui est de telle nature que...* », «... un objet (une personne) *qui répond à cette condition de...* », le latin met la proposition relative au subjonctif. Voy. LX, « *quod facile... exaudiri posset* » (cf. la note; XLIII, « *qui eos magistratus gessissent, etc.* » (« des gens dont la situation était telle que... »); de même, XLIX « *qui non sibi honorem adjevissent* » (un homme qui...), LXII « *quibus non lingua... eadem esset* » (des gens qui...), etc.

104. Un autre trait caractéristique de la langue de Tite-Live, c'est l'emploi très libre du participe futur. Les prosateurs classiques, à part quelques passages fort peu nombreux, n'emploient le participe futur que joint à une forme du verbe *sum*. Chez Tite-Live au contraire on le rencontre à chaque instant tout seul, soit en parlant de ce qui doit arriver (par exemple, XVIII « *rem... plus famæ habituram... quam fidei* », cf. XLIII « *pugnaturi* », XXXIII « *imperaturi* ») soit pour marquer l'intention (par exemple, XXXVIII « *trajecturus* », cf. XLIV, LIII, etc.), soit même dans un sens conditionnel (voy. XLIII « *mansurum* » = *quod mansurum esset*). — Narr. XXXIX, « *ut... factururus* », LXX, « *ut... conscensurus* » (m. à m. : « dans la pensée qu'il allait s'embarquer »), semble être une imitation de la construction grecque bien connue, ὦ; avec le participe futur.

105. Le participe passé latin accompagnant un substantif doit souvent se traduire en français par un substantif abstrait. par exemple, « *ob iram prædæ amissæ* » (II), « la colère que leur causait ce fait qu'ils avaient perdu leur butin » ou « la perte de leur butin »; Tite-Live emploie ainsi le participe même au nominatif, par exemple: « *Duo consules.. interfecti* » (LII); « *et receptus... Hannibal et bellum motum* » (LX) ¹. L'expression est encore plus hardie quand

1. On trouve même le participe futur ainsi employé: « *futuraque ea... patriæ fortuna quam, etc.* » (X), « la pensée que leur patrie aurait

c'est le participe neutre, jouant le rôle de substantif, qui est employé de cette manière : « *degeneratum in aliis* », XIV = « *ce fait*, qu'il y avait eu décadence » (= *quod degeneratum ab eo erat*); « *auditum modo .. alterum consulem... advenisse* », LIII (= *ce fait* seul, qu'on entendra, etc.). — Cet emploi du participe, soit avec un substantif, soit au neutre sans substantif, n'est pas absolument étranger à Cicéron; mais Tite-Live va beaucoup plus loin que lui et fait de cette construction un usage à la fois bien plus fréquent et bien plus hardi¹.

106. Le participe passé du verbe passif employé comme impersonnel (*litatur, litatum est*, etc.) se rencontre quelquefois à l'ablatif absolu : XXVII « *nec auspicato nec litato* » (= *cum nec auspiciatum nec litatum esset*). Cette construction hardie est rare avant Tite-Live.

107. Le sujet de l'ablatif absolu n'est quelquefois pas exprimé : « *Quærentibus utrimque* », IX (« *comme on cherchait des deux côtés* »).

108. Une particularité de la langue de Tite-Live, c'est qu'il intercale souvent un nominalif dans une proposition secondaire abrégée (mise sous la forme d'un gérondif ou d'un ablatif absolu), au sujet logique de laquelle ce nominatif se rapporte : « *instigando... suos quisque populos* » (= *cum suos quisque populos instigarent*), XXI; « *æstimandoque ipse secum* », XLVII; « *rogendo ipse agmen* », LXVII, etc. Cette construction ne se rencontre pour ainsi dire pas avant Tite-Live et elle reste rare après lui.

RÈGLE DE LA CONCORDANCE DES TEMPS. — STYLE INDIRECT.

109. Les propositions secondaires qui dépendent d'un *présent historique* peuvent être, soit au *présent* du subjonctif, soit à l'*imparfait*, lorsqu'elles viennent après la proposition principale (XX « *decernunt ut dilectum... habeant*, » XXXIV « *edicunt le sort*, etc. »; de même. XIX, le participe en *-ndus* « *subeunda dimicatio*, etc. », « *la pensée qu'il lui faudrait affronter*, etc. »).

1. C'est d'ailleurs sur la même construction que repose la locution bien connue : « *consulto opus est* » (m. à m. : « *on a besoin de ce fait*, qu'on ait pris une décision »). Cf. *Item*, 70.

consules ne quis... *pugnaret* ») ; si au contraire la proposition secondaire précède le présent historique, elle doit être en général à l'imparfait du subjonctif, et non au présent (LI « *quid pararet edocet* ») ; l'emploi du présent du subjonctif en pareil cas n'est permis qu'au cas où il y aurait déjà, dans ce qui précède, un autre présent historique. Par conséquent, XXV, « *decemviri futuros se, quando ita videatur, in potestate Patrum affirmant,* » le présent du subjonctif n'est pas régulier.

110. Dans le récit historique, les propositions (commençant par *ut*) dans lesquelles on énonce ce qui fut la conséquence d'un autre fait doivent être régulièrement à l'imparfait du subjonctif, et non au parfait ; l'emploi du parfait en pareil cas est contraire à l'usage constant de Cicéron et à l'usage ordinaire de César ; chez Tite-Live, au contraire, le parfait devient très fréquent : voy. I (*ut... invenerit*), VII (*ut... abstulerit*), XXX (« *ut... tentaverint* »), XLVIII (*ut... nemo... senserit*), *Ibid.* (*ut... sese receperint*), et fort souvent ailleurs. — Au contraire, XXXV, « *ut facile convenerit, etc.* », le parfait est fort correct, parce que la proposition commençant par *ut* peut être considérée comme contenant une réflexion de Tite-Live, étrangère au récit : « Romains et Latins ont été d'accord, etc. ». Là où le parfait du subjonctif ne peut pas se traduire, comme ici, par le passé indéfini français, c'est l'imparfait du subjonctif qu'il eût fallu. — De même, XI, « *fuere quos... pavor... impulerit,* » on attendrait *impelleret*.

111. Les règles du style indirect sont les mêmes chez Tite-Live que chez César. Ainsi le pronom personnel de la 2^e personne du style direct est remplacé dans le style indirect par *is* ou par *ille* ; — *hic* est remplacé régulièrement par *ille*, *nunc* par *tunc*, mais souvent aussi *hic* et *nunc* sont conservés dans le style indirect ; — le sujet de la proposition infinitive (*se* ou *eum, eos*) peut n'être pas exprimé, quand il n'en résulte aucune obscurité, voy. : par exemple, V « *scire* » (style direct : *scitis*), IX « *satis scire* » (style direct : *scio*), et de même à chaque instant¹ ; — les propositions interrogatives qui, dans

1. Du reste, même ailleurs que dans un discours rapporté dans un style indirect, le sujet de la proposition infinitive est souvent sous-entendu : XV « *positurum ait* » (supplétez *se*), XXIII « *id quod constat nudum videtur proponendum, decresse vindicias secundum servitutem* » (supplétez *eum*), etc.

le style direct, seraient à la *première* ou à la *troisième* personne d'un temps de l'*indicatif*, sont, en règle générale, à l'*infinitif*, voy. LXV (*quid autem tuto... permitti... ?*) ; au contraire « *quid me vis ?* » (« que voulez-vous de moi ? ») deviendrait « *quid se vellet ?* »¹ ; — enfin, même lorsque le discours rapporté en style direct dépend d'un verbe qui est à un temps *passé*, les propositions du style indirect qui doivent être au *subjonctif* peuvent être aussi bien au *présent* ou au *parfait* du *subjonctif* qu'à l'*imparfait* ou au *plus-que-parfait*, tout comme si le verbe dont tout le discours dépend était un *présent historique* ; les historiens latins aiment à mélanger dans les propositions de cette espèce les présents du *subjonctif* avec les *imparfaits*, pour varier l'expression ; voy par exemple XVIII « *testabatur neququam .. eos fugere ; si... pontem... reliquissent, jam plus, etc. Itaque monere... ut pontem... quacumque vi possint, interrumpant ; se impetum hostium, quantum... posset obsisti, excepturum* » ; XXV « *orabat ne, quod scelus Ap. Claudii esset, sibi attribuerent, etc.* » ; dans le même discours on rencontre ensuite *aversarentur, licitum fuisset, videret, habuisset, puis sit, attineat, victura fuerit, vindicaverit, puis de nouveau consulere*. On trouvera des exemples semblables presque à chaque page de Tite-Live. On rencontre même « *exercitus... redimi se, quacumque pactione possent, jussit, jactantibus non obscure Gallis haud magna mercede se adduci posse ut obsidionem relinquunt* », XXXIII.

112. L'emploi de l'*indicatif* au lieu du *subjonctif* dans le style indirect (voy. XX, « *quo vivimus vigemusque* ») est une négligence d'expression qui n'est pas rare chez Tite-Live.

112^{bis}. Quelquefois, sans qu'il y ait style indirect à proprement parler, l'historien explique de quelle manière la situation se présentait à la pensée de tel ou tel des personnages qu'il met en scène ; de là l'emploi du *subjonctif* dans des phrases comme les suivantes : XLII, « *tumulus erat... quem qui occupasset haud dubie iniquiorem erat hosti locum facturum* » (c'est comme s'il y avait : « *intellegebat Hannibal eum qui hunc tumulum occupasset iniquiorem hosti locum esse factorum* ») ; XLIII, « *salutare... futurum erat cum aciem dirigerent* » (= *salutare futurum esse videbat Hannibal cum, etc.*). Cf. le cas de la phrase suivante, qui est un peu différent :

1. Pour la règle complète, cf. RIEMANN, *Syntaxe latine*, § 226.

LXV, « universam civitatem, quæ id pati posset, incusabant » (= *civitatem universam in culpa esse dicebant*, quæ, etc. — En pareil cas, le style indirect existe en réalité, mais il est dissimulé.

113. On remarquera la forme de phrase suivante, qui existait aussi chez nous au XVI^e et même au XVII^e siècle, mais qui n'est plus employée aujourd'hui : L.XII, « ut esset spatium qua elephantum hostium acti nihil ordines turbarent », « ni. à m. : « afin qu'il y eût des espaces vides », par ou étant poussés, les éléphants ne troublaient pas les rangs. » En français, on est obligé de changer la forme de la phrase et de dire, par exemple : « ...par où on pût faire avancer les éléphants sans troubler les rangs ». Cette construction est tout à fait ordinaire en latin, et Tite-Live en présente de nombreux exemples (cf. RIEMANN. *Syntaxe latine*, §§ 18 et 224 bis).

CONSTRUCTION DES PÉRIODES.

114. Les périodes de Tite-Live sont construites avec un très grand art, mais elles n'ont ni l'ampleur et l'aisance oratoires de celles de Cicéron ni la savante simplicité de celles de César; elles sont souvent trop chargées et deviennent lourdes. Ainsi il arrive souvent que ce qui aurait dû former deux périodes est réuni d'une façon peu naturelle en une seule, comme on peut le voir par les exemples suivants : III, « ibi cum cum... sopor oppressisset, pastor accola ejus loci... captus pulchritudine boum cum avertere eam prædam vellet, quia, si... compulisset, ipsa vestigia... deductura erant, aversos boves... traxit, » au lieu de : « ibi cum cum .. sopor oppressisset, pastorem, etc.... cupidus cepit ejus prædæ avertendæ; qui, quia, etc. »; XII, « ut vero jam equitum clamor... instabat, jam fragor tectorum... audiebatur pulvisque... omnia impleverat, raptim quibus quisque poterat elatis cum larem ac Penates tectaque... relinquentes exirent, jam continens agmen migrantium impleverat, vias », au lieu de : « ut vero, etc.... impleverat, raptis quibus quisque poterat eratis larem ac Penates, etc.... relinquentes exirent, jamque, etc. » Cf. XXXIV... « ut me omnes, etc. » (au lieu de : « ut me omnes ferrent... hæc spolia cepi, quæ nunc porto »); XLVII, « Epicydes ab insula, etc. » (= Epicydes..., primo, occurren-

libus pavidis, tumultum augere eos *dictitabat*...; *deinde*, postquam, etc.); XLIX, « itaque noctem totam, etc. » (= itaque noctem totam... *animum egerunt, sed* tamen, etc.); *ibid.* « et Fulvius id ita esse ratus, etc. » (= et Fulvius... *in gremio reposuit, deinde præconi imperavit*, etc.)

V. STYLE.

115. En matière de style, Tite-Live paraît se rattacher à l'école de Cicéron, pour lequel il professait la plus grande admiration, et son style, avec son élévation soutenue, son abondance parfois un peu redondante, sa richesse de couleurs et sa vive imagination dramatique, semble être assez conforme à l'idée que Cicéron lui-même pouvait se faire du style historique. Cicéron dit, dans l'*Orator* (XX,66), que le style historique diffère du style oratoire *presque autant que le style poétique*, et Quintilien, le disciple de Cicéron, déclare (X, 1, 31) que l'histoire est comme une épopée en prose (« *quodammodo carmen solutum* »), qui a le droit d'emprunter à la langue poétique quelques-unes de ses hardiesses. Cette théorie est bien celle que Tite-Live semble avoir mise en pratique. En effet, à côté de cette forme oratoire de la pensée et de l'expression, si bien étudiée par M. Taine dans son *Essai sur Tite-Live*, le caractère le plus frappant du style de Tite-Live est la couleur poétique qu'il revêt quelquefois, et qui tient soit à l'emploi de mots ou de constructions rares en prose, soit à la hardiesse de certaines images, soit à des formes de langages éloignées de la manière commune de parler : X « *ut segregaret pugnam eorum*, » XII « *clamor hostilis et cursus per urbem armatorum omnia ferro flammaque miscet*, » XIX « *quo temere traxit fortuna facinus*, » XXXIV « *specimen istud virtutis deceptum vana imagine decoris*, » XXXVI « *qua cibi, qua quietis immemor nox.* » — Il serait facile de multiplier ces exemples.

APPENDICE B

APPENDICE CRITIQUE

L'appendice critique est destiné à rendre compte des principes d'après lesquels nous avons établi le texte de cette édition et à donner les principales variantes des manuscrits.

RÉCITS EXTRAITS DE TITE-LIVE

Les manuscrits de Tite-Live ne sont pas les mêmes pour les différentes décades : d'où la division de ces notes critiques en cinq parties.

Les leçons suivies d'un crochet sont celles qui figurent dans notre texte. Nous nous servons, dans nos notes critiques, des abréviations suivantes : *ms.* = manuscrit, *mss.* = manuscrits, *anc. éd.* = anciennes éditions, *Gron.* = Jean-Frédéric Gronove, *Sig.* = Sigonius, *Drak.* = Drakenborch, *Alsch.* = Alschefski, *Weiss.* = Weissenborn, *Madv.* = Madvig, *vulg.* = vulgate (nous désignons par ce nom le texte de Drakenborch, qui a été, jusqu'à ces derniers temps, le texte courant des éditions de Tite-Live imprimées en France).

Les mots imprimés en *italiques* dans notre texte manquent dans les manuscrits et ont été rétablis par conjecture.

I. MORCEAUX

TIRÉS DE LA PREMIÈRE DÉCADE.

Les principaux manuscrits d'après lesquels on peut établir le texte de la première décade de Tite-Live sont : le *Mediceus*, M (Florence, bibl. Laurentienne, *plut.* 63, 19; x^e siècle); le *Parisinus*, P (Bibl. nationale, n^o 5725; x^e siècle); et le *Leidensis*, L (xi^e ou xii^e siècle?).

Une collation de M et de P se trouve dans l'édition d'Alschefski (Berlin, 1841-1843), une assez mauvaise collation de L dans l'édition de Drakenborch. Pour les trois premiers livres, la publication de M. Frigell, *Collatio codicum Livianorum, Pars I* (Upsala, 1878), donne, outre des collations nouvelles de M et de P, les variantes de quatre autres manuscrits importants : 1° deux parents du *Parisinus*, le *Floriacensis*, F (Paris, Bibl. nat., n° 5724; x^e siècle), et l'*Upsaliensis*, U (fin du x^e siècle ou commencement du xi^e); 2° deux parents du *Leidensis*, le *Romanus*, R (bibl. du Vatican, n° 3329; xi^e siècle), et le *Dominicanorum codex*, D (Florence, bibl. Laurentienne; xi^e siècle); cf. *Revue de philologie*, 1880, p. 100-104 et 157-160, où, d'après des collations personnelles de M et de R, j'ai publié une liste d'additions et de corrections au mémoire de M. Frigell.

Tous ces mss proviennent d'une recension du texte de la première décade qui a été faite au commencement du v^e siècle ap. J.-C. par un nommé Victorianus et par deux personnages du nom de Nicomachus, l'un gendre de Symmaque, l'autre neveu du précédent. — Un ms. d'origine toute différente, le palimpseste de Vérone, V (iv^e siècle ap. J.-C. ?), contient des fragments des livres III, IV, V et VI; il a été publié par M. Mommsen (Berlin, 1868); son texte s'éloigne souvent beaucoup de celui des mss Nicomachiens.

Il y a plusieurs autres bons manuscrits, qui paraissent avoir moins d'importance pour la constitution du texte et que nous citerons rarement : le ms. de Rhenanus, un proche parent de M, aujourd'hui perdu; le *Harlejanus primus* de Drakenborch (*Hart.*) (x^e ou xi^e siècle?), aujourd'hui perdu également; le ms. de Einsiedeln (*Eins.*) (x^e siècle), qui ne contient que des fragments, etc.

En outre il existe un grand nombre de manuscrits récents, contenant un texte corrigé et remanié, et qui n'ont aucune espèce d'autorité; nous les appellerons les « mss inférieurs ». On en trouve les variantes dans l'édition de Drakenborch ou dans le mémoire, cité plus haut, de M. Frigell, cf. aussi *Rev. de phil.*, 1880, t. I.

Là où les manuscrits sont partagés entre deux leçons également admissibles en elles-mêmes, nous avons préféré le texte de MPL à celui de V, suivant en cela l'opinion de M. Mommsen et de M. Madvig; contrairement au système adopté par beau-

coup d'éditeurs, nous avons préféré généralement, en pareil cas, la leçon de PL. à celle de M, à laquelle on a pendant longtemps attribué une importance trop prépondérante.

Les leçons suivies d'un crochet sont données par tous les manuscrits auxquels nous n'attribuons pas formellement une leçon différente.

NARRATION I. Forte quadam] forte quadam <an> *Merula, Madv.* — Quo expositi] quo jam expositi M. — Alluvie] cluvie *Gron., Madv.* — Peragraré saltus] peragraré circa saltus LRD.

II. Numitori ad supplicium] ad supplicium Numitori M. — Aperiri] aperire FPU. — Vim apertam] apertam vim M. — Scelera] scelus M.

III. Re permissa] permissa re LRD. — Se ostendisset] LRD FPU; M porte *sese* corrigé en *se*. — Læto reficeret] LRD FPU; lætiores efficeret M. — Vudentem ad speluncam] ad speluncam vudentem M. — Morte] mortem *Madv.*

IV. Adjiciendæ] adliciendæ *éd. Ascensienne* de 1513, *Hertz, Madvig et Schenkl.*

V. Civitatum] civitatum MD. — Quas sua] Quintilien, IX, 2, 37; qua sua *manuscr.* — A plerisque] 2^e main de R et de D; ac plerisque MFPULRD. — Parentium] parentum U.

VI. Se sanguine] sanguine se (?) M.

VII. Sublimem] sublimen P. — Aliquos] alios FPU.

VIII. Luxuriarent] luxuriarentur LRD. — Pro *obnoxió*] *Madvig* (qui avait aussi conjecturé : *pro anxio*).; *proximo manuscr.*; pro summo *Gron., Novák*; pro cæco *Zingerle*. — Ante] antea M. — Violari] violare FPU.

IX. Quam Romulus] Romulus R; Romulo R de 2^e main et LD. — Quam proxime] qua proxime U, *Madv.* — Tamén, si vana afferantur] *J. H. Voss*; tametsi vana afferébantur *manuscr.*; tametsi vana afferri rebatur *Tanaquillus Faber, Madv.* — Instructi] I. (?); *structi autres manuscr.* — Procedun:] prodeunt procedunt M; prodeunt LRD. — Quo propior es] *Heyne*; les manuscr. ajoutent *Vulscis*, que *Stroth* a rem-

placé par *Tuscis*, mais qui nous paraît être une simple glose; MFPU omettent *es*.

X. Cum sui] armati, cum sui FPU. — Animo intenduntur *Harl.*; animo incenduntur *autres manuscrits*; animos intendunt *H. J. Müller, Zingerle*. — Increpuere] concrepuem *H. J. Müller*. — Vicem] *Gron. et Madvig*; vice *mss.* — Curiatios] M; Curiatiis ou Curiatis *autres mss.* — Esse ex insperato] *Madvig*; ex insperato *manuscrits*. — Dabat] dabant LR — Causæ] *Gron.*; causam *manuscrits*. — Quo prope] quo prope *mss récents, Madvig*.

XI. Ac secundum] *Rhenanus*; ad sec. MFPULRD; aut sec. *manuscrits secondaires*. — I, lictor] *quelques mss inférieurs*; lictor *autres manuscrits*. — Provocatione] *Madvig*; de provocatione *manuscrits*. — In filium] *anciennes éditions*; in filiam *manuscrits*. — Arbore] arbori LR, *Zingerle*.

XII. Egressis urbe] *Madvig*; egressis urbem *mss*.

XIII. Ejicit] *éd. Ascensienne* de 1530; *ejecit*, que donnent les manuscrits, n'est peut-être qu'une variante orthographique. — Dextram] dexteram P. — Mea consilia] *consilia* est peut-être une glose; *Madvig* le supprime. — Versas] *Harl.*; versus *autres manuscrits*. — Factum est] *Weissenborn*; factum (ou factu) et MFPULRD; factum ex *Gruter*. — Discripsit] R (même orthographe dans le palimpseste de Cic., *De rep.*, II, 22, 39); descripsit MPL. — Esquillas] *manuscrits*; Esquilliis *Gron., Madv.*

XIV. Jam ipsa] R, *Madv.*; jam etiam ipsa *autres mss.*; jam et ipsa *Weiss.* — Dejecit] *anciennes éditions* (deicit 2^e main de R); dejecit *autres manuscrits* (cf. au n^o XIII). — Ab iis] *anc. éd.*; ab his *manuscrits*. — Ex iis] *Madvig*; ex his *manuscrits*.

XV. Necopinato] *mss inférieurs*; necinopinato *bons mss.* — Velut vi atrox] *Harant, H. J. Müller*; velut victrix *mss*; velut vi victrix *Moritz Muller*; velut vœcors *Novák*; vel vi victrix *Madv.* — Dexteras] dextras LR.

XVI. Manantem] *mss inférieurs*; manante *bons mss.* — Dehinc] denique *Madv.* — Exacturum] *Rhenanus*; exsecutorum *mss*.

XVII. Nec ii] *Weissenborn, anc. éditions*; nec hi *mss.* — Alia moliri] *Crévier*; alia alia moliri P; alii alia moliri MFULRD. — Cenatum] *Duker*; et cenatum *mss*.

XVIII. Possint] possent LRD. — Transitum pontem] *pontem* doit probablement être supprimé, comme étant une glose; transitum *per pontem* Zingerle. — Pugnæ] pugna Gron., Madv.

XIX. Eumque] *ed. Aldine, Zingerle*; eum MFP; eumve RD. — Incensus] Madvig; infensus *mss, Zingerle*. — Ut cujusque] Madvig; utcumque *mss*. — Primi] MP; primo D. — Quo] *mss*; a quo Drakenborch, Zingerle.

XX. Et inter] inter LRD. — Escendunt] MP; descendunt LRD; ascendunt FU. — Violavit] 2^e main de R; violavit *mss* et *anc. éditions*. — M. (= Manium) Valerium] Sigonius; M. (= Marcum) Valerium *mss*. — Jurassent] *mss*; jarassel Madvig, Zingerle. — Maturata est] maturata M. — Placuit] sic placuit M. — Consentientia] Heerwagen; consentiant MPLRD; consentiunt U; consentiebant 2^e main de F et de R. — Dentès denique] Freudenberg; dentes *vulg.*; dentesque (ou dentesque) MLRD; dentes FPU.

XXI. Esse clausis] Madvig; clausis *mss*. — Pœna] *mss* inférieurs; pœnæ *bons mss*. — Adversa invidia] *mss*; adversæ invidiæ H. J. Müller, Zingerle. — Universi deinde] universi deinde LRD. — Benigne] Aldine; benigni *mss*. — Percipiebantur] 2^e main de R; præcipiebantur MFPU; præciebantur R; perciebantur L. — Ab iis] Aldine; ab his *mss*. — Vellem] Wesenberg; velim *mss*. — Urbe] Harl., Madv.; urbem *autres mss*. — ...oratores. Atrox] Riemann; on ne met généralement pas de point après *oratores*. — Magno natu] magna natu M. — Primo] Aldine; in primo *mss*. — Ego nisi] ego si non FPU. — Nec mihi] 2^e main de R, Bekker; quam mihi *mss*. — Ut sum] M; ut sim *autres mss*. — Ipse] et ipse M. — Monumento quoque] *mss*; monumentoque Gron., Madv.

XXII. Redit] rediit FPU. — Sperneres, egregius] Madv.; sperneret egregius *mss*. — Favore] ex favore LRD. — In incur-santes] Göbel; incur-santes cum P; incur-santes lupi M; incur-santium F et 2^e main de R. — Accidebant] 1^{re} main du Harleianus, Gebhard; accedebant *autres mss*. — Et paucitatem] M; paucitatem *autres mss*. — Leniter] *ed. princeps*; leviter *mss*. — Ætate] ætatem MU

XXIII. Permissu] permissio V. — Armatum] V; armatumque *autres manuscrits*. — Castra erant] erant castra V.

XXIV. A libidine] MLRD ab libidine MP. — Amens]

VPFU; ardens LR; ardens mens M. — Animadverterat] animadverit V. — Postulantibus] petentibus V. — Tabernaculis] VM; tabernis PULR. — Injecit] injicit V. — Serva sua] V; servam suam MFPULR. — Appellans] V; appellans e-se *autres mss.* — Sequique se] sequi V. — Cunctantem] cunctantemque V. — Concitata] concita V. — Auctoribus] *mss*; auctoribus <iis> H. J. Müller, Zingerle. — Ut sequeretur] U; ut sequerentur MFP; adsequerentur LRD. — Nuptamque pudicam] nuptam pudicamque LRD (nupta D). — Convoca] convocans LRD. — Ademistis] ademisti LRD. — Sævite] sevi FPU. — Perferes] *Madvig*; referes *mss.* — Jus eo] PU; justo MLR. — Daret] darent FPU. — Escendit] MP] ascendit LRFU. — *Jus sibi] ed. princeps*; sibi *mss.* — Alienato] *anciennes éditions*; alienatus *mss.* — Inquit] ii inquit LRD; i inquit *Harl.*; « inquit. I, i licitor » *Frigell.* — Si quo] *Weissenborn*; si quod (quol) *bons mss*; si quid *mss inférieurs, Madv.* — Filia] *éditions*; filiam *mss.* — Cetera quæ] ceteraque MR.

XXV. Ubi] ibi M, 2^e main de F. — Sua cariorem] *mss inférieurs*; suæ cariorem *bons mss.* — Nec se] nec FPU. — Mortem] morte MP. — Cum eadem] *cum est* peut-être à supprimer; simul eadem *Zingerle.* — Oportuerit] *Madvig*; potuerint *mss*; debuerint *Döring.* — Insecutique] *J.-Fr. Gronove*; insecutosque *mss.* — Iis] his *mss.* — Et] sed *Madvig.* — Leniter] *mss inférieurs*; leviter *bons mss.* — Occurreret] occurreret U. — Seditiois] seditioi V *Madv.* — Quod responderetur] V; quid resp. MFPU; qui resp. LRD. — Iis] F; his *autres mss.* — Se ajebant] ajebant V. — Sciturosque *qua]* *Madvig* (cette correction ne me satisfait point, mais je l'ai admise faute de mieux); sciturosque *mss*; scituros (ou : sciturosque) quam *Rhenanus Gron.* (si l'on adopte ce texte, il faut lire, dans ce qui suit : « restituta tribunicia potestate, » comme le voulait déjà J.-Fr. Gronove). — Plures ferocioresque] *Weiss.*; pluresque *mss*; plures *vulg.* — Aliorum] *ed. Frobeniana de 1531*; aliorumque *mss.* — Moveamur] *ed. princ.*; moveatur *mss.* — Plebs] plebes LRD. — Tum] tunc LRD. — Iis advenientibus] his adven. MPFU; adven. LRD. — Quiescet] 2^e m. de R; quiescit *mss.* — Humili] P, *Madv.*; humilis MULR. — Decemviratu] decemviratum *mss.*

XXVI. Cive] civi V.—Et invexisse] ut invexisse M; invexisse *Madv.*—Tres] quelques *mss inf.*; manque dans MP.L.—Popu-

lique] I. (?); populi MP. — Cladis si forte..., acceptæ] *Madv.* (voy. *Emend. Liv.*, p. 146, où il donne d'autres exemples de la locution elliptique *si forte*); cladis forte... acceptæ *mss*; si clades forent... acceptæ *H. J. Müller, Zingerte.* — Quarto] MPL; quartum *mss d'Einsiedeln, Madv.*; *H. J. Müller, Zingerte.* — Cornelius] *Sigonius*; *Servilius mss.*

XXVII. Superanti multitudini] superanti multitudine M, *Zingerte.* — Omnium] *Gron.*; hominum *mss.* — Nec ulla] ne ulla MP. — Refugit] *Wesenberg*; defugit *mss, Zingerte.* — Crederet] *la plupart des éd.*; crederent *mss.* — Sub ipso adventu] *Riemann*; adventu V; adventus MPL — Quia] V; qui MPL. — Invasuros] V; se invasuros MPL. — Urbem posse] posse urbem V. — Collato] V; collata MPL. — Flamines] *Madv.*; flaminem VMPL. — Vestales] et Vestales V (*Mommsen et Madvig, qui adoptent ce texte, suppriment flaminem.*) — Deorum] V; eorum MPL. — Superfuerit] superfuisset V. — Relictæ] relicta V. — Quo id æquiore] quod iniquiore V. — Ab iis] abus V; ab his MPL. — Rogitantiumque] rogantium V. — — Humani... mali] *Finckhius, Madv.*; humanis... malis VMPL. — Petiit] petit V. — Sequentes] *Madv.*; exsequentes VMPL.

XXVIII. Regressi... expectabant] V; regressa... expectabat MPL. — Ac virtutis] V; aut virtutis MPL. — Arcemque, solam] VL; arcemque totam solam M; arcem totamque solam PFU. — Velut] velut ad V. — Promissa] proluxa (= proluxa) M.

XXIX. Delendi] *mss inf.*; delende (= delendæ) MPL. — Sedium] PL.; sedum M. — Consipere] *Juste-Lipse*; concipere *mss.* — Clamor hostium] *mss inf.*; clamor sonitus hostium MPL. — Excepit aut lux..... inquietam] *Riemann, voy. Revue de philologie, 1880, p. 29*; excepit lux..... inquietam MPL; excepit lux..... inquieta *Gron.*

XXX. Firmatis] firmati M. — Opposito] apposito P. — Strage <ea> ac ruina] *Madv.*; strage ac ruina *mss*; strage tanta ac ruina *H. J. Müller, Zingerte.* — Eos ipsos] V, *Gron.*; ipsos MPL. — Obsidere] *Drak., Madv.*; obsideri VMPL.

XXXI. Sed etiam vires] sed numerus etiam viresque V. — Aut prælio] a prælio L. — Cominius] cominus M; quomi-

nus PL. — Custodia] *mss inf.*, *Madv.*; custodia] P; custodia ML. — Uti] ute M, ut est P (l. porte : acceptos de comitiis, etc. — Degressus] *Sigonius*; digressus MPL.

XXXII. Saxo ascensu] *ms. d'Einsiedeln et Harl.*; saxos ascensu L; saxo in ascensu MP; saxorum ascensu *Gron.* — Trucidat] *anc. éd.*; trucidant *mss.* — Defertur] defertur L. — Quantum] *Madv.*; quantum in *mss.* — Q. Sulpicius] *Sig.*; Publius Sulpicius *mss.* — Pronuntiasset] pronuntiaret *Harl.*, pronunciet L.

XXXIII. Utrumque] *mss inf.*; utrimque MPL. — Morentur] MP; moreretur L. — Fecere] fecerant L. — Abducere] adducere *Drak.*, *Madv.* — Vigiliisque] L(?) ; vigiliis MP. — Ecquod] et quod MPL. — In stationes] *Sigonius*; stationes MP; stationibus L. — Q. Sulpicium] *Sig.*; P. Sulpicium MPL. — Allata] *mss inf.*; ablata *ML.* — Victis] *Duker, Madv.*; victis esse VMPL. — Renitentes] *mss inf.*; retinentes MPL. — Præparari] parari (?) V. — Ibi cædes] isticædes L. — Rediit] *redit mss.* — Jaciunt] faciunt L. — Relinqueret] remitteret V.

XXXIV. Mæcius] MP, Mæcius L. — Cum genere] tum genere L (?). — Elapsa] lapsa M. — Per costas] costas L. — Revertus] revertis L. — Facti futurique] MPL; fati futurique *mss inf.*, *Madv.* — Mei meorumque] *mss inf.*; mei meorum MPL; mei meorumve *Harl.* — Ne te quidem] *Jacques Gron.*; nec te quidem *mss.* — Securem] PL *Harl.*, securam M. — Merso] *Madv.*; emerso *mss.* — Tum libero] *mss*; tam libero *Crévier, Madv., Weiss., Zingerle.*

XXXV. Jocineris] PL, joeicineris M; jocinoris *Harl.* — Bene habet] bene abit L. — Gerebatur] gerebantur M. — Ope, Valeri] PL; opem Valeri M; ope, M. Valeri *Madv.* — Subter] super L. — Oroque] *Forchhammer, Madv.*; seroque *mss.* — Victoriamque] victoriam M. — Populi Romani] ajouté par *Gron.* — Insiluit] *mss inf.*; insilivit MPL. — Immisit, conspectus, etc.] ponctuation selon *Madv.* — <Habitus> visus] *Freudenbergy, Weiss.*; visus M, *Madv.*; visu PL. — Cælo] a cælo L. — Ab suis] a suis L. — Hostes] hostem P. — Invectus esset] *Siesbye, Madv.*; invectus est *mss.* — Funusque ei] funusque et MPL.

XXXVI. Jam is rumor et ante] *Riemann*; jam is et rumor ante M, jam et is ||| rumor ante P, jam is rumor ante L, *Madv.*,

Weiss. — Qua irent] qui irent PL. — Demisso] *éd. de Bâle de 1531*; remisso MPL. — Cum ad] *mss inf.*; quad M, **qm** (= quoniam) ad P, ad L. — Objacente mole] *Sig.*; objacentem molem *mss.* — Alius : « Per adversa etc.] le second *alius* est supprimé par *Muret, Gron., Madv., Weiss.* — Vincimus] M; vicinus PL. — Venies] venias *Madv.* — Gravis] gravius MPL. — Acciret] acciperet P. — Duobus exercitibus] exercitibus duobus L. — Res esset] res *mss.* — Vivet] vivat PL. — Neque eos] nec eos M. — Ac victoribus] a victoribus P. — Suis inde] MP; suis deinde (?) L. — His condicionibus] iis condicionibus MP. — Tantus] manque dans L. — Oppetendam] appetendam MPL. — Princeps] tum princeps MPL. — Valloque] nec vallo L. — Ut illis] *Aldine, Madv.*; illis ut MPL. — Medios] *Gron.*; medios me *mss.* — Majores vestri] maioresve nostri L. — Sescenti] (DC)] ac L. — Statutum] statum P. — Redintegravit] sed integravit P. — Missos] L; missos lapsos P; lapsos M, *Madv., Weiss.* — Ad parentes] *Gron.*; ac parentes *mss.* — Nequiquam <arma, nequiquam vires, nequiquam> animos datos] *Gelenius, vulg.*; nequiquam <arma, sibi nequiquam> animos datos *Alsch.*; nequiquam animos datos *mss, Weiss., Madv.* (avec ce texte l'expression est bien faible; il doit manquer quelque chose). — Ignominia] ignominia P. — *Id tantam]* *Madv.*; tantam *mss.* — Egena] MPL; egeni *vulgate.* — Evicit] PL; evincit M. — Lictoribus] *Madv.*; lictores *mss.* — Egressus..... fungitur] MP; egressi..... fungitur L; egressi..... funguntur *vulgate.* — Abjectioris] abjectiores MPL. — Jacere] *Gruter*; lacere *mss.* — Salutantibus non] *Madv.*; non salutantibus *mss.* — Sub quo emissi] *mss inf.*; sub quod emissi MP, sub quod demissi L; sub quod missi *Madv.* — Bellicosius] ce mot paraît altéré. — Animi] *anc. éd.*; animo MPL. — Romæ etiam] Romæ et PL. — Civitas esse] civitas est P.

XXXVII. Omnia quæ] omniaque quæ MPL. — Evenerunt] *mss inf., Madv.*; venerunt MPL. — Lapsos <via>] *Madv.*; lapsos *mss.* — Impedire] ce mot paraît altéré; peut-être *inhibere* (*Madv.*). — Pertulit] perculit MPL. — Obsessis] et obsessis PL. — Samnitium] Samnitibus P. — Vagus] *Duker, Madv.*; vacuus *mss.* — Impubes] MP. — Ac minis] agminis MPL. — Præpedisset] præpedissent MPL. — Perire] perirent *Gron.* — Esse ac] esse P. — Papirio quoque] Papirio L.

— *lis Papirius*] MP. — *Amiserant*] L, *amisserant* P; *amissa erant* M.

II. MORCEAUX

TIRÉS DE LA TROISIÈME DÉCADE.

Le texte de la 3^e décade doit être fondé sur les manuscrits suivants, dont les variantes sont publiées dans l'édition de Luchs (Berlin, Weidmann) :

a) D'une part la 3^e décade en entier, sauf quelques lacunes, est contenue dans un manuscrit de Paris (Bibliothèque nationale, n^o 5730); ce manuscrit, qu'on a l'habitude de désigner par la lettre P, paraît être du vi^e siècle.

Dans les livres XXI, XXVI, XXVII et XXX, le manuscrit P a perdu certains feuillets; pour ces passages on possède des manuscrits du xi^e siècle, copiés sur P.

b) A côté du manuscrit P, il a existé jusqu'au xvi^e siècle, pour les livres XXVI à XXX, un manuscrit de valeur à peu près égale, mais d'origine toute différente; c'était le manuscrit de Spire, aujourd'hui perdu, mais dont Gelenius s'est servi pour établir le texte de l'édition de Bâle (*Frobeniana*) de 1535 et dont Beatus Rhenanus a cité un certain nombre de leçons dans des *Annotationes* publiées en tête de cette même édition de Bâle. On possède d'ailleurs plusieurs manuscrits de date récente (xiii^e, xiv^e ou xv^e siècle), qui dérivent, d'une façon plus ou moins éloignée et avec des altérations plus ou moins considérables, d'un exemplaire qui était un proche parent du manuscrit de Spire.

Je désignerai par la lettre Σ la rédaction des livres XXVI-XXX, contenue soit dans le manuscrit de Spire, soit dans les manuscrits plus récents dont je viens de parler.

On voit donc, en résumé, que le texte des livres XXI-XXV ne repose que sur le seul manuscrit P (ou sur des manuscrits dérivés de P), au lieu que, pour les livres XXVI-XXX, on a souvent à choisir entre la rédaction P et la rédaction Σ. La rédaction Σ permet de restituer le texte de Tite-Live dans une

foule de passages où la rédaction P est fautive; mais, dans les cas douteux, je crois qu'il est plus sûr de préférer les leçons de P, parce que, dans la rédaction Σ, le texte primitif a été évidemment défiguré, en plus d'un passage, par des corrections tout à fait arbitraires.

Dans les notes critiques qui suivent, nous nous bornons à donner la liste des passages où notre texte diffère de celui de Luchs. Les leçons mises avant les crochets sont les leçons de notre texte; chacune est suivie de l'indication de l'autorité sur laquelle elle repose. Les leçons citées après le signe || sont les leçons du texte de Luchs.

NARRATION XXXVIII. In Hasdrubalis locum extemplo juvenis Hannibal, etc.] Conjecture de *Harant*, légèrement modifiée. || In Hasdrubalis locum haud dubia res fuit quin* prærogativa militaris, qua extemplo juvenis Hannibal in prætorium delatus imperatorque ingenti omnium clamore atque adsensu appellatus erat* favor plebis sequebatur (*texte des mss dérivés de P, si ce n'est qu'ils portent quam au lieu de qua; les astérisques sont destinés à indiquer que le texte est altéré*).

XXXIX transversis] *Bauer*; perversis *mss dérivés de P* || diversis (*correction ancienne*). — Sollicitus] *anc. correction*; sollicitusque *mss dérivés de P* || sollicitusque ad (*Luchs*). — Via lubrica *H. Sauppe*; ut a lubrica *mss dérivés de P* || lubrica (*Madv.*). — et prope] *Madv.* || prope] *mss dérivés de P*.

XI. pervenerant] P || pervenerat (*Stroth*). — decepere] *Juste-Lipse*; deceptæ P || haud detectæ (*Stroth*). — claudibat] P || claudabant (*Luchs*).

XLI. antiquos] (*texte fort douteux*) *Jenicke*; quos P || Luchs (d'après l'exemple de *Vallà*) supprime ce mot. — novi] *Gron.*; non vim P || Luchs supprime *non vim*. — et pro] *anc. correction*; et P || pro (*anc. correction*).

XII. ut crescente] *anc. correction*; aut crescente P || crescente (*anc. corr.*). — ex inferiore] *Madv.* || inferiore (P). — subsequentem] *Madv.* || succedentem (P). — hi sentire] D'après *Harant*; || sentire (P).

XIII. Paullum fuerit] P || Paulum fuit (*Luchs*). — cujus] *anc. correction*; || cui (P). — ex ceteris] *Madv.*; jaculatores

ex ceteris P || jaculatores cum ceteris (*vulg.*). — Afrorum] *Atsch*; Afro P; || Afros (*anc. correction*). — Hasdrubal subductos] *Riemann* || Hasdrubal, qui ea parte præerat¹, subductos (P). — renuntianti] *Gron*; denuntianti P || nuntianti (*Crévier*).

XLIV. exspirarent] (P). || expirarunt (*Heusinger*). — vis, sacralas] *Madv.* || ut sacralas (P). -- armemus... cruentes] *Madv.* || armaremus... cruentares (P) — ut ab aliis] *Mayerhæfer*; italis P || ut alia (*vulg.*).

XLVI. quia quædam] *Riemann*; quædam P || etiam (*Weiss*).

XLVII. eo converterant] *Riemann*; converterant P eo verterant (*Bauer*). — eam ceperant] d'après *Harant*; ceperant P || muri ceperant (*Madv.*). — improviso oppressos] *Hertz*; inpressos P || oppressos (*anc. corr.*). — rati custodes] custodes P || custodes rati. — impellerent] *Weiss*; pellerent P || pellicerent *anc. corr.*. — castraque testis] *Röhl*; castraque tectis P || castra contextu (*Madv.*). — diripienda... data *Achradina* || *Achradina* diripienda... data. — cum viribus] *Madv.* || cum qua viribus (P).

XLVIII. quo jam] P || quonam (*vulg.*). — quam quod allatum erat concursus] (texte fort douteux) *H. J. Müller*; quam allatum erat cursu P || quam allatum erat " *discursu* (*Madv.*; les astérisques sont destinés à indiquer une lacune).

XLIX. solam] P || solum (*anc. corr.*). — V. Virius] d'après les inscriptions || Vibius Virrius (uiuius uirrius P). — in obsidentes, quam...] Ponctuation selon *Madv.* || in obsidentes quam... — pericula ac] *Riemann*; periculæ P || pericula et (*Atsch.*). — carcere exspirem aut ad] (texte fort douteux) *Mor. Müller*; carcarem aut P || carcerem <condar> aut <ad> (*Luchs*). — Fulvio] P || Fulvi (*anc. corr.*). — Campani, alii] *Harant* || Campani (P).

L. Visas] *Fabri* || visa (P).

LI. missi ad Hannibalem] P || ad Hannibalem missi (Σ).

LII. abesse] abesset *corr. en abesse* || abisse (Σ).

1. Ces mots peuvent être une glose maladroite; ils seraient en contradiction avec ce qu'on lit p. 155 : « Duces cornibus præerant sinistro Hasdrubal, dextro Maharbal. »

LIII. audiretur] P || audiatur (Σ). — *abire*] Weiss. || *absce dere* (*Wesenberg*). — *nisi cibum*] *Madv.* || *cibum* (*mss*).

LIV. habuerit] P || haberet (Σ). — *somno ac vigiliis sternunt somno* (*Wesenberg*). — *errore iter revolvens*] D'après *Mor. Müller* || *errorem volvens* (*mss*, *si ce n'est que Σ porte errore*). — *processisset. substilit. ubi... ostendisset transiturus*] *Sartorius*; *processisset ubi... ostendisset transiturus* P || *processisset, ubi... ostendisset, transiturus erat* (Σ). — *collocat*] P || *local* (Σ). — *elephanti : qui... || elephanti, qui...* — *militibus cum... || militibus, cum...* — *regentes (regentis) sprevisissent*] *Weiss.*; *regendis pervicissent* P, *partie de Σ*; *regendi spem vicissent, partie de Σ || regendi spem incidissent* (*Luchs*). — *tædio et labore*] *mss.* || *tædio laborem* (*Madv.*). — *salias*] *partie de Σ || salielas* (P, *partie de Σ*). — « *posse, si... millatur, omnes*] P || *si... millatur, posse omnes* (Σ). — *deleri : »* — « *Quir supersint*] *Gron.*; *delerique supersint* P || *deleri : « Supersint* (Σ).

LV. *hostem*] P, *partie de Σ || ad hostem* (*partie de Σ*). — *Tunc*] P, *la plupart des mss de la classe Σ || tum* (*deux mss de la classe Σ*). — *edixit*] P || *pro contione edixit* (Σ). — *celebrata*] P || *celebrataque* (Σ). — *Omnia*] P, *partie de Σ || omniaque* (*partie de Σ*). — *creditum*] P || *creditumque* (Σ).

LVII. *re*] Ajouté par *Harant* (*Mor. Müller* ajoute : *momento*) || *Manque*. — *omnibus qui*] D'après *Held*, qui proposait : « *omnibusque qui...* » || *qui mss* (Plus loin, les *mss* portent : « *terra, mari omnibusque* » et les éditeurs sont d'accord pour supprimer *omnibus*; or j'admets, avec *Held*, que *omnibus* doit son origine au mot *omnibus* qui, ayant été passé devant *qui*, aurait été ajouté en marge, puis intercalé dans le texte à un mauvais endroit). — *viderit*] P || *videret* (Σ). — *ventus... coortus, nebula disjecta aperuit...* (cf. plus haut « *nebula .. conspectum terræ ademit* », et XXII, 6, 9 : « *cum dispulsa nebula aperuisset diem* ») || *ventus... coortus nebula disjecta* (*abl. abs.*) *aperuit...* — *Carthaginis*] P || *Carthagini* (Σ).

LVIII. *primis*] *Gron.* || *proximis* (*mss.*). — *hausit flamma*] P || *flamma hausit* (Σ). — *ortam; et... || ortum, et...*

LIX. *hominum contulit vis*] P || *vis hominum ex fuga contulerat* (Σ). — *essel*] P || *est* (Σ).

LX. exitum *cum* sui furoris] *Gron.*; exitum sui furoris P || exitum sui furoris *cum* (Σ). — non est, non] P || non est (Σ). — se] P || sese (Σ). — neque] P || nec (Σ). — eburno] P || eburneo (Σ).

LXI. invidia; neque... || invidia. Neque... — quia] *mss.* || qui (*Madv.*). — aut] P || ad (Σ).

LXII. Masinissæ impotenti] *mss* dérivés de P || impotenti Masinissæ (Σ). — immixtos] *un ms.* dérivé de P, partie de Σ; mixtos, partie de Σ || immistos (*un ms.* dérivé de P). — alienigenis] *mss.* — alienigenas (*Freinsheim*). — momenta congruens...] Ponctuation selon *Madv.* || momenta : congruens... — millia viginti] *mss* dérivés de P, partie de Σ || viginti milia (partie de Σ). — spes] *mss* dérivés de P || spes esset (partie de Σ); spes erat (partie de Σ). — Italicos, incertos socii... essent, intervallo... diremptos in postremam... summos] *Riemann* || Italicos intervallo diremptos incertos, socii... essent, in pos'tremam... sommos (Σ; (*intervallo... diremptos* man'que dans les *mss* dérivés de P).

III. MORCEAUX

TIRÉS DE LA QUATRIÈME DÉCADE.

Les seuls *mss* qui aient quelque valeur sont le *Moguntinus*, M, et le *Bambergensis*, B.

Le premier, aujourd'hui perdu, a servi à établir le texte de l'éd. de Mayence (*Moguntina*) de 1519, puis le texte de l'éd. de Bâle (*Frobeniana*) de 1535. Il ne nous est connu que par les indications, fort incomplètes, de Carbach dans l'éd. de Mayence et de Gelenius dans celle de Bâle. Dans ce qui suit, nous désignerons par l'abréviation *Mog.* le texte de l'édition de Mayence.

Le ms. M allait du ch. 17 du livre XXXIII à la fin du livre XL. Le ms. B, qui existe encore et qui paraît être un peu inférieur à M, va du commencement du livre XXXI à la fin du ch. 46 du liv. XXXVIII; les variantes en ont été publiées par Kreyszig dans son édition du livre XXXIII (Meissen, 1837, 1839)¹.

1. Gelenius paraît s'être servi, au moins pour les livres XXXI et XXXII d'un autre ms. de Bamberg, aujourd'hui perdu, et fort semblable au

Tous les autres mss (nous les désignerons par l'abréviation : *mss. infer.*) forment une classe à part, où le livre XXX et la fin du XL manquent et dont le texte, fort altéré et remanié, n'a aucune autorité. Notre texte, fondé sur B ou sur M, s'éloignera souvent beaucoup de la *vulgate* (texte de Drakenborch) fondée sur les mss inférieurs ; les leçons que nous citerons, sans aucune indication spéciale, en regard de notre texte sont celles que donne la vulgate.

NARRATION LXIII. Cn. Servilius] B ; C. Servilius. — Carthaginem venirent] B ; venirent. — — Byzacium (ita regionem quandam agri vocant)] B ; via cita (visa cita *Mog.*) regionem quandam agri Vocani. — Ad mare] B ; mare. — Acillam] ancillam *Mog.*, Acyllam B ; peut-être faut il lire *Aquillam* (inscriptions) ; Achollam *Madv.* (inscriptions). — Suum eventum] B ; suorum eventus. — Aliquot Phœnicum] B, aliquot. — Tyrum missum] B ; Tyrum *Mog.* — Hadrumetum] B, *Mog.* ; Achollam. — Umbra (etenim media... erat)] *Mog.* ; umbrae (tum media... erat) B ; umbraculum (media... erat) *Madv.* — Fieret] *Mog.* ; fieret B. — Quanto etc.] B ; quantum res et tempus patiebantur, adparatæ celebratæque. — Productum] *Mog.* ; perductum B. — Cum primum] *éd. de Lyon de 1553* ; quod primum B, quam primum *Mog.* — Referendis etc.] *Kreyssig* ; referendis in naves collocandis armamentis B ; remis in naves collocandis et aptandis armamentis *Mog.* — Carthagine] *Weiss.* ; Carthagine et B, *Mog.* — Vulgo, fremebant] B ; ferebant. — *Studiis* etc.] *Kreyssig* ; foventium et factionibus *Mog.*, foventium et factionibus discordi B. — Ut ab altera] B ; ut alia. — Ad animum etc.] B ; animo ejus ad moliendum.

LXIV. Escenderunt] *Jacques Gron.* ; descenderunt B. — Tentaret etc.] B ; et tentaret, si qua posset, et. — Aliud quidem actum] *éd. de Bâle de 1535* ; alii ut qui tactum B. — Unum etiam] B ; etiam unum. — Quærenti] B ; quo quærenti. — Quodque] *periocha du livre XXXV* ; quod MB. — Ultimas etc.] *periocha du livre XXXV* ; *ultimas* manque dans M, *quas visere et esset* dans B.

LXV. Petillii] *inscriptions, monnaies* ; Petilii *Madv.* — Ab eo etc.] *Burmann* ; ab eodem... a quo *mss inf.* — Tribuni

ms. B, peut-être même meilleur, voy. *Madvig, Emendationes Livianæ*, p. 460-461.

plebis] *anc. éd.*; tribuni la plupart des *mss inf.* (trois ont tribuni vel, un autre tribuni illis). — Nutum] M; nutus *mss inf.* — Iisque] *Hertz*; hisque *mss inf.* — Vera] *Perizonius*; veræ *mss inf.* — Sciret] *mss inf.*; inciperet M. — Summittere] *éd. de Bâle de 1535* (d'après M ?); summit eret *mss. inf.* — Secessionemque *etc.*] *éd. de Bâle de 1531.* — Ante annos septendecim] *Crévier*; ante annos quindecim M. — Excusasset] M; excuset *mss inf.* — Fugavitque] *recavitque* M. — Recipit] *Madv.*; recepit *mss.* — Peti ferretis] *Riemann*; peti feretis *Madv.*; petereris *mss inf.* — Unquam. . saltem] M (si ce n'est qu'il portait *cum qua* au lieu de *unquam...*); ces mots manquent dans les autres *mss.* — Et illustrior (ou bien *et clarior* ou un autre comparatif semblable)] ajouté par *Weiss., Madv.* — Prima pars..... ingenio] M; cui par habita est materia ingenio *mss inf.* — Quid ad *etc.*] M; quo ad ou qui ad *mss inf.* — Secundus] M; secundo ou secundum *mss inf.* — Unus] *éd. de Bâle de 1535*; unam (ou *viam*) *mss inf.*

LXVI. Idem in pace] *éd. de Bâle de 1535*; et idem (et id) in pace *mss inf.* — A cupiditatibus] *mss inf.* cupiditatibus *éd. de Bâle de 1535.* — Et divitiarum] *Madv.*; divitiarum *mss inf.* — Periculique] *Madv.*; periculi *mss.* — Causam ipse *etc.*] *Madv.*; causam dixerit, ipse..... *mss inf.*

LXVII. Messenii desciverant] M. — Coronen] *Éd. de Bâle de 1535.* — Profectus atque ibi] *Hertz.* — electos] M. — clauserat... turba] *éd. de Bâle de 1535*; clauserant... turba ou turbæ *mss inf.* — videtur] *Crévier*; videretur *mss. inf.* (on pourrait aussi corriger, également d'après *Crévier*: « cum pro se quisque.... videretur »). — æque] *Walch*; atque *mss inf.* — maxima exclusa] M. — eo in] M. — abducto eo] *Drak.*; adducto eo M. — sed defectionis] *Mog.*; sed factionis *mss. inf.*; defectionis *éd. de Bâle de 1535.* — ambigebatur] M. — exhausto] M. — duarum] *éd. de Bâle de 1535*; duobus (ou duabus) *mss inf.*; duobus duarum *Weiss.*

LXVIII. Ut gratificaretur] *éd. de Bâle de 1535*; gratificaretur *mss inf.*; gratificaturus *Weiss.* — Inexpiabile] *éd. Ascensienne de 1513 et Mog.*; inexplicable *mss inf.* — Fretus M; confisus *mss inf.* — Et ex] *éd. de Bâle de 1535.* — Vestigari] M; investigari *mss inf.* — Postquam est nuntiatum] *éd. Al-*

dine; postquam nuntiatum M, postquam est enuntiatum *mss inf.* — Horum patres] M; patres eorum *mss inf.* — Jam primum] nam primum *Madv.* (d'après une partie des *mss inf.*

IV. MORCEAU

TIRÉ DE LA CINQUIÈME DÉCADE.

Les livres XLI-XLV de Tite-Live ne nous ont été transmis que par un seul manuscrit, du VI^e siècle, qui se trouve aujourd'hui à la bibliothèque de Vienne. On peut en trouver les variantes dans les éditions de Hertz (Leipzig, B. Tauchnitz), de Madvig (Copenhague, Gyldendal), de Weissenborn (Berlin, Weidmann); enfin Gittbauer, dans son mémoire *De codice Liviano vetustissimo Vindobonensi* (Vienne, 1876), a publié plusieurs additions ou corrections aux collations antérieures.

Le ms. de Vienne contient une foule de fautes de copie, dont la plupart ont été déjà corrigées par le premier éditeur, Grynæus, qui a publié ces cinq livres de Tite-Live dans l'éd. de Bâle (*Frobeniana*) de 1531. Dans ce qui suit, nous ne citerons point les leçons fautives du ms. déjà corrigées par Grynæus ou les autres anciens éditeurs.

NARRATION LXIX. Qua haud dubie] *Gron.*; que aut dubiæ *ms.* — Dissereret, memorabilis] *Hertz*; dedisset remorabilis *ms.* — Et qua felicitate] *Madv.*; ob quam felicitate *ms.* — Et quæ] *Gron.*; et *ms.* — Vestris] *Sigon.*; lustris *ms.* — Ad Pydnam regem] *Madv.*; ad pugnam rege *ms.*; ad pugnam rege coacto *Grynæus.* — *captivos*, captivus, ipse] *Grynæus*; captivos ipse *ms.*, *Madv.* (dans la leçon du ms. *captivos* pourrait être l'ancienne orthographe du nominatif). — Curru in (currum *ms.*) etc.] Cette restitution est celle de Madvig si ce n'est qu'il écrit : *vectus sum.* — Præter senem nemo *Studemund*; præter sed *ms.*; præter me *Douyat.*

V. MORCEAU

TIRÉ DU LIVRE CXX.

NARRATION LXX. Ce fragment nous a été conservé par Sénèque le Rhéteur (*Suasoriæ*, VI, 17-22). Le texte des *Suasoriæ* nous est fourni par trois manuscrits du x^e siècle (voy. pour les détails, l'éd. critique de Sénèque le Rhéteur que H. J. Müller a publiée chez Tempsky, Vienne, 1887).

Quietos]; quias ou quia *mss*; quidvis *Bursian.* — sors] *vulg.*; fors *mss.* — id] ajouté par H.-J. Müller, qui le place avant *satis.* — In Antonium] Schäfer, aliquid in Antonium ou in Antonium aliquid *mss.* — præ] ajouté par Gron.; W. Müller corrige : « attollentes lacrimis oculos umentes intueri, etc. » — trucidati] Haase; trucidata *mss, vulg.* — civis] *mss.* cives W. Müller (qui garde : *trucidata*); tanti civis Hertz; ejus *vulg.* — filia exitu] Madv.; filii morte exitu *mss* (nous considérons, avec Madvig, *morte* comme une glose de *exitu*). — quæ vere] *vulg.*; quam vere. — passus] *mss*; passurus *Juste-Lipse.* — compos victo] Rebling; composito *mss*; compos ipse *Juste-Lipse*; compos in eo *Madv.* — pensavit] 2^e main d'un des *mss*; pensaret *mss*; pensavit *Gron.* — exsequendas] *Gron.*; sequendas *mss.*

RÉCITS EXTRAITS DE CÉSAR.

Nous avons adopté en général pour les morceaux tirés du *de Bello Gallico* le texte de l'édition Dosson (Paris, Hachette, 1895), et pour le morceau que nous avons extrait du *de Bello Civili* le texte de l'édition Kraner, revue par Fr. Hofmann (Berlin, Weidmann, 1875). Nous avons indiqué dans notre notice sur César (p. 267) les principaux manuscrits des œuvres de César¹. Nous y renvoyons le lecteur.

Dans les notes critiques qui suivent, nous nous bornons à donner pour les extraits du *de Bello Gallico* la liste des passages essentiels où notre texte diffère de celui de H. Meusel (C. Julii Cæsaris belli Gallici libri VII. A. Hirtii liber VIII. — Recensuit, apparatu critico instruxit Henricus Meusel. — Berolini, W. Weber, 1894, 8^e), et, pour l'extrait du *de Bello Civili*, nous signalons les différences qui séparent notre texte de celui que Bernard Kübler a adopté dans son édition du *de Bello Civili* (t. II des Œuvres de César. — Lipsiæ, Teubner, 1894, in-12). Les leçons mises avant les crochets sont les leçons de notre texte; chacune est suivie de l'indication de l'autorité sur laquelle elle repose; les leçons citées après le signe || sont les leçons du texte de H. Meusel pour le *de Bello Gallico* et de Kübler pour le *de Bello Civili*.

NARRATION. LXXI². Hostibus] α , *Nipperdey, Kraner*. || Hostibusque β , *Kübler*. — Meridicem] *mss, Kübler*. || meridic. H. J. Muller. — Omnes alarios] α , *Nipperdey, Kraner, Kübler* || alarios omnes β . — Phalangas] α , *Nipperdey, Kraner* || phalanga. — Quinquaginta] *Orosius VI, 7, Nipperdey* || V *mss Kübler*. — Fuerunt duæ filiæ] *Kraner* d'après une conjecture de *Hertz* || duæ filiæ, *Kübler*. — Persequentem] α , *Nipperdey, Kraner, Kübler* || insequentem β .

LXXII. Paulum modo] *mss, Nipperdey, Kraner, Kübler* |

1. Ceux qui voudront étudier d'une façon approfondie la question des manuscrits de César feront bien de lire les articles de Hermann Meusel parus dans les *Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin* XI (1885) p. 174-204, XII (1886) p. 262-293.

2. D'après H. Meusel, dont nous adoptons en général la notation pour

paulum etiam, *conjecture de H. Meusel.* — Facturos esse] α , *Nipperdey* || facturos sese *Schneider.*

LXXIII. Qui primis] α , *Nipperdey, Kraner* || qui jam primis, *Kübler.* — Pulio] *Nipperdey, Kraner* || Pullo, *Kübler.* — Quinam anteferretur] α , *Nipperdey, Kraner* || uter alteri anteferretur, β , *Kübler.* — In eam irrumpit] *Oudendorp* || irrumpit, *Nipperdey.* — Prolegunt hostem tela] α , *Nipperdey, Kraner* || protegunt hostes, in illum universi tela β , *Kübler.* — Illum veruto arbitrantur occisum] *Nipperdey, Kraner* || [illum veruto transfixum arbitrantur].

LXXIV. Curreretur] α , *Nipperdey, Kraner* || occurreretur, *Kübler.* — Alteri] α , *Nipperdey, Kraner, Kübler* || altero. — Hæc] *mss.* || hoc, *Nipperdey, Kraner, Kübler.* — Intra castra vineasque] *Heller, Kraner* || [intra vineas] *H. Meusel.* — Obviam contra] *Nipperdey* || obviam [contra]. — Curaret] *mss, Nipperdey, Kraner, Kübler* || curavit *Menge.*

LXXV. Deinde imperatoris fidem quærunt] *mss, Nipperdey, Kraner* || de imperatoris fide, *Ciacconius.* — Armaque cum hominibus] *Nipperdey, Kraner* || armaque quod cum *Oudendorp.* — Imperatorem suum] *Thuaneus, Kraner* || absentem imperatorem suum. — Terrore oblato] *mss, Nipperdey, Kraner* || terror oblatus, *Aldus.*

RÉCITS EXTRAITS DE CICÉRON¹.

Dans les notes qui suivent, nous ne faisons que consigner les principales variantes.

plus de commodité, α désigne l'archetype des manuscrits A (codex Bongarsianus seu Amstelodamensis 81, sæc. IX-X) Q (Moysiæensis, de l'abbaye de Moissac. bibl. nat. Paris. lat. 5056, sæc. XII) B (Parisinus I — bibl. nat. Paris. lat. 5763, sæc. IX-X) M (Romanus seu Vaticanus. bibl. Vatic. 3864 sæc. X) S (Ashburnhamianus, bibl. Laurent. R. 33, sæc. X). — β désigne l'archetype des mss. α (Paris. II seu Thuaneus bibl. nat. Paris. lat. 5764, sæc. XI) *f* (Vindobonensis I bibl. Vindobon. 95, sæc. XII) *h* (Ursinianus bibl. Vat. lat. 3324, sæc. XI) *t* (Riccardianus (bibl. Riccard. 541, sæc. XI-XII).

1. Voir, relativement aux mss des ouvrages de Cicéron d'où nous avons tiré des extraits, notice sur Cicéron, p. 296 et 297.

LXXVI. Traditum] *Baiter, Davis*; traditur, *Hottinger*; traditumst, *Kayser*.

LXXVII. Hæc causa est] *mss*; hoc causæ est] *Baiter*. — Agitur causa] *del. Baiter*. — Prævaricari accusationi videbatur] *mss*; prævaricari [accusationi] videretur *Lambin, Baiter*.

LXXVIII. Dictitabat]¹ *c, anc. éditions*; dictabat *BHb*. — Tempori] *BHb*; tempore *c*; temperi *Fleckeisen, Baiter, Heine*. — Quærerem] *BHbc*; quæreremus *Schenkl.*, quæreretur *C. F. IV. Muller*.

LXXIX. Reginorum]² *mss*; Regnorum *R*. — Precio] *mss*; Ræcio *Thomas*; Recio *R*.

LXXX. Posteaquam] *R*; postquam *mss inférieurs*. — Vas vinarium] *R*; [vas vinarium] *Kiehl*. — Manubrio] *R*; cum manubrio, *mss inférieurs*. — Istum] *vulgate*; illum *R*. — Per moveri] *mss inférieurs*; removeri *R*. — Sibi] *mss inférieurs*; et se *R*; ab se *Jordan, Nohl*.

LXXXI³. Tracta] *vulgate*; tractata *mss*. — Ad summum] *TSB*; aut *E, Nohl, Martha*. — Quod erat dictator Lanuvii] *mss*; [Quod erat dictator Lanuvii] *Bake, Halm*. — Impetum, adversi] *vulgate*; impetum adversi *Nohl, Muller*.

RÉCITS EXTRAITS DE PLINE L'ANCIEN⁴.

Nous avons suivi, sauf sur quelques points, le texte de l'édition *Detlefsen* (Berlin, *Weidmann*, 1866, in-8°). Dans ces notes critiques, nous nous bornerons à signaler les principales variantes.

LXXXII. Posset] *possit mss. inférieurs*. — Cena centiens

1. *c* désigne le *Bernensis* n. 104 du XIII^e siècle; *B* le *Bambergensis* du X^e siècle; *H* l'*Herbipolitanus* ou *Wurzburgensis* du X^e siècle; *b* le *Bernensis* n. 391 du X^e siècle.

2. *R* = *Regius* ou *Parisinus*, 7774 *A*.

3. *T* = *Tegernseensis* du XI^e siècle. *S* = *Salisburgensis* du XV^e siècle. *B* = *Barberinus* du XIII^e siècle. *E* = *Erfurtensis* du XII^e siècle.

4. Voir sur les *mss* de *Pline l'Ancien*, notice sur *Pline l'Ancien*, p. 316.

HS.] *vulgate*; cena *Detlefsen*. — Absumpturam] *Parisinus* lat. 6795; adsumpturam, *mss inférieurs*. — Cum maxime] *mss*; tum *Detlefsen*. — Paranti] *mss*; parante *Detlefsen*.

LXXXIII. Rediculi] *Hermolaus Barbarus*; ridiculi, ridiaculi, ridiæuli, *mss*.

RÉCITS EXTRAITS DE PLINE LE JEUNE¹.

Nous avons suivi en général le texte de l'édition H. Keil (Leipzig, Teubner, 1870, 8°) et consulté l'édition des lettres de Pline le Jeune par Waltz (Paris, Hachette, 1894, in-16). Nous nous bornons ici à noter les principales variantes.

LXXXIV. Ubi audivit] *Dpa*; audiit *MVF Keil*; audit *r*. — pejerasset] *Fpra*; perjerasset *Keil*. — bona morte] *MV Keil*; bonam mortem *Dpra*.

LXXXV. Latitudinem] *Ma Keil*; altitudinem *Dpr*. — Rectinæ Tasci] *Keil*; rectine tasci, rectine cascii, Reclinæ nascii, retine irascii, Recine Itacesie, rectina sont les différentes leçons fournies par les *mss*. Les conjectures ne sont pas moins nombreuses. *Gierig*: Reclinæ Cæsii Bassii. *Corte*: Retinæ classis, etc. — Villa ejus] *M*; villa ea *Keil*. — Quod est æquemagnum] *ra*; quod æque magnum *MDp*. — Solabantur] *Codecx Laurentianus, Corte, Keil*; solebantur *MD*; solebant *pr*; solabant *a*. — tertius] *mss*; erat tertius *Mommsen, Keil*.

LXXXVI. Et jam ut in limine] *Keil*; etiam ut in limine *mss*. — Concerpta] *Keil*; concera (= cum cera) *M*. — Inveniuntur] *Keil*; inveniunt *pr*.

LXXXVII. Implicita] *a*; implicat *Keil*. — Præbentem] *a, Keil*; præeuntem *Dpr*; præbentem se *Mommsen*. — Adnatanti insilit] *mss*; adnatat insilit tergo *Keil*. — Proconsulis] *édition Aldine 1508, Keil*; procon. *pr*; proconsulem *D*; pro consule *Waltz*.

1. Voir sur les *mss* de Pline le Jeune, notice sur Pline le Jeune, p. 320 et 321. — D = Dresdensis. p = editio princeps. a = editio aldina. M = Medicæus. V = Vaticanus. F = Florentinus. r = editio Romana I (1474).

RÉCITS EXTRAITS DE QUINTE-CURCE¹.

Nous nous sommes reporté en général, pour le texte, à l'édition *Dosson* (Paris, Hachette, 1895) et à l'édition critique de *E. Hedicke* (Berlin, Weidmann, 1867, 8°) sans négliger l'édition avec commentaires de *Th. Vogel* (Leipzig, Teubner, 1875, 8°). Nous nous bornons à signaler, dans les notes qui suivent, les principales variantes.

LXXXVIII. Hephæstioni duo hospites] *Vogel*; Hephæstionis hospites *Freinshemius. Hedicke*. — Tetrisque sordibus] *Vogel*; æternisque sordibus *Hedicke*; terrenisque sordibus *Novak*; veternoque et sordibus *Palmerius*; veternoque [et sordibus] *Eussner*. — Habitus] *Vogel*; hujus status *mss*.

LXXXIX. Recipiebant] *mss*; capiebant, *Jeepius, Hedicke*. — Antea] *P*.; ante *Hedicke, Vogel*.

XCI. Deficiebatque exsanguis] *Eussner*; deficiebatque sanguis *Hedicke, Vogel*. — Quam ante tenuit] *Eussner*; quam tenuit *Hedicke, Vogel*.

XCII. Etiam regi] *Hedicke*; regi *Vogel*; jam regi *mss*.

XCIII. Compulit] *Vogel*; instigabat, *Jeepius, Hedicke*. — Probabant] *Vogel*; prohibebant *Hedicke*. — Nusquam] *P*; numquam *Hedicke*. — Plaususque] *Hedicke, Vogel*; plausus *Dosson*.

RÉCITS EXTRAITS
DE SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE².

Nous avons suivi, sauf sur quelques points, pour le texte des extraits du *de Beneficiis* et du *de Clementia*, l'édition de *Gertz* (Berlin, Weidmann, 1876, 8°) faite sur une récénsion du codex

1. Voir sur les *mss* de Quinte-Curce, notice p. 332. *P* désigne le *Parisinus* 5716.

2. Voir sur les *mss* de Sénèque, notice p. 354.

Nazarianus (N) et pour le texte de l'extrait du *de Ira* l'édition de Gertz (Hauniæ, Gyldendal, 1886, 8°) faite sur une récénsion du codex Ambrosianus. Nous signalons ici quelques variantes.

XCIV. Quod] N, quoi Gertz. — Dignus quidem] *mss*; dignus *is* quidem Gertz.

XCIV. Meministi quidem inquit sub] N; meministi, inquit idem Gertz. — Ferventissimo sole] N (*de 2° main*); sidere ferventissimo Gertz.

XCVI. Gavisus sibi quod] *anc. éditions*, gavisus ibi, quod *conjecture de Gertz*. — Cedo si spes] *2° main* de N; cedo, sis, spes, impedio? Paulusne Gertz.

XCVII. Contempsisset tyrannum pater] *Madvig*; contempsisset romanum patrem *mss*; contempsisset tyrannum Pastor Gertz.

RÉCITS EXTRAITS DE TACITE¹.

Nous avons consulté principalement les éditions de Nipperdey (Berlin, Weidmann, 1871-74) de Halm (Leipzig, Teubner, 1883) de J. Müller (Leipzig, Freytag, 1884-1887) l'édition des *Annales* de Jacob (Paris, Hachette, 1877, 8°) et celles des *Histoires* (liv. I et II) de H. Gœlzer (Paris, Hachette, 1894), de Gantrelle (Paris, Garnier, 1886) de Heræus (Leipzig, Teubner, 1877-1884). Nous donnons, dans les notes qui suivent, un choix des principales variantes, en comparant notre texte plus particulièrement à celui de Jean Müller.

XCVIII. Illuserit] *mss*; illuserint Heræus.

XCIX. Ab imprudenti] *Lipsius, Nipperdey, Müller*; a prudenti *mss*. — [Visurgin] *Mercerus, Nipperdey*; Unsingim *Alting*; Vidrum *Lipsius*.

C. Munera] *mss*; munia *Ritter, Nipperdey, Müller*. — Diurna] *Nipperdey, Müller*; in diurna *Wurm*.

CI. In sordida mercede] *mss*; in sordidam mercedem *Nipperdey, Müller*. — Sed par] *Müller*; et par *anc. éditions*.

1. Voir sur les *mss* de Tacite, notice p. 368.

CII. Finivit] *mss*; finivit vitam *Heinsius*.

CIII. Explorabat] *Nipperdey, Müller*; cibus... explorabatur *mss*. — Spiritus ejus] *mss*; spiritus, *Müller*. — Atque] addition de *Faernus*. — Etiam] *mss*; tamen *Heinsius, Müller*.

CIV. Fessa senum aut rudis pueritiæ ætas] *Agricola*; fessorum ætate aut rudis pueritiæ anxietas *Müller*; fessa ætate aut rudis pueritiæ *Nipperdey*. — Reperiebantur] *mss*; reperiebant *Gronovius, Müller*. — Prorutis] *Gronovius, Müller*; proruptis *mss*. — Redibat] *mss*; rediit haut *Ritter, Müller*. — Quamvis] *mss*; ut quamvis *Halm, Müller*.

CVII. Ipsa] *mss*; ipsi *Ritter*. — Ligones] *Rhenanus*; legiones *mss*.

CVIII. Palantur] *mss*; pulsantur *Kiesling, Müller*. — Simul] *mss*; [simul] *Nipperdey*. — Aggeres] *mss*; aggerem *Ritter, Halm*. — [Aventinum]] *Nipperdey, Halm*; Aventinum *Müller*.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	I
NOTE SUR L'ORTHOGRAPHE	V
NOTICE SUR TITE-LIVE	XI
I. Les fils de Proca. Naissance et éducation de Romulus et de Rémus	1
II. Reconnaissance de Romulus et de Rémus par leur aïeul Numitor	3
III. Fondation de Rome. Hercule et Cacus.	6
IV. Agrandissements de Rome. Institution du sénat.	7
V. Enlèvement des Sabines	8
VI. Intervention des femmes sabinnes pendant la guerre des Romains et des Sabins.	11
VII. Apothéose de Romulus.	12
VIII. Règne de Numa Pompilius	13
IX. Règne de Tullus Hostilius. Guerre entre les Romains et les Albains	15
X. Les Horaces et les Curiaces.	17
XI. Jugement d'Horace, meurtrier de Camille, sa sœur.	20
XII. Destruction d'Albe.	23
XIII. Règne de Servius Tullius	25
XIV. Meurtre de Servius Tullius. Commencements de Tarquin le Superbe.	28
XV. Déshonneur et mort de Lucrece	30
XVI. Expulsion de Tarquin. Abolition de la royauté.	34
XVII. Conjuratlon et supplice des fils de Brutus	35
XVIII. Trait héroïque d'Horatius Coelès	37
XIX. Trait héroïque de Mucius Scévola.	40
XX. Troubles au sujet des dettes. Retraite du peuple sur le mont Sacré. Ménénlus Agrippa	43
XXI. Coriolan	48
XXII. Les 306 Fabius	54
XXIII. Meurtre de Siccius	58
XXIV. Mort de Virginie	59
XXV. Expulsion des Décemvirs.	68

XXVI.	Invasion de l'Italie par les Gaulois. Prise de Clusium	75
XXVII.	Déroute de l'Allia. Prise de Rome.	80
XXVIII.	Prise de Rome (suite). Sort des vieillards . .	85
XXIX.	Incendie de Rome.	87
XXX.	Les Gaulois tentent de s'emparer du Capitole. .	88
XXXI.	Camille redevient dictateur.	90
XXXII.	Manlius Capitolinus	91
XXXIII.	Camille.	93
XXXIV.	Le consul T. Manlius condamne son fils à mort. .	97
XXXV.	Bataille du Vésuve. Dévouement de Décius. .	101
XXXVI.	Les Fourches Caudines	104
XXXVII.	Les Romains vengent la honte de Caudium. .	115
XXXVIII.	Hannibal. Sa haine contre les Romains. Son portrait.	120
XXXIX.	Passage des Alpes par Hannibal.	124
XL.	Bataille de Trasimène	132
XLI.	Dictature de Fabius.	140
XLII.	Conduite du maître de cavalerie, M. Minucius Rufus.	144
XLIII.	Bataille de Cannes	150
XLIV.	Hannibal à Capoue. Pacuvius et Pérolla. . .	161
XLV.	L'armée d'Hannibal à Capoue.	166
XLVI.	Siège de Syracuse par Marcellus. Archimède. .	167
XLVII.	Prise de Syracuse. Mort d'Archimède	171
XLVIII.	Hannibal devant Rome.	180
XLIX.	Prise de Capoue par les Romains.	186
L.	Portrait de P. Cornélius Scipion	197
LI.	Hasdrubal en Italie. Hardiesse du consul Néron. .	198
LII.	Consternation de Rome	201
LIII.	Néron au camp de Livius.	203
LIV.	Bataille du Métaure	207
LV.	Allégresse de Rome à la nouvelle de la victoire du Métaure	212
LVI.	Scipion se fait précéder en Afrique par son lieutenant Lélius. Épouvante de Carthage. . .	216
LVII.	Scipion passe de Sicile en Afrique	218
LVIII.	Incendie du camp carthaginois	222
LIX.	Reddition de Cirta. Sophonisbe.	224
LX.	Mort de Sophonisbe	227
LXI.	Désespoir d'Hannibal rappelé en Afrique. . .	232

LXII. bataille de Zama	233
LXIII. Hannibal s'enfuit auprès d'Antiochus	241
LXIV. Entrevue de Scipion et d'Hannibal à Éphèse	243
LXV. Procès de Scipion. Sa retraite à Litterne. Sa mort.	245
LXVI. Caractère de M. Porcius Caton	252
LXVII. Mort de Philopémen.	254
LXVIII. Mort d'Hannibal.	257
LXIX. Triomphe de Paul Émile. Mort de ses deux fils. Son discours au peuple	260
LXX. Mort de Cicéron.	264
NOTICE SUR CÉSAR.	267
LXXI. Combat des Romains et des Germains	271
LXXII. Débarquement de César dans la Grande-Bretagne.	275
LXXIII. Belle conduite de deux centurions romains.	279
LXXIV. Siège d'Avaricum	281
LXXV. Épisode de la guerre civile entre César et Pompée	285
NOTICE SUR CICÉRON.	289
LXXVI. Songe d'un Arcadien.	298
LXXVII. L'avocat ridicule.	299
LXXVIII. Canius et Pythius	301
LXXIX. Supplice de Gavius, citoyen romain	303
LXXX. Vol du candélabre d'or du fils d'Antiochus	306
LXXXI. Meurtre de Clodius	310
NOTICE SUR PLINE L'ANCIEN.	315
LXXXII. Les perles de Cléopâtre.	316
LXXXIII. Sédition à Rome au sujet d'un corbeau.	318
NOTICE SUR PLINE LE JEUNE.	320
LXXXIV. Le captateur de testaments	321
LXXXV. Mort de Pline l'Ancien	323
LXXXVI. La maison hantée	327
LXXXVII. Le dauphin d'Hippone	329
NOTICE SUR QUINTE-CURCE	332
LXXXVIII. Abdalonyme élevé au trône de Sidon.	333
LXXXIX. Prise de Persépolis	336
XC. Souffrances de l'armée d'Alexandre dans la Sogdiane.	338
XCI. Porus vaincu par Alexandre.	341

XCII. Combat de l'athlète Dioxippe et d'un soldat macédonien.	344
XCIII. Dangereux voyage d'Alexandre et des Macédoniens vers l'Océan.	346
NOTICE SUR SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE.	351
XCIV. Ingratitude d'un soldat.	356
XCV. Le vétéran de Jules César.	358
XCVI. Auguste et Cinna	359
XCVII. Cruauté de Caligula envers un chevalier romain.	363
NOTICE SUR TACITE.	366
XCVIII. Germanicus rend les derniers honneurs aux restes des légions de Varus.	371
XCIX. Deux légions surprises par une marée d'équinoxe.	373
C. Mort et funérailles de Germanicus.	374
CI. Écroulement de l'amphithéâtre de Fidène	382
CII. Mort de Tibère	384
CIII. Mort de Britannicus	385
CIV. Incendie de Rome sous Néron.	388
CV. Révolte des prétoriens sous Othon	392
CVI. Vitellius visite le champ de bataille de Bédriac.	395
CVII. Siège et reddition de Crémone	396
CVIII. Défaite et mort de Vitellius.	401
REMARQUES SUR LA LANGUE DE TITE-LIVE	409
APPENDICE CRITIQUE	435

PLANS ET CARTES

PLAN DE ROME	465
PLAN DU FORUM ROMAIN	465
PLAN D'UN CAMP ROMAIN.	467
PLAN DE SYRACUSE.	467
CARTE DE L'ITALIE ANCIENNE	469
CARTE DE LA GAULE AU TEMPS DE CÉSAR	471
ITINÉRAIRE D'ALEXANDRE	473

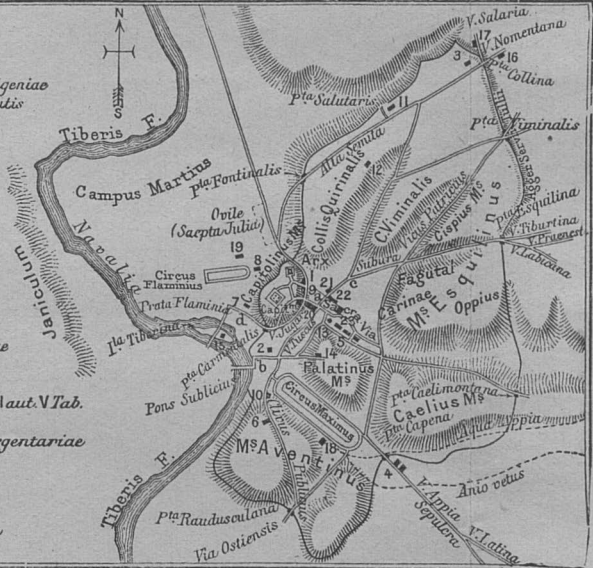
PLAN DE ROME

LEGENDE

Édifices

- 1 Carcer. Tullianum
- 2 Aedis Matris Matutae
- 3 *id.* Fortunae Primigeniae
- 4 *id.* Honoris et Virtutis
- 5 *id.* Jovis Statoris
- 6 *id.* Junonis Reginae
- 7 *id.* Apollinis
- 8 *id.* Bellonae
- 9 *id.* Concordiae
- 10 *id.* Ceresis
- 11 *id.* Salutis
- 12 *id.* Quirini
- 13 *id.* Vestae
- 14 *id.* Victoriae
- 15 *id.* Esculapii
- 16 Templum Herulis
- 17 *id.* Veneris Erycinæ
- 18 *id.* Veneris
- 19 Villa Publica
- 20 Tabernae veteres = VII aut. V Tab.
- 21 Curia Hostilia
- 22 Tabernae novae Targentariae
- 23 Atrium Vestae

- a Forum Romanum
 b *id.* Bovarium
 c *id.* Piscatorium
 d *id.* Otilorium



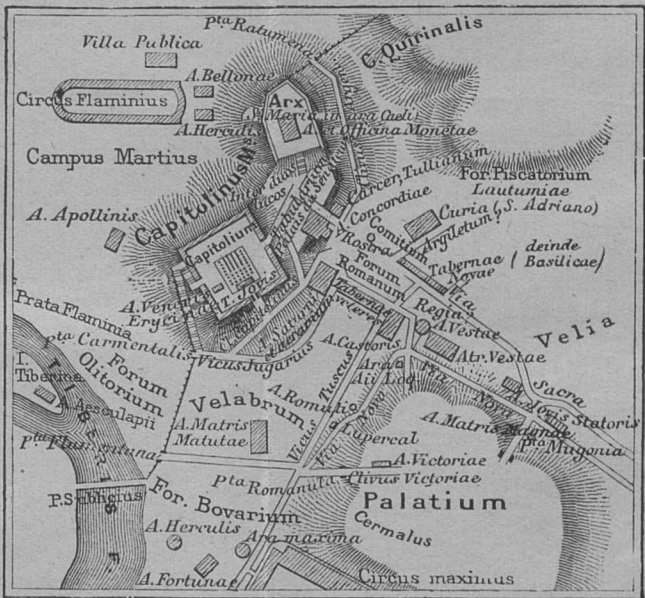
Echelle:

0

1

2 Kil.

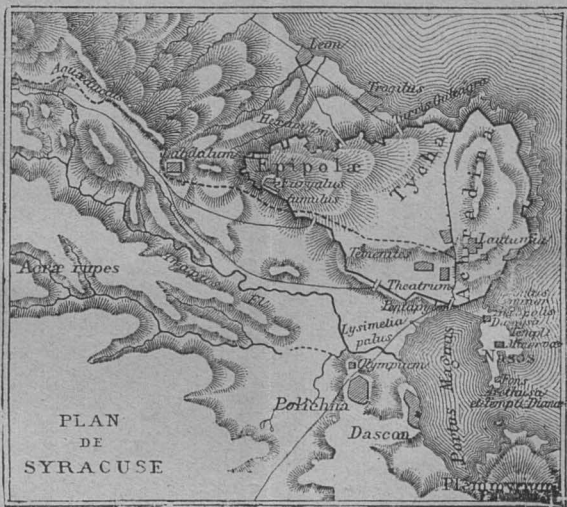
FORUM



Echelle:

0 100 200 300 Metres

PLAN DE SYRACUSE



d'après Menke



Gravé par Erhard Preis

GAULE AU TEMPS DE CESAR

LIBRAIRIE HACHETTE



Après Longnon

© 30 Imp. Infrénoy, Paris.
<https://biblioteca-digitala.ro>

Grâce par Erhard F. 1708

CARTE DE L'EXPÉDITION D'ALEXANDRE.

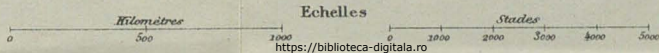
Quinte Curce.

LIBRAIRIE BACHELLE.



L. Thuillier Del.

Gravé par Erhard, 12, r. Duguay-Trouin, Paris.



250 Imp. Durégnon, Paris.

167 - 180

264 - 265

Nov Cap 1

229 - 231

2

4



340
/ 16

0/27775 131x6

ANTICARIAT NR.
LEI 4

CLASSIQUES LATINS

- ANTHOL. DES POÈTES LATINS** (Waltz).
CÉSAR: *Guerre des Gaules* (Constans).
CICÉRON: *Discours*. — *De oratore*.
 — *Œuvres morales*. — *De signis*.
 — *Traité de rhétorique*. — *De suppliciis*.
 — *Récits anecdotiques*. — *In Cæcilium*.
 — *Choix de lettres*. — *Philippica secunda*.
 — *De amicitia*. — *Pro Archia poëta*.
 — *De finibus libri I et II*. — *Pro lege Manilia*.
 — *De legibus liber I*. — *Pro Ligario*.
 — *De republica*. — *Pro Marcello*.
 — *De senectute*. — *Pro Milone*.
 — *De officiis*. — *Pro Murena*.
 — *Somnium Scipionis*.
CONTIONES (Gairaud).
CORNELIUS NEPOS (Noël).
EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ (Marcel Perrot).
HORACE: *Œuvres* (Plessis et Lejay).
 — *Odes*, Liv. I (Plessis).
LHOMOND: *De viris illustribus urbi Romæ* (L. Dussat).
 — *Epitome historiae sacrae* (Pressard).
LUCRÈCE: *De la nature*, V^e livre (Benoist et L. Antoine).
 — *Morceau choisis* (Pichon).
NARRATIONES (Riemann et Uri).
OVIDE: *Extraits des Métamorphoses* (Martin).
PHÈDRE: *Fables* (L. Havel).
PLINE LE JEUNE: *Choix de lettres* (Waltz).
QUINTE-CURCE: *Histoire d'Alexandre* (Dossin et Pichon).
ROMA: *Bucuetil de textes latins* (Galletier et Hardy).
SALLUSTE: *Catilina et Jugurtha* (Lalier).
SELECTÆ E PROFANIS SCRIPTORIBUS HISTORIÆ (Flutze).
SÉNÈQUE: *De vita beata* (Belainain).
 — *Morceaux choisis des Lettres et des Traité* (P. Thomas).
 — *Lettres à Lucilius*, Lettres I à XVI (Aubé).
TACITE: *Annales* (E. Jacob).
 — *Annales*, Livres I-III (Jacob).
 — *Histoires*, Livres I et II (Goelzer).
 — *Vie d'Agricola* (E. Jacob).
 — *La Germanie* (Goelzer).
 — *Dialogue des orateurs* (Goelzer).
TÉRENCE: *Les Adelphes* (Pachari et Benoist).
THÉÂTRE LATIN: *Extraits* (Rauvain).
TITE-LIVE: Liv. XXI et XXII (Benoist et Riemann).
 — Liv. XXIII, XXIV et XXV (Riemann et Honolle).
 — Liv. XXVI à XXX (id.).
 On vend séparément les livres XXI, XXV et XXX.
VIRGILE: *Œuvres* (Plessis et Lejay).
 — *Egide* (Lejay).
 — Liv. I, II, IV, VI, VIII, IX se vendent séparément.
 — *Les Bucoliques* (Plessis).
 — *Les Géorgiques* (Lejay).